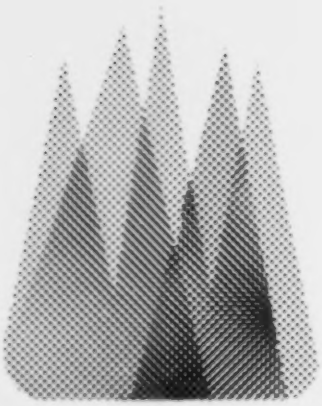
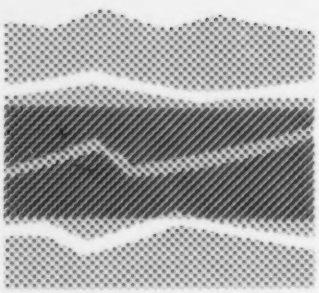
# géographie de **l'industrie manufacturière** du québec





Gouvernement du Québec

Ministère de l'Industrie et du commerce
**Direction générale de l'économie industrielle**

1970

Vol. 1

# GEOGRAPHIE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DU QUEBEC

par

Jacques Girard

Ph. D. Montréal 1969

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
QUEBEC, 1970

# RESUME

Le principal but de ce travail est de faire ressortir les grands traits de la répartition actuelle de l'industrie manufacturière au Québec. Pour ce faire, après avoir replacé le sujet dans un contexte plus général, c'est-à-dire par rapport à l'ensemble de l'industrie manufacturière au Canada et de l'activité économique au Québec, on examine la répartition au niveau des groupes et principaux sous-groupes industriels, des régions, sous-régions et centres. Au terme de l'étude, sont dégagés les faits essentiels. Par sa facture et sa teneur, cet ouvrage appartient surtout à la géographie économique descriptive, mais on y trouve aussi de nombreux éléments analytiques.

Un demi-million de travailleurs manufacturiers, soit 26% de la main-d'oeuvre, font du Québec la deuxième province industrielle au Canada, c'est-à-dire après l'Ontario dont la base indutrielle composée des industries de première élaboration et d'équipement est plus large. Cependant l'évolution récente laisse espérer que l'importance des industries de biens durables, qui est actuellement réduite à 35.6% de la structure industrielle du Québec, va croître; il est aussi à signaler que l'emploi a diminué depuis deux décennies dans les groupes du matériel de transport, des textiles, du cuir, du tabac, du raffinage du pétrole. Le Montréal métropolitain, tel que défini par le Bureau fédéral de la statistique, bien qu'il renferme encore 21% de l'industrie canadienne, vient d'être supplanté par Toronto comme principal centre industriel du pays.

La région de Montréal possède 68% de l'industrie manufacturière du Québec et le triangle Montréal - Québec - Sherbrooke, soit les régions de Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières, 90%. Cette concentration est en quelque sorte devenue une constante du paysage industriel, car elle remonte à assez loin dans le passé. Cette concentration géographique s'inscrit d'ailleurs dans le prolongement de l'axe Windsor - Hamilton - Toronto. L'emploi manufacturier dans la plupart des municipalités est de faible taille et seules huit agglomérations possèdent des usines dont l'effectif total dépasse 8,000 unités; les manufactures des agglomérations

de l'île de Montréal, Québec, Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine, Boucherville - Jacques-Cartier - Saint-Lambert, Chicoutimi - Arvida - Kénogami, Drummondville, Shawinigan - Grand'Mère, Sherbrooke, occupent à elles seules 70% de la main-d'oeuvre de l'industrie manufacturière québécoise. Dans les régions marginales, le pourcentage de la main-d'oeuvre manufacturière par rapport au total de la main-d'oeuvre régionale est généralement faible, et, c'est seulement dans les régions de Trois-Rivières, Sherbrooke, Montréal que la proportion atteint 30%. Dans les zones marginales, l'emploi manufacturier augmente peu et souvent diminue, et, les principales augmentations sont enregistrées dans la région de Montréal, plus particulièrement dans la zone de la Rive-Sud de Montréal. A toutes fins pratiques, la décentralisation industrielle hors de la région de Montréal n'existe pas encore. On assiste plutôt à un mouvement de déconcentration à l'intérieur de la région de Montréal, soit depuis la ville de Montréal vers ses banlieues, notamment celles sises dans la partie occidentale de l'île, soit sur la rive sud du Saint-Laurent entre Sorel et Valleyfield. L'implantation de nouvelles usines de produits chimiques, de métaux primaires, de matériel de transport, de produits métalliques, de produits des minéraux non métalliques, de produits du caoutchouc, a joué un grand rôle dans ce mouvement de déconcentration. Dans la zone de Québec métropolitain, on note une tendance à un déplacement depuis la ville de Québec vers la rive-sud.

Exception faite des industries du bois, du papier et des produits connexes, des métaux primaires, des textiles, les autres groupes industriels sont fortement concentrés dans la région de Montréal. La transformation des ressources forestières exerce une forte influence sur l'économie du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, la Côte-Nord, le Saguenay - Lac-Saint-Jean, Rivière-du-Loup, la Côte-du-Sud, Portneuf, la Mauricie, Terrebonne, l'Outaouais et le Nord-Ouest. La transformation des ressources agricoles occupe une large part de la structure industrielle de Québec métropolitain, la Chaudière et Joliette. La transformation des ressources naturelles est donc importante dans l'activité économique de plusieurs parties du Québec. Les industries des textiles, des vêtements et de la bonneterie jouent un semblable rôle dans les zones de Drummondville - Victoriaville, Sherbrooke, Granby, Beauharnois - Valleyfield, Saint-Hyacinthe, Ile-de-Montréal. Les industries de première élaboration et de matériel d'équipement exercent leur emprise sur un nombre plus limité de zones, soit au Saguenay - Lac-Saint-Jean et à Sorel pour les métaux primaires, sur la Rive-Sud-de-Montréal pour

le matériel de transport, à Saint-Jean pour les appareils et le matériel électriques. La structure industrielle des zones marginales est peu ou très peu diversifiée et seuls le Montréal métropolitain et le Québec métropolitain présentent au Québec le visage de la diversification industrielle.

54.1% des produits manufacturés au Québec sont consommés dans la province elle-même; les industries alimentaires et les usines de la région de Montréal s'octroient une part importante de ce marché. Environ un tiers est destiné au reste du Canada et les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les appareils et le matériel électriques, les produits du pétrole, le matériel de transport, sont les principaux articles expédiés, dont la plus grande partie provient des usines de la région de Montréal. Les 14.8% qui vont à l'exportation originent principalement des groupes du papier et des produits connexes, des métaux primaires, des régions de Montréal, du Saguenay - Lac-Saint-Jean, de Trois-Rivières. Le marché canadien, Québec exclu, peut influencer de façon appréciable l'industrie des régions de Sherbrooke et de l'Outaouais. Le marché international, en particulier celui des Etats-Unis, agit sur l'activité manufacturière des régions de la Côte-Nord, du Saguenay - Lac-Saint-Jean, de l'Outaouais, de Trois-Rivières.

La recherche des facteurs de localisation industrielle est complexe à cause de la multiplicité des variables à considérer. Les facteurs objectifs, tels que matières premières, transports, main-d'oeuvre, marché, énergie, etc., peuvent avoir été déterminants, mais il arrive aussi souvent que des facteurs subjectifs, tels que l'attachement à sa région, la présence d'un milieu social spécifique, etc., ont pu jouer un fort rôle. Au Québec, exception faite du secteur de la transformation des ressources naturelles où les facteurs de localisation sont souvent contraignants, il est évident que la vallée du Saint-Laurent et particulièrement la région de Montréal offrent, dans un contexte continental, des avantages indéniables. Ce contexte continental constitue une variable majeure surtout par suite de l'emprise de la technologie et des capitaux américains. Ces faits influencent fortement l'implantation industrielle au Québec.

La prolifération des municipalités, la plupart de faibles dimensions, nuit au développement industriel, car ce problème est relié à la création et à l'amélioration des équi-

pements. Au lieu de saupoudrer, on devrait faire porter les efforts sur les principaux pôles et un certain nombre de centres spécialisés, tout en évitant de défavoriser Montréal qui est en concurrence directe non seulement avec les grandes agglomérations ontariennes, mais encore avec d'autres centres des Etats-Unis. La petite et la moyenne entreprise est en danger, car celles-ci sont plus affectées par les problèmes de transformation, de conversion, d'adaptation, de fusion, de faillites; il importe qu'on y consacre des efforts le plus tôt possible. On devrait aussi stimuler le développement des industries de base, des secteurs de pointe, bref des industries motrices. L'éducation économique de la population apparaît une nécessité. Enfin des recherches de base judicieusement choisies permettraient d'orienter une action qui devrait être logique et créatrice, dynamique et énergique.

# AVANT-PROPOS

Jacques Girard, qui est Directeur des études régionales au ministère de l'Industrie et du Commerce, a achevé, après de longues recherches, la rédaction d'une thèse de doctorat intitulée "Géographie de l'industrie manufacturière au Québec".

L'Université de Montréal vient de reconnaître l'excellence de cette oeuvre en décernant à monsieur Girard le titre de docteur en géographie.

Malgré qu'il ne puisse assumer de responsabilité vis-à-vis un travail accompli au premier chef pour satisfaire à des exigences académiques, le ministère s'est, bien sûr, réjoui de l'honneur ainsi fait à l'un de ses employés dont la compétence était aussi solennellement reconnue et a jugé qu'il serait sans aucun doute souhaitable d'en favoriser la diffusion pour le bénéfice de ceux qu'intéressent les questions économiques.

Les publications d'ensemble sur l'économie québécoise ne sont guère nombreuses. Or "Géographie de l'industrie manufacturière du Québec" constitue un document de synthèse qui porte sur notre structure industrielle dont chaque secteur est analysé dans ses caractéristiques les plus importantes et qui dresse ensuite, toujours du point de vue industriel, le panorama de chacune de nos régions.

Il s'agit, au sens le plus large du mot, d'un ouvrage d'information économique auquel se réfèreront tous ceux qui veulent, avant tout, connaître les faits. Il nous semble par conséquent destiné à un très large public.

Le Sous-ministre adjoint

Claude Descoteaux

Claude Descoteaux

# REMERCIEMENTS

Au cours de la préparation de ce travail, j'ai bénéficié de la collaboration de nombreuses personnes et organismes. Je voudrais d'abord souligner la sollicitude de mon directeur de thèse, le professeur Ludger Beauregard du Département de géographie de l'Université de Montréal. Les professeurs Pierre Dagenais et Benoît Brouillette, m'ont également fait profiter de leur expérience.

Les autorités du ministère de l'Industrie et du Commerce ont rendu possible cette recherche et sa publication. Je leur en suis reconnaissant. M'ont accordé une collaboration dévouée les membres actuels et passés de la Direction des études régionales et je n'oublie pas la contribution du Bureau de la statistique de Québec, du Service de développement régional du MIC, du Service du dessin du MIC, de l'Atelier de photographie du ministère des Terres et Forêts, du Service de ciné-photo du Québec, de plusieurs autres organismes privés et publics.

Ce travail, je le dédie à mon épouse Madeleine, et à nos filles, Dominique, Suzanne, Josiane, Maryse, et à mes parents, notamment à mon père.

Montréal
Juillet, 1970.

Jacques Girard.

TABLE DES MATIERES


Page

PRESENTATION . . . . . I

REMERCIEMENTS . . . . . II

TABLE DES MATIERES . . . . . III

LISTE DES TABLEAUX . . . . . XII

LISTE DES APPENDICES . . . . . XVII

INTRODUCTION . . . . . 1

PREMIERE PARTIE: Les industries manufacturières du Québec . . . . . 8

CHAPITRE PREMIER

L'industrie manufacturière québécoise dans le Canada et le Québec . . . . . 9

CHAPITRE II

Les industries de première élaboration . . . . . 15

A- Les industries métalliques primaires . . 15
1- Le fer et l'acier . . . . . 15
2- La fonte et l'affinage des métaux non ferreux: . . . . . 19
2.1- L'aluminium . . . . . 19
2.2- Le cuivre et le zinc . . . 20

B- Le raffinage du pétrole . . . . . 21

C- L'industrie des produits chimiques . . 24
1- Les produits chimiques industriels . 25
2- Les autres produits chimiques . . . 27

Page

CHAPITRE III

Les industries d'équipement . . . . . 29

A- Les produits des minéraux non métalliques. . . . . 29
1- Le ciment, le béton et les produits du béton. . . . . 29
2- Les produits de l'argile. . . . . 31
3- Le verre, les produits de l'amiante, etc.. . . . . 32

B- La machinerie . . . . . 33

C- Les appareils et le matériel électriques. . 33
1- Le matériel de télécommunication. . . . 35
2- Les fils et les câbles électriques. . . 35
3- Les petits et les gros appareils électriques . . . . . 37
4- Le matériel électrique industriel . . . 38

D- Le matériel de transport. . . . . 39
1- La construction et la réparation de navires . . . . . 39
2- Le matériel de chemin de fer. . . . . 42
3- L'industrie aéronautique. . . . . 43
4- L'assemblage et la fabrication de véhicules-automobiles . . . . . 44

E- L'industrie des produits métalliques (à l'exclusion des machines et matériel de transport). . . . . 44

CHAPITRE IV

Les industries de biens d'usage et de consommation: les industries de transformation de ressources naturelles . . . . . 49

A- Les aliments et les boissons. . . . . 50
1- Les produits alimentaires dits de première nécessité . . . . . 50
2- Les produits alimentaires dits de deuxième nécessité. . . . . 53

B- Les produits du tabac . . . . . 55

CHAPITRE IV (suite) Page

C- Le bois. . . . . 55
1- Les scieries . . . . . 59
2- Les fabriques de portes et de châssis, les ateliers de rabotage, les usines de placages et de contreplaqués, etc. . . . 59

D- Le papier et les produits connexes . . . . . 60
1- La pâte et le papier . . . . . 62
2- Les produits du papier . . . . . 64

E- Le meuble et les articles d'ameublement. . . 65

CHAPITRE V

Les industries de biens d'usage et de consommation: les industries des tissus, de l'habillement et des produits connexes . . . . . 68

A- Le cuir. . . . . 68

B- Les textiles . . . . . 70
1- Le filage et le tissage du coton . . . . 71
2- Les textiles synthétiques. . . . . 71
3- Les autres textiles primaires. . . . . 73
4- Les industries de la laine . . . . . 74
5- Les autres industries textiles . . . . . 74

C- L'industrie des vêtements et de la bonneterie. . . . . 74

CHAPITRE VI

Les industries de biens d'usage et de consommation: l'imprimerie, l'édition et les industries connexes, les produits du caoutchouc, les industries diverses 80

A- L'imprimerie, l'édition et les industries connexes . . . . . 80

B- Les produits du caoutchouc . . . . . 80

C- Les industries diverses. . . . . 83

Page

DEUXIEME PARTIE: L'activité manufacturière des régions du Québec 86

CHAPITRE VII

L'activité manufacturière des régions du Québec. . 87

CHAPITRE VIII

Les régions marginales de l'Est du Québec . . . . 91

A- Le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine: région-pilote de l'ARDA. . . . . 91
1- L'importance des industries primaires . 91
2- La structure industrielle liée aux ressources naturelles. . . . . 92
3- Les principaux foyers industriels: la zone prioritaire Rimouski - Matane. . . 94
4- Le plan de développement du secteur industriel préconisé par le BAEQ. . . . 96

B- La Côte-Nord. . . . . 99

1- Les points forts: ports en eau profonde ouverts à l'année, énergie hydro-électrique. . . . . 100
2- Les désavantages: faible marché local, isolement . . . . . 101
3- La pâte et le papier, l'aluminium, le boulettage du minerai de fer. Baie-Comeau et Sept-Iles . . . . . 103
4- L'avenir de la région: industries de transformation primaire . . . . . 105

C- Le Saguenay - Lac-Saint-Jean. . . . . 106
1- La plus importante des régions excentriques du Québec . . . . . 106
2- Une région née sous le signe du bois. . 108
3- L'aluminium . . . . . 109
4- La structure industrielle actuelle: très forte spécialisation . . . . . 110
5- Les principaux foyers industriels: prédominance de l'agglomération de Chicoutimi - Arvida - Jonquière . . . . . 113
6- Les perspectives: matières premières d'origine forestière et agricole, population jeune, faible marché régional. 113

Page

CHAPITRE IX

Les régions marginales de l'Ouest du Québec . . . . 118

A- L'Outaouais. . . . . 118
1- La présence d'Ottawa: un facteur déterminant. . . . . 118
2- Une région née sous le signe du bois . . 119
3- L'influence des ressources minérales . . 120
4- L'influence du marché local et régional: les chantiers et Ottawa. . . . . 120
5- La structure industrielle dominée par la transformation du bois. Légère diversification . . . . . 121
6- La prédominance de la zone Hull-Thurso . 123
7- L'avenir industriel de l'Outaouais subordonné au dynamisme régional . . . . . 127

B- Le Nord-Ouest(Abitibi-Témiscamingue) . . . . 131
1- L'importance des activités primaires se réflète sur la structure industrielle. . 131
2- Le traitement du cuivre et la fabrication de pâte dans le Témiscamingue . . . 133
3- La transformation du bois, activité essentielle de l'Abitibi . . . . . 135
4- Le développement possible des industries utilisant le bois. . . . . 135

CHAPITRE X

La région de Québec . . . . . 137

A- La deuxième région économique de la province de Québec. Secteur manufacturier axé sur les industries de biens d'usage et de consommation. 137

B- Le Québec métropolitain, deuxième centre industriel de la province et dixième au Canada. 140
1- Aliments et boissons, construction navale, pâte et papier, vêtements de base. . 140
2- Une tendance à la déconcentration: de la ville de Québec vers la banlieue, notamment vers la Rive-Sud. . . . . 146
3- Le Québec métropolitain, un pôle majeur d'attraction en puissance. . . . . 149

Page

CHAPITRE X (suite)

C- La zone rurale influencée par la Vieille Capitale. . . . . 151
1- La deuxième zone industrielle de la région de Québec, la Chaudière . . . . . 152
2- La Côte-du-Sud, troisième zone industrielle de la région de Québec . . . . . 158
3- La zone de Rivière-du-Loup - Témiscouata, transition entre la région de Québec et le Bas-Saint-Laurent. . . . 161
4- Les comtés de Bellechasse et de Lotbinière. . . . . 163
5- Le comté de Portneuf, quatrième zone industrielle de la région de Québec. . . 163
6- Le comté de Charlevoix . . . . . 166
7- Le coût de transport, l'éparpillement de la population, la survie de la petite entreprise, problèmes de l'industrie de la zone rurale de la région de Québec . . . . . 166

CHAPITRE XI

La région de Trois-Rivières . . . . . 168

A- Le point de rencontre des axes Saint-Laurent et Trans-Québec . . . . . 168

B- La Mauricie. . . . . 170
1- La pâte et le papier, le textile, l'électro-métallurgie et l'électro-chimie . 170
2- La prédominance de l'axe interurbain de Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine - Shawinigan - Grand'Mère. . . . . 173
3- La position géographique avantageuse et la main-d'oeuvre industrielle, facteurs en puissance de renouveau industriel . . 175

C- La zone de Drummondville - Victoriaville . . 178
1- Le textile et le vêtement, industries dominantes . . . . . 178
2- Les agglomérations de Drummondville et de Victoriaville, 88% de l'activité manufacturière de la zone. . . . . 178
3- Les conditions de développement industriel de la zone Drummondville - Victoriaville . . . . . 181

Page

CHAPITRE XII

La région de Sherbrooke . . . . . 184

A- La quatrième région industrielle du Québec. . 184

B- Les industries des textiles et des vêtements, du papier et du bois, de la métallurgie, des produits alimentaires . . . . . 186

C- Sherbrooke et les autres centres industriels de la région. . . . . 189

D- Les conditions de développement industriel de la région de Sherbrooke. . . . . 192

CHAPITRE XIII

La région de Montréal . . . . . 195

A- Les traits généraux . . . . . 195

B- La place de la région de Montréal dans l'industrie manufacturière québécoise et canadienne. . . . . 197

C- La présence de tous les groupes industriels . 200

D- La déconcentration industrielle à l'intérieur de la région de Montreal. . . . . 204

E- Les parcs industriels . . . . . 211

F- La zone laurentienne. . . . . 215
1- La sous-région de Terrebonne. . . . . 218
2- La sous-région de Joliette. . . . . 220

G- Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby. . . 223
1- Les industries de base en voie d'expansion 223
2- La sous-région de Granby. . . . . 226
3- La sous-région de Saint-Jean. . . . . 228
4- La sous-région de Beauharnois - Valleyfield 231
5- La sous-région de Saint-Hyacinthe . . . . 233
6- La sous-région de Sorel . . . . . 236
7- La sous-région de la Rive-Sud de Montréal. 239

Page

CHAPITRE XIII (suite)

H- L'île-de-Montréal et l'île-Jésus. . . . . 244
1- La structure industrielle. L'importance des industries de biens de consommation . . . . . 245
1.1- Le secteur des industries de l'habillement, des tissus, du cuir. . . 245
1.2- Le secteur des industries métallurgiques . . . . . 247
1.3- Les industries des aliments et boissons. . . . . 248
1.4- Les industries des appareils et du matériel électriques, du matériel de transport . . . . . 249
1.5- Le raffinage du pétrole et les industries chimiques. . . . . 250
1.6- Les autres industries . . . . . 250
2- Les zones industrielles . . . . . 252
2.1- Le nord-est de l'île-de-Montréal. . 253
2.2- L'ouest de l'île-de-Montréal. . . . 253
2.3- La ville de Montréal. . . . . 255
2.4- L'île-Jésus . . . . . 256

I- Montréal, pôle majeur d'attraction. . . . . 256

CHAPITRE XIV

Conclusions . . . . . 259

A- La fabrication, part essentielle de l'activité économique du Québec . . . . . 259

B- Les principales industries manufacturières du Québec et les grands traits de leur répartition. . . . . 267

C- Les marchés . . . . . 276

D- La prédominance de l'axe du Saint-Laurent et de la région de Montréal. . . . . 278

E- La complexité de la recherche des principaux facteurs de localisation et un tableau des principales causes de la répartition actuelle. . . . . 283

Page

CHAPITRE XIV (suite)

F- Des problèmes et des mesures. . . . . 288
1- Les structures d'accueil et la prolifération des municipalités. . . . . 288
2- La désignation de pôles et de centres spécialisés . . . . . 289
3- Remarques particulières sur les régions. 292
4- La petite et la moyenne entreprise en danger. . . . . 293
5- Remarques particulières sur les industries . . . . . 295
6- Les problèmes généraux. . . . . 297
7- Les stimulants actuels au développement industriel. . . . . 298

A P P E N D I C E S. . . . . 300

B I B L I O G R A P H I E. . . . . 334

LISTE DES TABLEAUX


Page

1- Principales statistiques des industries manufacturières, par province, 1964. . . . . 10

2- L'industrie manufacturière au Québec, biens durables et biens non durables, 1949 et 1964. . . . . 12

3- L'industrie manufacturière en Ontario, biens durables et biens non durables, 1964. . . . . 14

4- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Métaux primaires. . . . . 16

5- Répartition de la capacité de raffinage de pétrole brut au Canada, 1950, 1955, 1960, 1965 . . . . . 22

6- Raffineries de pétrole de l'île de Montréal, janvier 1966 . . . . . 23

7- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Industries chimiques et produits connexes . . . . . 26

8- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Produits des minéraux non métalliques . . . . . 30

9- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Machinerie. . . . . 34

10- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Appareils et matériel électriques . . . . . 36

11- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Matériel de transport . . . . . 40

12- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Produits métalliques. . . . . 45

13- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Aliments et boissons. . . . . 51

Page

14- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Tabac. . . . . 56

15- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Bois . . . . . 58

16- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Papier et produits connexes. . . . . 63

17- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Meubles et articles d'ameublement. . . . . 66

18-Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Cuir. . . . . 69

19- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Textiles . . . . . 72

20- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Vêtements. . . . . 76

21- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Bonneterie . . . . . 77

22- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Imprimerie, édition et industries connexes . . . . . 81

23- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Produits du caoutchouc . . . . . 82

24- Répartition des industries manufacturières du Québec, par région selon le groupe industriel, 1964. Industries diverses. . . . . 84

25- Principales statistiques des industries manufacturières du Québec, par région administrative, 1964. 88

26- Région du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. Structure industrielle, 1964 . 93

Page

27- Région du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. Principaux foyers industriels, 1964 (100 employés et plus). . . . . 95

28- Région de la Côte-Nord. Structure industrielle, 1964. 102

29- Le Saguenay - Lac-Saint-Jean parmi les régions excentriques du Québec, du point de vue manufacturier,1964. 107

30- Région du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Structure industrielle, 1964 . . . . . 111

31- Région du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Principaux foyers industriels, 1964 (100 employés et plus). . . . 114

32- Région de l'Outaouais. Structure industrielle, 1964. . 122

33- Complexe de C.I.P. à Gatineau. . . . . 124

34- Région de l'Outaouais. Principaux foyers industriels, 1964 (100 employés et plus). . . . . 125

35- Région du Nord-Ouest. Structure industrielle, 1964. . 132

36- Région du Nord-Ouest. Principaux foyers industriels, 1964 (100 employés et plus). . . . . 134

37- Région de Québec. Structure industrielle, 1964. . . . 139

38- Principales statistiques de l'industrie manufacturière des zones métropolitaines de recensement, 1964 . 141

39- Québec métropolitain. Structure industrielle, 1964. . 142

40- Québec métropolitain. Evolution de l'emploi manufacturier 1949-1956-1964 dans les principaux foyers industriels . . . . . 147

41- Région de Québec. Principaux foyers industriels, 1964 (200 employés et plus). . . . . 153

42- Région de Québec. Sous-région de la Chaudière. Zone de la Beauce. Structure industrielle, 1964. . . . 155

43- Région de Québec. Sous-région de la Chaudière. Zone de Thetford. Structure industrielle, 1964. . . . 156

44- Région de Québec. La Côte-du-Sud. Structure industrielle, 1964 . . . . . 159

Page

45- Région de Québec. Sous-région de Rivière-du-Loup. Stucture industrielle, 1964. . . . . 162

46- Région de Québec. Le comté de Portneuf. Structure industrielle, 1964 . . . . . 164

47- Région de Trois-Rivières. Structure industrielle, 1964. . . . . 169

48- Région de Trois-Rivières. La Mauricie. Structure industrielle, 1964 . . . . . 172

49- Région de Trois-Rivières. Principaux foyers industriels, 1964 (200 employés et plus). . . . . 177

50- Région de Trois-Rivières. Zone de Drummondville - Victoriaville. Structure industrielle,1964. 179

51- Région de Sherbrooke. Structure industrielle, 1964. . . . . 187

52- Région de Sherbrooke. Principaux foyers industriels, 1964 (200 employés et plus). . . . . 191

53- La région de Montréal dans la province de Québec, 1961-1967. . . . . 198

54- La place de la région de Montréal dans l'industrie manufacturière québécoise et canadienne, 1964. 199

55- Région de Montréal. Structure industrielle, 1964 . 202

56- Région de Montréal. Principaux investissements manufacturiers, ler janvier 1966 - 30 septembre 1967, d'après les groupes industriels (Données approximatives) . . . . . 203

57- Région de Montréal. Principaux foyers industriels, 1964 (500 employés et plus), et évolution de leur main-d'oeuvre manufacturière, 1949-1956-1964. . . . 205

58- Région de Montréal. Principaux investissements manufacturiers, ler janvier 1966 - 30 septembre 1967, par zones (Données approximatives). . . . . 210

59- Province de Québec. Parcs industriels privés, avril - mai 1966. . . . . 212

60- Province de Québec. Parcs industriels municipaux, avril - mai 1966. . . . . 213

Page

61- Région de Montréal. Zone laurentienne. Structure industrielle, 1964. . . . . 216

62- Région de Montréal. Zone laurentienne. Sous-région de Terrebonne. Structure industrielle, 1964. 217

63- Région de Montréal. Zone laurentienne. Sous-région de Joliette. Structure industrielle, 1964. . 221

64- Région de Montréal. Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Structure industrielle, 1964 . . 224

65- Région de Montréal. Triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Sous-région de Granby. Structure industrielle, 1964. . . . . 227

66- Région de Montréal. Triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Sous-région de Saint-Jean. Structure industrielle, 1964 . . . . . 230

67- Région de Montréal. Triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Sous-région de Beauharnois - Valleyfield. Structure industrielle, 1964 . . . . . 232

68- Région de Montréal. Triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Sous-région de Saint-Hyacinthe. Structure industrielle, 1964. . . . . 234

69- Région de Montréal. Triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Sous-région de Sorel. Structure industrielle, 1964. . . . . 237

70- Région de Montréal. Triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Sous-région de la Rive-Sud de Montréal. Structure industrielle, 1964 . . . . . 240

71- Région de Montréal. Ile-de-Montréal et île-Jésus. Structure industrielle, 1964 . . . . . 246

72- Nombre de municipalités et d'agglomérations du Québec selon l'emploi manufacturier, par régions administratives, 1964. . . . . 264

73- Les principaux territoires industriels du Québec . . 270

74- Importance relative du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke dans la province de Québec, 1961 . . . . 280

## LISTE DES APPENDICES


| | | Page |
|---|---|---|
| I | - Description des régions, sous-régions et zones de la province de Québec. . . . . | 301 |
| II | - Principales statistiques des industries manufacturières du Canada, de l'Ontario et du Québec, par groupe d'industries, 1964. . . . . | 303 |
| III | - Répartition des industries manufacturières du Québec, par groupe, 1964. . . . . | 304 |
| IV | - Caractéristiques des industries manufacturières du Québec, par groupe, 1964 . . . . . | 305 |
| V | - Statistiques principales des industries manufacturières du Québec, par groupe d'industries et industrie, 1963. . . . . | 306 |
| VI | - A- Destination des expéditions manufacturières du Québec, par groupe, 1961. B- Importance relative des diverses régions dans les expéditions manufacturières du Québec, par destination, 1961. . . . . | 315 |
| VII | - Main-d'oeuvre totale et employée dans l'industrie manufacturière du Québec, par comté de recensement, 1961. . . . . | 317 |
| VIII | - Québec. Répartition de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie manufacturière, 1964. . . | |
| IX | - Répartition de la production manufacturière des territoires de développement industriel du Québec, selon la destination, 1961 . . . . . | 320 |
| X | - Evolution de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie manufacturière du Québec, 1949-1956, 1956-1964, par région, sous-région ou zone, comté de recensement. . . . . | 321 |
| XI | - Ile-de-Montréal et Ile-Jésus, groupes d'industries et industries, 1964. . . . . | 322 |
| XII | - Investissements dans l'industrie manufacturière du Québec, 1964-1968. . . . . | 332 |

# INTRODUCTION

Le présent travail se veut un exposé aussi complet que possible sur la répartition géographique de l'industrie manufacturière québécoise. Par sa forme et sa teneur, il appartient à la géographie économique descriptive, puisqu'il est surtout basé sur une analyse de documents,qui conduit plus à un travail de description qu'à un effort d'explication. En dépit de cette restriction, il n'en reste pas moins qu'il est d'une grande utilité pour ceux qui ont besoin de se renseigner sur la localisation des divers types d'industries et sur les principales caractéristiques de ces dernières, pour ceux qui désirent connaître la structure industrielle et les principaux facteurs de localisation dans chaque région du Québec. Cette étude est forcément incomplète à cause des limitations humaines et des données actuellement disponibles mais contribue à une meilleure connaissance de l'espace économique québécois et de ses parties. Aussi, dans le cadre de travaux entrepris en vue de promouvoir le développement industriel de notre province, se classe-t-elle parmi les recherches de base indispensables en permettant de dégager quelques problèmes et perspectives de notre industrie manufacturière et de suggérer des éléments de solution. Il s'agit donc d'un sujet d'intérêt très actuel, car il s'inscrit parfaitement dans la ligne de pensée de grands thèmes qu'on entend répéter depuis plusieurs années: développement régional, décentralisation et déconcentration industrielles, pôle de croissance, structures d'accueil, mise en place et amélioration des infrastructures, regroupement de municipalités, regroupement d'entreprises, etc... Dans notre étude, nous n'aborderons pas ces thèmes comme tels, leur traitement pouvant faire l'objet de recherches approfondies, qui sont à peine amorcées; cependant nous les mentionnerons à plusieurs reprises.

Mis à part les recensements et les répertoires de l'industrie manufacturière, plusieurs travaux passés et contemporains s'apparentent au nôtre. Du point de vue historique, les principaux travaux renfermant des indications sur la répartition des industries de transformation sont,

pour le régime français, ceux de

Fauteux, Joseph-Noël. Essai sur l'industrie au Canada sous le régime français; Renaud, Paul-Emile. Du travail en Nouvelle-France: essai d'histoire économique; Salone, Emile. La colonisation de la Nouvelle-France;

pour le régime anglais, ceux de

Bouchette, Joseph. Description topographique du Bas-Canada avec des remarques sur le Haut-Canada et sur les relations des deux provinces avec les Etats-Unis d'Amérique; Bouchette, Joseph. A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada; Innis, H.A. and A.R.M. Lower. Select Documents in Canadian Economic History, 1783-1885.

Ces ouvrages que nous venons de citer sont complétés par des travaux contemporains dans lesquels on trouve de nombreuses références historiques;

Blanchard, Raoul. L'Est du Canada français. Le Centre du Canada français. L'Ouest du Canada français; Minville, Esdras, éd. Notre milieu. Montréal économique. L'Agriculture. La Forêt. Pêche et chasse; Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. L'Evolution de l'industrie manufacturière de la Province de Québec depuis 1880; Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. L'Expansion industrielle de la Province de Québec de 1900 à 1953; Angers, François-Albert et Roland Parenteau. Statistiques manufacturières du Québec 1665-1948.

Pour la période actuelle, on trouve une littérature de plus en plus abondante sur divers aspects de l'industrie manufacturière. Citons comme exemples des travaux d'ensemble tels ceux de

Blanchard, Raoul. Le Canada français. Province de Québec. Etude géographique; Camu, P., E.P. Weeks and Z.W. Sametz. Economic Geography of Canada, with an introduction to a 68 - region system; Putnam, D.F., éd., B. Brouillette, D.P. Kerr and J.L. Robinson. Canadian

Regions, A Geography of Canada; Raynaud, André. Croissance et structure économiques de la Province de Québec; Allen, Patrick. Tableau de l'activité économique de la Province de Québec.

Sur l'industrie manufacturière proprement dite, il existe plusieurs études dont un bon nombre est assez récent:

Brouillette, Benoît. Les industries manufacturières du Canada; Vézina, Jean. Analyse comparative des industries manufacturières, Province de Québec, 1961; Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Regards sur l'industrie québécoise; Fullerton, D.H. et H.A. Hampson. La fabrication secondaire au Canada; Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. La Province de Québec et ses manufactures.

Parmi les revues, il convient de citer l'une d'elles, L'actualité économique, qui est publiée trimestriellement depuis 1925 par l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal; y paraissent fréquemment des articles portant soit sur des territoires, soit sur des secteurs industriels. Sont aussi de plus en plus nombreuses les études régionales où il est souvent question spécifiquement de l'industrie manufacturière:

Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec Inc. Les secteurs de l'industrie et des mines. Vol. 6 de Plan de développement. Région-pilote: Bas Saint-Laurent, Gaspésie et Iles de la Madeleine; Pépin, Pierre-Yves. La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive-Sud; Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Industries manufacturières. Région Saguenay - Lac-Saint-Jean. Etude statistique; Fortin, Paul-Arthur. Saguenay - Lac-Saint-Jean. Commerce Industries. Services; Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Industries manufacturières. Région métropolitaine de Québec . Etude statistique; Ouellette, Gabriel. L'industrie, le commerce, les services dans l'Etchemin; Hébert, Germaine. Région économique no. 4 (Trois-Rivières). Industries manufacturières; Phlipponneau, Michel. L'avenir économique et social des Cantons-de-l'Est; Ville de Montréal, Service d'urbanisme. Description of the Manufacturing Sector in Montreal Metropolitan Area; Société technique d'aménagement régional. La vallée de la Rouge. Tourisme et au-

tres secteurs non-agricoles.

Enfin plusieurs thèses, la plupart manuscrites, présentées dans les départements de commerce, de géographie, de sciences économiques, des universités du Québec peuvent présenter de l'intérêt.

Ces travaux sont cependant de valeur inégale. Les ouvrages de Fauteux, Renaud et Salone sur le régime français comportent un relevé et une description des principales activités industrielles plus quelques commentaires sur les conditions générales de l'époque. Les oeuvres de Bouchette ressemblent à des répertoires qui sont fort utiles pour dresser des cartes de répartition. L'analyse des documents reproduits par Innis et Lower, notamment des rapports des dirigeants de la colonie au gouvernement britannique, fournit des indications malheureusement trop partielles sur les activités de transformation sous le régime anglais. Raoul Blanchard et Esdras Minville ont fait oeuvre de pionniers dans leur domaine respectif. Les études géographiques de Blanchard sur le Canada français sont encore les plus complètes que nous ayons vues à date; on y trouve une excellente description et analyse des fonctions industrielles qui sont, par ailleurs, replacées dans leur contexte plus général. Le maître français s'est aussi préoccupé de faire ressortir les principaux faits de l'évolution. Les ouvrages de la collection "Notre Milieu" dirigée par Esdras Minville constituaient dans l'esprit de ce dernier un inventaire préparatoire à l'établissement d'une grande politique économique pour la province de Québec. Ce projet d'envergure de monsieur Minville, qui n'a pu être complété, procure une meilleure connaissance du Québec pour les aspects qui ont été traités. De cette oeuvre dont la publication s'est échelonnée entre 1942 et 1946 et qui n'a pas été remise à jour, on peut aussi dire, sans exagérer, que rien du même type et d'aussi complet, n'a été produit depuis. Dans la même ligne de pensée que celle énoncée pas Esdras Minville, s'inscrivent des documents préparés par Parenteau et Angers, Allen, le Ministère de l'Industrie et du Commerce ("L'évolution de l'industrie manufacturière de la province de Québec depuis 1880". "L'expansion industrielle de la province de Québec de 1900 à 1953".); ces études-ci sont surtout de nature statistique et la répartition géographique y est négligée. Les traités de géographie canadienne cités constituent des synthèses générales qui permettent de replacer l'industrie manufacturière québécoise dans un contexte plus vaste. Dans Raynauld, on trouve un examen des caractéristiques structurelles du développement économique du Québec; l'auteur in-

siste sur l'aspect industriel, mais le territoire de la province y est toujours traité globalement. Le travail de Benoît Brouillette représente un exposé détaillé sur la répartition géographique des industries manufacturières canadiennes; les grandes lignes de ce travail nous ont inspiré dans l'élaboration de notre étude. Les brochures publiées par le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec présentent des analyses sommaires des divers secteurs de l'industrie manufacturière, de leurs facteurs de production, de leur marché et de leur évolution. Ces publications, parmi la documentation actuellement disponible, sont celles qui fournissent les éléments les plus détaillés sur les caractéristiques économiques de l'industrie manufacturière de la province. Au niveau régional, il est heureux que les études se multiplient, mais la plupart de celles qui ont été effectuées jusqu'à maintenant sont surtout de nature statistique et globale; on y traite peu de répartition, des facteurs de localisation, du contexte. Dans les travaux sur les territoires de la Gaspésie et du Bas Saint-Laurent, des Cantons-de-l'Est, du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, de l'Etchemin, les problèmes de développement industriel sont abordés et des solutions sont suggérées. Dans l'étude statistique des industries manufacturières de la région métropolitaine de Québec, on remarque un tableau des relations inter-industries qui permet de retracer les achats et les ventes entre les différents secteurs de l'activité industrielle. De tous ces travaux passés et contemporains que nous venons de mentionner, plusieurs ont été utiles, soit dans un chapitre, soit dans plusieurs chapitres.

Notre géographie de l'industrie manufacturière du Québec se divise en quatorze chapitres. Le premier replace l'industrie manufacturière dans son contexte canadien et québécois, fait voir la prédominance des industries de biens non durables et se termine par une brève comparaison avec l'Ontario, principale province industrielle du Canada. Les douze chapitres suivants se regroupent en deux grandes parties. La première partie composée des chapitres deuxième à sixième inclusivement présente la répartition géographique des principaux groupes et sous-groupes d'industries manufacturières et plusieurs des caractéristiques de ces derniers, ce qui procure une meilleure connaissance du secteur manufacturier et permettra dans des études ultérieures de faire des rapprochements avec les principes généraux de localisation industrielle. Nous utilisons ici la classification-type des industries (CTI) telle que définie par le Bureau fédéral de la statistique.[1] Selon cette définition, les industries

1 Canada, Bureau fédéral de la statistique. Manuel de la classification-type des industries. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1963. 75 p.

manufacturières qui produisent principalement des matières premières ou des matières traitées sont classées en fonction de la matière principale: industries du bois, industries du cuir, industries métalliques primaires, industries des minéraux non métalliques. Celles qui fabriquent principalement des produits finis sont cataloguées en fonction de l'usage de ces produits: industries des aliments et boissons, industries du vêtement, industries des machines, industries du matériel de transport. Enfin pour mieux isoler les principaux traits des diverses activités industrielles, nous avons emprunté à Pierre George [2] un classement des groupes et sous-groupes selon les rubriques "Industries de première élaboration", "Industries d'équipement", "Industries de biens d'usage et de consommation". La deuxième partie, la plus étoffée de notre ouvrage, comporte sept chapitres où nous traitons de l'activité manufacturière de chaque région, de sa répartition territoriale, des avantages et désavantages de localisation générale, de problèmes et si possible de perspectives. La définition territoriale utilisée est celle établie en vertu de l'arrêté en conseil no 524 du 29 mars 1966, qui divise le Québec en dix régions et vingt-cinq sous-régions. [3] Pour les fins de notre travail et devant l'état de disponibilité des données statistiques, nous avons cependant apporté de légères modifications à cette définition territoriale (Appendice I). Au terme de l'étude, dans un dernier chapitre, où sont présentées les conclusions, nous tentons notamment de dégager les problèmes et les perspectives.

Tout au long d'un travail du genre de celui que nous entreprenons, se pose le problème de la mesure de l'importance de l'industrie manufacturière. Le nombre d'établissements est le critère le plus simple et celui pour lequel les données sont les plus abondantes; il a cependant peu de signification, car un établissement peut être ou petit, ou moyen, ou grand. Le nombre d'employés est le critère traditionel et un renseignement assez facile à obtenir; il permet

---

2 George, Pierre. Précis de géographie économique, 70-71 178-179, 191, 213.

3 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Division du Québec en dix régions et vingt-cinq sous-régions administratives. Québec, 1966. 34 p., 1 carte.

notamment de mesurer le degré de dépendance d'une population vis-à-vis l'industrie manufacturière, mais ne renseigne pas sur la productivité. La valeur est sans doute le meilleur critère pour évaluer l'importance économique relative des manufactures dans l'ensemble des activités économiques et dans les différentes parties du territoire. Il y a aussi des critères aux variables multiples. Il n'est pas exagéré d'écrire qu'aucun critère n'apporte entière satisfaction et que la façon la plus sensée est d'utiliser les variables les plus significatives selon les circonstances. C'est pourquoi, dans notre travail, nous nous servons à la fois des critères "emploi" et "valeur des expéditions" et parfois nous faisons appel aux variables "nombre d'établissements", "traitements et salaires","valeur ajoutée".

Enfin il importe de préciser que la majeure partie de nos informations nous provient des services du Ministère de l'Industrie et du Commerce, notamment du Bureau de la statistique et du Service de développement régional de la Direction de l'industrie. Mentionnons aussi une série d'enquêtes effectuées dans les bureaux régionaux du Ministère de l'Industrie et du Commerce; à notre demande, les titulaires de ces bureaux ont en outre procédé à plusieurs relevés auprès d'industriels de leur région. Au moment de la rédaction de notre manuscrit, les données disponibles étaient de 1963-1964. Dans la mesure du possible, nous avons tenté de les rafraîchir en tenant compte des principaux investissements manufacturiers effectués entre 1964 et 1967. De toute façon, il ne faut pas s'étonner que l'information ne soit pas toujours à date, car il se produit généralement un décalage de plusieurs années entre la cueillette systématique des données par les bureaux de la statistique et leur mise en disponibilité. Cette précision est nécessaire afin d'expliquer les différences d'ordre chronologique qui se retrouvent en plusieurs passages de notre étude. Nous faisons aussi remarquer que la disponibilité des données nous a obligé à utiliser pour des mêmes sujets des renseignements provenant et du Bureau fédéral de la statistique et du Bureau de la statistique du Québec; on peut noter des divergences entre les deux sources qui proviennent de différences dans les définitions utilisées. En dépit de ces inconvénients, nous avons pu établir des ordres de grandeur valables pour les fins de notre travail.

# PREMIERE PARTIE

# LES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

# DU

# QUEBEC

# CHAPITRE PREMIER

## L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE QUEBECOISE DANS LE CANADA ET LE QUEBEC

Le Québec, du point de vue manufacturier, comme l'illustre le tableau 1, se place au deuxième rang assez loin derrière la principale province industrielle au Canada, l'Ontario, et, loin devant la troisième, la Colombie Britannique. Depuis une quarantaine d'années, les deux provinces centrales ont conservé à peu près la même position relative par rapport à l'ensemble du pays; d'après la variable "nombre d'employés", l'industrie manufacturière ontarienne a pris entre 1926 et 1964 de 47.7 à 48.9 % et celle du Québec de 31.3 à 33.2 %.[4] Cependant, pour certaines productions, le Québec occupe au pays le premier rang (Appendice II), étant le principal fabricant de vêtements (65% de la valeur des expéditions de ce groupe au Canada), de textiles (58%), de bonneterie (56%), de produits du tabac (56%), d'avions et de pièces d'avions (48%), de produits de la fonte et de l'affinage des métaux (45%), des produits du cuir (46%), des meubles et articles d'ameublement (36%), du papier et de ses produits connexes ( 35%).[5] Enfin le Québec renferme l'un des plus grands centres manufacturiers du pays, Montréal, l'autre étant Toronto.

Au Québec, que représente l'industrie manufacturière? Au recensement du Canada de 1961, 466,443 personnes y ayant leur lieu de résidence ont déclaré travailler dans l'industrie manufacturière, ce qui compte pour 26.4% de la main-d'oeuvre totale. Les manufactures constituent donc après les services (52.1% de la main-d'oeuvre totale) le deuxième employeur, les industries primaires n'ayant que 11.4% et la construction 7.2%. Cette importance relative de l'industrie

---

4 Urquhart, M.C. and K.A. H. Buckley, ed. Historical Statistics of Canada, 464 .

5 Canada, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section C. Province de Québec, 1964, 9.

Tableau 1

Principales statistiques des industries manufacturières, par province, 1964

| | Etablissements | | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | Nombre | % | $'000 | % |
| Terre-Neuve | 299 | 0.9 | 9,935 | 0.7 | 165,801 | 0.5 |
| Ile-du-Prince-Edouard | 148 | 0.4 | 2,113 | 0.1 | 40,662 | 0.1 |
| Nouvelle-Ecosse | 981 | 2.9 | 30,183 | 2.0 | 523,738 | 1.7 |
| Nouveau-Brunswick | 724 | 2.2 | 24,552 | 1.6 | 494,361 | 1.6 |
| Québec | 11,098 | 33.0 | 479,518 | 32.2 | 8,773,948 | 28.4 |
| Ontario | 12,781 | 38.0 | 728,936 | 48.9 | 15,842,949 | 51.3 |
| Manitoba | 1,471 | 4.4 | 44,850 | 3.0 | 861,356 | 2.8 |
| Saskatchewan | 773 | 2.3 | 14,247 | 1.0 | 381,781 | 1.2 |
| Alberta | 1,746 | 5.2 | 43,517 | 2.9 | 1,193,780 | 3.9 |
| Colombie-Britannique | 3,597 | 10.7 | 113,250 | 7.6 | 2,573,832 | 8.3 |
| Yukon et Territoires du Nord-Ouest | 13 | - | 156 | - | 3,893 | - |
| CANADA | 33,631 | 100 | 1,491,257 | 100 | 30,856,103 | 100 |

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, 1964. Communiqué provisoire, supplément au Bulletin quotidien, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 25 janvier 1967. 22 p.

manufacturière ne date que des années 40, car l'agriculture et les autres activités primaires prenaient jusque là le deuxième rang dont elles furent délogées durant la deuxième Grande Guerre mondiale 1939-45, au cours de laquelle la fabrication prit son essor. On note qu'en même temps, la part relative dévolue aux activités tertiaires s'est accrue. [6]

La fabrication au Québec peut se caractériser par la présence d'une forte proportion d'industries de biens non durables. Le tableau 2 le montre bien et fait également ressortir que la structure de l'industrie québécoise a relativement peu évolué depuis la deuxième Grande Guerre mondiale. En effet, en 1949, la part des industries de biens durables n'était que de 34.3%, soit 1.3% de moins qu'en 1964. Les variations positives les plus fortes ont été enregistrées par les groupes des aliments et boissons (10.6 à 12.1%), des industries diverses (1.9 à 3.5%), des appareils et du matériel électriques (4.1 à 5.2%), des métaux et industries connexes (12.9 à 13.9%). Les industries du textile (11.2 à 9%), du matériel de transport (7 à 5.2%), du tabac (2.2 à 1.4%) ont subi les diminutions relatives les plus importantes. Cette évolution s'est traduite par la création de 73.319 nouveaux emplois entre 1949 et 1964; les groupes des aliments et boissons (+14,981), des métaux et industries connexes (+14,177), des industries diverses (+ 8,704), des appareils et du matériel électriques (+8,084), des vêtements et de la bonneterie (+8,684), ont connu les augmentations absolues les plus considérables, alors que les industries du matériel de transport, du tabac, du cuir, des textiles ont perdu chacune de 2,000 à 3,000 employés. Les besoins nouveaux d'une population accrue expliquent la plupart de ces augmentations et les diminutions trouvent leurs causes dans les changements technologiques (textiles, tabac), le regroupement des entreprises (tabac) et la concurrence (textiles, tabac). Le groupe du matériel de transport, après avoir connu un sommet au début des années 50 (1953: 43,375 employés) a par la suite perdu de l'importance à cause d'une contraction de la production de matériel ferroviaire, le marché s'étant pratiquement saturé, à cause de la décadence de la construction navale, la concurrence des chantiers de la Grande-Bretagne et du Japon étant très forte.

---

6 Canada, Bureau fédéral de la statistique, a) Recensement du Canada, 1951, vol. IV, tabl. 2, 2-3 et 2-4. b) Recensement du Canada, 1961, bulletin 3.2-5, tabl. 8, 8-7 à 8-19.

Tableau 2

L'industrie manufacturière au Québec,
biens durables et biens non durables,
1949 et 1964

| | 1964 Employés | 1964 % P.Q. | | 1949 Employés | 1949 % P.Q. |
|---|---|---|---|---|---|
| **Biens durables** | | | | | |
| Bois | 24,082 | 5.2 | 8.4 | 32,184 | 8.3 |
| Meubles et articles | 14,809 | 3.2 | | | |
| Métaux primaires | 21,205 | 4.6 | 13.9 fer et acier, métaux non ferreux | 35,541 | 9.1 |
| Produits métalliques | 31,692 | 6.8 | | 14,714 | 3.8 |
| Machinerie | 11,535 | 2.5 | | | |
| Matériel de transport | 24,323 | 5.2 | | 27,271 | 7.0 |
| Appareillages électriques | 23,925 | 5.2 | | 15,841 | 4.1 |
| Produits minéraux non métalliques | 13,563 | 2.9 | | 7,868 | 2.0 |
| Total | 165,134 | 35.6 | | 133,419 | 34.3 |
| **Biens non durables** | | | | | |
| Aliments et boissons | 56,286 | 12.1 | | 41,305 | 10.6 |
| Tabac | 6,545 | 1.4 | | 8,721 | 2.2 |
| Caoutchouc | 6,815 | 1.5 | | 6,130 | 1.6 |
| Cuir | 16,406 | 3.5 | | 18,509 | 4.7 |
| Textiles | 41,614 | 9.0 | | 43,761 | 11.2 |
| Bonneterie | 11,984 | 2.6 | 16.0 | 65,262 | 16.7 |
| Vêtements | 61,962 | 13.4 | | | |
| Papier et produits | 37,171 | 8.0 | | 30,833 | 7.9 |
| Imprimerie, etc. | 21,351 | 4.6 | | 16,231 | 4.2 |
| Produits du pétrole et de la houille | 2,429 | 0.5 | | 3,061 | 0.8 |
| Produits chimiques | 19,898 | 4.3 | | 15,514 | 4.0 |
| Divers | 16,233 | 3.5 | | 7,529 | 1.9 |
| Total | 298,694 | 64.4 | | 256,856 | 65.8 |
| GRAND TOTAL | 463,828 | 100% | | 390,275 | 100% |

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. a) Statistiques récapitulative des industries manufacturières, 1964. Communiqué provisoire, supplément au bulletin quotidien, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 25 janvier 1967. 22 p. b) Industries manufacturières du Canada. Section C. Province de Québec, 1949. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1953. 37 p.

Enfin pour clore ce premier chapitre et avant de passer à l'étude des groupes industriels, première partie de notre travail, il est intéressant de comparer l'activité manufacturière du Québec à celle de l'Ontario. Le rapprochement des tableaux 2 et 3 laisse voir que l'Ontario a une base industrielle plus large que celle du Québec, les industries de biens durables de la province voisine employant un peu plus de 50% de la main-d'oeuvre manufacturière. Il apparaît aussi que des groupes industriels, qui sont relativement moins importants dans la structure ontarienne qu'ils ne le sont au Québec, ont souvent des effectifs supérieurs à ceux des mêmes groupes québécois. Les effectifs québécois dans les industries du bois, du tabac, des textiles et des vêtements surpassent cependant ceux des mêmes secteurs en Ontario. Pour l'industrie du bois, la suprématie est exercée par la Colombie-Britannique. [7] Il n'y a pas de doute que cette base industrielle plus large joue en faveur de l'Ontario dans le développement de son économie.

---

7 Canada, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, 1964. Communiqué provisoire, supplément au bulletin quotidien, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 25 janvier 1967, 22p.

Tableau 3

L'industrie manufacturière en Ontario,

biens durables et biens non durables, 1964

| | Employés | |
|---|---|---|
| Biens durables | | |
| Bois | 17,001 | |
| Meubles | 18,041 | |
| Métaux primaires | 61,147 | |
| Produits métalliques | 69,841 | |
| Machinerie | 43,511 | |
| Matériel de transport | 83,094 | |
| Appareillages électriques | 70,842 | |
| Produits des minéraux non métalliques | 23,904 | |
| Total | 387,381 | 53 % |
| Biens non durables | | |
| Aliments et boissons | 86,803 | |
| Tabac | 3,417 | |
| Caoutchouc | 16,457 | |
| Cuir | 14,857 | |
| Textiles | 26,236 | |
| Bonneterie | 8,917 | |
| Vêtements | 23,931 | |
| Papier | 40,605 | |
| Imprimerie | 38,677 | |
| Produits du pétrole | 6,899 | |
| Produits chimiques | 36,863 | |
| Divers | 38,253 | |
| Total | 341,915 | 47 % |
| GRAND TOTAL | 729,296 | 100 % |

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, 1964. Communiqué provisoire, supplément au bulletin quotidien Ottawa, Imprimeur de la Reine, 25 janvier 1967. 22 p.

## CHAPITRE II

## LES INDUSTRIES DE PREMIERE ELABORATION

Les industries de première élaboration, qu'on peut qualifier d' "industries lourdes" au sens large du terme, se répartissent suivant la nature des matières traitées et des processus techniques, en industries métallurgiques primaires, en industries des dérivés du pétrole et de la houille, en industries chimiques.

### A- Les industries métallurgiques primaires

Le groupe de la métallurgie primaire se place au dixième rang des industries québécoises pour le nombre d'employés (21,205 : 4.6%), au deuxième pour la valeur de ses produits ($1,047,787,000 : 11.4%) (Appendice III). Le nombre moyen d'employés par établissement (196) est élevé et c'est l'industrie qui verse le salaire moyen ($ 5,559) le plus considérable après l'industrie du raffinage du pétrole ($ 7,224) (Appendice IV). Deux régions du Québec se distinguent par la concentration du nombre d'employés et de la valeur des expéditions dans la métallurgie primaire (tableau 4): la région de Montréal avec un peu plus de 2/5 et le Saguenay-Lac-Saint-Jean avec 35% de la main-d'oeuvre et le quart de la production. Ce groupe est qualifié de métallurgie primaire étant donné que ses industries transforment principalement les minerais en fonte, en acier, en ferro-alliages ou s'occupent de l'affinage de métaux non ferreux. On compte aussi les fonderies, les fabriques de tuyaux et les usines qui font le laminage, le moulage et le refoulage des métaux.

#### 1- Le fer et l'acier

L'industrie du fer et de l'acier est apparue dans le Québec vers 1735. Les Forges du Saint-Maurice, localisées près de Trois-Rivières, exploitaient alors les dépôts ferrugineux des marais de la région qu'elles réduisaient avec du charbon de bois provenant des érables et bouleaux de la forêt voisine. Cette entreprise, dont les opérations cessèrent en 1883, employa vers 1808 jusqu'à trois cents personnes à la fabrication de canons, de boulets, de mortiers, de

Tableau 4

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Métaux primaires

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 7,515 | 35.4 | 251,224 | 24.0 |
| 3 - Québec | 519 | 2.4 | 4,888 | 0.5 |
| 4 - Trois-Rivières | 2,219 | 10.5 | 70,536 | 6.7 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 311 | 1.5 | 3,288 | 0.3 |
| 6 - Montréal | 8,912 | 42.0 | 487,598 | 46.5 |
| Reste de la province[1] | 1,729 | 8.2 | 230,253 | 21.9 |
| Total de la province | 21,205 | 100.0% | 1,047,787 | 100.0% |

1 Dans l'ordre: Nord-Ouest, Côte-Nord, Bas St-Laurent - Gaspésie, Outaouais

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

poêles et d'outils. [8] D'autres villes du Québec abritèrent de petites forges utilisant la limonite, sauf dans la vallée de l'Outaouais où la matière première était de la magnétite, et du charbon de bois: Rivière-aux-Vases, Drummondville, Rivière-Moisie, Bristol, Hull. [9] Toutes ces petites entreprises disparurent à cause de la faible teneur du minerai et de l'épuisement rapide des gisements utilisés. Au cours de la deuxième moitié du 19ième siècle, la construction des chemins de fer amena la création à Montréal d'usines de matériel roulant, de rails, de charpentes de pont, etc., [10] et la guerre 1914-1918 eut pour effet d'accroître la production en superposant les besoins des forces combattantes à ceux de la population civile, de susciter la production d'articles auparavant importés, favorisant ainsi l'industrie du fer et de l'acier, en particulier à Montréal, Québec et Sorel. [11] La seconde Guerre mondiale de 1939-1945 la porta à des niveaux encore plus élevés [12] et aujourd'hui, l'industrie du fer et de l'acier emploie au Québec près de 5,000 employés répartis dans une cinquantaine d'établissements, qui produisent pour un peu plus de $100,000,000, [13] ce qui représente moins de 10% de la production canadienne; le sous-sol québécois est riche en minerai de fer, mais celui-ci est encore très peu transformé ici.

L'industrie du fer et de l'acier dans le Québec n'a pas encore la taille de celle de l'Ontario, mais a connu depuis une décennie une croissance considérable; l'implantation récente de Atlas Steel, Crucible Steel, Dosco, Steel Co, sur la rive sud du Saint-Laurent entre la métropole et l'embouchu-

---

8 Tessier, Albert (Mgr), Les Forges du Saint-Maurice, 54-97.

9 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, La Province de Québec et ses manufactures, Vol. 5, 2.

10 Falardeau, Jean-C., éd., Essais sur le Québec contemporain, 27 .

11 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, L'évolution de l'industrie manufacturière de la Province de Québec depuis 1880, 10.

12 Ibid. 17

13 Canada, Ministère des Mines et Relevés techniques, Annuaire des minéraux du Canada, 1963, 653 et 656.

re du Richelieu, en est une preuve évidente. La consommation d'acier per capita augmentant constamment (1956: 988 livres per capita, 1965: 1,194 livres), il y a lieu de croire que les usines en place se développeront et que d'autres industries connexes viendront s'ajouter. C'est la région de Montréal qui bénéficie le plus de ce mouvement, et nous remarquons à l'examen de la carte 1 que c'est là que se trouvent les plus nombreuses et les plus importantes industries du fer et de l'acier. Celles-ci ont voulu profiter de la proximité du marché, du réseau de voies ferrées, d'une abondante disponibilité d'énergie hydroélectrique (à Tracy, une centrale thermique compense aux heures de pointe), de l'espace à bon marché.

La Steel Company of Canada (Stelco), la plus importante entreprise canadienne intégrée du fer et de l'acier, possède deux lamineries, l'une à Contrecoeur et l'autre à Montréal. Sa principale concurrente, Dosco Steel Ltd., opère aussi une laminerie aux deux mêmes endroits, et Atlas Steel, à Tracy, produit de l'acier inoxydable et Crucible Steel, à Sorel, des lingots d'acier. A Joliette, Sherbrooke (2) et Sorel, quatre établissements usinent des pièces d'acier, et, à Beauharnois et dans la localité voisine, Melocheville, deux usines produisent l'une des ferro-alliages, l'autre des barres d'armature laminées à chaud. Quant à la fabrication de tubes et de tuyaux d'acier, sur cinq établissements, quatre sont localisés à Montréal et l'autre à Contrecoeur. [14] Une quarantaine de fonderies, la plupart de faible dimension, sont disséminées sur tout le territoire étant généralement localisées près de leurs principaux débouchés; à Trois-Rivières, se trouve la plus importante (Canada Iron Foundries). Enfin nous incluons ici l'usine de la Société Fer et Titane du Québec Inc. sise à Saint-Joseph-de-Sorel. Son activité principale étant la production de scories de bioxyde de titane, cet établissement est classé parmi les industries de fonte et d'affinage des métaux non ferreux, mais donne également, à partir du traitement de l'ilménite, un important produit dérivé, soit du fer spécial dénommé "Sorelmétal" (366,660 tonnes fortes en 1967) . Cette usine est la seule au Canada qui produit du bioxyde de titane et la seule au Québec produisant de la fonte en gueuse.

---

14 Canada, Department of Mines and Technical Surveys. Primary Iron and Steel, January 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 48 p.

## 2- La fonte et l'affinage des métaux non ferreux

Cette activité manufacturière du Québec, qui constitue notre principale industrie métallurgique avec ses neuf établissements où près de 12,000 personnes sont employées à fabriquer pour une valeur de $692,185,000 en 1963, est renommée (Appendice V). Non seulement le Québec fournit 45% de la production canadienne dans ce secteur, mais possède aussi la plus grande usine d'aluminium primaire du pays, ce qui constitue aussi le plus vaste complexe électrochimique au monde dans la métallurgie de l'aluminium.

### 2.1- L'aluminium

L'usine de l'Aluminium du Canada Ltée d'Arvida a une capacité de 373,000 tonnes (Kitimat, C.-B., est deuxième avec 192,000 tonnes). [15] L'ALCAN possède dans le Québec trois autres alumineries de moindre importance, à Alma (115,000 tonnes), à Shawinigan (70,000 tonnes), à Beauharnois (38,000 tonnes); la plus ancienne est celle de Shawinigan (1899) et Arvida a été créée en 1925. [16] Une concurrente, la Canadian British Aluminum Co., s'est établie à Baie-Comeau en 1957 et sa capacité initiale de 90,000 tonnes ayant été doublée depuis, elle est devenue la deuxième plus grande aluminerie au Québec. A l'aluminerie primaire dont la capacité de production est passée de 17,000 tonnes en 1926 à 776,000 tonnes en 1964, se greffent douze établissements qui s'occupent de laminage, moulage et refoulage de l'aluminium; les plus importants, Reynolds Aluminum Co. of Canada, Reynolds Extrusion Co. Ltd., Aluminum Arvida, tel qu'illustré par la carte 1, sont installés à Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Thérèse et Arvida. Ces établissements qui travaillent l'aluminium sont, pour la plupart, situés près du marché, alors que les alumineries le sont près des sources d'énergie hydroélectrique et des grandes voies fluviales; ces dernières consomment

---

15 Canada, Department of Mines and Technical Surveys. Non Ferrous Metals and Precious Metals, January 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 20 p.

16 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. La province de Québec et ses manufactures, vol. 5, 62 et 66 .

en effet beaucoup d'énergie et il est moins coûteux de transporter la matière première vers la source d'énergie.

L'industrie de l'aluminium a joué et joue encore un grand rôle dans l'économie québécoise: 53% de la production d'aluminium primaire sont expédiés hors du pays ce qui constitue notre principale exportation après le papier (pâtes et papiers: $ 428,000,000, aluminium primaire: $323,000,000, en 1961). [17] Pour la région Saguenay - Lac-Saint-Jean, cette industrie avec celle du papier est primordiale; ces deux activités manufacturières emploient en effet 80% de la main-d'oeuvre manufacturière (10,000 employés sur 13,000 en 1961). [18] De plus, l'ALCAN a profondément marqué le paysage de cette région; elle y a bâti des centrales hydroélectriques dont la puissance actuelle est de l'ordre de 3,580,000 H.P., deux immenses usines (Alma et Arvida), une ville moderne et fonctionnelle, Arvida, qu'habitent en 1966, 15,205 personnes, des lignes ferroviaires de quelque quarante milles, des installations portuaires à Port-Alfred où débarquent le bauxite, l'alumine et où s'embarquent les lingots d'aluminium, etc. Toute fluctuation dans les opérations de l'ALCAN dans la région Saguenay - Lac-Saint-Jean se fait nettement sentir. Enfin, l'installation de la Canadian British Aluminum Co. à Baie-Comeau a permis de diversifier l'activité économique de cette ville isolée de la Côte-Nord, qui jusque-là ne dépendait que de la Québec North Shore, une compagnie de pâte et papier.

2.2- Le cuivre et le zinc.

Le traitement du minerai de cuivre des mines de la Gaspésie et de l'Abitibi a provoqué la création d'une fonderie à Noranda et à Murdochville; celle de Noranda peut traiter annuellement 1,700,000 tonnes de concentrés et celle de Murdochville, 300,000 tonnes. Les anodes de cuivre sont dirigées à l'affinerie de Montréal-Est, Noranda Copper Mills Ltd., qui a une capacité annuelle de 284,000 tonnes; cette usine et les deux fonderies citées précédemment sont sous le

---

17 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. "Destination des expéditions des produits manufacturés au Québec, 1961". Statistique, vol. 1V, no 2 (2e trimestre, 1965): XII - XIII.

18 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Industries manufacturières, Région Saguenay - Lac-Saint-Jean, 57.

contrôle de Noranda Mines Ltd. A Val d'Or, un atelier traite le molybdène et le bismuth, et en 1963, s'est établie à Valleyfield la première usine de réduction électrolytique dans l'Est canadien, qui traite les concentrés de zinc provenant de Matagami. Les fonderies sont installées près des mines afin de minimiser les coûts de transport , la teneur du minerai étant faible, et l'affinage se fait près du marché, soit près des usines de laminage, de moulage, de refoulage, qui sont presque toutes localisées sur l'Ile de Montréal.

B- Le raffinage du pétrole

L'industrie du pétrole emploie au Québec près de 2,500 personnes et a produit pour $398,610,000 en 1964, ce qui la place, dans le secteur manufacturier, au dernier rang pour l'embauche et au neuvième rang pour la valeur des expéditions (Appendice III); le Québec vient ainsi après l'Ontario qui enregistre 34.3% de la valeur de la production canadienne et 46% des effectifs (Appendice II). Nous remarquons cependant que, d'après le tableau 5, la capacité de raffinage de pétrole brut des installations québécoises est aussi considérable que celle des raffineries ontariennes; néanmoins, d'après le même tableau, on constate aussi que le Québec est en perte de vitesse.

Mise à part la présence d'un marché plus considérable en Ontario, une autre cause de cette décroissance de l'importance relative des raffineries de Montréal-Est réside dans une législation du gouvernement fédéral, qui interdit à ces installations d'approvisionner le territoire situé à l'ouest de la vallée de l'Outaouais, afin de favoriser l'exploitation des puits de pétrole dans l'Ouest canadien. Au Québec, l'industrie du pétrole par rapport à l'ensemble des activités manufacturières semble peu importante; il ne faut cependant pas oublier que son rôle est primordial, car elle fournit de nombreuses matières premières à l'industrie chimique et de nombreux produits indispensables à notre vie moderne (huile à chauffage, gazoline, asphalte, lubrifiants, etc.). C'est une industrie susceptible de susciter la création de nombreuses autres industries. Son installation et son développement amènent des immobilisations très coûteuses. Secteur à faible intensité de main-d'oeuvre, c'est celui qui donne le salaire moyen le plus élevé ($7,224) de toutes les industries manufacturières du Québec (Appendice IV); sa main-d'oeuvre est en fait très spécialisée.

Tableau 5

Répartition de la capacité de raffinage de pétrole brut au Canada

| | 1950 | 1955 | 1960 | 1965 |
|---|---|---|---|---|
| Québec | 40% | 34% | 31% | 30% |
| Ontario | 20 | 24 | 27 | 30 |
| Alberta | 13 | 13 | 10 | 9 |
| Colombie-Britannique | 8 | 11 | 10 | 9 |
| Nouvelle-Ecosse | 6 | 3 | 5 | 7 |
| Saskatchewan | 10 | 11 | 7 | 6 |
| Nouveau-Brunswick | - | - | 5 | 4 |
| Manitoba | 2 | 5 | 4 | 4 |
| Terre-Neuve | - | - | - | 1 |
| Canada | 100% | 100% | 100% | 100% |

Source: Canada, Department of Mines and Technical Surveys, Petroleum Refineries in Canada, January 1966, 3.

Tableau 6

Raffineries de pétrole de l'Ile de Montréal,

janvier 1966

| Compagnie | Capacité barils par jour — Pétrole brut | Création Année |
|---|---|---|
| British American Oil Ltd. | 67,800 | 1931 |
| British Petroleum Ltd. | 38,000 | 1960 |
| Canadian Petrofina Ltd. | 30,000 | 1965 |
| Imperial Oil Ltd. | 94,700 | 1916 |
| Shell Canada Ltd. | 62,000 | 1933 |
| Texaco Canada Ltd. | 59,000 | 1927 |

Source: Canada, Department of Mines and Technical Surveys, Petroleum Refineries in Canada, January 1966, 8-11

Les six raffineries actuelles du Québec sont installées à Montréal-Est ou dans les municipalités adjacentes; leur capacité de raffinage est de 351,500 barils par jour en janvier 1966 (Tableau 6), ce qui fait de Montréal le plus grand centre de raffinage au Canada. Imperial Oil est la plus ancienne (1916), la plus importante avec une capacité de 94,700 barils par jour, et Petrofina, la dernière née (1965). Ces raffineries, qui sont situées au coeur de leur principal marché, peuvent recevoir par voie d'eau ou par oléoduc leur pétrole brut (110,000,000 de barils de 35 gallons en 1963: 75% du Vénézuéla, le reste du Moyen-Orient).[19] L'oléoduc d'une capacité de 356,000 barils par jour les relie au port de Portland (Maine).

Des rumeurs circulent au sujet de la création de nouvelles installations de raffinage du pétrole. Il est question d'Irving Oil à Saint-Romuald, de Golden Eagle à Québec, d'une société américaine à Neuville, de Murphy Oil à Varennes, d'une société française à un endroit non défini. Dans deux cas (Saint-Romuald et Neuville), des travaux d'aménagement de terrain ont été effectués, mais il y a évidemment beaucoup de "si" au sujet de tous ces projets et personne ne veut se compromettre. On remarque cependant une tendance à vouloir faire de Québec un centre de raffinage du pétrole; il est évidemment question du marché, mais sont surtout en cause les caractéristiques du Saint-Laurent et des pétroliers modernes. Les travaux en cours de creusement du chenal qui longe l'île d'Orléans permettront au port de Québec d'accueillir des navires de 100,000 tonnes; en amont de Québec, le chenal n'est pas assez profond pour ces gros navires et même s'il l'était, la manoeuvre y serait très délicate. Québec tirerait donc avantage de cette situation et l'installation d'une raffinerie pourrait amener la mise sur pied d'une gamme de fabriques utilisant les sous-produits du pétrole.

## C- L'industrie des produits chimiques

Au onzième rang pour le nombre d'employés (20,000) et au septième pour la valeur des expéditions ($5,000,000) (Appendice III), versant ($5,350) parmi les salaires les plus élevés du secteur manufacturier avec l'une des plus fortes valeurs ajoutées ($14,997 par employé) (Appendice IV), l'industrie des produits chimiques du Québec prend 30% de la production canadienne en ce domaine (Appendice II). C'est une industrie de base indispensable au développement industriel,

19 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Regards sur l'industrie québécoise. Produits chimiques et pétroliers, 9.

car elle donne une foule de produits utilisés soit comme matières premières, soit pour les besoins quotidiens: acides, alcalis, dissolvants, gaz comprimés, détersifs, remèdes, explosifs, engrais, peintures, matières plastiques, fibres synthétiques, etc. Activité liée au bien-être de l'homme moderne, elle crée aussi des courants commerciaux apprécia-bles avec les autres provinces, puisque celles-ci consomment 45.7% de nos produits chimiques. [20] Quatre-vingts pour cent de la production proviennent des usines de la région de Montréal, 11.4% de la région de Trois-Rivières et la presque totalité du reste à peu près également des régions de Québec et de l'Outaouais (Tableau 7).

1- Les produits chimiques industriels

La principale branche de l'industrie chimique est en 1963 celle des produits chimiques industriels (acides, alcools, alcalis, sels, gaz comprimés, etc.), celle-ci représentant un peu plus du 1/5 du groupe (Appendice V). Les principales usines sont localisées, comme le fait voir la carte 2, à Montréal et les environs, à Shawinigan, à Buckingham,soit près d'une source d'énergie hydroélectrique, soit près de matières premières, soit près des usagers, soit à cause de ces trois facteurs pris ensemble. Shawinigan, avec ses grandes usines de Canadian Industries Ltd., de Shawinigan Chemicals,de Union Carbide, est un centre fort important; la chimie primaire y a pris racine dès 1904, du carbure de calcium y étant produit pour la première fois dans tout le Commonwealth britannique, et c'est grâce à son électricité que Shawinigan a pu attirer tant d'usines importantes. [21] A Montréal, la chimie primaire s'est développée, à l'ombre des raffineries de pétrole de la partie orientale de l'île, avec Shell Canada Ltd., Shawinigan Chemicals Ltd., Union Carbide Canada Ltd.; ceci s'est fait à la faveur de la deuxième Grande Guerre mondiale. A Valleyfield, se trouve Allied Chemical Canada Ltd., la plus grande usine d'acide

20 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. "Destination des expéditions des produits manufacturés au Québec, 1961", Statistique, vol. IV, no 2 (2e trimestre 1965): XII - XIII.

21 Dessureault, Claude. "La chimie au Québec" dans Annuaire du Québec, 1963. Québec, Imprimeur de la Reine, 1963. Pages 388-398.

Tableau 7

Répartition des industries manufacturières du Québec par région selon le groupe industriel

1964

Industries chimiques et produits connexes

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 3 - Québec | 961 | 4.8 | 19,566 | 3.9 |
| 4 - Trois-Rivières | 2,320 | 11.6 | 56,703 | 11.4 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 25 | 0.1 | 514 | 0.1 |
| 6 - Montréal | 15,981 | 80.4 | 401.090 | 80.8 |
| 7 - Outaouais | 593 | 3.0 | 18,245 | 3.7 |
| Reste de la province[1] | 16 | 0.1 | 505 | 0.1 |
| Total de la province | 19,898 | 100.0 | 499,897 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Côte-Nord, Nord-Ouest, Saguenay - Lac-Saint-Jean

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

sulfurique du Québec; elle y fut érigée afin de satisfaire aux besoins du temps de guerre d'une grande usine de munitions établie tout près à Nitro. A quelques milles à l'est de Valleyfield, à Melocheville, localité voisine de Beauharnois, la Standard Chemical Ltd. produit du chlore, de la soude caustique et du chlorate de sodium. A côté de Montréal, la rive-sud du Saint-Laurent est devenue le siège de grandes usines de Shawinigan Chemicals Ltd. (2), de Electric Reduction Co. of Canada Ltd., de Canadian Titanium Pigments Ltd. à Varennes, de Tioxide of Canada Ltd. à Tracy, de l'Air Liquide en construction à Contrecoeur; ces usines, plus d'autres à venir, sont en train de faire de cette zone l'un des plus importants centres pétrochimiques du Québec. En dehors de ces quelques concentrations nettement identifiables sur la carte 2, on trouve quelques usines isolées; dans plusieurs cas, l'établissement n'a pas été indiqué sur la carte 2, la fabrication de produits chimiques industriels n'étant pas la production principale. A Buckingham revient la distinction d'avoir accueilli en 1883 la première usine électrochimique de la province, Electric Reduction Co. of Canada. [22] L'ALCAN, à Arvida, fabrique pour ses propres besoins de l'acide sulfurique, de la soude caustique, du chlore et de l'alun, et, dans les moulins de pâte et papier à Gatineau, Grand'Mère, Québec, on tire l'alcool éthylique de la liqueur de sulfite, résidu de la fabrication de la pâte chimique.

2- Les autres produits chimiques

Les produits médicinaux et pharmaceutiques composent le deuxième sous-groupe avec près du cinquième des expéditions de l'industrie des produits chimiques ($105M sur $556M)(Appendice V). La presque totalité de la production de ces entreprises vient de Montréal, centre de l'industrie pharmaceutique canadienne depuis la fin du siècle dernier. [23] Au troisième rang,vient l'industrie des matières plastiques et des résines synthétiques, domaine dans lequel deux grandes usines employant chacune de 500 à 1,000 employés s'imposent: la Monsanto (Canada) Ltd. à Ville Lasalle et Du Pont of Canada Ltd. à Shawinigan. C'est à Montréal que se retrouvent les plus grandes fabriques québécoises de peintures et vernis, de produits de toilette, de savons et de composés de nettoyage; il y a aussi une petite concentration à Québec comme le laisse voir la carte 2. A l'extérieur des principaux centres urbains, mais sans trop s'en éloigner, à McMasterville,

---

22 Ibid., 396

23 Ibid., 394

Brownsburg, Nitro, Saint-Paul L'Ermite, Valcartier, sont implantées les usines de munitions et d'explosifs, qui sont responsables pour près de 60% de la production canadienne;[24] le gouvernement canadien est l'un des principaux clients. Enfin les principaux producteurs d'engrais, Canada Packers, Canadian Industries Ltd., International Fertilizers Ltd., sont localisés à Montréal, McMasterville et Sillery.

On remarque que l'industrie chimique n'est pas récente au Québec, qu'elle revêt une importance relativement grande dans le contexte canadien et qu'elle se concentre dans un nombre limité de centres. Pour l'ensemble des industries chimiques, Montréal et sa région est le principal centre, mais Shawinigan est spécialisé en ce domaine bien que Varennes devienne une concurrente sérieuse. Enfin on ne peut s'empêcher de noter la prépondérance de deux compagnies: Canadian Industries Ltd. et Shawinigan Chemicals Ltd.

---

24 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Regards sur l'industrie québécoise. Produits chimiques et pétroliers, 7

# CHAPITRE III

## LES INDUSTRIES D'EQUIPEMENT

Les industries d'équipement contribuent au développement des moyens de production et de transport. Elles fournissent des matériaux à l'industrie du bâtiment et des travaux publics, de l'outillage industriel, du matériel de transport, un grand nombre d'appareils ménagers d'usage personnel et familial.

### A- Les produits des minéraux non métalliques

L'industrie des produits des minéraux non métalliques comprend surtout la fabrication de matières utilisées dans la construction: ciment, béton et produits du béton, produits de l'argile, produits en pierre, produits en amiante, verre, etc. Ce groupe d'industries québécoises assume 30% de la production canadienne en ce domaine (Appendice II), mais ne représente que 3% de notre production manufacturière(Appendice III). Ce sont des activités fortement mécanisées, car la valeur ajoutée par la fabrication représente d'ailleurs 61.8% de la valeur des expéditions (Appendice IV). La part du combustible et de l'électricité par rapport à la valeur des expéditions y est aussi forte atteignant 6.4%. Les trois quarts de la production proviennent de la région de Montréal (tableau 8) et sont consommés dans la province (Appendice VI), cette industrie s'établissant de préférence près du marché, car ses produits en général pondéreux s'accommodent mal des coûts élevés de transport.

#### 1- Le ciment, le béton et les produits du béton

Le ciment, le béton et les produits du béton donnent près de la moitié de la valeur de la production de ce groupe. Sept fabriques de ciment sont localisées dans trois zones: Montréal, Québec, Hull (carte 3). Les usines de Canada Cement Co. Ltd. (1909) et de la compagnie Miron Ltée (1960) sises sur l'île de Montréal (Montréal-Est et Ville Saint-Michel) avec une capacité respective de 8,000,000 et de 6,000,000 de barils par année sont les plus considérables

Tableau 8

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Produits des minéraux non métalliques

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 84 | 0.6 | 1,071 | 0.4 |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 185 | 1.4 | 3,654 | 1.4 |
| 3 - Québec | 1,486 | 10.9 | 27,264 | 10.3 |
| 4 - Trois-Rivières | 551 | 4.0 | 10,011 | 3.8 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 844 | 6.2 | 14,158 | 5.4 |
| 6 - Montréal | 10,016 | 74.1 | 197,513 | 74.9 |
| 7 - Outaouais | 274 | 2.0 | 7,947 | 3.0 |
| 8 - Nord-Ouest | 69 | 0.5 | 944 | 0.4 |
| 9 - Côte-Nord | 54 | 0.4 | 1,205 | 0.5 |
| Total de la province | 13,563 | 100.0 | 263,767 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

au pays.[25] Les besoins grandissants dans la région de Montréal ont amené la création des Ciments indépendants (Propriété des frères Miron) à Joliette en 1965 et des Ciments Lafarge (Société française) à Saint-Constant en 1966-67. Dans la région de Québec, sont implantées deux cimenteries: les Ciments du Saint-Laurent (1951) (capacité: 4,400,000 barils) à Villeneuve et, à Saint-Basile-de-Portneuf, les Ciments Québec Inc. (1954) (capacité: 2,250,000). Enfin à Hull, Canada Cement Co. Ltd. possède une petite fabrique d'une capacité de 1,200,000 barils par an. La préparation du béton malaxé et la fabrication de produits du béton se rencontrent dans presque toutes les régions du Québec (carte 3), mais la région de Montréal, centre de la population de la province, possède les principaux établissements et assume plus de la moitié de toute la production provinciale; les entreprises qui forment ce sous-groupe répondent avant tout aux besoins d'un marché local et régional.

2- Les produits de l'argile

Un autre sous-groupe, celui des produits de l'argile, même s'il est relativement peu important (7% de la valeur de la production du groupe) (Appendice V), retient aussi notre attention, car il en est question à plusieurs reprises dans l'histoire industrielle du Québec. Les fabriques de produits d'argile se divisent en deux catégories selon qu'elles utilisent de l'argile locale ou de l'argile importée. Celles (10) dont la matière première est de l'argile locale produisent des briques, des tuyaux de drainage et des blocs creux; la zone de Delson-Laprairie est la plus productrice avec trois établissements (Domtar: 2, St. Lawrence Brick: 1) qui ont une capacité de 13,700 M/mois, soit 50% de la capacité totale des briqueteries de la province. La région de Québec, avec un établissement de Brique Beauport Inc. à Villeneuve, de Montréal Terra Cota à Deschaillons (2,500 M par mois), est la deuxième en importance.[26] A East-Angus, on trouve une autre fabrique importante, East Angus Brick & Tile Reg'd. Nous remarquons que tous ces établissements

---

25 Canada, Department of Mines and Technical Surveys. Industrial Minerals, Processing Plants in Canada, June 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 51 p.

26 Canada, Department of Mines and Technical Surveys. Ceramic Plants in Canada, June 1965. Ottawa, Queen's Printer, 1965. 40 p.

sont situés près de dépôts d'argile et de leur principal marché, car la brique est un produit pondéreux d'une valeur relativement peu élevée. Enfin une vingtaine d'établissements utilisant en grande partie de l'argile importée des Etats-Unis fabriquent de la poterie, des briques, des carreaux de tuile, des accessoires de salles de bain. Les principales entreprises sont Crane Canada à Saint-Jean, Maple Leaf Ceramics of Canada Ltd. à Saint-Laurent, la Brique américaine Inc. et St. Lawrence Ceramic Ltd. à Boischatel et à Québec, la Céramique de Beauce à Saint-Joseph, Steventon Potteries Ltd. à Fort-Chambly et Vandesca-Syracuse Ltd. à Joliette.

### 3- Le verre, les produits de l'amiante, etc.

Parmi les industries du groupe des produits des minéraux non métalliques, le verre et les articles en verre occupent le deuxième rang avec 15% de la valeur des expéditions (Appendice V). Ces industries au nombre d'une soixantaine qui emploient 3,500 personnes, soit le quart de l'effectif du groupe, sont presque toutes implantées à Montréal et dans sa banlieue; quatre fabriquent du verre (contenants:3, vitre:1) et les autres des produits du verre. Pour les produits de l'amiante, malgré l'abondance de nos ressources en cette matière, on constate que peu est trasformé sur place; une grande partie de la matière première est exportée aux Etats-Unis et en Ontario et nous revient sous forme de produits finis. Des sept établissements qui transforment l'amiante, un seul, Canadian Johns-Manville Co. Ltd., est situé près des mines à Asbestos; il emploie de 250 à 500 personnes tout comme Asbestonos Corporation Ltd. à Saint-Lambert et Atlas Asbestos Ltd. à Montréal. Avec un effectif de 100 à 250 employés, Asten-Hill Ltd., à Valleyfield, est une autre importante entreprise. Enfin, parmi les autres grandes usines de produits des minéraux non métalliques, il faut mentionner les deux fabriques de gypse à Montréal (Canadian Gypsum Co. Ltd. et Domtar Construction Material Ltd.), l'usine de fabrication de produits réfractaires à Kilmar dans le comté d'Argenteuil, les industries des abrasifs de Cap-de-la-Madeleine (Electro Refractories & Abrasives Canada Ltd. et Norton Co.), d'Arvida (Simonds Canada Abrasive Co. Ltd.). Et à plusieurs endroits à travers le Québec, on trouve aussi des manufacturiers de produits en pierre, pour la plupart petits.

B- La machinerie

Le Québec n'enregistre que 17.1% de la production canadienne de machinerie, soit une des plus faibles participations de notre province parmi les vingt groupes manufacturiers majeurs (le groupe "matériel de trasport" avec 11.8% est le seul à montrer une participation plus faible) (Appendice II). Autre fait caractéristique: 92% de la valeur des produits de la machinerie ($172 M/$186 M) sont concentrés dans le sous-groupe "machines et matériel divers" qui comprend trente-six items différents: matériel de pompage, machines de lavage et de hissage, machines pour certaines industries spécifiques,etc. (Appendice V). Les quelque 100 établissements que comporte ce groupe sont principalement répartis dans les régions de Montréal et des Cantons-de-l'Est (tableau 9 et carte 4); parmi les plus importants, mentionnons la Dominion Engineering Works Ltd. et Canadian Allis-Chalmers Ltd. qui fabriquent à Lachine une gamme étendue de produits, Canadian-Ingersoll-Rand Co. Ltd. qui manufacture à Sherbrooke de la machinerie lourde, Forano Ltée à Plessisville, bien connue par ses machines destinées à l'exploitation forestière et à l'industrie des pâtes et papiers, Beloit Sorel Ltd. qui produit à Sorel des moteurs et des machines pour l'industrie. Soulignons une spécialité: Pierre Thibault (Canada) Ltée qui manufacture à Pierreville des appareils pour combattre les incendies que l'on retrouve partout au Canada. Il se produit aussi de petits instruments aratoires (Jutras Ltée à Victoriaville, etc.), du matériel de réfrigération et de climatisation pour établissements commerciaux (à Montréal, Farr Co. Ltd. et Frigistors Ltd., à Drummondville, Foster Refrigerator of Canada Ltd.), des machines de bureaux et de magasins (Royal Typewriter Co. Ltd. à Montréal); il s'agit d'une faible production, lacune qu'il faut combler par des importations. Plus de la moitié de la production est expédiée à l'extérieur du Québec (Autres provinces: 41.2%, étranger: 18.0%) (Appendice VI).

C- Les appareils et le matériel électriques

Il est normal qu'une industrie des appareils et du matériel électriques se soit développée dans le Québec, territoire abondamment pourvu en ressources hydroélectriques, dont profitent maintenant à peu près tous les foyers, en 1900, cette industrie n'employait que 1,024 personnes dans neuf

Tableau 9

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Machinerie

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 3 - Québec | 1,113 | 9.6 | 10,225 | 5.4 |
| 4 - Trois-Rivières | 585 | 5.1 | 6,479 | 3.4 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 1,338 | 11.6 | 33,811 | 17.9 |
| 6 - Montréal | 8,492 | 73.6 | 138,259 | 73.1 |
| Reste de la province | 7 | 0.1 | 323 | 0.2 |
| Total de la province | 11,535 | 100.0 | 189,097 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

établissements,[27] alors qu'en 1964, plus d'une centaine d'usines occupent 23,925 employés, ce qui représente 5.2% de la main-d'oeuvre et 4.6% de la valeur des expéditions des manufactures du Québec (Appendice III). Soixante-dix pour cent de la production canadienne sont assumés par les usines ontariennes (Appendice II), ce qui n'empêche pas que 53.4% de nos produits sont expédiés vers les autres provinces (Appendice VI); il est vrai que l'Ontario et le Québec font ensemble 95% de l'industrie canadienne des appareils et matériel électriques, ce qui laisse un marché ouvert dans les autres provinces. Cette concentration au niveau canadien, on la retrouve aussi encore plus accentuée dans le Québec, puisque la région de Montréal est responsable de 86% de la production provinciale (tableau 10).

1- Le matériel de télécommunication

Près de 10,000 personnes, soit 40% de l'effectif total du groupe et 25% de la valeur des expéditions ($139 M/ $558 M), appartiennent au domaine du matériel de télécommunication (Appendice V). Ceci illustre bien l'importance de ce secteur qui doit faire face aux besoins de plus en plus nombreux et complexes du monde civil et militaire nord-américain. A l'exception d'une grande usine de R.C.A. Victor Co. Ltd. à Cowansville, presque tout est concentré à Montréal où sont établies trois compagnies géantes: R.C.A. Victor Co. Ltd., Northern Electric Co. Ltd., Canadian Marconi Co. (carte 5). Northern Electric Co. Ltd. est une filiale de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada qu'elle alimente en instruments et appareils. Notons l'installation récente à Rimouski de Lenkurt Co. Ltd., filiale de American Telephone Co. qui s'est porté acquéreur de Québec Téléphone; cette implantation a été suivie d'une autre, soit Phillips Cables, autre filiale de American Telephone.

2- Les fils et les câbles électriques

Le deuxième sous-groupe en importance est celui des fils et câbles électriques, qui emploie 2,800 personnes et produit pour 16% de la valeur des expéditions de

---

27 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. La Province de Québec et ses manufactures, Vol. 6, 50.

Tableau 10

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Appareils et matériel électriques

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 3 - Québec | 1,385 | 5.8 | 20,001 | 4.7 |
| 4 - Trois-Rivières | 1,619 | 6.8 | 38,515 | 9.1 |
| 6 - Montréal | 20,796 | 86.9 | 365,315 | 85.9 |
| 7 - Outaouais | 125 | 0.5 | 1,344 | 0.3 |
| Total de la province | 23,925 | 100.0 | 425,175 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

l'industrie des appareils et du matériel électriques (Appendice V). Les relations entre ce sous-groupe, qui ne comprend que six établissements, et le développement des installations hydroélectriques sont étroites. A l'exception des grands barrages de Beauharnois et de Carillon, la plupart des grandes centrales hydroélectriques (Bersimis, Manic, Passes-Dangereuses, par exemple) sont éloignées des grands centres urbains de Montréal, de Québec, et le transport de l'énergie sur de si longues distances exige la construction d'une série de lignes de transport de forces à haut voltage; la dernière entre le complexe Outardes - Manicouagan et le Québec méridional est de 735,000 volts, soit la première du genre dans le monde. L'aménagement des chutes Churchill au Labrador, d'une centrale thermonucléaire à Gentilly, d'éventuels projets dans le bassin de la baie James, nécessiteront également l'aménagement d'autres lignes de transport de forces. Ainsi est créée une demande considérable de fils et câbles électriques afin de répondre aux besoins de l'Hydro-Québec, qui, par sa politique d'achats, accorde la préférence aux fabricants du Québec ( + 10% du prix normal du marché). Il y a une concentration des usines dans la région de Montréal avec Northern Electric Co., Phillips Electrical Co. Ltd. et Universal Wire and Cable Co. Ltd.; on trouve aussi une importante usine à Saint-Jean, Pirelli Cables Conduits Ltd., et à Shawinigan, Aluminum Co. of Canada Ltd. Il va de soi que cette dernière entreprise utilise surtout l'aluminium, ce qui donne un câble plus léger, avantage évident pour une ligne de transport de forces. Rappelons enfin l'installation récente de Phillips Cables à Rimouski.

### 3- Les petits et les gros appareils électriques

La fabrication de petits appareils électriques (aspirateurs, fers à repasser, grille-pain, polisseuses,etc.) et d'appareils de radio et de télévision se fait en totalité dans la région métropolitaine de Montréal. Les fabricants de gros appareils électriques et non électriques (cuisinières, fournaises, réfrigérateurs, machines à laver, etc.) sont plus dispersés (carte 5), bien que la région de Montréal donne 49% de la production de ce sous-groupe. Sont localisées tout près de Montréal des entreprises importantes comme Hupp (Canada) Ltd. à l'Assomption (cuisinières, réfrigérateurs, etc.), Singer Manufacturing Co. à Saint-Jean (machines à coudre, aspirateurs, fournaises à air chaud). Cette dernière usine, qui emploie 400 employés, a beaucoup perdu de son importance au cours de la dernière décennie, par suite de la concurrence étrangère: en 1956, le même établissement

employait en effet plus de 1,000 personnes. [28] En province, on retrouve deux importantes entreprises: à Montmagny, A. Bélanger Ltée (cuisinières, fournaises) et à l'Isletville, la Fonderie de l'Islet Ltée (cuisinières, fournaises, réfrigérateurs, machines à laver). A Montmagny et l'Isletville, ces deux établissements exercent une grande influence, car ils y sont les principaux employeurs (200 à 500 employés chacun).

4- Le matériel électrique industriel, etc.

Les deux tiers des fabriques de matériel électrique industriel (moteurs, génératrices, fusibles, transformateurs, etc.) se trouvent dans la région métropolitaine de Montréal, mais un grand nombre de celles-ci sont de petite taille; l'autre tiers est réparti dans huit endroits différents dont deux, Québec et Granby, sont particulièrement importants (carte 5). Les principales entreprises sont à Lachine, Canada Iron Foundries Ltd., à Québec, Canadian General Electric Co. Ltd., et, les Transformateurs de Québec Inc., à Lauzon, la Société industrielle d'appareillage technique Inc., à Granby, Federal Pacific Electric of Canada, et, Klocker Moeller Canada Ltd. Les trois fabriques de piles et d'accumulateurs sont toutes situées à l'extérieur de Montréal, soit à Drummondville, à Saint-Jean, à Valleyfield; Electric Storage Battery Co. (Canada) Ltd. à Saint-Jean est la principale. Enfin une cinquantaine d'établissements produisent divers appareils électriques, notamment des lampes et des accessoires d'éclairage. Montréal abrite les 4/5 de ces fabriques, les plus importantes étant Electrolier Corporation à Ville d'Anjou et Leviton Mfg. of Canada Ltd. à Ville Saint-Michel. A Trois-Rivières, Canadian Westinghouse Co. Ltd., et, à Drummondville, Sylvania Electric Canada Ltd. peuvent être considérées comme de grandes usines (carte 5).

Dans le domaine des appareils et du matériel électriques, la concurrence est forte et la demande du consommateur, la publicité aidant, va grandissante. Aussi y a-t-il place pour des innovations, ce qui veut dire de nouvelles productions.

---

28 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Index des manufactures 1956, 267.

D- Le matériel de transport

Voici une industrie qui s'identifie avec l'une des caractéristiques physiques de notre pays, les grands espaces. Aussi s'agit-il chez nous d'une vieille activité industrielle qui, à certains moments, a revêtu une importance relative considérable au sein du secteur manufacturier. De nos jours, l'industrie du matériel de transport se place, avec ses quelque 24,000 employés, au sixième rang pour la main-d'oeuvre et au dixième rang pour la valeur de ses produits ($366,700,000 en 1964) (Appendice III). Deuxième province en ce domaine, le Québec (20% de la main-d'oeuvre et 12% de la valeur des expéditions) suit de loin le principal producteur de véhicules-automobiles, l'Ontario, qui groupe 67% des effectifs et 82% de la valeur des produits (Appendice II). Industrie à grands établissements (moyenne de 186 employés par établissement au Québec) (Appendice IV), elle se concentre ici dans la région de Montréal (88% de la production) laquelle est suivie de loin par la région de Québec (11% de la production) (tableau 11). Enfin c'est une industrie exportatrice, puisque seulement 30% de ses produits sont consommés au Québec, le reste étant expédié à l'extérieur (Autres provinces: 44%, étranger: 26%) (Appendice VI).

1- La construction et la réparation de navires

Dès les débuts de la colonie de la Nouvelle-France, la construction navale a été avec les Forges du Saint-Maurice, l'une des deux industries les plus importantes. Aux chantiers de Québec entre 1608 et 1760, plusieurs centaines de petits bateaux et une centaine de vaisseaux de tonnage considérable furent construits; en 1672, on construisait à Québec des navires de 400 à 500 tonneaux, ce qui employait 350 personnes.[29] En 1840, une grève aux chantiers de Québec affecta 6,000 personnes, car la construction navale constituait alors l'occupation essentielle de la main-d'oeuvre de cette ville et cela jusque vers 1860; [30] en 1831, on lançait à Québec le "Royal William", premier navire uniquement mû par la vapeur à tra-

---

29 Fauteux, Joseph-Noël. Essai sur l'industrie au Canada sous le régime français. 225-273.

30 Blanchard, Raoul. L'Est du Canada français, Tome II, 204

Tableau 11

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Matériel de transport

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 64 | 0.3 | 950 | 0.3 |
| 3 - Québec | 2,880 | 11.9 | 39,431 | 10.7 |
| 4 - Trois-Rivières | 145 | 0.6 | 2,076 | 0.6 |
| 6 - Montréal | 21,155 | 86.9 | 323,845 | 88.3 |
| Reste de la province[1] | 79 | 0.3 | 363 | 0.1 |
| Total de la province | 24,323 | 100.0 | 366,665 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Cantons-de-l'Est, Saguenay - Lac-Saint-Jean, Nord-Ouest, Outaouais.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

verser l'Atlantique. Montréal, au début du 19e siècle, possédait aussi d'importants chantiers maritimes: dès 1808, un premier bateau à vapeur y était lancé. [31] Le vaisseau de bois fut cependant rapidement supplanté par le navire en plaques d'acier et nos chantiers déclinèrent; les deux Grandes Guerres mondiales vinrent leur redonner un essor, mais aujourd'hui le niveau de l'emploi dans la construction maritime est à peine plus haut que celui de 1946 (1918: 6,500, 1920: 2,500, 1943: 24,700, 1946: 6,700, 1963: 7,352), [32] et, si ce n'était de l'appui gouvernemental, cette industrie serait à son point le plus bas, car elle est concurrencée victorieusement par les chantiers anglais et japonais. En dépit de ce tableau un peu sombre de la situation actuelle dans les chantiers maritimes, le Québec, avec 45% de la production canadienne, se classe tout de même au premier rang.

La construction et la réparation des navires se font dans une dizaine d'établissements dont les principaux sont les chantiers de Canadian Vickers (contrôlé par la société anglaise Vickers), Marine Industries à Sorel et Davie Shipbuilding à Lauzon (Canada Steamship Lines) (carte 6). Cette industrie dont le développement est lié aux besoins de notre marine de guerre et au sort de notre marine commerciale, joue un rôle important dans la vie économique de Québec métropolitain y étant la quatrième industrie en importance; elle y a perdu de la vigueur récemment par suite de la vente à la Davie Shipbuilding du chantier Geo. T. Davie (division de Canadian Vickers de Montréal) de Lauzon, qui fut immédiatement désaffecté. Marine Industries, qui a été acheté, il y a deux ans, par la Société Générale de Financement, joue un rôle important à Sorel procurant de l'emploi à plus de 2,000 personnes; cette entreprise fabrique aussi des wagons de chemins de fer et des machines, diversification qui rend la compagnie moins vulnérable. La plupart des grands chantiers de construction navale tendent d'ailleurs à suivre ce mouvement de diversification. Enfin à Gaspé, à Matane et à Paspébiac, il y a de petits chantiers qui s'occu-

---

31 Caron, Ivanhoë. La colonisation de la province de Québec. Les Cantons-de-l'Est, 1791-1815. 245

32 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. La Province de Québec et ses manufactures, Vol. 6, 19-20

pent d'embarcations de pêche.

2- Le matériel de chemin de fer

Une autre vieille industrie du Québec dont la création et le développement ont été provoqués par l'avènement et l'extension de nouveaux modes de transport terrestre est celle du matériel de chemin de fer. Dès le milieu du 19e siècle, cette industrie est apparue à Montréal et s'est développée au rythme de l'expansion des réseaux ferroviaires; en 1870, le matériel de chemin de fer ne prenait que 0.3% de la valeur brute de la production industrielle totale du Québec, mais en 1910, cette proportion était passée à 6.9%.[33] Au cours des années 1940 et 1950, cette industrie a connu un regain de vie quand il s'est agi de rééquiper les pays européens dévastés par la guerre et d'équiper plusieurs régions sous-développées du globe. Aujourd'hui le travail principal de nos usines consiste surtout à entretenir et réparer le vieux matériel. Montréal, où cette industrie a pu d'abord s'implanter de façon artificielle, d'une part, à cause de barrières douanières érigées en 1879, d'autre part, grâce à des subventions fédérales accordées au transport du charbon des Maritimes, [34] demeure toujours le grand centre canadien avec près de 40% de la production (carte 6). La plus grande partie des réparations des deux grandes compagnies ferroviaires, le Canadien National et le Canadien Pacifique, y est effectuée. Les wagons du métro de Montréal sont une réalisation des ateliers de la Canadian Vickers Ltd., qui entreprennent maintenant la construction d'une trentaine de locomotives diésels pour l'Inde. A Sorel, Marine Industries fabrique des wagons, et, à Saint-Hyacinthe, Griffin Steel Foundries, des roues. A Longueuil, la United Aircraft Ltd. construit les turbines qui équiperont les nouveaux turbo-trains du Canadien National: ceux-ci feront la navette entre Montréal et Toronto à des vitesses moyennes de 100 milles à l'heure à partir de décembre 1968. La même compagnie fabrique aussi

---

33 Province de Québec, Conseil d'Orientation économique. Pour une politique québécoise de développement régional (Projet de rapport) 1ère partie.

34 Falardeau, Jean-C., éd. Essais sur le Québec contemporain, 23-44

des turbines pour de nouveaux destroyers de la marine canadienne. Les turbo-trains constituent une innovation du Canadien National, qui a fait de fructueux efforts, depuis quelques années, pour accroître son trafic-voyageurs. Cette recrudescence du trafic ferroviaire peut sûrement aider l'industrie du matériel de chemin de fer.

### 3- L'industrie aéronautique

L'industrie aéronautique est toute nouvelle dans le Québec, voire même dans tout le Canada. En 1938, elle n'employait que 665 personnes et en 1944, c'est-à-dire pendant la dernière guerre, l'emploi passa à un sommet de 32,631. L'après-guerre amena une stabilisation (1949: 5,847 ouvriers) et aujourd'hui, avec la guerre froide qui se continue, 12,401 personnes (1963) y gagnent leur vie et sont responsables de la moitié de la production canadienne. [35] Les produits sont écoulés en presque totalité à l'extérieur du Québec: 45% à l'étranger et 46% dans les autres provinces. [36] Les 12,000 employés de cette industrie, qui représentent la moitié du groupe du matériel de transport (Appendice V), travaillent à peu près tous dans le Montréal métropolitain (carte 6). Canadair, une gigantesque entreprise de plus de 6,000 employés, affiliée à General Dynamics Corporation, est la seule usine qui fabrique des avions, pour la plupart destinés aux forces militaires. Les autres entreprises importantes telles que United Aircraft of Canada Ltd. et Héroux Machine Parts Ltd. à Longueuil, Rolls-Royce of Canada Ltd. à Lachine, Bristol Aero-Industries Ltd. à Montréal-Nord, Jarry Hydraulics Ltd. à Montréal, Aircraft Industries of Canada Ltd. à Saint-Jean, fabriquent des pièces, des moteurs, etc. ou font de l'entretien et des réparations. Près de Saint-Hubert, United Aircraft of Canada Ltd. assemble des hélicoptères. La fabrication des avions connaît ici des hauts et des bas et ne soutient la concurrence que grâce à l'aide du gouvernement.

---

35 Canada, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada, Section C. Province de Québec, 1963, 23

36 Vézina, Jean. Analyse comparative des industries manufacturières. Province de Québec 1961, 64.

*4- L'assemblage et la fabrication de véhicules-automobiles*

Avec l'installation récente des usines de General Motors à Sainte-Thérèse (2,000 employés) et de la Société de montage-automobile Soma (300 employés) à Saint-Bruno de Montarville, le Québec s'est introduit dans le domaine de la fabrication et l'assemblage des véhicules-automobiles de promenade. General Motors produit 150 Chevrolet par jour et Soma 10 Peugeot et 25 Renault par jour; cette dernière entreprise connaît actuellement des difficultés, qui devraient se résorber après quelques années d'opération. L'implantation de trois manufactures de pneus à Joliette, Montréal et Valleyfield est sûrement en partie due à l'installation de ces usines de montage. A Sainte-Thérèse, Sicard Inc. a une production spécialisée qui s'apparente bien à notre climat: celle des souffleuses et chasse-neige. Enfin, à Sainte-Claire dans le comté de Dorchester, il existe une petite fabrique d'autobus, Prévost Car Inc. Et il ne faut pas oublier la fabrication des autos-neige, véhicules fort en demande au Québec et ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, notamment par Auto-neige Bombardier Ltée, une entreprise familiale de Valcourt, qui donne maintenant du travail à 1,000 personnes. La vague des "ski-Doos" a amené Bombardier a créer à Kingsbury et à Roxton Falls deux établissements, qui fabriquent toutes sortes d'accessoires destinés à équiper et les autos-neige et ceux qui les utilisent. On trouve d'autres fabricants d'autos-neige à La Pocatière, Lachine, Montréal (Saint-Michel), Princeville,Pointe-Claire, Thetford Mines, Wickham.

Compte tenu de la conjoncture actuelle, il semble bien que la fabrication et l'assemblage des automobiles et des pièces deviendront probablement bientôt le secteur dominant de l'industrie québécoise du matériel de transport et que de nouveaux investissements devraient se faire dans le domaine des pièces et accessoires d'automobiles.

E- L'industrie des produits métalliques (à l'exclusion des machines et du matériel de transport)

Cette industrie qui se divise en neuf sous-groupes est avec ses 31,692 employés la cinquième en importance (6.8% de la main-d'oeuvre manufacturière) au Québec; pour la valeur de ses produits, elle se classe au sixième rang (5.8%) (Appendice III). Par rapport au Canada, notre province possède le quart de ce groupe, soit deux fois moins que l'Ontario (Appendice II). Les deux tiers de la production sont consom-

Tableau 12

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Produits métalliques

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 77 | 0.2 | 1,001 | 0.2 |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 300 | 0.9 | 3,676 | 0.7 |
| 3 - Québec | 1,586 | 5.0 | 26,688 | 5.0 |
| 4 - Trois-Rivières | 817 | 2.6 | 11,409 | 2.1 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 1,742 | 5.5 | 29,388 | 5.5 |
| 6 - Montréal | 26,903 | 84.9 | 456,201 | 85.8 |
| 7 - Outaouais | 170 | 0.5 | 1,698 | 0.3 |
| 8 - Nord-Ouest | 74 | 0.2 | 1,283 | 0.2 |
| 9 - Côte-Nord | 23 | 0.1 | 310 | 0.1 |
| Total de la province | 31,692 | 100.0 | 531,654 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

més à l'intérieur même du Québec et le reste va dans les autres provinces (Appendice VI); 85% de cette production originent de la région de Montréal, les régions des Cantons-de-l'Est (5.5%), de Québec (5%) et de Trois-Rivières (2.1%) se partagent la presque totalité du reste (tableau 12). Cette industrie comporte surtout des établissements où le nombre moyen d'employés (37) est peu élevé contrairement à ce qui se passe dans les autres groupes d'industries de première élaboration et d'équipement (Appendice IV). Enfin il est intéressant de noter que la courbe de la fabrication des produits métalliques a suivi de très près les grandes fluctuations de notre vie économique. En effet, au moment où la construction navale était prospère, deux fabriques de machines à vapeur pour navires et un atelier de fil de fer et de bronze s'ouvrirent à Montréal en 1830. [37] Et, dès le milieu du 19e siècle, des rails, des charpentes et des poutres étaient fabriqués à Montréal afin de répondre aux besoins des constructeurs de chemins de fer. [38] Les deux grandes guerres de 1914-1918 et 1939-1945 créant un besoin considérable de munitions, de navires, chaudières, réservoirs, outils, etc., l'industrie des produits métalliques fut stimulée. L'après-guerre amène une série de fluctuations provoquées par la transformation d'une économie de guerre en économie de paix, mais cette période coïncide avec la naissance du Québec moderne, les besoins en équipement maintenant la production (ex.: portes et charpentes d'acier, 1932: 4 établissements et 872 employés, 1943: 5 établissements et 3,746 employés, 1949: 9 établissements, 2,474 employés, 1963: 16 établissements et 3,804 employés). Et depuis le début de la présente décennie, les nombreux travaux publics, en particulier dans la région de Montréal, l'Expo 67, la construction accrue de maisons d'habitation et de grands édifices publics, de plusieurs lignes de transport de forces, etc. ont profité à cette industrie.

Parmi les neuf sous-groupes de l'industrie des produits métalliques, celui de l'estampage, du matriçage et du revêtement des métaux emploie le plus de travailleurs (6,000)

---

37 Blanchard, Raoul. L'Ouest du Canada français, tome I,269

38 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. La Province de Québec et ses manufactures, Vol. 5, 4

et assume le quart de la valeur des expéditions (Appendice V). Montréal est le centre le plus important et renferme des établissements qui occupent de 500 à 1,000 personnes: Continental Can Co. of Canada Ltd. et Mitchell Co. Ltd. à Saint-Laurent, General Steel Ware Ltd. à Montréal, les Industries Foresteel Ltée à Rivière-des-Prairies. Le deuxième sous-groupe est celui du fil métallique et de ses produits avec 4,250 employés et le cinquième de la valeur de production du groupe (Appendice V). Sur une soixantaine d'établissements, 46 sont sis dans la région métropolitaine de Montréal; les plus grands sont ceux de Steel Co. of Canada Ltd. et de Johnson Wire Products Ltd. qui opèrent chacun deux usines, de Dosco Steel Ltd., de Dominion Wire Rope Ltd. L'industrie des charpentes métalliques se place au troisième rang avec près de 4,000 emplois (Appendice V). Ici la concentration sur Montréal est moins forte, cette zone n'abritant qu'un peu plus de la moitié des usines; les grands centres de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke possèdent aussi leurs installations (carte 7). Les plus importantes compagnies sont cependant localisées à Lachine (Dominion Bridge Co. Ltd.) et à Montréal (Standard Structural Steel Ltd., Lord & Co. Ltd.). Le quatrième sous-groupe (3,600 employés) (Appendice V) qui est composé de nombreux ateliers de produits d'ornementation de maisons et d'édifices, etc., se retrouve un peu partout à travers la province avec une concentration dans les centres les plus populeux (carte 7). Westeel Products Ltd. à Montréal et Besmetal Industries à Cap-Rouge près de Québec sont les principales fabriques. Montréal est le principal centre de production de quincaillerie (Gillette of Canada Ltd.), cinquième sous-groupe (2,600 employés) (Appendice V), mais on retrouve de grandes usines à Granby (Simonds Canada Saw Co. Ltd.), à Roxton Pond (Stanley Works of Canada Ltd.), à Saint-François près de Montmagny (Garant Inc.); on remarque que la région des Cantons-de-l'Est et ses environs occupent une place importante au sein de ce sous-groupe (carte 7). Cette région est d'ailleurs la principale productrice de chaudières ou d'ouvrages de tôle forte (46% du Québec), sixième sous-groupe avec 1,800 employés (Appendice V); une entreprise, la Combustion Engineering Superheater Ltd. à Sherbrooke, est responsable de cette situation. Cette firme a investi près de $2,000,000 depuis 1956 pour augmenter sa production et vient de décrocher un contrat australien pour d'énormes chaudières à vapeur. Volcano Ltée à Saint-Hyacinthe, filiale de la Société générale de financement, est un autre important fabricant de chaudières. Le sous-groupe suivant qui emploie aussi 1,800 personnes (Appendice V), l'industrie des appareils de chauffage, est surtout concentré à Montréal (carte 7): Mark Hot Inc. et Velan Engineering sont les principales entreprises. A l'avant dernier rang pour la valeur de la production ($28 M) mais non pour les effectifs (2,500

employés) viennent les ateliers de mécanique, qui s'occupent surtout de réparations et fabriquent accessoirement des pièces de rechange (Appendice V). Ces ateliers sont répartis un peu partout à travers la province avec des concentrations dans les principaux centres (carte 7). Restent enfin une foule d'industries diverses qui occupent 2,800 ouvriers donnant une valeur des expéditions de plus de $40 M (Appendice V); les plus importantes sont Crane Canada Ltd., Jenkins Bros. Ltd. et Peacock Bros. Ltd. dans Montréal et les environs, Croname (Canada) Ltd. à Waterloo. Parmi ce sous-groupe des industries des produits métalliques divers, soulignons l'inscription récente de trois usines qui préparent des poudres métalliques: Domtar Chemicals Ltd. à Lachine, Fina Metal Ltd. à Pointe-aux-Trembles, Les Poudres métalliques Ltée à Sorel. Comme nous avons pu le constater, l'industrie des produits métalliques fabrique au Québec une gamme assez étendue d'articles.

## CHAPITRE IV

## LES INDUSTRIES DE BIENS D'USAGE ET DE CONSOMMATION: LES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION DE RESSOURCES NATURELLES

Après les industries de première élaboration et les industries d'équipement, il reste un dernier ensemble d'industries manufacturières, soit les industries de biens d'usage et de consommation, qui ont pour objet de transformer des matières premières brutes ou semi-ouvrées en produits qui seront vendus pour être directement employés ou consommés. Ces industries, dont la plupart produisent des biens non durables, composent onze groupes industriels, qui totalisent 32% de l'emploi et 40.5% de la valeur des expéditions de l'industrie manufacturière du Québec en 1964 (Appendice III). A cause de l'importance de cet ensemble de groupes industriels, nous avons cru nécessaire de les répartir en trois chapitres (la nature des matières traitées et la destination des produits servent de base à la classification):

Industries de transformation de ressources naturelles

- Aliments et boissons
- Produits du tabac
- Bois
- Papier et produits connexes
- Meubles et articles d'ameublement

Industries des tissus de l'habillement et des produits connexes

- Cuir
- Textiles
- Vêtements et bonneterie

Autres industries

- Imprimerie, édition et industries connexes
- Produits du caoutchouc
- Industries diverses

## A- Les aliments et les boissons

L'achat des produits alimentaires représente 20 à 25% du budget familial, aussi va-t-il de soi que l'industrie des aliments et boissons, qui utilise des matières premières provenant de notre agriculture et d'autres régions, occupe une place importante dans notre vie industrielle. Cette industrie mobilise 56,000 personnes, ce qui en fait le deuxième employeur dans le monde manufacturier du Québec après les fabriques de vêtements (59,000 employés); la valeur de ses produits est de loin la plus importante parmi tous les groupes, doublant presque celle des industries du papier et des produits connexes, qui produisent pourtant pour près d'un milliard de dollars (Appendice III). C'est le groupe industiel qui compte le plus d'établissements, mais le nombre moyen d'employés par établissement (24) y est en général faible (Appendice IV): la plupart des boulangeries et des fabriques laitières, sous-groupes comprenant plus de la moitié des établissements de l'industrie alimentaire (Appendice V), sont de petites fabriques qui occupent moins de cinq personnes. Dans cette industrie qui englobe de nombreuses activités différentes (viande, lait, beurre, poisson, légumes, biscuits, confiseries, bière, pain, etc.) et où le salaire est un peu inférieur à la moyenne de l'ensemble du secteur manufacturier, le coût des matières utilisées représente une forte proportion de la valeur de la production, soit 63.3% (Appendice IV), d'où l'importance à accorder à l'approvisionnement et à la production agricole. Notons enfin que les trois quarts de notre production de denrées alimentaires sont consommés sur place (Appendice VI); 58% du poisson préparé sont cependant expédiés en dehors du pays et 18% dans les autres provinces. La région de Montréal, principale concentration de population et région agricole du Québec, accapare 70% de la production des aliments et boissons; la région de Québec, au deuxième rang, ne prend que 11% (tableau 13).

### 1- Les produits alimentaires dits de première nécessité

L'industrie des aliments et boissons peut se diviser en deux grandes catégories: le premier groupe des activités offre des denrées dites de première nécessité et de consommation courante qui demandent une transformation restreinte, telles que viande, beurre, lait, pain, sucre, eaux gazeuses, etc., et le deuxième comprend des produits dits de deuxième nécessité qui demandent une transformation plus poussée: boissons, bières, conserves, provendes, concentrés

Tableau 13

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Aliments et boissons

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 1,625 | 2.9 | 116,256 | 6.6 |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 1,391 | 2.5 | 33,136 | 1.9 |
| 3 - Québec | 7,934 | 14.1 | 191,584 | 10.8 |
| 4 - Trois-Rivières | 3,034 | 5.4 | 95,841 | 5.4 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 2,363 | 4.2 | 63,176 | 3.6 |
| 6 - Montréal | 38,365 | 68.2 | 1,134,794 | 69.2 |
| 7 - Outaouais | 882 | 1.6 | 31,804 | 1.8 |
| 8 - Nord-Ouest | 492 | 0.9 | 11,523 | 0.6 |
| 9 - Côte-Nord | 200 | 0.3 | 2,522 | 0.1 |
| Total de la province | 56,286 | 100.0 | 1,680,636 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

de lait, céréales, macaroni, etc. [39] Le premier groupe englobe la moitié de la valeur totale des expéditions et les deux tiers du nombre d'établissements, la plupart de petite taille. Ce nombre d'établissements diminue constamment d'année en année par suite de regroupements d'entreprises, de faillites de nombreuses affaires; en 1949, les boulangeries comptaient 1,024 unités contre 842 en 1963, et les fabriques laitières ont vu leur nombre passer de 807 à 544. [40] Ces entreprises, dont la production est presque entièrement consommée dans la province, ont une répartition assez diffuse, particulièrement en ce qui concerne les fabriques laitières, les boulangeries, les manufactures d'aliments pour animaux et d'eaux gazeuses, même si Montréal renferme des concentrations donnant de 40% à 60% de la production selon les activités; Québec, deuxième agglomération humaine de la province, ne produit que pour 5% (cartes 8, 9, 10, 11). En dehors des grands centres urbains, il s'agit, la plupart du temps, de petites entreprises familiales, mais certaines, en petit nombre il est vrai, sont fort importantes et valent la peine d'être mentionnées. Hors de Montréal et de Québec, on trouve quatre abattoirs de fortes dimensions: Canada Packers Ltd. (360 employés) à Hull qui traite surtout du porc, Legrade Inc., filiale de la Coopérative Fédérée de Québec, à Princeville, Federal Packing Inc. à Magog, Jean Demers Inc. à Gentilly (carte 11). La préparation de la volaille se fait avant tout à l'extérieur des grands centres urbains (carte 11), soit dans les principales zones avicoles: comtés de Dorchester, d'Arthabaska, de Bagot, de Rouville, de Joliette, environs de Trois-Rivières et de Québec.[41] Dans la boulangerie et la biscuiterie, deux cas hors des grands centres retiennent notre attention. Le premier concerne la grande entreprise Vachon Inc. créée à Sainte-Marie de Beauce en 1940 et employant 850 personnes; ses produits sont vendus partout au Canada et dans l'est des Etats-Unis. Et à Montmagny, la Cie de Biscuits Montmagny Inc. occupe 115 employés. Le raffinage de sucre se fait avant tout à Montréal (carte 10) dans trois établissements dont deux sont situés près du port où est débarqué le sucre de canne en provenance des Antilles et d'Afrique du Sud; à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, la Raffinerie de Sucre de Québec (société québécoise de la Couronne) trans-

---

39 Vézina, Jean. Analyse comparative des industries manufacturières, Province de Québec, 1961, 28

40 Canada, Bureau fédéral de la statistique, Industries manufacturières du Canada. Section C. Province de Québec, 1949, 1963.

41 Province Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec, L'Agriculture, Planche 18

forme la betterave à sucre cultivée par les cultivateurs de la région. Huit cent trente-six fermes consacrent au total 9,058 acres à cette culture.[42] En saison de récolte, cette entreprise occupe jusqu'à 300 personnes, mais son volume de production est relativement faible par rapport à celui des raffineries de Montréal.

2- Les produits alimentaires dits de deuxième nécessité

Le deuxième groupe d'activités, qui demandent en général une plus grande transformation dans la fabrication et beaucoup plus d'investissements, comprend des produits comme les conserves, les confiseries, les concentrés de lait, la farine, les boissons alcooliques, la bière, etc. Il y a encore une fois une concentration dans la région de Montréal (cartes 8, 9, 10): quatre minoteries sur cinq, soit les plus importantes, sont à côté du port, les grandes conserveries de fruits et légumes sont implantées dans les grandes zones de culture maraîchère de la Plaine de Montréal, trois brasseries sur quatre, la plupart des grands confiseurs. Cependant, il y a quelques exceptions à signaler. Un des plus importants confiseurs, Walter M. Lowney Ltd. (634 employés) est établi à Sherbrooke depuis quelques années ayant quitté Montréal pour des raisons de coût de la main-d'oeuvre. Les Produits Diamants Inc. (confitures, etc.) sont établis à Sainte-Marie-de-Beauce à côté de Vachon Inc., la compagnie-mère: voici un bel exemple d'intégration. A Waterloo, se pratique une spécialité de la région: la mise en conserves des champignons frais par Slack Brothers. Trois gros fabricants de pommes de terre frites ou croustilles (potato chips) sont localisés dans la région métropolitaine de Québec; une usine de la Brasserie Dow y opérera jusqu'au printemps 69. Celle-ci a eu récemment un concurrent, la Brasserie O'Malley, qui, après quelques mois, a été obligée de fermer ses portes à la suite de défectuosités mécaniques et de problèmes de financement. D'autres activités s'exercent aussi presque entièrement à l'extérieur de Montréal et de Québec. Les grandes fabriques de concentrés de lait sont situées dans ou à proximité des principales zones de production commerciale de lait et de crème (carte 9), soit à Sherbrooke, Granby,

---

42 Canada, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1966, Agriculture, Québec. Bulletin S-206, 4-1

Plessisville, Saint-Agapit, Nicolet, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Huntingdon.[43] Cinq distilleries sur huit ont pris place hors de Montréal, soit à Valleyfield, Berthierville, Beaupré, Gatineau, Témiscaming (carte 10). Commercial Alcohols, à Gatineau et à Témiscaming, produit avant tout des alcools dénaturés, sous-produits des déchets de la pâte. Enfin, dans un territoire économiquement faible, soit aux Iles-de-la-Madeleine, sur le tour de la péninsule gaspésienne et sur la Côte-Nord, on retrouve une cinquantaine d'industries de préparation du poisson, la plupart de petite taille (carte 11); celles des Iles-de-la-Madeleine, dont plusieurs appartiennent à des intérêts américains, sont les plus importantes. L'embauchage fluctue avec les saisons et une partie des prises est expédiée sous forme de blocs congelés vers des usines de la Nouvelle-Angleterre.

Les biens alimentaires dont la production s'effectue principalement dans les régions de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières et des Cantons-de-l'Est (tableau 13) offrent encore des possibilités de développement au Québec, car le marché tant québécois que canadien ne semble pas saturé. Cependant il faudra revitaliser certaines sources de matières premières dont la production peut devenir déficiente; en effet, l'âge moyen des cultivateurs est assez avancé, si on considère qu'en 1961, plus de la moitié des exploitants ont plus de 45 ans, que plus de 80% ont plus de 35 ans,[44] que les jeunes émigrent volontiers vers les grands centres urbains. Les fabriques laitières et d'autres manufactures pourront avoir de la difficulté à s'approvisionner localement, si l'agriculture n'est pas maintenue et développée là où les conditions agrologiques s'y prêtent. Déjà plusieurs entreprises, dans le but d'éviter ces problèmes, tentent de rendre l'exploitation agricole plus attrayante pour les fils de cultivateurs en se liant par contrat avec le producteur agricole tout en l'aidant à améliorer son troupeau, ses cultures. Ces initiatives ne sont peut-être pas assez nombreuses, et la collaboration de tous, serait éminemment désirable, sinon plusieurs de nos industries alimentaires pourraient bien connaître des

---

43 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Répartition géographique de la production laitière du Québec en 1962. Québec, 1964. 92

44 Canada, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1961. Agriculture, Québec. Bulletin 5. 2-1, tableau 3.

problèmes d'approvisionnement en matières premières au cours de la prochaine décennie.

B- Les produits du tabac

L'industrie des produits du tabac, qui occupe au Québec quelque 6,500 personnes, se compose de deux activités dont les caractéristiques respectives sont bien marquées. La première, le traitement du tabac en feuilles destiné en majeure partie aux manufacturiers québécois, se fait dans six établissements dont quatre sont localisés dans la principale zone productrice de tabac du Québec, celle de Joliette; les deux autres sont sis à Saint-Césaire et Farnham en bordure des Cantons-de-l'Est (carte 11). Dans ce domaine, le Québec occupe une place peu importante, car l'Ontario assure plus de 90% de la production canadienne du tabac en feuilles.

Pour la fabrication de produits du tabac, c'est pratiquement l'inverse qui se produit. En effet, le Québec est responsable des trois quarts de la production canadienne. Une quizaine d'établissements, dont dix à Montréal, deux à Québec, deux dans la zone de Joliette et un à Granby, s'occupent de cette fabrication (carte 11). Montréal donne 80% de l'ensemble de la production des tabacs à fumer, cigares et cigarettes et Québec environ 15% (tableau 14). L'Imperial Tobacco et ses filiales constituent la plus grande entreprise en place. Un nouveau fabricant vient de s'ajouter à cette liste; il s'agit de la compagnie Bastos et de la Régie française des tabacs, qui viennent de s'établir à Louiseville pour y produire des Gitanes et des Gauloises. Ceci est de nature à accentuer la prédominance du Québec dans l'industrie canadienne des produits du tabac et à accroître nos expéditions vers les marchés des autres provinces.

C- Le bois

Tout comme les industries alimentaires, l'industrie du bois est aussi vieille que le Québec et bien qu'elle soit relativement moins importante aujourd'hui qu'elle l'était au 18e siècle et dans la première moitié du 19e siècle, elle occupe encore 24,000 personnes. Cependant, son influence a été et est encore très importante puisqu'elle a engendré la grande industrie des pâtes et papiers et la fabrication des meubles. Il faudrait aussi penser aux nombreux usages du bois pour mieux comprendre l'importance de cette industrie de ma-

Tableau 14

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Tabac

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 6 - Montréal | 5,549 | 84.8 | 155,967 | 81.2 |
| Reste de la province | 996 | 15.2 | 36,165 | 18.8 |
| Total de la province | 6,545 | 100.0 | 192,132 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

tières premières où les salaires moyens sont malheureusement peu elevés (Appendice IV). Au début de la colonisation de notre pays par les Français, le bois servait surtout de matériaux de construction et de combustible pour le chauffage. De bonne heure, la qualité et l'abondance des bois canadiens encouragèrent en Nouvelle-France, et plus tard sous le régime anglais, le développement de la construction navale et de l'exportation des bois vers l'Europe, en particulier au moment où les flottes de Napoléon imposèrent à l'Angleterre le blocus continental. De bonne heure, on a aussi produit avec le bois,du goudron, de la potasse et de la "perlasse". A la fin du 18e siècle et au début du 19e, la potasse constitua même pour les éléments colonisateurs de la région des Cantons-de-l'Est la principale "Cash Crop". Et depuis la deuxième moitié du 19e siècle, il y a aussi l'exploitation du bois pour la production de la pâte et du papier, industrie que nous verrons un peu plus loin.

Dans l'industrie du bois, la plus grande partie de la main-d'oeuvre et de la valeur des expéditions, soit environ 40%, est attribuée aux scieries (Appendice V). Environ 30% vont aux ateliers de portes et châssis et de rabotage, et les fabriques de placages et contre-plaqués prennent 15%. Le reste va aux fabricants de parquets en bois durs et à des industries diverses. Les scieries et les ateliers de rabotage, de portes et châssis comptent de très nombreux établissements n'employant en général que quelques ouvriers (cartes 12 et 13), mais on constate, en examinant des statistiques datant de quelques années, que ce nombre diminue; ceci est surtout vrai pour les scieries qui, en 1948, étaient au nombre de 1,951. De nombreux petits établissements, la plupart familiaux, ont fait faillite et d'autres ont été absorbés. Les goûts de la clientèle ont aussi évolué et, par l'intermédiaire d'agents, de catalogues, le client peut obtenir facilement un produit standardisé et garanti dont la fabrication est souvent entre les mains de grandes entreprises. C'est une industrie qui quitte le stade artisanal et subit les contrecoups de ce changement; notons ici que c'est le secteur industriel où le salaire moyen est le plus faible ($2,670 vs moyenne générale de $4,192) (Appendice IV). Dans l'ensemble, la répartition des industries du bois est assez diffuse (tableau 15). A cause de la fabrication des portes et châssis, du rabotage (carte 13), la région de Montréal prend un peu plus du quart de la production et la région de Québec suit avec 20% à cause notamment de la présence d'importantes scieries dans la sous-région de la Côte-du-Sud (carte 12). Les autres régions, à l'exception de la Côte-Nord, enregistrent entre 7 et 10% de la production surtout à cause de leurs scieries.

Tableau 15

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Bois

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 2,866 | 11.9 | 23,332 | 9.5 |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 1,156 | 4.8 | 18,313 | 7.4 |
| 3 - Québec | 5,068 | 21.0 | 46,394 | 18.9 |
| 4 - Trois-Rivières | 2,408 | 10.0 | 24,736 | 10.1 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 1,806 | 7.5 | 16,822 | 6.8 |
| 6 - Montréal | 6,347 | 26.3 | 71,046 | 28.9 |
| 7 - Outaouais | 1,998 | 8.3 | 20,890 | 8.5 |
| 8 - Nord-Ouest | 2,335 | 9.7 | 24,179 | 9.8 |
| 9 - Côte-Nord | 96 | 0.4 | 215 | 0.1 |
| Total de la province | 24,082 | 100.0 | 245,927 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

1- Les scieries

La production des scieries se monte à 1,500,513,000 pieds mesure de planche (p.m.p.) en 1965, ce qui fait du Québec le deuxième producteur après la Colombie-Britannique. Le bois d'oeuvre avec 1,461,162,000 p.m.p. est le principal produit, et les résineux en fournissant la presque totalité (1,220,625,000 p.m.p.). Les principales essences sont l'épinette et le sapin (973,136,000 p.m.p.), le pin gris (158,955,000 p.m.p.) et un feuillu, le merisier (111,796,000 p.m.p.).[45] Quatre régions donnent 75% de la valeur des expéditions qui atteint en 1965 $131,000,000: la région de Québec $28,200,000, le Nord-Ouest, $25,300,000, le Bas Saint-Laurent-Gaspésie $21,700,000, et la Saguenay - Lac-Saint-Jean $21,400,000; l'épinette est la principale essence coupée dans ces régions. La carte 12 illustre bien l'importance de ces quatre régions. Le merisier est surtout exploité dans la région de l'Outaouais; de cette région-ci, suivie de celles de Québec (partie-sud) et de Montréal (partie-nord), proviennent les principales quantités de bois d'oeuvre tirées d'essences feuillues. On dit d'ailleurs que les principales réserves de bois durs encore existantes dans le Québec se trouvent dans ces régions, dont l'industrie du meuble devrait peut-être se rapprocher. Enfin, 44% de cette production sont destinés à des marchés situés hors du Québec, 28% aux autres provinces et 18% à l'étranger.

2- Les fabriques de portes et châssis, les ateliers de rabotage, les usines de placages et de contre-plaqués,etc.

Les fabriques de portes et châssis et les ateliers de rabotage sont dispersés un peu partout à travers le Québec (carte 13), mais deux concentrations ressortent, celle de la région de Montréal avec 24% de la production et celle du Saguenay - Lac-Saint-Jean avec 13%.[46] Dans la région de Montréal, il y a une tendance à se rapprocher du marché et, au Saguenay - Lac-Saint-Jean, c'est une activité traditionnelle. La production de ces établissements est presque entièrement consommée au Québec, ce qui est pratiquement l'in-

---

45 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des produits forestiers, 1965, 61.

46 Vézina, Jean. Analyse comparative des industries manufacturières, Province de Québec, 1961, 48.

verse pour les placages et les contre-plaqués dont 40% sont expédiés hors du pays et 23% dans les autres provinces. D'importantes usines de placages et de contre-plaqués sont localisées à LaSarre, Gatineau, Maniwaki, Mont-Laurier, Lachute, Sainte-Thérèse, Jacques-Cartier, Shawinigan, Saint-Casimir, Saint-Basile, Princeville et Lac-Mégantic (carte 13). Dans la région de Montréal, en plus d'une importante usine de parquets en bois dur, on y fabrique près de la moitié des boîtes en bois. Enfin, une spécialité un peu particulière, l'industrie des cercueils, appartient à la Mauricie (37%) et aux Bois-Francs (33%).[47]

Dans certaines régions du Québec, en particulier dans les Cantons-de-l'Est et les comtés de la région de Québec sis dans la zone appalachienne, l'industrie du bois pourrait connaître des jours difficiles par suite de l'épuisement des essences intéressantes et l'obligation de faire venir parfois d'assez loin la matière première. Dans ces régions, on importe actuellement beaucoup de bois en provenance des forêts américaines. Or, plusieurs membres du Congrès américain tentent de faire dresser des obstacles tarifaires afin d'enrayer ces expéditions; s'ils réussissent, de nombreux établissements auront sans doute à fermer leurs portes, car les politiques de reboisement qui s'amorcent ne donneront pas de fruit avant plusieurs décennies. Dans ces régions autrefois abondamment boisées, les facteurs initiaux ont été modifiés et ce sont aujourd'hui les régions excentriques qui sont les principales productrices; or ces régions contiennent surtout des résineux et peu de bois durs. Dans de nombreux ouvrages, on peut lire que notre forêt est une ressource inépuisable: il aurait plutôt fallu écrire ressource renouvable et avec l'aide de la sylviculture.

D- Le papier et les produits connexes

Voici une industrie qui est née et s'est développée considérablement dans le Québec à la faveur de la présence de riches forêts de résineux, de grands cours d'eau pouvant actionner des centrales, fournir la force motrice et servir au flottage du bois. C'est une industrie qui occupe une place importante dans l'économie québécoise. En effet, elle a drainé vers notre pays des capitaux considérables, a fortement contribué à la mise en valeur de régions jusqu'alors prati-

---

47 Ibid., 49

quement fermées, est à l'origine de d'autres développements industriels. Ses 37,000 employés représentent 8% de la main-d'oeuvre manufacturière au Québec et reçoivent 10% des salaires et gages (Appendice III), car le salaire moyen ($5,335) donné par cette industrie est élevé (Appendice IV). De 1955 à 1966, les investissements (immobilisations et réparations) qui s'y sont fait se montent à $ 1,312,200,000, c'est-à-dire presque le cinquième de tous les investissements faits dans la fabrication ($6,749,000,000) pour la même période.[48] Les produits de cette industrie constituent également la principale exportation du Québec à l'étranger: $430,250,000 sur un total de $1,093,568,000 en 1961 (Appendice VI). Les Etats-Unis qui achètent 2,732,740 tonnes de papier et cartons, 482,063 tonnes de pâtes de bois, soit 60% de notre production, sont de loin notre principal client.[49] Un autre fait, que l'on ne souligne peut-être pas assez, est l'influence de l'industrie du papier et des produits connexes sur le développement de d'autres groupes industriels. La fabrication du papier exige l'utilisation abondante de soude caustique et de chlore pour le traitement et le blanchiment de la pâte; plusieurs industries chimiques, en particulier à Shawinigan, sont nées de ces besoins. Des déchets, on fabrique de l'alcool éthylique, des planches de plastiques laminées, des textiles, etc. Enfin l'implantation d'usines de pâtes et papiers a profondément marqué le paysage de certaines régions car de nombreuses villes doivent leur existence ou leur prospérité à l'industrie de la pâte et du papier: Clarke City, Baie-Comeau, Jonquière, Kénogami, Dolbeau, Desbiens, Port-Alfred, Hull, Gatineau, Témiscaming, Lebel-sur-Quévillon, Portage-du-Fort, Bromptonville, Windsor, East Angus, New Richmond. D'ailleurs toutes les régions du Québec sont concernées par cette industrie, notamment les régions de Montréal et de Trois-Rivières, qui prennent chacune près du quart de la production; la région de Montréal revêt une telle importance à cause de ses fabriques de produits connexes (tableau 16 et carte 14). Seules les régions excentriques et celle des Cantons-de-l'Est n'atteignent pas 10% de la production totale.

---

48- Canada, Bureau fédéral de la statistique. Investissements privés et publics au Canada. Ottawa, Imprimeur de la Reine, Rapport annuel.

49 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des produits forestiers, 1965, 45

## 1- La pâte et le papier

La première fabrique de papier du pays s'ouvrit en 1803 à Saint-André d'Argenteuil, une autre en 1810 aux environs de Portneuf et en 1861, six sont recensées; elles utilisent la paille et les chiffons comme matières premières. La première à utiliser le bois fut créée à Valleyfield en 1866 et en 1869, à Windsor, est installée une papeterie où, avant de devenir papier, le bois est transformé en pâte chimique à l'aide de soude caustique. En 1882, la première usine de pâte Kraft commence ses opérations à East Angus.[50] D'autres viennent s'ajouter dans presque toutes les parties du Québec par suite, en 1901, de l'augmentation du droit de coupe pour le bois destiné aux usines américaines et, en 1910, d'un embargo sur les exportations de bois brut coupé sur les terres de la Couronne au Québec. Cet embargo existe toujours et peut expliquer en partie la création récente de deux nouvelles usines. En 1965, 54 usines occupant 27,338 personnes, les deux tiers du groupe industriel, ont produit 863,060 tonnes de pâte de bois et 4,653,529 tonnes de papier et carton.[51] Cinquante pour cent de la pâte de bois sont au bisulfite, 35% au sulfate et 12% mécanique, d'où l'importance des procédés chimiques. Les moulins de pâte et de papier sont localisés surtout en fonction de la matière première et des cours d'eau, car les voies maritimes sont plus économiques et pour le transport de la matière première et pour le transport du produit semi-fini ou fini (carte 14). Seule la zone des Bois-Francs ne compte aucun moulin, pendant que les territoires du Bas-Saint-Laurent, de la Chaudière, de Montréal, du Richelieu ont chacun une production inférieure à 1% du total québécois; la mise en opération de l'usine de la Cie Internationale de papier du Canada à Matane augmentera sans doute la part du Bas-Saint-Laurent. Les régions de la Mauricie et du Saguenay - Lac-Saint-Jean se classent au premier rang avec respectivement 18% et 17%; la construction projetée du complexe industriel de Kruger Pulp and Paper, au coût de $75,000,000, à Saint-Félicien, fera sans doute du Saguenay - Lac-Saint-Jean la première région. La part des autres régions est la suivante:

---

50 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. La Province de Québec et ses manufactures, Vol. 4, 39-43

51 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des produits forestiers, 1965, 45

Tableau 16

Répartition des industries manufacturières du Québec par région selon le groupe industriel

1964

Papier et produits connexes

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 3,550 | 9.6 | 118,366 | 12.3 |
| 3 - Québec | 4,862 | 13.1 | 129,288 | 13.4 |
| 4 - Trois-Rivières | 8,021 | 21.6 | 226,526 | 23.5 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 2,679 | 7.2 | 65,707 | 6.8 |
| 6 - Montréal | 10,939 | 29.4 | 238,055 | 24.7 |
| 7 - Outaouais | 4,393 | 11.8 | 113,107 | 11.7 |
| Reste de la province[1] | 2,727 | 7.3 | 73,065 | 7.5 |
| Total de la province | 37,171 | 100.0 | 964,114 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Côte-Nord, Nord-Ouest, Bas Saint-Laurent - Gaspésie.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Outaouais 14%, Québec 12%, Cantons-de-l'Est 7%, Laurentides 6% et Gaspésie, Nord-Ouest et côte-Nord chacune moins de 5%. Ces proportions varieront avec l'ouverture ou la mise en pleine production des usines récemment implantées dans le Nord-Ouest, l'Outaouais, la Gaspésie.

2- Les produits du papier

Les manufacturiers de papier-toiture, de boîtes, de sacs, etc., occupent environ 13,000 employés et ont une production valant quelque $260,000,000 (Appendice V); cette production équivaut à peu près à 40% de celle de l'ensemble du Canada. Ces manufacturiers ont localisé leurs entreprises en fonction du marché et c'est pourquoi la région de Montréal prend plus de 20% de la valeur des expéditions dans ce secteur (carte 14). Hors de Montréal, on trouve d'importantes usines de boîtes et sacs en papier à Windsor, East Angus, Duberger, Québec, Cap-de-la-Madeleine. L'usine de DOMTAR récemment implantée à Duberger en banlieue de Québec veut s'approprier le marché de la région de Québec et c'est ce qui explique, en plus des problèmes de modernisation, son déménagement de son ancien site dans le comté de Portneuf. A Lennoxville, la fabrication de papier-toiture est importante et Drummondville, Joliette et Saint-Hyacinthe renferment de grandes usines de produits divers (carte 14).

Notre industrie de pâte et papier est encore la première au Canada, mais un sérieux concurrent se dessine à l'horizon, la Colombie-Britannique, qui a considérablement développé la sienne depuis une dizaine d'années. De plus, il se pose chez nous quelques problèmes. Aujourd'hui, les opérations se font sur une période de huit à neuf mois et la main-d'oeuvre se fait plus rare; on procède alors à la mécanisation des opérations. Les zones forestières disponibles pour une exploitation intense s'éloignent des principaux centres et les zones originelles sont aujourd'hui déboisées; des programmes de reboisement sont cependant mis sur pied, mais ne donneront de résultats que dans quelques décennies. Certaines usines, en particulier celles des Cantons-de-l'Est, doivent faire venir la presque totalité de leurs matières de régions éloignées comme l'Abitibi. Il semble bien que ces usines n'aient pas l'intention de fermer, puisque deux d'entre elles, au cours des dernières années, ont investi environ $20,000,000 dans des programmes de modernisation; au lieu de travailler le bois de pulpe, elles en viendront sans doute à utiliser uniquement de la pâte qui aura été préparée par une usine sise près des lieux de coupe du bois. De toute

façon, les investissements massifs faits depuis quelques années dans cette industrie et ceux prévus permettent de croire qu'il y aura encore d'autres progrès.

E- Le meuble et les articles d'ameublement

Dans ce travail, nous relions l'industrie du meuble et des articles d'ameublement aux industries du bois, relation qui n'est que partiellement vraie, car, dans ce groupe industriel, sont inclus le meuble en métal et la fabrication des lampes électriques et des abat-jour. Il n'en reste pas moins que, dans la principale activité de ce groupe, la fabrication des meubles de maison, près de 60% de ces meubles sont faits de bois, ce qui nous justifie de faire un rapprochement avec l'industrie du bois elle-même. L'emploi du métal dans la fabrication de meubles connaît une importance qui a varié avec les goûts du consommateur. Avant 1949, dans la fabrication de lits, le métal cédait graduellement la place au bois, bien qu'à partir de 1951-52, la part du métal dans l'ameublement de cuisine et de plein air s'est accru jusque vers 1959, et que depuis,il y a une certaine stabilité; il en est de même dans la fabrication des meubles de bureau.[52] Depuis quelques années, on note toutefois un renouveau dans le meuble de bois. Les producteurs doivent suivre attentivement ces fluctuations du marché afin d'adapter leurs produits et garder ainsi leur marché. Aussi la petite entreprise, qui a des moyens financiers limités, une machinerie souvent vieille, qui ne possède pas de dessinateur (s) à son service, connaît-elle des jours difficiles. On effectue actuellement des efforts de réforme afin de sauver et consolider les petites et moyennes entreprises viables; regroupement, mise en commun de services de création, d'achats des matières premières, de la mise en marché, développement des exportations, etc. Pour l'ensemble de cette industrie, la région de Montréal est responsable de presque les trois quarts de la production (tableau 17). La carte 15 fait aussi voir cette prédominance de Montréal.

---

52 Vézina, Jean. Analyse comparative des industries manufacturières, Province de Québec, 1961. 50-52

Tableau 17

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Meubles et articles d'ameublement

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 96 | 0.6 | 775 | 0.5 |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 101 | 0.7 | 1,273 | 0.8 |
| 3 - Québec | 1,628 | 11.0 | 17,345 | 10.2 |
| 4 - Trois-Rivières | 1,816 | 12.3 | 20,081 | 11.8 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 305 | 2.1 | 2,862 | 1.7 |
| 6 - Montréal | 10,460 | 70.6 | 122,884 | 72.5 |
| 7 - Outaouais | 386 | 2.6 | 4,161 | 2.5 |
| 8 - Nord-Ouest | 9 | 0.1 | 61 | - |
| 9 - Côte-Nord | 8 | - | 126 | 0.1 |
| Total de la province | 14,809 | 100.0 | 169,568 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

L'industrie du meuble de maison, avec un peu plus de la moitié des effectifs (8,000 / 14,000) et de la valeur des expéditions ($88.8 M / $162.5) de l'ensemble du groupe est de loin l'activité majeure (Appendice V). La région de Montréal, avec près de 50% de la production, prédomine nettement (carte 15). Suivent les Bois-Francs (12%), les Cantons-de-l'Est (10%) et le Richelieu (8%). Dans les Bois-Francs, au moins 9% des effectifs manufacturiers travaillent dans cette industrie, ce qui veut dire 1,200 personnes et ce qui en fait une industrie importante dans ce territoire.[53] La fabrication du meuble de bureau est plus centralisée, ce qui répond aux exigences du marché; la région de Montréal est en effet responsable pour plus de 80% de la production. Pour le sous-groupe de la fabrication des lampes électriques et des abat-jour, la centralisation à Montréal est complète, puisque l'on ne retrouve pas un seul établissement en province (carte 15).

L'industrie du meuble se localise donc au coeur même du marché ou du moins à proximité, et dans le cas du meuble de métal, à côté des fournisseurs de matières premières. Il en coûte moins cher de transporter la matière première que le produit fini. Ceci peut s'avérer néfaste pour les industries du meuble situées hors de Montréal mais axées sur ce dernier marché. Ces industries devraient examiner attentivement ce problème des marchés et des transports, d'autant plus que les autres provinces absorbent 34% de la production (Appendice VI). Le marché étranger est encore relativement peu important, mais il y a progrès de ce côté si l'on en juge par le succès remporté par les dernières missions commerciales aux Etats-Unis, débouché fort intéressant pour des spécialités.

---

53 Service national de placement, (Bureau de Victoriaville), août 1965.

## CHAPITRE V

## LES INDUSTRIES DE BIENS D'USAGE ET DE CONSOMMATION: LES INDUSTRIES DES TISSUS, DE L'HABILLEMENT ET DES PRODUITS CONNEXES

### A- Le cuir

L'industrie de la préparation et de la transformation du cuir est l'une des plus vieilles au Québec. Elle a pris naissance à Québec au tout début de la colonie, puisque, déjà en 1667, un recensement fait par l'intendant Jean Talon révélait la présence de vingt cordonniers et que le même intendant crée à ce moment une tannerie et un atelier de fabrication de bottes et souliers.[54] En 1949, 18,303 personnes travaillaient le cuir dans 404 établissements et, en 1964, 286 fabriques seulement employaient 16,406 ouvriers (Appendice III). Cette industrie est fortement concurrencée par l'étranger, et n'a pas toujours su s'adapter aux goûts du consommateur, ce qui explique sa décadence et sa faible importance relative actuelle (3.5% de la main-d'oeuvre et 1.6% de la valeur des expéditions de l'industrie manufacturière) (Appendice III). Elle est concentrée à Montréal dans une proportion de 70%; la région de Québec vient en deuxième avec 18% (tableau 18).

La fabrication de chaussures compte encore parmi les quarante principales industries du Québec: elle se classe en effet au 22e rang. Elle occupe les deux tiers de l'effectif du groupe des industries du cuir et donne une même proportion de la valeur des expéditions (Appendice V), ce qui permet au Québec d'occuper le premier rang des provinces canadiennes dans cette activité (Appendice II). Soixante-dix pour cent de la production de chaussures, activité qui emploie presque autant de femmes que d'hommes et où les salaires sont peu élevés ($3,027 vs moyenne de $4,192) (Appendice IV), viennent de deux zones: Montréal métropolitain avec 50% et Québec métropolitain avec 20%. Des usines importantes sont aussi localisées à Richmond, Acton Vale, Saint-Jérome,

---

54 Salone, Emile. La colonisation de la Nouvelle-France, 20

Tableau 18

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Cuir

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 33 | 0.2 | 488 | 0.3 |
| 3 - Québec | 3,226 | 19.7 | 27,135 | 18.2 |
| 4 - Trois-Rivières | 916 | 5.6 | 6,371 | 4.3 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 829 | 5.1 | 9,488 | 6.4 |
| 6 - Montréal | 11,395 | 69.5 | 105,320 | 70.7 |
| Reste de la province | 7 | - | 134 | 0.1 |
| Total de la province | 16,406 | 100.0 | 148,936 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Grand'Mère, Contrecoeur (carte 16). Pour les autres industries du cuir, c'est-à-dire les tanneries, les fabriques de gants, de matériel de cordonnerie et de produits divers en cuir, Montréal (45%) et Québec (5%) sont encore les principaux centres, puisque leurs établissements donnent 50% de la valeur des expéditions. Nous notons aussi que Saint-Tite (comté de Champlain) est un important centre de fabrication de gants et que l'on trouve à Chambly, Iberville et Saint-Jérôme de grandes manufactures de matériel de cordonnerie (carte 16).

L'industrie du cuir, aux prises avec la concurrence de produits synthétiques et de fabricants étrangers, pourrait connaître un renouveau, car le cuir a maintenant plusieurs utilisations nouvelles: jupes, cravates, manteaux. Le dynamisme des entrepreneurs peut être ici un facteur-clé.

B- Les textiles

Les textiles occupent dans l'industrie manufacturière québécoise une place importante, car, à leur fabrication et transformation, sont occupées près de 42,000 personnes, soit 9% de la main-d'oeuvre manufacturière, ce qui place l'industrie des textiles au troisième rang de l'emploi manufacturier (Appendice III). Du point de vue "valeur des expéditions", elle occupe le cinquième rang avec $684.6 M, soit 7.5% de la production manufacturière totale. Cette valeur représente aussi 60% de la production canadienne de textiles (Appendice II) et il n'est pas surprenant que les autres provinces absorbent 38% de notre production (Appendice VI). Cette industrie, où le personnel féminin représente 30% des effectifs et où le salaire moyen ($3,706) est inférieur au salaire moyen du secteur manufacturier ($4,192), a connu et connaît encore de nombreux problèmes (Appendice IV). En effet, une bonne partie de la matière première doit être importée et, de plus, le produit de pays étrangers se vend souvent ici à un prix inférieur à celui de nos manufacturiers. Le marché lui-même est ingrat, car la mode règne avec despotisme; un tissu, une couleur peuvent être populaires une année et, l'année suivante, seront complètement délaissés. Les fabriques de filés et tissus de coton ont été particulièrement affectées; ainsi, en 1949, 17 établissements employaient 16,126 personnes et en 1963, 20 établissements n'emploient que 12,858 ouvriers et ouvrières (Appendice V). La modernisation des installations afin d'augmenter la productivité exige des investissements considérables et le nombre d'emplois a tendance à diminuer. Il faut enfin se souvenir que

notre industrie textile a pu se développer depuis le milieu du 19e siècle grâce à la protection tarifaire, notamment dans les régions de Montréal, de Trois-Rivières et des Cantons-de-l'Est qui assument respectivement 57%, 22% et 15% de la production en 1964 (tableau 19).

1- Le filage et le tissage du coton

Le filage et le tissage du coton, la branche des textiles qui connaît les plus fortes difficultés, est encore la principale activité de cette industrie au Québec; celle-ci compte en effet pour 30% de l'ensemble du groupe (Appendice V). Ajoutons que le Québec est responsable de 75% de la production canadienne du filage et du tissage du coton. C'est dans les Cantons-de-l'Est, la principale région productrice et plus précisément à Sherbrooke qu'est née en 1845 l'industrie canadienne du coton.[55] Cette région a pu s'affirmer grâce à son industrialisation hâtive, à la présence d'une main-d'oeuvre rurale habile et peu coûteuse, de plusieurs chutes facilement aménageables, d'une grande voie ferrée transcontinentale pouvant amener la matière première et sortir les produits. Les principales filatures de coton des Cantons-de-l'Est sont sises à Magog et Sherbrooke (carte 17). La région du Richelieu, avec de grosses usines à Valleyfield, Saint-Jean, Saint-Hyacinthe et Granby, est la deuxième en importance; les usines de Saint-Jean et de Valleyfield sont modernes. Vient ensuite la région de Trois-Rivières avec plusieurs établissements à Trois-Rivières, Drummondville, Shawinigan et Grand'Mère. On trouve aussi d'importantes fabriques à Montréal et à Montmorency, près de Québec. On remarque que ces vingt usines sont presque toutes de très grands établissements et que neuf d'entre elles appartiennent à une grande firme, la "Société Dominion Textile". Dans la Mauricie, à Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère, c'est le domaine exclusif de la Cie Wabasso Cotton.

2- Les textiles synthétiques

L'industrie des textiles synthétiques, avec 28% de la valeur des expéditions de l'ensemble du groupe, est la

---

55 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. La province de Québec et ses manufactures, Vol. 3, 9

Tableau 19

Répartition des industries manufacturières du Québec par région selon le groupe industriel

1964

Textiles

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 3 - Québec | 2,591 | 6.2 | 37,155 | 5.4 |
| 4 - Trois-Rivières | 9,446 | 22.6 | 150,918 | 22.0 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 5,589 | 13.4 | 104,544 | 15.3 |
| 6 - Montréal | 23,779 | 57.0 | 388,171 | 56.8 |
| 7 - Outaouais | 293 | 0.7 | 3,226 | 0.5 |
| Reste de la province | 84 | 0.1 | 629 | - |
| Total de la province | 41,614 | 100.0 | 684,643 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

deuxième activité (Appendice V). Du point de vue de la main-d'oeuvre, elle est presque aussi importante que le filage et le tissage du coton, puisqu'elle emploie près de 12,000 personnes. Contrairement au filage et au tissage du coton, l'industrie des textiles synthétiques maintient son niveau d'emploi, puisqu'en 1949, le nombre d'employés était à peine supérieur. Autre caractéristique: les matières premières sont d'origine canadienne et proviennent de nos grandes industries chimiques et de pâtes et papiers. Ces industries textiles, qui sont représentées par de très grands établissements, dominent la production canadienne (55%). Et dans ce sous-groupe, bien qu'une concentration existe nettement en faveur des Cantons-de-l'Est, on note une plus grande dispersion et même la présence d'usines dans des villes assez éloignées des plus grands centres urbains; Montmagny, Saint-Georges-Ouest, Coaticook, Acton Vale, Ormstown, etc. Drummondville et Sherbrooke sont les principaux centres de production et d'autres usines importantes existent à Granby, Cowansville, Montréal, Sorel, Louiseville, Montmagny, etc. (carte 17). De nouveau, nous remarquons la prédominance de grandes firmes qui sont ici Canadian Celanese Ltd., Bruck Mills Ltd., Domil Consolidated Textile, Collins & Aikman of Canada. L'industrie des tissus synthétiques semble en meilleure posture que sa concurrente qui s'occupe du coton; les tissus synthétiques sont extrêmement populaires et pratiques et la matière première peut être obtenue de nos propres industries.

### 3- Les autres textiles primaires

Les autres industries textiles primaires constituent le troisième sous-groupe (14%) (Appendice V). Sont comprises dans ce sous-groupe les fabrications suivantes: préparation des fibres, le fil, les cordes et ficelles, les tissus étroits, le feutre, les tapis et les carpettes, la teinture et l'apprêt des textiles, les linoléums et les tissus enduits. Dans la plupart de ces domaines, Montréal assure 75% de la production, mais on retrouve aussi d'importantes usines à Drummondville, Granby, Acton Vale, Coaticook, Saint-Jean, Joliette, Sherbrooke, Farnham, Saint-Hyacinthe, en somme dans les villes où sont localisées d'autres grandes industries des textiles (carte 17).

4- Les industries de la laine

Les industries de la laine mobilisent 3,800 personnes et produisent pour $55,000,000 en 1963 (Appendice V). C'est une autre industrie québécoise du textile qui réussit à se maintenir; elle assure le quart de la production canadienne. La répartition offre une caractéristique intéressante, car les principaux centres de production, Huntingdon, Ayersville, Grand'Mère, Warwick, Granby, Cowansville, Cookshire, sont en dehors ou aux limites de la grande région de Montréal (carte 17). Les produits sont généralement de qualité, ce qui leur permet de mieux soutenir la concurrence des autres textiles et leur valeur ajoutée étant relativement élevée (près de 45% de la valeur des expéditions), ils supportent alors mieux les frais de transport.

5- Les autres industries textiles

Enfin, pour d'autres productions telles que celles des toiles de canevas, des sacs en coton et en jute, des garnitures de maison, des accessoires en tissus pour automobiles, de la broderie, des garnitures de vêtements, des draps, des couvertures, des serviettes, etc., on reconnaît l'influence du marché, puisque les trois quarts de la production originent de Montréal métropolitain (carte 17).

L'industrie des textiles revêt donc pour le Québec et certaines régions une importance économique considérable et c'est pourquoi il faudrait y accorder une attention soutenue et profonde à cause des difficultés qu'elle a connues et connaît encore. Il ne faut pas oublier que 9% des effectifs manufacturiers totaux y puisent leurs traitements et salaires et que certaines villes en dépendent très étroitement.

C- L'industrie des vêtements

La classification-type des industries actuellement utilisée au Canada fait deux groupes distincts de la bonneterie et de l'industrie du vêtement; en 1948, la bonneterie ne constituait alors qu'un sous-groupe de l'industrie du vêtement. A cause des analogies entre ces deux groupes, nous les joindrons ici.

Au Québec, l'industrie des vêtements et de la bonneterie, en dépit des apparences et de la mauvaise publicité qui lui est peut-être attribuée à tort, est le principal employeur du secteur manufacturier,puisqu'elle occupe 16% de la main-d'oeuvre de ce secteur, ce qui représente 74,000 personnes (Appendice III). Du point de vue "valeur des expéditions", cette industrie n'occupe cependant que le quatrième rang. Ajoutons que nos industries du vêtement et de la bonneterie donnent 60% de la production canadienne dans ce secteur (Appendice II) et qu'au point de vue valeur, c'est notre principale exportation aux autres provinces (Appendice VI); les aliments et boissons constituent notre deuxième exportation manufacturière vers les autres provinces. L'industrie des vêtements occupe donc au Québec une place importante et il ne faut pas la négliger quoiqu'en pensent plusieurs esprits dédaigneux à l'idée que cette activité verse des salaires moyens parmi les moins élevés (Bonneterie: $3,059, Vêtements: $2,972, Secteur manufacturier: $4,192) (Appendice IV). Il est sûr que cette situation des salaires est déplorable, mais il faut travailler à la corriger tout en évitant de bouder l'expansion de toute cette industrie, car son comportement peut avoir à court terme de dures conséquences sur le niveau de l'emploi. Autre fait à considérer et ce n'est pas le moindre: 66% de la main-d'oeuvre de l'industrie des vêtements et de la bonneterie sont de sexe féminin, ce qui représente 40% de toutes les femmes employées dans l'industrie manufacturière au Québec. Enfin 90% de la production de vêtements et 82% de la fabrication de la bonneterie originent de la région de Montréal (tableaux 20 et 21).

Les fabriques et entrepeneurs de vêtements pour femmes ($245 M et 23,000 employés en 1963) et de vêtements pour hommes ($202 M et 21,000 employés en 1963) forment les principaux sous-groupes (Appendice V). Les autres, vêtements pour enfants ($68 M, 6,400 employés), articles en fourrure ($40.5 M, 1,700 employés), etc., ont une importance relative moindre par rapport à l'ensemble du groupe, mais non négligeable, puisque le Québec domine au Canada dans tous ces domaines. C'est un marché qu'il ne faut pas perdre et même cultiver davantage. Montréal métropolitain est au centre de cette industrie du Québec, car quelque 48,000 personnes s'y emploient produisant pour une valeur de $514 M, ce qui représente au moins les deux tiers de l'ensemble québécois des industries de la bonneterie et du vêtement. Ceci fait aussi de Montréal métropolitain, la capitale canadienne du vêtement, puisque environ 40% de la production canadienne de vêtements en originent. La ville de Québec, avec une production de $11 M et 1,300 employés affectés à la fabrication de vête-

Tableau 20

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Vêtements

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 3 - Québec | 3,454 | 5.6 | 24,824 | 3.8 |
| 4 - Trois-Rivières | 4,687 | 7.6 | 31,719 | 4.9 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 2,183 | 3.5 | 13,692 | 2.1 |
| 6 - Montréal | 51,603 | 83.3 | 574,691 | 89.1 |
| Reste de la province | 35 | - | 135 | 0.1 |
| Total de la province | 61,962 | 100.0 | 645,061 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Tableau 21

Répartition des industries manufacturières du Québec par région selon le groupe industriel

1964

Bonneterie

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 3 - Québec | 646 | 5.4 | 6,005 | 3.8 |
| 4 - Trois-Rivières | 586 | 4.9 | 8,294 | 5.3 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 847 | 7.1 | 11,215 | 7.2 |
| 6 - Montréal | 9,692 | 80.9 | 128,362 | 82.3 |
| Reste de la province[1] | 213 | 1.7 | 2,063 | 1.3 |
| Total de la province | 11,984 | 100.0 | 155,939 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Bas Saint-Laurent - Gaspésie, Outaouais

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

ments de base (corsets et soutiens-gorge), est renommée au Canada pour ces produits; de nouvelles fabriques de vêtements de base à Matane et à Lac-Mégantic, en plus des grandes usines qui existent déjà à Rock Island et à Saint-Hyacinthe (carte 18), enlèveront toutefois à Québec une partie de sa prédominance en ce domaine.

Même si Montréal, dans presque tous les secteurs, et Québec, dans la fabrication des vêtements de base, dominent nettement, on trouve dans d'autres villes quelques usines importantes de fabrication de vêtements et d'articles de bonneterie (cartes 18 et 19). A la fabrication de vêtements d'hommes, Rubin Brothers à Victoriaville emploie un millier de personnes, B.V.D. à Saint-Romuald, Elkin à Farnham, Tooke Bros. Ltd. au Cap-de-la-Madeleine, Yamaska Shirt Ltd. à Saint-Hyacinthe, de 500 à 1,000 ouvriers dans chaque cas. Dorsay (Canada) Ltd. à Charny, à Drummondville et à Saint-Marc-sur-Richelieu, Nightwear Inc. à Beauceville, occupent de 100 à 250 femmes à la fabrication de vêtements pour femmes. La fabrication des gants en tissus n'est pas concentrée à Montréal ou à Québec, car 60% de la production proviennent des Cantons-de-l'Est, notamment de Sherbrooke, Ayer's Cliff, Rock Island, Beebe Plain, East Angus; d'autres grandes usines de gants en tissus existent à Saint-Hyacinthe et Saint-Raymond-de-Portneuf (carte 18). L'île de Montréal renferme un grand nombre de fabriques de bonneterie, mais les plus importantes se trouvent principalement hors de la métropole. Pour les bas et les chaussettes, les plus grandes (250 à 500 employés) sont localisées à Sherbrooke (Kayser Roth of Canada Ltd.) et à Plessisville (Lasalle Knitting Ltd.); Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Richelieu, Sorel sont d'autres centres importants (carte 19). L'industrie des tricots autres que les bas et les chaussettes est représentée hors de la métropole par de très grandes usines à Saint-Jérome (Regent Knitting Mills Ltd. : 500 à 1,000 employés), à Saint-Hyacinthe (Penmans Ltd. : 250 à 500 employés), à Trois-Rivières (Ferguson Atlantic Ltd. : 250 à 500); Berthierville, Coaticook, Sherbrooke et Dorion abritent d'autres établissements importants (carte 19).

L'industrie des vêtements du Québec a pu acquérir une telle importance au Canada parce qu'elle s'y est développée de bonne heure sous le régime français, les communications avec la France étant parfois précaires, parce qu'elle a profité de l'ouverture du Haut-Canada (Ontario) et de l'Ouest canadien. La présence d'un important marché dans la région montréalaise a pu la maintenir forte et faciliter aussi son rayonnement. L'abondance d'une main-d'oeuvre féminine provenant de l'émigration rurale vers les centres ur-

bains a constitué un autre facteur non négligeable; il ne faut pas oublier que cette main-d'oeuvre se contentait de bas salaires, ce que certains entrepreneurs continuent d'exploiter, car on note que plusieurs implantations récentes se sont faites dans des zones quelque peu excentriques où il existe une main-d'oeuvre féminine disponible relativement abondante et peu dispendieuse. Ces implantations dans l'Est du Québec qui ont aussi profité de la loi des zones désignées contribuent au maintien sur place de la population, dont une partie n'accepte pas d'émigrer facilement.

L'industrie des vêtements se heurte cependant à certains problèmes. La mode en est sûrement un qu'il est difficile d'éviter. La mode exerce en effet son despotisme sur cette industrie, car elle conditionne les goûts du consommateur et par conséquent, la production elle-même; les couleurs, les motifs, les tissus, les modèles, peuvent varier considérablement d'une saison à l'autre, et le fabricant doit être constamment sur le qui-vive afin de soutenir la concurrence. Et l'automatisation s'introduit de plus en plus; ceci a pour effet d'éliminer certains emplois et de faire appel à une main-d'oeuvre plus qualifiée, qui n'est pas toujours disponible et qui doit être formée, problème non insoluble à condition qu'on prenne rapidement les moyens nécessaires. Enfin apparaît dans l'industrie du vêtement un fait nouveau. Dans plusieurs usines, on voit de plus en plus d'hommes travailler aux côtés de femmes à des tâches traditionnellement réservées à ces dernières. En effet, dans plusieurs centres où des industries traditionnelles sont décadentes, notamment les industries du bois, de jeunes hommes préfèrent s'engager dans des fabriques de vêtements où le travail à la pièce leur permettra de se faire des gages plus élevés.

# CHAPITRE VI

## LES INDUSTRIES DE BIENS D'USAGE ET DE CONSOMMATION: L'IMPRIMERIE, L'EDITION ET LES INDUSTRIES CONNEXES, LES PRODUITS DU CAOUTCHOUC, LES INDUSTRIES DIVERSES

### A- L'imprimerie, l'édition et les industries connexes

L'industrie de l'imprimerie, de l'édition et des industries connexes en est une presque exclusivement urbaine, composée en majeure partie de petits établissements dont la localisation se fait surtout en fonction du marché local ou régional, exception faite des ateliers de lithographie, de gravure, de composition commerciale que l'on retrouve dans les plus grands centres (carte 20). En réalité, la description de la répartition des industries de l'imprimerie se résume à peu de choses. La région de Montréal prédomine nettement en ce domaine, puisque 85% de la production québécoise en originent (tableau 22). La présence de grands journaux, d'un grand nombre de revues, de maisons d'édition, etc. explique cette prédominance de Montréal dont l'influence dans les produits de l'imprimerie se reflète à travers tout le Québec. Québec et sa région, deuxième agglomération humaine de la province, ne récoltent que 8% de la valeur des expéditions de cette industrie, dont la valeur ajoutée par la fabrication est la plus forte (71.3%) de tout le secteur manufacturier (moyenne 46%) par rapport à la valeur des expéditions (Appendice IV). Notons enfin que la presque totalité des produits de nos industries de l'imprimerie est consommée sur place (Appendice VI), ce qui nous empêche pas de recourir à des maisons situées dans d'autres provinces ou même à l'étranger.

### B- Les produits du caoutchouc

Parmi les produits manufacturés que la civilisation moderne met à notre disposition, les articles en caoutchouc sont des plus importants, car leur usage quotidien est très varié: pneus, bottes, semelles, vêtements, toiles, adhésifs, bouchons,gants, courroies, tuyaux, balles, produits sanitaires, etc. Moins important producteur que l'Ontario, le Québec assure avec cette province la presque totalité de la fabrication canadienne (Appendice II). Actuellement l'Ontario,

Tableau 22

Répartition des industries manufacturières du Québec par région selon le groupe industriel 1964

Imprimerie, édition et industries connexes

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 109 | 0.5 | 1,100 | 0.4 |
| 2 - Saguenay - Lac Saint-Jean | 180 | 0.8 | 1,475 | 0.5 |
| 3 - Québec | 2,065 | 9.7 | 22,207 | 8.2 |
| 4 - Trois-Rivières | 775 | 3.6 | 8,100 | 3.0 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 506 | 2.4 | 4,651 | 1.7 |
| 6 - Montréal | 17,477 | 81.8 | 231,489 | 85.3 |
| 7 - Outaouais | 89 | 0.4 | 681 | 0.3 |
| 8 - Nord-Ouest | 103 | 0.5 | 1,004 | 0.4 |
| 9 - Côte-Nord | 47 | 0.2 | 576 | 0.2 |
| Total de la province | 21,351 | 100.0 | 271,283 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Tableau 23

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Produits du caoutchouc

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 920 | 13.5 | 19,978 | 21.5 |
| 6 - Montréal | 5,475 | 80.3 | 65,429 | 70.5 |
| Reste de la province[1] | 420 | 6.2 | 7,424 | 8.0 |
| Total de la province | 6,815 | 100.0 | 92,831 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: région de Québec, région de Trois-Rivières.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

avec 80% de l'ensemble de la production canadienne, domine surtout grâce à la fabrication de pneus et de chambres à air; notre province est responsable toutefois des trois quarts de la production canadienne de chaussures en caoutchouc. Avec l'établissement récent des usines de Goodyear Tire & Rubber Co., de Firestone Co., et de Uniroyal Co., à Valleyfield, Joliette et Montréal, qui fabriquent des pneus et des chambres à air, le Québec va améliorer sa position par rapport à l'Ontario.

Les usines de la région de Montréal emploient 80% de la main-d'oeuvre et donnent 70% de la production du Québec (tableau 23); la plus grande partie du reste est attribuée aux producteurs des Cantons-de-l'Est. L'importance de la région des Cantons-de-l'Est dans ce domaine est remarquable. C'est grâce à leurs traditions industrielles, à une main-d'oeuvre qualifiée, à la présence d'abondants approvisionnements d'eau pure, à de bonnes voies ferrées entre la région et les Etats-Unis d'une part et les autres provinces d'autre part, et aussi grâce au dynamisme des industriels, que les Cantons-de-l'Est peuvent concurrencer la région de Montréal surtout si le produit est destiné aux marchés national et international. La répartition des industries du caoutchouc est donc fort simple au Québec, puisque deux régions concentrent à peu près tout (tableau 23 et carte 21). On remarque aussi que le nombre moyen d'employés par établissement est élevé (213) (Appendice IV) et que plusieurs usines emploient plus de 500 et même plus de 1,000 ouvriers. Occupent entre 500 et 1,000 travailleurs, Acton Rubber à Acton Vale, Uniroyal (Dominion Rubber) à Montréal, Mailman Corporation à Lachine, American Biltrite Rubber à Sherbrooke, plus de 1,000 personnes Uniroyal à Saint-Jérôme et Miner Rubber à Granby. Avec ses deux grandes usines de Montréal et de Saint-Jérome, la compagnie Uniroyal (Dominion Rubber avant 1966) est donc le principal employeur de ce groupe.

C- Les industries diverses

Ce groupe englobe toutes les activités qui ne peuvent être incluses à l'intérieur des autres groupes majeurs en vertu des critères utilisés dans la classification-type des industries. Aussi y retrouve-t-on un peu de tout. A travers cet ensemble hétérogène, les fabriques d'articles en matières plastiques, d'instruments et produits connexes, de produits de bijouterie et d'orfèvrerie, d'articles de sport, de boutons, de boucles et de boutons-pression, forment les principaux sous-groupes, ayant chacun une production de plus

Tableau 24

Répartition des industries manufacturières du Québec
par région selon le groupe industriel
1964

Industries diverses

| Régions | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | $'000 | % |
| 1 - Bas Saint-Laurent-Gaspésie | 19 | 0.1 | 214 | 0.1 |
| 2 - Saguenay - Lac-Saint-Jean | 19 | 0.1 | 162 | 0.1 |
| 3 - Québec | 1,081 | 6.7 | 10,253 | 5.0 |
| 4 - Trois-Rivières | 521 | 3.2 | 8,501 | 4.1 |
| 5 - Cantons-de-l'Est | 318 | 2.0 | 3,199 | 1.6 |
| 6 - Montréal | 13,962 | 86.0 | 181,559 | 88.0 |
| 7 - Outaouais | 306 | 1.9 | 2,377 | 1.2 |
| 8 - Nord-Ouest | 4 | - | 74 | - |
| 9 - Côte-Nord | 3 | - | 35 | - |
| Total de la province | 16,233 | 100.0 | 206,374 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

de $10,000,000 et employant au moins 1,000 personnes (Appendice V).

Le principal centre de production est la région de Montréal qui enregistre 88% de la valeur des expéditions (tableau 24). A part l'île de Montréal, il y a dans cette région des concentrations à Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Granby, Waterloo, Bedford (carte 22). A Saint-Hyacinthe, se trouve la fabrique d'orgues très renommée, Casavant Frères Ltée et, à Saint-Jean, Granby et Waterloo, la fabrication d'articles en matières plastiques est importante (Cyanamid of Canada, G.M. Plastic Corp., Mack Molding Ltd.). A Bedford, est établie une grosse usine d'accessoires de coiffure et d'aiguilles à tricoter. Avec 5%, la région de Québec constitue la deuxième zone de production; St-Lawrence Manufacturing Co. (articles de sport) qui vient d'acquérir l'usine de Val-Rose de la Canadian Arsenals, y est avec ses 400 employés le principal fabricant de produits divers (carte 22). A Victoriaville, Lac Mégantic et Sherbrooke, sont localisés les principaux manufacturiers de bâtons de hockey (carte 22). Hull forme une autre concentration où dominent des ateliers de bijouterie et d'orfèvrerie; la proximité de la capitale fédérale y est pour quelque chose. Enfin, ailleurs, un peu partout à travers le Québec, on retrouve de nombreuses petites boutiques (carte 22).

# DEUXIEME PARTIE

# L'ACTIVITE MANUFACTURIERE DES REGIONS DU QUEBEC

# CHAPITRE VII

## L'ACTIVITE MANUFACTURIERE DES REGIONS DU QUEBEC

A la suite de l'étude de chacun des grands groupes industriels, et pour marquer davantage les caractéristiques de la répartition des industries manufacturières, nous allons, dans les chapitres suivants, étudier l'activité manufacturière de chacune des régions (Appendice I), qui ne revêtent pas toutes la même importance. En effet, la région de Montréal avec 69% des effectifs et 67% de la valeur des expéditions de l'industrie manufacturière du Québec est de loin la plus importante; celles qui suivent immédiatement après elle, les régions de Québec et de Trois-Rivières, n'occupent chacune que 9% de la main-d'oeuvre industrielle (tableau 25 et carte 23). Remarquons que les trois principales régions industrielles du Québec sont situées dans l'axe du fleuve Saint-Laurent et que la quatrième région en importance, du moins au point de vue de la main-d'oeuvre, est entourée par les trois premières et les Etats-Unis. Les autres régions, qui font généralement figure de zones excentriques ou périphériques au territoire le plus densément occupé du Québec, occupent une place encore moins grande; il faut cependant distinguer les régions du Saguenay - Lac-Saint-Jean et de l'Outaouais des régions du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie, de la Côte-Nord, du Nord-Ouest (Abitibi - Témiscamingue) qui sont les plus excentriques tout en étant les moins importantes du point de vue manufacturier.

L'importance relative de l'industrie manufacturière par rapport au total de la main-d'oeuvre varie aussi à travers le Québec. Les données utilisées pour montrer ces disparités régionales proviennent du recensement du Canada de 1961 (Appendice III) et ne se comparent pas rigoureusement avec celles recueillies lors du recensement manufacturier annuel. Les définitions sont un peu différentes et la principale distinction est la suivante: dans le recensement du Canada de 1961, la main-d'oeuvre est dénombrée selon son lieu de résidence légal, et, dans le recensement annuel des manufactures, selon le lieu de travail. Les chiffres fournis par les deux sources pour un même territoire peuvent donc différer, en particulier dans les grandes régions urbaines. Ces précisions sont nécessaires afin d'éviter toute confusion ultérieure. Trois types de zones peuvent être dégagés:

Tableau 25

Principales statistiques des industries manufacturières du Québec

par région administrative

1964

| Regions | Etablissements Nombre | % | Employés Nombre | % | Valeur des expéditions $'000 | % |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Bas-Saint-Laurent - Gaspésie | 345 | 3.0 | 5,819 | 1.2 | 193,374 | 2.1 |
| Saguenay - Lac-Saint-Jean | 306 | 2.7 | 14,470 | 3.1 | 431,979 | 4.7 |
| Québec | 1,670 | 15.0 | 43,794 | 9.4 | 701,976 | 7.7 |
| Trois-Rivières | 849 | 7.6 | 40,682 | 8.8 | 779,009 | 8.5 |
| Cantons-de-l'Est | 473 | 4.2 | 22,673 | 4.9 | 396,786 | 4.3 |
| Montréal | 7,094 | 63.3 | 319,713 | 69.0 | 6,166,410 | 67.2 |
| Outaouais | 239 | 2.1 | 9,613 | 2.1 | 206,452 | 2.3 |
| Nord-Ouest | 182 | 1.5 | 4,542 | 0.9 | 205,336 | 2.2 |
| Côte-Nord et Nouveau-Québec | 71 | 0.6 | 2,702 | 0.6 | 95,445 | 1.0 |
| | | | | | Non définie 3,329 | |
| Province | 11,229 | 100.0 | 463,818 | 100.0 | 9,180,096 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

1° les zones à forte proportion (30 à 43% de la main-d'oeuvre sont dans la fabrication), 2° les zones à proportion moyenne (20 à 29.9%), 3° les zones à faible proportion (moins de 20%). Les zones à forte proportion sont peu étendues (carte 24) et correspondent aux grands ensembles industriels de Montréal métropolitain, de la vallée du Richelieu, de la Mauricie, des Bois-Francs et de la région de Sherbrooke. Comme il s'agit de territoires fortement urbanisés, les activités tertiaires y ont accru de 1951 à 1961 leur importance relative. On peut donc dire que c'est avant tout dans la partie méridionale du Québec habité que la dépendance de la population vis-à-vis l'industrie manufacturière est la plus poussée. Et comme cette portion du territoire est la plus peuplée du Québec, tout changement affectant la main-d'oeuvre du secteur de la fabrication peut revêtir une importance capitale. La répartition des zones à proportion moyenne de main-d'oeuvre employée dans l'industrie manufacturière est plus diffuse (carte 24). Ces zones gravitent aussi autour de grands centres urbains et industriels, exception faite des Iles-de-la-Madeleine. Font partie de cette catégorie quelques comtés autour de Chicoutimi, Québec, Sherbrooke et Hull, dans la plaine de Montréal et sur le rebord des Laurentides au nord de Montréal. Enfin, les zones où la part relative de l'industrie manufacturière dans la composition de la main-d'oeuvre est faible,couvrent la plus grande partie du territoire habité de la province (carte 24). Ces zones correspondent d'abord aux régions dites excentriques ou périphériques de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent, du Nord-Ouest, de la Côte-Nord. Il faut y ajouter une grande partie de l'Outaouais, la partie orientale des Cantons-de-l'Est, les comtés sis entre Sorel et Lévis sur la rive-sud du Saint-Laurent, la Côte-du-Sud en aval de Québec, Québec lui-même avec les comtés en aval sur la rive-nord du Saint-Laurent. Dans le cas de Québec, ceci peut paraître paradoxal, car la vieille capitale est en effet le deuxième centre manufacturier du Québec; la présence d'un fort contingent de fonctionnaires explique le phénomène. Enfin la fabrication est aussi faiblement représentée dans quelques comtés ruraux de la région de Montréal; l'urbanisation progressive changera d'ailleurs l'allure de certains d'entre eux.

Compte tenu de ces caractéristiques et de la répartition de l'activité économique au Québec, nous groupons dans cette deuxième partie, qui est la plus étoffée de notre travail, les régions selon deux grands ensembles territoriaux: d'une part, les régions marginales ou excentriques ou périphériques, d'autre part, le triangle Montréal-Québec-Sherbrooke. Dans les régions dites marginales, nous retrouvons

sous la rubrique "L'Est du Québec" le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord, le Saguenay et le Lac-Saint-Jean, sous l'étiquette "L'Ouest du Québec" l'Outaouais et le Nord-Ouest (Abitibi-Témiscamingue). Le triangle Montréal - Québec - Sherbrooke renferme les régions de Québec, de Trois-Rivières, des Cantons-de-l'Est,de Montréal. Enfin, à l'intérieur de chaque région, nous procédons lorsque nécessaire, et ceci se fait le plus souvent, à un découpage en sous-régions, zones, noyaux industriels.

## CHAPITRE VIII

## LES REGIONS MARGINALES DE L'EST DU QUEBEC

### A- Le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine: région-pilote de l'ARDA

Passer en revue les principaux éléments du paysage industriel de cette région périphérique nous est facilité par les nombreuses études, qui y ont été faites depuis une décennie par Pierre-Yves Pépin, le Conseil économique régional du Bas-Saint-Laurent et le Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec Inc. Aussi, pour les fins de notre travail, avons-nous l'intention de puiser à même ces sources. Nous citerons également les mesures préconisées par le BAEQ pour consolider et développer la structure industrielle; certaines de ces solutions pourraient, à notre avis, s'appliquer presque intégralement aux problèmes industriels de plusieurs autres régions du Québec.

#### 1-L'importance des industries primaires

Située à quelque quatre cents milles de Montréal, cette région maritime baignée par les eaux du golfe Saint-Laurent est celle où le revenu personnel disponible per capita en 1961 est le plus faible du Québec (Région: $707, Province: $1,341). Elle est fort peu urbanisée, plus de 50% de la population vivant en 1961 dans des municipalités de moins de 1,000 habitants et 36% de la main-d'oeuvre totale travaillant en 1961 dans les industries primaires (Province: 11.5%). Généralement reconnue comme une zone où les possibilités agricoles sont relativement faibles, le travail de la ferme occupe tout de même près de 6,000 personnes, soit 12.2% de la main-d'oeuvre totale. Dans ces fermes, la plupart de petites exploitations (plus de la moitié vend pour moins de $1,200),l'industrie laitière est la principale activité; notons cependant que les basses terres de la vallée du Saint-Laurent et de ses affluents offrent d'intéressantes possibilités de production de certains légumes et de petits fruits, notamment la fraise tardive, la carotte, le navet de table et les pommes de terre de consommation et de semence.[56]

---

56 Lespérance, Roland. "Situation de l'agriculture au Québec" dans Annuaire du Québec 1964-1965. Québec, Imprimeur de la Reine, 1956. Pages 378-385.

L'exploitation de la forêt est l'activité qui donne le plus de travail: le travail en forêt, le sciage et la fabrication de pâte et papier occupent près de 12,000 personnes, soit 25% de la main-d'oeuvre totale. L'implantation de deux nouveaux moulins de pâte et papier à New Richmond (Bathurst Paper Ltd.) et à Matane (Compagnie internationale de papier du Canada) va accroître sans aucun doute l'importance de l'exploitation forestière, dont l'épinette et le sapin font les frais (1965: 220,478,000 p.m.p. sur un total de 225,960,000 p.m.p. de bois d'oeuvre). La pêche constitue une autre activité relativement importante; les quelques 1,800 pêcheurs, qui représentent 60% de tous les pêcheurs commerciaux du Québec, donnent 80% de la valeur marchande des prises maritimes de la province. En valeur, la morue, le homard, le hareng, la sébaste, la plie et le saumon représentent les principales espèces. L'activité minière, plus récente,s'est concrétisée par la création de Murdochville, ville de 3,000 âmes situées en plein coeur de la péninsule, où se fait l'extraction du minerai de cuivre ensuite concentré dans une usine locale; les anodes sont expédiées à l'affinerie de Montréal-Est. Signalons que la région deviendrait bientôt le théatre de nouvelles mises en exploitation de riches gisements de cuivre dans la région de Sainte-Anne-des-Monts, et que, depuis peu, se font dans la région du golfe d'intenses travaux d'exploration pétrolière. Mentionnons enfin que le tourisme représente pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, tout particulièrement pour cette dernière, une importante source de revenus.

## 2- La structure industrielle liée aux ressources naturelles

Les industries manufacturières de cette région excentrique n'occupent que 10% de la main-d'oeuvre régionale, c'est-à-dire 5,819 personnes en 1964 (tableau 26), mais on compte beaucoup sur leur apport afin de relever le niveau du revenu de la population, d'autant plus que les industries manufacturières sont ici étroitement liées aux richesses naturelles locales. En 1964, la préparation du bois, du poisson, de produits laitiers occupe à elle seule 77% de l'effectif ouvrier manufacturier et donne 72% de la valeur totale des expéditions manufacturières (tableau 26). Si l'on ajoute la part des industries des pâtes et papiers et de la métallurgie primaire, on arrive à 90% de l'emploi et 97% de la valeur des expéditions dans ce secteur d'activité. Il s'agit là d'indutries basées sur des matières premières de la région (produits laitiers, poisson, bois, minerai de cuivre), ce qui constitue la principale caractéristique de la structure industrielle de cette région. A part la fonderie de cuivre, les moulins de pâte et papier, de quelques scieries

Tableau 26

Région du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 134 | 1,625 | 28.4 | 116,256 | 60.1 |
| Bois | 136 | 2,866 | 48.3 | 23,332 | 12.1 |
| Meubles et articles d'ameublement | 15 | 96 | 1.7 | 775 | 0.4 |
| Imprimerie, etc. | 20 | 109 | 1.9 | 1,100 | 0.6 |
| Produits métalliques | 10 | 77 | 1.3 | 1,001 | 0.5 |
| Matériel de transport | 3 | 64 | 1.1 | 950 | 0.5 |
| Produits des minéraux non métalliques | 17 | 84 | 1.5 | 1,071 | 0.5 |
| Industries diverses | 5 | 19 | 0.3 | 214 | 0.1 |
| Autres[1] | 5 | 879 | 15.4 | 48,675 | 25.2 |
| Total | 345 | 5,819 | 100.0 | 193,374 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Papier et produits connexes, métaux primaires, bonneterie, cuir.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

et usines de préparation du poisson, d'un atelier de bonneterie, d'une nouvelle fabrique de vêtements de base à Matane, ces industries sont généralement de petite taille et paient des salaires bas (1964, région: $2,797, province: $3,933). Le produit livré reste très souvent semi-ouvré: une forte proportion du bois est expédiée à l'état brut, la plus grosse partie du poisson est vendue en blocs congelés, Murdochville expédie des anodes de cuivre, Bathurst Paper et C.I.P. produisent surtout de la pâte, qui est expédiée vers d'autres usines sises hors de la région. Ces quelques faits font donc état d'une certaine faiblesse de la transformation manufacturière dans la région, qui est accentuée par une grande dispersion des établissements (carte 25).

### 3- Les principaux foyers industriels: la zone prioritaire Rimouski - Matane

La principale zone industrielle de la région s'étend sur les Basses-Terres du Saint-Laurent entre Rimouski et Matane (carte 25, tableau 27, appendice VIII); c'est la zone où se retrouvent les industries les plus diversifiées de la région. A Rimouski, quelque quatre cents personnes sont employées principalement dans une fonderie, un atelier d'estampage, de matriçage et de revêtement de métaux, dans un atelier de rabotage, de portes et de châssis. L'achat de la compagnie Québec Téléphone par un géant américain, General Telephone and Electronics Corp. y a permis l'installation de deux filiales, Lenkurt Electronics et Phillips Cables, qui profiteront d'un marché captif et donneront du travail à deux cents ouvriers. A vingt milles à l'est de Rimouski, à Mont-Joli, les Tricots Excel Ltée et Québec Iron Foundries Ltd., filiale de Noranda Mines, qui contrôle aussi Gaspé Copper Mines (Murdochville), occupent la plupart des 360 ouvriers manufacturiers; l'installation de l'aéroport régional à Mont-Joli pourra éventuellement amener la création ou l'expansion d'ateliers de mécanique. Enfin, Matane, où la fermeture de la grande scierie de Price Bros. a provoqué une stagnation prononcée des activités dans cette ville, connaît maintenant un renouveau, grâce à l'installation d'un moulin de la compagnie Internationale de Papier du Canada (135 employés) et d'une usine de fabrication de vêtements de base de la Dominion Corset (200 femmes). L'aménagement d'un port moderne ouvert à l'année longue, la proclamation de la région comme zone désignée par le gouvernement fédéral, le dynamisme local, sont autant de facteurs qui ont contribué à remettre en marche la vie économique de Matane. Remarquons que la zone Rimouski - Mont-Joli - Matane est la plus populeuse et la plus urbanisée de la région en plus de posséder les meilleurs équipements. Aussi le BAEQ a-t-il recommandé de

Tableau 27

Région du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine

Principaux foyers industriels, 1964
(100 employés et plus)

| | | |
|---|---|---|
| Région | | 5,654 |
| Bas-Saint-Laurent: | Rimouski | 410 |
| | Mont-Joli | 360 |
| | Price | 345 |
| | Matane | 236 |
| | Amqui | 175 |
| | Luceville | 131 |
| | Biencourt | 112 |
| Gaspésie : | Chandler | 608 |
| | Cap-Chat | 213 |
| | Sainte-Anne-des-Monts | 161 |
| | Carleton | 146 |
| | New Richmond | 121 |
| | Douglas et Haldimand | 114 |
| | Gaspé | 111 |
| | Murdochville | 109 |
| | Marsoui | 102 |
| | Bonaventure | 101 |
| | Rivière-au-Renard | 100 |
| Iles-de-la-Madeleine : | L'Etang-du-Nord | 207 |
| | Havre-aux-Maisons | 106 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

faire de ce territoire une zone industrielle prioritaire.

Ailleurs dans la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, à part une concentration d'usines de préparation de poisson aux Iles-de-la-Madeleine (carte 25), qui emploient environ 500 personnes et parfois plus en saison et dont plusieurs sont entre les mains d'intérêts américains de Gloucester (Maine) et de Boston ou d'entrepeneurs de la Nouvelle-Ecosse, on retrouve ici et là quelques localités industrielles isolées. Chandler, principale agglomération industrielle de la région du point de vue de l'emploi (600 - 625) (tableau 27), doit ce rang à la présence d'une fabrique de pâte au bisulfite, la Gaspésie Pulp and Paper, entreprise contrôlée par Price Bros. et le New York Times; l'aménagement d'un port accessible à l'année devrait profiter à la ville. Sur la Baie-des-Chaleurs, à 70 milles à l'ouest de Chandler, se trouve New Richmond, une autre municipalité qui dépend d'une usine de pâte au sulfate et de cartons, la Bathurst Paper Ltd. (usine et travailleurs en forêt: environ 1,000 employés). La réticence du gouvernement du Québec à permettre l'exportation du bois de pulpe au Nouveau-Brunswick et les subventions prévues par la loi des zones désignées du gouvernement fédéral ont contribué à cette implantation industrielle récente à New Richmond. Sur le pourtour de la péninsule s'échelonnent une série de villages où, dans chacun, sont occupées de 100 à 150 personnes au sciage du bois ou à la préparation du poisson: sciage du bois (Carleton-sur-mer, Bonaventure, Marsoui, Sainte-Anne-des-Monts, Cap-Chat), préparation du poisson (Paspébiac, Newport, Grande-Rivière, Haldimand, Rivière-au-Renard) (carte 25 et tableau 27). Le centre industriel de pêche de Rivière-au-Renard ouvert en 1967 illustre la nouvelle politique de regroupement des services connexes à l'industrie: quais pour chalutiers et cargos, usine de transformation, fabrique de glace, entrepôt frigorifique, facilités de ravitaillement et de réparations, parc d'hivernement. La pêche a amené à Paspébiac et à Gaspé l'installation de petits chantiers maritimes, qui occupent quelques dizaines d'hommes. Enfin, en plein coeur de la péninsule à Murdochville, une centaine d'hommes concentrent le minerai de cuivre de la mine locale.

### 4- Le plan de développement du secteur industriel préconisé par le BAEQ

Devant cette relative faiblesse du secteur manufacturier et le bas revenu de la population de la région, le Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec Inc. préconise, dans

son plan de développement,[57] un certain nombre de mesures que nous décrirons ici, plusieurs de ces suggestions pouvant sans doute s'appliquer avec profit dans d'autres régions du Québec. L'objectif vise à créer 2,000 nouveaux emplois dans le secteur manufacturier au cours d'une période de cinq ans.

On suggère tout d'abord de désigner des zones industrielles prioritaires autour de Rimouski - Mont-Joli et de Rivière-du-Loup; Matane a, depuis la publication du plan de développement du BAEQ, été ajoutée à la liste des zones prioritaires proposées. A l'intérieur de ces zones, serait offerte une prime à l'emploi, le développement de l'équipement urbain serait accentué, la loi des zones désignées du gouvernement fédéral continuerait à s'appliquer. Dans le reste du territoire, tout en maintenant l'application de la loi des zones désignées, on suggère d'ajouter une prime à l'investissement. Enfin, pour l'ensemble de la région, on préconise la création d'un fonds spécial de développement, qui permettrait des prises de participation dans les entreprises nouvelles ou en expansion ou en cours de modification de leur structure financière. Outre cette aide financière, il est proposé d'apporter également une aide technique par le truchement d'un Service de développement industriel de l'Office régional de développement qui exercerait des fonctions de coordination, d'administration, de recherche, de promotion, d'accueil, d'aides diverses à l'entreprise.

En plus de l'aide financière et de l'aide technique, on suggère aussi la restructuration des industries du sciage, de la préparation du poisson, du secondaire agricole. Pour les scieries, on estime que le niveau mininum de rentabilité d'un établissement est de 4,000,000 pieds-mesure de planche. Vers 1972, les industries du bois devraient se limiter à 30 scieries commerciales d'une taille moyenne de 12,000,000 p.m.p. (1,190 emplois de 10 mois), à 10 scieries de services (40 emplois de 6 mois), à 35 fabriques de portes et châssis de plus

---

57 Bureau d'aménagement de l'Est du Québec Inc. Objectif de création d'activités dynamiques nouvelles. Les secteurs de l'industrie et des mines. Cahier 6, chapitre III de Plan de développement. Région-pilote: Bas Saint-Laurent, Gaspésie et Iles-de-la-Madeleine. Un projet ARDA. Mont-Joli, 1966 - 138 p.

de $15,000 de production (141 emplois de 8 mois), à un centre d'utilisation du thuya de l'est (50 emplois), à une usine de déroulage (40 emplois), à une fabrique de menus articles en bois (12 emplois). On prévoit l'implantation d'une nouvelle usine de pâte dans le comté de Gaspé-Ouest.

L'industrie de la préparation du poisson pourrait être consolidée par le développement de centres d'usinage où seraient intégrées les opérations primaires et secondaires, par le développement à côté de ces centres des services connexes à l'industrie du poisson (Formation professionnelle, services techniques, etc.), par la création de ports de pêche ouverts au moins 11 mois sur 12, par des améliorations à la technologie des pêcheurs, par la construction de soixante-six chalutiers modernes. Il en résulterait qu'au bout de cinq ans, il y aurait 14 établissements en opération: 7 de produits frais et congelés dont 4 en Gaspésie, 4 de spécialités en Gaspésie, 2 de homard et 1 de sous-produits aux Iles-de-la-Madeleine. Mille trois cent soixante-huit (1,368) emplois sur une base de 10 mois seraient ainsi assurés.

Dans le domaine agricole, une réorganisation complète touchant la production, la transformation, la mise en marché, le transport, les services auxiliaires, l'intégration administrative, est suggérée. On propose également de réduire le nombre d'usines de lait de 46 à 5, lesquelles seraient localisées au centre des bassins laitiers. Ceci devrait, d'après le BAEQ, constituer un projet prioritaire, car les produits laitiers comptent pour 70% du chiffre d'affaires de l'ensemble du secondaire agricole de la région. Pour les meuneries, une solution analogue s'imposerait. Enfin la création d'un abattoir régional est mise de l'avant. Cette réorganisation du secondaire agricole devrait surtout profiter au Bas-Saint-Laurent, qui constitue de fait le principal territoire agricole de la région.

On prévoit l'exploitation de nouveaux gisements de cuivre et on peut ainsi espérer l'installation d'une nouvelle fonderie, ce qui créerait 100 nouveaux emplois de 12 mois. Le BAEQ croit enfin possible l'implantation de groupes industriels nouveaux tels que des industries du caoutchouc, du vêtement, de la machinerie, des appareils électriques et des produits chimiques. De fait, les récentes implantations de Lenkurt , de Phillips Cables, de Dominion Corset tombent dans ces secteurs.

Le développement industriel qui s manifesterait par des emplois nouveaux dans des secteurs déjà en expansion (pâtes et papiers, métaux primaires), par la restructuration d'industries du bois, du poisson, des produits laitiers, par l'implantation dans la région de secteurs industriels nouveaux, devrait aussi apparaître dans les principaux traits de la répartition. Rimouski, Mont-Joli, Rivière-du-Loup, Matane, zones industrielles prioritaires, deviendraient des centres où des industries légères, qui jouissent d'une relative latitude quant au choix de la localisation, pourraient s'implanter. Par contre, certains centres seraient spécialisés dans le travail du bois (Rimouski, Luceville, Mont-Joli, Rivière-Matane, Amqui, Lac-au-Saumon, Causapscal, Cap-Chat, Marsoui, Grande-Vallée, Barachois, Petit-Pabos, Port-Daniel, Bonaventure, Carleton, Escuminac, Cross Point), dans la fabrication de pâtes et papiers (Sainte-Anne-des-Monts, Chandler, Richmond, Matane), dans la transformation du lait (Mont-Joli, Amqui, Bonaventure, Trois-Pistoles), dans la préparation du poisson (Rivière-au-Renard, Sandy Beach, Newport, Paspébiac, Cap-aux-Meules).[58]

Les suggestions mises de l'avant par le BAEQ ont nécessité plusieurs années d'études par une nombreuse équipe de chercheurs, ce qui s'est traduit par des dépenses de l'ordre de plusieurs millions. On peut être d'accord ou non sur les buts fixés et les méthodes employées, mais seul l'avenir nous dira si cette expérience-pilote vaut les efforts et les sommes qui y ont été consacrés. Quoi qu'il en soit, un accord entre les gouvernements fédéral et provincial a été signé et une somme de $258,000,000 sera dépensée d'ici 1973 pour mettre en application un grand nombre de suggestions contenues dans le plan présenté par le BAEQ; quelque trois cents personnes s'appliqueront à cette tâche.

B- La Côte-Nord

Face au Bas-Saint-Laurent et à la Gaspésie, sur la rive gauche du Saint-Laurent, se trouve la Côte-Nord, un im-

---

58 Bureau d'aménagement de l'Est du Québec Inc. L'espace-région et les objectifs du plan. Cahier 9, chapitre VI de Plan de développement. Région-pilote: Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Iles-de-la-Madeleine, 1-133.

mense territoire surnommé la "Terre de Caïn" à cause de la dureté des conditions naturelles. Cette région, qui est la plus éloignée des grands marchés intérieurs du continent nord-américain mais aussi la plus ouverte sur l'Europe et la côte atlantique des Etats-Unis, est peu peuplée (1.7% Province). Voyons brièvement ses points forts et ses désavantages, ce qui permettra de mieux comprendre l'état actuel de son développement.

1- Les points forts: ports en eau profonde ouverts à l'année, énergie hydro-électrique.

La Côte-Nord possède une population jeune, active et dynamique et l'accroissement démographique y est rapide; c'est même l'une des régions du Québec où la vigueur démographique est des plus fortes.[59] Région à forte migration positive, à fort accroissement naturel, un bon contigent de jeunes y arrivera sur le marché du travail dans quelques années. Dans le moment, la disponibilité de main-d'oeuvre est assez favorable à court et moyen termes, car les grands chantiers de l'Hydro-Québec du complexe Manicouagan-Outardes libèrent de la main-d'oeuvre au fur et à mesure de la progression des travaux. Si cette main-d'oeuvre ne trouve pas d'emploi sur place, elle devra quitter la région ou rejoindre les rangs des chômeurs. Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, région sise à quelques dizaines de milles de l'autre côté du fleuve, constitue aussi un important réservoir de main-d'oeuvre, mais généralement peu qualifiée.

La Côte-Nord est aussi favorisée par la présence dans son sous-sol ou dans celui du territoire du Nouveau-Québec d'importants gisements de minerai de fer et par la présence de réserves de conifères de bonne qualité pour la fabrication de pâtes et papiers. Il ne faudrait cependant pas préjuger de l'importance des réserves forestières, car, de l'avis de plusieurs experts des Ministères des Terres et Fôrets, des Richesses naturelles, il semble qu'il n'y ait place que pour deux autres moulins d'importance dans cette

---

59 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec, Population, planches 8,9,10,11,12, 13 et 14.

région. Il ne faudrait pas aussi mésestimer la possibilité de faire d'autres usages du bois ou de ses déchets. Le poisson constitue une autre ressource de la région: celle-ci fournit 9.1% des captures de la pêche maritime au Québec. Les principales espèces capturées sont la morue (57%) et le saumon (17%); le loup-marin, qui compose ici 30% de la valeur totale au débarquement des prises de la pêche, provient à peu près exclusivement de la Côte-Nord.[60]

Du point de vue transport maritime, la région est équipée de quatre ports en eau profonde (Havre Saint-Pierre, Sept-Iles, Port-Cartier, Baie-Comeau) qui peuvent en toutes saisons accueillir des navires de forts tonnages. Enfin, la Côte-Nord est bien connue par les grands travaux d'aménagement hydroélectrique qui y sont effectués. Aux 3,000,000 HP actuels vont venir s'ajouter les quelque 7,000,000 HP du complexe Manicouagan-Outardes. D'autres rivières, la Romaine (1,300,000 HP), la Natashquan (600,000 HP), la Moisie (500,000 HP), la Magpie (300,000 HP), etc., une fois harnachées, pourraient donner 3,000,000 autres HP.[61] L'aménagement des chutes Churchill au Labrador se traduira par 8,000,000 HP; la plus grande partie de cette énergie sera acheminée vers le réseau de l'Hydro-Québec, qui réservera un bloc de 500,000 HP pour la zone de Sept-Iles.

2- Les désavantages: faible marché local, isolement

A côté de ces quelques points forts, la Côte-Nord présente malheureusement plusieurs désavantages difficiles à surmonter. La région forme un faible marché local, qui est éloigné de 400 à 500 milles de la principale agglomération québécoise, Montréal. Soixante-six pour cent des produits qui y sont transformés sont expédiés hors du Canada, principalement aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne (Appendice IV). Les produits manufacturés expédiés comprennent du papier journal (170,000 tonnes en 1963), de la pâte mécanique (78,000 tonnes), des lingots d'aluminium (1963: 53,000 tonnes). Ces deux industries, pâte et papier, aluminium,

---

60 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Pêcheries commerciales, 1965. Québec, 1967. 60 p.

61 The Lower St. Lawrence and Gulf Development Association. The Region With A Future. The Gulf and Lower St. Lawrence. 3rd edition, 79-83.

Tableau 28

Région de la Côte-Nord

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | Employés % | Valeur des expéditions $'000 | Valeur des expéditions % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 22 | 200 | 7.4 | 2,522 | 2.6 |
| Bois | 10 | 96 | 3.3 | 215 | 0.3 |
| Meubles et articles d'ameublement | 6 | 8 | 0.3 | 126 | 0.1 |
| Imprimerie, etc. | 9 | 47 | 1.7 | 576 | 0.6 |
| Produits métalliques | 6 | 23 | 0.9 | 310 | 0.3 |
| Produits des minéraux non-métalliques | 11 | 54 | 2.0 | 1,205 | 1.3 |
| Autres[1] | 7 | 2,274 | 84.4 | 90,491 | 94.8 |
| Total | 71 | 2,693 | 100.0 | 95,445 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Métaux primaires, papier et produits connexes, industries chimiques et produits connexes, industries diverses.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

prennent d'ailleurs plus de 80% de la valeur totale des expéditions des industries manufacturières de la région (tableau 28). La structure industrielle est peu diversifiée et on compte peu d'établissements manufacturiers; toute fermeture d'usines peut donc avoir des conséquences sérieuses. Par exemple, la décision de la Gulf Pulp and Paper de fermer en 1967 son usine de pâte mécanique à Clarke City a touché 150 familles groupant 760 personnes et fera peut-être une ville-fantôme de cette petite municipalité sise à quinze milles à l'ouest de Sept-Iles, zone où la seule industrie de transformation d'importance reste l'usine de boulettage de Pointe-Noire.

En dehors des transports maritimes et aériens, la Côte-Nord est mal reliée au reste du pays. Il n'y a qu'une route qui ne dépasse pas Moisie, à quelques milles à l'est de Sept-Iles, route parfois difficile à cause des gels et dégels, des crues des rivières. Il faut franchir le Saguenay par un traversier et communiquer avec la rive droite du Saint-Laurent par le même moyen. Notons une récente amélioration: la Côte-Nord peut maintenant communiquer avec la région du Saguenay et du Lac-Saint-Jean par une route longeant la rive gauche du Saguenay. Et il n'existe pas de chemin de fer entre la région et le Québec méridional. Du point de vue terreste, le facteur "transport" est décidément faible et les taux de transport sont élevés. A cela s'ajoute que hors de Baie-Comeau - Hauterive, de Port-Cartier, de Sept-Iles, les services sont nettement déficients sinon absents. Ces désavantages viennent s'ajouter aux dures conditions physiques qui règnent dans ce territoire dont l'isolement et l'éloignement provoquent un coût élevé de la vie, tout devant être importé. Les salaires élevés versés par les industries compensent plus ou moins pour ces conditions.

### 3- La pâte et le papier, l'aluminium, le boulettage du minerai de fer. Baie-Comeau et Sept-Iles

Ces avantages et désavantages de la Côte-Nord en font une région où les facteurs "ressources naturelles", "énergie", et "transport maritime" sont à peu près les seuls à pouvoir justifier des implantations industrielles. Jusqu'au milieu du 19e siècle, les principales activités étaient la pêche et le trappage, qui se pratiquent toujours. Les principales usines de préparation du poisson se retrouvent à La Tabatière et à Rivière-au-Tonnerre, à l'est de Sept-Iles (carte 26); en saison de pêche, ces deux établissements emploient de 50 à 100 personnes. L'année 1845 a marqué le début des opérations forestières avec l'ouverture d'un moulin

à scie à Rivière-des-Escoumins. En 1908, à Clarke City, un moulin de pâte mécanique est créé par les frères Clarke; ce moulin, propriété de Gulf Pulp and Paper Co. (contrôlée par Reed Paper Group d'Angleterre), avait une capacité quotidienne de 150 tonnes et employait à l'usine une centaine d'hommes et en forêt deux cents. La non-rentabilité, la décrépitude des installations, ont provoqué sa fermeture en 1967. En 1937, Quebec North Shore Paper, filiale de Ontario Paper Co. Ltd., ouvrait à Baie-Comeau un moulin de papier journal, qui a maintenant une capacité de 280,000 tonnes et embauche de 1,200 à 1,500 personnes. L'agglomération Baie-Comeau - Hauterive doit la vie à cette industrie, qui n'a pas été étrangère à la venue d'une usine de fonte et affinage de l'aluminium, d'élévateurs à grains. D'autres compagnies forestières (Consolidated Paper, Donnacona Paper, Anglo Canadian Pulp and Paper, St. Regis Paper, St. Lawrence Corporation et Canadian International Paper) possèdent des coupes dans la région depuis 1916,[62] mais aucune n'a donné naissance à des industries manufacturières locales importantes. Une dizaine de petites scieries emploient 96 personnes (tableau 28).

En 1957, l'affinerie de la Canadian British Aluminum entrait en production. Cette usine produit 100,000 tonnes de blocs, billettes, barres et lingots d'aluminium, ce qui pourrait éventuellement être doublé par l'addition de deux autres séries de cuves; environ 950 personnes y sont employées. Le choix de Baie-Comeau comme site de cette aluminerie a été influencé par 1° la disponibilité d'énergie électrique et la possibilité d'augmenter rapidement celle qui existait déjà, 2° la facilité de construction d'un port en eau profonde pouvant accommoder trois bateaux de 10,000 tonnes, 3° l'existence d'une ville moderne, d'un port, d'un aéroport et d'une route vers Québec, 4° la disponibilité de main-d'oeuvre qui, jusque-là, exerçait un travail saisonnier.[63] Enfin, la seule industrie de transformation provoquée jusqu'à maintenant dans la région par l'extraction du minerai de fer du Nouveau-Québec, est l'usine de boulettage de la Wabush

---

62 The Lower St. Lawrence and Gulf Development Association. The Region With A Future. The Gulf and Lower St. Lawrence. 3rd edition, 4-5.

63 Canadian British Aluminum Co. Service des relations extérieures.

Mines à Pointe-Noire, face à Sept-Iles de l'autre côté de la baie de Sept-Iles, à proximité de Clarke City (carte 26). Cette usine, capable de produire annuellement 4,900,000 tonnes de boulettes, reçoit le minerai concentré de la mine Scully sise à 200 milles au nord, agglomère le minerai de fer par des opérations fortement automatisées et charge le minéraliers au quai situé à côté; une centaine de personnes y travaillent. On croit que de semblables usines s'établiront éventuellement à Sept-Iles et à Port-Cartier.

Il est clair que Baie-Comeau, avec 2,147 employés manufacturiers sur un total de 2,702 pour la région, constitue le principal centre manufacturier (Appendice VIII). Dans la zone de Sept-Iles, l'effectif ne dépasse guère 250 personnes et ailleurs, il n'y a qu'à Rivière-au-Tonnerre et à La Tabatière où au moins 50 personnes sont employées à la transformation et ceci en saison. L'installation de l'aluminerie Picheney près de Sept-Iles aurait modifié tout cela; cette usine aurait fait vivre de 4,000 à 5,000 personnes, mais il s'agit d'un projet qui a échoué, car la Société Picheney a préféré s'établir aux Etats-Unis.

### 4- L'avenir de la région: industries de transformation primaire

Le bilan des points forts et des points faibles, des caractéristiques de l'industrie manufacturière en place, laisse voir que la Côte-Nord est actuellement surtout propice à l'implantation ou l'expansion d'industries de transformation primaire, qui bénéficieraient sur place de l'énergie, de matières premières provenant de la forêt ou des mines, de la navigation maritime à l'année, soit de bonnes facilités de transport pour l'exportation. Il semble qu'il y aurait place pour deux autres usines de pâte et papier, type d'industrie qui requiert un capital considérable. L'énergie et les facilités de transport pourraient aussi attirer une aluminerie. A plus long terme, on peut envisager, si les conditions de marché s'y prêtent, l'utilisation de sous-produits, déchets ou résidus des usines de Baie-Comeau (alcools commerciaux, panneaux muraux, matières premières des textiles synthétiques, produits semi-finis en aluminium, etc.). La transformation de minéraux de la région peut éventuellement devenir possible ou du moins d'autres usines de boulettage peuvent être créées. Il y a peut-être aussi place pour quelques industries du bois fortement intégrées (sciage, rabotage, contre-plaqués, meubles). Il faudrait enfin explorer davantage les possibilités de l'industrie de la pêche. D'autre part, la faiblesse du marché régional restreint de beau-

coup les possibilités de fabriquer des produits de consommation courante et on peut songer, tout au plus, à quelques petites industries alimentaires, à condition bien entendu que l'agriculture de la zone de Baie-Comeau connaisse une extension; dans la péninsule de Manicouagan, une étendue de plus de 60 milles carrés serait cultivable.[64] A l'élevage laitier, pourrait s'ajouter un petit élevage de volailles et de porcins. Bref, les possibilités de développement industriel à caractère intensif sont nettement limitées.

C- Le Saguenay - Lac-Saint-Jean

1- La plus importante des régions excentriques du Québec

A l'ouest de la Côte-Nord, au bassin du lac Saint-Jean et de la rivière Saguenay, correspond le territoire de la région justement nommée "Saguenay - Lac-Saint-Jean". Cette région, qui est séparée du Québec méridional par un massif montagneux dont quelques sommets atteignent 4,000 pieds et qui n'a été ouverte à la colonisation que depuis un siècle, est tout au moins du point de vue manufacturier la plus importante de nos régions dites excentriques ou périphériques comme le démontre le tableau 29. D'après le Financial Times of Canada,[65] c'est même l'une des régions du Canada où se donnent les plus forts salaires dans l'industrie manufacturière (région de Chicoutimi: salaire hebdomadaire moyen, $130.70).

La région est particulièrement bien connue à travers le monde à cause d'Arvida, complexe dont la production essentielle, l'aluminium, a groupé autour d'elle une série d'activités industrielles et commerciales dérivées d'elle ou

---

64 Bussières, Paul. Aspects de géographie de la Côte-Nord et de son arrière-pays. 23-26

65 (Anonymous). "Industrial Locations". Financial Times of Canada, vol. 56, no. 5, part 2, (June 26, 1967): 49.

Tableau 29

Le Saguenay - Lac-Saint-Jean parmi les régions excentriques du Québec, du point de vue manufacturier

1964

| Régions | Employés Nombre | % P.Q. | M.I.M.R. / M.D.O.T.R. [1] | Valeur des expéditions $'000 | % P.Q. |
|---|---|---|---|---|---|
| Bas-Saint-Laurent Gaspésie | 5,819 | 1.2 | 10.1 | 193,374 | 2.1 |
| Saguenay - Lac-Saint-Jean | 14,470 | 3.1 | 21.6 | 431,979 | 4.7 |
| Outaouais | 9,613 | 2.1 | 17.9 | 206,452 | 2.3 |
| Nord-Ouest | 4,542 | 0.9 | 7.6 | 205,336 | 2.2 |
| Côte-Nord | 2,702 | 0.6 | 12.0 | 95,445 | 1.0 |

1 $\frac{\text{Main-d'oeuvre dans l'industrie manufacturière régionale (M.I.M.R.)}}{\text{Main-d'oeuvre totale régionale (M.D.O.T.R.) en 1961}}$

appelées par elle. Et si l'on ajoute à l'ALCAN, la compagnie Price Brothers (pâte, papiers et produits connexes), on peut dire que la région gravite autour de ces deux compagnies et de leurs activités, qui emploient directement près de 80% de la main-d'oeuvre travaillant dans l'industrie manufacturière régionale (tableau 30); celle-ci est principalement concentrée dans l'agglomération de Chicoutimi - Arvida - Kénogami - Jonquière (tableau 31, carte 27, appendice VIII). Voyons comment s'est développée cette activité industrielle.

## 2- Une région née sous le signe du bois[66]

Cette expression utilisée par Raoul Blanchard est très juste, puisque, dès 1838, les premiers colons venus du comté de Charlevoix se mettent à l'exploitation forestière au fond de la baie des Ha-Ha. William Price se porte presque aussitôt acquéreur des installations et vers 1842, Chicoutimi naît d'un moulin à bois installé sur la rivière du Moulin. En 1868, les chantiers de la compagnie Price sont rendus au lac Saint-Jean à une trentaine de milles de la Péribonca. Mais les ressources forestières ne sont pas inépuisables et les espèces les plus recherchées, le pin blanc et le cèdre, se raréfient au Saguenay et doivent être exploitées plus au nord (lac Saint-Jean) d'où une exploitation plus onéreuse. Aussi de 1871 à la fin de la première décennie du 20e siècle, les scieries dont le développement initial avait été rapide déclinent-elles pour presque disparaître à toute fin pratique. Mais la présence d'autres espèces abondantes et jusque-là dédaignées, le sapin baumier, l'épinette blanche, de fortes quantités d'arbres de petit diamètre, la disponibilité de ressources hydroélectriques, permettent à une autre industrie, la fabrication de la pâte, de prendre la relève. En 1897, Alfred Dubuc met sur pied, à Chicoutimi, une usine de pâte mécanique (330 tonnes/jour), dont la production est exportée en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et ailleurs au Canada, par la grande voie d'eau du Saguenay qui, jusqu'ici, a servi à sortir les fourrures et le bois. D'autres usines suivirent à Jonquière, Val-Jalbert, Saint-Amédée, Saint-André-de-l'Epouvante, Desbiens. En 1911, cinq usines de pâte employaient 1,150 personnes. En 1918, à Port-Alfred, Dubuc ouvre une usine de pâte chimique; à cause de l'isolement, de difficultés du transport, de la concurrence scandinave, cette indus-

---

66 Blanchard, Raoul. L'Est du Canada français, tome 2, 67-112.

trie de pâte connut de grands problèmes financiers et, en 1922, dut fermer. On se tourna alors vers la fabrication du papier, produit plus ouvré et pouvant être écoulé sur le marché américain. La compagnie Price revient alors au premier plan avec l'installation d'une première machine à papier à Jonquière en 1909, une nouvelle usine à Kénogami en 1913, l'achat de l'usine de Péribonca en 1917, de Val-Jalbert en 1927 (elle fut alors fermée). Ces papeteries nécessitant de l'énergie, il fallut créer des usines hydro-électriques (réservoir du lac Kénogami en 1923-1925, réservoir du lac Saint-Jean, centrale de 540,000 HP à l'Isle-Maligne en 1926, etc.). En 1925, à Riverbend, à côté du barrage de l'Isle-Maligne, entrait en opération une autre papeterie de Price. L'usine de Port-Alfred passe entre les mains de Port-Alfred Pulp & Paper Corporation en 1926 et se remet à produire cette fois de la pâte et du papier. Enfin, en 1927, à Dolbeau, à l'extrémité septentrionale du lac Saint-Jean, St. Lawrence Corporation ouvre une papeterie. Cette description de l'évolution des industries du bois dans la région du Saguenay - Lac-Saint-Jean méritait d'être faite, car cette activité industrielle y a fortement marqué le paysage et le mode de vie; de plus l'évolution qui s'y est déroulée (1° bois, 2° pâte mécanique, 3° pâte mécanique, pâte chimique, 4° pâte mécanique, pâte chimique, papier) s'est aussi produite presque de la même façon dans d'autres parties du Québec (Mauricie, Outaouais).

### 3- L'aluminium

Si le Saguenay - Lac-Saint-Jean a eu des débuts marqués par le sciage du bois, une enfance influencée par la fabrication de la pâte et du papier, on peut dire que la région est passée à l'état adulte ou du moins a acquis son aspect actuel avec l'installation de la filiale canadienne d'une grande société américaine, Aluminum Company of América. Price, en vue d'aménager les ressources hydroélectriques du lac Saint-Jean, forma une société avec Duke, magnat américain du tabac, société à laquelle se substitua en 1926 le groupe Shawinigan Power - Aluminum Company of America. En 1926, la centrale de l'Isle-Maligne (540,000 H.P.) fonctionnait, et, en 1931, une puissance de 240,000 H.P. était disponible à la Chute-à-Caron aménagée par Alcoa Power Corporation, filiale de la société ci-haut mentionnée; ce dernier aménagement a été fait en prévoyant les futures centrales de Shipshaw (no. 1: 300,000 H.P., no. 2: 1,000,000 H.P.) construites en 1934 et 1943. Entre 1925 et 1927, l'aluminerie et la ville d'Arvida sont construites. Arvida, ville-modèle créée de

toutes pièces, abrite en 1966, 15,000 personnes et l'alumine-rie d'une capacité annuelle de production de près de 400,000 tonnes (l'une des plus grandes au monde) emploie, en 1967, 7,700 personnes. La production d'aluminium y a fixé toute une série d'activités industrielles: 1° production d'électro-des et de pâte d'électrodes, 2° fabrication de cryolithe synthétique à partir du spath fluor, 3° raffinage du spath fluor de Terre-Neuve, 4° extraction de l'alumine de la bauxite importée de Guyane anglaise, 5° fabrication de la soude, 6° de sulfate d'aluminium, 7° d'acide sulfurique, 8° de tiges d'aluminium, 9° de peinture d'aluminium. Des laboratoires et des ateliers de réparation complètent ce complexe industriel auquel s'est ajoutée en 1943 l'aluminerie de l'Isle-Maligne (1,068 employés en 1967, capacité de pro-duction de 115,000 tonnes), Simonds Abrasive en 1937 ( 46 employés) et tout récemment les siliciums de Chicoutimi ( 80 emplois, investissements de $3,500,000). Les incidences pro-voquées par l'installation de ce complexe sont importantes: 1° aménagement portuaire à Port-Alfred (plus de 26 pieds de tirant d'eau, manipulations de 4,047,486 tonnes en 1964), 2° affrètement de navires et transport par Saguenay Terminals, 3° construction de voies ferrées de 19 milles entre Port-Al-fred et Arvida, de 10 milles entre Isle-Maligne et Hébert-ville sur la voie du Canadien National, 4° Port-Alfred étant fermé par les glaces pendant l'hiver, construction d'entre-pôts pour la bauxite et autres produits, à Arvida et à Port-Alfred, 5° création d'une ville-modèle de 15,000 personnes (Arvida), 6° harnachement de 3,600,000 H.P. environ 25% de la puissance actuelle au Québec en 1964 (l'augmentation des besoins a justifié le harnachement sur la Péribonca, de 1953 à 1961, de 1,565,000 H.P.) 7° le marché créé par l'ALCAN a provoqué l'installation d'un grand nombre de petites entre-prises visant à satisfaire aux besoins de consommation cou-rante de la population régionale.

### 4- La structure industrielle actuelle: très forte spécialisation

L'activité industrielle de la région Saguenay - Lac-Saint-Jean est spécialisée, puisque plus des trois quarts sont axés sur la transformation du bois ( bois, pâtes et papiers) et de la bauxite (aluminium) (tableau 30). L'indus-trie des pâtes et papiers accapare le quart avec huit usines, dont six sont situées le long du Saguenay entre Port-Alfred et Alma; Kénogami-Jonquière constitue le principal centre de production (carte 27). La région possède en 1964 12.3% de la production québécoise en ce domaine (tableau 16) et son importance s'accroîtra avec l'implantation à Saint-Félicien

Tableau 30

Région du Saguenay - Lac-Saint-Jean

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 111 | 1,391 | 9.6 | 33,136 | 7.7 |
| Cuir | 3 | 33 | 0.2 | 488 | 0.1 |
| Bois | 83 | 1,156 | 7.8 | 18,313 | 4.2 |
| Meubles et articles d'ameublement | 23 | 101 | 0.7 | 1,273 | 0.3 |
| Papier et produits connexes | 8 | 3,550 | 24.6 | 118,366 | 27.4 |
| Imprimerie, etc. | 21 | 180 | 1.2 | 1,475 | 0.3 |
| Métaux primaires | 3 | 7,515 | 52.1 | 251,224 | 58.2 |
| Produits métalliques | 20 | 300 | 2.1 | 3,676 | 0.9 |
| Produits des minéraux non-métalliques | 20 | 185 | 1.3 | 3,654 | 0.9 |
| Industries diverses | 8 | 19 | 0.1 | 163 | - |
| Autres[1] | 6 | 40 | 0.3 | 211 | - |
| Total | 306 | 14,470 | 100.0 | 431,979 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Vêtements, matériel de transport, bonneterie, industries chimiques et produits connexes, textiles.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

de Kruger Pulp and Paper (investissements de $75,000,000 et 700 emplois) et de la création d'une usine de l'U.C.C. (Union Catholique des Cultivateurs) à Sacré-Coeur dans le Bas-Saguenay (investissements de $25,000,000). Quant au bois lui-même, quelque 80 scieries, la plupart de petite taille, en produisent 219,489,000 p.m.p. en 1965, soit près de 15% du Québec; les principales essences (80%) sont l'épinette et le sapin. Les principales scieries sont situées au Lac Saint-Jean (carte 27). Signalons l'installation récente d'une scierie de Price à Falardeau et de Consolidated Pulp and Paper à Notre-Dame-du-Rosaire; ces deux investissements totalisent un montant de $7,000,000 et un emploi de 500 unités. L'activité industrielle prédominante dans la région est la fabrication de l'aluminium. En effet, les deux alumineries, Arvida et Isle-Maligne, occupent plus de la moitié de la main-d'oeuvre manufacturière en plus d'exercer une forte influence sur toute la vie économique de la région (tableau 30). Enfin, loin derrière ces deux activités, vient un groupe industriel relativement important, celui des industries des aliments et boissons, qui embauche 1,400 personnes avec une valeur de production de $33,000,000 (tableau 30). Les 175,000 personnes de l'agglomération de Chicoutimi expliquent la concentration en cet endroit d'un grand nombre d'industries alimentaires (produits laitiers, boulangerie, provende, liqueurs gazeuses), mais il existe aussi d'importants établissements à Saint-Bruno (abattage et préparation de la viande), à Roberval (volaille), à Mistassini (carte 27). Le fromage Cheddar du Lac-Saint-Jean, primé en 1967 à Londres, est aussi bien connu; cette zone donne d'ailleurs 14.3% de la production totale du Cheddar du Québec, ce qui place la région au 3e rang après les Cantons-de-l'Est et la région de Montréal.[67] La région du Saguenay - Lac-Saint-Jean possède donc une très forte spécialisation étant dominée par quelques établissements dont la majeure partie de la production va à l'étranger (62.8%, soit 20% des expéditions manufacturières du Québec à l'étranger), ce qui implique que des centres de décision situés hors du Canada peuvent décider du sort de la région (Appendice IX). Il faut se rappeler, par exemple, les effets de grèves de certains journeaux américains.

---

67 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques laitières, 1966, 10

### 5- Les principaux foyers industriels: prédominance de l'agglomération de Chicoutimi - Arvida - Jonquière

L'agglomération de Chicoutimi née en 1842 de l'exploitation du bois, renforcée plus tard par l'implantation de fabriques de pâtes et de papiers, est devenue dès les débuts le principal centre humain, commercial, administratif, religieux, éducationnel de la région; la création d'Arvida a définitivement consacré le fait et c'est pourquoi 70% de l'effectif ouvrier manufacturier s'y trouvent (tableau 31, appendice VIII). L'aluminerie de l'Isle-Maligne et l'usine de la compagnie Price Ltée à Riverbend font d'Alma le deuxième foyer industriel de la région. Le troisième centre est Port-Alfred, site d'une papeterie de Consolidated Paper Corporation Ltd., et d'un port capable d'accueillir des navires de 30,000 tonnes. Saint-Félicien, avec l'installation de Kruger Pulp and Paper et de ses 700 employés, ravira cependant le troisième rang à Port-Alfred. A noter que 85% des industries manufacturières sont au Saguenay et que le reste est dispersé dans plusieurs centres petits et moyens autour du lac Saint-Jean: Dolbeau (pâte et papier), Saint-Félicien (bois), Saint-Bruno (produits laitiers), Girardville (divers) (carte 27). Mentionnons enfin Desbiens, site d'une petite usine de pâte et papiers (125 employés) qui connaît de grandes difficultés et qui devra peut-être fermer ses portes.

### 6- Les perspectives: matières premières d'origine forestière et agricole, population jeune, faible marché régional.

De 1956 à 1964, l'emploi manufacturier dans la région a subi une diminution nette de 1,302 unités, soit 8.3%; la zone chicoutimienne a été particulièrement affectée (-1,397 = -11.9%). Au Lac-Saint-Jean, il y a eu un léger gain (+95 = +2.41%) (Appendice X). Cette dernière zone est celle qui bénéficiera le plus des nouveaux investissements, qui se traduiront par quelque 1,400 emplois additionnels (Kruger à Saint-Félicien : 700, Consol à Notre-Dame-du-Rosaire et Price à Falardeau: 500, abattoir de Saint-Félicien). L'installation d'une scierie à Petit-Saguenay, d'une usine de pâte et papier à Sacré-Coeur, d'un atelier de traitement du silicium à Chicoutimi, contribuera à résorber partiellement les pertes d'emploi manufacturier dans le comté de Chicoutimi. La forêt reste donc le facteur dominant dans cette évolution récente. Les ressources forestières actuelles semblent suffisantes pour encore quelques dizaines d'années, mais, dans une étude préparée pour le Ministère de l'Industrie

Tableau 31

Région du Saguenay - Lac-Saint-Jean

Principaux foyers industriels, 1964

(100 employés et plus)

| | | |
|---|---|---|
| Région | : | 14,434 employés |
| Agglomération de Chicoutimi | : | (9,389) |
| | Arvida | 6,627 |
| | Kénogami | 1,628 |
| | Jonquière | 250 |
| | Chicoutimi | 728 |
| | Rivière-du-Moulin | 156 |
| Agglomération d'Alma | : | (1,779) |
| | Isle Maligne | 969 |
| | Riverbend | 679 |
| | Alma | 131 |
| Agglomération Bagotville - Port-Alfred | : | ( 915) |
| | Port-Alfred | 846 |
| | Bagotville | 69 |
| Autres | : | |
| | Dolbeau | 569 |
| | Saint-Félicien | 306 |
| | Roberval | 238 |
| | Saint-Bruno | 192 |
| | Sainte-Croix | 187 |
| | Girardville | 157 |
| | Desbiens | 125 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

et du Commerce, la firme "Economic Research Corporation" recommande d'étudier ou de promouvoir 1° la possibilité d'accroître l'utilisation des sous-produits du bois, 2° l'extension des processus de transformation du bois, 3° un programme plus extensif de reboisement et d'entretien des boisés de fermes, 4° une connaissance plus poussée des possibilités forestières, 5° la culture d'essences plus appropriées par les cultivateurs.[68]

Deux autres ressources naturelles semblent offrir quelques avenues: l'agriculture et les minéraux. La région possède des terres de sable et une protection naturelle contre des maladies végétales et des invasions d'insectes; ce milieu est excellent pour la culture de la pomme de terre.[69] Et il y a les bleuets, célèbres petits fruits du Lac-Saint-Jean. En 1966, 10,750,000 livres ont été cueillies, soit les deux tiers de la production du Québec;[70] cependant le rendement est très variable d'une année à l'autre. En 1965, la récolte commerciale ne fut que de 2,089,000 livres et il faut remonter à 1953 pour retrouver une récolte comparable à celle de 1966; entre 1945 et 1954, le rendement moyen annuel a été de 9,417,000 livres et, de 1955 à 1964 de 4,297,000 livres. Le problème des bleuétières est actuellement examiné par des spécialistes de la faculté d'agriculture de l'Université Laval, grâce à une subvention de l'ARDA. Un rendement élevé et régulier des bleuétières pourrait amener la création d'une intéressante industrie: bleuets frais ou congelés, gelées, confitures, boissons, remplissages de tartes, etc. L'agriculture de la région devrait en outre être consolidée et il ne faudrait pas perdre les positions gagnées par les fabricants de fromage Cheddar. Dans la région,on trouve plusieurs minéraux "non spectaculaires" en quantités appréciables. Le granit et particulièrement le granit noir

---

68 Economic Research Corporation et Ministère de l'Industrie et du Commerce. La région du Saguenay - Lac-Saint-Jean, Etude économique, 1961, 94

69 Bélanger, Marcel. L'enquête-participation du Saguenay-Lac-Saint-Jean (1965-1966). Rapport de synthèse, 39.

70 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Fruits, 1966, 10

est exploité. Ce dernier pourrait devenir recherché, car il ne se trouve en grandes quantités qu'en trois endroits au monde et les gisements de Suède et d'Afrique du Sud sont en voie d'épuisement. D'importants dépôts de calcaire sont encore inexploités, mais le délégué industriel régional croit qu'il est possible de sensibiliser des industriels, car on dit que ce calcaire pourrait remplacer la bentonite (argile smectique) comme agent d'agglomération dans le boulettage des concentrés de minerais de fer. L'exploitation de dépôts de sables siliceux contenant de l'oxyde de silicium et de tourbières pourrait être plus intense. Un inventaire minéralogique complet de la région s'impose afin de connaître le véritable potentiel des ressources minérales. Il faut se rappeler qu'il a déjà été question d'établir une affinerie de cuivre à Chicoutimi; celle-ci aurait traité le minerai de cuivre de Chibougamau. Le projet ne semblant pas rentable, l'affinerie ne fut pas construite, mais Chibougamau put être reliée au Lac-Saint-Jean par une voie ferrée du Canadien National.

La population elle-même constitue un excellent facteur en vue de l'industrialisation à cause de son caractère de jeunesse et de dynamisme. Le groupe des jeunes est en effet dominant (50% à 55%) et de 1951 à 1961, la population a même connu un rajeunissement; un taux de 70 à 75% dans la structure de la population d'âge actif laisse prévoir une abondante main-d'oeuvre pour l'avenir.[71] En vue d'améliorer le degré d'instruction de la population, le gouvernement du Québec a mis en branle l'an dernier un programme-pilote de cours télévisés pour adultes; il y aurait eu plus de 30,000 inscriptions. De plus la présence de l'ALCAN et d'une base militaire d'aviation à Bagotville a créé un équipement social de caractère anglo-saxon; ce facteur peut jouer en faveur de l'agglomération de Chicoutimi.

Cette région, qui peut bénéficier de la loi des zones désignées du gouvernement fédéral ou de la prime (40% de l'investissement, limite de $500,000) à l'investissement industriel du gouvernement du Québec, possède cependant un marché régional faible, atteignant à peine 300,000 personnes et est relativement éloignée du centre du Québec méridional;

---

71 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec, Population, planches 11, 12, 13.

il y a bien la nouvelle liaison routière entre la région et la Côte Nord, mais cette dernière possède des liens bien établis avec Québec et Montréal. Il sera malaisé de renverser ces courants. Les hauts salaires versés par les alumineries ne rendent pas facile l'établissement de n'importe quel type d'industries dans la région. Ces divers obstacles pourraient être plus efficacement vaincus, du moins partiellement, si une promotion industrielle concertée mettait en valeur les ressources naturelles, le dynamisme de la population et la tradition industrielle qui existe vraiment dans cette région "dite excentrique". Celle-ci est, dans l'ensemble, dotée d'une infrastructure plus forte que celle que l'on retrouve dans les deux autres régions marginales de l'Est du Québec, le Bas-Saint-Laurent - Gaspésie et la Côte-Nord.

# CHAPITRE IX

## LES REGIONS MARGINALES DE L'OUEST DU QUEBEC

### A- L'Outaouais

#### 1- La présence d'Ottawa: un facteur déterminant

Dans l'ouest du Québec, la première région marginale à retenir notre attention est celle de l'Outaouais. En gros, la région de l'Outaouais correspond aux bassins des rivières Gatineau et du Lièvre, principaux affluents du moyen Outaouais, qui borde le sud de la région tout en constituant la frontière provinciale Ontario - Québec. Cette région est dite marginale par rapport à la zone la plus populeuse du Québec, mais est située juste en face de la région ontarienne, qui abrite la capitale fédérale du Canada, Ottawa; dans cette dernière zone vivent quelque 600,000 personnes[72] auxquelles il faut ajouter 220,000 autres personnes vivant en territoire québécois. La région de l'Outaouais est indéniablement affectée par la présence de la capitale fédérale et son développement peut être difficilement autonome. L'absence de liaisons terrestres commodes en territoire québécois entre cette partie de la province et Montréal, d'une part, et le Nord-Ouest (Abitibi-Témiscamingue), d'autre part, accentue cette caractéristique. C'est à partir de l'Ontario et d'Ottawa que s'explique le plus logiquement le développement de l'Outaouais, exception faite de la sous-région de Labelle, où une bonne partie des initiatives premières a originé des Laurentides montréalaises. La zone de Hull n'est à toute fin pratique qu'une banlieue d'Ottawa; elle fait d'ailleurs partie intégrante du territoire de la commission de la Capitale nationale, et la proportion de la main-d'oeuvre travaillant dans la fonction publique y atteint 17.4%, pourcentage qu'on n'atteint même pas à Québec (11.6%). L'influence d'Ottawa se manifeste aussi sur l'agriculture de l'Outaouais, car la

---

72 Province of Ontario, Department of Economics and Development, Economic Material on the Eastern Ontario Region, 1

capitale absorbe une grande partie de la production laitière, de l'élevage et des produits maraîchers. Le commerce dans la région et en particulier celui de Hull est durement concurrencé par les grands centres commerciaux d'Ottawa. D'autre part, les touristes ontariens se déversent en grand nombre dans les collines de la Gatineau. Enfin, la présence du grand marché d'Ottawa n'est pas étrangère à l'établissement de quelques industries de biens de consommation (vêtements, alimentation, produits métalliques, bijoux) que l'on retrouve sur la rive québécoise.

## 2- Une région née sous le signe du bois

Tout comme dans quelques autres régions du Québec, on trouve à l'origine du développement industriel la même trilogie (bois, pâte, papier); dans la sous-région de Labelle, un seul élément, le bois, est présent. L'industrie est née à Hull au pied des chutes des Chaudières; dès 1801, soit au cours de la première année de la mise sur pied de sa colonie, Wright y crée une scierie. La demande du bois de construction sur le marché anglais amène deux autres scieries, soit à Buckingham en 1824 et 1826. Au milieu du 19e siècle, la perte des marchés anglais se produit et on se tourne vers les marchés canadien et américain en plein essor; les scieries se multiplient au pied des chutes des Chaudières et sur la basse Gatineau. Vers 1870, ces scieries emploient durant la belle saison de 1,500 à 2,000 hommes. En 1886, Mont-Laurier naît d'un moulin à bois. Mais déjà, Eddy a amorcé une diversification; en 1851, il se met à fabriquer des allumettes, auxquelles il ajoute, en 1857, des épingles à linges, des seaux en bois, des boîtes. En 1876, Eddy se lance dans la fabrication de la pâte et, en 1890, du papier. Cet exemple est bientôt suivi par la création d'une fabrique de pâte de MacLaren à Buckingham en 1902, d'une papeterie de MacLaren à Masson en 1906, d'une scierie de Singer à Thurso et d'une usine de pâte et papier (CIP) à Gatineau en 1926. Récemment, il y a eu l'acquisition de scieries à Davidson par Eddy, à Waltham par Consolidated, à Buckingham par MacLaren, l'ouverture d'une usine de papier Kraft à Portage-du-Fort par Consolidated Paper Corporation. Dans la haute vallée des rivières Gatineau et du Lièvre, une coupe de bois importante se pratique déjà depuis longtemps, soit depuis le milieu du 19e siècle, mais l'installation de grandes industries de transformation y est relativement récente; Maniwaki: Maniwaki Lumber (1942), Barwood Flooring (1953), Maki Corporation (1959); Mont-Laurier: Bellerive Veneer & Plywood (1944). Notons que le contrôle de Maki Corporation et de la compagnie

de bois Dubé de Lac-des-Iles est passé en 1966 entre les mains de la Société générale de financement; ces entreprises sont maintenant connues sous le nom de Sogefor Ltée. La région de l'Outaouais est donc profondément marquée par l'exploitation du bois dominée par quelques grandes compagnies.

### 3- L'influence des ressources minérales

Les ressources minérales contenues dans le sous-sol de la région ont aussi amené la création de quelques industries manufacturières de taille respectable. A Buckingham, dès 1890, on traite du feldspath de calcium, du phosphore et divers composés, du chlorate de potassium, etc. Une partie de la production de cette usine, Electric Reduction of Canada, a été transférée en 1967 à Toronto et à Terre-Neuve. Vers la fin du 19e siècle, on commence aussi à produire à Hull du ciment afin de satisfaire aux besoins du marché local et des constructeurs de barrages. Cette fabrique d'une capacité de 1,200,000 barils/an, propriété de Canada Cement, est aujourd'hui située au coeur même de la ville de Hull. Plus près de nous, en 1942, l'Aluminum Company of Canada se met à exploiter un gisement de brucite à Wakefield afin d'en tirer de la chaux vive et de la chaux éteinte pour des usages industriels; cet atelier vient d'être fermé. Enfin, à la mine de fer de Bristol dans le comté de Pontiac, la compagnie Hilton Mines exploite un gisement à ciel ouvert de magnétite (teneur: 20% de fer); un concentrateur établi sur les lieux produit annuellement environ 900,000 tonnes de boulettes d'oxyde de fer (teneur: 66.3% de fer). L'influence des ressources minérales est donc beaucoup moins forte que celle des ressources forestières.

### 4- L'influence du marché local et régional: les chantiers et Ottawa

La présence de grands chantiers forestiers dans la région provoque, dès 1865, l'installation à Hull d'une fabrique de haches. En 1909, la maison Woods, fort renommée par ses articles destinés aux chantiers, vient se joindre à la première et, un peu plus tard, ajoute à sa production traditionnelle les articles de sport; cette firme est maintenant installée près de Toronto ayant été expropriée par la Commission de la capitale. Les chantiers et la proximité de la capitale fédérale amènent en 1894 la création d'une importante succursale de Canada Packers, entreprise spécialisée dans la

préparation de la viande. Ce marché plus la disponibilité d'une main-d'oeuvre féminine abondante et peu chère attirent aussi de bonne heure deux grandes industries du vêtement, Hanson Mills (1878) (bas), Holden Manufacturing (1911) (confection de vêtements). Sont venus s'ajouter quelques petits ateliers de métallurgie et de bijouterie. On ne peut s'empêcher de noter que toutes ces entreprises se sont établies à Hull, siège de grandes compagnies forestières, par où passaient les nombreux contingents de bûcherons et draveurs. Le marché local et régional a aussi provoqué la création de quelques fabriques laitières, entreprises de faibles dimensions. Mentionnons enfin qu'une fabrique de produits en plastique fondée en 1945 à Buckingham a été acquise par Cyanamid Of Canada qui y fabrique une vaisselle bien connue, la Melmac.

### 5- La structure industrielle dominée par la transformation du bois. Légère diversification

Le tableau 32 laisse voir clairement que la transformation du bois (bois, meubles et articles d'ameublement, pâte, papier et produits connexes) est l'activité industrielle prédominante (employés: 70.2%, valeur des expéditions: 66.9%). C'est évidemment la fabrication de la pâte et du papier qui prend la part du lion, puisqu'elle représente la moitié de toute la production manufacturière de la région. Ces activités industrielles placent la région au 5ième rang dans la province pour la fabrication de pâte, papier et produits connexes (11.7%), au 6ième rang pour le bois (8.5%) et au 4ième rang pour les meubles et articles d'ameublement (2.5%). L'entrée en production de l'usine de papier Kraft de la Consolidated Paper Corporation à Portage-du-Fort ne relèvera sans doute pas l'importance relative de la région de l'Outaouais en ce domaine, puisque d'autres usines du même genre sont entrées récemment ou entreront bientôt en opération dans d'autres régions du Québec. Cependant, l'intensification du sciage de bois francs, qui résultera de l'acquisition de scieries par Eddy à Davidson, par Consolidated à Walton, par MacLaren à Buckingham, devrait accroître la part de l'Outaouais dans ce secteur de la production forestière québécoise. L'installation d'une ou deux usines de déroulage du bois produirait aussi le même effet. Enfin, il est bon de remarquer que l'industrie du papier est la principale responsable du fait que 44.2% de la production manufacturière de la région sont expédiés hors du Canada (Appendice IX), d'où la grande importance des marchés internationaux et en particulier du marché américain pour l'activité industrielle de l'Outaouais. La grande importance des industries exploitant le bois nous amène aussi à signaler que

Tableau 32

Région de l'Outaouais

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 67 | 882 | 9.3 | 31,804 | 15.4 |
| Textiles | 3 | 293 | 3.1 | 3,226 | 1.6 |
| Bois | 81 | 1,998 | 20.2 | 20,890 | 10.1 |
| Meubles et articles d'ameublement | 9 | 386 | 4.0 | 4,161 | 2.0 |
| Papier et produits connexes | 7 | 4,393 | 46.0 | 113,107 | 54.8 |
| Imprimerie, etc. | 15 | 89 | 0.9 | 681 | 0.3 |
| Produits métalliques | 16 | 170 | 1.8 | 1,698 | 0.8 |
| Appareils et matériel électriques | 5 | 125 | 1.3 | 1,344 | 0.7 |
| Produits des minéraux non-métalliques | 12 | 274 | 2.9 | 7,947 | 3.8 |
| Industries chimiques et des produits connexes | 7 | 593 | 6.2 | 18,245 | 8.8 |
| Divers | 13 | 306 | 3.2 | 2,377 | 1.2 |
| Autres[1] | 4 | 104 | 1.1 | 972 | 0.5 |
| Total | 239 | 9,613 | 100.0 | 206,452 | 100.0 |

1 Par ordre: Bonneterie, vêtements, matériel de transport, métaux primaires.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

la plus grande partie de l'industrie manufacturière, du point de vue des effectifs et de la valeur des expéditions, est contrôlée par un petit nombre de compagnies (Eddy, C.I.P., Consolidated, MacLaren).

Toutefois, contrairement à ce qui se passe dans les autres régions marginales du Québec, il existe ici, du moins dans la zone de Hull, une certaine diversification. En effet, cinq autres groupes industriels forment environ le quart de l'industrie manufacturière de la région (tableau 32); les industries alimentaires avec 9.3% des effectifs et 15.4% de la valeur des expéditions manufacturières sont les plus importantes de cette catégorie, grâce à la présence de Canada Packers à Hull. Les industries chimiques, dont les principales, Electric Reduction Co. of Canada, Hand Chemical Industries, Commercial Alcohols, sont localisées à Buckingham, Papineau, Gatineau forment aussi un contingent relativement important (6.2% de l'emploi et 8.8% de la valeur des expéditions manufacturières) dans la région, qui se classe à ce point de vue au 4ième rang dans la province. Grâce aux ressources minérales locales, 3 à 4% de l'activité industrielle vont aux industries des produits des minéraux non métalliques. Le textile, même s'il n'a qu'une faible valeur, occupe aussi 3.1% de la main-d'oeuvre manufacturière. Rappelons que le marché local et régional a fortement contribué à cette diversification qu'il faudrait consolider et accroître. En tout cas, la présence de ces industries laisse prévoir des possibilités de ce côté. L'entrée en production en 1969 de Chemfilters Ltd. peut servir d'exemple. Cette usine, sise à Buckingham, où l'emploi augmentera progressivement de 50 à 200, fabriquera des filtres pour cigarattes, dit-on, d'une remarquable efficacité. Déjà plusieurs grands fabricants de cigarettes auraient adopté cette invention d'un citoyen de la région, Marcel Beaudoin, qui préside d'ailleurs aux destinées de cette entreprise dont le financement est assuré par la société U.S. Bank Note. Enfin il importe de mentionner la diversification qui existe au sein du complexe de la Compagnie internationale de Papier du Canada à Gatineau: on y fabrique non seulement de la pâte et du papier, mais aussi des alcools industriels, des panneaux en fibre, des tuiles acoustiques, du contreplaqué et du "Masonite". Ce complexe fournit du travail à 3,000 personnes, ce qui en fait l'entreprise la plus importante de la région (tableau 33).

### 6- La prédominance de la zone Hull - Thurso

La zone Hull - Thurso est de loin la plus industria-

Tableau 33

Complexe de C.I.P. à Gatineau

| Nom de l'établissement | Produits | Employés (1967) |
|---|---|---|
| Compagnie internationale de papier du Canada | Pâte et papier | 1,800 |
| Commercial Alcohols Ltd. | Alcools commerciaux | 75 |
| International Fibre Boards Ltd. | Panneaux de fibres, tuiles acoustiques | 383 |
| International Plywoods Ltd. | Contreplaqués | 480 |
| Masonite Co. of Canada Ltd. | Panneaux "Masonite" | 300 |

Tableau 34

Région de l'Outaouais

Principaux foyers industriels, 1964

(100 employés et plus)

| | | |
|---|---|---|
| Région | : | 9,546 employés |
| Agglomération de Hull | : | (5,791) |
| | Hull | 2,941 |
| | Gatineau | 2,798 |
| | Templeton | 52 |
| Buckingham - Masson | : | (1,346) |
| | Buckingham | 593 |
| | Masson | 435 |
| | Lochaber | 318 |
| Manivaki | : | 457 |
| Thurso | : | 377 |
| Mont-Laurier - Lac-des-Ecorces | : | (318) |
| | Mont-Laurier | 270 |
| | Lac-des-Écorces | 48 |
| L'Annonciation - La Macaza | : | (192) |
| | L'Annonciation | 92 |
| | La Macaza | 100 |
| Papineauville - Plaisance | : | (177) |
| | Papineauville | 155 |
| | Plaisance | 22 |
| Autres | : Robertson et Pope | 177 |
| | Mansfield et Pontefract | 107 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

lisée de l'Outaouais (carte 28 et appendice VIII); on y retrouve en 1964 des effectifs manufacturiers de 8,695 sur un total régional de 9,546 (tableau 34) et une valeur des expéditions de $196,700,000, soit 95% de l'activité manufacturière de la région. C'est dans la vallée de l'Outaouais que sont localisées les industries de la pâte et du papier, soit sur une lisière de territoire d'à peine trente milles de longueur, entre Hull et Thurso; l'usine de Portage-du-Fort est à une cinquantaine de milles au nord-ouest de Hull (carte 28). C'est aussi dans cette portion limitée de territoire que se trouvent la plupart des autres industries importantes du groupe de la chimie, de l'alimentation, des produits des minéraux non métalliques, du textile, du meuble, etc. Hors de cette zone, dans la sous-région de Labelle, les seules industries vraiment importantes qui y sont installées sont celles du bois de sciage (Mont-Laurier, Lac-des-Iles), du contreplaqué et des parquets en bois dur (Maniwaki, Mont-Laurier) (carte 28); dans le comté de Pontiac, les scieries de Eddy à Davidson et de Consolidated à Waltham méritent d'être mentionnées. La section Hull-Thurso dans la vallée de l'Outaouais contient la plus grande partie des industries de la région, parce que c'est là 1° que se trouve la confluence de grandes rivières (Outaouais, Gatineau, Lièvre), ce qui permet d'amener facilement les bois coupés dans les hautes vallées, 2° qu'ont pu être aménagées des centrales hydroélectriques, 3° qu'existent les principaux moyens de communications: voies ferrées transcontinentales, voie d'eau pour barges d'un tirant d'eau maximum de 8 pieds 7 pouces, route transcanadienne (il faut ici inclure la partie ontarienne de la vallée), 4° que sont localisées les principales agglomérations pourvues de grands services, Hull et Ottawa. La zone intérieure, soit le long des hautes vallées et sur le plateau laurentien, qui est généralement mal pourvue de moyens de communications interrégionales et intrarégionales, a été le site d'une colonisation agricole et renferme des grands chantiers d'exploitation forestière; il n'existe que deux centres moyens (Mont-Laurier, Maniwaki) et le tourisme constitue un revenu d'appoint pour les ruraux qui tirent aussi un autre revenu des boisés de fermes.

Il est facile d'isoler les principaux foyers industriels (tableau 34). Le premier est l'agglomération de Hull (5,791 ouvriers), où les compagnies Eddy à Hull et Internationale de Papier du Canada à Gatineau dominent l'activité industrielle. A Buckingham - Masson (1,346 employés manufacturiers), la moitié de la main-d'oeuvre locale travaille dans les industries manufacturières. A Thurso, à Papineauville - Plaisance, les effectifs à l'oeuvre dans les fabriques locales sont moins impressionnants, mais représentent

énormément pour cette zone rurale où domine l'agriculture mixte. A Portage-du-Fort, le nouveau moulin de papier Kraft de la Consolidated Paper Corporation avec une embauche de 700 à 1,000 personnes fera de cette localité le principal centre industriel du comté de Pontiac. A Maniwaki, petite ville commerciale et de services sise à 79 milles au nord de Hull et à 39 milles au sud-ouest de Mont-Laurier, les 457 emplois manufacturiers, la plupart créés par Maki Corporation (maintenant Sogefor Ltée), Maniwaki Lumber et Barwood Flooring ont permis de compenser en partie la perte de bureaux de la Compagnie internationale de papier du Canada, qui maintenait dans cette ville, il y a une dizaine d'années, le principal centre de ses opérations forestières du bassin de la Gatineau. Le bois de sciage et le contreplaqué sont responsables de la plupart des 318 emplois manufacturiers à Mont-Laurier, centre commercial et de services. Finalement à L'Annonciation - La Macaza, centres d'une zone agricole et touristique dans le comté de Labelle, un contingent de 200 personnes s'occupe surtout au sciage et rabotage du bois.

### 7- L'avenir industriel de l'Outaouais subordonné au dynamisme régional

De 1956 à 1964, d'après les statistiques compilées au Bureau fédéral de la statistique, l'industrie manufacturière de la région de l'Outaouais aurait subi une perte nette de 9% dans le secteur "emploi", soit 939 postes (Appendice X). La comparaison de l'Index des manufactures 1956 et du Répertoire des manufactures 1963-64 laisse voir que cette perte trouve son explication en partie dans la disparition de plusieurs boulangeries, fabriques laitières, moulins à provendes, scieries, ateliers de rabotage et de portes et châssis, d'une entreprise d'eaux gazeuses, d'un atelier de produits en cuir.[73] L'automation dans la fabrication de la pâte, du papier et des produits connexes est aussi partiellement responsable de ces pertes. Le transfert partiel de la production de la Compagnie Electric Reduction Co. of Canada, amène la perte de cent emplois. L'ouverture du moulin de papier Kraft à Portage-du-Fort, l'acquisition de scieries par Eddy, Consolidated et MacLaren, à Davidson, Waltham et Buckingham, atténuent les effets de cette décroissance par la création d'un millier de nouveaux emplois, mais ce ne sera pas assez pour endiguer les mouvements émigratoires qui affectent surtout les comtés de Labelle et de Pontiac (-20 à -27%) et, de façon moins prononcée, les comtés de Gatineau et Papineau (-01 à -11.9%); seul le comté de recensement de

73 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. 1) Index des Manufactures, 1956, 456-465, 2) Répertoire des manufactures, 1963-64, 3-26, 3-27, 3-108, 3-109, 3-143.

Hull connaît entre 1951 et 1961 des mouvements migratoires positifs évalués à 8,555 immigrants, ce qui ne compense pas pour les quelque 14,000 personnes qui ont quitté les comtés de Gatineau, Labelle, Papineau et Pontiac.[74] De nouvelles implantations industrielles contribueront à retenir une partie du flot émigratoire, à atténuer le chômage. Les facteurs favorables à un développement industriel sont le marché, la disponibilité de services, les ressources forestières.

Si à la population de la région de l'Outaouais, on ajoute celle de la contrepartie ontarienne, on arrive à un chiffre de près d'un million de personnes, ce qui constitue un intéressant marché de consommation. Ajoutons que le gouvernement canadien, dont le siège est à Ottawa, est un acheteur fort important. Le gouvernement fédéral est évidemment obligé de procéder par voie de soumissions publiques et d'assurer une certaine répartition territoriale de ses contrats, mais il n'en reste pas moins que la proximité du client peut constituer un facteur favorable. Ce facteur "marché" est le plus susceptible de présider à une diversification de l'activité industrielle de la région qui est, soulignons-le, située entre les marchés de Montréal et de Toronto. La présence d'Ottawa à proximité de l'agglomération hulloise peut assurer aux industriels les services techniques et professionnels nécessaires au bon fonctionnement de leurs industries. En effet, la présence du siège du gouvernement fédéral a amené dans l'agglomération Hull-Ottawa l'installation d'un grand nombre de spécialistes. De nombreuses institutions universitaires, techniques, éducationnelles et autres de langue française et de langue anglaise sont aussi venues s'installer dans la région. L'aspect "loisirs" n'est pas négligeable non plus et les conditions physiques se prêtent bien à divers sports d'été et d'hiver; il faudrait cependant améliorer les équipements dans les Laurentides.

La région de l'Outaouais, au dire de plusieurs spécialistes, serait celle où restent les seules réserves abondantes du Québec en bois franc. Ceux-ci sont déjà exploités, et, en 1965, on a tiré de ces forêts quelque 66,000,000 de p.m.p. de bois d'oeuvre; plus de la moitié étaient du meri-

---

74 Canada, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1961, Bulletin 7.1-1, 1-26 à 1-29.

sier (37,841,000 p.m.p. ), 16,147,000 p.m.p. de l'érable et 5,713,000 p.m.p. de tilleul.[75] La mise en copeaux en forêt, le passage d'équipes de récupération après la coupe du bois à pâte justifieraient peut-être l'établissement d'usines d'écorçage en quelques endroits. On pourrait aussi songer à de nouveaux usages des bois de la région, à la fabrication des meubles à cause de la proximité d'un marché important. On pourrait appliquer le même raisonnement à l'industrie du papier et préconiser la fabrication de d'autres produits en papier en plus de ceux qui en originent déjà. Il faudrait aussi intensifier si possible la transformation du bois dans la région: on cite l'exemple d'une entreprise qui coupe du cèdre et l'expédie aux Etats-Unis à l'état brut. Pourtant les meubles de jardin en cèdre jouissent actuellement d'une grande popularité. Les ressources forestières seront encore pour de nombreuses années le pivot de l'industrie manufacturière de l'Outaouais, et il ne faut pas négliger la recherche de nouveaux usages industriels de cette matière première.

Les trois points que nous venons de mentionner constituent, à notre avis, les principaux facteurs favorables à un épanouissement industriel. On pourrait aussi citer l'abondance des ressources en eau de bonne qualité, les services de gaz à Hull. Malheureusement quelques points faibles auxquels il faut attacher la plus haute importance enrayent à l'heure actuelle le développement industriel. Les structures d'accueil industriel sont relativement déficientes et dans l'agglomération même de Hull, les diverses municipalités se font la lutte, alors qu'elles devraient s'unir et mettre en place un parc industriel intermunicipal bien aménagé et doté de tous les services nécessaires. On fera intervenir ici le problème de la Commission de la capitale nationale qui, par son plan d'aménagement du territoire de la capitale, veut réglementer le zonage et l'implantation industrielle. Espérons que le gouvernement du Québec arrivera le plus tôt possible à une solution valable à ce sujet. Il faudrait aussi être réaliste et ne pas créer trop de parcs industriels à travers la région, ni non plus créer des parcs industriels hors de

---

75 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des produits forestiers, 1965, 34-35

mesure, mais plutôt le faire en fonction des potentialités. A première vue, en tenant compte des industries et des services actuels, il semble que des parcs industriels devraient être limités aux agglomérations de Hull, Buckingham-Masson, Thurso, Papineauville, Maniwaki, Mont-Laurier, L'Annonciation et à une agglomération à préciser dans Pontiac. Les parcs des agglomérations de Hull et de Buckingham-Masson sont les plus susceptibles d'accueillir des industries diversifiées; ailleurs il serait sans doute bon de les spécialiser: transformation du bois, transformation des produits agricoles, transformation des produits minéraux.

L'isolement de la région avec le reste du Québec est particulièrement causé par la pauvreté des communications terrestres en territoire québécois. La route no 8 qui longe la rivière Outaouais vers Montréal ne répond plus aux exigences de la circulation moderne et devrait être refaite: les ponts qui franchissent l'Outaouais, en dehors de l'agglomération Hull - Ottawa, sont rares et fort distancés. Entre l'Outaouais et le Nord-Ouest québécois, il faut emprunter les routes ontariennes; il est vrai que, dans Pontiac, le relief pose des problèmes. Ce qui est peut-être plus grave, c'est qu'il est très difficile et même parfois impossible de communiquer entre les vallées intérieures, en particulier entre les municipalités de la Gatineau et du Lièvre; voici un problème qui peut-être un obstacle sérieux à l'implantation de nouvelles industries de transformation du bois.

Enfin cet isolement de l'Outaouais par rapport au reste du Québec, un certain abandon par les gouvernements, la concurrence de la contrepartie ontarienne mieux structurée et aménagée, ont sûrement provoqué chez la population de la région un blocage psychologique qu'il est nécessaire de vaincre par un réveil du dynamisme local et régional, par l'éducation économique de la masse, ce que le Conseil économique régional est en voie de faire. Il est indispensable que la population de l'Outaouais coordonne ses efforts en vue d'obtenir des résultats qui, progressivement, bénéficieront à toute la région et aussi au Québec.

## B- Le Nord-Ouest (Abitibi-Témiscamingue)

### 1- L'importance des activités primaires se reflète sur la structure industrielle

Région isolée du centre du Québec par de grandes distances et de grands espaces vides, le Nord-Ouest a été mis en valeur tardivement; l'occupation effective du Témiscamingue ne s'est faite que dans la deuxième moitié du 19e siècle et l'Abitibi, grâce à l'ouverture du chemin de fer du Transcontinental, a été ouvert à la colonisation à l'époque de la première grande guerre mondiale 1914-1918. La découverte et la mise en exploitation d'importants gisements miniers dans les années 1920 et 1930 accéléra le processus d'implantation humaine. Mais, pendant la deuxième grande guerre mondiale 1939-1945, les usines de guerre de la vallée du Saint-Laurent et en particulier de la région montréalaise ont créé une forte demande de main-d'oeuvre, et le peuplement et le développement économique du Nord-Ouest ont alors atteint un palier. Actuellement la région est celle qui, après la Gaspésie, connaît les pires difficultés; en 1961, le revenu per capita n'y est que de $1,041, et, entre 1951 et 1961, la migration nette négative se solde par 10,000 pertes en Abitibi, par 17,000 pertes au Témiscamingue. C'est la partie du Québec où la part des activités primaires (39.4%) demeure la plus forte; en 1961, les mines occupaient 19.8% de la main-d'oeuvre, mais cette proportion a dû diminuer à la suite de la fermeture de nombreuses mines d'or. Les autres activités primaires, l'agriculture et l'exploitation forestière, prenaient respectivement 10.4% et 8.9% de la main-d'oeuvre. Si l'on s'en tient à l'importance relative de l'industrie manufacturière sur le marché du travail, le Nord-Ouest est la région la moins industrialisée du Québec, car seulement 7.6% de la main-d'oeuvre s'occupent à des tâches industrielles.

L'importance des activités primaires se reflète dans la structure industrielle elle-même, car la transformation du bois occupe 50% de la main-d'oeuvre manufacturière; cette activité industrielle ne donne cependant que 11.8% de la valeur des expéditions dont la plus grande partie (81%) provient de l'industrie des métaux primaires et de l'industrie de la pâte et du papier (tableau 35). L'industrie des produits alimentaires n'occupe que le 4ième rang avec 11% de l'effectif et 5.6% de la valeur des expéditions. Un nombre restreint d'établissements manufacturiers assurent donc la plus grande partie de la valeur des expéditions et procurent presque le moitié des salaires et gages. Les produits transformés sont ex-

Tableau 35

Région du Nord-Ouest

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 63 | 492 | 11.0 | 11,523 | 5.6 |
| Bois | 73 | 2,335 | 50.5 | 24,179 | 11.8 |
| Meubles et articles d'ameublement | 3 | 9 | 0.2 | 61 | - |
| Imprimerie, édition, etc. | 12 | 103 | 2.3 | 1,004 | 0.5 |
| Produits métalliques | 10 | 74 | 1.7 | 1,283 | 0.6 |
| Produits des minéraux non métalliques | 8 | 69 | 1.5 | 944 | 0.5 |
| Divers | 5 | 4 | 0.1 | 74 | - |
| Autres[1] | 8 | 1,456 | 32.7 | 166,268 | 81.0 |
| Total | 182 | 4,542 | 100.0 | 205,336 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Métaux primaires, papier et produits connexes, machinerie, matériel de transport, industries chimiques.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

pédiés à l'extérieur de la région dans une proportion de 97% (Appendice IX). Le cuivre de la fonderie de Noranda est expédié à Montréal-Est afin d'y être affiné et la pâte produite par l'usine de la Compagnie internationale de papier du Canada à Témiscaming est vendue pour la fabrication de la rayonne et de produits plastiques. L'industrie manufacturière du Nord-Ouest est donc fortement tributaire des ressources naturelles, qui accroîtront encore leur influence avec l'installation d'un moulin de pâte et papier au lac Quévillon. Ce dernier cas mérite qu'on s'y arrête un peu. En effet, en pleine solitude à soixante milles au nord de Senneterre, la Société Domtar a bâti en l'espace de deux ans une fabrique de pâte à papier et créé du même coup une ville nouvelle, Lebel-sur-Quévillon. La construction de cette usine a nécessité des investissements de l'ordre de $75,000,000. En 1967, à peine 2 ans après sa fondation, Lebel-sur-Quévillon compte 2,163 habitants, 300 maisons, quelques magasins, une école, une église et un hôpital; on prévoit qu'en 1970, la population atteindra 5,000 habitants. L'usine produit 750 tonnes de pâte par jour et emploie sur place 300 personnes, en plus des quelque 1,100 bûcherons qui abattront la matière première. Cette implantation a été rendue possible grâce à la construction d'une voie ferrée du Canadien National entre Beattyville et Chibougamau au cours de la dernière décennie; cette zone de l'Abitibi-Est a donc pu être ouverte à l'exploitation forestière. La pénétration ferroviaire a aussi permis la mise en exploitation récente des gisements de zinc de Matagami; le minerai est expédié à Valleyfield pour y être affiné. Si l'on se réfère à un rapport préparé en 1953 par le "Montreal Board of Trade" et les Chambres de Commerce du Nord-Ouest québécois,[76] l'idée d'établir une affinerie de zinc dans la vallée du Saint-Laurent n'était pas nouvelle, mais l'affaire n'avait pas été jugée rentable jusqu'à récemment. Auparavant, le zinc extrait au Québec était affiné aux Etats-Unis ou en Europe.

### 2- Le traitement du cuivre et la fabrication de pâte dans le Témiscamingue

Les quelque 4,500 employés de l'industrie manufacturière sont à peu près également répartis entre les deux comtés

---

76 Montreal Board of Trade and Chambers of Commerce of Northwestern Quebec. A General and Statistical Survey of the Countries of Abitibi East, Abitibi West, Rouyn-Noranda, Témiscamingue, July 1953, 5

Tableau 36

Région du Nord-Ouest

Principaux foyers industriels, 1964

(100 employés et plus)

| | | |
|---|---|---|
| Région | : | 4,464 employés |
| Agglomération de Rouyn-Noranda: | | (935) |
| | Noranda | 676 |
| | Rouyn | 259 |
| Témiscaming | : | 880 |
| La Sarre | : | 538 |
| Launay et Taschereau | : | 391 |
| Amos | : | (243) |
| | Amos | 83 |
| | Amos Est et Ouest | 160 |
| Senneterre | : | 178 |
| Val-d'Or - Bourlamaque | : | (156) |
| | Val-d'Or | 142 |
| | Bourlamaque | 14 |
| Chibougamau | : | 108 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

de recensement, l'Abitibi et le Témiscamingue, qui forment la région, mais il n'en est pas ainsi pour la valeur des expéditions et la structure industrielle. En effet, le comté de Témiscamingue renferme les deux plus grandes usines, la fonderie de cuivre de Noranda, qui entre en opération en 1927, l'usine de pâte de la Cie internationale de papier du Canada établie en 1920 à Témiscaming et érigée sur le site de la scierie Lumsden. Ces deux usines font de Rouyn-Noranda et de Témiscaming les principaux foyers industriels du Nord-Ouest tout entier (tableau 36 et appendice VIII). Dans l'agglomération de Rouyn-Noranda, la fonderie a sans contredit contribué à l'installation de plusieurs petites fabriques dans le secteur des produits alimentaires, de l'impression, de la fonderie "Quebec Iron Foundries", filiale de Noranda Mines, qui fabrique des billes d'acier (carte 29). Ailleurs dans le Témiscamingue (carte 29), il faut retenir la Canada Veneer Quebec Ltd à Belleterre, qui emploie une centaine d'hommes.

### 3- La transformation du bois, activité industrielle essentielle de l'Abitibi

Dans le comté de recensement d'Abitibi, l'activité essentielle est le travail du bois, qui occupe 83% de la main-d'oeuvre, soit 1,882 ouvriers, et qui donne une production de près de $20,000,000, soit les trois quarts de la valeur des expéditions du comté. Les industries du bois placent la région au 5ième rang dans la province pour ce secteur; les plus importantes se retrouvent à La Sarre, Amos, Senneterre, Val-d'Or - Bourlamaque (carte 29). Il y a aussi quelques petites fabriques laitières, boulangeries dans les principales agglomérations de l'Abitibi, soit à Val-d'Or - Bourlamaque, Amos, La Sarre, Senneterre, Malartic, Chibougamau - Chapais (carte 29). L'apport de Lebel-sur-Quévillon fera évidemment augmenter la part de l'Abitibi à l'intérieur du Nord-Ouest et prolonger l'évolution favorable de l'emploi manufacturier entre 1956-1964; en effet, au cours de cette période, l'emploi manufacturier du comté d'Abitibi a augmenté de 507 unités, soit de 33%, alors que dans le comté de Témiscamingue, on enregistre une perte nette de 214 emplois, soit 8.8% (Appendice X).

### 4- Le développement possible des industries utilisant le bois

Cette région excentrique est, dans son développement industriel, handicapée par la faiblesse de son propre marché, par la rareté des services hors des principales agglomérations de la région, par son isolement. Cependant le

harnachement possible des grands cours d'eau qui se déversent dans la baie James libérera, en plus d'ouvrir ce territoire, un énorme potentiel énergétique représentant deux fois et demie celui de la Manicouagan (24.5 milliards de kwh/annuel); Harricana, 9.19 milliards, Nottaway, 25.75 milliards, Broadback 7.51 milliards, Rupert 20.29 milliards, total: 62.74 milliards du kwh/annuel.[77] L'ouverture du chemin de fer de Beattyville-Chibougamau a permis d'accéder aux réserves forestières du bassin de la Nottaway, et d'après le rapport annuel de 1964-1965 du Ministère des Terres et Forêts, 27,438,959 pieds cubes de bois furent coupés dans le bassin de la rivière Harricana et 46,518,780 pieds cubes dans le bassin de la rivière Nottaway; une grande partie de ce bois est expédiée aux usines de pâte et papier des Cantons-de-l'Est et de la Mauricie. L'installation de l'usine de Domtar à Lebel-sur-Quévillon permettra une transformation sur place d'une partie de ces matières premières. Michel Sicé, dans un rapport préparé pour le compte de l'Administration Arda-Québec et du Conseil économique régional du Nord-Ouest québécois, écrit que le potentiel forestier du bassin de la Nottaway est de 120 millions de cordes (l'épinette est la principale essence) et de 13.5 millions de M. p.m.p. pouvant fournir quatre (4) usines de pâte au bisulfite de 300,000 cordes par année et 135 scieries de 1,000,000 de pieds de bois par année; il ajoute que la convergence des tributaires de la Nottaway, près de Matagami, suggère une concentration de la transformation à cet endroit, qui constitue déjà un centre d'exploitation de zinc et de cuivre (minerai expédié à l'affinerie de Valleyfield).[78] Ce nombre impressionnant de futures industries semble exagéré, d'autant plus que le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec estime que le niveau minimum de rentabilité pour une scierie est de 4,000,000 pieds - mesure de planche et recommande même des scieries commerciales d'une taille moyenne de 12,000,000 p.m.p. Quant à la production de pâte ailleurs qu'à Lebel-sur-Quévillon, ceci peut-être envisagé sérieusement, car les usines déjà implantées dans le Québec méridional pourraient utiliser comme matière première la pâte fabriquée près des lieux de coupe, qui sont souvent éloignées des principales zones peuplées du Québec. Enfin dans l'éventualité d'une transformation plus ou moins poussée sur place de produits minéraux, et, d'une implantation d'industries travaillant le bois, il ne faudrait pas minimiser l'influence du transport ferroviaire, qui pourrait être décisive; on soupçonne que cette influence a été décisive lorsqu'il a été question de la création d'une affinerie de zinc au Québec.

77 Sicé, Michel. Essai économique du Nord-Ouest du Québec, 74

78 Ibid., 82-83

# CHAPITRE X

## LA REGION DE QUEBEC

### A- La deuxième région économique de la province de Québec. Secteur manufacturier axé sur les industries de biens d'usage et de consommation

De part et d'autre de l'axe du Saint-Laurent, chevauchent à la fois les Laurentides, les Basses-Terres du Saint-Laurent et les Appalaches, à la pointe d'un triangle industriel dont les deux autres sommets sont Montréal et Sherbrooke, se trouve la région de Québec. Ce territoire très vaste est influencé par la deuxième agglomération la plus populeuse de la province, Québec, qui contrairement à Montréal, n'est pas entourée de villes satellites importantes. Que ce soit du point de vue population, ou de l'agriculture, ou de la valeur des ventes du commerce de détail, la région de Québec, à cause notamment de la présence de l'agglomération de Québec, se classe au deuxième rang des dix régions de la province, loin, il faut le dire, après la région montréalaise; cependant, du point de vue de l'industrie manufacturière, elle se fait légèrement dépasser par la région de Trois-Rivières. En 1964, l'industrie manufacturière de la région de Québec emploie près de 44,000 travailleurs, soit 9.4% de l'effectif total de la province dans ce secteur. La région de Trois-Rivières suit de près avec 8.8% de la main-d'oeuvre manufacturière de la province, mais enregistre 8.5% de la valeur totale des expéditions manufacturières au Québec, alors que la région de la vieille capitale ne prend que 7.7% de cette valeur (tableau 25). L'importance relative de l'industrie manufacturière dans le contexte de la main-d'oeuvre régionale est aussi plus grande dans la région de Trois-Rivières (32%) qu'elle ne l'est dans la région de Québec (16%).[79] On voit ici l'influence des fonctions administrative, éducationnelle, commerciale, religieuse et touristique de l'agglomération québécoise.

Une partie de ces fonctions a été acquise dès les débuts de la colonie de la Nouvelle-France et pour satisfai-

---

79 Province de Québec, Ministère de l'industrie et du Commerce. Statistiques par régions administratives, 1961, 11-12

re aux besoins des habitants de la colonie, une fonction industrielle axée principalement sur la production de biens de consommation est venue s'ajouter. La présence de ressources forestières a aussi permis de bonne heure la création de chantiers de construction navale afin de satisfaire aux besoins locaux et aux besoins des marines royales française et anglaise. Cependant, l'avènement de la machine à vapeur et du navire de fer porta un dur coup à ces chantiers, mais les scieries alimentant le marché anglais continuèrent à prospérer et furent relayées à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle par des industries de la pâte et du papier. Longtemps les fonctions commerciale et portuaire ont constitué pour le centre de la région un facteur favorable au développement des industries de transformation, mais les travaux d'aménagement du Saint-Laurent entre Québec et Montréal ont fait perdre à la région, plus spécialement à l'agglomération québécoise, sa position privilégiée, puisque Montréal devient au 19e siècle le port de transit vers le haut Saint-Laurent et les Grands Lacs. La construction d'un réseau de chemins de fer en étoile autour de Montréal contribua aussi à détériorer la position de Québec vis-à-vis sa rivale montréalaise dont l'arrière-pays était plus peuplé. Pour ces diverses raisons plus la faible disponibilité d'énergie hydroélectrique, la région de Québec a dû se contenter d'un rôle industriel plus modeste.

Les industries de biens d'usage et de consommation composent presque 80% du secteur manufacturier de la région québécoise (tableau 37); de telles industries ont en général un faible pouvoir d'attraction et pour reprendre les termes employés dans un rapport préparé au Conseil d'Orientation économique du Québec, l'industrie de la région de Québec représente l'industrie typique de la fin du 19e siecle.[80] Les industries de l'alimentation, qui embauchent près de 8,000 et donnent un peu plus du quart de la valeur des expéditions manufacturières de la région, constituent le groupe le plus important (tableau 37). En second, vient un deuxième groupe composé des industries du cuir, du textile, de la bonneterie, du vêtement (22.3% des effectifs et 13.5% de la valeur des expéditions). L'industrie du papier et des produits connexes emploie peut-être moins de main-d'oeuvre (4,862 ouvriers), mais la valeur de ses expéditions atteint

---

80 Province de Québec, Conseil d'Orientation économique. Pour une politique québécoise de développement régional, première partie, 1/61 - 1/63.

Tableau 37

Région de Québec
Structure industrielle
1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 491 | 7,934 | 18.1 | 191,584 | 27.2 |
| Cuir | 61 | 3,226 | 7.3 | 27,135 | 3.9 |
| Textiles | 28 | 2,591 | 5.8 | 37,155 | 5.3 |
| Bonneterie | 8 | 646 | 1.4 | 6,005 | 0.8 |
| Vêtements | 76 | 3,454 | 7.8 | 24,824 | 3.5 |
| Bois | 391 | 5,668 | 12.9 | 46,394 | 6.6 |
| Meubles et articles d'ameublement | 109 | 1,628 | 3.6 | 17,345 | 2.5 |
| Papier et produits connexes | 22 | 4,862 | 11.1 | 129,288 | 18.4 |
| Imprimerie, édition, etc. | 140 | 2,065 | 4.6 | 22,207 | 3.2 |
| Métaux primaires | 19 | 519 | 1.1 | 4,888 | 0.7 |
| Produits métalliques | 96 | 1,586 | 3.5 | 26,688 | 3.8 |
| Machinerie | 14 | 1,113 | 2.5 | 10,225 | 1.5 |
| Matériel de transport | 16 | 2,880 | 6.5 | 39,431 | 5.6 |
| Appareils et matériel électriques | 10 | 1,385 | 3.1 | 20,001 | 2.8 |
| Produits des minéraux non métalliques | 71 | 1,486 | 3.3 | 27,264 | 3.9 |
| Industries chimiques | 28 | 961 | 2.1 | 19,566 | 2.8 |
| Diverses | 86 | 1,081 | 2.4 | 10,253 | 1.5 |
| Autres[1] | 4 | 1,279 | 2.9 | 41,723 | 6.0 |
| Total | 1,670 | 43,794 | 100.0 | 701,976 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Tabac, caoutchouc, dérivés du pétrole et du charbon.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, 1967.

$129,000,000 (18.4%), ce qui, à ce point de vue, la place immédiatement après le groupe des aliments et boissons; signalons aussi que seulement 22 établissements s'occupent de fabriquer du papier et des produits connexes. Les industries du bois et du meuble sont aussi relativement importantes dans la région puisqu'elles embauchent 16.5% de la main-d'oeuvre manufacturière; la valeur des expéditions n'atteint toutefois que $63,700,000, soit 9%. Parmi les autres groupes de manufactures, une industrie d'équipement, celle du matériel de transport et principalement celle de la construction navale, est importante (6.6% de la main-d'oeuvre, 5.6% de la valeur des expéditions); celle-ci connaît cependant des fluctuations considérables depuis la guerre 1939-1945 et se maintient surtout grâce à des contrats ou des subventions du gouvernement fédéral. Enfin les autres groupes industriels ont une importance relative moins considérable que ceux que nous venons de mentionner, mais dans la plupart des cas, la part prise par ces secteurs dans l'industrie manufacturière de la province permet à la région de Québec de se classer au second ou au troisième rang parmi les dix régions économiques de la province. Après ces quelques généralités, nous examinerons maintenant chacune des parties de la vaste région de Québec et tout d'abord le Québec métropolitain, deuxième centre industriel de la province et dixième au Canada.

## B- Le Québec métropolitain, deuxième centre industriel de la province et dixième au Canada

Le Québec métropolitain que nous avons formé en additionnant les comtés de recensement de Québec, de Lévis, de Montmorency nos I et II, ce qui correspond à peu près à la zone définie par le Bureau fédéral de la statistique, est par son importance le deuxième centre industriel de la province et le dixième au Canada (tableau 38); plus de la moitié de l'activité manufacturière de la région administrative de Québec est d'ailleurs concentrée dans le Québec métropolitain (tableaux 37 et 39).

### 1- Aliments et boissons, construction navale, pâte et papier, vêtements de base

Les industries alimentaires avec un effectif de 4,263 personnes en 1964, ce qui représente 17.1% de la main-d'oeuvre manufacturière totale de l'agglomération (tableau 39), constituent le groupe le plus important; la présence à Québec et dans les environs immédiats d'un marché de l'ordre de

Tableau 38

Principales statistiques de l'industrie manufacturière des zones métropolitaines de recensement du Canada

1964

| Zones métropolitaines de recensement | Etablissements Nombre | Employés Nombre | Valeur des expéditions $'000 |
|---|---|---|---|
| Toronto | 5,352 | 263,325 | 5,657,516 |
| Montréal | 5,398 | 253,919 | 4,866,656 |
| Hamilton | 704 | 65,803 | 1,601,648 |
| Vancouver | 1,838 | 57,375 | 1,294,328 |
| Windsor | 395 | 28,121 | 789,172 |
| Winnipeg | 1,028 | 35,787 | 727,130 |
| Kitchener | 487 | 36,828 | 628,094 |
| Edmonton | 533 | 18,541 | 525,969 |
| London | 323 | 20,670 | 426,566 |
| Québec | 561 | 23,116 | 395,001 |
| Calgary | 439 | 11,103 | 337,460 |
| Ottawa | 337 | 18,238 | 333,581 |
| Saint-Jean (N.-B.) | 102 | 6,505 | 213,376 |
| Halifax | 145 | 8,149 | 184,380 |
| Victoria | 222 | 5,925 | 110,328 |
| St. John's (T.-N.) | 76 | 2,311 | 34,080 |

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section G. Répartition géographique, 1964. 288-289.

Tableau 39

Québec Métropolitain
Structure industrielle
1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | Employés % | Valeur des expéditions $'000 | Valeur des expéditions % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 123 | 4,263 | 17.1 | 93,463 | 22.3 |
| Cuir | 42 | 2,482 | 10.0 | 22,034 | 5.3 |
| Textiles | 11 | 1,278 | 5.1 | 16,267 | 3.9 |
| Bonneterie | 3 | 117 | 0.5 | 1,286 | 0.3 |
| Vêtements | 45 | 2,371 | 9.5 | 21,634 | 5.2 |
| Bois | 68 | 821 | 3.3 | 10,226 | 2.4 |
| Meubles et articles d'ameublement | 47 | 477 | 1.9 | 4,818 | 1.1 |
| Papier et produits connexes | 10 | 2,537 | 10.2 | 70,345 | 16.8 |
| Imprimerie, édition, etc. | 101 | 1,814 | 7.3 | 19,496 | 4.7 |
| Métaux primaires | 5 | 50 | 0.2 | 468 | 0.1 |
| Produits métalliques | 59 | 1,253 | 5.0 | 22,514 | 5.4 |
| Machinerie | 5 | 196 | 0.8 | 2,384 | 0.6 |
| Matériel de transport | 9 | 2,727 | 11.0 | 37,341 | 8.9 |
| Appareils et matériel électriques | 6 | 550 | 2.2 | 8,187 | 2.0 |
| Produits des minéraux non métalliques | 30 | 855 | 3.4 | 19,901 | 4.7 |
| Industries chimiques | 20 | 900 | 3.6 | 18,804 | 4.5 |
| Diverses | 62 | 898 | 3.6 | 8,319 | 2.0 |
| Autres[1] | 3 | 1,295 | 5.2 | 41,395 | 9.8 |
| Total | 649 | 24,884 | 100.0 | 418,882 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Tabac, caoutchouc

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

500,000 individus explique ce fait. Avec près de 1,000 personnes à son emploi, la boulangerie forme le principal sous-groupe, et l'abattage et la préparation de la viande vient en deuxième lieu. Suivent les laiteries, les fabriques d'embouteillage d'eaux gazeuses, la brasserie. D'autres sous-groupes comme la préparation et la mise en conserve des fruits et légumes, la fabrication de provende, la biscuiterie, la confiserie, la fabrication de boissons alcooliques, sont aussi représentés dans Québec métropolitain mais constituent des sources d'emplois moins importantes. La plupart de ces entreprises sont localisées à Québec même, exception faite de quelques boulangeries et laiteries qu'on retrouve en banlieue, d'une distillerie à Beaupré, filiale de Distillers-Seagrams Ltd de Montréal (carte 31). Il y a quelques années, une deuxième brasserie a tenté de s'implanter à Québec, mais par suite de défectuosités mécaniques et de problèmes financiers, a dû rapidement fermer ses portes. La brasserie actuelle, Dow Brewery Ltd., fermerait son usine de Québec au printemps 1969, afin de concentrer toute sa production à Montréal; un nouveau centre de distribution serait toutefois construit à Sainte-Foy.

Les chantiers de construction navale de Lauzon, en face de Québec, et la grande usine de pâte et papier de l'Anglo Pulp à l'embouchure de la rivière Saint-Charles retiennent beaucoup plus l'attention que les industries alimentaires. En effet, ce nombre restreint (3) d'établissements occupe en 1964 plus du 1/5 de la main-d'oeuvre manufacturière du grand Québec et donne le 1/4 de la valeur des expéditions (tableau 39). La fonction portuaire et la tradition industrielle dans le domaine de la construction navale sont responsables de la présence à Lauzon des grands chantiers de la Davie Shipbuilding et de George T. Davie and Son. Ces entreprises ont connu des hauts et des bas; au cours des guerres, les activités ont été très florissantes mais, en période de paix, particulièrement depuis la fin de la deuxième grande guerre mondiale, la concurrence des chantiers anglais et japonais cause de nombreuses difficultés. Des subventions à la construction navale et des contrats de la marine militaire canadienne ont permis jusqu'ici à ces chantiers de survivre. Les autres chantiers canadiens connaissent les mêmes difficultés et plusieurs ont dû fermer leurs portes; le chantier de George T. Davie and Son est parmi ceux-ci et sa fermeture à la suite de son achat par Davie Shipbuilding a affecté de 200 à 300 travailleurs. Les chantiers qui résistent le mieux sont ceux qui supplémentent la construction navale par un atelier de mécanique, par la fabrication de machines, de wagons, etc.

Avec ses 1,400 employés, l'Anglo-Canadian Pulp and Paper est l'autre géant de la scène industrielle québécoise. En plus d'être située au coeur d'une grande ville, cette usine a tiré parti de son site au bord du Saint-Laurent, car son bois coupé sur la Côte-Nord lui est amené en bateau et ses expéditions vers les Etats-Unis et l'Angleterre sont faites par la même voie. La région immédiate de Québec abrite aussi deux autres industries de pâte et papier mais de moindres dimensions: St. Anne Paper à Beaupré et une petite usine à Breakeyville dans le comté de Lévis, la John Breakey Limitée (carte 31).

Rappelons que l'industrie du cuir à Québec a longtemps été fort importante et que les usines de Québec étaient les plus grandes au Canada; ainsi en 1933, 10,000 personnes y étaient employées.[81] Aujourd'hui, la même industrie n'emploie que 2,500 personnes (tableau 39). Il est sûr que la concurrence étrangère est partiellement responsable de cette décroissance, mais il y a d'autres problèmes majeurs qui sont reliés au marché, aux sources de matières premières et à la nature même des industries du cuir à Québec. Les principaux marchés sont situés à l'intérieur du continent, soit dans la région de Montréal et surtout en Ontario, l'agriculture locale et régionale produit peu de peaux, la plupart des industries du cuir à Québec sont vieilles et demandent une modernisation. La modernisation des usines exige de grands investissements et les fabricants auraient intérêt à se grouper, mais il n'existe à peu près pas de coordination entre eux. Les habitudes des consommateurs ont aussi beaucoup évolué et les producteurs ne semblent pas être capables de s'adapter à ces changements. Il en a résulté une forte décroissance et on est en droit de se demander si cette industrie traditionnelle de Québec pourra se relever à moins d'un vigoureux coup de barre.

Quelque 1,400 femmes sont employées à la fabrication de corsets et de soutien-gorge; pour ces produits, Québec est encore le principal centre canadien. Cependant une tendance récente nous permet de douter qu'il en sera toujours ainsi. En effet récemment, la compagnie Dominion Corset, qui emploie de 800 à 1,000 femmes à Québec, est allée installer une nouvelle usine à Matane où elle embauche jusqu'à 300 femmes et bénéficie des effets de la loi des zones désignées du gouver-

---

81 Blanchard, Raoul. L'Est du Canada français, Tome 2, 242

nement fédéral. Pourquoi la compagnie a-t-elle fait cet agrandissement hors de Québec? Il semble bien que Dominion Corset ne peut s'agrandir sur son site actuel et étant une industrie de main-d'oeuvre, il lui est avantageux d'aller s'établir à Matane, où la moyenne des salaires et le prix du terrain sont beaucoup moins élevés, en plus de bénéficier des effets de la loi des zones désignées. Un coût théoriquement plus élevé du transport est compensé par ces avantages et, là encore, la compagnie est favorisée par la Maritime Freight Act. Canadian Lady Corset a suivi le même exemple et a ouvert une nouvelle fabrique à Lac-Mégantic; cette implantation dans une autre zone désignée donnera de l'emploi à une centaine de femmes. Cette décentralisation bénéficiera sans aucun doute à ces zones marginales, mais ce sera au détriment de Québec, territoire où il règne une stagnation industrielle évidente.

Les quelques groupes que nous venons de passer en revue représentent presque les deux tiers de l'activité industrielle totale de la zone métropolitaine de Québec. Le reste est attribué à quatorze (14) autres groupes d'industries, parmi lesquels les industries de la bonneterie, de l'ameublement, des métaux primaires, de la machinerie comptent pour assez peu (0.1% à 1.9%) (tableau 39). Par contre quelques industries importantes appartenant aux groupes des produits du tabac, du caoutchouc, du textile, du bois, de l'imprimerie, des produits métalliques, des appareils électriques, des produits des minéraux non métalliques, des produits chimiques, sont établies dans l'agglomération; dans ces cas-ci, le marché de la région de Québec et de l'Est de la province, le bassin régional de main-d'oeuvre ont constitué des facteurs favorables. Les entreprises les plus considérables qui appartiennent à ces derniers groupes sont B. Houde et Grothé (tabac), Rothman of Pall Mall (tabac), Dominion Textile (filage et tissage du coton) à Montmorency, B.V.D. (vêtements pour hommes) à Saint-Romuald, Baribeau (articles en bois) à Lévis, L'Action sociale (imprimerie), Le Soleil (imprimerie), les Ciments du Saint-Laurent à Villeneuve, Dynamic Industries (charpente métallique), F.X. Drolet (machinerie), Canadian General Electric (matériel électrique industriel), Goodyear Tire and Rubber (rechappage de pneus), St. Lawrence Manufacturing (équipement de sport) (carte 31). Ces entreprises emploient généralement de 300 à 400 personnes, mais Dominion Textile en occupe jusqu'à 1000, Rothman 800, St. Lawrence Manufacturing (plus Valcartier Inc.) 1000; St. Lawrence Manufacturing, avec une participation de la Société générale de financement, a acquis Valcatier Inc., usine qui faisait partie du réseau de la Canadian Arsenals et où on fabrique des explosifs, des munitions. Notons que la création de plusieurs de ces industries est due à l'esprit d'entreprise d'hommes

d'affaires locaux, notamment dans les cas de St. Lawrence Manufacturing, Baribeau, Besmetal Industries Inc. (fenêtres et murs-rideaux en aluminium) à Cap-Rouge, Sico (peinture), Brunet et fils (produits pharmaceutiques).

2- Une tendance à la déconcentration: de la ville de Québec vers la banlieue, notamment vers la Rive-Sud

Sur les quelque 25,000 personnes employées dans l'industrie manufacturière de la zone métropolitaine de Québec, on en retrouve plus de 19,000 dans le seul comté de Québec (80%) (Appendice X). En 1949, cette concentration dans le comté de Québec était plus forte atteignant 82%; l'emploi manufacturier y est demeuré plus ou moins stable alors que dans le comté de Lévis, on note que de 1949 à 1964, il y a eu une augmentation constante (tableau 40). En 1949, la part du comté de Lévis dans la région métropolitaine de Québec n'atteignait que 14% alors qu'aujourd'hui elle fait 17%, ce qui représente pour ce comté un gain de 1,753 emplois. Les données compilées par le Bureau fédéral de la statistique (tableau 40) laissent aussi voir que l'emploi manufacturier dans la ville de Québec a diminué de 8.7% entre 1949 et 1964. Par contre des municipalités de banlieue, Saint-Romuald et Giffard, ont enregistré, entre 1956 et 1964, des gains de 654 et 543 unités. D'autres municipalités de banlieue ont aussi connu une croissance de l'emploi manufacturier, mais moindre (tableau 40). Donc on constate une déconcentration du centre vers les banlieues et notamment vers la Rive-Sud.

Le développement de Saint-Romuald est un cas qui mérite qu'on s'y attarde un peu. En effet, au cours des vingt dernières années, les efforts du Syndicat industriel de Saint-Romuald se sont traduits par la création de 29 nouvelles industries, qui procurent de l'emploi à plus de 600 personnes auxquelles sont versés des salaires annuels de l'ordre de $2,225,000; les investissements en terrains, bâtisses, machinerie et outillage atteignent 14 millions.[82] Le Syndicat industriel de Saint-Romuald s'est préoccupé non seulement de la promotion industrielle mais aussi de l'aménagement d'un parc,

---

82 Syndicat industriel de Saint-Romuald d'Etchemin, Saint-Romuald. Inventaire économique et industriel. Saint-Romuald, 1965. Non paginé.

Tableau 40

Québec métropolitain

Evolution de l'emploi manufacturier 1949-1956-1964
dans les principaux foyers industriels

| Comté de recensement<br>Municipalité | 1 9 4 9 | 1 9 5 6 | 1 9 6 4 |
|---|---|---|---|
| Lévis | 2,812 | 3,847 | 4,565 |
| Charny | 75 | 149 | 207 |
| Lévis | 673 | 474 | 556 |
| Saint-Romuald | - | - | 654 |
| Autres (Lauzon, etc.) | 2,064 | 3,224 | 3,148 |
| Montmorency No 1 | 795 | 756 | 791 |
| Montmorency No 2<br>(Ile d'Orléans) | 38 | 69 | 71 |
| Québec | 18,618 | 20,514 | 19,457 |
| Beauport | 160 | 377 | 483 |
| Charlesbourg | 25 | 97 | 121 |
| Giffard | 60 | 244 | 787 |
| La Petite Rivière | - | - | 304 |
| Loretteville | 497 | 560 | 484 |
| Québec | 15,130 | 15,990 | 13,821 |
| Québec-Ouest | - | - | 190 |
| Saint-Emile | - | - | 384 |
| Sainte-Foy | - | - | 370 |
| Autres (Ville Vanier, Saint-Gabriel-de-Valcartier, etc.) | 2,746 | 3,246 | 2,513 |
| Québec métropolitain - Total | 22,263 | 25,186 | 24,884 |

Source 1) Canada, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section G. Répartition géographique, 1964. 78-83.

2) Canada, Dominion Bureau of Statistics. The Manufacturing Industries of Canada, 1956. Section G. Geographical Distribution. 34-35.

3) Canada, Dominion Bureau of Statistics. The Manufacturing Industries of Canada, 1949. Section III. Geographical Distribution. 16-18.

qui a été pourvu de tous les services modernes. Ajoutons aussi que la Rive-Sud est mieux pourvue en voies de grandes communications. Cependant le goulot d'étranglement que constitue l'actuel pont de Québec est un facteur défavorable pour le déplacement de la main-d'oeuvre et des produits; en 1970, l'ouverture du nouveau pont de Québec devrait permettre de corriger cette situation.

Un examen de la liste des principaux investissements industriels réalisés ou en voie de réalisation au cours de l'année 1966 dans la région de Québec laisse voir les mêmes mouvements de déconcentration. Domtar s'installe à Duberger afin d'y fabriquer des boîtes de carton ondulé, ce qui implique un investissement de 4 millions et donne de l'emploi à 100 personnes; une étude effectuée par le Bureau de la statistique du Québec sur la structure industrielle du Québec métropolitain en 1961 avait démontré qu'il existait un marché pour un fournisseur de boîtes en carton et on peut croire que la compagnie Domtar s'est prévalue de ce fait.[83] A Lauzon, la compagnie Dulac Inc. ouvre une nouvelle fabrique de croustilles (patates chips), et, à Saint-Romuald, une minoterie de la Canada Packers s'installe. A Québec, le terrain industriel disponible se fait rare (si l'on fait exception des emplacements récemment aménagés ou devant l'être sur les battures de Beauport) et les nouvelles industries vont de préférence s'établir à Saint-Romuald, Sainte-Foy, Lauzon, Duberger ou Ville-Vanier, etc. (carte 30); on note également qu'un bon nombre de commerces, de services et d'entrepôts quittent le centre de Québec pour s'installer dans ces municipalités de banlieue.

En dépit de cette déconcentration, la ville de Québec demeure le principal centre industriel de la zone métropolitaine, abritant de grands employeurs: Anglo Canadian Pulp and Paper Mills Ltd (1,430 employés), Dominion Corset (940), Rothmans of Pall Mall Canada (tabac) (800), Jos. Vaillancourt Inc. (boulangerie) (500), John Ritchie (chaussures) (400), Goodyear Tire and Rubber (400), Le Soleil (impression, édition) (390), L'Action sociale (impression, édition) (340), Canadian General Electric (330), B. Houde et Grothé (tabac) (275),

---

83 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Industries manufacturières. Région métropolitaine de Québec, 35

Dynamic Industries (charpente métallique) (250), Warners Brothers (vêtements de base) (250). A Lauzon, deuxième centre industriel de l'agglomération, le ou les principaux employeurs manufacturiers sont Davie Shipbuilding (2,000 travailleurs), à Montmorency, Dominion Textile (filage et tissage du coton: 1,000 employés), à Giffard, St. Lawrence Manufacturing (articles de sport: 400 personnes), à Saint-Romuald, B.V.D. (vêtements pour hommes: 300 employés), Tréco (meubles: 145) et Humpty Dumpty Potato Chips (100), à Ville Vanier, des fabricants de chaussures, Faber Shoes (208) et Gale Shoes (211), à Lévis, les Industries Baribeau (articles en bois: 300) et la préparation du béton armé chez L.P. Gagnon Ltd (150 employés), à Beaupré, la papeterie Abitibi St. Anne Paper (papier journal: 350) et la Distillerie Beaupré (60), à Loretteville, une fabrique de gants en cuir, Fashion Glove (136), à Beauport, la boulangerie "Pain Léo" (160), la briqueterie Citadelle Brique (115) et la manufacture de meubles Grenier (100), à Saint-Gabriel-de-Valcartier, l'usine de munitions et d'explosifs "Arsenaux Canadiens Ltée" (435) maintenant propriété de St. Lawrence Manufacturing et la Société générale de financement, à Saint-Emile, des fabricants de mocassins et de pantoufles, Bastien Bros. Inc. (60) et Gérard Pageau Ltée (80), à Sainte-Foy, Borden (produits laitiers: 139) et l'imprimerie Laflamme (80), à Villeneuve, la cimenterie "Les ciments du Saint-Laurent" (150), et enfin à Charny, une manufacture de vêtements pour femmes, Dorsay Canada Ltd (145 employés).

### 3- Le Québec métropolitain, un pôle majeur d'attraction en puissance

Quels sont les facteurs qui peuvent relancer le développement industriel de la région métropolitaine de Québec et quels sont les obstacles? Du point de vue des matières premières, c'est relativement mince. Québec est situé à proximité des plus grands gisements d'amiante au monde, mais les compagnies exploitantes trouvent actuellement leur intérêt à faire transformer presque entièrement leur production brute en dehors des limites du Québec. A Baie-Saint-Paul, on exploite du minerai de fer titané qui est traité dans la région de Sorel. A plusieurs endroits, on trouve des carrières de pierre calcaire, et on signale la présence d'un gisement de kaolin à quelques milles à l'est de Québec sur la rive nord du Saint-Laurent. Malgré de vastes étendues boisées dans la région environnant la vieille capitale, cette ressource n'est disponible qu'aux entreprises auxquelles les réserves ont déjà été concédées; les promoteurs industriels ne peuvent donc pas promettre une seule bille de bois à un industriel é-

ventuel. Du point de vue agricole, la situation est meilleure, la présence d'une forte concentration de population ayant favorisé la mise en valeur du terroir et une convergence de produits agricoles venant de l'extérieur de la région; ainsi le port de Québec et ses élévateurs à grains pourraient constituer un facteur favorable au développement de certaines industries alimentaires.

Du point de vue transport, la situation s'avère plus brillante. L'agglomération québécoise constitue le deuxième point de convergence de la circulation au Québec; elle dessert tout l'Est du Québec, les Maritimes, la Côte-Nord, le Saguenay - Lac-Saint-Jean, une partie des Cantons-de-l'Est et des Bois-Francs et de l'Abitibi. Une voie rapide, la route transcanadienne, relie Québec à Montréal par la rive-sud du Saint-Laurent et l'autoroute en construction sur la rive-nord du Saint-Laurent reliant actuellement Montréal à Berthierville rejoindra éventuellement la vieille capitale. La Rive-Sud de la région est traversée par le chemin de fer qui la relie aux Maritimes et à Montréal. Cette partie de la zone métropolitaine de Québec est donc présentement la mieux située dans tout ce réseau de grandes communications terrestres. Cependant le goulot d'étranglement constitué par le pont actuel de Québec nuit à la Rive-Sud, car il restreint le mouvement de la main-d'oeuvre et des marchandises. Une fois ce problème réglé, Charny, un centre ferroviaire et point de jonction sur la route transcanadienne, pourrait constituer un site idéal pour l'établissement d'un parc industriel régional, en collaboration avec Saint-Romuald. L'un des plus beaux avantages de Québec réside sans doute dans son port, qui est situé loin à l'intérieur du continent et qui est accessible durant toute l'année; il peut accueillir aussi de gros navires qui ne peuvent se rendre à Montréal à cause de leurs dimensions. Le port de Québec s'étendra considérablement sur les battures de Beauport d'après un plan préparé à la demande du Conseil des ports nationaux; cette expansion est déjà amorcée. Des quais pour le transbordement des "containers" seront également disponibles bientôt. Des industries exportatrices vers l'Europe ou des industries qui ont intérêt à faire transporter leur matière première par voie d'eau, pourraient avoir avantage à s'installer à Québec à cause des installations portuaires. C'est surtout ce facteur que l'on a à l'esprit lorsque l'on pense à l'implantation éventuelle d'une raffinerie de pétrole dans Québec métropolitain ou ses environs.

Du point de vue des services éducationnels (primaires, secondaires, supérieurs, universitaires, techniques),

professionnels, industriels, hospitaliers, commerciaux, hôteliers, l'agglomération québécoise est considérée comme un grand centre. Il s'agit d'un milieu canadien-français, mais la population anglo-saxonne possède un réseau bien établi d'institutions et d'organisations civiques. Un problème peut toutefois se poser lorsque les cadres de langue anglaise ont des enfants en âge de fréquenter le collège ou l'université. Cependant le marché de Québec, qui peut atteindre le million de personnes, est relativement faible dans le contexte du continent nord-américain. Et par rapport aux grands marchés situés à l'intérieur du continent, le Québec métropolitain est excentrique. Cette excentricité se traduit par un coût de transport plus élevé et les avantages dus à un plus bas niveau des salaires ont tendance à disparaître devant l'égalisation de ces derniers à travers non seulement la province, mais aussi le Canada. Ces facteurs contribuent à expliquer pourquoi la structure industrielle de Québec comporte une si large part d'industries de biens d'usage et de consommation fabriquant pour alimenter le marché local ou régional. Par contre, Québec, par son port, est ouverte sur l'Europe, et, par ses voies de communications terrestres, sur les Maritimes.

Enfin un dernier point qu'on ne peut mesurer facilement concerne l'anarchie qui règne à Québec dans le domaine du développement industriel. Des municipalités, des organismes font de la promotion, commanditent des études, organisent des colloques, mais il existe un tel manque de coordination et une telle absence d'objectifs bien définis que tous ces efforts aboutissent ni plus ni moins à un échec. Et que dire des rivalités souvent coûteuses! C'est seulement au prix d'une définition objective de la véritable vocation industrielle de Québec, d'une nécessaire intervention gouvernementale au niveau des politiques, des structures et des moyens, d'une collaboration étroite de tous les groupes, qu'il sera possible de faire quelque chose.

C- La zone rurale influencée par la Vieille Capitale

Dans tout étude du territoire de la région administrative de Québec, une distinction entre l'agglomération de Québec et la zone rurale que celle-ci influence s'impose, parce qu'il s'agit de deux entités très différentes à divers points de vue. Cependant cette zone rurale ne peut être envisagée comme un tout; il y existe des disparités, que ce soit du point de vue physique, humain et économique. Les trois principales zones industrielles sont celles de la Chaudière

et de la Côte-du-Sud, du comté de Portneuf (carte 31, tableau 41, appendice VIII).

### 1- La deuxième zone industrielle de la région de Québec, la Chaudière

La sous-région de la Chaudière composée des comtés de recensement de Beauce, Dorchester et Mégantic constitue la deuxième zone industrielle de la région de Québec dont, avec ses quelques 7,700 ouvriers manufacturiers et une valeur des expéditions de 103,658,485 dollars en 1964 (tableaux 42 et 43), elle accapare environ 15% de l'activité manufacturière. La Chaudière est aussi la zone industrielle la plus dynamique de la région de Québec, du moins pour l'augmentation du nombre d'emplois; entre 1956 et 1964, l'emploi manufacturier y a augmenté de 1,380 unités, c'est-à-dire la plus forte variation enregistrée dans la région de Québec (Appendice X). Pour l'ensemble de la sous-région, trois groupes d'industries s'imposent; ce sont premièrement les industries alimentaires, deuxièmement les industries du cuir, du textile et des vêtements, troisièmement les industries du bois et du meuble. Dans la Beauce (Beauce, Dorchester), principale zone industrielle de la sous-région de la Chaudière, les industries alimentaires sont les plus importantes avec un peu plus du tiers de l'effectif et 60% de la valeur des expéditions (tableau 42). Signalons la présence à Sainte-Marie-de-Beauce de la compagnie très connue, Vachon et Fils (gâteaux); à côté de cette grande entreprise familiale, se dresse une filiale, les Produits Diamants, qui s'occupe de mise en conserve. Ces deux entreprises achètent une partie de leurs matières premières chez les cultivateurs de la région. A Saint-Anselme, dans le comté de Dorchester, est établie l'une des plus importantes entreprises d'abattage de la volaille au Québec, la Coopérative de Dorchester. Dans le comté de Mégantic (zone de Thetford), où sont localisés les noyaux industriels de Plessisville et de Thetford Mines, les groupes d'industries que nous avons mentionnés plus haut ont encore une grande importance mais l'influence de l'exploitation des gisements d'amiante a sans doute permis à deux autres groupes industriels de percer avantageusement (tableau 43). En effet, le quart de l'activité manufacturière va au groupe de la machinerie, et 10% à l'industrie des métaux primaires; cette dernière est directement liée à l'extraction de l'amiante, mais dans le cas de la machinerie, ce n'est pas le seul facteur. Les industries du bois, de la pâte et du papier, les fermiers, ont été et sont encore les clients de cette fabrique de machines, la Compagnie Forano de Plessisville, entreprise familiale qui

Tableau 41

Région de Québec

Principaux foyers industriels, 1964
(200 employés et plus)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Région | | : | 43,794 |
| Québec métropolitain | | | (24,884) |
| Rive-nord : | Québec | : | 13,887 |
| | Montmorency | : | 1,170 |
| | Gifford | : | 736 |
| | Ville Vanier | : | 619 |
| | Beaupré | : | 589 |
| | Lorettoville | : | 539 |
| | Beauport | : | 487 |
| | Saint-Gabriel-de-Valcartier | : | 400 |
| | Saint-Émile | : | 318 |
| | Sainte-Foy | : | 271 |
| Rive-sud : | Lauzon | : | 2,889 |
| | Saint-Romuald | : | 656 |
| | Lévis | : | 609 |
| Chaudière | | | (7,705) |
| | Sainte-Marie-de-Beauce | : | 1,731 |
| | Plessisville | : | 1,373 |
| | Saint-Georges | : | 959 |
| | Thetford Mines | : | 446 |
| | Laurierville | : | 268 |
| | Beauceville | : | 230 |
| | Saint-Anselme | : | 230 |
| | Saint-Honoré-de-Shenley | : | 215 |
| | Beauceville-Est | : | 218 |
| Côte-du-Sud | | | (3,490) |
| | Montmagny | : | 1,602 |
| | L'Islet ville | : | 446 |
| | Saint-Pamphile | : | 263 |

Tableau 41 (suite)

| | | |
|---|---|---|
| Portneuf | | (3,216) |
| | Donnacona | 892 |
| | Portneuf | 428 |
| | Saint-Raymond | 393 |
| | Pont-Rouge | 390 |
| | Saint-Casimir | 286 |
| Rivière-du-Loup | | (1,924) |
| | Rivière-du-Loup | 309 |
| | Cabano | 224 |
| Charlevoix | | (765) |
| | Clermont | 416 |
| Lotbinière | | (1,098) |
| | Sainte-Croix | 277 |
| Pellechasse | | (465) |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Tableau 42

Région de Québec - Sous-région de la Chaudière - Zone de la Beauce

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 100 | 1,914 | 35.9 | 46,138 | 60.5 |
| Cuir | 8 | 559 | 10.5 | 3,759 | 4.9 |
| Textiles | 6 | 556 | 10.4 | 6,054 | 7.9 |
| Vêtements | 13 | 524 | 9.8 | 1,452 | 1.9 |
| Bois | 83 | 947 | 17.8 | 8,569 | 11.2 |
| Meubles et articles d'ameublement | 11 | 124 | 2.3 | 1,183 | 1.6 |
| Imprimerie, édition, etc. | 11 | 130 | 2.4 | 1,645 | 2.2 |
| Produits métalliques | 5 | 18 | 0.3 | 234 | 0.3 |
| Machinerie | 3 | 77 | 1.4 | 870 | 1.1 |
| Matériel de transport | 3 | 60 | 1.1 | 608 | 0.8 |
| Produits des minéraux non métalliques | 10 | 131 | 2.5 | 928 | 1.2 |
| Divers | 7 | 19 | 0.4 | 132 | 0.2 |
| Autres[1] | 5 | 233 | 4.4 | 3,388 | 4.4 |
| Total | 267 | 5,292 | 100.0 | 76,218 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Appareils et matériel électriques, bonneterie, dérivés du pétrole et du charbon, métaux primaires.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967

Tableau 43

Région de Québec - Sous-région de la Chaudière - Zone de Thetford

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 31 | 265 | 11.0 | 9,115 | 33.2 |
| Textiles | 3 | 43 | 1.8 | 505 | 1.8 |
| Bonneterie | 3 | 414 | 17.1 | 3,540 | 12.9 |
| Bois | 19 | 198 | 8.2 | 1,508 | 5.5 |
| Meubles et articles d'ameublement | 8 | 151 | 6.3 | 1,327 | 4.8 |
| Imprimerie, édition, etc. | 8 | 45 | 1.9 | 368 | 1.3 |
| Métaux primaires | 6 | 288 | 11.9 | 2,827 | 10.3 |
| Produits métalliques | 8 | 48 | 2.0 | 633 | 2.3 |
| Produits des minéraux non métalliques | 4 | 27 | 1.1 | 379 | 1.4 |
| Divers | 5 | 21 | 0.9 | 185 | 0.7 |
| Autres[1] | 7 | 913 | 37.8 | 7,055 | 25.7 |
| Total | 102 | 2,413 | 100.0 | 27,442 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Machinerie, vêtements, cuir, industries chimiques, matériel de transport.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

a été acquise par la Société Générale de Financement.

Dans la Beauce, Sainte-Marie avec un effectif manufacturier de 1,700 personnes est le principal noyau industriel (tableau 41 et appendice VIII); au moins la moitié de l'embauche est fournie par les entreprises alimentaires de Vachon. Celles-ci avec la compagnie Dulac Potato Chips ne sont pas étrangères à la création de deux petites entreprises de boîtes et sacs en papier. Les boisés de cette zone appalachienne que traverse la vallée de la Chaudière justifient aussi la présence à Sainte-Marie d'une entreprise de boîtes en bois assez importante (100 employés). A Saint-Georges, dernière agglomération importante de la vallée de la Chaudière avant de passer aux grandes forêts de l'Etat du Maine, un millier de personnes (tableau 41) s'occupent principalement à la fabrication de textiles synthétiques, de tissus de laine et de chaussures en cuir; un atelier de charpente métallique emploie également une centaine de personnes. A Beauceville, c'est l'industrie du bois qui domine. A Saint-Anselme, la principale industrie est la Coopérative de Dorchester qui s'occupe de l'élevage et de l'abattage de la volaille et qui approvisionne les grands marchés de Québec métropolitain. Enfin, à Sainte-Claire, est localisé un petit atelier de montage d'autobus, la compagnie Prévost (carte 31). L'initiative des gens d'affaires de la région est sans contredit le principal facteur dans l'implantation des industries alimentaires dans la Beauce, alors que dans les secteurs du bois, des textiles, des vêtements, du cuir, les activités traditionnelles ont subsisté à cause de la présence d'une main-d'oeuvre habituée, de coûts de production moins élevés. On dispose encore de bois dans la région, mais on doit aussi en importer des Etats-Unis; certains sénateurs américains voudraient limiter ces exportations, mesure qui pourrait être néfaste à plusieurs entrepreneurs. La proximité du marché de Québec est un facteur important et nous notons aussi que la compagnie Vachon expédie sur le marché américain. On ne peut s'empêcher de remarquer le dynamisme des Beaucerons et l'établissement récent de nouvelles industries du vêtement va sans aucun doute prolonger la croissance que ce territoire a connu au cours de la période 1956-1964 (Appendice X).

Entre la Beauce, les Bois-Francs et les Cantons-de-l'Est, le comté de Mégantic (zone de Thetford) fait le lien. On ne peut dire que ce comté appartient entièrement à la région de Québec et on peut affirmer la même chose en ce qui concerne l'appartenance aux Cantons-de-l'Est. La frange orientale du comté fait partie de la vallée de la Chaudière, et la partie occidentale des Bois-Francs. Cependant l'aménagement d'une communication routière moderne vers la route

transcanadienne nous laisse croire que le comté de Mégantic basculera entièrement dans la zone d'influence de Québec. Plessisville, avec près de 1,400 personnes travaillant dans la transformation (tableau 41 et carte 31), est le principal noyau industriel de cette zone. L'usine de machinerie Forano, avec quelque 500 personnes à son emploi, y est l'entreprise dominante; la bonneterie, avec une embauche de 400, est également très importante (La Salle Tricot est le principal employeur de femmes dans Plessisville). La présence d'une main-d'oeuvre féminine disponible et abondante a permis l'implantation de cet atelier de bonneterie et d'une succursale de la Canadian Celanese (textiles). Plus récemment s'est faite l'installation d'une usine laitière de la Coopérative agricole de Granby. A Thetford Mines, grand centre d'extraction de l'amiante, on pourrait s'attendre à la présence d'industries transformatrices de cette fibre, mais les compagnies minières semblent trouver leur intérêt à faire transformer ailleurs la matière première, notamment aux Etats-Unis et au Canada près des grands marchés. L'exploitation minière a permis la création d'une fonderie, la Lynn MacLeod, qui emploie une centaine d'hommes. L'initiative d'hommes d'affaires locaux a permis la fondation d'une manufacture de petits véhicules de transport, genre ski-Doo; il s'agit de la firme, Les Industries Fibre de Verre (115 employés), achetée en 1968 par des intérêts américains. A Laurierville, il se fait du vêtement pour hommes et des meubles, à Lyster, à part une petite fabrique de vêtements pour hommes, on trouve aussi un petit atelier d'usinage de produits métalliques (carte 31). A part Plessisville et Thetford Mines, qui est avant tout une ville minière, le comté de Mégantic est faiblement industrialisé (tableau 41 et carte 31) et s'il était décidé de transformer sur place la principale matière première locale, l'amiante, une main-d'oeuvre relativement abondante serait disponible.

### 2- La Côte-du-Sud, troisième zone industrielle de la région de Québec

Entre la zone d'influence immédiate de Québec et la zone d'influence de Rivière-du-Loup s'étend un territoire auquel on donne le nom de Côte-du-Sud. Ce territoire qui correspond aux comtés de recensement de Montmagny et de l'Islet, renferme 144 établissements manufacturiers, qui emploient 3,490 personnes avec une valeur de production de 51,139,635 dollars en 1964 (tableau 44), ce qui en fait la troisième zone industrielle de la région administrative de Québec. Les industries du bois accaparent le quart de l'activité manufacturière et, fait intéressant pour une zone qui, par ses

Tableau 44

Région de Québec - La Côte-du-Sud

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | Employés % | Valeur des expéditions $'000 | Valeur des expéditions % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 42 | 417 | 11.9 | 8,981 | 17.4 |
| Textiles | 3 | 620 | 17.8 | 13,329 | 25.9 |
| Bois | 55 | 985 | 28.2 | 10,909 | 21.1 |
| Meubles et articles d'ameublement | 14 | 380 | 10.9 | 4,504 | 8.7 |
| Imprimerie, édition, etc. | 4 | 31 | 0.9 | 301 | 0.6 |
| Produits métalliques | 8 | 144 | 4.1 | 2,332 | 4.5 |
| Appareils et matériel électriques | 3 | 733 | 21.0 | 9,947 | 19.3 |
| Produits des minéraux non métalliques | 4 | 9 | 0.3 | 166 | 0.3 |
| Divers | 4 | 37 | 1.1 | 303 | 0.6 |
| Autres[1] | 7 | 134 | 3.9 | 867 | 1.6 |
| Total | 144 | 3,490 | 100.0 | 51,639 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Machinerie, vêtements, cuir, métaux primaires, industries chimiques.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

caractéristiques, appartient presque aux régions marginales, un cinquième va à la fabrication du matériel et des appareils électriques (tableau 44). Composant chacune entre 10 et 20% de la structure industrielle de la zone, les industries des aliments, des textiles, du meuble, sont aussi importantes. Voici une structure industrielle passablement diversifiée pour une zone surtout rurale qui a su profiter, dans son développement industriel, de la proximité du marché de la Vieille Capitale, de la présence de bois et d'une main-d'oeuvre disponible. La moitié de cette activité industrielle de la Côte-du-Sud est concentrée à Montmagny (tableau 41 et appendice VIII) et c'est aussi là que se retrouvent les productions les plus diversifiées (carte 31). Le tiers de la main-d'oeuvre manufacturière de Montmagny est employé par une usine de la Canadian Celanese (textiles synthétiques), et, une vieille entreprise, la compagnie A. Bélanger (poêles, réfrigérateurs), emploie un peu plus de 200 personnes. Un autre fabricant de matériel électrique, National Electric Refrigerator, emploie un contingent de 100 ouvriers et le groupe de l'alimentation se classe au troisième rang à Montmagny, avec un effectif d'environ 200 travailleurs. De ce dernier groupe, la compagnie des Biscuits Montmagny prend plus de la moitié. Montmagny renferme également sept petites entreprises qui fabriquent de l'ameublement, deux ateliers d'embouteillage de liqueurs douces, cinq imprimeries, trois petits fabricants de produits en béton, deux industries du bois, etc. On remarque que la structure industrielle de la zone toute entière se réflète intimement dans celle de la ville de Montmagny. A une quinzaine de milles à l'est de Montmagny, se trouve le deuxième noyau industriel de la Côte-du-Sud, l'Isletville (446 employés en 1964) (tableau 41). La Fonderie L'Islet, avec 225 personnes à son service, est le principal employeur. Cette entreprise fondée en 1916 par deux contremaîtres et un gérant de la compagnie Bélanger a connu récemment de grandes difficultés, mais une nouvelle administration semble avoir repris le dessus; la fermeture de cette usine aurait eu des conséquences désastreuses pour la population de l'Isletville . Des industries du meuble et du bois se partagent le reste de la main-d'oeuvre manufacturière de ce centre. A part Montmagny et l'Isletville, la Côte-du-Sud renferme une série de petits centres spécialisés dans le travail du bois (carte 31): Saint-Pamphile, Sainte-Perpétue, Tourville, Saint-Jean-Port-Joli, Cap-Saint-Ignace, Saint-Paul-de-Montmagny, Saint-François-de-Montmagny. Saint-Pamphile, avec 263 personnes dont la plupart sont occupées au sciage du bois, est le plus considérable de ces petits noyaux industriels (tableau 40). Saint-Jean-Port-Joli moins important que Saint-Pamphile possède cependant une plus grande diversification, car on y fabrique non seulement du meuble

(Toussaint), mais aussi des produits en métal (Métal Rousseau); c'est aussi là que résident et travaillent les artistes canadiens bien connus de la famille Bourgault.

### 3- La zone de Rivière-du-Loup - Témiscouata, transition entre la région de Québec et le Bas-Saint-Laurent

Dans cette zone, la structure industrielle est peu diversifiée et ce sont les industries du bois qui dominent au point de vue de l'emploi (41.5%) et les industries de l'alimentation au point de vue de la valeur des expéditions (42.5%) (tableau 45). Le troisième groupe est celui de la pâte et du papier (10%). Rivière-du-Loup, avec quelque 300 personnes occupées à la transformation, est le principal noyau industriel (tableau 40 et appendice VIII); deux petites usines de pâte et papier, la Mohawk Corporation et F.F. Soucy, lui donnent cette importance et les quelques autres établissements sont de petites fabriques de tissus étroits, de portes et châssis, de produits en fer, de produits alimentaires. Mentionnons aussi que d'importantes tourbières sises à proximité de Rivière-du-Loup donnent, en saison, de l'emploi à plusieurs centaines de personnes. Ailleurs, dans presque toute cette zone, l'activité industrielle principale est le sciage du bois (carte 31); à Cabano, par exemple, la destruction par l'incendie des installations de la compagnie Fraser y a provoqué un fort chômage. Des pourparlers entre les ministères des Terres et Forêts, de l'Industrie et du Commerce et la compagnie Fraser ont eu lieu afin de reconstruire et de reprendre la production. A Trois-Pistoles, à côté des moulins à scie, conformément aux recommandations du BAEQ, on installe une usine laitière régionale. Dans plusieurs municipalités du comté de Kamouraska, on note la présence d'industries du vêtement ou de produits connexes: à La Pocatière (vêtement), à Saint-Pacôme (ganterie), à Saint-Pascal (tannerie) (carte 31). A La Pocatière et à Saint-Pascal, on y trouve également deux petites entreprises de matériel de transport, genre ski-doo ou auto-neige. Au total, le secteur manufacturier de la sous-région de Rivière-du-Loup est relativement faible, car il emploie à peine 1,924 personnes et donne une valeur des expéditions peu élevée ($23,723,372) (tableau 45). Par ses caractéristiques, la zone de Rivière-du-Loup - Témiscouata ressemble a un territoire marginal et a d'ailleurs été incluse dans le territoire-pilote du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Celui-ci a fait l'objet d'études par les membres du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec; on y appliquera plusieurs des mesures préconisées.

Tableau 45

Région de Québec - Sous-région de Rivière-du-Loup

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 77 | 327 | 17.0 | 10,076 | 42.5 |
| Cuir | 4 | 73 | 3.8 | 328 | 1.4 |
| Textiles | 4 | 86 | 4.5 | 933 | 3.9 |
| Bois | 68 | 798 | 41.5 | 5,745 | 24.2 |
| Meubles et articles d'ameublement | 8 | 122 | 6.3 | 1,133 | 4.8 |
| Papier et produits connexes | 3 | 200 | 10.4 | 2,308 | 9.7 |
| Imprimerie, édition, etc. | 8 | 33 | 1.7 | 268 | 1.1 |
| Produits métalliques | 6 | 26 | 1.4 | 311 | 1.3 |
| Produits de minéraux non métalliques | 5 | 35 | 1.8 | 301 | 1.3 |
| Industries chimiques | 3 | 20 | 1.0 | 352 | 1.5 |
| Autres[1] | 8 | 204 | 10.6 | 1,968 | 8.3 |
| Total | 194 | 1,924 | 100.0 | 23,723 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Matériel de transport, vêtements, machinerie, métaux primaires, divers.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

## 4- Les comtés de Bellechasse et de Lotbinière

Pour compléter la description des activités manufacturières de la partie de la région administrative de Québec sise sur la rive droite du Saint-Laurent, nous ferons une brève description du secteur manufacturier des comtés de Bellechasse et de Lotbinière qui, étant des zones de transition, s'intègrent mal dans les ensembles territoriaux que nous avons déjà vus. Dans Bellechasse, les industries alimentaires emploient en 1964,125 personnes sur un contingent manufacturier total de 465 et s'attribuent les deux tiers de la valeur totale ($9,900,000) des expéditions. Les industries du bois et de l'ameublement occupent 40% de la main-d'oeuvre manufacturière, mais ne donnent que 14% de la valeur des expéditions. L'entreprise individuelle la plus importante du comté, Les Industries Provinciales Ltée à Saint-Damien (80 employés), n'appartient pas à ces groupes, car elle fabrique des produits en plastique. A Saint-Charles (meubles) et à Armagh (pyjamas), on trouve aussi un établissement employant au moins 50 personnes (carte 31). Ailleurs il s'agit de fabriques de très faibles dimensions. Dans le comté de Lotbinière, les tâches manufacturières occupent 1,000 personnes en 1964 dont les deux tiers sont attribués à peu près également aux industries du bois et du meuble, des produits alimentaires; ce dernier groupe d'industries s'accapare cependant la moitié de la valeur des expéditions ($9 M sur $17 M). Avec 277 ouvriers manufacturiers, Sainte-Croix est le noyau industriel le plus important dans Lotbinière (tableau 41); la fonderie Sainte-Croix est la principale entreprise (105 employés) suivie par une fabrique de meubles (South Shore Industries: 83). A Saint-Agapit, il existe une importante usine laitière, Vermette et Fils (87 employés) et on y travaille également le bois. A Laurier Station et à Sainte-Agathe, on travaille le bois, et à Saint-Gilles, des meubles sont produits (carte 31). Soulignons enfin la fabrication de briques à Deschaillons.

## 5- Le comté de Portneuf, quatrième zone industrielle de la région de Québec

Sur la rive nord du Saint-Laurent, le comté de Portneuf constitue une zone de transition entre les régions de Québec et de Trois-Rivières. C'est la quatrième zone industrielle de la région administrative de Québec, puisque les établissements manufacturiers de ce comté emploient 3,216 travailleurs et produisent pour $ 59,616,000 en 1964 (tableau 46). L'industrie du papier et des produits connexes

Tableau 46

Région de Québec - Le comté de Portneuf

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 38 | 204 | 6.4 | 4,249 | 7.0 |
| Vêtements | 4 | 82 | 2.6 | 284 | 0.4 |
| Bois | 37 | 666 | 20.8 | 6,037 | 10.0 |
| Papier et produits connexes | 6 | 1,672 | 52.0 | 42,765 | 72.0 |
| Imprimerie, édition, etc. | 4 | 9 | 0.2 | 98 | 0.1 |
| Produits métalliques | 5 | 92 | 2.9 | 394 | 0.6 |
| Produits des minéraux non métalliques | 7 | 329 | 10.0 | 4,513 | 7.9 |
| Industries chimiques | 3 | 36 | 1.2 | 352 | 0.5 |
| Divers | 3 | 11 | 0.3 | 78 | 0.1 |
| Autres[1] | 5 | 115 | 3.6 | 846 | 1.4 |
| Total | 112 | 3,216 | 100.0 | 59,616 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Cuir, machinerie, métaux primaires.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

y est traditionnelle, car c'est là que s'est établi l'un des premiers producteurs de pâte et de papier de la province. La proximité des ressources forestières, la présence de rivières pouvant servir au flottage du bois et à l'aménagement hydroélectrique ont fait de cette industrie la plus importante de celles qui sont établies dans le comté; en effet, elle procure plus de la moitié des emplois et assure 72% de la valeur des expéditions (tableau 46). Un dixième de l'activité manufacturière est attribuable aux industries du bois et environ 8% à des industries de produits des minéraux non métalliques, ce qui réflète encore une fois l'influence des ressources locales. Un quatrième groupe, les produits alimentaires, est encore moins important puisqu'il emploie à peine 200 personnes. Au total c'est mieux que ce qui existe dans le comté de Lotbinière ou dans la sous-région de Rivière-du-Loup ou dans le comté de Charlevoix, mais on retrouve dans le comté de Portneuf un trait commun à de nombreuses régions marginales, c'est-à-dire l'absence de diversification industrielle et la grande dépendance par rapport à un seul groupe; pourtant le comté de Portneuf est voisin de Québec.

Donnacona, avec près de 900 travailleurs manufacturiers, est le principal noyau industriel du comté (tableau 40 et appendice VIII); la compagnie Domtar qui y fabrique du papier-journal et des matériaux de construction, emploie la presque totalité de cette main-d'oeuvre. A Portneuf, la compagnie J. Ford (papier) embauchant plus de 250 personnes est de loin la principale entreprise. A Saint-Raymond, Les Industries Bourassa Ltée (articles en bois) emploient une centaine d'hommes de même qu'une petite fabrique de papier, la St. Raymond Paper, établie tout près à Chute-Panet; une centaine de femmes confectionnent aussi des gants et des mitaines. A Pont-Rouge, Building Products of Canada (matériaux de construction), avec 230 employés, occupe plus de la moitié de la main-d'oeuvre manufacturière (tableau 41). A Saint-Basile, une fabrique de contreplaqués embauche 75 hommes, mais Ciment Québec Inc., qui produit pour les besoins de l'agglomération de Québec, est la principale entreprise locale (150). Enfin à Saint-Marc-des-Carrières, divers produits de la pierre proviennent de l'exploitation des carrières locales. Pour les industries du comté de Portneuf, la présence de matières premières locales (bois et pierre) et la proximité du marché de Québec constituent les principaux facteurs de localisation.

6- Le comté de Charlevoix

Zone montagneuse, le comté de Charlevoix est presque totalement boisé et le bois est la ressource qui a permis l'implantation de la compagnie Donahue Ltée à Clermont (450 employés). Ce fabricant de papier-journal, qui fait travailler 60% de la main-d'oeuvre manufacturière du comté (765 employés), a installé en 1967 une nouvelle machine à papier (investissement de $20 M) après avoir conclu des ententes avec un journal de Philadelphie qu'il approvisionnera, avec la Société générale de financement (participation de 25%) et la Société française de cellulose des pins, ce qui permettra d'exporter sur le marché français. Le deuxième groupe industriel le plus important est celui des produits alimentaires ($3.9 M sur $17.3); la ferme de la Poulette Grise à La Malbaie est le principal établissement avec soixante employés. A La Malbaie, on trouve aussi une petite fabrique de tiges d'aluminium, Nesco Aluminum Ltd. (30 employés).

Ceci clôt notre description de l'activité industrielle des zones rurales de la région administrative de Québec et nous tenterons maintenant de dégager quelques problèmes, qui conditionnent l'avenir industriel de ce territoire.

7- Le coût de transport, l'éparpillement de la population, la survie de la petite entreprise, problèmes de l'industrie de la zone rurale de la région de Québec

Les communications revêtent une importance majeure pour les industries des zones rurales de la région administrative de Québec, car, même si un grand nombre utilise les matières premières (bois, produits minéraux, produits agricoles) d'origine locale ou régionale, d'autres doivent les importer; d'autre part, la plupart de ces industries expédient leurs produits sur les grands marchés. Cet éloignement des sources de matières premières et des grands marchés provoque nécessairement un accroissement des coûts de transport, exception faite de la sous-région de Rivière-du-Loup qui est favorisée par le Maritime Freight Act. Un différentiel de salaires de 20% avec Montréal et de 10% avec le Québec métropolitain, le coût moindre des bâtisses et des terrains industriels, contrebalancent en quelque sor-

te le coût plus élevé du transport, mais les grandes centrales syndicales tendent à favoriser l'égalisation des salaires à travers la province. Voici donc un premier problème qui peut entraver la vie industrielle dans cette zone rurale.

Des enquêtes récentes effectuées par des organismes régionaux et les délégués industriels régionaux du Ministère de l'Industrie et du Commerce, notamment dans les comtés de Dorchester[84] et de Bellechasse, démontrent qu'une main-d'oeuvre est disponible en assez grande quantité dans les zones rurales. Cependant, l'éparpillement de la population dans de nombreuses municipalités de faible taille contrecarre les effets favorables de cette disponibilité de main-d'oeuvre qu'une politique de regroupement municipal et de concentration de la population pourrait maximiser. Ajoutons qu'une consolidation des structures municipales devrait s'accompagner d'une mise en place de bonnes structures d'accueil dans des centres prioritaires. Les effets de mesures comme les primes à l'investissement industriel accordées par les gouvernements fédéral et provincial seraient alors beaucoup plus positifs.

Dans ce territoire rural, on remarque aussi la présence de nombreuses petites entreprises de type familial. Comme dans d'autres régions de la province, un grand nombre d'entre elles périclitent. Les principaux maux qui les frappent sont les suivants: 1° on note un vieillissement du personnel de maîtrise qui n'a plus la force physique pour compenser les déficiences techniques et administratives, 2° l'adaptation aux nouvelles techniques est souvent nulle et l'entreprise est incapable de se payer les services de consultants capables de la réformer. Il ne faut pas mésestimer l'importance que revêtent ces petites entreprises pour les municipalités rurales et c'est pourquoi le gouvernement devrait se préoccuper de leur survie et de leur consolidation par des mesures appropriées.

---

84 Office de développement régional de l'Etchemin. Rapport no 1: le textile. Disponibilité de main-d'oeuvre pour l'industrie textile dans l'Etchemin. Lac Etchemin, 1966. 35 p.

# CHAPITRE XI

## LA REGION DE TROIS-RIVIERES

### A- Le point de rencontre des axes Saint-Laurent et Trans-Québec

Située à mi-chemin des marchés de Montréal et de Québec, la région de Trois-Rivières est au centre du triangle industriel Montréal - Québec - Sherbrooke et au point de rencontre de l'axe du Saint-Laurent et de l'axe Trans-Québec (Sherbrooke - Trois-Rivières - Roberval). Son territoire se divise en deux sous-régions. L'une, la Mauricie, se compose des comtés de recensement de Champlain, Saint-Maurice et Maskinongé sur la rive nord du Saint-Laurent, de Nicolet et Yamaska sur la rive droite du fleuve; l'axe Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine - Shawinigan - Grand' Mère est l'élément humain et économique dominant du paysage de cette sous-région. L'autre sous-région est constituée des comtés de recensement de Drummond et Arthabaska; cette zone est fortement influencée par les villes industrielles de Drummondville et de Victoriaville. Le pont Laviolette qui traverse le Saint-Laurent à la hauteur de Trois-Rivières, ouvert à la circulation au cours de l'hiver 1967-1968, relie ces deux sous-régions et les relations socio-économiques déjà existantes augmenteront sensiblement, ce qui semble être confirmé par les statistiques enregistrées au cours de la première année de service; en effet, 2,000,000 de véhicules ont utilisé le pont durant cette période.

Avec 40,682 personnes employées en 1964 dans l'industrie manufacturière (8.8% P.Q.) et une valeur des expéditions de $779,009,000 (8.5% P.Q.), la région de Trois-Rivières occupe le deuxième rang pour la valeur des expéditions manufacturières parmi les régions administratives du Québec, et, le troisième rang pour le nombre d'employés (tableau 25). L'industrie des textiles est celle qui donne le plus d'emplois, 9,446 unités (23.3% de la main-d'oeuvre manufacturière de la région), mais la valeur de ses produits est inférieure (19.4%) à celle des biens fabriqués par l'industrie des pâtes et papiers (29.1% de la valeur totale des expéditions manufacturières de la région), qui embauche tout de même 8,000 travailleurs (19.8%) (tableau 47). Au troisième

Tableau 47

Région de Trois-Rivières

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | % | Valeur des expéditions $'000 | % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 259 | 3,034 | 7.5 | 95,841 | 12.3 |
| Cuir | 14 | 916 | 2.3 | 6,371 | 0.7 |
| Textiles | 21 | 9,446 | 23.3 | 150,918 | 19.4 |
| Bonneterie | 14 | 586 | 1.4 | 8,294 | 1.1 |
| Vêtements | 46 | 4,687 | 11.6 | 31,719 | 4.1 |
| Bois | 172 | 2,408 | 5.7 | 24,736 | 3.2 |
| Meubles et articles d'ameublement | 69 | 1,816 | 4.5 | 20,081 | 2.6 |
| Papier et produits connexes | 21 | 8,021 | 19.8 | 226,526 | 29.1 |
| Imprimerie, édition, etc. | 60 | 775 | 1.9 | 8,100 | 1.0 |
| Métaux primaires | 8 | 2,219 | 5.5 | 70,536 | 9.0 |
| Produits métalliques | 54 | 817 | 2.0 | 11,409 | 1.5 |
| Machinerie | 9 | 585 | 1.4 | 6,479 | 0.8 |
| Matériel de transport | 8 | 145 | 0.3 | 2,076 | 0.3 |
| Appareils et matériel électriques | 7 | 1,619 | 4.0 | 38,515 | 4.9 |
| Produits des minéraux non métalliques | 40 | 551 | 1.4 | 10,011 | 1.3 |
| Industries chimiques | 14 | 2,320 | 5.7 | 56,703 | 7.3 |
| Divers | 32 | 521 | 1.3 | 8,501 | 1.1 |
| Autre | 1 | 206 | 0.4 | 2,193 | 0.3 |
| Total | 849 | 40,632 | 100.0 | 779,009 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

rang pour l'emploi (13.0%), viennent les fabriques de vêtements et de bonneterie, mais celles-ci n'apportant que 5.2% de la valeur de la production. Ce sont les industries alimentaires qui prennent la troisième position pour la valeur des expéditions (12.3%) mais avec seulement 7.5% de l'effectif. Parmi les autres groupes, il faut citer ceux des industries du bois, des industries des métaux primaires, des industries des appareils et du matériel électriques, des industries chimiques, des industries du meuble, qui emploient chacun des effectifs de l'ordre de 2,000 personnes; les industries des métaux primaires et les industries chimiques, produisant respectivement pour une valeur de $70,536,000 (9%) et de $56,703,000 (4.9%) (tableau 47), occupent ainsi une place importante dans la structure industrielle de la région. Cinquante-cinq pour cent de la production manufacturière est consommé dans la province, 24.5% l'est dans les autres provinces et 20% seulement est expédié hors du pays (Appendice IX). Après ces quelques généralités sur l'ensemble de la région de Trois-Rivières, voyons maintenant en détail chacune des deux sous-régions, la Mauricie et la zone de Drummondville - Victoriaville.

## B- La Mauricie

### 1- La pâte et le papier, le textile, l'électro-métallurgie et l'électro-chimie

Au cours du 19e siècle, l'activité industrielle prédominante dans ce territoire était le sciage du bois. A la fin du dix-neuvième siècle, le sciage du bois connaît un déclin et les industries de la pâte et du papier prennent la relève. L'abondance du bois, en particulier des résineux comme l'épinette, des feuillus comme le merisier, et la présence d'une rivière idéale pour le flottage du bois et les aménagements hydroélectriques ont favorisé l'installation de plusieurs moulins à pâte et à papier tout au long de son cours, de préférence sur des ruptures de pente et à la confluence du Saint-Maurice et du Saint-Laurent. A ce dernier endroit, l'aménagement d'un port de mer s'est révélé un facteur favorable. Aujourd'hui huit moulins tournent le long du Saint-Maurice et donnent de l'emploi à quelque 7,500 travailleurs (tableau 48), sans compter ceux qui sont employés en forêt; il va sans dire qu'il s'agit de la principale industrie de la Mauricie. Trois grandes compagnies contrôlent cette industrie: la Compagnie Internationale de Papier du Canada, la Consolidated Paper Corporation et la Domtar. L'agglomération de Trois-Rivières - Cap-de-la-

Madeleine possède cinq usines, celle de Shawinigan - Grand' Mère, deux et La Tuque, une.

Les aménagements hydroélectriques sur le Saint-Maurice et les difficultés de transport de l'électricité sur une longue distance, il y a un demi-siècle, ont amené l'installation à Shawinigan d'une industrie de fonte et d'affinage de l'aluminium, d'industries chimiques. Ces implantations ont attiré sur les lieux d'autres industries chimiques. Aussi considère-t-on Shawinigan comme l'un des plus importants centres de l'industrie chimique de la province de Québec, avec Montréal et la rive-sud de Montréal. Plus tard, l'électricité a pu être transportée sans trop de pertes sur d'assez grandes distances et d'autres industries électro-métallurgiques, comme Reynolds Aluminum Co. of Canada, ont pu s'établir à Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine, agglomération dotée d'un port de mer. Ces industries des métaux primaires et des produits chimiques occupent 17% de la main-d'oeuvre manufacturière de la Mauricie et contribuent pour 23% de la valeur des expéditions (tableau 48).

La fondation de ces industries de pâte et papier, de ces grandes usines électro-chimiques et électro-métallurgiques a provoqué la croissance des villes, par conséquent du réservoir de main-d'oeuvre. La présence dans les villes d'une main-d'oeuvre féminine abondante renforcée par l'immigration rurale a attiré l'industrie des textiles et des vêtements. Ce groupe d'industries emploie en 1964 près de 7,000 personnes, soit 26% de la main-d'oeuvre manufacturière et donne 14% de la valeur totale des expéditions de la sous-région de la Mauricie (tableau 48). De ces activités, la transformation des textiles (filage et tissage du coton, filage de la laine et fabrication de tissus de laine) est la principale. La compagnie Wabasso Cotton emploie près de 2,500 personnes à Trois-Rivières, Grand'Mère et Shawinigan. Mentionnons aussi la présence d'une importante fabrique de textiles synthétiques à Louiseville, l' "Associated Textile of Canada", qui emploie de 800 à 900 personnes.

La présence d'un marché régional de l'ordre d'un demi-million de consommateurs et l'élevage laitier, en particulier dans la plaine, sont à l'origine des industries alimentaires. Mentionnons Crino à Sainte-Anne-de-la-Pérade, la Petite Vache à Grondines, Montréal Caséine à Louiseville et Caillette à Maskinongé. Les noms de ces entreprises nous rappellent que nous trouvons leurs produits à travers le Québec et même dans les autres provinces. La présence de ce

Tableau 48

Région de Trois-Rivières - La Mauricie

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 185 | 1,839 | 6.9 | 46,682 | 8.5 |
| Cuir | 13 | 897 | 3.3 | 6,288 | 1.1 |
| Textiles | 9 | 4,124 | 15.4 | 54,834 | 10.0 |
| Bonneterie | 9 | 489 | 1.8 | 7,393 | 1.3 |
| Vêtements | 31 | 2,273 | 8.5 | 11,842 | 2.2 |
| Bois | 120 | 1,593 | 5.7 | 15,809 | 2.9 |
| Meubles et articles d'ameublement | 43 | 631 | 2.3 | 6,857 | 1.3 |
| Papier et produits connexes | 13 | 7,445 | 27.7 | 218,561 | 39.9 |
| Imprimerie, édition, etc. | 45 | 451 | 1.7 | 3,632 | 0.7 |
| Métaux primaires | 8 | 2,219 | 8.3 | 70,536 | 12.9 |
| Produits métalliques | 32 | 534 | 2.0 | 6,616 | 1.2 |
| Matériel de transport | 6 | 49 | 0.2 | 636 | 0.1 |
| Appareils et matériel électriques | 5 | 1,207 | 4.5 | 27,604 | 5.0 |
| Produits minéraux non métalliques | 26 | 457 | 1.7 | 8,620 | 1.6 |
| Industries chimiques | 12 | 2,308 | 8.6 | 56,113 | 10.2 |
| Divers | 22 | 220 | 0.8 | 3,682 | 0.7 |
| Autres | 2 | 155 | 0.6 | 1,341 | 0.3 |
| Total | 581 | 26,891 | 100.0 | 547,543 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

marché, d'une main-d'oeuvre habituée aux tâches industrielles, de moyens de transport ont aussi permis l'installation de plusieurs fabricants d'appareils et matériel électriques, dont une grosse usine de la Canadian Westinghouse à Trois-Rivières où quelque 800 travailleurs produisent des lampes électriques.

Ces quelques notes sur l'industrialisation de la Mauricie nous amènent à constater que celle-ci a été intense, puisqu'au moins le tiers de la main-d'oeuvre totale du territoire travaille dans l'industrie manufacturière (Appendice VII). On remarque aussi que 75% de la main-d'oeuvre manufacturière appartient à 35 établissements ayant 100 employés et plus.

2- La prédominance de l'axe interurbain de Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine - Shawinigan - Grand'Mère (Appendice VIII)

Avec un effectif de 11,500 (tableau 49), les usines de l'agglomération de Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine comptent pour environ 40% dans la structure industrielle de la Mauricie. Avec 5,000 personnes, l'industrie de la pâte et du papier constitue l'activité industrielle prédominante; on retrouve les trois grandes compagnies bien connues, la Compagnie Internationale de Papier du Canada, Consolidated Paper Corporation, Domtar Newsprint. Le textile avec un contingent de l'ordre de 2,000 travailleurs vient au deuxième rang; la compagnie Wabasso Cotton, avec 1,800 employés, se trouve de loin la plus importante entreprise en ce domaine. Un millier d'autres personnes travaillent dans l'industrie des vêtements; la principale entreprise est la compagnie Tooke Brothers (467 employés) qui, à Cap-de-la-Madeleine, fabrique des chemises et des pyjamas. La métallurgie primaire, avec Reynolds Aluminum à Cap-de-la-Madeleine et Canada Iron Foundry à Trois-Rivières, et une usine d'ampoules électriques, Canadian Westinghouse, se partagent à peu près également 2,000 autres ouvriers. La dépendance de l'agglomération de Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine vis-à-vis un petit nombre de grandes entreprises s'avère donc très forte.

La deuxième concentration industrielle de la Mauricie est Shawinigan - Grand'Mère, avec 8,000 personnes employées dans l'industrie manufacturière (tableau 49). L'in-

dustrie chimique et l'industrie des pâtes et papiers se partagent ici la vedette, embauchant chacune à peu près 2,000 personnes. Consolidated Paper contrôle les deux industries de pâte et papier de l'agglomération; Shawinigan Chemicals possède la principale fabrique de produits chimiques avec quelque 1,400 employés, suivie de Dupont of Canada et de Canadian Industries Ltd. Ces industries chimiques produisent du carbure de calcium, d'acéthylène, d'acétane, des alcools, de l'acide sulfurique, du soda caustique, du film de cellulose, etc. A côté d'elles, on retrouve l'affinerie de l'Alcan (1,000 employés) qui fabrique non seulement des lingots d'aluminium mais aussi du fil. Shawinigan et Grand' Mère se partagent également 600 ouvriers et ouvrières du textile: Wabasso Cotton emploie dans les deux villes la presque totalité de cette main-d'oeuvre. Un millier de personnes travaillent aussi à la confection de vêtements, au filage de la laine et à la fabrication de tissus de laine; les principales entreprises dans ce secteur sont localisées à Grand' Mère. L'agglomération de Shawinigan - Grand'Mère a connu depuis quelques années une stagnation, mais on espère maintenant un redressement de la situation à cause notamment des effets des primes à l'investissement des gouvernements fédéral et provincial. En tout cas, la structure industrielle de cette agglomération se révèle plus diversifiée que celle de Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine, ce qui peut être considéré comme un facteur favorable. Enfin, toujours dans l'axe du Saint-Maurice, véritable avenue industrielle de la Mauricie (Appendice VIII), à 80 milles au nord de Trois-Rivières, on trouve à La Tuque une importante usine de la Compagnie Internationale de Papier du Canada; celle-ci employant quelque 1,500 personnes constitue l'activité économique prédominante de cette ville isolée au milieu des grandes forêts de conifères du bassin de la haute Mauricie.

Dans la Mauricie, en dehors de l'axe du Saint-Maurice, il n'y a pour ainsi dire qu'une seule agglomération industrielle importante, Louiseville (carte 22, tableau 49, appendice VIII). En 1964, dans cette ville située à une quinzaine de milles à l'ouest de Trois-Rivières, les manufactures employaient 1,800 personnes (tableau 49) dont une partie provient du milieu agricole environnant, où réside une main-d'oeuvre relativement abondante. Le tissage de matériel à tenture et d'imprimés pour vêtements de dames y constitue la principale activité, occupant la moitié de la main-d'oeuvre manufacturière; la fabrication de chemises, de vêtements de femmes et d'enfants retient un autre contingent considérable, soit environ 400 femmes. Une autre compagnie importante, la Cie Barrett, fabrique des panneaux durs,

ce qui fait travailler 175 hommes. Enfin, il existe aussi une douzaine de petites localités industrielles à la production généralement spécialisée (carte 32), dont cinq possèdent des établissements qui embauchent de 200 à 500 travailleurs (tableau 49). A Saint-Tite et Saint-Adelphe, on fabrique des gants et des souliers, à Maskinongé, Saint-Justin et Saint-Narcisse, des meubles et des articles d'ameublement, à Pierreville, des véhicules et des appareils pour combattre les incendies, à La Pérade, Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Yamachiche et Gentilly, des produits alimentaires, à Saint-Roch-de-Mékinac et à Sainte-Thècle, divers produits du bois. A Saint-Léonard d'Aston, c'est la confection de vêtements sport qui donne le plus de travail, suivie de près par la fabrication de contreplaqués. A Nicolet, il existe une certaine diversification puisqu'on y fait du meuble de maison, du verre optique, de la bonneterie, du vêtement, etc. On remarque que presque tous ces petits noyaux sont situés en plein coeur de zones agricoles où une main-d'oeuvre est habituellement disponible.

Enfin, on ne peut écrire sur la Mauricie sans mentionner Bécancour. Le projet d'y établir une grande sidérurgie financée par l'Etat ne verra jamais le jour, Sidbec ayant acheté Dosco. Les terrains dont Sidbec disposait serviront à créer un parc industriel régional, qui bénéficiera de l'ouverture du pont Laviolette, d'une expansion possible du port de Trois-Rivières sur la rive sud, zone desservie par le grand réseau ferroviaire transcontinental du Canadien National. La création d'un tel parc industriel contribuera au renouveau industriel de toute la région de Trois-Rivières. Une loi adoptée le 21 novembre 1968 par la 28e législature du Parlement du Québec donne naissance à la Société du parc industriel du centre du Québec; cet organisme d'état dépend du ministre de l'Industrie et du Commerce.

### 3- La position géographique avantageuse et la main-d'oeuvre industrielle, facteurs en puissance de renouveau industriel

De 1956 à 1964, les cinq comtés qui forment la Mauricie connaissaient une diminution du nombre d'emplois manufacturiers; la perte pour l'ensemble est de 1,153 unités et c'est le comté de Saint-Maurice qui en absorbe la plus grande partie (- 988) (Appendice X). L'attraction exercée par la région de Montréal, les mouvements ouvriers, les surtaxes municipales, la mécanisation et l'automatisation, les fail-

lites, peuvent expliquer cette décroissance qu'on tente maintenant de renverser par des primes à l'investissement et une meilleure promotion industrielle par laquelle on devrait mettre en lumière des facteurs favorables tels que la position géographique et la main-d'oeuvre expérimentée de la Mauricie.

Ce territoire est avantagé par le fait qu'il se situe au centre du Québec méridional, à mi-chemin entre les deux plus grandes agglomérations de la province, au point de convergence de l'axe du Saint-Laurent et de l'axe Trans-Québec. La construction des autoroutes Montréal - Trois-Rivières et Trans-Québec améliorera la situation, la Trans-Québec permettant notamment de communiquer plus facilement avec les Cantons-de-l'Est et la région du Lac-Saint-Jean - Saguenay. Il existe aussi à Trois-Rivières un aéroport assez bien équipé, mais peu achalandé à l'heure actuelle. Les chemins de fer du Canadien National et du Canadien Pacifique desservent tous deux le territoire sis au nord du Saint-Laurent, mais celui-ci n'est pas relié directement au réseau transcontinental du Canadien National, qui traverse la partie méridionale de la Mauricie. Un traversier ferroviaire, s'il s'avérait rentable, corrigerait cette situation. Il semble enfin que le port de Trois-Rivières, sur son site actuel, soit saturé et qu'il faille l'étendre sur la rive sud du Saint-Laurent. Cette conjoncture des voies de communications favoriserait le développement du parc industriel régional de Bécancour, d'autant plus qu'on vient de mettre en service un pipe-line distributeur de produits pétroliers entre Montréal et Drummondville, qu'on prévoit l'installation d'un réseau de gaz naturel et, qu'en 1970, la centrale thermonucléaire de Gentilly entrera en opération.

Par suite de mises à pied, de l'arrivée de nouvelles recrues sur le marché du travail, il existe une main-d'oeuvre disponible. Et il est bon de noter que chaque région crée son type de main-d'oeuvre selon la vocation du milieu. En Mauricie, la grande industrie manufacturière est l'une des caractéristiques majeures de l'économie régionale et nombre de travailleurs ont été formés dans les industries des pâtes et papiers, les industries chimiques et électrométallurgiques. On trouve aussi dans la région une main-d'oeuvre spécialisée, par exemple dans le travail du cuir. Les travailleurs de la Mauricie se sont adaptés aux conditions particulières du travail en usine et leur "mentalité industrielle" constitue un facteur favorable.

Tableau 49

Région de Trois-Rivières

Principaux foyers industriels, 1964

(200 employés et plus)

| | |
|---|---|
| Région : | 40,682 employés |
| Zone de Drummondville - Victoriaville : | (13,791) |
| Drummondville | 8,196 |
| Victoriaville - Arthabaska | 3,242 |
| Princeville | 705 |
| Warwick | 599 |
| Daveluyville | 356 |
| Mauricie: | (26,891) |
| Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine | 11,474 |
| Shawinigan - Grand'Mère | 8,037 |
| Louiseville | 1,806 |
| La Tuque | 1,554 |
| Saint-Tite | 544 |
| Nicolet | 463 |
| Saint-Léonard d'Aston | 335 |
| Maskinongé | 260 |
| Pierreville | 224 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

En plus des facteurs "position géographique" et "main-d'oeuvre", la Mauricie offre d'autres attraits comme la présence, 1° d'excellents équipements communautaires, en particulier dans l'agglomération de Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine, 2° du potentiel touristique de la zone laurentienne, ce qui présente de nombreux avantages dans une civilisation où les loisirs deviennent de plus en plus importants, 3° de grandes industries de base possédant des effets d'entraînement qui, de fait, se sont déjà fait sentir, 4° de réserves forestières de feuillus, notamment du merisier, ce qui laisse entrevoir la création possible de nouvelles industries du bois autres que celles du sciage, de la pâte et du papier. Au total, la Mauricie possède donc, en puissance, de bons facteurs de renouveau industriel.

## C- La zone de Drummondville - Victoriaville

### 1- Le textile et le vêtement, industries dominantes

La structure industrielle de cette zone est simple, quatre groupes industriels composant les trois quarts de l'industrie manufacturière de ce territoire: textiles, vêtements, aliments et boissons, meubles et articles d'ameublement (tableau 50). Avec 40% de l'effectif de la main-d'oeuvre manufacturière et de la valeur des expéditions, les textiles forment de loin le principal groupe. En deuxième lieu, du point de vue de l'emploi, se place l'industrie des vêtements avec 18%, mais les industries alimentaires, du point de vue de la valeur des expéditions, se classent avant le vêtement, produisant pour une valeur qui est deux fois et demie supérieure (Aliments: $49 M, Vêtements: $20 M). Arrive ensuite l'industrie du meuble avec 8.7% de l'emploi et 5.7% de la valeur des expéditions. Les treize autres groupes de la structure industrielle représentent individuellement assez peu puisqu'ils ne totalisent que 25% de l'activité manufacturière. L'influence des industries des textiles et des vêtements est donc très forte, d'autant plus que ces groupes ne comptent que le dixième du nombre d'établissements (tableau 50).

### 2- Les agglomérations de Drummondville et de Victoriaville, 88% de l'activité manufacturière de la zone (tableau 49)

Principale agglomération de la zone, Drummondville

Tableau 50

Région de Trois-Rivières - Zone de Drummondville - Victoriaville

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 74 | 1,195 | 8.7 | 49,159 | 21.2 |
| Textiles | 12 | 5,322 | 38.9 | 96,084 | 41.5 |
| Bonneterie | 5 | 97 | 0.7 | 902 | 0.4 |
| Vêtements | 15 | 2,414 | 17.7 | 19,878 | 8.6 |
| Bois | 52 | 815 | 5.8 | 8,927 | 3.9 |
| Meubles et articles d'ameublement | 26 | 1,185 | 8.7 | 13,224 | 5.7 |
| Papier et produits connexes | 8 | 576 | 4.2 | 7,965 | 3.4 |
| Imprimerie, édition, etc. | 15 | 324 | 2.4 | 4,463 | 1.9 |
| Produits métalliques | 22 | 283 | 2.1 | 4,793 | 2.1 |
| Machinerie | 7 | 430 | 3.1 | 4,638 | 2.0 |
| Produits des minéraux non métalliques | 14 | 94 | 0.7 | 1,391 | 0.6 |
| Divers | 10 | 301 | 2.2 | 4,819 | 2.1 |
| Autres[1] | 3 | 755 | 4.8 | 15,218 | 6.5 |
| Total | 268 | 13,791 | 100.0 | 231,466 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Appareils et matériel électriques, caoutchouc, matériel de transport, industries chimiques et des produits connexes, cuir.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

est le point de jonction entre, d'une part, la région de Montréal et la région de Québec, et d'autre part, entre les Cantons-de-l'Est et la Mauricie. Ce phénomène a permis à Drummondville de maintenir plus longtemps son expansion passée, qui est attribuable en grande partie à l'arrivée des chemins de fer dans la région. Les industries de l'agglomération de Drummondville emploient quelque 8,000 personnes (tableau 49) et six emplois sur huit appartiennent au groupe des textiles. A elle seule, la Canadian Celanese (textiles synthétiques) embauche 3,500 personnes et la Dominion Textile en occupe près d'un millier. Ces industries des textiles emploient une proportion élevée de main-d'oeuvre féminine, mais il s'agit d'un secteur vulnérable à la concurrence étrangère, ce qui peut expliquer en partie sa croissance relativement faible, et d'autre part, le salaire moyen y est relativement bas (Appendice IV). Notons aussi que la présence de ces grosses usines de textiles a provoqué la création d'entreprises d'imprimerie et de teinturerie des tissus, l'une d'elles, la Dominion Dyeing & Printing, recourant à 400 travailleurs. Soulignons enfin l'action bénéfique des promoteurs industriels des compagnies d'électricité Shawinigan Water & Power et Southern Canada Power; les efforts de ces promoteurs se sont traduits par une certaine diversification qu'il serait absolument nécessaire d'intensifier, la structure industrielle actuelle étant trop dépendante de l'industrie des textiles. Des fabriques comme Sylvania Electric Ltd. (lampes électriques: 400 employés), Dennison Mfg. Co. (matériel de bureau: 300 employés), Drummond Business Forms (formules continues: 225 employés) ont été ainsi amenées à s'installer à Drummondville grâce à cette promotion industrielle.

A Victoriaville - Arthabaska, près de la moitié (1,600 employés) de la main-d'oeuvre manufacturière fabrique des vêtements, 1/5 (600 employés) des meubles et articles d'ameublement, et 350 travailleurs préparent des produits alimentaires. Ici comme à Drummondville, une bonne partie de la main-d'oeuvre (50%) dépend de quelques grandes entreprises. Les compagnies Rubin Brothers et Utex Corporation spécialisées dans le vêtement pour hommes sont les principaux employeurs, avec des effectifs de 900 et 600. Suivent avec 180 employés chacun, deux fabricants de meubles, Victoriaville Furniture et Victoriaville Upholstering, et un abattoir de volailles, Legrade Inc. Arthabaska, la ville jumelle de Victoriaville, renferme aussi une importante fabrique d'ameublement, H.P.L. Furniture (125 employés). Dans cette agglomération, l'industrie du meuble est traditionnelle et a subsisté, même si le bois, facteur historique de base, ne provient plus de la région; de plus comme il s'agit de

la deuxième concentration après Montréal en ce domaine, on y a établi une école spécialisée dans les métiers du meuble. Cependant des obstacles tels que la faible dimension de plusieurs entreprises, la vieille machinerie, la banalité de certains modèles, devront être éliminés si cette industrie du meuble veut progresser.

A l'intérieur de sa zone d'influence, l'agglomération de Drummondville est pratiquement la seule zone urbaine, alors que celle de Victoriaville - Arthabaska est entourée de quatre noyaux localisés au sein d'une zone agricole; ces noyaux sont Princeville, Warwick et Daveluyville dans le comté d'Arthabaska, Plessisville dans le comté de Mégantic,dont nous avons déjà traité dans le chapitre sur la région de Québec (Appendice VIII). Princeville et Warwick possèdent des industries assez variées (carte 32). A Princeville, située à une douzaine de milles au nord-est de Victoriaville, 700 personnes travaillent dans les industries manufacturières (tableau 49). L'abattoir et la salaison Legrade Inc., avec 200 personnes à leur emploi, constituent la principale entreprise de la ville. Princeville Furniture Inc. embauche 125 ouvriers et deux autres fabriques de meubles 70. A la préparation de contreplaqués, Weyerhauser occupe 140 hommes et Aluminum Boat & Canoes Inc., mieux connue auparavant sous le nom de Princecraft, dont les embarcations étaient célèbres, utilise un contingent de 95 travailleurs. A Warwick, le tiers des 600 travailleurs manufacturiers tisse la laine (Warwick Woollen Mills Co.) et plus d'un quart fabrique des portes et châssis (Roland Boulanger Ltée). Sont aussi installés à Warwick quatre établissements employant chacun une cinquantaine de personnes et fabriquant des boîtes de carton, des articles en plastique, des meubles, du feutre. Warwick n'est pas fortement industrialisée, mais on y trouve l'exemple d'une structure assez diversifiée et de l'utilisation de facteurs locaux favorables tels que tradition industrielle, esprit d'entreprise de la population, main-d'oeuvre abondante d'origine rurale. Enfin, à Daveluyville, l'activité majeure est la fabrication de meubles, les compagnies Meubles Daveluyville Ltée et Gérard Ouellet Inc. employant respectivement 160 et 120 travailleurs.

### 3- Les conditions de développement industriel de la zone de Drummondville - Victoriaville

Ces conditions, et il y en a sans doute que nous n'avons pu découvrir, concernent les communications et le

transport, la main-d'oeuvre et les salaires, l'évolution des techniques de production, les matières premières d'origine agricole, la création d'un axe interurbain Drummondville - Victoriaville.

A part Drummondville, les principales agglomérations de la zone ne sont pas situées sur l'autoroute qui la traverse et les communications actuelles nord-sud sont déficientes; à la fin de la saison hivernale, la circulation des camions lourds est souvent interdite sur les routes secondaires. L'ouverture du pont Laviolette facilite les relations avec les villes du Saint-Maurice, mais il n'y a pas de liaison ferroviaire directe avec le port de Trois-Rivières; la mise en service d'un traversier ferroviaire, si le projet s'avérait rentable, rectifierait la situation. On soutient aussi que les tarifs des compagnies ferroviaires sont désavantageux pour les entrepeneurs établis dans ce territoire et que ce fait a obligé la plupart des grandes entreprises locales à s'équiper de leur propre flotte de camions. La situation dans le domaine du transport devrait cependant s'améliorer. En effet, lorsque le projet de l'autoroute Trans-Québec aura été réalisé, les communications nord-sud seront de beaucoup meilleures de même que la liaison avec l'autoroute transcanadienne. La mise en service récente d'un pipe-line entre Montréal et Drummondville permet maintenant d'acheminer à meilleur compte des produits pétroliers. Enfin il est question de prolonger jusqu'à la ville de Québec le réseau de gaz naturel déjà en place dans la région de Montréal.

Les problèmes de main-d'oeuvre se présentent sous plusieurs aspects. Une partie de la main-d'oeuvre qualifiée serait drainée vers la région de Montréal et des compagnies ontariennes auraient même recruté des finissants des écoles techniques en offrant des salaires plus élevés que leurs concurrents du Québec et une formation à l'usine. On soutient aussi que les cours donnés par les écoles techniques et les écoles des arts et métiers ne correspondent pas aux exigences des industriels. Il y aurait donc pénurie de main-d'oeuvre qualifiée dans la zone de Drummondville - Victoriaville. Enfin plusieurs propriétaires d'entreprises verraient d'un mauvais oeil la venue d'industries à hauts salaires, car le régime actuel des salaires serait ainsi bouleversé; notons que les salaires moyens payés par les industries dominantes de ce territoire sont parmi les plus bas de la structure industrielle.

Ici comme dans d'autres régions du Québec, on enregistre un fort taux de mortalité chez les petites entreprises de produits laitiers, de portes et châssis, de meubles. La technologie et la mise en marché ont évolué de même que les habitudes des consommateurs, et la concurrence est très vive. Or beaucoup de fabriques sont trop petites, possèdent une vieille machinerie et ne produisent pas toujours au goût du consommateur. La modernisation est trop onéreuse pour les propriétaires de tels établissements qui doivent alors disparaître ou se fusionner avec d'autres. Les fusions et les groupements d'entreprises devraient être encouragés.

On devrait également se préoccuper davantage des ressources agricoles de ce territoire qui constitue, immédiatement après la plaine montréalaise, la zone la plus riche et la mieux partagée du Québec agricole.[85] D'ailleurs, avec les comtés d'Yamaska, de Nicolet et de Lotbinière, celui d'Arthabaska est l'un des principaux fournisseurs de lait de la province. Ajoutons que l'expansion urbaine empiète de plus en plus sur les meilleures terres de la région de Montréal, ce qui met en valeur les terres agricoles de la zone de Drummondville - Victoriaville. La création de nouvelles industries de transformation des produits agricoles contribuerait à diminuer la dépendance de la région par rapport à un ou deux groupes industriels.

Enfin, à l'exemple des Français qui ont créé des axes interurbains, il serait peut-être opportun de procéder de même avec Victoriaville et Drummondville, deux agglomérations dont la rivalité est sûrement néfaste. Ce concept des axes interurbains pourrait être aussi appliqué ailleurs dans la province. Et pour conclure, il faut reconnaître que la position géographique de cette zone est avantageuse, qu'il y existe une tradition industrielle de longue date.

---

85 Morrissette, Hugues. Les conditions du développement agricole. 44

# CHAPITRE XII

## LA REGION DE SHERBROOKE

Après avoir décrit le paysage industriel de la zone de Drummondville - Victoriaville qui était autrefois rattachée administrativement à la région de Sherbrooke, il est naturel de passer ensuite à cette dernière région qui constitue un sommet du triangle industriel Montréal - Québec - Sherbrooke. Située à l'écart de l'axe du Saint-Laurent et adossée à la frontière américaine, la région de Sherbrooke fait partie du système montagneux appalachien. En apparence, elle semble marginale, mais elle est traversée par de grandes voies ferrées qui relient les provinces centrales canadiennes (Ontario, Québec) aux Maritimes et à la Nouvelle-Angleterre; elle est aussi le terminus de l'autoroute Montréal-Sherbrooke, qui, à la hauteur de Magog, se prolonge vers les Etats-Unis. Elle sera aussi le point de départ de la future autoroute transquébec qui traversera le Saint-Laurent à Trois-Rivières pour aboutir au Lac Saint-Jean. La région de Sherbrooke jouit donc d'une position géographique excellente, facteur qui conditionne son développement industriel.

### A- La quatrième région industrielle du Québec (tableau 25)

Dans la région de Sherbrooke, territoire peuplé principalement à partir du début du 19e siècle par des colons provenant de la Nouvelle-Angleterre, les premières activités industrielles furent timides et n'ont touché que le bois, les produits obtenus étant des cendres (potasse, "perlasse") et du sucre d'érable. L'arrivée des chemins de fer, au cours de la deuxième moitié du 19e siècle, permit de développer l'exploitation forestière; le mouvement suivrait la pénétration de la voie ferrée, c'est-à-dire d'ouest en est. Vint ensuite la création d'industries où le coût de la main-d'oeuvre occupe une place importante dans le prix de revient de la production (textiles, vêtements); les chemins de fer, l'énergie hydraulique, la main-d'oeuvre rurale abondante et peu dispendieuse, constituaient les facteurs favorables. La présence de ressources forestières amena aussi l'implantation de plusieurs fabricants de pâte et papier. L'installation d'industries alimentaires est provo-

quée par les besoins de la population de la région. L'épuisement progressif des ressources forestières de la région libéra une main-d'oeuvre habituée aux tâches industrielles qui sera embauchée par les industries mécaniques; celles-ci apparaissent notamment à Sherbrooke, profitant de la présence de cette main-d'oeuvre disponible et surtout de l'excellente situation géographique de la région par rapport aux marchés canadien et américain.[86]

Cette courte rétrospective du développement industriel dans la région de Sherbrooke nous amène enfin à examiner brièvement l'évolution récente (Appendice X). De 1949 à 1956, l'emploi manufacturier s'est accru de 1,555 unités (8.3%) et, de 1956 à 1964, de 1,437 unités (7.1%). De 1956 à 1964, ce sont les comtés de Sherbrooke (+926) et de Stanstead (+589) qui ont enregistré les plus forts accroissements nets; l'emploi manufacturier dans les comtés de Compton et de Frontenac a peu augmenté et a même diminué dans les comtés de Richmond (-98) et de Wolfe (-53). En dépit des difficultés que connaissent certaines industries du textile, de la bonneterie, du bois, l'activité manufacturière dans la région de Sherbrooke se comporte donc assez bien et représente encore le principal gagne-pain de la population, puisqu'en 1961, elle occupe 30% de la main-d'oeuvre totale (Appendice VII); à ce dernier point de vue, la région n'est dépassée que de peu par les régions de Trois-Rivières et de Montréal. Ce comportement est d'ailleurs corroboré par des données communiquées par le Service des permis et de l'inspection des bâtiments de la Cité de Sherbrooke et par le délégué industriel du Ministère de l'Industrie et du Commerce à Sherbrooke. A Sherbrooke, entre le ler janvier 1956 et le 30 juin 1967, des permis industriels au montant de $13 M ont été émis et, ailleurs dans la région, pour les années 1965-66, environ $16 M ont été investis ou étaient en train de l'être.

En 1964, la région de Sherbrooke, avec 473 établissements manufacturiers employant 22,673 travailleurs et donnant une valeur des expéditions de près de $397 M (tableau 25), occupe le quatrième rang parmi les régions industrielles de la province. Pour certains groupes industriels, la région se classe cependant en deuxième ou troisième place: en deuxiè-

---

86 Phlipponneau, Michel. L'avenir économique et social des Cantons-de-l'Est. 146-152

me pour les industries du caoutchouc, de la bonneterie, des produits métalliques, de la machinerie, en troisième pour les industries du cuir, des textiles, des produits des minéraux non métalliques. La production manufacturière de la région est presque entièrement consommée ou expédiée au Canada même, soit 52.2% au Québec et 40.5% dans les autres provinces; à l'étranger, on n'expédie que 7.3% (Appendice IX). Ce fait est intéressant à noter, car il démontre l'importance des marchés québécois et canadien pour les industriels de la région de Sherbrooke; il fait également ressortir la position de la région dans le réseau ferroviaire canadien, facteur dont l'industrialisation s'est prévalue et sur lequel on devrait encore insister davantage.

B- Les industries des textiles et des vêtements, du papier et du bois, de la métallurgie, des produits alimentaires

Le premier groupe d'industries qui retient notre attention est celui des tissus, de l'habillement et des produits connexes (textiles, bonneterie, vêtements, cuir), car il occupe 9,500 travailleurs, soit 41.8% de l'effectif manufacturier total de la région, et produit pour $139.2 M (35%) (tableau 51). A cause des difficultés que connaît l'industrie des textiles, ce groupe pourrait perdre de son importance; à titre d'exemple, voyons ce qui se passe à Sherbrooke où des économistes de l'Université de Sherbrooke ont mené des enquêtes pour le compte du Conseil d'Orientation économique du Québec. A Sherbrooke, entre 1950 et 1966, les industries des filés de coton, des tissus de coton, de laine ont enregistré une diminution de l'embauche de l'ordre de 50%; par contre, dans l'industrie des textiles synthétiques, l'emploi a augmenté d'environ 80%. Du côté de la bonneterie, le nombre d'emplois est demeuré à peu près stable dans les fabriques de tricots, mais, dans le sous-groupe des bas et chaussettes, les effectifs ont décru d'environ 70%. L'emploi dans l'industrie des vêtements est demeuré sensiblement le même. Dans l'industrie des textiles, qui, à elle seule, constitue 25% de la structure industrielle, les compagnies géantes, Dominion Textile, Domil, Bruck Mills, Canadian Celanese, dominent et l'une d'elles à Magog, Dominion Textile, occupe même 2,400 personnes.

Avec 20% des travailleurs et de la valeur des expéditions, les industries qui utilisent le bois comme matière première (industries du bois, du meuble, de la pâte et du papier), forment le deuxième groupe le plus important (tableau 51). La fabrication du papier et de produits connexes

Tableau 51

Région de Sherbrooke

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 130 | 2,363 | 10.5 | 63,176 | 15.9 |
| Caoutchouc | 4 | 920 | 4.1 | 19,978 | 5.0 |
| Cuir | 8 | 829 | 3.7 | 9,488 | 2.4 |
| Textiles | 19 | 5,589 | 24.7 | 104,544 | 26.3 |
| Bonneterie | 8 | 847 | 3.7 | 11,215 | 2.8 |
| Vêtements | 33 | 2,183 | 9.7 | 13,692 | 3.5 |
| Bois | 109 | 1,806 | 7.6 | 16,822 | 4.3 |
| Meubles et articles d'ameublement | 24 | 305 | 1.4 | 2,862 | 0.7 |
| Papier et produits connexes | 9 | 2,679 | 11.9 | 65,707 | 16.6 |
| Imprimerie, édition, etc. | 31 | 506 | 2.2 | 4,651 | 1.2 |
| Métaux primaires | 6 | 311 | 1.4 | 3,288 | 0.8 |
| Produits métalliques | 29 | 1,742 | 7.7 | 29,388 | 7.4 |
| Machinerie | 4 | 1,338 | 5.9 | 33,811 | 8.5 |
| Produits des minéraux non métalliques | 34 | 844 | 3.7 | 14,158 | 3.6 |
| Industries chimiques | 5 | 25 | 0.1 | 514 | 0.1 |
| Divers | 19 | 318 | 1.4 | 3,199 | 0.8 |
| Autre | 1 | 68 | 0.3 | 295 | 0.1 |
| Total | 473 | 22,673 | 100.0 | 396,786 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

qui s'élabore dans un nombre restreint d'établissements reste la principale activité. Ces fabriques de papier et de produits connexes, qui sont toutes localisées à quelques milles de Sherbrooke (carte 33), contribuent largement à l'économie régionale, car elles versent annuellement $14 M en salaires, $30 M pour les matières utilisées, $5 M pour le combustible et l'électricité.[87] Une bonne partie du bois utilisé provient de l'Abitibi, mais on achète aussi des copeaux des moulins à scie de la région, de la Beauce et des Bois-Francs. Il faut aussi ajouter la contribution aux taxes scolaires et municipales. Notons enfin que Kruger Ltd. a effectué à Bromptonville un investissement de $1 M en 1965-1966 et que Domtar doit dépenser à Windsor $12 M entre 1965 et 1970.

Les industries métallurgiques (métaux primaires, produits métalliques, machinerie) constituent le troisième groupe le plus important (tableau 51). La plupart des établissements qui le composent sont localisés à Sherbrooke. La présence dans la région de papeteries, d'exploitations minières de l'amiante et du cuivre, l'excellente position géographique sur le réseau ferroviaire canadien, le dynamisme des hommes d'affaires, une main-d'oeuvre rompue aux tâches industrielles, sont autant de facteurs qui expliquent le développement relativement important des industries métallurgiques dans la région de Sherbrooke. Dans le secteur de la machinerie, plusieurs investissements récents ont été effectués et une grande entreprise, Combustion Engineering - Superheater à Sherbrooke (chaudières à vapeur et ouvrages de tôle forte), a dépensé près de $2,000,000 pour son expansion. La fabrication de machinerie semble être l'une des activités industrielles les plus dynamiques dans la région.

Comme il se doit dans un territoire dont l'agriculture est relativement prospère, les industries des aliments et boissons occupent une place importante puisqu'elles se classent au quatrième rang avec 10% des travailleurs manufacturiers et 16% de la valeur des expéditions (tableau 51). La plupart de ces industries alimentent le marché local et régional, cependant que Carnation Co. (concentré de lait) et Walter M. Lowney (confiserie) installés à Sherbrooke

---

87 Anonyme, "Revue économique des Cantons-de-l'Est". Québec industriel, 19 (janvier 1965): 14-15

desservent le marché national. Carnation s'approvisionne dans le bassin laitier de la région et expédie notamment vers les Maritimes. Lowney, qui emploie 700 personnes et qui a investi $3,752,000 s'est établie à Sherbrooke en 1960 après avoir quitté Montréal en raison de problèmes de main-d'oeuvre; c'est la principale implantation industrielle récente dans la région. L'industrie des produits du caoutchouc ne constitue que 5% de la structure industrielle (tableau 51), mais sa présence peut signifier qu'il est possible de développer d'autres industries du même genre dans ce territoire. Les deux principales entreprises, American Biltrite à Sherbrooke et B.F. Goodrich Sponge Products à Waterville, ont récemment dépensé chacune un million de dollars pour augmenter leur production. Les efforts du Service de promotion industrielle de l'ancienne Southern Canada Power Co. ne sont pas étrangers à la création de ces deux grandes usines dont l'une, la B.F. Goodrich, expédie une partie importante de sa production à Boston. Soulignons que la ville d'Asbestos, site de grandes exploitations d'amiante connues dans le monde entier, possède, comme il se doit, une fabrique de produits d'amiante (Canadian Johns Manville: 400 à 500 employés), que la dimension de l'agglomération de Sherbrooke a suscité la création d'une grande entreprise de béton armé, Fabi et Fils.

C- Sherbrooke et les autres centres industriels de la région

L'agglomération de Sherbrooke, qui, en 1966, compte une population de 80,000 habitants, ce qui forme le principal pôle d'attraction des Cantons-de-l'Est, constitue la concentration industrielle majeure de cette région (Appendice VIII); ses usines occupent en 1964 près de 10,000 travailleurs, soit 43% de l'effectif manufacturier de la région (tableau 52). Le groupe des industries des textiles, de la bonneterie, des vêtements, est le plus important, puisqu'il englobe 40% de la main-d'oeuvre manufacturière de l'agglomération; il est suivi des industries métallurgiques (métaux primaires, produits métalliques, machinerie) qui accaparent 23% des effectifs, des industries alimentaires (15%), des industries du caoutchouc (7%), des industries des produits connexes du papier (4%), de l'imprimerie et de l'édition (4%). Les principaux employeurs sont: dans le textile, Domil (975), Dominion Textile (525), Bruck Mills (400), Paton Mfg. (350), dans la bonneterie, Kayser Roth (310), dans le vêtement, Sainthill-Levine (175), dans la chaussure, Kaufman Footwear (190), dans la machinerie, Canadian Ingersoll-Rand (1,000), Combustion Engineering-Superheater (500), dans l'a-

limentation, Walter M. Lowney (750), dans les produits du caoutchouc, American Biltrite Rubber (550), dans l'imprimerie, La Tribune (200). En dehors de Sherbrooke, une douzaine d'autres noyaux industriels d'importance inégale méritent d'être signalés; ce sont ceux dont les usines emploient au moins 200 travailleurs (tableau 52). On remarque que la plupart de ces centres sont situés à faible distance de Sherbrooke (carte 33).

A Magog, deuxième concentration industrielle des Cantons-de-l'Est (tableau 52, Appendice VIII), l'usine de Dominion Textile avec ses 2,400 employés domine la scène; la salaison Federal Packing Inc. (200) et la Fonderie Magog Ltée (70) sont les deux autres entreprises importantes. Windsor, troisième centre industriel de la région, est une ville du papier, car, sur 1,500 travailleurs manufacturiers, l'usine de pâte et de papier (Domtar) en emploie 1,000 et Domtar Packaging (sacs en papier) 200. La compagnie Jack Spratt Mfg. Inc. (pantalons pour hommes) occupe aussi une centaine de femmes. A Coaticook, le textile paie 40% des effectifs, les principales usines étant celles de Belding Corticelli et de Canadian Celanese avec 200 travailleurs chacune, les autres productions importantes sont celles des sous-vêtements (Penmans Ltd., filiale de Dominion Textile: 225 emplois, fermeture par étapes d'ici juin 1969), des meubles (Kilgour & Bros.: 200) et des articles en plastique (Tucker Plastic Prod.: 100). Dans la petite agglomération de Rock Island-Stanstead-Beebe Plain, le principal employeur est la fabrique de matrices et d'emporte-pièces, Butterfields UTD Corp., où, sur 550 travailleurs, 500 sont de sexe féminin. Une entreprise moins considérable, Spencer Supports (150), fabrique des vêtements de base. Cette agglomération étant le site de carrières de granit de haute qualité, environ 350 personnes travaillent à la transformation de cette pierre. East Angus est une autre ville du papier où la compagnie Domtar Pulp and Paper et sa filiale, Domtar Packaging, emploient la plus grande partie des effectifs manufacturiers. A Richmond, les 3/4 des 800 travailleurs industriels, produisent des chaussures notamment à la compagnie H.H. Brown (450). Dow Chemical possède aussi ici une petite usine (75 emplois) qui produit un matériel bien connu des ménagères, le saran. Canadian Johns-Manville Co. prépare à Asbestos des produits de l'amiante; cette usine de plus de 400 employés est l'une des plus importantes du genre au Québec. A Bromptonville, l'activité manufacturière se résume à toutes fins pratiques à celle de l'usine de papier-journal de la compagnie Kruger Pulp and Paper Ltd. Cette domination d'une seule usine sur la vie économique d'une ville se re-

Tableau 52

Région de Sherbrooke

Principaux foyers industriels, 1964
(200 employés et plus)

| | | |
|---|---|---|
| Région : | | 22,673 employés |
| Zone de Sherbrooke : | | |
| | Sherbrooke-Lennoxville | 9,747 |
| | Magog | 2,942 |
| | Windsor | 1,518 |
| | Coaticook | 1,100 |
| | Rock Island - Stanstead - Beebe Plain | 905 |
| | East Angus | 880 |
| | Richmond | 809 |
| | Asbestos | 533 |
| | Bromptonville | 509 |
| | Waterville | 302 |
| Zone de Lac Mégantic: | | |
| | Lac Mégantic | 670 |
| | Courcelles | 331 |
| | Weedon-Centre | 282 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

trouve aussi à Waterville où la B.F. Goodrich (caoutchouc-mousse) occupe la presque totalité de l'effectif industriel.

Dans les comtés de Frontenac et de Wolfe qui forment en quelque sorte la zone marginale de la région de Sherbrooke, les centres industriels les plus importants sont Lac Mégantic, Courcelles, Weedon-Centre (tableau 52, appendice VIII). A Lac-Mégantic, cinq personnes sur sept employées dans l'industrie manufacturière travaillent à la préparation et à la transformation du bois; dans ce secteur, les principales entreprises sont Mégantic Manufacturing Co. (360 employés), Lake Megantic Pulp Co. (bois de sciage: 75), Torpedo Ltée (75). L'établissement en 1966 de Canadelle Ltée (vêtements de base) a créé des débouchés pour la main-d'oeuvre féminine locale. A Courcelles, la presque totalité des effectifs manufacturiers est embauchée par une fabrique de chemises, La Chemise Perfection Inc. (300). A Weedon-Centre, une manufacture de pantalons, Troy Pants Inc. (140) et la préparation de produits alimentaires (volailles: 60, produits laitiers: 60) se partagent la main-d'oeuvre industrielle.

Enfin une dizaine de localités de faibles dimensions abritent au moins un établissement où l'emploi varie entre 50 et 100 unités (carte 33). La fabrication de vêtements est la principale activité manufacturière à Ayer's Cliff, La Guadeloupe, Saint-Gédéon, Disraëli, Saint-Ludger, la préparation et la transformation du bois à East Clifton et Lambton. A Limeridge (Marbleton), on utilise le calcaire local pour en faire de la chaux. A Kingsbury, à côté d'une ganterie, on trouve une filiale de la compagnie Auto-neige Bombardier de Valcourt, Rockland Accessories. A Cookshire, on produit des tissus en laine et des objets en plastique (carte 33).

## D- Les conditions de développement industriel de la région de Sherbrooke

Du point de vue des matières premières, c'est dans le domaine agricole que la région de Sherbrooke offre le plus de possibilités. En effet, dans cette région, l'agriculture est relativement importante, puisqu'elle retient 12% de la main-d'oeuvre totale et qu'elle atteint un niveau de prospérité assez élevé, 23% des fermes ayant déclaré en 1961 avoir vendu pour plus de $5,000. L'industrie laitière

domine presque partout et, dans les comtés de Compton et de Stanstead, on se spécialise dans l'élevage du boeuf de boucherie. L'exploitation de l'amiante a donné naissance à une usine dans la ville d'Asbestos et il faut espérer que l'extraction de cette fibre et aussi du minerai de cuivre à Stratford provoque la création de d'autres établissements de la transformation. Le facteur "main-d'oeuvre" a influencé le développement industriel de la région, et il peut le faire encore, car il existe une tradition industrielle de longue date. La position géographique de ce territoire, notamment dans le réseau ferroviaire, comme nous l'avons déjà souligné, permet de maintenir des liens étroits avec les marchés extérieurs, facteur d'autant plus important que le marché régional reste modeste. Enfin Sherbrooke, l'un des principaux pôles d'attraction de la province, peut jouer un fort rôle. Cette importante agglomération est au Québec l'un des points majeurs de rencontre des populations anglophone et francophone; les anglophones y ont leurs propres services communautaires, dont une université à Lennoxville. A part des institutions techniques et de niveau supérieur, il y a également une université de langue française. Un indice révélateur de l'importance de Sherbrooke nous est aussi fourni par le montant des chèques présentés au centre de compensation; en 1966, la métropole des Cantons-de-l'Est se place au troisième rang dans la province, après Montréal et Québec, le montant des chèques présentés atteignant $1,235,400,000.[88] Ces facteurs que nous venons d'énumérer favorisent donc la région.

Par contre l'épuisement des ressources forestières, les faibles dimensions du marché régional, l'absence d'une action collective et rationnelle de développement industriel, constituent autant de facteurs défavorables. Nous n'insistons que sur le dernier facteur à cause du rôle primordial qu'il peut revêtir. En 1959, Michel Phlipponneau, dans son volume intitulé "L'avenir économique et social des Cantons-de-l'Est" soutenait qu'il était nécessaire qu'une action collective et rationnelle fusse entreprise avec célérité et vigueur afin de promouvoir le développement industriel du territoire.[89] De timides tentatives ont eu lieu, mais il s'est produit surtout des tiraillements, des rivalités entre villes

---

88 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistique, 6 (septembre 1967) 56.

89 Phlipponneau, Michel. L'avenir économique et social des Cantons-de-l'Est, 159.

voisines, des palabres nombreux et infructueux. La population des Cantons-de-l'Est, par l'intermédiaire de ses organismes publics et parapublics, doit coordonner ses efforts et définir clairement ses objectifs afin de profiter au maximum du programme des primes à l'investissement du gouvernement du Québec.

## CHAPITRE XIII

## LA REGION DE MONTREAL

La description de cette région complète notre tour d'horizon des régions industrielles du Québec. La tâche qui nous incombe ici est à la fois facile et difficile; facile, parce que la région de Montréal, par suite de son importance, occupe une position définie dans l'économie canadienne et que de nombreuses statistiques sont disponibles pour l'analyser, difficile, à cause de cette grande concentration même des activités économiques dont les interrelations sont parfois complexes.

### A- Les traits généraux

Telle que définie par le système de régions administratives du Gouvernement du Québec, la région de Montréal est, à l'exception de la partie septentrionale des comtés situés au nord du Saint-Laurent, un territoire presque entièrement occupé; sa population à 80% urbaine est évaluée en 1966 à 3,192,900 personnes, soit 56% de la population québécoise et 16% de celle du Canada. Avec le triangle méridional ontarien qui comprend les six grandes zones urbaines de Toronto, Hamilton, St. Catharines, Brantford, London et Windsor, la région montréalaise est l'une des deux plus fortes concentrations humaines du pays. La connurbation du Montréal métropolitain, en plus d'être la plus grande agglomération canadienne, se classe au dixième rang parmi les grandes métropoles de l'Amérique du Nord.[90] Cette importante portion de la province ne forme cependant pas un ensemble homogène et c'est pourquoi nous la divisons en trois grandes unités: la zone laurentienne qui consiste en la partie de la région au nord du fleuve, le triangle Sorel - Valleyfield - Granby qui est composé des comtés situés sur la rive droite du Saint-Laurent plus la péninsule Vaudreuil - Soulanges, l'île-de-Montréal et l'île-Jésus qui forment la zone centrale.

---

90 Beaujeu - Garnier J., A. Gamblin, A. Delobey. Images économiques du monde 1966, 24-25

Le centre de la région, la grande agglomération de Montréal, s'est développé d'abord sur l'île-de-Montréal, au pied des rapides de Lachine, et se déverse maintenant sur l'île-Jésus et la rive sud du Saint-Laurent. Ce site stratégique de Montréal au pied des rapides de Lachine en a fait la tête de la navigation vers les Grands-Lacs. Par contre l'établissement sur une île entourée de bras d'eaux importants a posé et pose encore le problème des communications avec la terre ferme. Du point de vue situation, Montréal est avantagée puisqu'elle se trouve au centre d'un réseau naturel en étoile qui permet des communications faciles vers le nord, l'ouest et le sud, par l'intermédiaire des vallées de l'Outaouais, du haut Saint-Laurent et du Richelieu. Cette position continentale a favorisé le développement du commerce et par voie de conséquence la création et l'expansion d'un port important, d'institutions financières, la mise en place d'une masse impressionnante de population à laquelle il a fallu donner des services. La fonction commerciale de Montréal est plus vieille que sa fonction industrielle et est, à toute fin pratique, la principale cause du développement de la métropole.[91]

Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby, en plus de banlieues urbaines immédiates de Montréal, renferme des centres secondaires importants comme Sorel, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Granby, Valleyfield et constitue aussi la zone agricole la mieux pourvue et la mieux exploitée de tout le Québec. Favorisée par la proximité du plus grand marché canadien, la plaine de Montréal a connu un développement agricole rapide, ses sols et son climat étant parmi les plus favorables de la province. L'industrie laitière est en général dominante, mais, dans certaines portions du territoire, les vergers, les cultures maraîchères, la culture du tabac et de la betterave à sucre viennent au premier rang pour la valeur de la production. C'est ici que sont recensées les plus grandes fermes commerciales du Québec et il n'est pas rare d'en trouver dont la superficie en culture excède 300 acres; pour le quart de ces fermes, la valeur de la production commerciale excède 5,000 dollars. La superficie moyenne en culture par ferme atteint 63.7 acres et l'indice d'absentéisme de l'exploitant agricole est très faible.[92]

---

91 Blanchard, Raoul. Le Canada français, 275-278

92 Morrissette, Hugues. Les conditions du développement agricole au Québec, 41 - 43.

Notons aussi que la vallée du Richelieu est une zone de villégiature estivale très fréquentée de même que la partie appalachienne de la région sise à l'ouest du lac Memphrémagog; dans cette dernière zone, les monts Shefford, Brome, Sutton, Orford, etc... possèdent aussi des stations d'hiver de plus en plus achalandées.

La zone laurentienne est surtout connue pour sa fonction touristique. Peuplée plus tardivement que le reste de la région de Montréal, elle abrite une population moins considérable, la nature de son sol et de son relief se prêtant surtout à la forêt. Dix pour cent des bois coupés dans le Québec le sont dans cette zone; une moitié va aux résineux (épinettes), l'autre aux feuillus (érables, merisiers).[93] On y pratique aussi l'agriculture et c'est l'industrie laitière qui domine. Cependant, autour de Joliette, est localisée la principale zone de culture du tabac de la province, dans le comté de Deux-Montagnes, se retrouvent d'importants vergers, et à proximité de l'agglomération montréalaise, la culture maraîchère se pratique.

Enfin, pour démontrer l'importance de la région de Montréal dans le contexte québécois, nous avons préparé un tableau (no 53) où apparaissent des données statistiques sur la population, la main-d'oeuvre selon l'industrie, le revenu, les principales activités économiques.

B- La place de la région de Montréal dans l'industrie manufacturière québécoise et canadienne

La région de Montréal s'accapare près de 70% d'effectifs et de la valeur des expéditions de l'industrie manufacturière du Québec (tableau 54). Cette prédominance vaut pour l'ensemble de l'activité, mais l'importance de la région varie selon les divers groupes industriels: 100% de la production des dérivés du pétrole et du charbon, 75% de celle des industries québécoises du tabac, des produits du caoutchouc, de la bonneterie, des vêtements, de l'imprimerie, des produits métalliques, de la machinerie, du matériel de transport, des appareils et du matériel électriques, des produits

---

93 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des produits forestiers, 1965, 32 - 33

Tableau 53

La région de Montréal dans la province de Québec
1961-1967

| | Nombre | % Total région | % P.Q. |
|---|---|---|---|
| Population (1966)[1] | 3,192,909 | | 55.8 |
| Main-d'oeuvre selon l'industrie (1961)[1] | | | |
| Total | 1,032,914 | 100.0 | 58.4 |
| Agriculture | 40,177 | 3.9 | 30.6 |
| Foresterie | 1,570 | 0.2 | 3.7 |
| Pêche et chasse | 120 | - | 4.0 |
| Mines et carrières | 1,968 | 0.2 | 7.6 |
| Manufactures | 321,542 | 31.1 | 68.9 |
| Construction | 75,317 | 7.3 | 59.6 |
| Transport, entreposage et communication | 105,388 | 10.2 | 69.3 |
| Commerce de gros | 48,788 | 4.7 | 70.4 |
| Commerce de détail | 105,949 | 10.3 | 59.6 |
| Finance, assurances et immeubles | 46,765 | 4.5 | 75.2 |
| Éducation et services connexes | 40,752 | 3.9 | 51.2 |
| Santé et bien-être social | 45,398 | 4.4 | 60.5 |
| Hôtels, restaurants, tavernes et autres services personnels | 72,260 | 7.0 | 58.5 |
| Autres services | 48,820 | 4.7 | 66.4 |
| Administration publique et défense | 50,601 | 4.9 | 51.0 |
| Industries indéfinies | 27,493 | 2.7 | 53.7 |
| | Dollars | | |
| Revenu personnel disponible (1967)[2] | $ 6,764,900,000 | | 62.5 |
| Agriculture (1965-66)[1] | | | |
| Valeur des produits vendus | $ 243,500,000 | | 38.2 |
| Minéraux (1964)[3] | | | |
| Valeur des expéditions | $ 46,523,488 | | 7.8 |
| Pêcheries (1966)[3] | | | |
| Valeur au débarquement | $ 182,936 | | 2.1 |
| Forêt (1965-66)[3] | | | |
| Valeur des bois coupés | $ 24,690,000 | | 9.5 |
| Manufactures (1964)[3] | | | |
| Valeur des expéditions | $ 6,166,410,000 | | 67.2 |
| Commerce de détail (1967)[2] | | | |
| Valeur des ventes | $ 3,845,200,000 | | 61.3 |

D'après: 1) Canada, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1961, 1966. Ottawa. 2) MacLean-Hunter Ltd. 1968/69 Survey of Markets. Toronto et Montréal. 3) Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Bureau de la statistique du Québec. Québec

Tableau 54

La place de la région de Montréal dans
l'industrie manufacturière québécoise et canadienne
1964

| Groupes industriels | % Employés | | % Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|
| | Québec | Canada | Québec | Canada |
| Aliments et boissons | 68.2 | 17.8 | 69.2 | 20.0 |
| Tabac | 84.8 | 51.1 | 81.2 | 44.7 |
| Caoutchouc | 80.3 | 21.9 | 70.5 | 15.3 |
| Cuir | 69.5 | 35.2 | 70.7 | 32.1 |
| Textiles | 57.0 | 31.9 | 56.8 | 32.3 |
| Bonneterie | 80.9 | 42.2 | 82.3 | 46.3 |
| Vêtements | 83.3 | 53.5 | 89.1 | 57.9 |
| Bois | 26.3 | 6.8 | 28.9 | 5.1 |
| Meubles et articles d'ameublement | 70.6 | 27.5 | 72.5 | 26.1 |
| Papier et produits connexes | 29.4 | 10.3 | 24.7 | 8.8 |
| Imprimerie, édition, etc. | 81.8 | 23.1 | 85.3 | 23.5 |
| Métaux primaires | 42.0 | 8.9 | 46.5 | 19.1 |
| Produits métalliques | 84.9 | 22.2 | 85.8 | 21.3 |
| Machinerie | 73.6 | 13.3 | 73.1 | 12.8 |
| Matériel de transport | 86.9 | 17.0 | 89.3 | 10.2 |
| Appareils et matériel électriques | 86.9 | 19.7 | 85.9 | 21.4 |
| Produits des minéraux non métalliques | 74.1 | 20.9 | 74.9 | 21.5 |
| Dérivés du pétrole et du charbon | 99.5 | 17.3 | 99.9 | 28.1 |
| Industries chimiques et connexes | 80.4 | 23.8 | 80.8 | 22.4 |
| Divers | 86.0 | 23.4 | 88.0 | 22.8 |
| Total | 69.0 | 21.4 | 67.2 | 20.3 |

D'après: 1) Canada, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, 1964. Communiqué provisoire, supplément au bulletin quotidien, Ottawa. Imprimeur de la Reine, Ottawa, 1967.

2) Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

des minéraux non-métalliques, des produits chimiques et connexes, 50 à 75% de celle des industries des aliments et des boissons, du cuir, des textiles, du meuble et des articles d'ameublement (tableau 54). Ce n'est que pour trois groupes que la région montréalaise a une part inférieure à 50%: il s'agit des industries des métaux primaires avec 42%, ce qui est encore assez fort, des industries du bois avec 26.3% des industries du papier et des produits connexes avec 29.4%. Pour ces deux derniers groupes d'industries, on pouvait s'attendre à ce que la région de Montréal n'occupe pas une position prédominante, les ressources forestières n'étant pas sa principale ressource naturelle sauf pour la partie septentrionale des comtés situés au nord du Saint-Laurent. Le tableau 54 illustre donc la place de la région montréalaise dans l'industrie manufacturière de la province. On prévoit aussi que la part prépondérante de ce territoire dans plusieurs groupes industriels augmentera à cause de l'installation récente de nouvelles usines. Nous pensons ici aux trois fabriques de pneumatiques à Valleyfield, Montréal et Joliette, à deux cimenteries à Saint-Constant et Joliette, à deux usines de montage d'automobiles à Sainte-Thérèse et à Saint-Bruno, aux nouvelles industries du fer et de l'acier, des produits chimiques sur la rive sud en face de Montréal, etc. Par contre la création de nouvelles fabriques de pâte et de papier en Gaspésie, en Abitibi, dans l'Outaouais et bientôt au Lac Saint-Jean réduira la part déjà faible de la région de Montréal dans ce secteur. Dans l'industrie manufacturière canadienne, Montréal et sa zone d'influence occupent une place importante, embauchant 21.4% du total de la main-d'oeuvre et produisant pour 20.3% de la valeur des expéditions. Telle qu'exprimée au tableau 54, cette importance varie considérablement selon les groupes industriels: 40 à 60%, pour les industries des vêtements, de la bonneterie, du tabac, 30 à 40% pour les industries des textiles, du cuir, 20 à 30% pour les industries des aliments et boissons, de l'ameublement, de l'imprimerie, des produits métalliques, des appareils et du matériel électriques, des produits des minéraux non-métalliques, des dérivés du pétrole, des produits chimiques, 10 à 20%, pour les industries des produits du caoutchouc, des métaux primaires, de la machinerie, du matériel de transport, moins de 10% pour les industries du bois, de la pâte et du papier.

C- La présence de tous les groupes industriels

En 1964, l'industrie manufacturière de la région de Montréal embauche 319,713 travailleurs produisant pour

une valeur de $6,166,410,000 (tableau 55). Ce secteur est extrêmement important dans la vie économique de la région, car c'est celui qui est le plus susceptible de créer d'autres activités. Au recensement de 1961, l'industrie manufacturière occupait 34.6% de la main-d'oeuvre totale (Appendice VII); en 1951, la proportion était plus forte, soit 40%. La perte d'importance entre 1951 et 1961 s'est faite au profit des activités tertiaires. Toutes les parties de la région de Montréal ont connu le même phénomène; les zones de Granby et de Joliette sont celles où le pourcentage de la main-d'oeuvre affectée à l'industrie manufacturière a le moins diminué. En dépit de cette régression au cours de la période 1951 à 1961, il n'en reste pas moins que l'industrie manufacturière est encore la principale activité économique de la région de Montréal (tableau 53).

Le principal employeur du secteur manufacturier est le groupe des industries de l'habillement, du tissu et des produits connexes; ces quelques deux mille entreprises du cuir, des textiles, de la bonneterie, des vêtements, emploient en effet 30% de la main-d'oeuvre manufacturière, mais ne donnent que 20% de la valeur des expéditions (tableau 55). On sent bien ici l'influence du marché et du réservoir de main-d'oeuvre. L'influence du marché, en plus de la présence de la zone agricole la plus prospère du Québec, du principal port canadien, de la tête de ligne des grands réseaux ferroviaires canadiens, justifient l'importance de l'industrie alimentaire qui se classe au deuxième rang, avec quelque 38,000 travailleurs et une valeur des expéditions qui dépasse 1 milliard. En troisième place, vient l'industrie métallurgique (métaux primaires, produits métalliques, machinerie), avec 14% de l'effectif et 17% de la valeur des expéditions; exception faite des ressources agricoles, les facteurs précédemment énumérés reviennent plus l'électricité disponible en grande quantité à un coût relativement bas. Les industries du matériel de transport, des appareils et du matériel électriques, ont une importance à peu près égale tant au point de vue de l'embauchage que de la production (tableau 55). Il est évident que l'importance historique et actuelle de Montréal dans le réseau de transport canadien a justifié l'implantation sur place de grands chantiers de construction navale, de grandes usines de matériel roulant de chemins de fer, de grandes avionneries. L'industrie des appareils et du matériel électriques profite du marché québécois des consommateurs et de l'industrie, de la construction de lignes de transport de l'électricité à haute tension, Montréal, plus grand centre de raffinage du Canada, ce qui emploie peu de monde à cause de la forte automatisation des opérations, a mis ainsi à contribution une combinaison de deux facteurs

Tableau 55

Région de Montréal

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 1,051 | 38,365 | 12.0 | 1,134,794 | 19.6 |
| Tabac | 19 | 5,549 | 1.7 | 155,967 | 2.5 |
| Caoutchouc | 26 | 5,495 | 1.7 | 65,429 | 1.0 |
| Cuir | 199 | 11,395 | 3.6 | 105,320 | 1.7 |
| Textiles | 355 | 23,779 | 7.4 | 388,711 | 6.2 |
| Bonneterie | 187 | 9,692 | 3.0 | 123,362 | 2.0 |
| Vêtements | 1,365 | 51,603 | 16.1 | 574,691 | 9.2 |
| Bois | 420 | 6,347 | 1.9 | 71,046 | 1.1 |
| Meubles et articles d'ameublement | 500 | 10,460 | 3.3 | 122,884 | 2.0 |
| Papier et produits connexes | 139 | 10,939 | 3.4 | 238,055 | 3.8 |
| Imprimerie, édition, etc. | 711 | 17,477 | 5.5 | 231,489 | 3.7 |
| Métaux primaires | 66 | 8,912 | 2.8 | 487,598 | 7.8 |
| Produits métalliques | 619 | 26,903 | 8.4 | 456,201 | 7.3 |
| Machinerie | 86 | 8,492 | 2.7 | 138,259 | 2.2 |
| Matériel de transport | 99 | 21,155 | 6.6 | 323,845 | 5.2 |
| Appareils et matériel électriques | 113 | 20,796 | 6.5 | 365,315 | 5.8 |
| Produits des minéraux non métalliques | 200 | 10,016 | 3.2 | 197,513 | 3.2 |
| Dérivés du pétrole et du charbon | 17 | 2,415 | 0.8 | 398,282 | 6.4 |
| Industries chimiques et connexes | 287 | 15,898 | 5.0 | 401,090 | 6.4 |
| Divers et non définis | 635 | 14,045 | 4.4 | 181,559 | 2.9 |
| Total | 7,094 | 319,713 | 100.0 | 6,166,410 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Tableau 56

Région de Montréal

Principaux investissements manufacturiers
1er janvier 1966 - 30 septembre 1967
d'après les groupes industriels
(Données approximatives)

| | $ Millions |
|---|---|
| Aliments et boissons | 33.0 |
| Tabac | - |
| Caoutchouc | 16.2 |
| Cuir | 3.4 |
| Textiles | 14.7 |
| Bonneterie | 0.3 |
| Vêtements | 0.2 |
| Bois | 2.2 |
| Meubles et articles d'ameublement | 5.2 |
| Papier et produits connexes | 1.0 |
| Imprimerie, édition et industries connexes | 2.0 |
| Métaux primaires | 64.0 |
| Produits métalliques | 14.5 |
| Machinerie | 6.1 |
| Matériel de transport | 0.3 |
| Appareils et matériel électriques | 25.0 |
| Produits des minéraux non métalliques | 54.3 |
| Dérivés du pétrole et du charbon | 87.0 |
| Industries chimiques et des produits connexes | 54.4 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Rapports mensuels, trimestriels et annuels sur les nouveaux projets industriels et commerciaux. Rapports internes, Québec, 1966-1967.

favorables, c'est-à-dire la présence d'un grand port océanique et d'un grand marché. L'industrie du raffinage du pétrole possède un grand pouvoir d'attraction et il n'est donc pas étonnant que près des raffineries de Montréal-Est, sur l'île de Montréal et sur la rive sud, s'installent de nombreuses industries chimiques. Enfin huit autres groupes d'industries se partagent le reste du secteur manufacturier, soit 25%; pour ces industries du tabac, du caoutchouc, du bois, du meuble et des articles d'ameublement, du papier et des produits connexes, de l'imprimerie et de l'édition, des produits des minéraux non métalliques, des produits divers, il semble bien que le facteur moyen de localisation soit le marché. Pour les produits des minéraux non métalliques, il est clair que la proximité de la matière première revêt aussi une grande importance, du moins pour les articles les plus pondéreux.

Quelles sont les tendances? D'après un document préparé au Service d'urbanisme de la ville de Montréal,[94] les industries qui croissent le plus rapidement dans la région de Montréal sont celles des produits chimiques, des appareils électriques, de l'impression et de l'édition. Un relevé des principaux investissements manufacturiers récents (tableau 56) confirme cette remarque du Service d'urbanisme et laisse aussi voir que les industries métallurgiques, des dérivés du pétrole et du charbon, des produits des minéraux non métalliques, des aliments et boissons, des produits du caoutchouc, des textiles,ont aussi enregistré de forts investissements.

D- La déconcentration industrielle à l'intérieur de la région de Montréal

Entre 1949 et 1956, l'emploi dans l'industrie manufacturière au Québec a augmenté de 55,862 unités. La région de Montréal s'est accaparée de 70.5% de cet accroissement net, soit 39,407 unités (Appendice X). Entre 1956 et 1964, l'augmentation pour la province est de 33,381; 8,626 emplois sont attribués à la fabrication et 24,755 aux sièges sociaux des industries. Des 8,626 emplois supplémentaires attribués à la fabrication, 5,955 reviennent à la métropole et sa zone

---

94 Ville de Montréal, Service d'urbanisme. Notes sur l'industrie. (Rapport polycopié), Montréal, 1966, 4 p.

Tableau 57

Région de Montréal

Principaux foyers industriels, 1964 (500 employés et plus)
et
évolution de leur main-d'oeuvre manufacturière, 1949-1956-1964

| Territoire<br>Municipalité | 1949<br>Nombre d'employés | 1949<br>% Région | 1956<br>Nombre d'employés | 1956<br>% Région | 1956<br>% Variation 49-56 | 1964<br>Nombre d'employés | 1964<br>% Région | 1964<br>% Variation 56-64 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Triangle Sorel - Valleyfield-Granby | | | | | | | | |
| S-R Granby | 9,994 | 3.7 | 10,976 | 3.5 | 9.8 | 13,221 | 4.2 | 20.5 |
| Bedford | 919 | | 825 | | | 871 | | |
| Farnham | 1,008 | | 1,069 | | | 1,049 | | |
| Cowansville | - | | 1,652 | | | 2,404 | | |
| Granby | 4,864 | | 5,640 | | | 6,369 | | |
| Waterloo | 758 | | 674 | | | 1,092 | | |
| S-R Saint-Jean | 6,388 | 2.3 | 6,283 | 2.0 | - 1.6 | 6,238 | 2.0 | - 0.7 |
| Saint-Jean | 5,283 | | 4,904 | | | 5,084 | | |
| | | | | | | (Agglo) 5,499 | | |
| S-R Beauharnois | 7,433 | 2.7 | 8,466 | 2.7 | 13.9 | 8,015 | 2.5 | - 5.3 |
| Valleyfield | 4,117 | | 3,750 | | | 3,612 | | |
| Beauharnois | 1,654 | | 1,642 | | | 1,587[1] | | |
| Huntingdon | 786 | | 576 | | | 826 | | |
| S-R Saint-Hyacinthe | 8,000 | 2.9 | 8,134 | 2.6 | 1.7 | 10,009 | 3.1 | 23.1 |
| Acton Vale | 862 | | 1,053 | | | 1,670 | | |
| Marieville | 570 | | 646 | | | 819 | | |
| Saint-Césaire | 361 | | 429 | | | 531 | | |
| Saint-Hyacinthe | 4,937 | | 4,319 | | | 4,576 | | |

1 Penstock Publications Ltd. Scott's Répertoire industriel du Québec, 1967-68, 2-10 et 2-93

| Territoire<br>Municipalité | 1949<br>Nombre d'employés | 1949<br>% Région | 1956<br>Nombre d'employés | 1956<br>% Région | % Variation 49-56 | 1964<br>Nombre d'employés | 1964<br>% Région | % Variation 56-64 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S-R Sorel | 2,645 | 1.0 | 5,405 | 1.7 | 104.4 | 5,958 | 1.9 | 10.2 |
| Saint-Joseph-de-Sorel | - | | - | | | - | | |
| Sorel | - | | - | | | (Agglo) 5,500[2] | | |
| Tracy | - | | - | | | | | |
| S-R Rive-Sud | 5,675 | 2.1 | 9,195 | 3.0 | 63.1 | 14,866 | 4.7 | 62.0 |
| McMasterville | - | | - | | | (Agglo) 934[3] | | |
| Varennes | - | | - | | | 583 | | |
| Saint-Lambert | 764 | | 865 | | | 1,620 | | |
| Longueuil | 2,098 | | 1,146 | | | 1,722 | | |
| Jacques-Cartier | - | | 3,313 | | | 5,108 | | |
| Fort-Chambly | - | | - | | | (Agglo) 976 | | |
| Delson | - | | - | | | 649 | | |
| Laprairie | 383 | | - | | | 509 | | |
| Candiac | - | | - | | | 1,061 | | |
| Total : Triangle Sorel-Valleyfield - Granby | 40,145 | 14.7 | 48,460 | 15.4 | 20.0 | 58,307 | 18.3 | 21.0 |
| Ile de Montréal et île Jésus | | | | | | | | |
| Ile de Montréal | 216,524 | 79.6 | 243,894 | 78.3 | 12.6 | 236,210 | 74.4 | - 3.2 |
| Montréal | 184,779 | 68.1 | 182,758 | 58.9 | | 159,581 | 50.2 | |
| Saint-Laurent | 3,199 | | 15,581 | | | 18,903 | | |
| Lachine | 7,115 | | 12,706 | | | 13,352 | | |
| Mont-Royal | - | | 5,317 | | | 7,684 | | |
| Lasalle | 3,501 | | 5,769 | | | 6,681 | | |

2 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

3 Canada, Department of Manpower and Immigration. Basic Information on Canada. Vol. II, Basic Area Survey No 111 (1965).

| Territoire<br>Municipalité | 1949<br>Nombre d'employés | 1949<br>% Région | 1956<br>Nombre d'employés | 1956<br>% Région | 1956<br>% Variation 49-56 | 1964<br>Nombre d'employés | 1964<br>% Région | 1964<br>% Variation 56-64 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Montréal-Est | 4,617 | | 6,816 | | | 6,785 | | |
| Saint-Michel | 275 | | 1,573 | | | 4,515 | | |
| Outremont | 1,487 | | 1,807 | | | 1,937 | | |
| Montréal-Nord | 59 | | 1,051 | | | 3,082 | | |
| Pointe-Claire | 17 | | 19 | | | 2,441 | | |
| Westmount | 1,939 | | 1,908 | | | 1,931 | | |
| Verdun | 1,259 | | 1,947 | | | 2,004 | | |
| Saint-Pierre | 2,285 | | - | | | 1,185 | | |
| Pointe-aux-Trembles | 619 | | 363 | | | 1,418 | | |
| Anjou | - | | - | | | 1,367 | | |
| Côte Saint-Luc | - | | - | | | 987 | | |
| Dorval | 60 | | 98 | | | 749 | | |
| Saint-Léonard | - | | - | | | 619 | | |
| Ile Jésus | 624 | 0.2 | 772 | 0.3 | 23.7 | 2,094 | 0.7 | 171.2 |
| Chomedey | 127 | | 108 | | | 843 | | |
| Total : Ile de Montréal et île Jésus | 217,148 | 79.8 | 244,666 | 78.8 | 13.0 | 238,304 | 75.1 | - 2.6 |
| Zone Laurentienne | | | | | | | | |
| S-R Joliette | 5,587 | 2.1 | 7,871 | 2.5 | 40.9 | 7,509 | 2.4 | - 4.6 |
| Joliette | 2,098 | | 2,258 | | | 2,577 | | |
| Berthierville | 723 | | 659 | | | 842 | | |
| L'Assomption | 497 | | - | | | 816 | | |
| S-R Terrebonne | 9,076 | 3.3 | 10,356 | 3.3 | 14.1 | 13,188 | 4.1 | 27.4 |
| Lachute | 287 | | 350 | | | (et 1,786[3] | | |
| Ayersville | - | | - | | | Ayersville) | | |
| Brownsburg | - | | - | | | 1,223[3] | | |

3 Canada, Department of Manpower and Immigration. Basic Information on Canada. Vol. II, Basic Area Survey No 124 (1965)

| Territoire<br>Municipalité | 1949<br>Nombre d'employés | 1949<br>% Région | 1956<br>Nombre d'employés | 1956<br>% Région | 1956<br>% Variation 49-56 | 1964<br>Nombre d'employés | 1964<br>% Région | 1964<br>% Variation 56-64 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Saint-Jérôme | 3,802 | | 3,410 | | | 4,078<br>(Agglo) 4,212 | | |
| Sainte-Thérèse | 971 | | 1,204 | | | 3,014 | | |
| Terrebonne | 473 | | 628 | | | 818 | | |
| Total: Zone laurentienne | 14,663 | 5.5 | 18,227 | 5.8 | 24.0 | 20,697 | 6.6 | 14.0 |
| Total : Région | 271,946 | 100.0 | 311,353 | 100.0 | 14.5 | 317,308 | 100.0 | 1.9 |

(-) Non disponible

Sources: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section G, Répartition géographique, 1964, 33-37.
Canada, Dominion Bureau of Statistics. The Manufacturing Industries of Canada, 1956. Section G, Geographical Distribution, 18-20.
Canada, Dominion Bureau of Statistics. The Manufacturing Industries of Canada, 1949. Section III, Geographical Distribution, 42-47.

d'influence qui renferment généralement la plupart des sièges sociaux des manufactures québécoises. L'augmentation nette de 24,755 emplois attribuée aux sièges sociaux peut donc être imputée à la région de Montréal dont l'emploi manufacturier connaît alors, entre 1956 et 1964, un accroissement global de 30,710 unités (total de la province: 33,381). Devant un tel comportement de la région montréalaise, on peut difficilement parler de mouvement de décentralisation industrielle dans le Québec.

Cependant, à l'intérieur de la région de Montréal, l'importance relative de la répartition de l'emploi manufacturier selon les grandes zones a varié au cours des périodes 1949-1956 et 1956-1964. Une déconcentration de la métropole vers ses zones satellites s'opère. Les îles de Montréal et Jésus, qui, en 1949, contiennent 80% de l'emploi manufacturier de la région, voient cette proportion diminuer à 78.8% en 1956 et à 75.1% en 1964 (tableau 57). Le mouvement de déconcentration de l'île de Montréal et de l'île Jésus vers les zones satellites s'est fait surtout au profit du triangle Sorel - Valleyfield - Granby; en 1949, sa part est de 14.7%, en 1956 de 15.4%, en 1964 de 18.3%. La proportion prise par la zone laurentienne est faible et ne s'élève que lentement; en 1949, elle est de 5.5%, et en 1964 de 6.6%. Un relèvement de l'importance relative de cette dernière zone est possible par suite de l'installation récente d'une usine de pneumatiques, d'un abattoir de volailles et d'une cimenterie à Joliette, d'une fabrique d'électrodes à Berthierville, de General Motors à Sainte-Thérèse, etc. Cependant c'est le triangle Sorel-Valleyfield-Granby qui devrait connaître les plus forts accroissements à venir, car c'est là que la plupart des nouvelles industries lourdes vont s'établir. Un relevé des principaux investissements manufacturiers récemment effectué confirme cette dernière affirmation; en effet, de janvier 1966 à septembre 1967, $180 M ont été dépensés dans le triangle Sorel - Valleyfield - Granby, notamment sur la Rive Sud, $154 M dans la zone centrale (île de Montréal et île Jésus) et $41 M dans la zone laurentienne (tableau 58).

C'est à l'intérieur de la zone centrale que la déconcentration est la plus marquée. En 1949, les usines localisées dans la ville de Montréal occupent 68% de la main-d'oeuvre manufacturière totale de la région, en 1964, 50.2%. A l'intérieur de la zone centrale (île de Montréal et île Jésus) proprement dite, la part de la ville de Montréal est de 85.2% en 1949, de 75.3% en 1956, de 69.5% en 1964. Ce mouvement de déconcentration a été particulièrement sensible

Tableau 53
Région de Montréal
Principaux investissements manufacturiers
1er janvier 1966 - 30 septembre 1967
par zone
(Données approximatives)

| | $Millions | Principaux groupes |
|---|---|---|
| Triangle Sorel-Valleyfield-Granby | 180.8 | |
| S-R Granby | 9.5 | Textiles synthétiques, outils, aliments, appareils et materiel électriques, imprimerie, etc. |
| S-R Saint-Jean | 7.6 | Tapis, câbles et fils électriques, conserves, machines de bureau |
| S-R Beauharnois | 10.7 | Pneus, laminage de l'aluminium, chlorure de sodium |
| S-R Saint-Hyacinthe | 2.9 | Tissus et cordes pour pneus |
| S-R Sorel | 6.8 | Usinage lourd, tapis |
| S-R Rive Sud | 144.0 | Fer, acier et produits, ciment, produits chimiques, aliments, produits du bois |
| Ile de Montréal et île Jésus | 154.4 | |
| Montréal | 22.0 | Produits chimiques, machinerie, huiles végétales, produits des minéraux non métalliques, appareils électriques |
| Laval | 16.3 | Radio, télévisions, meubles de bureau |
| Lasalle | 6.5 | Produits chimiques, aliments et boissons |
| Lachine | 2.2 | Tuyaux en fer et acier |
| Côte-Saint-Luc | 0.15 | Tuiles |
| Pointe-Claire | 0.7 | Machinerie |
| Saint-Laurent | 0.3 | Matériel électrique |
| Mont-Royal | 0.2 | Bonneterie |
| Saint-Léonard | 7.0 | Dérivés du pétrole |
| Montréal-Nord | 13.5 | Fils et câbles électriques, confiserie |
| Montréal-Est | 85.4 | Dérivés du pétrole |
| Zone laurentienne | 41.0 | |
| S-R. Joliette | 39.0 | Pneus, abattage de la volaille, électrodes, ciment, pièces en fer |
| S-R. Terrebonne | 2.1 | Textiles synthétiques, produits du papier. |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Rapports mensuels, trimestriels, annuels sur les nouveaux projets industriels et commerciaux. Rapports internes, Québec, 1966-1967.

dans la partie occidentale de l'île de Montréal; entre 1946 et 1956, les augmentations les plus fortes sont enregistrées à Saint-Laurent (12,000), Lachine (5,500), à Lasalle (2,200), entre 1956 et 1964, à Saint-Laurent (3,300), Pointe-Claire (2,400), Mont-Royal (2,300) (tableau 57). Dans les parties orientale et septentrionale, les plus forts accroissements sont attribués, entre 1946 et 1956, à Montréal-Est (2,200), Saint-Michel (1,300), Montréal-Nord (1,000), entre 1956 et 1964, à Saint-Michel (2,900), Montréal-Nord (2,000), Anjou (1,367). On remarque que Pointe-Claire, Anjou, Côte Saint-Luc, Dorval, Saint-Léonard, sont de nouvelles zones ouvertes à l'industrialisation. Sur l'île Jésus, on note une relative stabilité entre 1949 et 1956 et une assez forte poussée (1,300) entre 1956 et 1964.

La carte (no 34) montrant la répartition et l'étendue des parcs et zones industrielles avant et après 1962, ainsi que le tracé des principales routes et voies ferrées confirme que les nouveaux développements industriels se feront de plus en plus à l'extérieur de la ville de Montréal, notamment dans la partie occidentale de l'île et sur la Rive Sud. On peut aussi juger de la grande importance des voies de communications: routes à grand débit pour Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Thérèse, Saint-Constant, chemins de fer pour Chomedey, Saint-Hubert, Montréal-Nord, voie maritime pour Saint-Constant, Candiac, Varennes. Et nous sommes amenés tout naturellement à discuter maintenant des parcs industriels.

## E- Les parcs industriels

La construction de routes à grand débit en dehors du centre de l'agglomération montréalaise, la hausse considérable du prix des terrains et la congestion de la circulation dans la ville de Montréal, ont amené les industriels et les investisseurs à se diriger vers les banlieues où ils peuvent installer avantageusement leurs usines à des coûts moindres. Sur 70 parcs industriels recensés en mai 1966 dans la province de Québec, 47 sont localisés dans la région de Montréal; de ces 47 parcs, 34 sont municipaux et 13 privés (tableaux 58 et 59).

Des 13 parcs privés, 8 sont situés sur l'île de Montréal (partie occidentale: 7) et les 5 autres sur la Rive Sud (tableau 59). Les premiers ont été créés en 1950 à Varennes et Contrecoeur, mais au moins la moitié a vu le jour au cours de la présente décennie. La superficie varie

Tableau 59

# PARCS INDUSTRIELS PRIVES

| MUNICIPALITES | Population de la ville - 1965 | Distance de Montréal (milles de route) | Distance de Québec (milles de route) | % de l'évaluation par rapport à la valeur réelle | Taux de la taxe foncière générale (taxe scolaire incluse) | Taux des taxes scolaires | | | Compagnies de chemins de fer desservant la municipalité | | | Superficie du parc (en millions de pieds carrés) | Année de l'ouverture | Propriétaires | | # de la superficie occupée | Nombre d'établissements en place | Nombre de terrains vendus | Gaz naturel | Chemin de fer | | Prix de vente du terrain (pieds carrés) | | Services municipaux (aqueduc-égout) | | Capacité portante du terrain (lbs/pi.ca.) | | Localisation du parc (Numéros des routes) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | Catholiques | Neutres | Protestantes | C.N. | C.P. | AUTRES | | | Municipalité | Autres | | | | | Dans le parc | Sinon, distance | Minimum | Maximum | En place | Sinon, distance | Minimum | Maximum | |
| | | | | | $ | $ | $ | $ | | | | | | | | | | | | | | $ | $ | | | | | |
| Cité de St-Laurent | 56,000 | 5 | 167 | 75 | 0.94 | 1.62 | 2.20 | 1.25 | x | | | 16.0 | 58 | | x | 50 | 52 | 52 | x | x | | 1.10 | 2.00 | x | | 2,000 | 10,000 | Boul. Métropolitain - Aut. des Laurentides |
| | 56,000 | 5 | 167 | 75 | 0.94 | 1.62 | 2.20 | 1.25 | x | | | 56.0 | 61 | | x | 25 | 220 | 220 | x | x | | 0.80 | 1.50 | x | | 2,000 | 10,000 | Côte-de-Liesse - Transcanadienne |
| | 56,000 | 5 | 167 | 75 | 0.94 | 1.62 | 2.20 | 1.25 | x | | | 75.0 | 65 | | x | 5 | 35 | 35 | x | x | | 0.60 | 1.50 | x | | 2,000 | 10,000 | Henri-Bourassa - Transcanadienne |
| Anjou | 19,220 | 7 | 152 | 45 | 1.53 | 2.03 | 2.20 | 1.25 | x | | | 50.0 | 57 | | x | 70 | 110 | 110 | x | x | | 0.60 | 1.25 | x | | 3,000 | 10,000 | Boul. Métropolitain - Henri-Bourassa |
| Ste-Catherine (Lapraire) | 2,330 | 8 | 168 | 80 | 0.55* | 1.43 | | | x | x | | 21.7 | 64 | | x | | 5 | 5 | x | x | | 0.15 | 0.35 | x | | | | Route 9-C |
| LaSalle | 39,500 | 10 | 170 | 80 | 1.00* | 1.57 | 2.20 | 1.25 | | x | | 54.8 | | | x | 65 | 20 | 21 | x | x | | 0.60 | 0.75 | x | | 4,000 | 8,000 | Route No. 2 |
| Lachine | 46,300 | 10 | 170 | 75 | 0.95 | 1.75 | 2.20 | 1.25 | x | x | | 50.0 | 57 | | x | 20 | 45 | 40 | x | x | | 0.75 | 1.50 | x | | 4,000 | | Routes Nos. 2-17 - Côte-de-Liesse |
| Candiac | 3,000 | 11 | 170 | 88 | 0.60 | 1.20 | | 1.35 | x | x | | 22.0 | 58 | | x | 58 | 17 | 25 | x | x | | 0.27 | 0.36 | x | | 2,000 | 6,000 | Routes Nos. 3-9 |
| Dorval | 19,500 | 15 | 175 | 80 | 0.90* | 1.53 | 2.20 | 1.25 | x | x | | 26.6 | 64 | | x | 25 | 7 | 25 | x | x | | 0.60 | 1.00 | x | | 3,000 | 8,000 | Transcanadienne |
| Pointe-Claire | 26,500 | 16 | 178 | 80 | 1.00* | 1.47 | 1.44 | 1.40 | x | x | | 61.0 | 55 | | x | 65 | 80 | 115 | x | x | | 0.60 | 1.10 | x | | 3,000 | 8,000 | Transcanadienne |
| Varennes | 4,903 | 16 | 163 | 85 | 0.55 | 1.87 | | | x | | | 91.0 | 50 | | x | 48 | 10 | 10 | x | x | | 0.05 | | x | | | | Route No. 3 |
| Contrecoeur | 4,785 | 35 | 125 | 80 | 0.15 | 1.53 | | | x | . | | 120.0 | 50 | | x | 60 | 3 | 3 | x | x | | 0.05 | | x | | | | Route No. 3 |
| Tracy | 10,600 | 48 | 112 | 80 | 1.00 | 1.67 | | 1.67 | x | | | 21.7 | 63 | | x | 35 | 1 | 1 | x | x | | 0.05 | 0.20 | x | | | | Route No. 3 |
| St-Raymond (Portneuf) | 4,200 | 130 | 33 | 90 | 0.43 | 1.65 | | | x | | | 3.0 | 64 | | x | 0 | 0 | 0 | | x | | 0.05 | | x | | 4,000 | 8,000 | A 1000' de la Route Neuville-St- Raymond |
| St-Romuald | 6,659 | 156 | 12 | 80 | 1.00* | 1.17 | | | x | | | 18.0 | 59 | | x | 50 | 20 | 28 | | x | | 0.12 | 0.20 | x | | 4,000 | 10,000 | Route No. 2 |

Ce relevé a été effectué durant les mois d'avril et Mai 1966

Section des Etudes du Territoire
Ministère Industrie et Commerce

| MUNICIPALITES | Population de la ville 1965 | Distance de Montréal (milles de route) | Distance de Québec (milles de route) | % de l'évaluation par rapport à la valeur réelle | Taux de la taxe foncière générale réelle (taux x % réelle inclus) | Taux des taxes scolaires — Catholiques | Taux des taxes scolaires — Neutres | Taux des taxes scolaires — Protestants | Compagnies de chemin de fer désservant la municipalité — C.P. | C.N. | APCPQ | Superficie du parc (en milliers de pieds carrés) | année de l'ouverture | Propriétaires — Municipalité | Propriétaires — Autres | % de la superficie occupée (sans garages inclus) | Nombre d'emplacements en place | Nature du terrain | Eau naturelle | Dans le parc | Chemins de fer — Nbre, distance | Prix de vente du terrain (pieds carrés) — Minimum | Maximum | Services municipaux (eau, égout) — Oui/Non | Capacité portante du terrain (lbs/pi.ca.) — Minimum | Maximum | Localisation du parc (Numéros des routes) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | % | % | % | % | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Longueuil | 26,673 | 5 | 155 | 75 | 1.10 | 1.95 | | 1.79 | x | | | 3.4 | 62 | x | | 50 | 4 | 5 | x | x | | | | 0.50 | x | | 2,000 | 6,000 | Route no. 3 |
| Jacques-Cartier | 49,675 | 6 | 155 | 80 | 0.90 | 1.80 | | 1.70 | x | | | 25.0 | 62 | x | | 55 | 15 | 16 | x | x | | 0.19 | 0.26 | x | | | 4,000 | Route no. 3 - Transcanadienne |
| Boucherville | 13,872 | 6 | 155 | 82 | 0.75 | 1.65 | | 1.85 | x | | | 6.9 | 64 | x | | 24 | 6 | 9 | x | x | | | 0.15 | x | | 4,000 | 5,000 | Route no. 3 - Transcanadienne |
| Montréal-Nord | 63,054 | 6 | 150 | 75 | 1.09 | 2.25 | 2.20 | 1.25 | x | | | 7.5 | 65 | x | | 80 | 4 | 17 | x | x | | | 0.55 | x | | 3,000 | 10,000 | Boulevard Henri-Bourassa |
| St Hubert - Parc Pilon | 16,000 | 10 | 150 | 80 | 1.20 | 2.00 | | 1.90 | x | | | 5.4 | 64 | x | | 27 | 2 | 8 | x | x | 120' | 0.08 | 0.16 | x | | 2,000 | 4,000 | Boulevard Laurier |
| St Hubert-Parc Litchfield | 16,000 | 10 | 150 | 80 | 1.20 | 2.00 | | 1.90 | x | | | 6.3 | 64 | x | | 19 | 5 | 5 | x | x | | 0.06 | 0.14 | x | | 2,000 | 4,000 | A 2000' de l'Aut. Cantons-de-l'Est |
| Lapraire | 8,175 | 10 | 165 | 85 | 1.50 | 2.68 | | 1.79 | x | | | 3.0 | 63 | x | | 35 | 3 | 3 | x | x | | 0.20 | 0.45 | x | | | 10,000 | Route no. 9 - (Montréal-New York) |
| Laval (Parc de Chomedey) | 180,000 | 10 | 158 | 75 | 1.09 | 2.72 | 1.72 | 1.52 | | x | | 36.6 | 62 | x | | 55 | 91 | 91 | x | x | | 0.30 | 0.48 | x | | 3,500 | 10,000 | Aut. des Laurentides - Routes nos: 8 et 11 |
| St-Bruno | 9,500 | 11 | 149 | 70 | 1.21 | 1.95 | 1.90 | 1.80 | x | | | 17.1 | 65 | x | | 18 | 1 | 1 | x | x | | 0.10 | 0.20 | x | | 2,000 | 4,000 | Boulevard Laurier |
| Laval (St.Vincent-de-Paul) | 180,000 | 11 | 150 | 75 | 1.00 | 1.97 | 1.97 | 1.55 | | x | | 2.4 | 63 | x | | 24 | 7 | 7 | | x | | | 0.45 | x | | 3,500 | | Route no. 18 |
| Chambly (Parc Chambly) | 10,000 | 12 | 153 | 80 | 1.00 | 1.75 | | 1.85 | x | | | .7 | 63 | x | | 100 | 3 | 3 | | x | | | 0.05 | x | | 2,000 | 4,000 | Route no. 1 - Aut. des Cantons-de-l'Est |
| Chambly (Parc Fort-Chambly) | 10,000 | 12 | 153 | 80 | 1.25 | 2.00 | | 1.85 | x | | | 9.7 | 62 | x | | 23 | 3 | 3 | | x | | | 0.08 | x | | 2,000 | 4,000 | Route no. 1 - Aut. des Cantons-de-l'Est |
| Chateauguay - Centre | 14,000 | 12 | 170 | 90 | 0.80 | 1.57 | 1.53 | 1.50 | | | x | 2.7 | 55 | x | x | 15 | 0 | 0 | | | 10,000' | | 0.10 | | 500' | 2,000 | 6,000 | Route no. 9 |
| Ste-Philomène | 3,150 | 13 | 171 | 85 | 1.55 | 2.75 | | 1.53 | x | | | 5.9 | 65 | x | x | 15 | 0 | 0 | | | 4,000' | 0.10 | 0.12 | | 4,000' | | | A 6000' de la Route no. 4 |
| Laval (Parc Ste-Rose) | 180,000 | 14 | 157 | 75 | 1.00 | 1.75 | 1.75 | 1.95 | | x | | 6.5 | 64 | x | x | 15 | 0 | 0 | x | x | | 0.15 | 0.20 | x | | 3,500 | | Route no. 11 |
| Repentigny | 15,500 | 15 | 145 | 82 | 0.70 | 1.52 | | 1.45 | x | x | | 3.9 | 64 | x | | 18 | 1 | 2 | | | 5,000' | | 0.15 | x | | 1,200 | 1,500 | Autoroute de la Rive-Nord |
| Terrebonne | 7,096 | 16 | 148 | 72 | 0.80 | 1.63 | 1.63 | | | x | | 2.5 | 58 | x | | 85 | 3 | 7 | | x | | 0.15 | 0.35 | x | | | 2,000 | Route no. 29 |
| St-Eustache | 7,800 | 17 | 160 | 80 | 1.00 | 1.44 | | 2.10 | x | | | 3.5 | 62 | x | | 57 | 4 | 4 | | | 5,000' | | 0.15 | x | | 2,000 | 10,000 | Route no. 8 |
| Ste-Thérèse-Ouest | 4,100 | 19 | 158 | 85 | 0.92 | 1.08 | | 1.95 | | x | | 3.7 | 64 | x | | 27 | 5 | 6 | | | 5,000' | 0.15 | 0.25 | x | | 4,000 | 6,000 | Autoroute des Laurentides |
| Ste-Thérèse | 13,959 | 20 | 159 | 85 | 0.90 | 1.60 | | 1.95 | | x | | 4.6 | 64 | x | | 23 | 4 | 5 | | | 2,000' | | 0.15 | x | | 4,000 | 6,000 | A 5000' de l'Aut. des Laurentides |
| Boucherville | 3,900 | 22 | 180 | 60 | 1.70 | 2.20 | | 1.50 | x | | x | 1.8 | 63 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | 0.04 | 0.10 | x | | 2,000 | 4,000 | A 2500' de la route no. 3 |
| mont St-Hilaire | 4,400 | 23 | 176 | 75 | 0.50 | 1.39 | 1.39 | 1.50 | x | | | 1.2 | 65 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | | 0.10 | x | | 1,000 | 2,000 | A 1500' de la Transcanadienne |
| St-Jean | 28,000 | 26 | 175 | 50 | 1.25 | 2.45 | | 2.87 | x | x | | 28.4 | 54 | x | | 50 | 12 | 14 | | x | | 0.035 | 0.07 | x | | 2,000 | 8,000 | Routes nos. 98 & 7 |
| Iberville | 8,500 | 27 | 175 | 70 | 1.55 | 1.89 | | 1.89 | x | x | | .5 | 64 | x | | 30 | 1 | 1 | | x | | 0.11 | 0.22 | x | | 3,000 | | A 2000' des routes nos. 98 & 7 |
| Acadie | 657 | 29 | 180 | 25 | 3.10 | 2.65 | | 3.60 | x | | | .2 | 64 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | | 0.12 | | 500' | | | Route no. 4 |
| St-Jérôme | 27,212 | 30 | 180 | 65 | 1.55 | 1.85 | | 1.35 | x | x | | 5.2 | 59 | x | | 40 | 4 | 5 | | | 500' | | 0.08 | x | | 6,000 | 10,000 | Autoroute des Laurentides |
| St-Césaire | 2,250 | 32 | 145 | 50 | 1.25 | 2.14 | | | x | | | 1.6 | 65 | x | | 18 | 2 | 2 | | | 1,000' | 0.03 | 0.15 | x | | 1,500 | | Route no. 1 |
| St-Hyacinthe | 23,351 | 35 | 120 | 85 | 1.25 | 1.59 | | | x | x | | 5.3 | 65 | x | | 15 | 0 | 0 | | | 200' | 0.04 | 0.10 | | 1,000' | 1,000 | 2,000 | Route Transcanadienne |
| Joliette | 19,710 | 40 | 139 | 65 | 1.13 | 2.10 | | 1.65 | x | x | | 10.4 | 59 | x | x | 35 | 6 | 7 | | | 500' | 0.03 | 0.06 | x | | 1,000 | 1,200 | Route no. 48 (Montréal-Joliette) |
| Valleyfield | 28,450 | 40 | 195 | 55 | 1.50 | 3.55 | | 3.00 | x | | x | 9.4 | 64 | x | | 100 | 4 | 5 | | x | | | 0.05 | x | | 4,000 | | Route no. 3 |
| Valleyfield | 28,450 | 40 | 195 | 55 | 1.50 | 3.55 | | 3.00 | x | | x | 12.0 | 66 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | | 0.05 | | 7,000' | 4,000 | 6,000 | Route no. 3 |
| Granby | 33,750 | 45 | 155 | 50 | 1.50 | 2.40 | | 2.28 | x | | | 2.8 | 64 | x | | 35 | 3 | 4 | | | 500' | 0.05 | 0.09 | x | | 1,000 | | A 3000' de la route no. 1 |
| Cowansville | 10,000 | 50 | 172 | 70 | 1.85 | 3.15 | | 3.15 | | x | | 15.7 | 62 | x | | 50 | 5 | 6 | | x | | 0.01 | 0.05 | x | | 4,000 | | Route no. 40 |
| Louiseville | 4,157 | 60 | 105 | 65 | 0.80 | 1.61 | | | | x | | 3.0 | 64 | x | | 29 | 2 | 2 | | x | | 0.04 | 0.08 | x | | | 1,200 | A 1500' de la route no. 2 |
| Drummondville | 28,537 | 62 | 94 | 75 | 1.10 | 1.92 | | 1.61 | x | x | | 18.5 | 57 | x | | 22 | 8 | 8 | | x | | 0.04 | 0.10 | x | | 2,000 | 8,000 | A 4000' de la Transcanadienne |
| Magog | 13,600 | 75 | 155 | 50 | 1.60 | 2.20 | | 2.20 | x | | | 9.1 | 64 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | 0.05 | 0.085 | x | | 2,000 | 10,000 | A 3000' de l'Aut. des Cantons-de-l'Est |
| Trois-Rivières | 62,550 | 85 | 81 | 70 | 1.50 | 2.19 | | 1.75 | x | | | 13.0 | 61 | x | | 31 | 18 | 20 | x | x | | | 0.10 | x | | 1,000 | 6,000 | Aut. de la Rive-Nord Pont de Tr.-Riv. |
| Trois-Rivières-Ouest | 5,700 | 85 | 81 | 70 | 0.35 | 1.65 | | | | x | | 4.0 | 65 | x | | 18 | 3 | 3 | x | | 350' | | 0.12 | x | | | | Aut. Rive-Nord - Transquébécoise |
| Cap-de-la-Madeleine | 29,500 | 85 | 80 | 70 | 1.50 | 2.39 | | | | x | | 3.8 | 50 | x | | 35 | 9 | 9 | | x | | 0.05 | 0.10 | x | | 2,000 | 4,000 | A 2000' de l'Aut. de la Rive-Nord |
| Shawinigan | 20,155 | 85 | 135 | 60 | 1.11 | 2.11 | 2.11 | 1.98 | x | x | x | 10.2 | 59 | x | | 22 | 1 | 1 | | x | | 0.02 | 0.10 | x | | | 9,000 | Autoroute des Cantons-de-l'Est |
| Vanier | 2,614 | 90 | 50 | 90 | 0.40 | 1.50 | | | | x | | 2.2 | 64 | x | | 15 | 0 | 0 | | | 2,000' | 0.017 | | | 200' | | | Route no. 5 |
| Shawinigan-Sud | 12,295 | 95 | 99 | 65 | 2.00 | 2.47 | | 1.50 | | x | | 2.5 | 64 | x | | 15 | 0 | 0 | | | 6,000' | 0.04 | 0.05 | | 1,200' | 2,000 | A 1200' de la route no. 19 |
| Shawinigan | 21,914 | 96 | 100 | 80 | 0.80 | 1.80 | | 1.77 | x | x | | 1.2 | 63 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | 0.02 | 0.10 | | 300' | 1,500 | 3,000 | A 1300' de la route no. 19 |
| Victoriaville | 20,680 | 99 | 76 | 70 | 1.05 | 2.64 | | | | x | | 13.0 | 61 | x | | 30 | 11 | 12 | | x | | 0.025 | 0.04 | x | | 3,000 | 5,000 | A 3000' des routes nos. 5,30,20 |
| Arthabaska | 5,990 | 100 | 56 | 80 | 0.65 | 1.35 | | | | x | | .6 | 63 | x | | 33 | 1 | 2 | | | 10,000' | | 0.01 | x | | | 4,000 | A 1000' de la route no. 30 |
| Hull | 58,613 | 125 | 260 | 75 | 1.55 | 1.88 | | 1.00 | | | x | 4.4 | 65 | x | | 20 | 1 | 4 | x | x | | | 0.15 | x | | 3,000 | 8,000 | Route no. 11 |
| Cherry | 1,673 | 135 | 10 | 90 | 0.25 | 1.59 | | | | x | x | .3 | 65 | x | | 31 | 1 | 1 | | x | | 0.10 | 0.12 | x | | | 10,000 | A 1000' de la route no. 23 |
| Ste-Foy | 67,200 | 160 | 5 | 55 | 0.90 | 2.45 | | | | x | x | 15.3 | 64 | x | | 28 | 2 | 12 | | x | | | 0.45 | x | | 4,000 | 10,000 | Boulevard Charest |
| Roberger | 9,000 | 160 | 5 | 69 | 0.90 | 1.69 | | | | x | x | 1.2 | 64 | x | | 78 | 2 | 4 | | x | | | 0.50 | x | | 6,000 | | Route no. 2 |
| Lasome | 12,865 | 165 | 19 | 85 | 0.90 | 1.82 | | | | x | | 8.0 | 64 | x | | 19 | 3 | 3 | | x | | | 0.05 | x | | | | Route no. 2 |
| Lac Mégantic | 7,158 | 165 | 120 | 70 | 1.20 | 1.92 | | | | | x | 1.1 | 65 | x | | 15 | 0 | 0 | | | 500' | 0.03 | 0.04 | | 1,400' | 4,000 | 8,000 | A 5000' de la route no. 30 |
| Joaquière | 32,500 | 310 | 142 | 40 | 1.65 | 4.11 | | 4.02 | x | | x | 2.2 | 65 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | | 0.10 | x | | | 1,250 | 1,500 | Route no. 168 |
| Rimouski | 23,720 | 350 | 200 | 80 | 0.50 | 1.60 | 1.80 | 1.80 | x | | | 13.0 | 66 | x | | 15 | 0 | 0 | | x | | 0.01 | 0.04 | | 4,000' | 4,000 | 8,000 | Route no. 10 |
| Matane | 9,292 | 450 | 250 | 60 | 1.35 | 2.25 | 2.25 | 2.25 | | | x | 10.0 | 66 | x | | 73 | 2 | 2 | | x | | 0.01 | 0.04 | | 2,000' | 4,000 | 6,300 | Route no. 6 |
| Rouyn-Noranda | 10,079 | 520 | 260 | 85 | 0.88 | 1.67 | | 2.90 | | | | 3.6 | 63 | x | | 26 | 8 | 8 | | | | 0.06 | 0.15 | x | | 2,500 | 4,000 | Route no. 15 |

Ce relevé a été effectué durant les mois d'avril & mai 1966

Section des Etudes de Territoire
Ministère Industrie et Commerce

Tableau 60

entre 16 millions de pieds carrés (Saint-Laurent) et 120 millions de pieds carrés (Contrecoeur); la superficie moyenne est de 56 millions de p.c. La superficie moyenne occupée est de l'ordre de 40%; à Anjou, La Salle, Pointe-Claire, Contrecoeur, 60 à 70% du terrain est utilisé. Environ 600 établissements ont pris place dans ces parcs privé : 220 à Ville Saint-Laurent, 110 à Anjou, 80 à Pointe-Claire, etc. (tableau 59).

Des 34 parcs municipaux de la région de Montréal, 22 sont localisés dans le triangle Sorel - Valleyfield - Granby, 8 dans la zone laurentienne et 4 dans la zone centrale (tableau 60). Le premier créé dans la région l'a été à Saint-Jean en 1954, mais la plupart l'ont été après 1960. Leur superficie varie entre 0.2 million de pieds carrés (Howick) et 36.6 millions de pieds carrés (parc de Chomedey); la superficie moyenne est de 7 millions de p.c. La superficie occupée moyenne est de 35%; le parc Chambly et l'un des parcs de Valleyfield sont occupés à 100%, Terrebonne et Montréal-Nord de 80 à 85%. Le nombre d'entreprises installées dans ces parcs municipaux est faible: 146 dont 41 à Chomedey, 13 à Jacques-Cartier, 12 à Saint-Jean, etc.

On constate donc que les résultats obtenus par les parcs industriels municipaux sont inférieurs à ceux remportés par les parcs privés, même si ceux-ci sont beaucoup moins nombreux. Les parcs privés sont plus grands, accueillent plus d'entreprises et dans plusieurs cas, ont même précédé les parcs municipaux. Enfin une dernière observation: on note que les principaux occupants des parcs ou zones industriels sont des industries légères et des industries de services. La superficie des terrains occupés par ces industries varie entre 0.5 acre à 5 acres et les bâtisses ont entre 10,000 et 25,000 pieds carrés de plancher.[95] Les grandes industries et les industries lourdes qui nécessitent des terrains d'une superficie de 20 à 30 acres, des édifices d'au moins 200,000 pieds carrés de plancher, ne s'installent généralement pas dans les parcs industriels, car elles utilisent souvent des services spéciaux et sont assez puissantes pour adapter à leurs fins propres les emplacements qu'elle achè-

---

95 Ville de Montréal, Service d'Urbanisme. Municipal Industrial Parks in the Montreal Region. (Rapport polycopié). Montréal, 1966. 10 p.

tent. Ceci n'est cependant pas une règle absolue, car, dans plusieurs parcs de la Rive Sud, on retrouve quelques industries établies sur des terrains de 1 million de pieds carrés et plus.

F- La zone laurentienne

Avec ses 695 établissements employant 20,478 personnes et produisant pour une valeur de $319,290,000 en 1964 (un peu moins que la région de Sherbrooke), la zone laurentienne renferme 6.6% de l'industrie manufacturière de la région de Montréal. Deux groupes d'industries dominent la scène manufacturière, prenant chacun 25% du total (tableau 61). L'un d'eux composé des industries du bois, du meuble, du papier et de ses produits connexes est fortement influencé par le facteur "matières premières" et la proximité d'un grand marché. La zone laurentienne fournit presque 10% des bois coupés dans le Québec; la moitié de cette coupe consiste en feuillus (érable: 22,000,000 de p.m.p., merisier: 11,000,000 de p.m.p.), l'autre moitié en résineux (épinette: 33,000,000 de p.m.p., pruche: 7,000,000 de p.m.p.). Ce territoire est avec l'Outaouais l'un des principaux producteurs de bois durs de la province. Un deuxième quart de l'industrie de la zone est attribué aux industries de l'habillement et des tissus (chaussures, tissus de laine, tapis, tricots, vêtements d'enfants); la présence d'une main-d'oeuvre rurale disponible et la proximité du marché montréalais ont été les facteurs dominants de la localisation de ces entreprises. Au troisième rang, se placent les industries alimentaires sur lesquelles les ressources agricoles de la région, notamment les produits avicoles, exercent une forte influence. La production avicole du comté de Joliette ($1,517,410 en 1961) est la plus importante de la province.[96] Il est à noter que la production de la distillerie Melcher à Berthier gonfle la valeur des expéditions de ce groupe. Les autres industries importantes sont celles des produits chimiques (munitions), des produits du caoutchouc (chaussures et pneus), des produits des minéraux non métalliques (ciment et produits du béton). En 1964, l'importance de l'industrie du matériel de transport était encore faible, mais, avec l'installation de General Motors à Sainte-Thérèse, elle est maintenant sans

---

96 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec, Agriculture, planche 18.

Tableau 61

Région de Montréal - Zone laurentienne

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | Employés % | Valeur des expéditions $'000 | Valeur des expéditions % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 203 | 2,436 | 11.9 | 68,916 | 21.6 |
| Tabac | 6 | 207 | 1.0 | 5,994 | 1.9 |
| Cuir | 7 | 621 | 3.0 | 6,214 | 1.9 |
| Textiles | 10 | 1,541 | 7.5 | 20,445 | 6.4 |
| Bonneterie | 5 | 1,099 | 5.4 | 8,697 | 2.7 |
| Vêtements | 42 | 1,510 | 7.4 | 5,669 | 1.8 |
| Bois | 189 | 2,728 | 13.4 | 29,127 | 9.1 |
| Meubles et articles d'ameublement | 39 | 581 | 2.8 | 5,745 | 1.8 |
| Papier et produits connexes | 12 | 2,070 | 10.1 | 52,637 | 16.5 |
| Imprimerie, édition, etc. | 40 | 309 | 1.5 | 2,857 | 0.9 |
| Métaux primaires | 5 | 640 | 3.1 | 12,681 | 4.0 |
| Produits métalliques | 36 | 435 | 2.1 | 6,462 | 2.0 |
| Machinerie | 8 | 507 | 2.5 | 7,170 | 2.2 |
| Matériel de transport | 12 | 138 | 0.7 | 1,637 | 0.5 |
| Appareils et matériel électriques | 4 | 623 | 3.0 | 12,834 | 4.0 |
| Produits des minéraux non métalliques | 28 | 989 | 4.8 | 21,564 | 6.8 |
| Industries chimiques | 17 | 1,778 | 8.7 | 24,123 | 7.6 |
| Divers | 28 | 571 | 2.8 | 10,360 | 3.2 |
| Autres[1] | 4 | 1,695 | 8.3 | 16,158 | 5.1 |
| Total | 695 | 20,478 | 100.0 | 319,290 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Caoutchouc, dérivés du pétrole et du charbon.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Tableau 62

Région de Montréal - Zone laurentienne

Sous - région de Terrebonne

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 88 | 987 | 7.8 | 25,373 | 13.0 |
| Cuir | 3 | 382 | 3.0 | 4,160 | 2.1 |
| Textiles | 5 | 1,178 | 9.3 | 16,346 | 8.4 |
| Vêtements | 14 | 382 | 3.0 | 1,352 | 0.7 |
| Bois | 85 | 1,841 | 14.5 | 23,074 | 11.8 |
| Meubles et articles d'ameublement | 21 | 349 | 2.7 | 3,755 | 1.9 |
| Papier et produits connexes | 9 | 1,274 | 10.0 | 31,370 | 16.0 |
| Imprimerie, édition, etc. | 26 | 114 | 0.9 | 1,286 | 0.7 |
| Métaux primaires | 4 | 295 | 2.3 | 7,037 | 3.6 |
| Produits métalliques | 21 | 246 | 1.9 | 3,651 | 1.9 |
| Machinerie | 4 | 400 | 3.1 | 6,306 | 3.2 |
| Matériel de transport | 7 | 104 | 0.8 | 978 | 0.5 |
| Produits des minéraux non métalliques | 18 | 740 | 5.8 | 17,219 | 8.8 |
| Industries chimiques et connexes | 13 | 1,416 | 11.1 | 21,640 | 11.0 |
| Divers | 16 | 373 | 2.9 | 7,733 | 4.0 |
| Autres[1] | 8 | 2,649 | 20.9 | 24,394 | 12.4 |
| Total | 342 | 12,730 | 100.0 | 195,676 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Caoutchouc, bonneterie, appareils et matériel électriques, dérivés du pétrole et du charbon, tabac.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

doute beaucoup plus forte. L'industrie des produits du tabac est faible, même s'il s'agit ici de la principale zone de culture de tabac au Québec; en effet ce territoire récolte, en 1966, 11,000,000 de livres de tabac sur un total de 12,248,184 livres pour la province.[97]

1- La sous-région de Terrebonne

La sous-région de Terrebonne referme, en 1964, 60% de l'industrie de transformation de la zone laurentienne (tableaux 61 et 62) et 4.1% des effectifs manufacturiers de la grande région de Montréal (tableau 57). Sept groupes industriels (par ordre d'importance: bois, papier et produits connexes, industries chimiques, aliments et boissons, caoutchouc, textiles, produits des minéraux non métalliques) composent les trois quarts de la structure industrielle de ce territoire (tableau 62) où l'emploi manufacturier a augmenté de 25% entre 1956 et 1964 (tableau 57). Nous notons aussi qu'à eux seuls, vingt établissements répartis entre les groupes du papier et de ses produits, des produits chimiques, des produits du caoutchouc, des textiles, sont responsables de 43% de l'emploi et de la production manufacturière.

Dans la sous-région administrative de Terrebonne, trois foyers industriels, Saint-Jérôme, Lachute-Brownsburg, Sainte-Thérèse, retiennent notre attention (tableau 57, carte 35). Saint-Jérôme et Lachute-Brownsburg sont sur la zone de contact entre les Laurentides et la plaine de Montréal, Sainte-Thérèse est située sur l'autoroute des Laurentides à mi-chemin entre Montréal et Saint-Jérôme. Saint-Jérôme, porte des Laurentides, est le foyer industriel le plus important de ce territoire (Appendice VIII) et l'activité manufacturière y est dominée par les industries du caoutchouc, du papier et de la bonneterie. L'industrie du caoutchouc, notamment la fabrication de chaussures en caoutchouc, retient le tiers de l'emploi manufacturier; Union Royal anciennement Dominion Rubber, avec 1,400 travailleurs dont 800 femmes est la principale entreprise suivie de loin par Dive Shoes (250 employés). Les industries de la bonneterie et du papier, embauchant chacune 600 personnes, ont à peu près la même importance à ce

---

97 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Grandes cultures: superficie, production et valeur, 1966. 17-19.

point de vue, mais non pour la valeur des expéditions où la part du papier est beaucoup plus considérable. La Compagnie Rolland, établie à Saint-Jérôme en 1882, est bien connue par son papier qu'on utilise dans la fabrication du papier-monnaie; cette compagnie possède une autre usine à Mont-Roland. Dans la bonneterie, la moitié des effectifs est de sexe féminin. Saint-Jérôme qui est une ville importante bien desservie en voies de communications, située à côté d'une zone touristique très connue, connaît de graves difficultés depuis quelques années. Il s'est produit de sérieux conflits dans le monde du travail et on dit aussi que le système de taxation municipale est inadéquat et que le regroupement avec Saint-Antoine-des-Laurentides est indispensable. L'inscription de Saint-Jérôme sur la liste des zones désignées du gouvernement fédéral devrait cependant apporter de bons résultats, car la main-d'oeuvre est traditionnellement habituée au travail industriel et le marché de Montréal est proche. En dépit de la croissance des activités tertiaires, Saint-Jérôme demeure une ville industrielle, car, en 1961, 40% de sa main-d'oeuvre dépend de l'industrie manufacturière.

Dans la petite agglomération de Lachute-Brownsburg-Ayersville, sise sur la ligne du Canadien Pacifique reliant Montréal à l'Outaouais, c'est l'usine de munitions de la C.I.L. qui constitue le principal gagne-pain de la population, puisqu'avec la Canadian Safety Fuse (détonnateurs), celle-ci emploie 1,500 personnes dont 600 femmes, soit 50% de la main-d'oeuvre manufacturière. Trois autres gros employeurs sont une fabrique de lainages, Dominion Ayers Ltd. (700), la Dominion Ayer's Wood (contreplaqués, 350 employés) et une fabrique de sacs en papier (J.C. Wilson, 240). Enfin, à Kilmar, à sept milles de Lachute, une importante entreprise de produits des minéraux non métalliques, la Canadian Refractories Ltd., manufacture des briques réfractaires, ce qui occupe près de 600 hommes; dans ce chiffre, on compte aussi ceux travaillant à l'exploitation des carrières. La vie économique de cette agglomération a été affectée par les récents conflits entre les ouvriers et le patronat.

A Sainte-Thérèse, la venue de General Motors a fait de l'industrie du transport qui était déjà en place avec Sicard (souffleuses à neige et camions lourds: 500 employés) le principal secteur manufacturier; General Motors dont l'installation a coûté 60 millions et qui emploie 900 personnes, assemble des voitures Chevrolet, qui sont vendues au Québec et aux Etats-Unis. Contrairement à ce que l'on s'attendait dans

certains milieux, l'installation de General Motors a jusqu'à maintenant relativement peu agi sur la création d'industries connexes dans cette zone. Sainte-Thérèse a une autre spécialité: la fabrication de pianos par les compagnies Willis et Lesage. Celles-ci et d'autres fabriques de meubles embauchant environ 400 travailleurs. Les autres entreprises importantes sont Dion & Frères (instruments aratoires: 300 employés); Commonwealth Plywood Co. (230 employés), Blackwood Morton & Sons (tapis: 200 employés), Reynolds Extrusion Sales (pièces en aluminium: 150 employés), Shawinigan Chemicals Ltd. (impression de film de vinyl: 125 employés), S.&.F. Clothing (vêtements pour hommes: 125 employés), Coronation Food Corp. (150 employés). Beaucoup de ces entreprises sont relativement nouvelles et sont responsables de l'augmentation de 1,800 emplois industriels entre 1956 et 1964 (tableau 57).

Enfin, à Terrebonne, petite banlieue industrielle de Montréal, les principaux employeurs manufacturiers sont Canada Flushwood Door Mfg. Ltd. (portes en contreplaqués: 230 travailleurs, M. Moody & Sons and Canadian Bowl-Mor Co. (planteurs automatiques pour salles de quilles: 160), Sonoco Products Ltd. (contenants en fibre: 100).

2- La sous-région de Joliette

La sous-région de Joliette renferme, en 1964, 40% des manufactures de la zone laurentienne et 2.4% de celles de la région de Montréal (tableaux 57, 61 et 63). Six groupes industriels (par ordre d'importance: aliments et boissons, papier et produits connexes, appareils et matériel électriques, vêtements, bois, métaux primaires) embauchent les deux tiers des travailleurs industriels et produisent pour les trois quarts de la valeur des expéditions manufacturières de la sous-région (tableau 63). Les industries alimentaires revêtent une importance particulière. Les industries du vêtement et du bois ont une main-d'oeuvre nombreuse, mais par contre, la valeur de leurs produits est faible. Nous remarquons aussi que six établissements répartis entre les groupes du papier et des produits connexes, des appareils et du matériel électriques, des métaux primaires, comptent 22% des effectifs manufacturiers de la zone et 31.5% de la valeur des expéditions. Nous notons enfin qu'entre 1956 et 1964, l'emploi industriel a légèrement diminué (de 7,871 à 7,509) (tableau 57); les récents investissements dans cette sous-région ont sans aucun doute redressé la situation (tableau 58).

Tableau 63

Région de Montréal - Zone laurentienne
Sous - région de Joliette
Structure industrielle
1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | % | Valeur des expéditions $'000 | % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 115 | 1,449 | 18.7 | 43,543 | 35.2 |
| Tabac | 5 | 184 | 2.4 | 5,238 | 4.2 |
| Cuir | 4 | 239 | 3.1 | 2,054 | 1.7 |
| Textiles | 5 | 363 | 4.7 | 4,099 | 3.3 |
| Bonneterie | 4 | 214 | 2.8 | 2,078 | 1.7 |
| Vêtements | 28 | 1,128 | 14.6 | 4,316 | 3.5 |
| Bois | 104 | 887 | 11.4 | 6,053 | 4.9 |
| Meubles et articles d'ameublement | 18 | 232 | 3.0 | 1,989 | 1.6 |
| Papier et produits connexes | 3 | 796 | 10.3 | 21,267 | 17.2 |
| Imprimerie, édition, etc. | 14 | 195 | 2.5 | 1,571 | 1.3 |
| Produits métalliques | 15 | 189 | 2.4 | 2,811 | 2.3 |
| Machinerie | 4 | 107 | 1.4 | 863 | 0.7 |
| Matériel de transport | 5 | 34 | 0.4 | 659 | 0.5 |
| Produits des minéraux non métalliques | 10 | 249 | 3.2 | 4,345 | 3.5 |
| Industries chimiques | 4 | 362 | 4.7 | 2,483 | 2.0 |
| Divers | 12 | 198 | 2.6 | 2,627 | 2.1 |
| Autres[1] | 3 | 922 | 11.8 | 17,617 | 14.3 |
| Total | 353 | 7,748 | 100.0 | 123,612 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Appareils et matériel électriques, métaux primaires.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Dans la sous-région administrative de Joliette, l'agglomération de Joliette - Crabtree est le principal noyau industriel (tableau 57, carte 35, appendice VIII) tout en étant le principal centre institutionnel et commercial d'une zone agricole riche. Cette connotation agricole a d'ailleurs été soulignée récemment par un investissement de 12 millions par Canada Packers afin d'agrandir et de moderniser ses installations d'abattage de la volaille. Cette ville a été aussi le site d'un investissement de 12 millions par la Compagnie Firestone pour la fabrication de pneus, de 5 millions par les Ciments indépendants (200 employés) pour l'ouverture d'une cimenterie moderne, de 1 million dans une fabrique de pièces d'acier, et de 500,000 dollars pour la fabrication d'instruments aratoires. En 1951, les manufactures dans Joliette employaient 38.2% de la main-d'oeuvre totale de la ville, et cette proportion est passée à 27.2 en 1961, diminution très forte; il semble toutefois qu'avec les récents investissements, l'importance relative de la main-d'oeuvre manufacturière devrait se relever. Joliette présente l'image d'une ville où l'industrie manufacturière est assez bien développée, avec cinq groupes d'industries employant chacun environ 400 personnes: les produits du papier (Cie canadienne de papeterie: 200), les produits des minéraux non métalliques (vaisselle (Vandesca-Syracuse: 85), chaux, ciment), les textiles (textiles synthétiques (Consolidated Textiles: 95), teinture (Pinatelle Piece Dye Work: 175), feutre), les vêtements pour hommes (Sam Farbstein: 135, Morwill Clothing: 200), les produits alimentaires (abattage de la volaille (Canada Packers: 85), biscuits (Arnois et Fils: 110), le moulage de pièces en fer et acier (Abex Industries of Canada: 375) pour l'industrie minière. Il faut mentionner aussi la présence de Firestone Tire & Rubber Co. avec 250 employés, de l'Imperial Tobacco et de F.H. Jones Tobacco Sales avec une centaine de travailleurs; c'est ici la principale zone de culture du tabac au Québec, mais ces établissements ne font que préparer le tabac pour ensuite l'expédier aux usines de Montréal. A Crabtree, à six milles au sud de Joliette, la fabrique de Scott Papier Ltd. emploie près de 300 travailleurs à la production de serviettes en papier, papier de toilette, etc. L'agglomération possède donc une industrie assez diversifiée, ce qui est un gage pour l'avenir et pour sa stabilité. Il n'est pas étonnant que Joliette connaisse un renouveau industriel assez intense, car c'est une municipalité qui offre de bons services et un parc industriel situé près d'une voie de ceinture et desservi par deux chemins de fer, qui est dirigée par une administration civique compétente, les neuf échevins et le maire se recrutant parmi les professionnels et les gérants de compagnies. Soulignons aussi que cette ville, par l'intermédiaire de son commissaire industriel, effectue,

depuis de nombreuses années, une promotion industrielle soutenue et intelligente. Ce centre est enfin relié à Montréal par une autoroute.

A Berthierville, la principale entreprise individuelle est la distillerie Melcher (agrandissement projeté en 1969-70); celle-ci et deux abattoirs de volailles, une conserverie, une laiterie, un embouteilleur de Coca-Cola, font des produits alimentaires le principal groupe industriel, celui-ci employant quelque 400 travailleurs. Deux fabriques de tissus de laine emploient chacune 125 personnes dont la plupart sont de sexe féminin. Les abattoirs de poules constituent aussi une source d'emplois considérable pour les femmes. La Great Lakes Carbon Corp. of Canada vient d'effectuer à Berthier des dépenses de l'ordre de huit millions de dollars afin d'y fabriquer des électrodes en graphite; cette usine emploie à ses débuts une cinquantaine d'hommes, mais ce nombre devrait augmenter bientôt. Cet investissement s'est fait à la faveur de la loi des zones désignées du gouvernement fédéral. Enfin, à L'Assomption, la plus grande partie de la main-d'oeuvre manufacturière travaille chez Hupp Canada (appareils électriques, 500 à 600 ouvriers) et A.T. Canadian Shoes (près de 200 employés), et, à Saint-Paul-l'Ermite, environ 300 personnes sont employées chez Canadian Arsenals Ltd. (munitions).

Par rapport aux deux autres grandes portions de la région de Montréal, la zone laurentienne fait figure de territoire excentrique, étant relativement en dehors des grands axes de circulation, des grands courants commerciaux et industriels, et c'est pourquoi le développement économique y est relativement lent.

## G- Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby

### 1- Les industries de base en voie d'expansion

Ce grand territoire en majeure partie constitué des riches terres de la plaine de Montréal et traversé par les plus grandes voies de communication du Québec, avec quelque 58,000 personnes employées en 1964 dans l'industrie manufacturière, comprend 18% des activités de ce secteur dans toute la région de Montréal (tableau 57). A l'exception des industries du pétrole et du charbon, on y retrouve tous les groupes industriels. Les industries de première

Tableau 64

Région de Montréal - Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby
Structure industrielle
1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 349 | 7,283 | 12.7 | 206,595 | 19.3 |
| Tabac | 3 | 527 | 0.9 | 15,517 | 1.4 |
| Caoutchouc | 5 | 1,754 | 3.0 | 15,767 | 1.5 |
| Cuir | 25 | 1,676 | 2.9 | 13,332 | 1.2 |
| Textiles | 62 | 10,326 | 18.0 | 176,569 | 16.5 |
| Bonneterie | 27 | 1,671 | 2.9 | 23,828 | 2.2 |
| Vêtements | 59 | 3,287 | 5.7 | 19,915 | 1.9 |
| Bois | 156 | 1,365 | 2.4 | 17,075 | 1.6 |
| Meubles et articles d'ameublement | 85 | 1,807 | 3.1 | 19,033 | 1.8 |
| Papier et produits connexes | 18 | 1,203 | 2.1 | 24,245 | 2.3 |
| Imprimerie, édition, etc. | 91 | 2,307 | 4.1 | 21,795 | 2.0 |
| Métaux primaires | 28 | 3,399 | 5.9 | 116,645 | 10.9 |
| Produits métalliques | 109 | 2,498 | 4.3 | 44,054 | 4.1 |
| Machinerie | 24 | 931 | 1.6 | 21,230 | 2.0 |
| Matériel de transport | 29 | 6,730 | 11.8 | 111,572 | 10.4 |
| Appareils et matériel électriques | 19 | 2,031 | 3.5 | 44,440 | 4.1 |
| Produits des minéraux non métalliques | 68 | 2,410 | 4.2 | 37,141 | 3.5 |
| Industries chimiques | 46 | 3,054 | 5.3 | 99,170 | 9.3 |
| Divers | 78 | 3,240 | 5.6 | 42,672 | 4.0 |
| Autres | 2 | 24 | - | 313 | - |
| Total | 1,283 | 57,523 | 100.0 | 1,070,908 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

élaboration, c'est-à-dire les industries des métaux primaires et les industries chimiques y occupent seulement 10% de la main-d'oeuvre manufacturière, mais s'accaparent le cinquième de la valeur des expéditions (tableau 64). Ces secteurs sont ceux qui ont enregistré, ces dernières années, les principaux investissements (tableaux 56 et 58), ceux qui sont les plus susceptibles d'attirer d'autres industries. Un quart de l'activité manufacturière va aux industries de l'équipement (produits métalliques, machinerie, matériel de transport, appareils et matériel électriques, produits des minéraux non métalliques); l'industrie du matériel de transport est la principale industrie d'équipement qu'on trouve ici. Le dynamisme qu'a connu la région de Montréal depuis une décennie n'est pas étranger au développement de ces industries, ce qui sera très profitable; en effet, ce type d'industries est celui qui contribue à assurer l'expansion des moyens de production et de transport, éléments indispensables au fonctionnement normal de l'activité moderne.

Les industries de biens d'usage et de consommation prennent la balance du secteur manufacturier, soit près des deux tiers pour l'emploi et un peu plus de 40% pour la valeur des expéditions (tableau 64). Près de la moitié de ce reste est attribuée aux industries de l'habillement (vêtements, cuir), des tissus et des produits connexes, où la proportion de l'emploi féminin est élevée et où le facteur "marché" joue un grand rôle. Un contingent de 10,000 travailleurs fait de l'industrie des textiles le groupe le plus important; la moitié de cette main-d'oeuvre fabrique du textile synthétique, fait à souligner, car il s'agit d'un secteur où la matière première provient de plus en plus des industries canadiennes, donc moins vulnérable que les industries du coton où la matière première doit être importée. Les industries du coton de ce territoire emploient tout de même 3,500 personnes; il faudrait veiller à leur transformation afin de faire face à la concurrence et aux besoins de notre marché. Un millier de personnes sont embauchées par les industries de la laine qui pourront se maintenir, si elles mettent sur le marché des produits de qualité au goût du consommateur. Au deuxième rang des groupes industriels du triangle Sorel - Valleyfield - Granby, on retrouve les industries des aliments et boissons, avec 13% de l'emploi et 20% de la valeur de la production (tableau 64). Ceci n'est pas étonnant si l'on considère que la région de Montréal est celle qui, au Québec, possède les meilleurs sols agricoles, le climat le plus apte à l'agriculture et le principal marché. Plusieurs comtés de la partie méridionale de la région de Montréal se distinguent dans l'agriculture de la province pour l'élevage des bovins

(Bagot, Shefford), les produits avicoles (Bagot, Rouville, Missisquoi), les produits laitiers (Yamaska, Saint-Hyacinthe, Missisquoi, Châteauguay, Rouville), le tabac (Richelieu, Rouville), les fruits et légumes (Rouville, Napierville, Châteauguay), la betterave à sucre (Saint-Hyacinthe, Bagot, Napierville). Enfin, parmi les autres industries de biens d'usage et de consommation, signalons que l'industrie du caoutchouc connaît présentement une assez forte expansion à la suite de l'ouverture d'une fabrique de pneus à Valleyfield (Goodyear Tire & Rubber).

2- La sous-région de Granby

Granby et le territoire qu'elle influence forment une zone de contact entre la Plaine de Montréal et les Cantons-de-l'Est ou la région de Sherbrooke. L'activité manufacturière qui s'y déroule ressemble beaucoup à celle de la région de Sherbrooke, à cause du nombre assez considérable de noyaux industriels (Appendice VIII) dont les plus importants sont dominés par les textiles (carte 36). Avec le tiers de l'activité manufacturière, les textiles dominent nettement, suivi d'assez loin par les industries des aliments et boissons, des produits métalliques, les produits du caoutchouc (tableau 65). Les autres groupes sont moins importants; parmi ceux-ci, se distinguent cependant les industries du meuble, du matériel de transport, des appareils et du matériel électriques, du tabac. Ce territoire qui renferme 4.2% des travailleurs industriels de la région de Montréal a vu augmenter de 20.5% le nombre de ceux-ci entre 1956 et 1964: Cowansville, Granby et Waterloo ont été les sites des principaux accroissements (tableau 59).

Granby, avec la moitié de l'activité manufacturière de sa zone, forme le principal centre industriel (tableau 57); les textiles et le caoutchouc y dominent. Les textiles occupent environ 1,900 personnes sur un total de 6,400, les principaux sous-groupes étant ceux du coton (Esmond Mills Ltd. - couvertures - 450), des textiles synthétiques (Hafner Fabrics of Canada: 250, Thor Mills: 200), des tissus étroits (Granby Elastics & Textiles: 340), des tissus en laine (Montrose Worsted Mills: 285). La Compagnie Miner Rubber (chaussures en caoutchouc), avec 1,000 personnes à son emploi dont près de la moitié de sexe féminin, est la principale entreprise individuelle de cette ville. Le reste du secteur manufacturier se partage à peu près également entre les groupes des aliments et boissons (Société coopérative agricole de Granby - produits laitiers - 250), du tabac (Imperial To-

Tableau 65

Région de Montréal - Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby
Sous-région de Granby
Structure industrielle
1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | Employés % | Valeur des expéditions $'000 | Valeur des expéditions % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 55 | 1,108 | 8.6 | 36,561 | 15.9 |
| Caoutchouc | 3 | 1,199 | 9.3 | 11,574 | 5.0 |
| Textiles | 20 | 4,121 | 32.1 | 75,171 | 32.6 |
| Bonneterie | 4 | 104 | 0.8 | 5,338 | 2.5 |
| Vêtements | 9 | 444 | 3.5 | 3,216 | 1.4 |
| Bois | 42 | 318 | 2.5 | 3,221 | 1.4 |
| Meubles et articles d'ameublement | 18 | 741 | 5.8 | 8,281 | 3.6 |
| Papier et produits connexes | 4 | 124 | 1.0 | 2,328 | 1.0 |
| Imprimerie, édition, etc. | 16 | 314 | 2.4 | 2,937 | 1.3 |
| Métaux primaires | 4 | 11 | 0.1 | 81 | - |
| Produits métalliques | 19 | 1,117 | 8.7 | 17,962 | 7.8 |
| Machinerie | 5 | 62 | 0.5 | 960 | 0.4 |
| Matériel de transport | 6 | 393 | 3.1 | 10,989 | 4.8 |
| Appareils et matériel électriques | 5 | 538 | 4.2 | 7,852 | 3.4 |
| Produits des minéraux non métalliques | 11 | 57 | 0.4 | 1,008 | 0.4 |
| Industries chimiques | 7 | 221 | 1.7 | 7,785 | 3.4 |
| Divers | 21 | 1,466 | 11.4 | 19,280 | 8.4 |
| Autres[1] | 3 | 504 | 3.9 | 15,331 | 6.6 |
| Total | 252 | 12,842 | 100.0 | 230,373 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Tabac, dérivés du pétrole et du charbon.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

bacco: 450), des industries métallurgiques (Simonds Canada Saw: 280), des appareils et du matériel électriques (Canadian Westinghouse: 250), des matières plastiques (G.M. Plastics: 130), c'est-à-dire 8 à 9% pour chacun. Cowansville, deuxième noyau industriel de la zone (tableau 57 et appendice VIII), est fortement influencée par l'industrie des textiles, Bruck Mills Ltd. (textiles synthétiques) employant à elle seule près de 1,200 personnes. Les autres entreprises importantes sont les Industries Vilas (meubles: 500 employés), R.C.A. Victor (lampes et téléviseurs: 275).

A mi-chemin entre Cowansville et Saint-Jean-Iberville, on trouve Farnham, noeud ferroviaire qui a connu des jours meilleurs avant l'avènement de la locomotive diesel. C'est un autre centre dominé par les textiles, qui emploient 60% de la main-d'oeuvre (1,000) (tableau 57); on y fabrique notamment des revêtements en tissus pour les voitures et les meubles, des linoléums (Barry & Staines Linoleum: 200). Un quart de l'emploi manufacturier va à la fabrication de vêtement pour hommes (J. Elkin Co. Ltd.: 225). Les changements technologiques dans le transport par voies ferrées ont porté un dur coup à l'économie de Farnham, qui ne s'est pas relevée depuis. A Bedford, la compagnie Torrington (aiguilles à tricoteuses) forme de très loin la principale entreprise avec 500 personnes à son emploi. La fabrication de fermetures-éclair occupe aussi une soixantaine de travailleurs. A Waterloo, l'activité industrielle est diversifiée, puisque les quelque 1,000 emplois manufacturiers se répartissent en six groupes d'après le relevé effectué par le délégué industriel régional du Ministère de l'Industrie et du Commerce: Slack Bros. (préparation des champignons: 250), Waterloo Hosiery (bas de nylon: 250), Croname of Canada (brûleurs à l'huile: 150), Lines Bros. (jouets: 150), Armstrong Cork (ustensiles en plastique ou en métal: 150), Roxton Mill & Chairs (meubles: 100). Enfin, nous nous en voudrions de ne pas mentionner la célèbre usine d'autos-neige de Valcourt, La compagnie Bombardier. Cette entreprise embauche sur place un millier de travailleurs et a provoqué, à Roxton Falls et à Kingsbury, la création d'entreprises connexes qui fabriquent des pièces et accessoires pour les autos-neige.

### 3- La sous-région de Saint-Jean

Au point de vue manufacturier, Saint-Jean, ville de la couronne de Montréal, et sa zone d'influence, se classent au sixième rang parmi les sous-régions qui composent le

triangle Sorel - Valleyfield - Granby. En 1941, la proportion de la main-d'oeuvre manufacturière y atteignait 58.5%, mais celle-ci a diminué à 48% en 1951 et , en 1961, à 38.5%; cette forte diminution reflète le ralentissement de la production à l'usine Singer (machines à coudre) et la fermeture de Brown Boveri (matériel électrique), deux manufactures importantes de Saint-Jean. La situation du chômage devint telle que Saint-Jean fut inscrite en 1964-65 sur la liste des zones désignées du gouvernement fédéral; une nouvelle usine de Tissus Richelieu Ltée (300 employés) et l'implantation de Canadian Westinghouse (300) ont notamment bénéficié de cette mesure. Depuis, des investissements de l'ordre de $ 7,600,000 ont été faits afin d'activer la production de tapis, de câbles et de fils électriques, de conserves de pois, de machines de bureau (tableau 58). Cette évolution va permettre d'intensifier la diversification du secteur manufacturier, car, d'après les statistiques de 1964, le tiers de la main-d'oeuvre manufacturière dépend des industries de l'habillement (J.H. Besner & Sons: 230) et des tissus, particulièrement du textile (Tissus Richelieu: 300, Chemcell: 350, Belding Corticelli: 170, Bruck Mills: 310) (tableau 66). L'industrie des appareils et du matériel électriques avec Pirelli Cables (400), Canadian Westinghouse (300), Electric Storage Battery (100), Iberville Fittings (200), Singer (400), prend à elle seule le quart du secteur de la transformation. L'industrie alimentaire avec plus de 10% n'est pas à négliger et l'entreprise dominant ce groupe est la conserverie David Lord (300 à 400), qui agrandissait récemment son usine. Les autres groupes sont moins importants, mais certains établissements, à cause de leurs effectifs, méritent d'être mentionnés: Cyanamid of Canada (plastique laminé Formica, 345 employés), Canadian Cycle & Motor (divers articles de sport, 276 emplois), Crane Canada (plomberie, 258), Dominion Blank Book Co. (papeterie commerciale, 235 emplois), Aircraft Industries of Canada (entretien et réparation: 175), Croydon Furniture (150). Cette liste d'entreprises montre que Saint-Jean pourrait continuer à se diversifier en mettant à profit sa proximité de Montréal, sa position sur le réseau de communications, la présence sur place d'une main-d'oeuvre habituée au travail industriel, son équipement communautaire assez développé.

A part l'agglomération de Saint-Jean, un seul autre noyau industriel retient l'attention dans cette zone (Appendice VIII). C'est Saint-Rémi où l'activité industrielle prédominante est la mise en conserve de légumes (Alphonse Raymond, Clark, Green Giant) provenant des riches terres noires au milieu desquelles cette petite agglomération est localisée.

Tableau 66

Région de Montréal - Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby
Sous - région de Saint-Jean
Structure industrielle
1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | % | Valeur des expéditions $'000 | % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 34 | 667 | 11.1 | 15,747 | 14.3 |
| Cuir | 3 | 173 | 2.9 | 1,548 | 1.4 |
| Textiles | 13 | 1,105 | 18.4 | 22,035 | 20.0 |
| Bonneterie | 8 | 266 | 4.4 | 2,352 | 2.1 |
| Vêtements | 10 | 398 | 6.6 | 2,058 | 1.9 |
| Bois | 17 | 46 | 0.8 | 689 | 0.6 |
| Meubles et articles d'ameublement | 13 | 166 | 2.8 | 1,590 | 1.4 |
| Imprimerie, édition, etc. | 11 | 440 | 7.3 | 4,231 | 3.8 |
| Métaux primaires | 4 | 49 | 0.8 | 408 | 0.4 |
| Produits métalliques | 19 | 87 | 1.5 | 902 | 0.8 |
| Matériel de transport | 6 | 273 | 4.6 | 2,968 | 2.7 |
| Appareils et matériel électriques | 7 | 1,318 | 22.0 | 33,219 | 30.2 |
| Produits des minéraux non métalliques | 8 | 347 | 5.8 | 7,744 | 1.9 |
| Industries chimiques | 7 | 101 | 1.7 | 3,811 | 3.5 |
| Divers | 6 | 452 | 7.5 | 9,360 | 8.5 |
| Autres[1] | 5 | 107 | 1.8 | 1,427 | 1.3 |
| Total | 171 | 5,995 | 100.0 | 110,089 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Papier et produits connexes, caoutchouc, machinerie.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Québec, 1967, Compilations spéciales.

## 4- La sous-région de Beauharnois - Valleyfield

A l'extrémité sud-ouest de la province, coincée entre Montréal, la frontière américaine et la voie maritime du Saint-Laurent, se trouve la sous-région de Beauharnois - Valleyfield qui représente 2.5% de l'activité manufacturière de la grande région de Montréal. Ici, le textile, particulièrement le coton, exerce une grande emprise (tableau 67) et les difficultés que connaît actuellement cette industrie expliquent en grande partie la diminution nette de l'emploi manufacturier (tableau 57). Cependant, ce territoire possède plusieurs industries chimiques et métallurgiques importantes, et la présence de telles entreprises plus la voie maritime du Saint-Laurent, l'énergie hydroélectrique abondante de même que l'eau et la main-d'oeuvre disponible, ont contribué à l'installation récente à Valleyfield d'une usine de pneus (Goodyear), d'une fabrique d'engrais et d'une affinerie de zinc; à Beauharnois, l'Alcan a fait des investissements de quatre millions dans son usine et deux autres millions sont dépensés pour la fabrication de chlorure de sodium (tableau 58). Cette reprise laisse donc espérer des jours meilleurs pour la sous-région de Beauharnois - Valleyfield.

Avec des effectifs manufacturiers de l'ordre de 3,600 personnes en 1964, Valleyfield est le principal centre industriel de cette sous-région et fut longtemps une ville presque totalement industrielle (manufactures, 1941: 63% de la main-d'oeuvre). Quoiqu'elle diversifie actuellement ses activités économiques, cette agglomération garde encore son allure industrielle, car l'activité manufacturière y occupe encore en 1961, 37% de la main-d'oeuvre; en 1951, cette proportion était de 57%, ce qui constitue une diminution très importante, en grande partie causée par les difficultés que connaît l'industrie du textile, notamment les filés et produits du coton. Le textile, avec une embauche de 2,400 personnes dont la plupart de sexe féminin, constituait jusqu'à récemment le groupe industriel majeur; avec jusqu'à 2,000 travailleurs, le complexe Montreal Cottons était la plus importante entreprise; de celle-ci, il ne reste plus que l'usine de finition Beauharnois à Saint-Timothée (450 employés). Une dizaine d'industries de produits chimiques occupent un contingent de quelque 700 travailleurs et les principales sont l'usine de munitions de C.I.L. (ancienne propriété de Canadian Arsenals) (270 employés), Allied Chemicals (125) qui fabrique de l'acide sulfurique, un produit de base pour l'industrie chimique, les Engrais du Saint-Laurent Ltée (100). On remarque aussi une importante distille-

Tableau 67

Région de Montréal - Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby

Sous-région de Beauharnois-Valleyfield

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 62 | 958 | 12.0 | 29,177 | 16.5 |
| Textiles | 10 | 3,188 | 40.0 | 56,376 | 31.8 |
| Bonneterie | 4 | 403 | 5.1 | 5,075 | 2.9 |
| Vêtements | 6 | 103 | 1.3 | 420 | 0.2 |
| Bois | 33 | 298 | 3.7 | 4,125 | 2.3 |
| Meubles et articles d'ameublement | 9 | 210 | 2.6 | 2,082 | 1.2 |
| Imprimerie, édition, etc. | 16 | 112 | 1.4 | 821 | 0.5 |
| Métaux primaires | 6 | 1,035 | 13.0 | 46,896 | 26.5 |
| Produits métalliques | 9 | 26 | 0.3 | 234 | 0.1 |
| Produits des minéraux non métalliques | 20 | 341 | 4.3 | 7,290 | 4.1 |
| Industries chimiques | 6 | 674 | 8.5 | 15,866 | 8.9 |
| Divers | 13 | 130 | 1.6 | 1,041 | 0.6 |
| Autres[1] | 4 | 483 | 6.1 | 7,701 | 4.4 |
| Total | 198 | 7,961 | 100.0 | 177,103 | 100.0 |

[1]Dans l'ordre: Papier et produits connexes, appareils et matériel électriques, matériel de transport, machinerie.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

rie, la compagnie Canadian Schenley (200), une nouvelle affinerie de zinc (Canadian Electrolytic Zinc Co.: 320), qui traite le minerai en provenance de Matagami, une fabrique de produits de l'amiante, Asten-Hill (125), et la toute récente usine de pneus de Goodyear (150); ces entreprises emploient quelque 800 personnes. Valleyfield possède une abondante main-d'oeuvre habituée aux tâches industrielles, mais le peu de diversification qui régnait jusqu'à tout récemment à l'intérieur même du secteur manufacturier constituait un facteur de vulnérabilité. Cependant l'amélioration des voies de communication entre Valleyfield et Montréal, la présence de la voie maritime et la construction d'un port municipal à l'extrémité occidentale du canal de Beauharnois, l'existence d'industries chimiques, constituent autant de facteurs favorables.

A l'extrémité orientale du canal de Beauharnois, à côté du grand barrage de l'Hydro-Québec, est localisée l'agglomération de Beauharnois où, près de la moitié de la main-d'oeuvre employée par l'industrie manufacturière (1,600 en 1964) dépend d'industries métallurgiques, soit la fonte et l'affinage de l'aluminium (Alcan: 300) et la production d'alliages ferreux (Union Carbide: 325, Chromasco: 175). Des industries reliées au bois s'accaparent de 40%; un moulin de papier fin de la Domtar (400), une fabrique de meuble très connue J.W. Kilgour (200). Standard Chemical (100) est une autre importante industrie de ce centre. Ailleurs, dans la sous-région de Beauharnois - Valleyfield, il existe quelques autres noyaux industriels, mais ceux-ci sont généralement d'importance mineure (Appendice VIII) et se distinguent par une activité particulière (carte 36). Par exemple, à Huntingdon, la fabrication des tissus de laine par Cleyn & Tinkers (400) et Huntingdon Wooden Mills (250), la teinture des tissus de laine (Model Dye Works: 150) sont les activités majeures. Signalons enfin que, depuis peu, il se dessine un mouvement d'industrialisation du côté de Vaudreuil, dans la péninsule Vaudreuil - Soulanges qui devrait être mise en valeur à cause de sa position géographique le long des grandes voies de communications entre Montréal, Toronto et Ottawa, de sa proximité du grand Montréal. Cependant l'organisation municipale d'une grande partie de ce territoire est de type rural et ainsi inadaptée aux exigences du développement industriel. L'absence de planification se fait ici cruellement sentir.

### 5- La sous-région de Saint-Hyacinthe

La sous-région de Saint-Hyacinthe est la troisième

Tableau 68

Région de Montréal - Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby

Sous-région de Saint-Hyacinthe

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | Employés % | Valeur des expéditions $'000 | Valeur des expéditions % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 110 | 1,811 | 19.5 | 62,779 | 39.0 |
| Cuir | 15 | 962 | 10.3 | 7,426 | 4.6 |
| Textiles | 11 | 1,087 | 11.7 | 21,875 | 13.6 |
| Bonneterie | 9 | 855 | 9.2 | 10,118 | 6.3 |
| Vêtements | 20 | 1,305 | 14.0 | 6,889 | 4.3 |
| Bois | 30 | 288 | 3.1 | 3,298 | 2.0 |
| Meubles et articles d'ameublement | 14 | 142 | 1.5 | 1,485 | 0.9 |
| Papier et produits connexes | 7 | 288 | 3.1 | 8,804 | 5.5 |
| Imprimerie, édition, etc. | 14 | 142 | 1.5 | 1,409 | 0.9 |
| Produits métalliques | 21 | 728 | 7.8 | 18,049 | 11.2 |
| Machinerie | 8 | 229 | 2.5 | 3,328 | 2.1 |
| Produits des minéraux non métalliques | 7 | 51 | 0.5 | 569 | 0.4 |
| Industries chimiques | 5 | 55 | 0.6 | 1,210 | 0.7 |
| Divers | 20 | 593 | 6.4 | 5,770 | 3.6 |
| Autres[1] | 7 | 766 | 8.3 | 7,757 | 4.9 |
| Total | 298 | 9,302 | 100.0 | 160,775 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Caoutchouc, matériel de transport, métaux primaires, tabac, appareils et matériel électriques.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

zone industrielle du triangle Sorel - Valleyfield - Granby pour l'emploi (tableau 57), mais la fonction industrielle tend à y diminuer au profit des services. Il s'y fait relativement peu d'investissements (tableau 58). L'emploi s'est tout de même accru de 1,875 unités entre 1956 et 1964, soit de 23%; Acton Vale est responsable du tiers de cette augmentation (tableau 57). Le groupe des industries de l'habillement et des tissus (cuir, textiles, bonneterie, vêtements) domine la structure industrielle actuelle avec 45% de l'emploi manufacturier; sa part de la production est toutefois beaucoup plus faible (29%) (tableau 68). Dans cette zone agricole prospère, l'industrie alimentaire, comme il se doit, est importante puisqu'à elle seule, elle obtient 20% de l'effectif et 39% de la valeur de la production de l'industrie manufacturière; l'abattage de la volaille et la mise en conserve de légumes constituent les sous-groupes majeurs. Ce territoire possède également une industrie métallurgique importante (produits métalliques, machinerie, matériel de transport, métaux primaires, emploi: 12.6%, production: 15.5%) de grandes fabriques de produits en caoutchouc (Acton Rubber), de produits sanitaires en papier (Kimberley-Clark) et d'orgues (Casavant Frères).

A Saint-Hyacinthe, les quelque 4,600 travailleurs industriels forment 37.5% de la main-d'oeuvre totale et la structure industrielle de la ville est à peu près identique à celle de l'ensemble de la sous-région. Les principaux employeurs sont Penmans Ltd. (bonneterie: 750), Goodyear Tire & Rubber (tissus de coton pour pneus: 750), Consolidated Textiles (textiles synthétiques: 200), Donahue Corp. (textiles: 150), Volcano (bouilloires: 250), Casavant (300), Centre Manufacturing (pantalons: 300), Yamaska Shirt (200), E.T. Corset (140), Griffin Steel Foundries (roues de wagons de chemin de fer: 180), Côté Ltée (chaussures: 180), Regent Chocolate (175), Duclos & Payan (tannerie: 165), Kimberley-Clark (produits sanitaires en papier: 160). La position de Saint-Hyacinthe sur la voie ferrée Montréal - Halifax, une main-d'oeuvre à bon marché et la disponibilité de main-d'oeuvre féminine ayant de l'expérience en couture industrielle, des usines inoccupées, des avantages consentis par la ville, la garantie d'un approvisionnement constant et abondant d'électricité au coût le plus bas par Southern-Canada Power, ont été des facteurs déterminants dans la décision de Griffin Steel Foundries, Kimberley-Clark of Canada, Regent Chocolate Limited, Best Form Brassière, Dilly Dress, Julie Fair, Wonder Sportswear, etc. de s'établir à Saint-Hyacinthe. Cependant, les problèmes d'approvisionnement en eau de Saint-Hyacinthe, la faible capacité porteuse du terrain, l'absence de gaz naturel, peuvent limiter le développement industriel

de cette ville qui, de fait, marque le pas depuis quelques années.[98] A Acton Vale, il se fabrique principalement de la chaussure (Acton Rubber: 575, Acton Shoe: 275), des tapis (Pearless Rug: 280), de la corde de nylon (Moose River Mills: 400). A Marieville, les industries les plus importantes sont celles des produits métalliques (Sinaco Wire & Nail: 175, Industrial Fasteners: 125) et des produits de cuir (Apex Shoe: 130, Leather Wear: 65). A Saint-Césaire, la confection de pantalons (St. Cesaire Mfg: contracteur) et la mise en conserve de fruits et légumes (Conserves Rouville Enrg: 75, Girard Inc.: 95) constituent les principales activités industrielles. Enfin, on remarque la présence d'une raffinerie de sucre dans ce territoire. Cette propriété du gouvernement du Québec localisée à Saint-Hilaire traite la betterave à sucre cultivée dans les comtés environnants et, en saison, peut occuper jusqu'à 300 personnes. Il faut enfin signaler que cette sous-région possède une importante industrie des produits avicoles (Saint-Jean-Baptiste, Saint-Damase, Marieville, Saint-Hilaire, Saint-Denis) et du traitement de la pomme (Rougemont).

### 6- La sous-région de Sorel

Cette petite zone industrielle qui se classe aux derniers rangs avec la sous-région de Saint-Jean parmi les six sous-régions du triangle Sorel - Valleyfield - Granby, a connu un développement industriel intense depuis les années 40 et est avant tout caractérisée par la présence de grandes industries lourdes, qui occupent plus des 3/4 de la main-d'oeuvre industrielle et donnent un peu plus de 90% de la valeur des expéditions (tableau 69). Les textiles avec 13% des travailleurs constituent aussi une importante activité; quelque 700 personnes travaillent à la production de textiles synthétiques chez Canadian Celanese, qui vient de faire des investissements de quatre millions. Marine Industries, qui emploie plus de 2,000 hommes, est la principale entreprise; celle-ci est maintenant contrôlée par la Société générale de financement, et afin de diversifier la production, on a ajouté à la construction navale et au dragage, la fabrication de wagons de chemin de fer, de chaudières à vapeur, d'ouvrages de tôle forte, de turbines. Six métallurgies primaires emploient actuellement 2,000 person-

---

98 Ville de Montréal, Service d'urbanisme. Le rôle potentiel des villes satellites, 14-22

Tableau 69

Région de Montréal - Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby

Sous-région de Sorel

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 26 | 224 | 3.8 | 6,224 | 5.5 |
| Textiles | 3 | 750 | 12.9 | ? | ? |
| Vêtements | 3 | 107 | 1.8 | 543 | 0.5 |
| Bois | 7 | 79 | 1.4 | 917 | 0.8 |
| Meubles et articles d'ameublement | 4 | 24 | 0.4 | 286 | 0.3 |
| Imprimerie, édition, etc. | 6 | 23 | 0.4 | 154 | 0.1 |
| Métaux primaires | 6 | 1,962 | 33.6 | 60,683 | 53.8 |
| Industries chimiques | 3 | 306 | 5.2 | 8,913 | 7.9 |
| Autres[1] | 13 | 2,360 | 40.4 | 34,969 | 31.0 |
| Total | 71 | 5,855 | 100.0 | 112,839 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Matériel de transport, machinerie, produits des minéraux non métalliques, industries diverses, bonneterie, produits métalliques.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

nes; les principales sont Quebec Iron & Titanium (1,000), Atlas Steel (350), Crucible Steel (325), Sorel Steel Foundries (300). C'est aussi le site de deux manufactures de produits chimiques, Tioxide of Canada (dioxyde de titanium) (220) et Union Carbide (oxygène, nitrogène et argon), d'une grande fabrique de machinerie, Beloit Sorel Ltd. (600). La compagnie des Poudres métalliques du Québec vient de s'installer à Tracy; $8,000,000 ont été investis. Toute cette importante activité manufacturière est concentrée dans l'agglomération de Sorel (carte 36 et appendice VIII), mais la ville de Sorel elle-même délaisse peu à peu la fonction industrielle en faveur de sa banlieue, Saint-Joseph de Sorel et Tracy, et devient un centre régional; en 1961, l'industrie manufacturière y emploie encore 54% de la main-d'oeuvre, proportion la plus forte que nous ayons vue à date. Cette structure est en soi peu diversifiée, mais elle est plus acceptable que celle basée sur les textiles, puisque les industries métallurgiques, du matériel de transport et chimiques ont un plus haut degré de productivité, offrent de plus hauts salaires et exercent en général un pouvoir d'attraction.

La position de Sorel au confluent du Saint-Laurent et du Richelieu a joué un fort rôle comme facteur d'implantation et continue à le faire, car le port revêt une grande importance du fait que les industries lourdes de ce territoire possèdent un marché national et international. L'implantation des premières industries lourdes par les frères Simard et les contacts de ces derniers avec les milieux d'affaires ont constitué un autre facteur important mais dont il est difficile de mesurer exactement les effets. Sorel bénéficiera bientôt d'une véritable autoroute qui la reliera à Montréal et la construction éventuelle d'un pont entre Sorel et Berthier pourrait être bénéfique en particulier du point de vue du réservoir de la main-d'oeuvre. Cependant il y a des ombres au tableau. Sorel est assez mal pourvue en voies ferroviaires, les services municipaux manquent d'organisation et, à Sorel même, le terrain industriel se fait rare. Les grandes industries doivent établir elles-mêmes leurs propres services et devant la concurrence exercée par la Rive-Sud de Montréal, l'agglomération de Sorel aurait intérêt à faire disparaître le plus rapidement possible les limites municipales, qui sont artificielles dans la réalité, ou du moins à intermunicipaliser les services.[99]

---

99 Ville de Montréal, Service d'urbanisme. Le rôle potentiel des villes satellites 41

## 7- La sous-région de la Rive Sud de Montréal

Avec ses 15,568 travailleurs de l'industrie manufacturière en 1964 et une valeur des expéditions de près de 280 millions (tableau 70), la Rive Sud est, en dehors de l'île de Montréal, la zone industrielle la plus importante de toute la région de Montréal; l'activité manufacturière emploie ici autant de personnes que tous les établissements manufacturiers de la région Saguenay - Lac-Saint-Jean ou des régions réunies de l'Outaouais, du Nord-Ouest et de la Côte-Nord. L'activité manufacturière a connu dans ce territoire une évolution rapide et sans cesse plus forte; en effet de 1949 à 1956, le pourcentage d'augmentation de l'emploi manufacturier a été de 63.1%, soit une augmentation absolue de 3,500 emplois, et entre 1956 et 1964, le même rythme s'est maintenu et l'accroissement a été de 5,700 unités (tableau 57). Ceci représente presque 60% de l'augmentation nette des emplois manufacturiers dans le triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Ce mouvement devrait se continuer par suite des investissements massifs; ainsi, 144 millions ont été investis entre janvier 1966 et octobre 1967, notamment dans le secteur des industries de première élaboration et des industries d'équipement: fer et acier, produit métallique, ciment, industrie chimique (tableau 58).

D'après les données de 1964, ce qui est déjà largement dépassé pour ce territoire, les industries de première élaboration, c'est-à-dire la métallurgie primaire et l'industrie chimique, occupent 12% de la main-d'oeuvre industrielle avec 25% de la valeur de la production (tableau 70); l'implantation des industries chimiques étant moins récente, ce secteur est plus important que celui de la métallurgie. De nombreuses options prises sur des terrains par plusieurs compagnies permettent d'entrevoir la création de nouvelles industries chimiques. Les industries d'équipement (produits métalliques, machinerie, matériel de transport, appareils et matériel électriques, produits des minéraux non métalliques) sont encore plus importantes puisqu'elles composent 40% du secteur manufacturier total de la Rive Sud; le matériel de transport demeure le principal groupe (tableau 70). Des investissements récents (Ciment Lafarge à Saint-Constant) ont sûrement augmenté la part prise par les industries des produits des minéraux non métalliques. Le reste est attribué à quatre groupes: 1° l'alimentation, 2° l'habillement (cuir, textiles, bonneterie, vêtements), 3° les industries utilisant le bois comme matière première (bois, meubles, papier et produits connexes), 4° l'imprimerie.

Tableau 70

Région de Montréal - Le triangle Sorel - Valleyfield - Granby

Sous-région de la Rive Sud de Montréal

Structure industrielle

1964

| Groupes industriels | Etablissements | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 62 | 2,515 | 16.1 | 56,107 | 20.1 |
| Cuir | 7 | 541 | 3.5 | 4,349 | 1.6 |
| Textiles | 5 | 75 | 0.5 | 958 | 0.3 |
| Vêtements | 11 | 930 | 6.0 | 6,790 | 2.4 |
| Bois | 27 | 336 | 2.2 | 4,826 | 1.7 |
| Meubles et articles d'ameublement | 27 | 524 | 3.4 | 5,309 | 1.9 |
| Papier et produits connexes | 4 | 307 | 2.0 | 5,031 | 1.8 |
| Imprimerie, édition, etc. | 28 | 1,276 | 8.2 | 12,243 | 4.4 |
| Métaux primaires | 6 | 286 | 1.8 | 8,268 | 3.0 |
| Produits métalliques | 36 | 536 | 3.4 | 6,831 | 2.4 |
| Machinerie | 6 | 184 | 1.2 | 6,353 | 2.3 |
| Matériel de transport | 13 | 4,066 | 26.1 | 71,316 | 25.5 |
| Appareils et matériel électriques | 5 | 133 | 0.9 | 2,918 | 1.0 |
| Produits des minéraux non métalliques | 20 | 1,532 | 9.8 | 19,207 | 6.9 |
| Industries chimiques | 18 | 1,697 | 10.9 | 61,585 | 22.0 |
| Divers | 16 | 591 | 3.8 | 7,041 | 2.5 |
| Autres[1] | 2 | 59 | 0.4 | 605 | 0.2 |
| Total | 293 | 15,568 | 100.0 | 279,737 | 100.0 |

1 Dans l'ordre: Bonneterie, dérivés du pétrole et du charbon.

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

Les zones industrielles les plus importantes sont actuellement au nombre de cinq: 1° le long du Saint-Laurent, les zones a) de Contrecoeur - Verchères - Varennes, b) de Longueuil - Jacques-Cartier - Saint-Lambert, c) de Laprairie - Candiac - Delson - Saint-Constant - Sainte-Catherine, 2° dans la vallée du Richelieu, les zones a) de McMasterville - Beloeil - Mont-Saint-Hilaire - Saint-Bruno, b) de Chambly (carte 36 et appendice VIII). La zone de Longueuil-Jacques-Cartier - Saint-Lambert est la plus importante et l'une des plus vieilles avec celles de Laprairie, de Chambly et de McMasterville. La zone de Contrecoeur - Verchères - Varennes n'existe que depuis les années 1950 et à des zones existantes, c'est-à-dire à Laprairie, il s'est greffé Candiac - Saint-Constant - Sainte-Catherine et à McMasterville, Saint-Bruno. Dans la zone de Contrecoeur - Verchères - Varennes, un complexe d'industries métallurgiques et d'industries chimiques occupe maintenant environ 3,000 personnes, si ce n'est plus. Ce développement industriel s'est amorcé en 1950 avec la construction d'un quai à Contrecoeur par la compagnie Iron Ore pour le transbordement de son minerai de fer.[100] Contrecoeur, avec la présence de Dosco (barres et tiges de fer et d'acier, 650 employés), récemment acquise par Sidbec, et Stelco (tuyaux, barres et tiges de fer et d'acier, plus de 300 employés), est actuellement dominée par l'industrie métallurgique. On y trouve également quatre fabriques de chaussures dont l'effectif total est de 350 ouvriers. Dominion Tar & Chemical est en train d'y établir une usine. A Verchères, localité renommée pour ses chaloupes, une usine laitière, Dalpé & Frères, est la principale entreprise; cette municipalité semble s'orienter davantage vers une vocation résidentielle. A Varennes, on trouve un complexe pétro-chimique où sont installées des usines de Shawinigan Chemicals, St. Maurice Chemicals, Electric Reduction Co. of Canada, Canadian Titanium Pigments, Canadian Hoechst; Air Liquide y construit une usine et Murphy Oil y établirait une raffinerie. Dans cette zone, le paysage a été modifié du tout au tout et on est maintenant bien loin de la période où les colonies de vacances se succédaient le long du Saint-Laurent.

La zone Longueuil - Jacques-Cartier - Saint-Lambert est la plus ancienne et aussi la plus importante du point de vue de l'emploi, son industrie embauchant quelque 10,000 personnes (tableau 57 et appendice VIII). La principale en-

---

100 Ville de Montréal, Service d'urbanisme. Description of the Manufacturing Sector in Montreal Metropolitan Area. 31

treprise est United Aircraft, anciennement Pratt & Withney, qui fabrique des moteurs, des turbines pour avions (aussi pour les trains du Canadien National et la Marine de guerre canadienne), des hélicoptères, des pièces pour avions. L'embauchage y varie entre 3,500 et 5,000 travailleurs selon l'importance des contrats. Un atelier mécanique, Héroux Machine Parts, profite de la présence de United Craft et emploie 400 personnes à la fabrication et à la réparation de cerveaux-moteurs, de boîtes de vitesse, etc. Dans cette zone, on trouve aussi l'une des plus importantes fabriques de pain et de biscuits au Canada, la compagnie Weston, où oeuvrent un millier d'ouvriers. Existe également une grande fabrique de vêtements, la compagnie Scott - Lasalle, avec une embauche de 900. A cause de l'importance du marché montréalais, la compagnie Kimberley-Clark, qui possède déjà une usine à Saint-Hyacinthe, en opère ici une autre où 250 personnes y fabriquent des produits sanitaires en papier. Et parmi les diverses autres activités manufacturières, il faut retenir celles exercées par Ferro-Métal (contenants en métal: 200), une fabrique de produits en amiante (Asbestonos Corporation)(200), l'une des rares au Québec, la compagnie Northrite (Stylos: 130), Henderson Furniture (150), Lido Biscuit Ltée (300), Pharal Plastics (100), St. Regis Consolidated Packaging (100).

En continuant le long du Saint-Laurent vers l'ouest, entre les ponts Victoria et Honoré-Mercier, on arrive à la zone industrielle de Laprairie - Candiac - Delson - Saint-Constant - Sainte-Catherine, où de 3 à 4,000 personnes sont employées à des tâches industrielles (tableau 57 et appendice VIII). L'industrie des produits des minéraux non métalliques, l'une des plus vieilles de cette zone, retient les services de plus de 1,000 ouvriers, dont la moitié est employée dans deux compagnies de produits en verre (Iroquois Glass: 450, Fiber Glass: 125) localisées dans le parc industriel de Candiac (celui-ci a vu le jour avec l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent), un quart à la fabrication de briques à Laprairie, (St. Lawrence Brick: 150, Domtar Construction Materials: 120), un sixième par la nouvelle cimenterie Lafarge à Saint-Constant, un dixième, à Delson, à l'utilisation de sous-produits de la pierre (Siporex Ltd.). Cinq autres groupes d'industries ont une importance à peu près égale du point de vue de l'emploi, chacun embauchant 300 personnes: industries chimiques, appareils électriques, aliments, machinerie, bois. Candiac (Amplotrol Electronics: 50) et Laprairie (Cegelec Canada: 130) se partagent la vedette pour la fabrication des appareils électriques, Candiac domine pour le nombre d'industries chimiques (Bristol Laboratories: 100, Parfumerie Versailles: 75) et de la machine-

rie (International Harvester: 200), et Laprairie possède les plus importantes industries alimentaires. Mentionnons enfin que l'importante imprimerie Southam Printing (220) a quitté le centre de Montréal pour aller s'établir à Candiac et que c'est à Saint-Constant qu'on trouve la plus importante fabrique de cierges et de lampions au Canada, la compagnie Baillargeon (100 employés).

Dans la vallée du Richelieu, la zone la plus importante est celle de McMasterville - Beloeil - Mont-Saint-Hilaire - Saint-Bruno (tableau 57 et appendice VIII). Avec ses 650 employés, la fabrique de dynamite et d'engrais de C.I.L. à McMasterville emploie environ la moitié de la main-d'oeuvre consacrée à l'activité manufacturière dans cette zone; C.I.L. maintient aussi sur place un important laboratoire de recherches où prennent forme les nouveaux types de dynamite. Dans le reste de la zone, l'industrie commence à s'installer et la principale implantation a été celle de la Société générale de financement qui a fait construire, à Saint-Bruno, une usine de montage des automobiles Renault et Peugeot; cette entreprise occupe 250 travailleurs et livre 35 voitures par jour. Rappelons l'existence d'une raffinerie de sucre à Saint-Hilaire, cas auquel nous avons déjà fait allusion dans notre description de la sous-région de Saint-Hyacinthe. Enfin, à Fort-Chambly, petit noyau industriel relativement ancien, est localisée l'une des plus importantes fabriques de matériel de cordonnerie au Canada, Bennett Ltd. (320 employés). Une conserverie, Canadian Canners Ltd., y embauche aussi en saison jusqu'à 450 personnes.

Quels sont les facteurs les plus susceptibles d'expliquer le développement industriel intense qu'a connu la Rive Sud depuis une quinzaine d'années? Les transports constituent un aspect important: la zone est située en bordure du chenal de 35 pieds de profondeur du fleuve Saint-Laurent et de la Voie maritime que peuvent emprunter des bateaux d'un tirant d'eau de 27 pieds, bénéficie de l'aménagement récent d'un réseau d'autoroutes, de la présence d'un système de distribution du gaz naturel, est traversée par l'oléoduc qui relie les raffineries de Montréal-Est au port de Portland (Maine) et par le pipeline-distributeur de produits pétroliers Montréal-Drummondville; Boucherville est un point de distribution. Depuis que la région de Montréal est reliée aux grandes centrales de la Côte-Nord par des lignes de transmission de 735,000 volts, et, qu'on a augmenté la capacité de la station thermique de Tracy, l'énergie électrique est abondante. Il en est de même pour l'eau grâce au fleuve Saint-Laurent. La situation géographique de la Rive-Sud

en aval des quartiers densément habités de l'île de Montréal élimine de nombreuses restrictions gênant l'installation d'industries lourdes. La loi des fonds industriels a permis à plusieurs municipalités de créer des parcs industriels à côté de ceux mis en place par l'entreprise privée. L'existence d'industries de base a amené la formation sur place de quelques laboratoires dont celui de l'Hydro-Québec, ce qui n'est pas sans augmenter le pouvoir d'attraction de cette zone. Tous ces facteurs, plus la proximité du marché et du réservoir de main-d'oeuvre de Montréal dont l'industriel ne veut pas s'éloigner contribuent à expliquer la croissance industrielle de la Rive Sud.

Quelques problèmes peuvent toutefois freiner ce développement industriel. En l'absence d'une législation adéquate, une grande partie de ce territoire a été livrée aux mains des spéculateurs, ce qui a pour effet de gâter le climat et d'augmenter artificiellement le coût du terrain. Les structures municipales actuelles rurales et urbaines, du point de vue de la fusion ou du regroupement ou d'une mise en commun de services, de la taxation, des services municipaux, du pouvoir d'emprunt, ne facilitent pas les choses, et les dispositions prévues dans le code municipal étant complètement désuètes, il faut procéder par des lois particulières et des lois d'exception, ce qui est long et onéreux, occasionnant toutes sortes de difficultés. La construction de quais publics et les permis de construction de quais privés relèvent de l'Administration de la Voie maritime et du Conseil des ports nationaux; ces deux organismes posent des exigences très sévères afin que les installations portuaires ne nuisent pas à la libre navigation. Il semble qu'à l'heure actuelle, peu de quais nouveaux aient été prévus sur la Rive-Sud, ce qui peut avoir pour effet de ralentir le développement industriel et diriger ailleurs plusieurs investisseurs. Toujours dans le domaine du transport, on relève un autre problème, mais qui, cette fois, dépend de la Régie des transports de la province de Québec. Sur la Rive Sud, l'uniformisation des tarifs de transport par camion est inexistante, le territoire étant divisé en plusieurs portions où s'appliquent des taux différents; il y aurait intérêt à mettre bon ordre à cette situation anarchique le plus tôt possible. On se plaint aussi d'une pénurie de main-d'oeuvre spécialisée et semi-spécialisée.

H- L'île de Montréal et l'île Jésus

L'île de Montréal et l'île Jésus (il va sans dire

qu'il s'agit avant tout de l'île de Montréal) renferment 75% de l'industrie manufacturière de la région administrative de Montréal, 52% de celle du Québec, 19% de celle du Canada. L'activité manufacturière occupe, en 1961, dans l'île de Montréal, 31.8% de la main-d'oeuvre totale, et, dans l'île Jésus, 27.2%; cette importance relative considérable décroît cependant au profit des activités tertiaires. Dans cette zone, presque tous les sous-groupes industriels sont représentés, car on en compte 171.

### 1- La structure industrielle. L'importance des industries de biens de consommation[101]

Les industries de première élaboration n'emploient que 8% des travailleurs industriels, mais s'accaparent de 21% de la valeur des expéditions; 29% des effectifs et 24% de la valeur de la production appartiennent aux industries d'équipement (tableau 71). Ce sont les industries de biens de consommation qui sont les plus importantes: 63% de la main-d'oeuvre et 55% de la valeur des expéditions. Deux groupes industriels faisant partie des industries de biens de consommation occupent individuellement les deux premiers rangs de tout l'ensemble manufacturier; les aliments et boissons, les vêtements. Après ces quelques généralités, nous procédons maintenant à la description des groupes industriels regroupés selon les principaux secteurs.

### 1.1- Le secteur des industries de l'habillement, des tissus, du cuir

Ce secteur, avec 31% de la main-d'oeuvre et 19% de la valeur des expéditions, est le plus important (tableau 71). A l'intérieur de celui-ci, l'industrie des vê-

---

101 Industries de première élaboration: métallurgie primaire, dérivés du pétrole et du charbon, produits chimiques.
Industries d'équipement: produits métalliques, machinerie, matériel de transport, appareils électriques, produits des minéraux non métalliques.
Industries des biens de consommation: aliments et boissons, tabac, caoutchouc, cuir, textiles, bonneterie, vêtements, bois, meubles, papier, imprimerie, divers.

Tableau 71

Région de Montréal - Ile de Montréal et Ile Jésus
Structure industrielle
1964

| Groupes industriels | Etablissements Nombre | Employés Nombre | % | Valeur des expéditions $'000 | % |
|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 499 | 28,648 | 11.9 | 859,284 | 19.5 |
| Tabac | 10 | 4,815 | 2.0 | 134,456 | 2.8 |
| Caoutchouc | 19 | 2,060 | 0.9 | 34,390 | 0.7 |
| Cuir | 167 | 9,098 | 3.8 | 85,774 | 1.8 |
| Textiles | 283 | 11,912 | 4.9 | 191,697 | 3.9 |
| Bonneterie | 155 | 6,922 | 2.9 | 95,827 | 2.0 |
| Vêtements | 1,264 | 46,806 | 19.4 | 549,107 | 11.3 |
| Bois | 75 | 2,254 | 0.9 | 24,844 | 0.5 |
| Meubles et articles d'ameublement | 376 | 8,072 | 3.3 | 98,107 | 2.0 |
| Papier et produits connexes | 109 | 7,666 | 3.2 | 161,173 | 3.3 |
| Imprimerie, édition, etc. | 580 | 14,861 | 6.1 | 206,838 | 4.3 |
| Métaux primaires | 33 | 4,873 | 2.0 | 358,273 | 7.4 |
| Produits métalliques | 474 | 23,970 | 9.9 | 405,685 | 8.3 |
| Machinerie | 54 | 7,054 | 2.9 | 109,859 | 2.3 |
| Matériel de transport | 58 | 14,287 | 5.9 | 211,637 | 4.3 |
| Appareils et matériel électriques | 90 | 18,142 | 7.5 | 308,042 | 6.3 |
| Produits des minéraux non métalliques | 104 | 6,617 | 2.8 | 138,808 | 2.8 |
| Dérivés du pétrole et du charbon | 13 | 2,253 | 0.9 | 397,078 | 8.2 |
| Industries chimiques | 224 | 11,066 | 4.6 | 277,797 | 5.7 |
| Divers et non définis | 529 | 10,336 | 4.2 | 127,536 | 2.6 |
| Total | 5,116 | 241,712 | 100.0 | 4,776,212 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

tements et de la bonneterie arrive au premier rang; cette industrie montréalaise assure 50% de la production canadienne en ce domaine. Trente-deux pour cent des établissements ont moins de 50 employés, 63% entre 50 et 500 et les très grandes entreprises, occupant 500 personnes et plus, ne représentent que 5% de la main-d'oeuvre employée par ces industries du vêtement et de la bonneterie.[102] Dans l'ordre, les fabrications les plus importantes sont celles des vêtements de femmes, d'hommes, d'enfants, et les tricots (appendice XI). La plupart des établissements sont établis à l'intérieur des limites de la ville de Montréal même, notamment au centre de la vieille ville, dans l'axe du boulevard Saint-Laurent. Les plus grosses usines sont Hyde Park Clothes et Friedman Co. Dans l'industrie du textile, la zone centrale de la région de Montréal prend 15% de la production canadienne. Soixante-six pour cent des ouvriers employés par cette activité travaillent dans des établissements où l'effectif dépasse 500. Les principaux produits sont les filés et tissus de coton (Dominion Textile), les textiles synthétiques (Canadian Celanese, Domil), les linoléums et tissus enduits (Dominion Oil Cloth & Linoleum), les sacs en coton et en jute, les tissus étroits, le fil (F. & T. Coats)(Appendice XI). Dans l'industrie du cuir et de ses produits, la zone montréalaise s'impose dans la fabrication des chaussures avec 29% du total canadien et dans la confection des gants avec 19%; les plus grandes tanneries toutefois sont localisées en Ontario. Une grande partie de la production de chaussures de compagnies telles que Slater Shoe, Tétrault, Daoust-Lalonde, MacFairlane-Lefebvre, Dependable, est consommée au pays même, mais des exportations appréciables se font aussi vers les Etats-Unis et les Antilles.

### 1.2- Le secteur des industries métallurgiques

Au deuxième rang de l'activité manufacturière dans la zone centrale de la région de Montréal, se trouvent les industries métallurgiques, avec 14.8% de l'emploi manufacturier et 18% de la valeur des expéditions (tableau 71). L'industrie des métaux primaires occupe une place relativement faible dans la structure industrielle de Montréal, même si elle représente 42% du Québec en ce domaine; Montréal atteint 12% de la production canadienne. L'affinage du cuivre à

---

102 Ville de Montréal, Service d'urbanisme. Description of the Manufacturing Sector in Montreal Metropolitan Area, 12

Montréal-Est par la compagnie Noranda constitue la principale activité pour la valeur des expéditions, suivie du sous-groupe des industries du laminage, du refoulage et du moulage du cuivre et de ses alliages occupe plus de travailleurs; la principale entreprise de ce dernier sous-groupe est Canada Metal Co. à Montréal-Est. Les industries du fer et de l'acier sont celles qui ont le plus d'effectifs. Les installations de Dosco et de Stelco à Montréal demeurent plus grandes que celles de la Rive Sud; ces dernières qui sont des usines neuves verront leur importance augmenter graduellement au détriment des premières. Dosco a récemment été acquise par Sidbec, société d'état. Les principaux fabricants de tuyaux et de tubes en acier et en fer sont Canadian Steel Wheel et Canadian Steel Foundry. Montréal prélève 20% de la fabrication canadienne de produits métalliques. C'est une industrie où existent beaucoup de petites entreprises; celles-ci exécutent souvent des sous-contrats. Sept usines emploient plus de 500 personnes: American Can Co., Continental Can, General Steel Wares, Dominion Bridge, Warden King, Weir J. & R., Crane Canada. Montréal se distingue particulièrement dans la fabrication de contenants pour les liquides et les produits en poudre, d'ustensiles de cuisine, d'équipement pour l'habitation et l'industrie de transformation de produits alimentaires, de matériel pour l'industrie de la construction. Dans l'industrie de la machinerie, la part de Montréal au Canada est faible soit 10%, mais ses usines fabriquent la majeure partie des compresseurs, des turbines, de la machinerie pour l'industrie de la pâte et du papier, des engins diesel; elles se sont spécialisées afin de servir l'industrie minière, l'industrie de la pâte et du papier, les compagnies d'énergie hydroélectrique. Les plus grands établissements sont ceux de Dominion Engineering et de Canadian Allis-Chalmers Ltd., à Lachine.

### 1.3- Les industries des aliments et boissons

Au troisième rang, arrive l'industrie des aliments et boissons, avec un contingent de 28,650 travailleurs et une valeur des expéditions de $859 M (tableau 71). La plupart des établissements sont de petites dimensions, mais une dizaine emploient plus de 500 personnes. L'abattage et tout ce qui touche à la préparation de la viande constitue l'une des principales activités (4,500 employés, valeur: $164.5 M)(appendice XI) et les très grandes entreprises comme Canada Packers, Swift, Burns, Wilsil (filiale de Canada Packers) dominent. La fabrication de bière, de liqueurs alcooliques, de liqueurs gazeuses procure une valeur de pro-

duction à peu près égale à celle de l'abattage et de la préparation de la viande, mais emploie plus de monde, soit environ 6,000 personnes; ces industries constituent une importante source de taxes pour les gouvernements fédéral et provincial, d'importants clients pour les industries du verre, du papier et du carton. Trois des quatre brasseries du Québec sont établies sur l'île de Montréal, deux dans la ville de Montréal et une à Ville LaSalle; la compagnie Distillers Corp., l'une des plus considérables distilleries au monde, est localisée à Ville LaSalle et la distillerie Meagher, tout près du pont Victoria. A Lachine, la compagnie Bright prépare du vin. Un contingent de 6,000 personnes s'emploie à fabriquer du pain, des biscuits et divers produits de la boulangerie (Appendice XI). La plupart des boulangeries sont petites à côté de compagnies géantes comme Canada Bread, Consolidated Bakeries, General Bakeries. Les principales biscuiteries, David, Viau, Lido emploient chacune plus de 200 personnes. La préparation des produits laitiers occupe environ 2,000 personnes (Appendice VII) et est dominée par trois grandes firmes, Joubert, filiale de Borden, U.S.A., Montreal Dairies, Dominion Dairies, filiale de National Dairy Products, U.S.A. Dans le port, on trouve deux très grands moulins à farine, Robin Hood Flour Mills et Ogilvie Flour Mills, deux raffineries de sucre, la St. Lawrence, et Canadian & Dominion. Enfin, parmi d'autres industries de ce groupe très important, signalons la confiserie (Fry Cadbury, Laura Secord, General Foods, National Licorice), la fabrication de provendes (Ralston Purina, Canada Packers, Ogilvie Flour Mills), la préparation et la mise en conserve des fruits et légumes (Catelli, Raymond, Carrière, Lion Vinegar, etc.).

### 1.4- Les industries des appareils et du matériel électriques, du matériel de transport

En quatrième lieu, se classent les groupes réunis des industries du matériel et des appareils électriques, du matériel de transport (tableau 71). Cette importante industrie qu'est la fabrication des appareils et du matériel électriques est l'une de celles qui croissent le plus rapidement à Montréal. La part de Montréal au Canada est de 17%. La fabrication de matériel de télécommunications occupe près de la moitié de la main-d'oeuvre de ce groupe (Appendice XI) et ce fait s'explique par la présence des grandes usines de Northern Electric et de R.C.A. Victor, Canadian Marconi, ITT Canada, de spécialistes comme Alpha Electronics, Canadian Aviation Electronics. Moins importants sont les sous-groupes des fils et des câbles électroniques, des ap-

pareils ménagers de radio et de télévision, avec des effectifs variant entre 2,000 et 3,000. Les principaux fabricants de fils et de câbles sont Northern Electric, Philip et Universal Wire & Cable. Enfin General Electric possède ici la principale usine de petits et de gros appareils électriques. L'industrie montréalaise des transports ne prend que 7% du total canadien, mais elle domine la fabrication d'avions et des produits connexes (30% du Canada) avec la présence d'entreprises comme Canadair et Bristol, la fabrication et la réparation du matériel roulant de chemins de fer avec Montreal Locomotive Works et Angus Shop. Existe aussi un important chantier de construction navale, Canadian Vickers; cette compagnie, pour diversifier sa production, fabrique aussi des chaudières, des ouvrages de tôle forte, des wagons.

1.5- Le raffinage du pétrole et les industries chimiques

Ce cinquième secteur manufacturier n'est pas le moindre à cause de son pouvoir d'attraction. Dans l'est de l'île de Montréal, on retrouve six grandes raffineries, British Petroleum, British American Oil, Imperial Oil, Petrofina, Shell, Texaco; ce complexe possède le tiers de la capacité totale du raffinage de pétrole au Canada (tableaux 5 et 6). Notons que ces entreprises versent les salaires les plus élevés dans l'industrie manufacturière (Appendice IV). Parmi les industries chimiques, celles qui produisent des produits médicinaux et pharmaceutiques, sont les plus importantes (Appendice XI); les compagnies Ayerst et McKenna (Ville Saint-Laurent), Charles Frosst (Westmount), Merck Co. et Poulenc constituent les principaux laboratoires de préparations pharmaceutiques. En second lieu, on peut placer la production de matières plastiques et de résines synthétiques; Monsanto à Ville LaSalle et Union Carbide à Montréal-Est sont les grands producteurs de ce sous-groupe. Pour la production de peintures, vernis, laques et shellac, Montréal tout comme Toronto est en vedette, abritant de grandes firmes: Crown Diamond Paint, C.I.L., Canadian Pittsburgh Industries, Sherwin Williams. Mentionnons aussi la présence à Montréal de d'autres industries chimiques considérables comme Air Liquide, Liquid Carbonic Canadian Corp. (produits chimiques industriels), Canada Packers (engrais), Domtar (divers produits chimiques).

1.6- Les autres industries: l'imprimerie, les produits des minéraux non métalliques, les produits du papier, le meuble, les produits du tabac, les produits du caoutchouc, les industries diverses

Avec 15,000 travailleurs à leurs services, les ateliers d'impression, d'édition, de lithographie, forment une importante industrie urbaine (tableau 71). Les principales maisons sont pour l'impression, Ronalds-Federated, Harpell's (Sainte-Anne-de-Bellevue), pour la lithographie, Montreal Lithographing, pour la gravure, la photogravure, la sténotypie, l'électrotypie et la composition commerciale, Rapid Grip & Batten, Bomac. La métropole abrite également trois grandes entreprises qui impriment elles-mêmes un quotidien et des périodiques: La Presse, Gazette Printing, Montreal Star.

L'industrie des produits des minéraux non métalliques, à cause de l'essor qu'a connu la construction dans la région de Montréal au cours des dernières années, s'est revigorée et les données de 1964 (tableau 71) sont sans doute dépassées. Montréal-Est renferme la troisième cimenterie au Canada (4 millions de barils), une usine de Canada Cement; à Saint-Michel, on retrouve une concurrente, la compagnie Miron. La fabrication de verre et d'articles en verre occupe quelque 2,200 ouvriers (Appendice XI), notamment chez Dominion Glass, Consumers Glass, Canadian Pittsburgh Industries. On recense aussi plusieurs fabriques de chaux et une usine de transformation de l'amiante, Atlas Asbestos. Les industries et les commerces montréalais ont un grand besoin de contenants de toutes sortes et on retrouve ainsi à Montréal et en banlieue un grand nombre de puissantes entreprises fabriquant de tels contenants: Bathurst Containers, Continental Can, Hinde & Dauch, Dominion Container, American Paper Box, Lawson Lithography & Folding Box, St. Regis Consolidated Packaging. Les forts investissements dans la construction dans la région de Montréal ont aussi amené l'installation de plusieurs grandes entreprises qui fabriquent à partir du papier et du carton, des matériaux de construction, du papier asphalté pour toiture; sont installées à Ville LaSalle, Barrett Co. Ltd., Building Products Ltd., à Lachine, Murray-Brantford. Notons également que Montréal renferme le siège social de quatre grandes compagnies papetières du Canada, Consolidated Paper Corp., La Cie Internationale de Papier du Canada, Domtar, La Cie de Papier Roland.

Les industries se consacrant à la transformation primaire du bois sont peu importantes à Montréal, mais à cause du marché local et régional, des relations entre Montréal et le reste du pays, il existe une concentration de fabricants de meubles et d'articles d'ameublement. Quelque 8,000 travailleurs assurent une valeur de production de près de 100 millions (tableau 71) et plusieurs fabriques bien connues à

travers tout le Canada sont établies à Montréal: Kroehler, Atlas, Simmons, Progress-Dodds, Ideal Upholstering.

L'industrie du tabac a peut-être une importance mineure dans le contexte industriel de Montréal, mais fait cependant de cette agglomération le principal centre de production de cigarettes et de cigares au Canada, enregistrant en effet 40% de la production nationale. Parmi la dizaine d'entreprises en opération à Montréal, quatre embauchent plus de 500 personnes, dont un très grand nombre de femmes: Imperial Tobacco (deux usines, dont General Cigar Ltd.), MacDonald Tobacco et Simon Cigar Ltd. C'est une industrie qui s'automatise de plus en plus et même avec une augmentation de la demande, il s'avère improbable que l'emploi y augmente.

L'industrie du caoutchouc constitue un autre groupe dont le rôle est faible à Montréal (tableau 71). Les principales entreprises, Uniroyal et British Rubber, qui embauchent chacune plus de 500 ouvriers, fabriquent surtout de la chaussure en caoutchouc, des produits imperméables, du ruban, des pneus, etc... Le développement de l'industrie de l'automobile au Québec a provoqué la fabrication de pneus chez Uniroyal (Dominion Rubber).

Enfin le groupe des industries diverses est en soi assez important (tableau 71), mais il faut dire que ce dernier se subdivise en vingt-sept sous-groupes. Les principaux sous-groupes sont ceux des instruments, des articles en matière plastique, de la bijouterie et de l'orfèvrerie (Appendice XI). Sperry Gyroscope à Ville Saint-Laurent est le principal manufacturier d'instruments, la division Arborite de Domtar Construction Material à Ville LaSalle fabrique des produits bien connus et la compagnie Birks, Henri & Son possède l'un des plus importants ateliers d'articles de bijouterie et d'argenterie.

2- Les zones industrielles

Pour décrire les principales zones industrielles du coeur de la région de Montréal, nous subdivisons le territoire en quatre parties: le nord-est de l'île de Montréal, l'ouest de l'île de Montréal, la ville de Montréal, l'île Jésus.

## 2.1- Le nord-est de l'île de Montréal

Montréal-Est et Pointe-aux-Trembles sont avant tout le site d'industries lourdes. A Montréal-Est, se trouvent localisées quatre raffineries, Imperial Oil, B.A., Texaco, Shell, de grandes industries pétrochimiques, Laurentide Chemicals, Union Carbide, B.A., Shawinigan Chemicals, l'affinerie de cuivre de Canadian Copper Refiners Ltd., deux usines de produits en cuivre et de ses alliages, Noranda Copper Mills et Canadian Wire Cable, et enfin les installations de Canada Ciment. Pointe-aux-Trembles est le site de la raffinerie Petrofina et de deux grandes industries de produits du papier, spécifiquement des sacs et boîtes, Hygrade Container et la Cie Internationale de Papier du Canada.

A Ville d'Anjou, Montréal-Nord et Ville Saint-Michel (récemment annexée à Montréal), on retrouve une assez forte concentration d'industries lourdes, mais il existe aussi une diversification plus poussée qu'à Montréal-Est et à Pointe-aux-Trembles. A Ville d'Anjou, à la croisée de la route transcanadienne et du boulevard Métropolitain, le parc industriel renferme une raffinerie, British Petroleum, une usine de tuyaux en fer et acier, Canada Iron Foundry, une fabrique de produits industriels en caoutchouc de la compagnie Uniroyal, deux fabricants de meubles, Biltrite Furniture et St. Louis Bedding, une usine de tapis de Consolidated Carpet et la compagnie Grenache (produits alimentaires). A Montréal-Nord, on semble s'orienter vers une plus grande diversification; on y trouve Bristol Aero-Industries qui s'occupe de réparation et de remise en état de moteurs d'avions, Northern Electric (matériel de communications) et une fabrique de crème glacée de Lowney. A Ville Saint-Michel, le développement industriel est basé en bonne partie sur l'exploitation des produits des minéraux non métalliques, car c'est en effet là que sont installées la Cimenterie Miron qui non seulement fabrique du ciment mais aussi divers produits du béton, la compagnie Francon qui prépare du béton préfabriqué pour des charpentes; on y remarque aussi la compagnie Mark Hot, manufacturier d'appareils de chauffage et de ventilation.

## 2.2- L'ouest de l'île de Montréal

A l'ouest, les zones industrielles sont beaucoup plus nombreuses, renferment une grande variété d'industries et sont celles où les les mouvements de déconcentration se font le plus sentir (tableau 57). A Ville Mont-Royal et à

Ville Saint-Laurent, l'industrialisation date surtout de la guerre et de l'après-guerre. A Ville Mont-Royal, les principales entreprises sont Kraft Foods Ltd., Salada Foods, Gillette (quincaillerie), Canadian Marconi, Fleetwood Corp. (radios et téléviseurs), Abbott Laboratories, Horner Frank (médicaments). A Ville Saint-Laurent, quatre productions sont en évidence: les avions et le matériel d'aviation, les appareils et le matériel électriques, les produits métalliques, les contenants, les produits pharmaceutiques. C'est dans cette ville qu'est installée la plus grande avionnerie du Canada, Canadair, filiale de la compagnie américaine General Dynamics: on y trouve également Aviation Electrics qui fabrique des instruments d'avions et de navigation aérienne, une usine de matériel pour avions, de radars, Canadian Aviation Electronics. Sylvania Electric et Northern Electric y possèdent deux grandes usines. Robert Mitchell fait des produits en tôle moulé, en cuivre et en bronze et B.K. Johl fabrique des ameublements en acier et des cloisons amovibles. Continental Can et Canadian Pittsburg Industry, deux des plus grands fabricants canadiens de contenants en papier-carton, en métal et en verre ont des succursales à Ville Saint-Laurent. On y recense également plusieurs laboratoires de produits pharmaceutiques dont Ayerst, McKenna & Harrison. Notons enfin la présence d'une fabrique de cigares bien connue, Simon Cigar.

A Côte Saint-Luc, se sont établis récemment des ateliers d'entretien et de réparation du matériel roulant de chemins de fer et une fabrique de couvre-sol, d'isolants et de bouchons, la Cie Armstrong Cork. A Ville LaSalle, à côté de l'usine relativement ancienne de Distillers Corp., qui appartient à Seagram, l'une des plus grandes compagnies de boissons alcooliques au monde, se sont installés la brasserie Labatt, des fabricants de produits alimentaires, General Foods et Standard Brands, une industrie de matériaux de construction et de papier pour toiture, Building Products, et, un des plus grands producteurs au Québec de matières en plastique, Arborite (division de Domtar). A Ville LaSalle, l'industrie chimique est également bien représentée par suite de la présence de la compagnie Monsanto et de la Corporation du Gaz Naturel. A Lachine, en bordure des chemins de fer et du vieux canal Lachine, c'est vraiment l'industrie lourde qui domine avec Dominion Bridge (charpentes d'acier), Dominion Engineering Works (turbines, pelles mécaniques, matériel d'engrenage, etc.), Canadian Allis-Chalmers (broyeurs, pompes, fours, moteurs, turbines, compresseurs, etc.), Steel Co. of Canada (fils, clôture d'acier, pièces en métal forgé), Jenkins Bros. Ltd., (soupapes en fer et en bronze), Wire Ropes (câbles d'acier, cordes synthétiques), Northern Electric (fils électriques, câbles industriels). A côté de ces industries lourdes et de

matériel d'équipement, existe aussi une importante manufacture de bas, Burlington Hosiery.

En se dirigeant vers l'extrémité occidentale de l'île de Montréal, on rencontre les zones industrielles de Dorval et de Pointe-Claire. A Dorval, on relève une zone industrielle le long du boulevard Métropolitain, mais le secteur appelé à une plus grande expansion est localisé à l'angle du chemin des Sources et de la route transcanadienne. Les principales industries en place à Dorval consistent en deux laboratoires de produits pharmaceutiques, Ciba et Sandos et en une manufacture d'outillages et de machines à air comprimé, Atlas Corp. Co. Enfin à Pointe-Claire, le développement du parc industriel se fait d'une façon très intensive; on y retrouve surtout des industries de services, des entrepôts et des industries légères. On remarque là la présence de Avon (cosmétiques), de Procter & Gamble (produits alimentaires), de Bovril (produits alimentaires), de Brown Boveri (fils et câbles électriques). Pointe-Claire et l'extrémité occidentale de l'île de Montréal renferment également plusieurs grands laboratoires de recherches, ce qui constitue un facteur d'attraction supplémentaire.

2.3- La ville de Montréal

A l'intérieur des limites de la ville de Montréal, principal noyau industriel du Québec, il n'y a pas de parc industriel proprement dit mais des zones industrielles. Le port et les rives du canal Lachine constituent les zones où se sont établies la plupart des industries lourdes, celles-ci nécessitent de grandes quantités de matières premières dont le transport était assuré par voie d'eau. La fermeture du canal Lachine fait disparaître un facteur initial favorable et de grandes entreprises comme Northern Electric, Dosco, Stelco, etc., qui d'ailleurs, avaient ou ont besoin de moderniser leurs installations, ne pouvant pas toujours le faire ou sur le site original à cause de l'insuffisance de terrain ou de la décrépitude des bâtiments, ou dans la ville de Montréal, à cause du coût élevé des terrains et des graves problèmes de circulation, ont choisi d'aller installer de nouvelles usines ailleurs, notamment en banlieue. Le long des chemins de fer qui entourent le Mont-Royal, se sont développées d'autres industries dont plusieurs lourdes fabriquant notamment du matériel roulant de chemin de fer. Des industries de main-d'oeuvre, des industries de marché, des industries urbaines, c'est-à-dire des entreprises du vêtement, de la bonneterie, du cuir, de la chaussure, de l'imprimerie et de l'édition, du tabac,

moins dépendantes des grands moyens de transport par eau ou par voies ferrées, mais dépendant du camionnage, se retrouvent dans la vieille ville, particulièrement dans les axes du boulevard Saint-Laurent et de la rue Saint-Antoine. Il semble bien que, de plus en plus, de telles industries quitteront le coeur de Montréal pour aller s'établir en banlieue, dès que leurs bâtiments actuels ne répondront plus aux exigences d'une exploitation moderne efficace et rentable. En banlieue de Montréal, on trouvera les mêmes avantages actuels, en éliminant une bonne partie des inconvénients.

2.4- L'île Jésus

Enfin sur l'île Jésus, l'industrialisation est dans l'ensemble récente et le parc industriel Chomedy accueille les principaux investissements. Parmi les industries actuellement en place à Ville de Laval, les principales sont Montreal Lithographing, qui emploie 200 employés, Cott Beverages, Perkins Paper Products, deux entreprises embauchant chacune une centaine de personnes, une filiale de l'Alcan qui fabrique des objets en aluminium et Borden Chemicals.

I- Montréal, pôle majeur d'attraction

Avant de clore cette description de la région de Montréal, rappelons quelques avantages de la métropole, qui font que cette agglomération est et restera encore longtemps le principal pôle d'attraction des industries au Québec, quoi qu'en disent les plus fervents adeptes de la décentralisation industrielle. L'agglomération montréalaise constitue la zone métropolitaine la plus populeuse au Canada et se classe au dixième rang pour l'Amérique du Nord. C'est aussi un centre cosmopolite tout en étant la deuxième ville française au monde; ce dernier fait ne correspond malheureusement pas toujours à l'apparence extérieure de l'agglomération. D'après les prévisions établies par la division de démographie du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, la population atteindrait 2,700,000 âmes en 1971 et 3,500,000 en 1981.

La position de Montréal dans le réseau de transport et de communications canadien, voilà ce qui constitue peut-être l'une des plus grandes forces de cette agglomération. Du point de vue routier, Montréal est au centre d'un réseau d'autoroutes qui la relie aux Laurentides, à Sherbrooke, et aux Cantons-de-l'Est, à Trois-Rivières, à Québec, à Ottawa, à Toronto, aux villes de la Nouvelle - Angleterre, notamment New York et Boston. Montréal est le centre nerveux du réseau ferroviaire du Canadien National

et du Canadien Pacifique et est reliée aux Etats-Unis par le Delaware & Hudson et le New York Central. Principal port canadien, du moins jusqu'à tout récemment, ce centre, situé à mille milles de la mer, est à l'entrée de la voie maritime du Saint-Laurent. Le port accueille des navires d'un tirant d'eau de 35 pieds et est pourvu d'un équipement qu'on complète en prévision du transport par "containers". Et la navigation devient possible même durant les mois d'hiver grâce à l'usage de navires renforcés pour résister aux glaces. Du point de vue aérien, Montréal est dotée d'un aéroport international, Dorval, d'un aéroport de tourisme, Cartierville, d'une grande base militaire, Saint-Hubert et, à proximité, de l'aéroport de Saint-Jean, ancienne base militaire. Les sièges de l'ICAD et de l'ITA sont localisés ici. Enfin notons qu'au point de vue des télécommunications, la métropole est le centre nerveux des réseaux du Canadien National, du Canadien Pacifique, de la Compagnie de Téléphone Bell, constitue le principal centre canadien de production pour la radio et la télévision non seulement de Radio-Canada mais aussi de nombre de postes privés. Montréal est d'ailleurs pourvue de toutes les industries manufacturières et services reliés au transport et aux communications.

Montréal se définit également comme une grande ville de services. A côté de trois universités, une de langue française (bientôt une autre sera créée) et deux de langue anglaise, existent de très nombreux collèges, écoles techniques, etc. Importante concentration humaine de culture francophone, lieu de rencontre par excellence au Canada des cultures anglophone et francophone, centre cosmopolite, la métropole possède, à côté de puissantes organisations commerciales et financières, un réseau bien développé d'institutions artistiques et culturelles, de l'hôtellerie et de la restauration. C'est d'ailleurs l'un des centres touristiques les plus fréquentés au Canada. Du point de vue énergétique, l'agglomération montréalaise possède six raffineries qui ont la plus forte capacité de raffinage des installations canadiennes, est reliée à un réseau de gaz naturel et aux lignes d'électricité du réseau interconnecté de l'Hydro-Québec, l'un des plus puissants au monde. Il n'existe pas encore de problèmes d'approvisionnement en eau, la source d'alimentation étant le fleuve Saint-Laurent.

Contre Montréal, on fait jouer généralement les arguments suivants: 1° les coûts sociaux impliqués dans l'aménagement d'une ville comme Montréal sont énormes; 2° les prix du terrain sont généralement élevés: 3° la main-d'oeuvre est sollicitée de toute part; 4° les pertes de temps pour se rendre au travail et en revenir sont beaucoup plus grandes que celles encourues dans nos petites localités;

5° l'assistance sociale payée aux régions affectées par la concentration urbaine augmente d'année en année et doit être défrayée, en grande partie, par les entreprises localisées à Montréal; 6° le rendement de la main-d'oeuvre dans une petite municipalité est souvent supérieur selon des expériences tentées en France; 7° l'accès aux loisirs est plus facile et moins coûteux dans une petite localité; 8° la petite localité souffre moins des problèmes de pollution de l'air et de l'eau et n'a surtout pas à défrayer les coûts que cette pollution entraîne dans les grandes villes; 9° les contacts humains dans une municipalité aux dimensions plus restreintes sont plus nombreux et plus aisés; 10° les salaires payés par l'industriel, bien qu'il y ait une tendance à l'égalisation des traitements sur le continent, sont généralement moins élevés dans les régions situées à l'extérieur de Montréal; 11° la collaboration locale à l'endroit d'un industriel est plus facilement assurée dans des localités de taille moyenne; 12° le gouvernement est généralement porté à offrir plus d'avantages à l'industriel qui consent à s'installer hors de Montréal, c'est-à-dire par des primes à l'investissement, des programmes d'entraînement de la main-d'oeuvre, etc.

Quoi qu'il en soit, il faut aussi penser que Montréal n'est pas en concurrence avec le reste de la province, bien que les apparences le laissent supposer, mais avec la grande zone industrielle de la péninsule ontarienne.

# CHAPITRE XIV

## CONCLUSIONS

Au terme de cette longue étude sur la répartition de l'industrie manufacturière au Québec, nous arrivons à dégager un certain nombre de conclusions que nous regroupons à l'intérieur de six rubriques: A - La fabrication, part essentielle de l'activité économique du Québec, B - Les principales industries manufacturières, C - Les marchés, D - La prédominance de l'axe du Saint-Laurent et de la région de Montréal, E - La complexité de la recherche des principaux facteurs de localisation et un tableau des principales causes de la répartition actuelle, F - Des mesures à prendre pour favoriser le développement industriel. Nous ne prétendons pas épuiser ici toutes les conclusions possibles, mais nous voulons fournir des éléments, des indices qui permettront de pousser plus loin d'autres études, d'amorcer des solutions, ou tout simplement de susciter des discussions.

### A - La fabrication, part essentielle de l'activité économique du Québec, et les principaux centres industriels

Au recensement de la population du Canada en 1961, 466,443 personnes résidant au Québec ont déclaré travailler dans l'industrie manufacturière; en 1967, le nombre d'employés de ce secteur de l'activité économique québécoise atteint le chiffre de 504,500 [103]. En 1961, ce contingent de travailleurs manufacturiers représentait 26.4% de la main-d'oeuvre totale de la province; au recensement de 1951, l'importance relative de l'industrie manufacturière était plus forte, puisque ses 432,295 employés représentaient 29.5% du total de la main-d'oeuvre. Ce sont les entreprises du tertiaire (commerce, services, transport, etc.) qui progressent le plus rapidement; les industries du primaire (agriculture, forêts, mines, chasse et pêche) voient leurs effectifs décliner. Importante source d'emplois, ajoutons que la fabrication absorbe au Québec 19% des dépenses en capital et est responsable d'une valeur ajoutée de l'ordre du tiers du produit intérieur

---

103 Province de Québec, Ministère de l'industrie et du Commerce. "Estimations du nombre d'employés par industrie, au Québec". Statistique, vol. VII, no 3 (décembre 1968): 4, tableau 10.

brut.[104] Enfin la fabrication est une activité motrice; par exemple la création de nouveaux emplois manufacturiers tend à activer l'économie d'une collectivité. Le Service de recherche et de développement du Canadien National a tenté de montrer, à titre indicatif, en termes quantitatifs certains aspects du développement qui accompagne la croissance de l'emploi manufacturier. Ainsi 100 emplois manufacturiers supplémentaires apporteraient à une collectivité: 123 enfants à l'école, 113 ménages, $356,000 de ventes au détail par an, 4 magasins de détail, 136 immatriculations de véhicules-automobiles, 49 emplois dans les secteurs non manufacturiers.[105]

Le Québec compte en 1964, 32.2% de l'industrie manufacturière canadienne et vient ainsi au second rang, l'Ontario (48.9%) étant la principale province industrielle. Cette position respective de deux provinces centrales demeure sensiblement identique depuis une quarantaine d'années et il semble peu probable que la situation se modifie dans un avenir rapproché. Cependant, pour certaines productions, le Québec se tient au premier rang de l'industrie manufacturière canadienne: vêtements (65%), textiles (58%), bonneterie (56%), produits du tabac (56%), avions et pièces d'avions (48%), produits de la fonte et de l'affinage des métaux (45%), produits du cuir (46%), meubles et articles d'ameublement (36%), papier et produits connexes (35%). Par contre, la participation québécoise dans les industries du matériel de transport (12%), de la machinerie (17%) et du bois (17%) est très faible. La concurrence entre l'Ontario et le Québec sur le plan du développement industriel appelle quelques commentaires.

Au Québec, les industries de biens non durables représentent en 1964 près des deux tiers (64.4%) de l'industrie manufacturière et ce trait caractéristique de notre structure industrielle n'a que légèrement évolué depuis la fin de la deuxième grande guerre mondiale, puisqu'en 1949, la part des industries de biens non durables était de 65.7%. Par contre, en Ontario, les industries de biens durables emploient 53% de la main-d'oeuvre manufacturière. La base industrielle constituée par des industries

---

104 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Service d'études conjoncturelles. "Evolution économique du Québec en 1967" dans Annuaire du Québec 1968-69, 799.

105 Canadien National, Recherche et développement. Nouveaux emplois manufacturiers et développement communautaire, 2ième édition, 4-5.

lourdes et des industries d'équipement est donc plus large en Ontario qu'elle ne l'est au Québec. Et ceci est un fait lourd de conséquences, car les industries de biens durables sont les plus susceptibles de créer un plus grand progrès, étant celles qui recèlent le plus de facteurs d'entraînement. En Ontario, les secteurs industriels qui ont le plus progressé sont ceux du fer et de l'acier, de la machinerie, de l'équipement de transport, des produits des minéraux non métalliques; cette croissance a provoqué la création de nouveaux emplois et ainsi permis d'absorber une bonne partie des travailleurs qui ont quitté les industries du primaire. Au Québec, la plupart des agriculteurs qui émigrent vers les zones urbaines sont absorbés par les entreprises du tertiaire, dont les progrès dépendent en bonne part de la santé de l'industrie manufacturière. Notons toutefois que plusieurs industries de base et d'équipement ont vu leurs effectifs s'augmenter de façon appréciable au Québec entre 1949 et 1964: industries métalliques (métaux primaires, produits métalliques, machineries:+ 14,177 emplois), appareils et matériel électriques (+8,704 emplois), produits des minéraux non métalliques (+ 6,000 emplois), produits chimiques (+4,500 emplois). Signalons également qu'entre 1964 et 1968, $1,924,600,000 ont été investis dans les industries de base et d'équipement, soit 45.2% du total des investissements manufacturiers au Québec au cours de cette période; les industries des métaux primaires (12.5%) et des produits chimiques (8.6%) ont reçu les principaux investissements (Appendice XII). Ceci laisse entrevoir des perspectives plus intéressantes pour le Québec; on aurait aussi souhaité que les investissements dans l'industrie de la machinerie n'aient pas été aussi faibles ($53,000,000, soit 14% de l'investissement manufacturier total de 1964 à 1968).

Plusieurs raisons peuvent expliquer la supériorité de l'Ontario. Le niveau de développement des grands réseaux de communications et de transports est l'un des principaux facteurs. Le réseau ferroviaire est beaucoup plus dense en Ontario, cette province s'accaparant 23% de la longueur totale du réseau canadien alors que le Québec n'a que 12%. De nos jours, le réseau routier prend une place de plus en plus importante; en 1963, l'Ontario possédait 74,356 milles de routes pavées et le Québec 44,063. Les grandes agglomérations ontariennes sont reliées entre elles par une voie rapide en plus d'être reliées directement aux grands centres du nord et de l'est des Etats-Unis. Au Québec, rayonne maintenant autour de Montréal un réseau de voies rapides qui relient la Métropole à la plupart de ses villes-satellites, aux Laurentides, à la région de Sherbrooke, à la zone de Drummondville -

Victoriaville, à la Vieille Capitale, Québec. Ce réseau québécois est rattaché à la grande voie ontarionne No 401 qui traverse le coeur de la province voisine, aux grandes autoroutes américaines. Le Québec a donc considérablement amélioré sa voirie au cours de la dernière décennie, mais les communications nord-sud y demeurent déficientes; la construction de la Transquébec (Sherbrooke - Trois-Rivières - La Tuque - Roberval) redresserait la situation. Le marché ontarien est plus considérable que celui du Québec tant du point de vue industriel que du point de vue "consommateurs"; de plus l'Ontario accueille chaque année trois fois plus d'immigrants que le Québec et il faut ajouter à cela la proximité des marchés américains. L'Ontario renferme une agglomération de plus de 2,000,000 d'habitants, Toronto, deux de l'ordre de 400,000, Ottawa et Hamilton, quatre de 100,000 à 200,000, Windsor, Kitchener, London, Sudbury; au Québec, les grandes agglomérations sont moins nombreuses, Montréal ayant plus de 2,000,000 d'habitants, Québec environ 400,000, la conurbation de Chicoutimi - Jonquière et l'axe Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine - Shawinigan - Grand'Mère un peu plus de 100,000 chacun, Hull et Sherbrooke approchent le 100,000. Toronto a maintenant détrôné Montréal comme premier centre industriel du Canada et la province ontarienne renferme quatre autres grands noyaux manufacturiers du pays (Hamilton: 3ième rang, Windsor: 5ième, Kitchener: 7ième, London: 9ième). Québec se classe au dixième rang. Ces faits nous amènent à constater que Montréal métropolitain exerce dans sa province une emprise plus considérable sur l'industrie manufacturière que ne le fait Toronto en Ontario; en effet Montréal métropolitain renferme 53% des travailleurs industriels du Québec, et, Toronto seulement 36% de ceux de l'Ontario. La base industrielle plus large de l'Ontario contribue aussi à expliquer sa position dans cette activité canadienne. Métropole financière du Canada, Toronto connaît actuellement un essor florissant et on peut se demander à juste titre si elle ne ravira pas à Montréal le titre de métropole du Canada.

La suprématie de l'Ontario apparaît plus nettement que jamais et son avance n'est pas près d'être comblée, car cette province bénéficie de l'effet de masse; il n'y a rien de péjoratif à ce que le Québec l'imite dans certains domaines.

La fabrication au Québec revêt cependant une importance variable selon les diverses régions, sous-régions, zones et municipalités. La région de Montréal, avec 68% de l'activité manufacturière de la province, est de loin le principal territoire industriel, et, à lui seul, le triangle Montréal - Québec - Sherbrooke (régions de

Montréal, de Québec, de Sherbrooke et de Trois-Rivières) totalise 92.1% de l'emploi et 87.7% de la valeur des expéditions dans la fabrication. La part la plus faible (0.8%) est attribuée à la Côte-Nord. La plupart des noyaux manufacturiers au Québec sont de petite taille (106 employant entre 50 et 99 travailleurs industriels, 72 entre 100 et 199, 55 entre 200 et 499, 26 entre 500 et 999, plus un grand nombre abritant moins de 50 employés de la fabrication), mais les principaux sont ceux où la fabrication occupe 1,000 personnes et plus (Appendice VIII). Onze (11) se classent dans la catégorie de 1,000 à 1,999 travailleurs industriels (Port-Alfred - Bagotville, Buckingham - Masson, Montmagny, Ste-Marie-de-Beauce, Plessisville, La Tuque, Louiseville, Windsor, Coaticook, Farham, Beauharnois, Acton Vale, Beloeil - McMasterville, Contrecoeur-Varennes), huit (8) dans la classe 2,000 à 3,999 (Baie-Comeau,Victoriaville, Magog, Cowansville, Laprairie - Candiac, Joliette, Lachute - Brownsburg, Sainte-Thérèse), sept (7) dans le groupe de 4,000 à 7,999 employés manufacturiers (Hull, Granby, Saint-Jean, Valleyfield, Sorel, Saint-Hyacinthe, Saint-Jérôme), et, enfin, huit (8) dans la catégorie supérieure, soit 8,000 et plus (Chicoutimi - Kénogami: 9,384, Québec: 24,884, Drummondville: 8,196, Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine: 11,474, Shawinigan - Grand'Mère: 8,037, Boucherville à Saint-Lambert: 10,000, île de Montréal: 241,765). Ces huit dernières agglomérations totalisent, en 1964, 323,492 travailleurs industriels, soit 70% du total de la province. La région de Montréal, en plus de deux zones industrielles de 8,000 employés et plus, renferme 6 des 7 centres de la catégorie 4000-7999, 5 sur 8 de la classe 2000-3999, 5 sur 14 du groupe 1000-1999. Dix-neuf centres manufacturiers de plus de 1,000 travailleurs sont répartis comme suit: régions de Trois-Rivières (6), de Québec (4), de Sherbrooke (4), du Saguenay - Lac-Saint-Jean (2), de l'Outaouais (2), de la Côte-Nord (1). Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, le Nord-Ouest ne possèdent aucun centre industriel de 1,000 employés et plus (Tableau 72).

L'importance relative de l'industrie manufacturière varie aussi énormément à travers le territoire de la province de Québec. Les usines des régions de Trois-Rivières, de Montréal et de Sherbrooke embauchent environ 30% de la main-d'oeuvre régionale totale, celles des régions du Saguenay - Lac-Saint-Jean, de l'Outaouais, de Québec, entre 16 et 22%, celles de la Côte-Nord, du Nord-Ouest entre 7.6 et 12%; la région de Trois-Rivières enregistre en 1961 la plus forte proportion (31.9%) et la région du Nord-Ouest la plus faible (7.6%). Au niveau des territoires du Service national de placement (maintenant

Tableau 72

Nombre de municipalités et d'agglomérations du Québec selon l'emploi manufacturier par régions administratives, 1964

| Régions | 50-99 employés | 100-199 employés | 200-499 employés | 500-999 employés | 1000-1999 employés | 2000-3999 employés | 4000-7000 employés | 8000 employés |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Bas-Saint-Laurent - Gaspésie | 14 | 13 | 6 | 1 | | | | |
| Saguenay - Lac-Saint-Jean | 4 | 3 | 2 | 2 | 1 | | | 1 |
| Québec | 31 | 20 | 16 | 2 | 3 | | | 1 |
| Trois-Rivières | 11 | 9 | 5 | 3 | 2 | 1 | | 3 |
| Cantons-de-l'Est (Sherbrooke) | 10 | 5 | 3 | 6 | 2 | 1 | | 1 |
| Montréal | 31 | 14 | 16 | 9 | 5 | 5 | 6 | 2 |
| Outaouais | 3 | 4 | 4 | | 1 | | 1 | |
| Nord-Ouest | 2 | 3 | 2 | 3 | | | | |
| Côte-Nord | — | 1 | 1 | — | — | 1 | — | — |
| Total | 106 | 72 | 55 | 26 | 14 | 8 | 7 | 8 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967

Centre de main-d'oeuvre du Canada) qui représentent bien l'entité du pôle et de son réservoir de main-d'oeuvre, la part des effectifs manufacturiers dans la main-d'oeuvre totale varie entre 4.2% (Sept-Iles)et 40.8% (Magog).[106] Nous avons regroupé les régions du Service national de placement suivant l'importance relative de la main-d'oeuvre manufacturière.

Moins de 10% : Causapscal, Gaspé, Matane, New Richmond, Rimouski, Forestville, Sept-Iles, Roberval, Rouyn, Val d'Or, Thetford Mines, Rivière-du-Loup, La Malbaie, Sainte-Agathe-des-Monts.

10 à 19.9% : Chandler, Dolbeau, Hull, Mont-Laurier, Maniwaki, Lévis, Québec, Saint-Georges, Montmagny, Asbestos, Lac Mégantic.

20 à 29.9% : Alma, Port-Alfred, Chicoutimi - Jonquière, Louiseville, La Tuque, Trois-Rivières, Sainte-Thérèse, Joliette, Farnham, Valleyfield.

30 à 39.9% : Baie-Comeau, Buckingham, Shawinigan, Drummondville, Victoriaville, Sherbrooke, Lachute, Saint-Jérôme, Cowansville, Saint-Jean, Beauharnois, Saint-Hyacinthe, Sorel, Montréal.

40% : Granby, Magog.

Cette classification des régions du Service national de placement confirme bien les constatations générales faites plus haut.

La fabrication étant une activité économique essentielle pour le Québec, il devient intéressant de voir comment se sont comportées les diverses zones au cours d'une période récente. Au cours de la période 1956-1964, l'emploi manufacturier a diminué de 8 à 9% dans les régions du Saguenay - Lac-Saint-Jean (pertes: 1,300), de l'Outaouais (pertes: 900), du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie (pertes: 400). Les autres régions ont connu des accroissements: Montréal, 6,000

---

106 Blauer, Rosalind. "General Description of Manufacturing in Quebec. Development of Manufacturing. Geographic Characteristics of Manufacturing Industry. Productivity Trends and the Size of Firms" dans Annuaire du Québec 1966-1967, 662.

nouveaux emplois manufacturiers (croissance de 2%), Sherbrooke, 1,400 (7%), Côte-Nord 1,300 (90%), Québec, 1,240 (3%), Trois-Rivières, 1,100 (3%), Nord-Ouest, 300 (7.4%). Au niveau d'unités territoriales plus restreintes, les plus fortes progressions procentuelles sont enregistrées par les sous-régions de la Rive-Sud de Montréal (61%), de la Côte-du-Sud (31%), de Drummondville - Victoriaville (28%), de Terrebonne (27%), de la Chaudière (24.6%), de Saint-Hyacinthe (23%), de Granby (20%), et, les plus fortes régressions procentuelles (à part celles déjà citées) par les sous-régions de Rivière-du-Loup (14%), de Beauharnois-Valleyfield (5%), de Joliette (4.6%), de la Mauricie (4%), Les subdivisions des régions qui ont connu, entre 1956 et 1964, les plus fortes augmentations d'emplois manufacturiers en nombres absolus, sont celles des sous-régions de la Rive-Sud de Montréal (5,670), de Terrebonne (2,800), de Granby (2,250), de Drummondville - Victoriaville (2,200), de Saint-Hyacinthe (1,900); il est à remarquer que l'emploi industriel s'est accru de 9,878 unités dans le triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Les comtés de recensement où l'effectif manufacturier a le plus diminué sont ceux de Ile-de- Montréal (6,362), Chicoutimi (1,400), Québec (1,273), Saint-Maurice (1,000), Beauharnois (1,000), Hull (1,000), L'Assomption (800).

De récentes implantations ont contribué ou contribueront à améliorer l'embauche dans l'industrie manufacturière. Voici une liste des principaux cas: Matane (pâte et papier, vêtements de base), New Richmond (pâte et papier), Rimouski (appareils et matériel électriques),Rivière-au-Renard(préparation du poisson), Chicoutimi (ferro-siliciums), Notre-Dame-de-la-Doré (scierie),Petit-Saguenay (scierie), Buckingham (filtres à cigarettes), Hull (imprimerie), Lac-des-Iles (panneaux agglomérés), Portage-du-Fort (pâte et papier), La Sarre (scierie), Lebel-sur-Quévillon (pâte et papier), Beauceville (produits laitiers), Duberger (contenants en carton), Lauzon (croustilles), Plessisville (produits laitiers), Saint-Romuald (minoterie), Sainte-Foy(produits du béton), Ville Vanier (meubles), Louiseville (produits du tabac et du lait, bois), Bedford (aliments congelés), Berthierville (électrodes), Contrecoeur (fer et acier), Joliette (ciment, pneus, préparation de la volaille), Saint-Bruno (automobiles), Saint-Constant (ciment), Saint-Jérôme (fils et câbles électriques, fonte du cuivre, du zinc, du plomb, de l'aluminium), Sainte-Thérèse (automobiles), Tracy (poudres métalliques), Valleyfield (pneus, engrais, affinerie de zinc), Vaudreuil (produits pharmaceutiques), Varennes (produits chimiques). Quant à la région métropolitaine de Montréal, celle-ci a reçu 36.1% des investissements manufacturiers faits au Québec de 1964 à 1968

(Appendice XII), la totalité de ceux faits dans l'industrie du raffinage du pétrole, la plus grande partie de ceux effectués dans les groupes du matériel de transport (81.5%), des appareils et du matériel électriques (79.2%), des produits métalliques (70.0%), des aliments et boissons (52%). Remarquons que ces données (Appendice XII) pour la région métropolitaine de Montréal telle que définie par le Bureau fédéral de la statistique comprennent les nouvelles implantations, les réparations, les expansions. Les expansions ne signifient pas forcément une augmentation de l'emploi, mais du moins une croissance de la production. Hors de la région métropolitaine de Montréal, plusieurs expansions retiennent notre attention: Chandler (pâte et papier), Baie-Comeau (pâte et papier, aluminium), Kénogami (pâte et papier), Riverbend (pâte et papier), Hull (pâte et papier), Gatineau (pâte et papier), Clermont (pâte et papier), La Malbaie (fils électriques et tiges en aluminium), Drummondville (textiles), Sherbrooke (chaudières énergétiques), Saint-Hyacinthe (tissus de coton pour pneus),Saint-Jean (fils électriques, machinerie de bureau), Valleyfield (pneus), Beauharnois (aluminium, chlorure de sodium), Joliette (pneus), Berthier (boissons alcooliques). Les industries de la pâte, du papier et des produits connexes prennent donc une part considérable des récentes implantations et expansions industrielles.

B - Les principales industries manufacturières du Québec et les grands traits de leur répartition

Au Québec, comme nous l'avons déjà noté, les industries de biens durables n'occupent que 35.6% du secteur manufacturier. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les groupes industriels les plus importants soient presque tous de la catégorie des industries de biens non durables. Du point de vue de l'emploi, cinq groupes occupent à eux seuls 52% des effectifs manufacturiers de la province: vêtements et bonneterie (16%), aliments et boissons (12%), textiles (9%), papiers et produits connexes (8%), produits métalliques (7%). Il est à remarquer que les trois premiers groupes embauchent 63% de la main-d'oeuvre féminine industrielle; les usines de vêtements et de bonneterie constituent les principaux employeurs de femmes avec 43%. Au point de vue de la valeur des expéditions, les quatre premiers groupes précédents plus celui des métaux primaires assument 55.7% du total québécois: aliments et boissons (18%), métaux primaires (11%), papier et produits connexes (10.5%), vêtements et bonneterie (8.7%), textiles (7.5%).

Quel est le dynamisme des industries manufacturières du Québec ? Dans cinq groupes industriels, l'emploi

a diminué entre 1949 et 1964; ces pertes sont de l'ordre de 3,000 unités pour le matériel de transport (-11%), de l'ordre de 2,000 pour chacun des groupes des textiles (-5%), du cuir (-11%), du tabac (-25%), d'environ 600 dans l'affinage du pétrole (-20%). Tous les autres groupes ont enregistré une augmentation de leur personnel au cours de la même période. Ces accroissements sont de l'ordre de 15,000 unités pour les aliments et boissons (+36%),les industries métalliques (+28%)(métaux primaires, machinerie, produits métalliques), de 9,000 pour les industries diverses (+120%), des appareils et du matériel électriques (+53%), des vêtements et de la bonneterie (+13%), de 6,000 pour le papier et les produits connexes (+20%), les produits des minéraux non métalliques (+80%), de 5,000 pour l'imprimerie (+40%), de 4,400 pour les produits chimiques (+30%), de 700 pour le caoutchouc (10%). Un coup d'oeil sur le tableau des investissements effectués de 1964 à 1968 dans l'industrie manufacturière du Québec (Appendice XII)apporte des éléments supplémentaires sur le dynamisme des divers secteurs de la fabrication dans notre province. Cinq groupes ont reçu 56.8% des investissements; ces groupes qui occupent 38% de la main-d'oeuvre et produisent pour 53% de la valeur des expéditions de la fabrication sont le papier et les produits connexes (19.8%), les métaux primaires (12.5%), les aliments et boissons (9.8%), les produits chimiques (8.6%),les textiles (6.1%). Ces industries sont parmi nos plus importantes. Notons que 45% de l'investissement manufacturier total sont allés aux industries de première élaboration et d'équipement, ce qui peut permettre l'élargissement de la base industrielle de la province. Par contre, de faibles proportions (0.8% à 2.1%) de l'investissement sont attribués aux groupes du cuir, des meubles, de la machinerie, des vêtements et de la bonneterie, du caoutchouc, du bois, de l'imprimerie; ces groupes qui totalisent 37% de l'emploi manufacturier et 22% de la valeur des expéditions n'ont reçu que 10.7% des investissements. Nous avons déjà noté que la région métropolitaine de Montréal prend une part considérable de ces investissements. Ajoutons que l'industrie du papier et des produits connexes continue à mettre en valeur de nouveaux territoires et à maintenir l'économie de plusieurs zones marginales. Il est enfin important de souligner que l'implantation de nouvelles usines des produits pétro-chimiques, des métaux primaires,du matériel de transport, des produits métalliques, des produits des minéraux non métalliques, des produits du caoutchouc joue un grand rôle dans le mouvement de déconcentration industrielle qui se manifeste autour de l'île de Montréal.

Soixante-huit pour cent de l'activité manufacturière générale du Québec sont concentrés dans la région de Montréal dont les plus faibles participations sont pour les

groupes des industries du bois (27% P.Q.), du papier et des produits connexes (27%), des métaux primaires (44%), des textiles (57%). Par contre, la région de Montréal renferme la totalité de l'industrie du raffinage du pétrole de la province. La région de Montréal est responsable de 21% de la production manufacturière canadienne. Les groupes où il existe une dispersion géographique notable de l'emploi et de la production sont donc ceux des industries du bois, du papier et des produits connexes, des métaux primaires, des textiles. A part la région de Montréal, les autres régions qui prennent une part appréciable de 1) l'industrie du bois sont celles de Québec (20% P.Q), du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie (11%), du Nord-Ouest (10%), de Trois-Rivières (10%), de l'Outaouais (8.4%), de Sherbrooke (7.1%), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (6.1%), 2) de l'industrie du papier et des produits connexes sont celles de Trois-Rivières (22% P.Q), de Québec (13%), de l'Outaouais (11.7%), du Saguenay - Lac-Saint-Jean (11%), de Sherbrooke (7%), 3) de l'industrie des métaux primaires sont celles du Saguenay - Lac-Saint-Jean (30%), de Trois-Rivières (8%), de la Côte-Nord, du Nord-Ouest, 4) de l'industrie des textiles celles de Trois-Rivières (22% P.Q), de Sherbrooke (14%). Pour les autres groupes industriels où la région de Montréal prédomine nettement, quelques régions prélèvent tout de même une proportion intéressante. Ainsi en est-il 1) pour la région de Québec pour le cuir (19% P.Q), le tabac, les aliments et boissons (12%), le matériel de transport (11%), les meubles (11%), les produits des minéraux non métalliques (10%), l'imprimerie (9%), 2) pour la région de Trois-Rivières pour les meubles (12% P.Q), les industries diverses (11.5%), les produits chimiques (11%), les appareils et le matériel électriques (8%), 3) pour la région de Sherbrooke pour le caoutchouc (18% P.Q), la machinerie (17%). On remarque donc qu'après la région de Montréal, ce sont les noms des régions de Québec (9 fois), de Trois-Rivières (8 fois), de Sherbrooke (5 fois), du Saguenay - Lac-Saint-Jean (3 fois) qui s'imposent le plus souvent.

Notre étude nous permet aussi de déterminer des types de territoires industriels. Cette classification est établie en fonction du groupe industriel dominant. Voici les principaux territoires industriels du Québec présentés sous forme de tableau.

Les industries du bois et du papier dominent donc chacune dans cinq territoires, celles des textiles dans quatre, celles des aliments et boissons dans trois, celle des métaux primaires, des vêtements et de la bonneterie dans deux, celles du matériel de transport, des ap-

Tableau 73- Les Principaux territoires industriels du Québec

| Type - Territoire | % groupe dominant Industries du territoire 1964 | 2è groupe | 3è groupe | 4è groupe, etc. |
|---|---|---|---|---|
| I- Exploitation des ressources | | | | |
| A- Bois | | | | |
| Bas-Saint-Laurent-Gaspésie | 48 | Aliments et boissons | Papier et produits | |
| Nord-Ouest | 50 | Métaux primaires | Papier et produits | |
| Côte-Sud | 28 | Appareils et matériel électriques | Textiles | Aliments et boissons |
| Rivière-du-Loup | 41 | Aliments et boissons | Papier et produits | |
| Terrebonne | 14 | Caoutchouc | Produits chimiques | Papier et produits |
| | | 5è Textiles, 6è Aliments et boissons | | |
| B- Papier et produits | | | | |
| Côte-Nord | 48 | Métaux primaires | | |
| Outaouais | 46 | Bois | | |
| Portneuf | 52 | Bois | Produits de minéraux non métalliques | |
| Mauricie | 28 | Textiles | Vêtements et bonneterie | Produits chimiques |
| | | 5è Métaux primaires | | |

| Type - Territoire | % groupe dominant Industries du territoire 1964 | 2è groupe | 3è groupe | 4è groupe, etc. |
|---|---|---|---|---|
| C- Aliments et boissons | | | | |
| Québec métropolitain | 17 | Transport<br>5è Cuir | Papier et produits | Vêtements et bonneterie |
| Chaudière | 28 | Bois | Vêtements et bonneterie | Textiles |
| Joliette | 19 | Vêtements et bonneterie | Bois | Papier et produits |
| II- Textiles, vêtements et bonneterie | | | | |
| A- Textiles | | | | |
| Drummondville-Victoriaville | 39 | Vêtements et bonneterie | Aliments et boissons | Meubles |
| Sherbrooke | 25 | Vêtements et bonneterie<br>5è Produits métalliques | Papier et produits<br>6è Machinerie | Aliments et boissons |
| Granby | 32 | Divers<br>5è Aliments et boissons | Caoutchouc | Produits métalliques |
| Beauharnois-Valleyfield | 40 | Métaux primaires | Aliments et boissons | Produits chimiques |

| Type - Territoire | % groupe dominant Industries du territoire 1964 | 2è groupe | 3è groupe | 4è groupe, etc. |
|---|---|---|---|---|
| B- Vêtements et bonneterie | | | | |
| Saint-Hyacinthe | 23 | Aliments et boissons | Textiles | Cuir |
| Ile-de-Montréal | 22 | Aliments et boissons | Produits métalliques | Appareils et matériel électriques |
| | | 5è Imprimerie | 6è Matériel de transport | 7è textiles |
| | | 8è Produits chimiques | | |
| III- Première élaboration et matériel d'équipement | | | | |
| A- Métaux primaires | | | | |
| Saguenay-Lac-Saint-Jean | 52 | Papier et produits | | |
| Sorel | 34 | Matériel de transport | Textiles | |
| B- Matériel de transport | | | | |
| Rive-Sud-de-Montréal | 26 | Aliments et boissons | Produits chimiques | Produits des minéraux non métalliques |
| | | 5è Imprimerie | | |
| C- Appareils et matériel électriques | | | | |
| Saint-Jean | 22 | Textiles | Aliments et boissons | Vêtements et bonneterie |

pareils et du matériel électriques dans un. D'autre part, d'après la combinaison des quatre premiers rangs (1er, 2e, 3e, 4e) pour l'emploi, les groupes les plus marquants dans la structure industrielle des divers territoires ci-haut énumérés sont dans l'ordre: aliments et boissons (indice 38), papier et produits connexes (35), bois (31), textiles (29), vêtements et bonneterie (23), métaux primaires (18), matériel de transport (10), appareils et matériel électriques (8), produits chimiques (6), caoutchouc (5), industries diverses (3), produits des minéraux non métalliques (3), produits métalliques (3), cuir (2), meubles (1). Pour calculer l'indice, nous avons accordé 4 points pour un premier rang, 3 pour un deuxième, 2 pour le troisième, un pour le quatrième, et, avons ensuite additionné les points recueillis par chacun des groupes industriels marquants dans la structure des divers territoires industriels. Les régions excentriques du Québec et les zones de Portneuf, Rivière-du-Loup, Charlevoix, Sorel possèdent une structure industrielle peu diversifiée axée sur deux ou trois groupes de manufactures. Une diversification moyenne (4 et 5 groupes) existe dans les zones de Québec métropolitain, Chaudière, Côte-du-Sud, Mauricie, Drummondville-Victoriaville, Joliette, Granby, Saint-Jean, Beauharnois-Valleyfield, Rive-Sud de Montréal, Saint-Hyacinthe. Les zones où la structure est la plus diversifiée (6 à 8 groupes) sont celles de Sherbrooke, Terrebonne, Ile-de-Montréal.

Si nous poussons plus loin la définition des types de territoires industriels, nous arrivons à classer les municipalités et les agglomérations selon le ou les groupes industriels dominants. Nous avons ainsi pu cataloguer 204 centres (municipalités, ou agglomérations):

1- <u>Exploitation des ressources naturelles</u>

A- Centres du papier et de ses produits connexes (31)

Chandler, New Richmond, Matane, Rivière-du-Loup, Baie-Comeau, Joquière-Kénogami, Riverbend (Alma), Port-Alfred, Dolbeau, Desbiens, Hull-Gatineau, Buckingham-Masson, Thurso, Portage-du-Fort, Témiscaming, Lebel-sur-Quévillon, Beauprè, Québec, Donnacona, Portneuf, Saint-Raymond (Chute-à-Panet), Pont-Rouge, Clermont, Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan - Grand'Mère, La Tuque, Windsor, Bromptonville, East Angus, Crabtree, Mont-Rolland. Ces centres sont particulièrement nombreux dans les régions de Québec (8), du Saguenay - Lac-Saint-Jean (5), de l'Outaouais (4).

B- Centres du bois (40)

Carleton, Bonaventure, Marsoui, Sainte-Anne-des-Monts, Cap-Chat, Nouvelle, Amqui, Causapscal, Price, Rimouski, Cabano, Estcourt, Girardville, Roberval, Chibougamau, Saint-Félicien, Maniwaki, Mont-Laurier, L'Annonciation, Thurso, Waltham, Davidson, LaSarre, Amos, Senneterre, Val d'Or, Val Paradis, Beattyville, Tee Lake, Beauceville, Saint-Pamphile, Tourville, Saint-Adalbert, Montmagny (meubles), Rivière-à-Pierre, Sainte-Thècle, Daveluyville (meubles), Warwick, Lac Mégantic, Calumet. Les régions de la Gaspésie - Bas-Saint-Laurent (12), du Nord-Ouest (7), de Québec (6), de l'Outaouais (6) renferment le plus grand nombre.

C- Centres de produits alimentaires (35)

Iles-de-la-Madeleine, Paspébiac, Newport, Grande-Rivière, Haldimand, Rivière-au-Renard, Gaspé (Sandy Beach), La Tabatière, Rivière - au - Tonnerre, Saint-Bruno (Lac-Saint-Jean), Roberval, Chicoutimi, Mistassini, Papineauville, Sainte-Marie-de-Beauce, Saint-Anselme, Beaupré, Montmagny, Pierreville, Victoriaville, La Pérade, Sherbrooke, Waterloo, Granby, Saint-Césaire, Mont Saint-Hilaire, Chambly, Saint-Jean, Napierville, Saint-Rémi, Sainte-Martine, Rive-Sud de Montréal, Saint-Félix-de-Valois, Berthier, Joliette. Les neuf premiers centres de la liste s'occupent de préparation du poisson. La région de Montréal est celle qui compte le plus de centres; ceci reflète l'influence du marché et des ressources agricoles de ce territoire.

11- Industries de l'habillement

A- Centres des textiles (21)

Montmagny, Saint-Georges-de-Beauce, Montmorency, Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan - Grand'Mère, Louiseville, Drummondville, Warwick, Sherbrooke, Magog, Coaticook, Granby, Cowansville, Farnham, Saint-Hyacinthe, Acton Vale, Sorel, Valleyfield, Huntingdon, Lachute (Ayersville). Les régions de Montréal et de Trois-Rivières sont celles qui renferment le plus grand nombre de centres où l'industrie des textiles exerce une influence considérable sur l'économie locale et régionale.

B- Centres des vêtements et de la bonneterie (12)

Matane, Mont-Joli, Plessisville, Grand'Mère, Louiseville, Victoriaville, Courcelles, Weedon Centre, Coaticook, Waterloo, Joliette, Berthier. A remarquer la présence de Matane et de Mont-Joli (bonneterie) comme centres; ceci représente donc une certaine décentralisation hors du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke.

C- Centres du cuir (7)

Ancienne-Lorette, Saint-Emile, Saint-Georges-de-Beauce, Saint-Tite, Richmond, Acton Vale, Chambly. Notons l'importance particulière de la région de Québec.

111- Industries de première élaboration et de matériel d'équipement

A- Centres des métaux (18)

Murdochville, Mont-Joli, Baie-Comeau, Pointe-Noire, Arvida, Isle-Maligne (Alma), Noranda, Shawinigan, Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine, Sherbrooke, Rock Island, Granby, Roxton Falls, Saint-Hyacinthe, Marieville, Sorel, Contrecoeur, Beauharnois. La région de Montréal compte le plus grand nombre de centres, mais plusieurs autres régions en possèdent un ou deux fort importants.

B- Centres de produits chimiques (9)

Buckingham, Valcartier, Shawinigan, McMasterville (Beloeil), Varennes, Valleyfield, Beauharnois, Saint-Paul-l'Ermite, Brownsburg. La région de Montréal s'impose de nouveau ici.

C- Centres de matériel de transport (8)

Lauzon, Pierreville, Valcourt, Saint-Bruno de Montarville, Saint-Jean, Sorel, Longueuil, Sainte-Thérèse. La prédominance de la région de Montréal est écrasante.

D- Centres de la machinerie (3)

Plessisville, Sherbrooke, Sorel.

E- Centres des appareils et du matériel électriques (6)

L'Isletville, Montmagny, Trois-Rivières, Granby, Saint-Jean, L'Assomption.

F- Centres des produits des minéraux non métalliques (5)

Villeneuve, Saint-Basile, Asbestos, zone de Laprairie, Grenville.

IV- Autres

A- Centres du caoutchouc (6)

Waterville, Granby, Acton Vale, Valleyfield, Saint-Jérome, Joliette.

B- Centres diversifiés (2)

Les agglomérations de Montréal et de Québec sont les deux seuls centres vraiment diversifiés que l'on rencontre dans la province de Québec.

Sur les 204 centres classés selon le ou les groupes industriels dominants, plus de la moitié, c'est-à-dire 106, dépendent étroitement de la transformation des ressources naturelles, 50 sont fortement influencés par des industries de première élaboration et de matériel d'équipement, 40 par des industries de l'habillement, 6 par des industries du caoutchouc. Seules les agglomérations de Montréal et de Québec (à un moindre degré) ont une structure industrielle véritablement diversifiée.

C- Les marchés

En 1961, 54.1% des produits manufacturés au Québec sont destinés au marché domestique (Province de Québec), 31.1% aux autres provinces canadiennes, 14.8% à l'étranger. Quatre groupes se partagent 50% du marché domestique: ali-

ments et boissons (25%), métaux primaires (9%), vêtements et bonneterie (8%), textiles (8%). Les principales activités responsables des expéditions manufacturières du Québec vers les autres provinces sont celles des vêtements et de la bonneterie (15% des expéditions du Québec vers les autres provinces), des produits chimiques (9%), des textiles (8%), des appareils et du matériel électriques (8%), du matériel de transport (7%), des produits du pétrole (7%). Quatre groupes seulement sont responsables de la presque totalité (94.5%) de nos exportations vers les autres pays: papier et produits du papier (43% des exportations), métaux primaires (34%), matériel de transport (10%), aliments et boissons (7.5%). La plus grande partie des produits manufacturés et destinés au Québec provient du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke (89%): régions de Montréal (69%), de Québec (8%), de Trois-Rivières (6%), de Sherbrooke (6%). Les régions de Montréal (80%), de Sherbrooke (9%), de Trois-Rivières (7%) sont responsables de la presque totalité (96%) de nos expéditions manufacturières vers les autres provinces canadiennes. Les usines de la région de Montréal assument près de 40% des expéditions manufacturières du Québec vers l'étranger, celle du Saguenay - Lac-Saint-Jean 20%, celle de Trois-Rivières 17%; d'autre part l'ensemble des régions excentriques est responsable du tiers de ces exportations.

Compte tenu de la destination de leur fabrication, il devient possible de classer les divers groupes industriels, ce que voici:

Marché du Québec

Produits des minéraux non métalliques, aliments et boissons, bois, imprimerie.

Marchés québécois et canadien

Dérivés du pétrole et du charbon, produits chimiques, produits métalliques, meubles, textiles, industries diverses.

Marchés canadien et québécois

Machinerie, appareils et matériel électriques, tabac, cuir, vêtements et bonneterie, caoutchouc.

Marchés canadien, québécois et étranger

Matériel de transport

Marchés étranger et québécois

Métaux primaires, papier et produits connexes.

De même pouvons-nous classer les dix régions administratives du Québec selon la destination de la production manufacturière de leurs usines.

Marché québécois

Bas Saint-Laurent - Gaspésie, Québec, Montréal.

Marchés québécois et canadien

Sherbrooke (Cantons-de-l'Est).

Marchés québécois et étranger

Trois-Rivières.

Marché étranger

Côte-Nord, Saguenay - Lac-Saint-Jean.

Marchés étranger et canadien (Québec exclue)

Outaouais.

D- La prédominance de l'axe du Saint-Laurent et de la région de Montréal

Un fait qui saute littéralement aux yeux est la nette prédominance de la région de Montréal qui contient en effet près des 7/10 de l'industrie manufacturière du Québec; la région de Montréal constitue le sommet d'un triangle industriel, dont les deux autres sommets sont Québec et Sherbrooke, principaux pôles de leur région respective. Ce triangle englobe la région de Trois-Rivières. Ce triangle,

dont l'ossature est constituée de l'axe du Saint-Laurent, de l'axe Montréal - Sherbrooke et de l'axe Sherbrooke - Trois-Rivières - Shawinigan, comprend les 9/10 de toute l'industrie manufacturière du Québec. Notons que ce territoire possède les plus fortes structures urbaines, le meilleur réseau de transport, des traditions industrielles de longue date, des secteurs secondaires et tertiaires en général bien développés, l'agriculture la plus prospère et la population la plus importante. Ajoutons que 30% de la main-d'oeuvre sont employés par l'industrie manufacturière, proportion qu'on ne rencontre pas en général dans les autres régions du Québec. Ce triangle s'inscrit d'ailleurs dans le prolongement de l'axe Toronto - Hamilton - Windsor et il n'est pas exagéré d'écrire que cet axe Québec - Montréal - Toronto - Hamilton - Windsor constitue le coeur du Canada lui-même. Le tableau suivant illustre l'importance relative du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke. (Voir page suivante)

Une marge faiblement industrialisée: voilà ce qu'est le reste du Québec, hors du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke. Il y a lieu de distinguer deux zones; l'une très faiblement industrialisée (2.7% de l'effectif, 5.3% de la valeur des expéditions du Québec) est composée des régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, du Nord-Ouest et de la Côte-Nord. L'industrie y est très peu diversifiée et emploie seulement entre 7 et 12% de la main-d'oeuvre. L'autre zone est constituée des régions du Saguenay - Lac-Saint-Jean et de l'Outaouais; dans ces régions, l'activité manufacturière est plus considérable (5.1% de l'effectif ouvrier manufacturier et 6.9% de la valeur des expéditions du Québec) et est plus diversifiée que dans la zone précédente. L'importance relative de l'industrie manufacturière y est aussi plus grande, car de 18 à 22% de la main-d'oeuvre totale y travaillent. Ces deux zones, relativement peu industrialisées, sont aussi caractérisées par d'autres traits communs. En effet, l'activité manufacturière est axée principalement sur l'exploitation des ressources naturelles, un sous-développement plus ou moins poussé y règne, les territoires sont extrêmement vastes, les moyens de communications sont déficients et la situation géographique est excentrique par rapport au coeur du Québec, et, enfin, les populations sont numériquement faibles exceptions fai-

Tableau 74

Importance relative du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke dans la province de Québec, 1961

| | Triangle % P.Q. | Région de Montréal % P.Q. | Reste de la province % P.Q. |
|---|---|---|---|
| Revenu personnel disponible | 85 | 63 | 15 |
| Manufactures: Valeur des expéditions | 89 | 69 | 11 |
| Valeur des produits agricoles des fermes vendus | 85 | 39 | 15 |
| Commerce: ventes au détail | 86 | 61 | 14 |
| Population | 82 | 54 | 18 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques par régions administratives, 1961. Québec, 1967, 20 p.

tes des agglomérations de Chicoutimi et de Hull. Plus haut, nous avons distingué ces deux zones d'après leur degré d'industrialisation, mais nous pouvons aussi le faire d'après leur situation géographique. Ainsi on peut écrire que les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, le Saguenay - Lac-Saint-Jean, la Côte-Nord sont des territoires ouverts sur l'extérieur, alors que le Nord-Ouest est une région isolée et l'Outaouais une zone de contact entre d'une part le Nord-Ouest et la région de Montréal et d'autre part entre le Québec et l'Ontario. Il y a en effet une orientation naturelle de l'Outaouais vers l'Ontario qu'il y a lieu d'exploiter.

Le paysage industriel général que nous venons de décrire est, pour ainsi dire, traditionnel tel que nous le verrons en brossant rapidement les principaux traits de la répartition des industries en 1739, 1831 et 1911. Les données utilisées proviennent en grande partie de recensements effectués par les gouvernements de l'époque, mais à cause de techniques de recensement différentes, des comparaisons rigoureuses ne peuvent être faites; c'est pourquoi il faut se contenter de mettre en parallèle les principaux traits de la répartition. En 1739, c'est-à-dire vers la fin du Régime français, on constate que des petites boutiques sont établies dans presque tous les villages de la Nouvelle-France, sans doute au rythme progressif de la colonisation, et que Montréal (Ville-Marie) et Québec sont les lieux les plus industrialisés avec une certaine diversification de l'activité. Leurs environs immédiats possèdent également un bon nombre d'établissements. Trois-Rivières, à cause de la présence des Forges du Saint-Maurice, revêt aussi une certaine importance. Ailleurs, le long du Saint-Laurent, du Richelieu et de la Chaudière, on rencontre avant tout des moulins à moudre et des moulins à scie, petites entreprises locales de nécessité domestique.[107] Au milieu

---

107 Girard, Jacques. "Les industries de transformation de la Nouvelle-France" dans Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard. Québec, Les Presses universitaires Laval, 1959. Pages 305-320.

du 19e siècle, l'importance du district de Montréal l'emporte et s'applique à presque tous les secteurs de la transformation. Le district de Montréal ne le cède au district de Québec que pour le nombre de moulins à scie et de fabriques de fer. En troisième lieu, vient le district de Trois-Rivières, et, très loin en arrière, le district de Gaspé où seuls quelques établissements ont été recensés.[108]

Pour l'année 1910, le recensement du Canada livre des données sur une base de districts électoraux, ce qui nous permet d'effectuer un regroupement approximatif par régions administratives selon la définition actuelle.[109] Avec 64% de la main-d'oeuvre manufacturière du Québec, la région de Montréal occupe de très loin le premier rang. Québec, avec 12.2%, est alors en meilleure posture qu'actuellement (9.4%), le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie (1910: 4.8%, 1964: 1.2%), l'Outaouais (1910: 4.2%, 1964: 2.1%), sont aussi dans la même situation. La part des Cantons-de-l'Est en 1910 (5.2%) est

---

108 Girard, Jacques. "Les industries de transformation de la Province de Québec, 1841-1914". Revue canadienne de géographie, vol. XIV, nos 1-2-3-4 (1960): 63-66.

109 Canada, Ministère du Commerce. Cinquième recensement du Canada, 1911. Vol. III, Les manufactures pour l'année 1910. Tabl. IX, Manufactures par districts de recensement, capital, employés, gages, matériaux et valeur des produits. Ottawa, Imprimeur du Roi, 1913. Pages 291-318.

légèrement supérieure à celle de 1964 (4.9%), et le Saguenay - Lac-Saint-Jean (1964: 3.1%) avec 1.7% de l'effectif en 1910 vient à peine de naître à l'industrie qui est par ailleurs pratiquement inexistante dans le Nord-Ouest et la Côte-Nord. Ces faits que nous avons fait ressortir par une brève description de la répartition générale des manufactures en 1739, 1831 et 1910 laissent voir que la prédominance et de la région de Montréal, et de l'axe du Saint-Laurent, et du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke, ne date pas d'aujourd'hui, et, que nous avons affaire à une constante.

D'autre part, la région de Montréal s'accapare de la majeure partie de l'accroissement de l'emploi manufacturier dans la province et c'est pourquoi on peut difficilement parler de décentralisation. Cependant, à l'intérieur de la région de Montréal, les usines du triangle Sorel - Valleyfield - Granby augmentent leur part de l'ensemble régional de façon sensible; la zone de la Rive-Sud de Montréal est la principale responsable. La déconcentration est encore plus marquée sur l'île de Montréal elle-même où l'importance relative des usines sises dans la ville de Montréal diminue au profit des banlieues, particulièrement celles situées dans la partie occidentale de l'île. On remarque aussi un mouvement d'industrialisation du côté de la péninsule Vaudreuil - Soulanges. Ces mouvements sont confirmés par la localisation des nouveaux parcs et zones industrielles. La localisation du nouvel aéroport international pourrait avoir une forte influence sur de tels mouvements. Dans la zone de Québec métropolitain, une tendance identique se manifeste avec moins d'ampleur; la rive-sud, c'est-à-dire le comté de Lévis, attire plusieurs entreprises et serait le site d'une raffinerie de pétrole. La tendance est donc à la déconcentration autour des deux plus importantes agglomérations du Québec.

### E- La complexité de la recherche des principaux facteurs de localisation et un tableau des principales causes de la répartition actuelle.

Généralement, la localisation des activités ne se fait pas uniquement à cause d'un seul facteur. La recherche de facteurs qui ont présidé à des implantations industrielles est en réalité complexe à cause de la multiplicité des variables à considérer. Et cette complexité s'accroît lorsqu'il faut tenir compte d'un passé sur lequel les renseignements disponibles ne sont pas toujours éloquents. Des fac-

teurs objectifs tels que les matières premières, les transports, la main-d'oeuvre, les marchés, l'énergie, etc..., ont pu être déterminants dans le choix d'une localisation. Mais les faits prouvent que toutes les localisations ne relèvent pas toutes d'une telle logique et que, souvent, des facteurs subjectifs tels que l'attachement d'un chef d'entreprises à sa région, la présence d'un milieu social spécifique, etc..., ont pu jouer fortement dans la décision de l'entrepreneur. Celui-ci, s'il est sérieux, tient cependant toujours compte des conditions techniques d'une bonne implantation industrielle, car le système économique en vigueur l'oblige à assurer la rentabilité financière de ses investissements. Et cet homme d'affaires, dans le cadre du système économique actuel, n'ayant pas à se préoccuper du maintien d'un certain équilibre entre les régions, problème laissé à l'entière initiative des gouvernements et de certains organismes publics, tente de localiser son entreprise sur un site qui offre le maximum de garanties de rentabilité. On doit admettre que la plupart des grands centres industriels actuels du Québec ont tout d'abord eu une fonction commerciale et étaient alors bien localisés pour remplir ce rôle, compte tenu du contexte du moment. La fonction commerciale florissante de Montréal et de Québec n'a pu faire autrement que d'attirer un développement des moyens de transports, des immigrants, c'est-à-dire renforcer le potentiel de ces centres. Plus tard, les réseaux d'énergie hydroélectrique, de nouvelles routes n'ont pu que converger vers les plus importantes agglomérations humaines. Enfin la présence sur place d'un grand nombre d'industries est un facteur favorisant la venue de nouvelles; c'est surtout vrai si les industries en question sont diversifiées, car il semble exister une facilité d'adaptation plus grande à de nouvelles conditions technologiques de la part du milieu.

Toutefois la physionomie actuelle du paysage industriel du Québec ne découle pas uniquement des facteurs endogènes que nous venons de mentionner, mais aussi de facteurs exogènes. Il est bon ici de reprendre une affirmation faite par Jean-Charles Falardeau dans "Essais sur le Québec contemporain";[110] il écrit que l'aventure économique du Québec est inséparable de celle de l'Ontario et que le voisinage des

---

110 Falardeau, Jean-C. éd. Essais sur le Québec contemporain. Québec, Les Presses universitaires Laval, 240.

Etats-Unis est une variable majeure, car notre territoire constitue un milieu d'expansion pour la technologie américaine et un marché pour sa production. Les très nombreuses firmes étrangères implantées dans le Québec, pour assurer la maximation de leur profit, doivent tenir compte de la concurrence nationale et internationale. Il s'ensuit que la logique de ces firmes ne peut être toujours comprise à l'échelle de la province. Exception faite du secteur des richesses naturelles où les facteurs de localisation sont souvent contraignants, il est évident que la vallée du Saint-Laurent et plus spécialement la région montréalaise offrent, dans un contexte continental, des avantages indéniables au point de vue transport, main-d'oeuvre et services. La politique protectionniste du Canada mise en place en 1879 a permis certes le développement d'industries à capitaux d'origine canadienne; mais l'Ontario a beaucoup plus bénéficié de cette mesure que le Québec. En effet des facteurs technologiques plus favorables à la péninsule sud-ontarienne ont permis là l'installation d'une industrie sidérurgique, grâce à la proximité des gisements de fer américains des Grands-Lacs et des dépôts de charbon des Appalaches.

Les faits que nous venons d'énoncer, plus nos propres constatations au cours de nos recherches et celles exprimées dans un rapport du Conseil d'orientation économique du Québec[111] nous permettent de dresser un tableau des principales causes générales de la répartition actuelle des industries manufacturières du Québec.

Des débuts de la colonisation au milieu du 19e siècle, le problème de la localisation se pose en termes relativement simples, car le facteur de production prépondérant était le sol et ses produits. La colonisation s'est effectuée le long du Saint-Laurent et de quelques-uns de ses affluents, et l'évolution de la répartition est influencée par la pression démographique, ce qui a entraîné un accroissement des cultures et de l'exploitation des forêts facilement accessibles.

Du milieu du 19e siècle à la première grande guerre

---

111 Province de Québec, Conseil d'orientation économique. Pour une politique québécoise de développement régional, 1ère partie. Projet de rapport polycopié, Québec, 1966. 66 p.

mondiale de 1914-1918, les industries traditionnelles de l'alimentation, du cuir et de la confection demeurent concentrées le long du Saint-Laurent, les industries du bois le long des cours d'eau. La construction des chemins de fer ajoute une nouvelle dimension; le réseau des voies ferrées du Québec atteint vers 1914-1918 une longueur de 4,154 milles, soit 83% du réseau actuel. L'exploitation du bois se fait aussi le long de ces voies ferrées lesquelles amènent à Montréal une industrie "lourde", le matériel de chemin de fer. Il faut préciser que la venue de cette industrie à Montréal a été provoquée de façon artificielle, d'une part à cause de barrières tarifaires établies en 1879 et d'autre part, grâce aux subventions gouvernementales accordées au transport du charbon des Maritimes. Dans les Cantons-de-l'Est, ces chemins de fer qui permettent l'importation du coton et l'exportation des produits finis vers les Etats-Unis et les autres parties du Canada, et, la présence d'une main-d'oeuvre féminine inemployée et peu chère, contribuent à l'implantation éparse d'industries textiles. Ajoutons que la technologie de l'époque favorise un fractionnement des diverses opérations de production. Montréal, porte de l'Ontario et de l'Ouest, favorisée par la présence d'un carrefour ferroviaire, par l'aménagement de voies navigables et d'installations portuaires, ce qui amène la création de services financiers et commerciaux, devient la principale agglomération du Québec et du Canada. Cette position privilégiée de Montréal comme marché et noeud de communications en fait un important centre manufacturier, dont l'importance s'accentuera au cours du 20e siècle.

Au 20e siècle, on voit l'énergie électrique supplanter les sources traditionnelles d'énergie, soit la vapeur et l'hydraulique; en 1900, l'énergie électrique ne compte que pour 6.2% de la puissance utilisée dans l'industrie, en 1924, 53.4% et, en 1945, 76.8%. Cependant il ne faut pas exagérer l'influence de cette nouvelle source d'énergie sur la localisation de l'industrie. Les seules industries importantes qui se sont localisées en fonction de l'électricité sont celles de l'électro-métallurgie et de l'électro-chimie, de la pâte et du papier. Les autres industries se contentent généralement d'opérer une substitution et on peut aujourd'hui se demander si, par exemple, compte tenu des innovations technologiques dans le transport à haute tension de l'énergie hydroélectrique, Arvida serait encore choisie comme site de l'industrie de l'aluminium, d'autant plus que le produit manufacturé de cette usine est expédié à l'extérieur. Le réseau des voies ferrées s'allonge relativement peu (1918: 5,195 milles, 1945: 5,169 milles, 1964: 5,360

milles); un certain nombre de lignes peu rentables ont été abandonnées dans le Québec méridional, mais de nouvelles voies vers Matagami, Chibougamau, Gagnon, Schefferville, Lac Allard ont ouvert de nouveaux territoires à l'exploitation de ressources naturelles. L'évolution des transports maritimes et fluviaux est difficilement imputable aux activités de la seule province de Québec. Cependant la région de Montréal conserve la prépondérance et les avantages acquis au cours du siècle dernier; les besoins créés au cours de la guerre 1939-1945 lui ont également permis de mettre en valeur ses avantages, de se développer à un rythme encore plus rapide, notamment des points de vue de l'industrialisation et de l'urbanisation. D'autres régions du Québec ont aussi profité des conséquences de la guerre 1939-1945, mais à un degré moindre. Après 1945, le transport routier constitue un fait nouveau, car il apporte à la demande et à l'offre de transport une plus grande souplesse. Le réseau routier n'a cependant pas permis de mettre en valeur cette possibilité nouvelle dans plusieurs régions du Québec. En effet ce sont les zones déjà bien équipées en voies ferrées qui possèdent le meilleur réseau routier (région de Montréal), tandis que de nombreuses zones dépourvues d'un réseau ferroviaire bien développé le sont également de bonnes routes. Et par "bonnes routes", nous voulons dire une voie dont les caractéristiques sont telles que le transport lourd est possible au plus bas coût durant toute l'année. Les relations ferroviaires instaurées lors de la Confédération s'inscrivent dans une perspective est-ouest et la politique d'infrastructure routière se conforme jusqu'ici presque totalement à ce schème. Les relations nord-sud qui permettraient de mieux relier plusieurs régions du Québec sont relativement difficiles et les correctifs sont encore à l'état de projets. Enfin, l'agglomération montréalaise est la seule qui, dans le Québec, offre aux hommes d'affaires anglophones un évantail complet d'institutions et de services qui leur sont spécialement adaptés; on retrouve le même phénomène à Sherbrooke et à Hull (à cause du voisinage d'Ottawa) mais beaucoup moins prononcé.

La prépondérance de la région de Montréal est telle que seules des industries liées à l'exploitation de ressources naturelles (particulièrement bois, pâte et papier, concentrés de minerais) consentent facilement à s'implanter en dehors de son territoire. Dans les autres régions du triangle Montréal - Québec - Sherbrooke, les nouvelles implantations sont relativement peu nombreuses et l'expansion d'industries en place est principalement responsable de la croissance qu'on peut y trouver.

F- Des problèmes et des mesures

Ce point-ci nous amène au terme de notre étude au cours de laquelle nous avons fait ressortir un certain nombre de problèmes et de mesures concernant l'industrie manufacturière de la province de Québec. Nous synthétisons ici ce qui nous semble être des questions importantes, mais nous ne prétendons pas épuiser le sujet, car nombre de ces aspects exigeraient un examen approfondi.

1- Les structures d'accueil et la prolifération des municipalités

Le premier point à toucher concerne la prolifération des organismes municipaux. A la fin de 1966, on compte dans le Québec 1,655 municipalités réparties comme suit: 63 cités, 181 villes, 308 villages, 538 municipalités de paroisse, 164 municipalités de cantons, 13 municipalités de cantons-unis et 388 municipalités sans désignation. On peut ajouter 74 municipalités de comté et la corporation de Montréal métropolitain.[112] Tout cela pour une population de 5,721,998, alors qu'en Ontario, il y a presque trois fois moins de municipalités pour une population supérieure. Dans l'Atlas du Québec, section Population,[113] une carte présente la répartition de la population selon la taille des municipalités dans chaque comté de recensement. Les municipalités à faible population (moins de 1,000 habitants) dominent dans 43 comtés sur 75 et s'accaparent de 25.7% de la population du Québec. Dans 8 comtés, la population des petits centres (1,000 à 4,999) prédomine, ce qui représente 11.5% de la population du Québec. Cinq comtés enregistrent une prédominance des centres moyens (10,000 à 29,999 habitants); 5.3% de la population de la province. Enfin 19 comtés de recensement constituent des zones où la population des grandes agglomérations domine; ces grandes agglomérations de 30,000 habitants et plus contiennent 57.5% de la population du Québec et se retrouvent surtout dans les régions de Montréal,

---

112 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Répertoire des municipalités, 1967. 12.

113 Province de Québec, Ministère de l'industrie et du Commerce. Atlas du Québec, la population. Carte No 6, Répartition de la population selon la taille des municipalités, 1961.

de Québec, de la Mauricie, du Saguenay, des Cantons-de-l'Est, des Bois-Francs. L'enquête sur les pôles d'attraction et leurs zones d'influence montre aussi de façon très nette qu'il y a prolifération des municipalités dans le Québec.[114] D'après les critères employés, seuls six pôles ont le statut de centres principaux (Montréal, Québec, Sherbrooke, Chicoutimi, Trois-Rivières, Hull); le chiffre de population de chacune de ces agglomérations est supérieur à 70,000 alors que la population de leur zone d'influence dépasse 200,000. Il y a seize centres secondaires dont la population varie entre 10,000 et 75,000 et qui desservent de 50,000 à 100,000 personnes. Trente-deux centres de niveau tertiaire ont une population qui dépasse rarement 10,000; la population de la zone influencée se situe aux environs de 20,000. Enfin les centres quaternaires, au nombre de 33, comptent au plus 5,000 habitants chacun et influencent des territoires où la population dépasse très rarement 10,000 âmes.

Il est important de souligner cette prolifération des municipalités au Québec, car le problème des structures d'accueil y est étroitement relié. En effet, il existe un problème de réorganisation municipale qu'il est urgent de résoudre. Certaines questions d'intérêt commun en dépendent: 1° comme ce qui est relié directement au développement et à l'infrastructure industrielle (plan d'urbanisme, parc industriel, fonds industriel, services techniques, services financiers), 2° les équipements d'infrastructure urbaine (voirie, aqueduc, égoût, stationnement, logement), 3° les équipements d'infrastructure des transports (voiries, voies ferrées, aéroports, ports), 4° les équipements sociaux (équipement médical et hospitalier), (équipement scolaire: éducation, formation de la main-d'oeuvre et des cadres, éducation économique de la population), (loisirs), 5° les équipements commerciaux; il semble de plus en plus évident qu'elles doivent être envisagées globalement et que les limites municipales actuelles paralysent toute action efficace.

2- La désignation de pôles et de centres spécialisés

Il importe d'abord d'énoncer quelques principes:

---

114 Province de Québec, Ministère de l'industrie et du Commerce. Les pôles d'attraction et leurs zones d'influence. Québec, 1967. 145 p., 4 cartes.

1. La plupart des décentralisations sont étroitement liées aux grands axes de transport et aux plus ou moins grandes facilités de communications avec les principales concentrations de population.

2. Les régions ouvertes sur l'extérieur sont les plus propices à la décentralisation industrielle.

3. Le coût des infrastructures est élevé.

4. Quelques centres majeurs possèdent déjà les structures d'accueil nécessaires ou du moins une partie.

5. On peut songer à implanter hors de la région de Montréal des industries qui fabriquent des produits non pondéreux ou ayant une valeur ajoutée importante, qui peuvent se dispenser d'une intégration au sein du complexe industriel montréalais, qui sont relativement indépendantes des facteurs de localisation présents dans la principale région industrielle de la province.

6. Le prix des terrains est généralement moins élevé hors de la région de Montréal.

7. La main-d'oeuvre vivant hors de la région de Montréal est moins sollicitée.

8. Le rendement de la main-d'oeuvre rurale, et l'expérience tentée en France dans le domaine de l'électronique le prouve, est de 15 à 20% plus grand que le rendement des équipes parisiennes. Au Québec, J.L. Vachon, installé à Saint-Joseph-de-Beauce, prétend que le rendement de ses employés couvre la plus grande partie de son coût de transport additionnel. Des expertises faites en milieu rural, selon les normes du Bureau International du Travail, établissant à 80% le rendement satisfaisant d'un employé, ont décelé des rendements de l'ordre de 115% dans le secteur de la métallurgie.

9. Le coût de la vie serait moins élevé dans des unités urbaines de moindres dimensions. Ce principe est fort discuté.

10. Les gouvernements sont généralement portés à offrir plus d'avantages aux industriels qui acceptent de s'installer en dehors de la région de Montréal.

11. Une décentralisation industrielle au Québec ne doit pas impliquer que le développement de la région métropolitaine de Montréal sera neutralisé au profit des autres parties de la province. Au contraire, il est un fait au sujet duquel il faut éliminer toute équivoque: il faut prendre pour un acquis la croissance de la métropole, car ce gigantesque pôle d'attraction n'est pas tant en concurrence avec le reste du Québec qu'avec l'Ontario, le reste du Canada, une partie des Etats-Unis et du monde. Il faut donc se préoccuper aussi de la croissance hamonieuse de la région de Montréal.

12. Il faut prévoir le renforcement ou la création d'un certain nombre d'autres pôles de croissance vers lesquels pourra se diriger une plus grande partie de l'émigration généralisée des milieux ruraux et ainsi éviter à la région de Montréal une congestion préjudiciable à l'ensemble du Québec.

13. Entre la région de Montréal et les autres parties de la province, il existe un grand déséquilibre que le développement industriel, grâce à ses effets, peut contribuer à corriger.

14. Cependant il faut enfin reconnaître que le développement industriel n'est pas forcément la solution pour relever l'économie des régions défavorisées et que c'est d'autres activités qui devraient être encouragées.

Compte tenu de ces principes et des conclusions dégagées précédemment, il semble bien que nous devrions insister pour que le développement industriel hors de la région de Montréal se fasse surtout dans les pôles, peut-être dans les principaux centres industriels actuels et dans des centres spécialisés pour certaines activités manufacturières. Il va sans dire que ces pôles et centres doivent ou devront posséder tous les moyens adéquats nécessaires.

3- Remarques particulières sur les régions

Les principaux avantages de localisation industrielle qu'offre la région du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie, concernent les ressources naturelles, soit le bois, les minéraux et le poisson. Sur la Côte-Nord, on retrouve le bois et les minéraux et s'ajoutent l'énergie hydroélectrique et surtout les avantages offerts par les ports. Le Saguenay - Lac-Saint-Jean renferme l'une des grandes agglomérations du Québec (Chicoutimi - Arvida - Kénogami) qui pourrait être renforcée par la création d'un axe Port-Alfred - Chicoutimi - Alma. Cette région possède également un excellent port (Port-Alfred), de puissants aménagements hydroélectriques, des ressources forestières; les ressources agricoles et minérales de ce territoire représentent également un certain intérêt et on devrait examiner de plus près le cas. Dans le Nord-Ouest, l'activité minière traditionnelle est décadente, ce qui crée et créera de graves problèmes socio-économiques et il semble bien que les perspectives de développement de l'activité manufacturière doivent graviter autour de l'exploitation de la forêt. Dans l'Outaouais, la forêt représente toujours la grande ressource naturelle, mais des facteurs comme la présence des grands services de toutes sortes dans la capitale fédérale, Ottawa, et la possibilité d'exploiter le marché ontarien, devraient être mis en valeur. Notons également qu'Ottawa, dont Hull est l'une des banlieues, est un milieu de culture anglo-saxonne. Grâce à ces facteurs, l'industrie dans le territoire entourant Hull pourrait se diversifier.

La région de Québec offre plus d'attraits que les régions marginales que nous venons de passer brièvement en revue. Après la région de Montréal, c'est le territoire qui possède, au Québec, les services les plus importants et les plus variés, le marché le plus considérable. Les ressources naturelles (bois, produits agricoles, minéraux) n'y sont pas négligeables, le port, grâce aux aménagements qui s'y effectuent de même qu'à la hauteur de l'île d'Orléans, deviendra l'avant-port de Montréal. Québec est non seulement le pivot de l'Est du Québec mais pourrait également jouer un plus grand rôle quant aux Maritimes. Enfin la région de Québec renferme le siège du gouvernement provincial, ce qui pourrait constituer un facteur supplémentaire. Dans la région de Trois-Rivières, l'activité manufacturière est traditionnelle et est en bonne part formée d'industries de base. Les ressources forestières y sont considérables et l'agriculture de la plaine si elle n'était pas axée sur la sempiternelle production du lait, pourrait certes être la source de nouveaux emplois manufacturiers. Géographiquement, la situation

de la région de Trois-Rivières au coeur du Québec est excellente, mais ne pourra être mise à profit qu'avec l'amélioration des communications nord-sud. La région de Sherbrooke (Cantons-de-l'Est) détient de bonnes ressources agricoles, les principaux gisements d'amiante au monde. La main-d'oeuvre est traditionnellement habituée aux tâches industrielles et les industries locales ont des liens étroits avec le marché canadien. L'agglomération de Sherbrooke est l'une des plus importantes au Québec et la population anglo-saxonne y possède de nombreuses institutions. Enfin reste la région de Montréal dont la complexité est telle qu'une étude spéciale et de grande envergure devrait lui être réservée. Une attention spéciale doit lui être accordée à cause de son importance, de sa prédominance au Québec à presque tous les points de vue, de son rôle concurrentiel avec d'autres régions situées hors de la province.

4- La petite et la moyenne entreprise en danger

Tout au cours de notre étude, nous avons été à même de constater que certains groupes d'entreprises sont plus affectés que d'autres par des problèmes de transformation, de conversion, d'adaptation, de mutation, de fusion et de faillites. Il s'agit en gros du problème des petites et moyennes entreprises manufacturières du Québec (P.M.E.) auquel notre collègue du Bureau de Recherches économiques, M. Roger Drouin, a consacré une étude dont nous nous inspirons.[115]

Au Québec, la petite industrie (moins de 50 employés) compte 85% du nombre d'établissements, emploie 22% des effectifs manufacturiers et procure 17% de la valeur des expéditions. La moyenne industrie (50 à 200 employés) groupe 13% des établissements, 26% de l'emploi manufacturier et 24% de la production. La grande industrie (plus de 200 employés) ne possède que 3% du nombre d'établissements, mais embauche 52% de la main-d'oeuvre manufacturière et assume 60% de la valeur des expéditions. Or la productivité moyenne par employé est en général moins élevée dans les petits établissements et la production manufacturière a tendance à se concen-

---

115 Drouin, Roger. Programme d'assistance aux petites et moyennes entreprises manufacturières du Québec. Esquisse de rapport polycopié, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1966. 15p.

trer de plus en plus dans les grands établissements; depuis la fin de la deuxième grande guerre mondiale, nous assistons à un déclin de la petite industrie. Notons ici que nombre de petits établissements sont des entreprises individuelles ou à propriétaire unique et que certains types de fabrication ressortissent davantage à la petite ou moyenne entreprise: meubles, vêtements, bois, cuir, tricots, imprimerie, aliments et boissons, fabrications métalliques et une foule d'industries diverses. Dans ces petites et moyennes industries, les taux de natalité et de mortalité sont élevés et d'après Dun & Bradstreet, les causes de faillite les plus fréquentes se répartissent ainsi: incompétence: 50%, manque d'expérience dans la gestion des affaires: 20%, expérience mal équilibrée: 15%, manque d'expérience de la profession ou de l'industrie: 10%, autres causes: 5%. Ces entreprises disparaissent ou connaissent de grandes difficultés lorsque l'industrialisation et l'introduction de techniques nouvelles nécessitent des financements qui dépassent leurs possibilités; en effet, l'élargissement des marchés demande le développement de techniques nouvelles et une production de masse au plus bas coût possible. Devant la concurrence, les entreprises de petite taille ne peuvent en général survivre.

Les petites et moyennes entreprises s'épanouiront, compte tenu évidemment d'une saine administration, si elles évitent de faire concurrence à la grande firme dans les secteurs qui se prêtent bien à la production de masse, ou si elles acceptent de jouer le rôle de sous-traitant pour la grande firme, ou si elles fournissent un produit ou un service spécialisé ou destiné à un marché de nature strictement localisé. Les petites et moyennes entreprises, qui continueront à concurrencer de grandes firmes, doivent, si elles désirent survivre, soit convertir leur production en une autre où la concurrence est moins vive, soit se spécialiser, soit accroître leurs dimensions afin de produire davantage au plus bas coût possible, soit se fusionner avec d'autres, soit accepter de collaborer avec d'autres et mettre en commun certains services. A ce prix seulement, certaines petites et moyennes entreprises, soit les plus saines, réussiront à survivre.

Il va de soi qu'une telle adaptation de petites et de moyennes entreprises doit se faire de pair avec la logique générale des facteurs de localisation; tout entrepreneur sérieux doit toujours tenir compte des conditions techniques d'une bonne implantation industrielle, car le système économique en vigueur l'oblige à assurer la rentabilité financière de ses investissements. L'entreprise doit donc être loca-

lisée sur un site qui offre le maximum de garanties de rentabilité. Il faut aussi se rappeler que le rendement des capitaux et de la main-d'oeuvre dépend du niveau des organisations d'hommes d'affaires et de la qualité des cadres. Enfin, la productivité de la main-d'oeuvre sera d'autant plus élevée si cette main-d'oeuvre est spécialisée, expérimentée, en un mot bien formée.

5- Remarques particulières sur les industries

L'un des principaux objectifs du développement industriel au Québec devrait être d'élargir la base industrielle (industries de première élaboration et de matériel d'équipement) et d'encourager les secteurs en croissance et d'avenir. Après cette remarque générale, nous jugeons bon d'en émettre d'autres sur un certain nombre d'industries.

Grâce à l'installation ou l'expansion récente d'entreprises telles que Atlas Steels, Crucible Steel, Dosco, Electric Reduction, Q.I.T., Stelco, l'industrie des métaux primaires a pris au Québec de l'essor. Ces mouvements industriels ont aussi fortement contribué à la déconcentration de l'activité manufacturière dans la région de Montréal. Nous avons également remarqué que l'industrie des métaux primaires joue un rôle considérable dans les régions de la Côte-Nord, du Saguenay - Lac-Saint-Jean, du Nord-Ouest. En Gaspésie, les installations de Murdochville ont des effets limités. Cette industrie pourrait avoir des effets plus considérables, si l'on considère que la part du Québec dans la production canadienne de fer et d'acier est relativement faible et que 95% du minerai de fer extrait sur notre territoire sont exportés à l'étranger. Le raffinage du pétrole joue ici un grand rôle étant à l'origine de plusieurs industries des produits chimiques. Si le projet d'une nouvelle raffinerie à Québec se concrétise, la région de la vieille capitale pourrait en retirer des effets bénéfiques. Il ne faut pas oublier de mentionner que le marché des raffineries au Québec s'est restreint depuis qu'une législation fédérale leur interdit d'expédier leurs produits à l'ouest de la vallée de l'Outaouais. Les industries de produits chimiques, activité motrice, sont en expansion au Québec et sont, elles aussi, responsables de la déconcentration de l'activité manufacturière dans la région de Montréal; leur influence se fait sentir jusque dans la zone de Beauharnois - Valleyfield et sera sans doute la cause de l'industrialisation de la péninsule Vaudreuil - Soulanges.

Du côté des industries du matériel d'équipement, il semble y avoir beaucoup de travail à faire. Les produits des minéraux non métalliques suivent la courbe de la construction et peu d'amiante est transformée chez nous. Dans l'industrie de la machinerie, le Québec assume au Canada l'une de ses plus faibles participations et comble ses besoins grâce à de fortes importations. Notre production d'appareils électro-ménagers, de récepteurs de radio et de télévision, de phonographes, de piles et d'accumulateurs, de pièces pour appareillages électriques, est faible. La fabrication de petits appareils électriques et de pièces offre des possibilités de décentralisation industrielle; des implantations à Rimouski et dans le nord-est de l'Ontario le laissent croire. L'industrie du matériel de transport connaît en général une évolution favorable grâce à l'installation de General Motors et de Soma, à l'engouement pour les motos-neige, à l'excellence de plusieurs firmes de constructions aéronautiques. Cependant le Québec connaît une déficience notoire dans la fabrication des pièces et des accessoires d'automobiles; certains chantiers maritimes traversent aussi une phase difficile. L'introduction de l'industrie de l'automobile au Québec a provoqué de la fabrication de pneus à Joliette, Montréal et Valleyfield. Dans le groupe des produits métalliques, la mise sur pied de fabriques de poudres métalliques (Domtar, Fina, Poudres métalliques du Québec (Q.I.T.) peut avoir des répercussions heureuses.

Le secteur des industries de biens d'usage et de consommation, à cause de l'importance qu'il prend dans la vie socio-économique du Québec, mérite une attention soutenue. L'industrie de l'alimentation occupe une part importante dans la structure d'un grand nombre de zones industrielles du Québec et absorbe une grande partie de la production de nos cultivateurs. Le marché québécois de l'alimentation pourrait absorber une plus grande production dans les domaines des conserves et préparations de fruits et légumes, des mets congelés, des préparations à base de viande, de la confiserie, des céréales de table, etc.[116] L'industrie du cuir qui revêt notamment une grande importance pour plusieurs villes de la région de Québec est en perte de vitesse. Cette activité fortement menacée par la concurrence étrangère est à réorganiser. L'industrie du meuble est, pour une bonne part, dans la même situation; il y a évidemment des

---

116 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Regards sur l'industrie québécoise. Aliments, boissons et tabac, 17.

exceptions qui manifestent du dynamisme. L'industrie du bois quitte le stade artisanal et traverse une période d'adaptation; elle influence fortement l'économie de nombreux petits centres et subit la concurrence de la Colombie-Britannique. L'industrie du papier est l'épine dorsale de l'économie de plusieurs zones, notamment des régions marginales, et dispose de plusieurs sous-produits (alcools commerciaux, panneaux laminés, matières pour textiles synthétiques, etc...) qui constituent des matières premières pour d'autres industries. C'est une activité dont l'expansion absorbe une part considérable des nouveaux investissements et qui est responsable avec les métaux primaires de la plus grande partie de nos exportations. Notre industrie du papier subit sur ses marchés traditionnels la concurrence croissante de la Colombie-Britannique et des fabricants américains qui utilisent de plus en plus leurs résineux à fibres courtes et leurs réserves de l'Alaska. L'industrie des textiles possède un impact considérable sur une vingtaine de villes du Québec et sur l'emploi féminin. Le secteur des filés et tissus de coton a connu des difficultés considérables, ce qui a influé désastreusement sur plusieurs centres, mais, grâce aux efforts de modernisation et de rationalisation, cette industrie traditionnelle semble vouloir survivre, mais c'est le secteur des textiles synthétiques qui semble posséder les meilleurs éléments de réussite. L'industrie des vêtements et de la bonneterie, dont les besoins en locaux et en outillage sont peu considérables, et, la main-d'oeuvre est relativement facile à former, offre des possibilités de décentralisation dans les zones où existe un fort excédent de main-d'oeuvre féminine.[117] Enfin l'industrie du caoutchouc du Québec a subi les heureux effets de l'implantation de l'industrie de l'automobile.

### 6- Les problèmes généraux

Un certain nombre de questions ont des implications non seulement sur le développement de l'industrie, mais aussi sur l'ensemble de l'activité économique du Québec. Un obstacle souvent rencontré concerne le manque d'éducation économique chez la population et il est à déplorer que cet aspect nuise souvent à la promotion industrielle. Le manque

---

117 Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Regards sur l'industrie québécoise. Vêtements et articles en bonneterie, 8-9.

de formation de la main-d'oeuvre constitue aussi souvent une pierre d'achoppement; ceci s'applique non seulement aux collets bleus, mais également aux collets blancs. Quoi qu'on en dise, un certain nombre de recherches de base brillent par leur absence ou sont trop peu nombreuses ou sont partielles. Il devient nécessaire de procéder à l'étude des régions et des centres, à des études sectorielles, à des études de présélection industrielle, à des études de rentabilité, à l'analyse critique des politiques à incidence locale ou régionale. Il est nécessaire que de tels travaux soient interdépendants et replacés dans un plus large contexte: par exemple, l'étude d'une région doit tenir compte de l'intégration de cette région dans un milieu plus vaste. De telles recherches de base contribueront à orienter et rationaliser la promotion industrielle, permettront la préparation de nouvelles politiques de développement industriel, poseront des repères pour l'action gouvernementale dans le contexte d'une interdépendance souhaitable des divers secteurs de l'activité économique, des divers secteurs de l'administration publique.

## 7- Les stimulants actuels au développement industriel

Les gouvernements du Québec et du Canada ont adopté un certain nombre de mesures destinées à favoriser le développement industriel. Il n'est pas dans notre intention de procéder ici à l'analyse critique des effets qu'ont eus ces législations, ce qui nécessiterait d'ailleurs une étude assez considérable. Cependant nous répétons qu'il est indispensable qu'une telle recherche soit effectuée. Nous nous contenterons d'énumérer ici les principales mesures, ce qui constitue la fin de notre présent travail. Le bill 23, qui s'intitule "Loi de l'aide au développement industriel régionale" et qui a été sanctionné le 21 juin 1968, a pour but de favoriser le développement industriel en dehors de la région de Montréal au moyen de primes versées par le Gouvernement du Québec. Le montant de la prime (maximum: $500,000) pourra être plus élevé si l'investissement s'effectue dans la zone II (carte 37). La région de Montréal constitue la zone 0 où aucune prime n'est versée. Cette loi est valable jusqu'au 31 mars 1971. A également été sanctionné, le 21 juin 1968, le bill 24 du Gouvernement du Québec qui est la loi modifiant la loi de l'impôt sur les corporations afin de stimuler le développement industriel. Cet allègement fiscal s'applique n'importe où dans le Québec et la loi est valable jusqu'au 31 mars 1971. Il y a également l'Office de crédit industriel du Québec en opération depuis décembre 1967 qui peut accorder une aide financière aux entreprises de tou-

tes les régions du Québec. Une loi du Gouvernement du Québec sanctionnée en décembre dernier crée une société d'état qui mettra sur pied un parc industriel à Bécancour. Ces quelques mesures sont sous la juridiction du ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, mais il en existe d'autres qui peuvent influencer le développement industriel et qui sont régies par les Ministères du Travail, des Terres et Forêts, de l'Agriculture, des Richesses naturelles, etc...

Le gouvernement fédéral possède également un éventail de mesures destinées à favoriser le développement de l'industrie. Des subventions en capitaux et des allocations spéciales de dépréciation peuvent être accordées aux nouvelles installations de fabrication et de transformation s'installant dans des régions désignées, ainsi qu'aux entreprises agrandissant de façon importante leurs installations actuelles. Ce programme a été mis en place, il y a déjà cinq ans. La carte 37 montre les zones actuellement désignées par le gouvernement fédéral. Le gouvernement fédéral administre également une série de mesures destinées à favoriser la recherche et le développement scientifique, la recherche industrielle, l'avancement de la technologie, les recherches industrielles pour la défense. Dans certains cas, il est prévu des exceptions et des réductions de la taxe fédérale de vente, des stimulants douaniers. On accorde aussi un stimulant à la participation canadienne de capitaux. Enfin d'autres mesures de stimulation s'appliquent à des domaines limités et ne visent pas à l'expansion industrielle générale. Les stimulants d'origine fédérale datent de plus longtemps que les mesures québécoises et se sont fait sentir en plusieurs endroits, tel que nous l'avons noté au cours de notre étude. Il semble que ce soient les industries du papier et des produits connexes qui aient le plus profité de ces législations.

# APPENDICES

## APPENDICE I

### Description des régions, sous-régions et zones de la province de Québec

| Régions | Sous-régions et zones | Comtés de recensement |
|---|---|---|
| Bas-Saint-Laurent - Gaspésie | | Bonaventure, Gaspé-Est, Gaspé Ouest, Iles-de-la-Madeleine, Matane, Matapédia, Rimouski |
| Saguenay - Lac-Saint-Jean | | Chicoutimi, Lac-Saint-Jean-Est, Lac-Saint-Jean-Ouest |
| Québec | Rivière-du-Loup | Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata |
| | Côte-du-Sud | L'Islet, Montmagny |
| | Chaudière | Beauce, Dorchester, Mégantic |
| | Québec métropolitain | Lévis, Montmorency 1 et 2, Québec |
| | Portneuf | Portneuf |
| | Charlevoix | Charlevoix-Est et Ouest |
| | Reste | Bellechasse, Lotbinière |
| Trois-Rivières | Drummondville - Victoriaville (Bois-Francs) | Arthabaska, Drummond |
| | Mauricie | Champlain, Maskinongé, Nicolet, Saint-Maurice, Yamaska |
| Sherbrooke (Cantons-de-l'Est) | | Compton, Frontenac, Richmond, Sherbrooke Stanstead, Wolfe |

| Régions | Sous-régions et zones | Comtés de recensement |
|---|---|---|
| Montréal | Granby | Brome, Missisquoi, Shefford |
| | Saint-Jean | Iberville, Napierville, Saint-Jean |
| | Beauharnois - Valleyfield | Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Soulanges, Vaudreuil |
| | Sorel | Richelieu |
| | Saint-Hyacinthe | Bagot, Rouville, Saint-Hyacinthe |
| | Rive-Sud | Chambly, Laprairie, Verchères |
| | Montréal métropolitain (Montréal central) | Ile-de-Montréal, Ile-Jésus |
| | Joliette | Berthier, Joliette, L'Assomption, Montcalm |
| | Terrebonne | Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne |
| Outaouais | | Gatineau, Hull, Labelle, Papineau, Pontiac |
| Nord-Ouest | | Abitibi, Témiscamingue, territoires d'Abitibi et de Mistassini |
| Côte-Nord | | Saguenay |

Source: Adaptation de: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Division du Québec en dix régions et vingt-cinq sous-régions administratives. Québec, 1966. 34 p., 1 carte.

APPENDICE II

Principales statistiques des industries manufacturières du Canada, de l'Ontario et du Québec, par groupe d'industries
1964

| Groupes | CANADA | | | ONTARIO | | | QUEBEC | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Etablissements | Employés | Valeur des expéditions $000,000 | Etablissements | Employés | Valeur des expéditions $000,000 | Etablissements | Employés | Valeur des expéditions $000,000 |
| Aliments et boissons | 7,407 | 214,986 | 6,127 | 2,583 | 86,803 | 2,543 | 2,300 | 57,086 | 1,629 |
| Tabac | 39 | 10,867 | 349 | 18 | 3,417 | 155 | 21 | 7,180 | 193 |
| Caoutchouc | 95 | 24,972 | 427 | 52 | 16,457 | 318 | 30 | 6,815 | 93 |
| Cuir | 543 | 32,404 | 328 | 210 | 14,857 | 163 | 284 | 16,003 | 150 |
| Textiles | 939 | 74,455 | 1,205 | 374 | 26,236 | 454 | 428 | 45,022 | 702 |
| Bonneterie | 364 | 22,972 | 277 | 123 | 8,917 | 102 | 220 | 12,176 | 156 |
| Vêtements | 2,335 | 96,408 | 902 | 548 | 23,931 | 240 | 1,562 | 61,257 | 644 |
| Bois | 4,575 | 89,407 | 1,396 | 863 | 17,001 | 221 | 1,453 | 19,674 | 243 |
| Meubles et articles d'ameublement | 2,216 | 37,986 | 470 | 922 | 18,041 | 233 | 741 | 14,620 | 170 |
| Papier, produits connexes | 605 | 106,309 | 2,707 | 267 | 40,605 | 950 | 209 | 39,433 | 959 |
| Imprimerie, édition... | 3,439 | 75,448 | 984 | 1,453 | 38,677 | 524 | 1,002 | 20,640 | 273 |
| Métaux primaires | 398 | 100,407 | 2,547 | 204 | 61,147 | 1,498 | 105 | 22,676 | 671 |
| Produits métalliques | 3,455 | 121,021 | 2,137 | 1,738 | 69,481 | 1,265 | 874 | 31,494 | 541 |
| Machinerie | 650 | 63,912 | 1,078 | 392 | 43,511 | 788 | 109 | 12,860 | 185 |
| Matériel de transport | 744 | 123,767 | 3,198 | 319 | 83,094 | 2,616 | 122 | 24,784 | 377 |
| Appareils et matériel électriques | 578 | 105,414 | 1,704 | 378 | 70,342 | 1,201 | 125 | 29,275 | 421 |
| Produits des minéraux non métalliques | 1,336 | 48,501 | 918 | 532 | 23,904 | 461 | 398 | 15,007 | 268 |
| Produits du pétrole et de la houille | 89 | 15,009 | 1,419 | 25 | 6,899 | 487 | 16 | 2,981 | 400 |
| Produits chimiques | 1,140 | 67,433 | 1,798 | 564 | 36,863 | 1,083 | 346 | 23,666 | 497 |
| Divers | 2,664 | 59,579 | 796 | 1,216 | 38,253 | 540 | 753 | 23,654 | 296 |
| Total | 33,631 | 1,491,257 | 30,856 | 12,781 | 728,936 | 15,843 | 11,098 | 479,518 | 8,774 |

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, 1964. Communiqué provisoire, supplément aub bulletin quotidien, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 25 janvier 1967, 22 p.

APPENDICE III

Répartition des industries manufacturières du Québec, par groupe

1964

| Groupes | Etablissements | | Employés | | Valeur des expéditions | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | Nombre | % | $000,000 | % |
| Aliments et boissons | 2,330 | 20.7 | 56,286 | 12.1 | 1,681 | 18.3 |
| Tabac | 21 | 0.2 | 6,545 | 1.4 | 192 | 2.1 |
| Caoutchouc | 32 | 0.3 | 6,815 | 1.5 | 93 | 1.0 |
| Cuir | 286 | 2.5 | 16,406 | 3.5 | 149 | 1.6 |
| Textiles | 427 | 3.8 | 41,614 | 9.0 | 685 | 7.5 |
| Bonneterie | 223 | 2.0 | 11,984 | 2.6 | 156 | 1.7 |
| Vêtements | 1,547 | 13.8 | 61,962 | 13.4 | 645 | 7.0 |
| Bois | 1,481 | 13.2 | 24,082 | 5.2 | 246 | 2.7 |
| Meubles et articles d'ameublement | 758 | 6.7 | 14,809 | 3.2 | 170 | 1.8 |
| Papier et produits connexes | 210 | 1.9 | 37,171 | 8.0 | 964 | 10.5 |
| Imprimerie, édition, etc... | 1,021 | 9.1 | 21,351 | 4.6 | 271 | 3.0 |
| Métaux primaires | 108 | 1.0 | 21,205 | 4.6 | 1,048 | 11.4 |
| Produits métalliques | 857 | 7.6 | 31,692 | 6.8 | 532 | 5.8 |
| Machinerie | 114 | 1.0 | 11,535 | 2.5 | 189 | 2.1 |
| Matériel de transport | 131 | 1.2 | 24,323 | 5.2 | 367 | 4.0 |
| Appareils et matériel électriques | 131 | 1.2 | 23,925 | 5.2 | 425 | 4.6 |
| Produits des minéraux non métalliques | 419 | 3.7 | 13,563 | 2.9 | 264 | 2.9 |
| Produits du pétrole et de la houille | 18 | 0.2 | 2,429 | 0.5 | 399 | 4.3 |
| Produits chimiques | 346 | 3.1 | 19,898 | 4.3 | 500 | 5.4 |
| Divers | 769 | 6.8 | 16,233 | 3.5 | 206 | 2.2 |
| Total | 11,229 | 100.0 | 463,818 | 100.0 | 9,180 | 100.0 |

D'après: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

APPENDICE IV

Caractéristiques des industries manufacturières du Québec, par groupe, 1964

| Groupes | Nombre moyen d'employés par établissement | Main-d'oeuvre féminine | Salaire moyen par employé | Valeur ajoutée par employé | Salaires Valeur des expéditions | Combustible et électricité Valeur des expéditions | Matières premières Valeur des expéditions |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 24 | 20.4% | 3,901 | 10,638 | 13.1% | 1.1% | 63.3% |
| Tabac | 312 | 50.9 | 4,577 | 14,172 | 15.6 | 0.3 | 52.6 |
| Caoutchouc | 213 | 29.1 | 3,912 | 7,873 | 28.7 | 1.5 | 47.0 |
| Cuir | 57 | 46.1 | 3,027 | 4,779 | 33.3 | 0.6 | 47.4 |
| Textiles | 97 | 30.0 | 3,706 | 7,913 | 22.5 | 1.5 | 52.0 |
| Bonneterie | 54 | 61.6 | 3,059 | 5,927 | 23.5 | 0.7 | 55.7 |
| Vêtements | 40 | 71.1 | 2,972 | 5,382 | 28.5 | 0.3 | 49.1 |
| Bois | 16 | 5.4 | 2,670 | 5,061 | 26.1 | 2.1 | 49.6 |
| Meubles et articles d'ameublement | 20 | 10.5 | 3,520 | 5,963 | 30.7 | 1.1 | 48.2 |
| Papier et produits connexes | 177 | 12.8 | 5,335 | 13,407 | 20.6 | 6.2 | 42.4 |
| Imprimerie, édition, etc. | 21 | 27.6 | 4,768 | 9,062 | 37.5 | 0.7 | 28.3 |
| Métaux primaires | 196 | 6.2 | 5,559 | 14,743 | 11.2 | 3.0 | 68.0 |
| Produits métalliques | 37 | 9.5 | 4,795 | 8,490 | 28.6 | 1.0 | 49.0 |
| Machinerie | 101 | 10.3 | 4,676 | 8,764 | 28.5 | 0.7 | 48.8 |
| Matériel de transport | 186 | 7.4 | 5,386 | 8,355 | 35.7 | 1.0 | 43.6 |
| Appareils et matériel électriques | 183 | 24.4 | 5,081 | 9,231 | 28.6 | 0.8 | 47.5 |
| Produits des minéraux non métalliques | 32 | 9.8 | 4,620 | 12,026 | 23.8 | 6.4 | 32.2 |
| Produits du pétrole et de la houille | 135 | 7.8 | 7,224 | 33,852 | 4.4 | 0.8 | 78.8 |
| Produits chimiques | 57 | 23.6 | 5,350 | 14,997 | 21.3 | 2.9 | 38.0 |
| Divers | 21 | 29.6 | 3,937 | 7,033 | 31.0 | 1.0 | 44.2 |
| Total | 41 | 27.3 | 4,192 | 9,108 | 21.2 | 2.0 | 52.6 |

D'après: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

APPENDICE V

Statistiques principales des industries manufacturières du Québec, par groupe d'industries et industrie, 1963

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 1- INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS | | | |
| Abattage et préparation de la viande | 84 | 5,552 | 264,799 |
| Manufacturiers de saucisses et de boyaux à saucisses | 29 | 898 | 22,666 |
| Préparation de la volaille | 33 | 1,566 | 62,044 |
| Fabriques laitières | -544 | 6,956 | 297,308 |
| Industrie du poisson | - 51 | 1,094 | 11,467 |
| Conserves et préparations de fruits et de légumes | 108 | 2,885 | 65,893 |
| Manufacturiers d'aliments pour les animaux | 329 | 2,549 | 147,658 |
| Moulins à farine | 5 | 1,223 | 66,213 |
| Manufacturiers de biscuits | 15 | 3,200 | 43,059 |
| Boulangeries | -842 | 9,975 | 129,917 |
| Manufacturiers de confiserie | 55 | 2,612 | 48,972 |
| Manufacturiers d'aliments divers | 89 | 4,136 | 167,732 |
| Manufacturiers de boissons gazeuses | 172 | 5,185 | 87,358 |
| Distilleries | 6 | 1,633 | 55,282 |
| Brasseries | 4 | 3,002 | 68,523 |
| Total, autres industries[1] | 19 | 3,022 | 171,854 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires | - | 376 | 471 |
| T o t a l | 2,385 | 55,864 | 1,711,214 |
| 2- INDUSTRIE DU TABAC | | | |
| Traitement du tabac en feuilles | 6 | 232 | 8,165 |
| Manufacturiers de produits du tabac | 14 | 6,895 | 193,912 |
| T o t a l | 20 | 7,127 | 202,077 |
| 3- INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC | | | |
| T o t a l[2] | 31 | 7,042 | 89,177 |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 4- INDUSTRIE DU CUIR | | | |
| Tanneries | 14 | 498 | 7,082 |
| Fabriques de chaussures | 127 | 11,519 | 100,160 |
| Fabriques de gants en cuir | 25 | 923 | 8,710 |
| Manufacturiers de crépins | 25 | 1,098 | 10,784 |
| Manufacturiers d'articles divers, en cuir | 96 | 2,591 | 23,843 |
| T o t a l | 287 | 16,629 | 150,579 |
| 5- INDUSTRIE TEXTILE | | | |
| Filés et tissus de coton | 20 | 12,858 | 225,306 |
| Filature de laine | 8 | 190 | 3,579 |
| Fabriques de tissus de laine | 25 | 3,604 | 51,408 |
| Industrie des textiles synthétiques | 38 | 11,747 | 192,589 |
| Préparation des fibres | 10 | 207 | 3,671 |
| Fabrication du fil | 13 | 823 | 14,125 |
| Industrie des tissus étroits | 32 | 1,895 | 24,842 |
| Industrie des tapis et carpettes | 5 | 488 | 11,600 |
| Teinture et apprêt des textiles | 38 | 1,701 | 19,701 |
| Industrie des linoléums et des tissus enduits | 12 | 1,562 | 31,146 |
| Industrie de la grosse toile | 30 | 553 | 6,437 |
| Industrie des sacs de coton et de jute | 12 | 485 | 15,802 |
| Industrie des broderies, Plissage et ourlets à jour | 81 | 1,249 | 7,921 |
| Industrie des textiles divers, n.c.a. | 83 | 3,433 | 58,672 |
| Total, autres industries[3] | 10 | 381 | 5,229 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires | - | 1,531 | 21,530 |
| T o t a l | 417 | 42,707 | 693,557 |
| 6- BONNETERIE | | | |
| Industrie des bas et chaussettes | 101 | 4,887 | 49,340 |
| Industrie des tricots (autres que bas et chaussettes) | 108 | 6,530 | 93,632 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires | - | 59 | - |
| T o t a l | 209 | 11,476 | 142,972 |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 7- INDUSTRIE DU VETEMENT | | | |
| Confection de vêtements d'hommes | 261 | 16,245 | 186,255 |
| Entrepreneurs en confection, hommes | 113 | 4,908 | 16,202 |
| Confection de vêtements de femmes | 414 | 18,062 | 229,115 |
| Entrepreneurs en confection, femmes | 204 | 4,925 | 15,754 |
| Industrie des vêtements d'enfants | 135 | 6,377 | 68,213 |
| Industrie des articles en fourrure | 262 | 1,745 | 40,538 |
| Industrie des chapeaux et casquettes | 66 | 2,006 | 18,178 |
| Industrie des corsets et des soutiens-gorge | 25 | 3,229 | 28,265 |
| Manufacturiers de gants de tissu | 8 | 737 | 5,498 |
| Industrie des vêtements divers, N.C.A. | 33 | 626 | 8,165 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires | - | 79 | - |
| T o t a l | 1,521 | 58,939 | 616,183 |
| 8- INDUSTRIE DU BOIS | | | |
| Moulins à bardeaux | 7 | 32 | 164 |
| Scieries à l'exception des moulins à bardeaux | 817 | 8,070 | 97,537 |
| Fabriques de placages et de contreplaqués | 23 | 2,759 | 37,223 |
| Industrie des portes et châssis et du rabotage (à l'exception des parquets en bois dur) | 507 | 4,846 | 74,857 |
| Industrie des parquets en bois dur | 7 | 1,470 | 15,084 |
| Fabriques de boites en bois | 47 | - | - |
| Industrie des cercueils | 22 | 531 | 5,195 |
| Industries diverses du bois | 96 | 1,582 | 15,577 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires | - | 60 | 1,047 |
| T o t a l | 1,526 | 19,350 | 246,684 |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 9- INDUSTRIE DU MEUBLE ET DES ARTICLES D'AMEUBLEMENT | | | |
| Industrie des meubles de maison | 498 | 8,144 | 83,775 |
| Industrie des meubles de bureau | 20 | 1,243 | 15,393 |
| Autres industries du meuble.... | 164 | 4,284 | 49,759 |
| Industrie des lampes électriques et des abat-jour..... | 37 | 682 | 8,562 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires... | - | 22 | - |
| T o t a l | 719 | 14,375 | 162,489 |
| 10- INDUSTRIE DU PAPIER ET PRODUITS CONNEXES | | | |
| Industrie des pâtes et papiers. | 53 | 25,780 | 674,417 |
| Manufacturiers de papier-toiture asphalté..... | 6 | 832 | 28,883 |
| Manufacturiers de boîtes pliantes et montées..... | 41 | 2,396 | 33,470 |
| Manufacturiers de boîtes en carton ondulé..... | 11 | 2,240 | 51,418 |
| Manufacturiers de sacs en papier | 27 | 2,119 | 48,907 |
| Autres transformations du papier | 63 | 2,681 | 59,982 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires... | - | 2,170 | 36,212 |
| T o t a l | 201 | 38,268 | 933,290 |
| 11- IMPRIMERIE, EDITION ET INDUSTRIES CONNEXES | | | |
| Imprimerie commerciale..... | 648 | 9,207 | 115,333 |
| Clichés, (y compris gravures), composition et reliure commerciales[5]..... | 84 | 1,793 | 17,905 |
| Edition seulement..... | 173 | 2,709 | 63,464 |
| Imprimerie et édition..... | 84 | 7,347 | 98,343 |
| T o t a l | 989 | 21,056 | 295,045 |
| 12- INDUSTRIE METALLIQUE PRIMAIRE | | | |
| Industrie du fer et de l'acier. | 10 | 2,935 | 59,771 |
| Fabriques de tubes et de tuyaux d'acier..... | 4 | 322 | 20,436 |
| Fonderies de fer..... | 40 | 1,682 | 25,048 |
| Fonte et affinage[6]..... | 9 | 11,577 | 692,185 |
| Laminage, moulage et refoulage de l'aluminium..... | 12 | 1,207 | 47,211 |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 12- INDUSTRIE METALLIQUE PRIMAIRE (suite) | | | |
| Laminage, moulage et refoulage du cuivre et alliages..... | 18 | 1,135 | 65,906 |
| Laminage, moulage et refoulage des métaux, n.c.a. ..... | 14 | 399 | 14,002 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires... | - | 1,156 | 178 |
| T o t a l | 107 | 20,913 | 924,738 |
| 13- INDUSTRIE DES PRODUITS METALLIQUES (A L'EXCLUSION DES MACHINES ET DU MATERIEL DE TRANSPORT) | | | |
| Industrie des chaudières et des plaques..... | 12 | 1,775 | 35,077 |
| Industrie de la fabrication des éléments de charpentes métalliques..... | 16 | 3,804 | 63,132 |
| Industrie des produits métalliques d'architecture et d'ornement..... | 199 | 3,631 | 50,147 |
| Industrie de l'estampage, du matriçage et du revêtement des métaux..... | 128 | 6,010 | 127,719 |
| Industrie du fil métallique et ses produits..... | 53 | 4,250 | 100,880 |
| Manufacturiers de quincaillerie, d'outils et de coutellerie..... | 80 | 2,620 | 42,362 |
| Manufacturiers d'appareils de chauffage..... | 24 | 1,787 | 29,271 |
| Ateliers d'usinage..... | 192 | 2,439 | 27,807 |
| Industrie des produits métalliques divers..... | 56 | 2,773 | 42,477 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires... | - | 389 | - |
| T o t a l | 760 | 29,478 | 518,921 |
| 14- INDUSTRIE DE LA MACHINERIE (SAUF LE MATERIEL ELECTRIQUE) | | | |
| Manufacturiers de matériel agricole..... | 9 | 370 | 5,174 |
| Manufacturiers de machines et matériel divers..... | 77 | 9,465 | 171,571 |
| Manufacturiers de matériel frigorifique et de conditionnement de l'air (pour le commerce).... | 7 | - | - |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 14- INDUSTRIE DE LA MACHINERIE (Suite) | | | |
| Manufacturiers de machines de bureau et de magasin..... | 3 | 1,827 | 9,244 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires.. | - | 147 | - |
| T o t a l | 96 | 11,809 | 185,983 |
| 15- INDUSTRIE DU MATERIEL DE TRANSPORT | | | |
| Manufacturiers d'avions et d'éléments[6]..... | 23 | 12,401 | 196,591 |
| Manufacturiers de carosseries de camions et remorques..... | 30 | 485 | 7,819 |
| Manufacturiers de pièces et accessoires d'automobiles..... | 9 | 247 | 2,902 |
| Construction et réparation de navires[6]..... | 9 | 7,262 | 89,411 |
| Construction et réparation d'embarcations..... | 28 | 217 | 3,031 |
| Total, autres industries[7]..... | 12 | 2,705 | 62,620 |
| T o t a l | 111 | 23,317 | 362,374 |
| 16- INDUSTRIE DES APPAREILS ET DU MATERIEL ELECTRIQUE | | | |
| Manufacturiers de petits appareils électriques..... | 7 | 489 | 9,152 |
| Manufacturiers de gros appareils (électriques ou non).... | 11 | 2,863 | 56,355 |
| Manufacturiers de matériel de télécommunications..... | 27 | 9,536 | 138,501 |
| Manufacturiers de matériel électrique industriel..... | 16 | 1,621 | 28,489 |
| Manufacturiers de fils et câbles électriques..... | 6 | 2,804 | 87,501 |
| Manufacturiers d'appareils électriques divers..... | 33 | 3,592 | 66,105 |
| Total, autres industries[8]..... | 13 | 2,732 | 64,647 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires.. | - | 4,719 | 107,344 |
| T o t a l | 113 | 28,356 | 558,094 |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 17- INDUSTRIE DES PRODUITS MINERAUX NON METALLIQUES | | | |
| Manufacturiers de ciment..... | 5 | 1,215 | 38,395 |
| Manufacturiers de produits en béton..... | 192 | 2,465 | 33,260 |
| Industrie du béton préparé.... | 51 | 1,924 | 56,822 |
| Manufacturiers de produits de l'argile domestique..... | 11 | 668 | 6,645 |
| Manufacturiers de produits de l'argile importée..... | 12 | 689 | 11,584 |
| Manufacturiers de produits en pierre..... | 58 | 736 | 6,530 |
| Manufacturiers de produits en amiante..... | 5 | 1,297 | 22,131 |
| Manufacturiers de verre et d'articles en verre..... | 35 | 3,459 | 39,247 |
| Manufacturiers d'autres produits minéraux non métalliques | 12 | 128 | 2,426 |
| Total, autres industries[9]..... | 14 | 1,104 | 32,798 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires.. | - | 520 | 12,594 |
| T o t a l | 395 | 14,205 | 262,432 |
| 18- INDUSTRIE DES DERIVES DU PETROLE ET DU CHARBON | | | |
| Raffineries de pétrole..... | 8 | 2,562 | 431,441 |
| Manufacturiers d'autres dérivés du pétrole et du charbon..... | 8 | 108 | 4,889 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires.. | - | 612 | - |
| T o t a l | 16 | 3,282 | 436,330 |
| 19- INDUSTRIE CHIMIQUE ET DES PRODUITS CONNEXES | | | |
| Manufacturiers d'engrais mélangés..... | 6 | 374 | 16,047 |
| Manufacturiers de matières plastiques et de résines synthétiques..... | 7 | 1,674 | 79,040 |
| Manufacturiers de produits médicinaux et pharmaceutiques... | 74 | 4,963 | 104,588 |
| Manufacturiers de peintures et vernis..... | 41 | 2,455 | 51,224 |
| Manufacturiers de produits de toilette..... | 19 | 1,451 | 35,620 |
| Manufacturiers de produits chimiques industriels..... | 33 | 3,955 | 122,428 |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 19- INDUSTRIE CHIMIQUE (suite) | | | |
| Autres industries chimiques... | 104 | 2,093 | 56,809 |
| Total, autres industries[10].... | 58 | 3,825 | 65,515 |
| Sièges sociaux, bureaux de ventes et unités auxiliaires.. | - | 2,089 | 24,771 |
| T o t a l | 342 | 23,089 | 556,041 |
| 20- INDUSTRIES MANUFACTURIERES DIVERSES | | | |
| Manufacturiers d'instruments et produits connexes..... | 22 | 2,383 | 39,861 |
| Manufacturiers d'appareils d'orthopédie et de chirurgie.. | 6 | 29 | 321 |
| Manufacturiers d'articles d'ophtalmologie..... | 22 | 406 | 5,706 |
| Laboratoires dentaires..... | 137 | 240 | 2,871 |
| Manufacturiers de bijouterie et d'orfèvrerie..... | 92 | 1,539 | 16,299 |
| Industrie des balais, brosses et vadrouilles..... | 36 | 460 | 5,587 |
| Manufacturiers de stores vénitiens..... | 16 | 89 | 1,414 |
| Manufacturiers d'articles en matière plastique, n.c.a..... | 84 | 2,918 | 48,535 |
| Industrie des articles de sport..... | 34 | 1,171 | 10,431 |
| Industrie des jouets et jeux.. | 15 | 750 | 8,056 |
| Industrie d'apprêt et teinture de la fourrure..... | 9 | 630 | 4,599 |
| Industrie des enseignes et étalages..... | 76 | 803 | 7,883 |
| Industrie des boutons, boucles et boutons-pression..... | 26 | 924 | 10,056 |
| Manufacturiers de chandelles et cierges..... | 12 | 292 | 3,955 |
| Manufacturiers de fleurs et plumes artificielles..... | 17 | 218 | 1,899 |
| Manufacturiers de modèles et patrons..... | 25 | 146 | 1,280 |
| Manufacturiers de stylographes et crayons..... | 9 | 468 | 7,667 |
| Manufacturiers d'estampes et stencils, caoutchouc et métal. | 17 | 206 | 2,187 |

| Groupe d'industries et industrie | Etablissements | Employés | Valeur totale des expéditions et autres recettes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| 20- INDUSTRIES MANUFACTURIERES DIVERSES (suite) | | | |
| Manufacturiers de statuettes, oeuvres d'art, insignes et nouveautés..... | 36 | 197 | 1,935 |
| Manufacturiers de parapluies. | 5 | 74 | 978 |
| Autres industries diverses... | 16 | 1,302 | 10,047 |
| Total, autres industries[11]... | 27 | 995 | 12,463 |
| T o t a l | 739 | 16,240 | 210,029 |
| TOTAL, TOUTES INDUSTRIES | 10,984 | 463,522 | 9,258,214 |

1 Industrie des huiles et graisses animales, 3; industrie du fromage refait, 3; manufacturiers de céréales de table, 3; raffineries de sucre, 3; industrie des huiles végétales, 2; manufacturiers de macaroni, 4; industrie du vin, 1.

2 Manufacturiers de chaussures en caoutchouc, 4; autres industries du caoutchouc, 27.

3 Industrie des cordes et ficelles, 3; industrie du feutre pressé et du feutre aéré, 2; manufacturiers d'accessoires d'automobiles en tissu, 5.

4 En 1962 et dans les années antérieures, les chiffres pour "Imprimerie commerciale" ont paru sous deux rubriques, savoir "Impression et reliure" et "Lithographie".

5 En 1962 et dans les années antérieures, les chiffres pour "Clichés (y compris gravure), composition et reliure commerciale" ont paru sous deux rubriques, savoir "Gravure et plaques duplicatrices" et "Composition commerciale".

6 La valeur de la production, plutôt que celle des expéditions de marchandises de propre fabrication, est indiquée.

7 Manufacturiers de véhicules automobiles, 3; manufacturiers de matériel roulant de chemin de fer, 3; manufacturiers de véhicules divers, 6.

8 Manufacturiers d'appareils électro-ménagers de radio et de télévision, 10; manufacturiers de batteries, 3.

9 Manufacturiers de chaux, 5; manufacturiers de produits de gypse, 2; manufacturiers de produits réfractaires, 3; manufacturiers d'abrasifs, 4.

10 Manufacturiers d'explosifs et de munitions, 8; manufacturiers de savons et de composés de nettoyage, 50.

11 Manufacturiers de montres et horloges, 7; manufacturiers d'articles en cheveux, 3; industrie des instruments de musique et de l'enregistrement du son, 7; manufacturiers de fournitures de dactylotypes, 3; manufacturiers d'articles de fumeurs,4; manufacturiers de glace artificielle, 3.

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section C. Province de Québec, 1963, 18 à 27.

APPENDICE VI

A- Destination des expéditions manufacturières du Québec, par groupe, 1961

| Groupe majeur | Québec | | Autres provinces canadiennes | | Etranger | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $'000 | % | $'000 | % | $'000 | % | $'000 | % |
| Aliments et boissons | 1,046,473 | 76.5 | 247,309 | 18.1 | 74,851 | 5.4 | 1,367,833 | 100.0 |
| Tabac | 61,341 | 31.7 | 130,617 | 67.5 | 1,548 | 0.8 | 193,506 | 100.0 |
| Cuir | 64,901 | 47.9 | 67,745 | 50.0 | 2,924 | 2.1 | 135,570 | 100.0 |
| Textiles | 293,435 | 58.5 | 192,273 | 38.3 | 16,216 | 3.2 | 501,924 | 100.0 |
| Bonneterie | 57,171 | 49.8 | 56,138 | 48.9 | 1,493 | 1.3 | 114,802 | 100.0 |
| Vêtements | 225,687 | 43.4 | 291,788 | 56.1 | 2,591 | 0.5 | 520,066 | 100.0 |
| Bois | 134,711 | 70.2 | 32,476 | 16.9 | 24,676 | 12.9 | 191,863 | 100.0 |
| Meubles et articles d'ameublement | 83,001 | 64.8 | 43,637 | 34.1 | 1,381 | 1.1 | 128,019 | 100.0 |
| Papier et produits connexes | 238,206 | 29.9 | 127,959 | 16.1 | 430,259 | 54.0 | 796,424 | 100.0 |
| Imprimerie, édition, etc. | 253,992 | 98.0 | 5,157 | 2.0 | 34 | 0.0 | 259,183 | 100.0 |
| Métaux primaires | 327,375 | 41.9 | 110,444 | 14.2 | 342,853 | 43.9 | 780,672 | 100.0 |
| Produits métalliques (à l'exclusion des machines et du matériel de transport) | 265,972 | 64.6 | 137,283 | 33.3 | 8,731 | 2.1 | 411,986 | 100.0 |
| Machinerie (sauf le matériel électrique) | 38,035 | 40.8 | 38,408 | 41.2 | 16,780 | 18.0 | 93,223 | 100.0 |
| Matériel de transport | 110,468 | 29.7 | 164,029 | 44.1 | 97,450 | 26.2 | 371,947 | 100.0 |
| Appareils et matériel électriques | 127,805 | 39.3 | 173,491 | 53.4 | 23,677 | 7.3 | 324,973 | 100.0 |
| Produits des minéraux non métalliques | 146,342 | 73.6 | 47,108 | 23.7 | 5,329 | 2.7 | 198,779 | 100.0 |
| Produits du pétrole et du charbon et leurs dérivés | 227,049 | 60.0 | 151,239 | 40.0 | 76 | 0.0 | 378,364 | 100.0 |
| Produits chimiques et connexes | 187,852 | 46.9 | 183,147 | 45.7 | 29,760 | 7.4 | 400,759 | 100.0 |
| Divers | 88,996 | 55.4 | 59,067 | 36.7 | 12,673 | 7.9 | 160,736 | 100.0 |
| Total | 4,007,563 | 54.1 | 2,298,775 | 31.1 | 1,093,568 | 14.8 | 7,399,906 | 100.0 |

B- Importance relative des diverses régions dans les expéditions manufacturières du Québec, par destination
1961

| Territoires de développement industriel (avant 1966) | Québec | | Autres provinces canadiennes | | Etranger | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $000 | % | $000 | % | $000 | % | $000 | % |
| Gaspésie | 36,660 | 0.9 | 3,126 | 0.1 | 11,169 | 1.0 | 50,955 | 0.7 |
| Bas-Saint-Laurent | 42,752 | 1.1 | 9,756 | 0.4 | 2,023 | 0.2 | 54,531 | 0.7 |
| Saguenay - Lac-Saint-Jean | 98,553 | 2.5 | 29,981 | 1.3 | 216,731 | 19.9 | 345,265 | 4.7 |
| Québec | 194,620 | 4.9 | 71,949 | 3.1 | 62,337 | 5.7 | 328,906 | 4.4 |
| Chaudière | 128,040 | 3.2 | 22,165 | 1.0 | 3,811 | 0.3 | 154,016 | 2.1 |
| Mauricie | 165,480 | 4.1 | 123,596 | 5.4 | 181,364 | 16.6 | 470,440 | 6.4 |
| Bois-Francs | 86,852 | 2.2 | 25,841 | 1.1 | 1,705 | 0.2 | 114,398 | 1.5 |
| Cantons-de-l'Est | 256,131 | 6.4 | 199,154 | 8.7 | 35,824 | 3.3 | 491,109 | 6.6 |
| Richelieu | 331,581 | 8.3 | 166,356 | 7.2 | 83,615 | 7.6 | 581,552 | 7.9 |
| Montréal | 2,313,841 | 57.7 | 1,522,976 | 66.3 | 331,426 | 30.3 | 4,168,243 | 56.3 |
| Laurentides | 161,131 | 4.0 | 69,938 | 3.1 | 13,310 | 1.2 | 244,379 | 3.3 |
| Outaouais | 41,126 | 1.0 | 46,345 | 2.0 | 69,344 | 6.3 | 156,815 | 2.1 |
| Abitibi - Témiscamingue | 128,660 | 3.2 | 5,013 | 0.2 | 32,559 | 3.0 | 166,232 | 2.3 |
| Côte-Nord - Nouveau-Québec | 22,136 | 0.5 | 2,579 | 0.1 | 48,350 | 4.4 | 73,065 | 1.0 |
| Total | 4,007,563 | 100.0 | 2,298,775 | 100.0 | 1,093,568 | 100.0 | 7,399,906 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. "Destination des expéditions des produits manufacturés au Québec, 1961". Statistique, vol. IV, no 2 (2è trimestre 1965): XII - XIII.

APPENDICE VII

Main-d'oeuvre totale et employée dans l'industrie manufacturière du Québec par comté de recensement,

1961

| Comtés de recensement | Main-d'oeuvre totale | Main-d'oeuvre Industrie manufacturière | Main-d'oeuvre I.M. / Main-d'oeuvre totale |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % |
| Abitibi | 30,008 | 1,805 | 6.0 |
| Argenteuil | 10,226 | 3,483 | 34.1 |
| Arthabaska | 14,939 | 4,843 | 32.4 |
| Bagot | 7,041 | 2,026 | 28.8 |
| Beauce | 18,927 | 3,703 | 19.6 |
| Beauharnois | 15,813 | 5,592 | 35.4 |
| Bellechasse | 7,674 | 751 | 9.8 |
| Berthier | 8,253 | 2,278 | 27.6 |
| Bonnaventure | 9,432 | 660 | 7.0 |
| Brome | 4,154 | 756 | 18.2 |
| Chambly | 47,449 | 15,251 | 32.1 |
| Champlain | 33,269 | 11,597 | 34.9 |
| Charlevoix-Est | 4,525 | 588 | 13.0 |
| Charlevoix-Ouest | 3,748 | 202 | 5.4 |
| Châteauguay | 10,915 | 3,201 | 29.3 |
| Chicoutimi | 42,795 | 11,631 | 27.2 |
| Compton | 6,805 | 1,748 | 25.7 |
| Deux-Montagnes | 10,456 | 2,038 | 19.5 |
| Dorchester | 10,332 | 888 | 8.6 |
| Drummond | 17,944 | 7,020 | 39.1 |
| Frontenac | 8,799 | 1,631 | 18.5 |
| Gaspé-Est | 9,998 | 1,204 | 12.0 |
| Gaspé-Ouest | 5,229 | 577 | 11.0 |
| Iles-de-la-Madeleine | 3,358 | 961 | 28.6 |
| Gatineau | 13,105 | 1,478 | 11.3 |
| Hull | 28,982 | 6,278 | 21.7 |
| Huntingdon | 4,364 | 825 | 18.9 |
| Iberville | 5,648 | 1,609 | 28.5 |
| Joliette | 13,816 | 3,492 | 25.3 |
| Kamouraska | 7,649 | 617 | 8.1 |
| Labelle | 7,324 | 941 | 12.9 |
| Lac-Saint-Jean-Est | 10,940 | 2,475 | 22.6 |
| Lac-Saint-Jean-Ouest | 16,782 | 1,582 | 9.4 |
| Laprairie | 9,134 | 3,098 | 33.9 |

| Comtés de recensement | Main-d'oeuvre totale | Main-d'oeuvre Industrie Manufacturière | Main-d'oeuvre I.M. / Main-d'oeuvre totale |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % |
| L'Assomption | 11,671 | 3,683 | 31.6 |
| Lévis | 17,101 | 4,268 | 25.0 |
| L'Islet | 6,843 | 1,083 | 15.8 |
| Lotbinière | 8,895 | 1,295 | 14.6 |
| Maskinongé | 6,447 | 1,725 | 26.8 |
| Matane | 9,069 | 744 | 8.2 |
| Matapédia | 8,830 | 492 | 5.6 |
| Mégantic | 16,850 | 2,425 | 14.4 |
| Missisquoi | 9,850 | 3,421 | 34.7 |
| Montcalm | 5,515 | 859 | 15.6 |
| Montmagny | 7,762 | 1,884 | 24.3 |
| Montmorency 1 | 6,342 | 1,258 | 19.8 |
| Montmorency II | 1,762 | 168 | 9.5 |
| Montréal (Île) | 693,718 | 220,498 | 31.8 |
| Jésus (île) | 37,779 | 10,281 | 27.2 |
| Napierville | 3,282 | 703 | 21.4 |
| Nicolet | 10,003 | 1,367 | 13.7 |
| Papineau | 9,682 | 2,299 | 23.8 |
| Pontiac | 6,197 | 610 | 9.8 |
| Portneuf | 14,961 | 3,634 | 24.3 |
| Québec | 117,574 | 20,665 | 17.6 |
| Richelieu | 11,833 | 4,762 | 40.2 |
| Richmond | 11,879 | 4,018 | 33.8 |
| Rimouski | 18,672 | 1,503 | 8.1 |
| Rouville | 8,275 | 2,325 | 28.1 |
| Saguenay | 25,130 | 2,705 | 10.8 |
| Shefford | 18,820 | 8,008 | 42.6 |
| Sherbrooke | 27,216 | 7,879 | 29.0 |
| Stanstead | 11,955 | 5,027 | 42.1 |
| Saint-Hyacinthe | 16,297 | 5,283 | 32.4 |
| Saint-Jean | 13,517 | 4,620 | 34.2 |
| Saint-Maurice | 35,026 | 12,084 | 34.5 |
| Témiscamingue | 17,622 | 1,662 | 9.4 |
| Rivière-du-Loup | 11,306 | 916 | 8.1 |
| Témiscouata | 7,448 | 858 | 11.5 |
| Terrebonne | 32,177 | 8,742 | 27.2 |
| Soulanges | 3,165 | 286 | 9.0 |

| Comtés de recensement | Main-d'oeuvre totale | Main-d'oeuvre Industrie manufacturière | Main-d'oeuvre I.M. / Main-d'oeuvre totale |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | % |
| Vaudreuil | 9,230 | 1,730 | 18.7 |
| Verchères | 7,784 | 2,342 | 30.1 |
| Wolfe | 5,177 | 800 | 15.5 |
| Yamaska | 5,609 | 697 | 12.4 |
| Province de Québec | 1,768,119 | 466,443 | 26.4 |

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1961. Bulletin 3.2-5, tabl. 8, Main-d'oeuvre âgée de 15 ans et plus selon la division industrielle et le sexe, comtés ou divisions de recensement, régions rurales, rurales non agricoles, et régions urbaines 1961. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1964. Pages 8-7 à 8-19.

APPENDICE IX

Répartition de la production manufacturière des territoires de développement industriel du Québec, selon la destination

1961

| Territoires de développement industriel (avant 1966) | Québec | | Autres provinces canadiennes | | Etranger | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $000 | % | $000 | % | $000 | % | $000 | % |
| Gaspésie | 36,660 | 71.9 | 3,126 | 6.1 | 11,169 | 22.0 | 50,955 | 100.0 |
| Bas-Saint-Laurent | 42,752 | 78.4 | 9,756 | 17.9 | 2,023 | 3.7 | 54,531 | 100.0 |
| Saguenay - Lac-Saint-Jean | 98,553 | 28.5 | 29,981 | 8.7 | 216,731 | 62.8 | 345,265 | 100.0 |
| Québec | 194,620 | 59.2 | 71,949 | 21.9 | 62,337 | 18.9 | 328,906 | 100.0 |
| Chaudière | 128,040 | 83.1 | 22,165 | 14.4 | 3,811 | 2.5 | 154,016 | 100.0 |
| Mauricie | 165,480 | 35.2 | 123,596 | 26.3 | 181,364 | 38.5 | 470,400 | 100.0 |
| Bois-Francs | 86,852 | 75.9 | 25,841 | 22.6 | 1,705 | 1.5 | 114,398 | 100.0 |
| Cantons-de-l'Est | 256,131 | 52.2 | 199,154 | 40.5 | 35,824 | 7.3 | 491,109 | 100.0 |
| Richelieu | 331,581 | 57.0 | 166,356 | 28.6 | 83,615 | 14.4 | 581,552 | 100.0 |
| Montréal | 2,313,841 | 55.5 | 1,522,976 | 36.5 | 331,426 | 8.0 | 4,168,243 | 100.0 |
| Laurentides | 161,131 | 65.9 | 69,938 | 28.6 | 13,310 | 5.5 | 244,379 | 100.0 |
| Outaouais | 41,126 | 26.2 | 46,345 | 29.6 | 69,344 | 44.2 | 156,815 | 100.0 |
| Abitibi-Témiscamingue | 128,660 | 77.4 | 5,013 | 3.0 | 32,559 | 19.6 | 166,232 | 100.0 |
| Côte-Nord - Nouveau-Québec | 22,136 | 30.3 | 2,579 | 3.5 | 48,350 | 66.2 | 73,065 | 100.0 |
| Total | 4,007,563 | 54.1 | 2,298,775 | 31.1 | 1,093,968 | 14.8 | 7,399,906 | 100.0 |

Source: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. "Destination des expéditions des produits manufacturés au Québec, 1961". Statistique, vol. IV, no 2 (2è trimestre 1965): XII-XIII

APPENDICE X

Evolution de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie manufacturière du Québec
1949-1956, 1956-1964
par région, sous-région ou zone, comté de recensement

| Région<br>Sous-région ou zone<br>comté de recensement | 1949<br>Nombre | 1956<br>Nombre | Variation 1949-56<br>Nombre | <br>% | 1964<br>Nombre | Variation 1956-64<br>Nombre | <br>% |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1- Bas-Saint-Laurent - Gaspésie | 4,750 | 4,980 | + 230 | + 4.84 | 4,578 | - 402 | - 8.07 |
| Bas-Saint-Laurent | 2,462 | 2,230 | - 232 | - 9.42 | 1,911 | - 319 | - 14.30 |
| Matane | 736 | 734 | - 2 | - 0.27 | 621 | - 113 | - 15.40 |
| Matapédia | 547 | 464 | - 83 | - 15.17 | 332 | - 132 | - 28.45 |
| Rimouski | 1,179 | 1,032 | - 147 | - 12.47 | 958 | - 74 | - 7.17 |
| Gaspésie | 2,288 | 2,750 | + 462 | + 20.19 | 2,667 | - 83 | - 3.02 |
| Bonaventure | 594 | 596 | + 2 | + 0.34 | 565 | - 31 | - 5.20 |
| Gaspé-Est | 1,000 | 1,157 | + 157 | + 15.70 | 1,150 | - 7 | - 0.60 |
| Gaspé-Ouest | 336 | 469 | + 133 | + 39.58 | 488 | + 19 | + 4.05 |
| Iles-de-la-Madeleine | 358 | 528 | + 170 | + 47.49 | 464 | - 64 | - 12.12 |
| 2- Saguenay - Lac-Saint-Jean | 11,955 | 15,701 | + 3,746 | + 31.33 | 14,399 | - 1,302 | - 8.29 |
| Chicoutimi | 9,358 | 11,763 | + 2,405 | + 25.70 | 10,366 | - 1,397 | - 11.88 |
| Chicoutimi | 9,358 | 11,763 | + 2,405 | + 25.70 | 10,366 | - 1,397 | - 11.88 |
| Lac-Saint-Jean | 2,597 | 3,938 | + 1,341 | + 51.64 | 4,033 | + 95 | + 2.41 |
| Lac-Saint-Jean-Est | 1,349 | 2,531 | + 1,182 | + 87.62 | 2,313 | - 218 | - 8.61 |
| Lac-Saint-Jean-Ouest | 1,248 | 1,407 | + 159 | + 12.74 | 1,720 | + 313 | + 22.25 |

| Région<br>Sous-région ou zone<br>Comté de recensement | 1949<br>Nombre | 1956<br>Nombre | Variation<br>Nombre | 1949-56<br>% | 1964<br>Nombre | Variation<br>Nombre | 1956-64<br>% |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3- Québec | 35,714 | 40,236 | + 4,522 | + 12.66 | 41,477 | + 1,241 | + 3.08 |
| Rivière-du-Loup | 2,233 | 1,928 | - 305 | - 13.66 | 1,651 | - 277 | - 14.37 |
| Kamouraska | 529 | 542 | + 13 | + 2.46 | 489 | - 53 | - 9.78 |
| Rivière-du-Loup | 919 | 704 | - 215 | - 23.39 | 695 | - 9 | - 1.28 |
| Témiscouata | 785 | 682 | - 103 | - 13.12 | 467 | - 215 | - 31.52 |
| Montmagny | 2,460 | 2,444 | - 16 | - 0.65 | 3,210 | + 766 | + 31.34 |
| L'Islet | 738 | 827 | + 89 | + 12.06 | 1,069 | + 242 | + 29.26 |
| Montmagny | 1,722 | 1,617 | - 105 | - 6.10 | 2,141 | + 524 | + 32.40 |
| Chaudière | 4,651 | 5,698 | + 1,047 | + 22.50 | 7,056 | + 1,358 | + 23.80 |
| Beauce | 2,387 | 3,014 | + 627 | + 26.27 | 4,059 | + 1,045 | + 34.67 |
| Dorchester | 669 | 542 | - 127 | - 18.98 | 650 | + 108 | + 19.93 |
| Mégantic | 1,595 | 2,140 | + 545 | + 34.17 | 2,347 | + 207 | + 9.67 |
| Québec métropolitain | 22,063 | 25,186 | + 3,123 | + 14.10 | 24,528 | - 658 | - 2.60 |
| Lévis | 2,612 | 3,847 | + 1,235 | + 47.28 | 4,524 | + 677 | + 17.60 |
| Montmorency I | 795 | 756 | - 39 | - 4.90 | 665 | - 91 | - 12.04 |
| Montmorency II | 38 | 69 | + 31 | + 81.58 | 98 | + 29 | + 42.03 |
| Québec | 18,618 | 20,514 | + 1,896 | + 10.18 | 19,241 | - 1,273 | - 6.20 |
| Portneuf | 2,614 | 3,135 | + 521 | + 19.93 | 3,003 | - 132 | - 4.21 |
| Charlevoix | 650 | 708 | + 58 | + 8.92 | 679 | - 29 | - 4.10 |
| Charlevoix-Est | 544 | 592 | + 48 | + 8.82 | 679 | - 29 | - 4.10 |
| Charlevoix-Ouest | 106 | 116 | + 10 | + 9.43 | | | |

| Région<br>Sous-région ou zone<br>Comté de recensement | 1949<br>Nombre | 1956<br>Nombre | Variation 1949-56<br>Nombre | <br>% | 1964<br>Nombre | Variation 1956-64<br>Nombre | <br>% |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Bellechasse | 394 | 347 | - 47 | - 11.93 | 398 | + 41 | + 11.82 |
| Lotbinière | 649 | 792 | + 143 | + 22.03 | 962 | + 170 | + 21.46 |
| 4- Trois-Rivières | 33,771 | 37,790 | + 4,019 | + 11.90 | 38,873 | + 1,083 | + 2.87 |
| Drummondville-Victoriaville (Bois-Francs) | 12,098 | 10,792 | - 1,306 | - 10.80 | 13,028 | + 2,236 | + 20.72 |
| Arthabaska | 3,486 | 4,472 | + 986 | + 28.28 | 4,886 | + 414 | + 9.26 |
| Drummond | 8,612 | 6,320 | - 2,292 | - 26.61 | 8,142 | + 1,822 | + 28.83 |
| Mauricie | 21,673 | 26,998 | + 5,325 | + 24.57 | 25,845 | - 1,153 | - 4.27 |
| Champlain | 6,959 | 8,598 | + 1,639 | + 23.55 | 8,406 | - 192 | - 2.23 |
| Maskinongé | 1,559 | 2,213 | + 654 | + 41.95 | 2,023 | - 190 | - 8.59 |
| Nicolet | 870 | 899 | + 29 | + 3.33 | 1,137 | + 238 | + 26.47 |
| Saint-Maurice | 12,030 | 14,890 | + 2,860 | + 23.77 | 13,902 | - 988 | - 6.64 |
| Yamaska | 255 | 398 | + 143 | + 56.08 | 377 | - 21 | - 5.28 |
| 5- Sherbrooke (Cantons-de-l'Est) | 18,809 | 20,364 | + 1,555 | + 8.27 | 21,801 | + 1,437 | + 7.06 |
| Compton | 1,441 | 1,639 | + 198 | + 13.74 | 1,648 | + 9 | + 0.55 |
| Frontenac | 890 | 1,290 | + 400 | + 44.94 | 1,354 | + 64 | + 4.96 |
| Richmond | 2,520 | 3,613 | + 1,093 | + 43.37 | 3,515 | - 98 | - 2.71 |
| Sherbrooke | 8,447 | 8,553 | + 106 | + 1.25 | 9,479 | + 926 | + 10.83 |
| Stanstead | 5,024 | 4,616 | - 408 | - 8.12 | 5,205 | + 589 | + 12.76 |
| Wolfe | 487 | 653 | + 166 | + 34.09 | 600 | - 53 | - 8.12 |

| Région<br>Sous-région ou zone<br>Comté de recensement | 1949<br>Nombre | 1956<br>Nombre | Variation<br>Nombre | 1949-56<br>% | 1964<br>Nombre | Variation<br>Nombre | 1956-64<br>% |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6- Montréal | 271,946 | 311,353 | +39,407 | + 14.49 | 317,308 | + 5,955 | + 1.91 |
| Granby | 9,984 | 10,976 | + 982 | + 9.83 | 13,221 | + 2,245 | + 20.45 |
| Brome | 310 | 267 | - 43 | - 13.87 | 561 | + 294 | +110.11 |
| Missisquoi | 3,604 | 3,851 | + 247 | + 6.85 | 4,450 | + 599 | + 15.55 |
| Shefford | 6,080 | 6,858 | + 778 | + 12.80 | 8,210 | + 1,352 | + 19.61 |
| Saint-Jean | 6,388 | 6,283 | - 105 | - 1.64 | 6,238 | - 45 | - 0.72 |
| Iberville | 512 | 456 | - 56 | - 10.94 | 474 | + 18 | + 3.95 |
| Napierville | 378 | 607 | + 229 | + 60.58 | 410 | - 197 | - 32.45 |
| Saint-Jean | 5,498 | 5,220 | - 278 | - 5.06 | 5,354 | + 134 | + 2.57 |
| Beauharnois-Valleyfield | 7,433 | 8,466 | + 1,033 | + 13.90 | 8,015 | - 451 | - 5.33 |
| Beauharnois | 5,889 | 6,570 | + 681 | + 11.56 | 5,591 | - 979 | - 14.90 |
| Châteauguay | 473 | 592 | + 119 | + 25.16 | 687 | + 95 | + 16.05 |
| Huntingdon | 735 | 661 | - 74 | - 10.07 | 938 | + 277 | + 41.91 |
| Soulanges | 69 | 111 | + 42 | + 60.87 | 192 | + 81 | + 72.97 |
| Vaudreuil | 267 | 532 | + 265 | + 99.25 | 607 | + 75 | + 14.10 |
| Sorel | 2,645 | 5,405 | + 2,760 | +104.35 | 5,958 | + 553 | + 10.23 |
| Richelieu | 2,645 | 5,405 | + 2,760 | +104.35 | 5,958 | + 553 | + 10.23 |
| Saint-Hyacinthe | 8,000 | 8,134 | + 134 | + 1.68 | 10,009 | + 1,875 | + 23.05 |
| Bagot | 1,260 | 1,515 | + 255 | + 20.24 | 2,311 | + 796 | + 52.54 |
| Rouville | 1,326 | 1,566 | + 240 | + 18.10 | 2,195 | + 629 | + 40.17 |
| Saint-Hyacinthe | 5,414 | 5,053 | - 361 | - 6.67 | 5,503 | + 450 | + 8.90 |

| Région<br>Sous-région ou zone<br>Comté de recensement | 1949<br>Nombre | 1956<br>Nombre | Variation 1949-56<br>Nombre | <br>% | 1964<br>Nombre | Variation 1956-64<br>Nombre | <br>% |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6- Montréal (suite) | | | | | | | |
| Rive-Sud | 5,675 | 9,196 | + 3,521 | + 62.0 | 14,866 | + 5,670 | + 61.60 |
| Chambly | 3,602 | 6,558 | + 2,956 | + 82.07 | 10,075 | + 3,517 | + 53.63 |
| Laprairie | 1,023 | 1,160 | + 137 | + 13.39 | 2,657 | + 1,497 | +129.05 |
| Verchères | 1,050 | 1,478 | + 428 | + 40.76 | 2,134 | + 656 | + 44.38 |
| Montréal Centre | 217,148 | 244,666 | +27,718 | + 12.70 | 238,304 | - 6,362 | - 2.50 |
| Ile de Montréal | 216,524 | 243,894 | +27,378 | + 12.64 | 236,206 | - 7,684 | - 3.15 |
| Ile Jésus | 624 | 772 | + 148 | + 23.72 | 2,094 | + 1,322 | +171.24 |
| Joliette | 5,587 | 7,871 | + 2,284 | + 40.88 | 7,509 | - 362 | - 4.60 |
| Berthier | 1,449 | 1,802 | + 353 | + 24.36 | 1,793 | - 9 | - 0.50 |
| Joliette | 2,679 | 3,001 | + 322 | + 12.02 | 3,512 | + 511 | + 17.03 |
| L'Assomption | 1,121 | 2,628 | + 1,507 | +134.43 | 1,791 | - 837 | - 31.85 |
| Montcalm | 338 | 440 | + 102 | + 30.18 | 413 | - 27 | - 6.14 |
| Terrebonne | 9,076 | 10,356 | + 1,280 | + 14.10 | 13,188 | + 2,832 | + 27.35 |
| Argenteuil | 2,897 | 3,471 | + 574 | + 19.81 | 3,442 | - 29 | - 0.84 |
| Deux-Montagnes | 248 | 338 | + 90 | + 36.29 | 756 | + 418 | +123.67 |
| Terrebonne | 5,931 | 6,547 | + 616 | + 10.39 | 8,990 | + 2,443 | + 37.31 |
| 7- Outaouais | 8,731 | 10,337 | + 1,606 | + 18.39 | 9,398 | - 939 | - 9.08 |
| Gatineau | 270 | 241 | - 29 | - 10.74 | 538 | + 297 | +123.24 |
| Hull | 5,523 | 6,901 | + 1,378 | + 24.95 | 5,872 | - 1,029 | - 14.91 |
| Labelle | 677 | 836 | + 159 | + 23.49 | 631 | - 205 | - 24.52 |

| Région<br>Sous-région ou zone<br>Comté de recensement | 1949<br>Nombre | 1956<br>Nombre | Variation 1949-56<br>Nombre | <br>% | 1964<br>Nombre | Variation 1956-64<br>Nombre | <br>% |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7- Outaouais (suite) | | | | | | | |
| Papineau | 1,862 | 1,934 | + 72 | + 3.87 | 1,957 | + 23 | + 1.19 |
| Pontiac | 399 | 425 | + 26 | + 6.52 | 400 | - 25 | - 5.88 |
| 8- Nord-Ouest | 3,494 | 3,971 | + 477 | + 13.65 | 4,264 | + 293 | + 7.38 |
| Abitibi | 1,288 | 1,527 | + 239 | + 18.56 | 2,034 | + 507 | + 33.20 |
| Témiscamingue | 2,206 | 2,444 | + 238 | + 10.79 | 2,230 | - 214 | - 8.76 |
| 9- Côte-Nord | 1,105 | 1,405 | + 300 | + 27.15 | 2,665 | + 1,260 | + 89.68 |
| Saguenay | 1,105 | 1,405 | + 300 | + 27.15 | 2,665 | + 1,260 | + 89.68 |
| Total des 9 régions (sans les employés des sièges sociaux) | | | | | 454,763 | | |
| Employés des sièges sociaux (1964) | | | | | 24,755 | | |
| Province de Québec : Total | 390,275 | 446,137 | +55,862 | + 14.31 | 479,518 | +33,381 | + 7.48 |

Sources: Canada, Dominion Bureau of Statistics. A- The Manufacturing Industries of Canada, 1949. Section III, Geographical Distribution. Ottawa, Queen's Printer, 1952. 78 p. B- The Manufacturing Industries of Canada, 1956. Section G, Geographical Distribution. Ottawa, Queen's Printer, 1958. 122p.

Canada, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, par division ou comté de recensement, 1964. Communiqué provisoire no 2, Supplément au bulletin quotidien, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 9 mars 1967. 24 p.

APPENDICE XI

Ile de Montréal et Ile Jésus

Groupes d'industries et industries

1964

| Groupes d'industries<br>Industries | Etablissements<br>Nombre | Employés<br>Nombre | Valeur des expéditions<br>$'000 |
|---|---|---|---|
| Aliments et boissons | 499 | 28,654 | 950,300 |
| Abattoirs et salaisons | 32 | 4,066 | 153,711 |
| Saucisses et boyaux à saucisses | 18 | 239 | 6,005 |
| Préparation de la volaille | 7 | 190 | 5,777 |
| Laiteries, beurreries, fromageries | 27 | 2,822 | 120,373 |
| Préparation et mise en conserve des fruits et légumes | 38 | 1,050 | 24,762 |
| Aliments pour animaux | 7 | 572 | 34,462 |
| Biscuiteries | 9 | 2,171 | 29,684 |
| Boulangeries | 217 | 3,987 | 53,946 |
| Confiseries | 32 | 1,831 | 31,427 |
| Eaux gazeuses | 24 | 2,599 | 50,137 |
| Autres(1) | 88 | 9,077 | 440,016 |
| Tabac | 10 | 4,815 | 134,456 |
| Caoutchouc | 19 | 2,052 | 34,390 |
| Cuir | 167 | 9,098 | 85,774 |
| Tanneries | 4 | 158 | 2,199 |
| Chaussures | 60 | 5,869 | 56,655 |
| Gants en cuir | 9 | 232 | 2,582 |
| Matériel de cordonnerie | 13 | 453 | 3,810 |
| Produits divers | 81 | 2,386 | 20,528 |
| Textiles | 283 | 11,912 | 191,697 |
| Filage et tissage du coton | 6 | 1,990 | 28,081 |
| Préparation des fibres | 9 | 164 | 4,054 |
| Fil | 11 | 703 | 10,702 |
| Tissus étroits | 23 | 960 | 13,102 |
| Teinture et apprêt des textiles | 29 | 732 | 9,307 |
| Grosse toile | 16 | 277 | 2,689 |
| Sacs de coton et de jute | 10 | 433 | 12,689 |
| Broderie, plissage, ourlet | 78 | 1,021 | 7,631 |
| Autres(1) | 101 | 5,632 | 103,442 |

(1) Autres par ordre d'importance: raffinage du sucre, brasseries, moulins à farine, distilleries, fabriques de macaroni, huiles et graisses animales, huiles végétales, concentrés de lait, crème glacée, préparation du poisson, vin, céréales de table.

(1) Autres par ordre d'importance: linoléums et tissus enduits, textiles synthétiques, filage de la laine, tapis et carpettes, accessoires en tissus pour automobiles, tissus de laine, feutre pressé et feutre aéré.

| Groupes d'industries<br>Industries | Etablissements | Employés | Valeur des expéditions |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| Bonneterie | 155 | 6,921 | 95,812 |
| Bas et chaussettes | 60 | 2,613 | 29,531 |
| Tricots | 95 | 4,308 | 66,281 |
| Vêtements | 1,264 | 46,307 | 549,096 |
| Manufactures de vêtements d'hommes | 227 | 10,802 | 145,891 |
| Entrepreneurs de vêtements d'hommes | 65 | 2,164 | 8,617 |
| Manufactures de vêtements de femmes | 395 | 19,156 | 239,854 |
| Entrepreneurs de vêtements de femmes | 107 | 2,600 | 10,252 |
| Vêtements d'enfants | 112 | 6,186 | 64,680 |
| Articles en fourrure | 247 | 1,672 | 38,703 |
| Chapellerie | 64 | 1,988 | 17,264 |
| Corsets et soutiens-gorge | 15 | 1,555 | 16,796 |
| Produits divers | 32 | 684 | 7,039 |
| Bois | 75 | 2,007 | 24,842 |
| Portes et châssis, rabotage | 46 | 859 | 11,573 |
| Boîtes en bois | 7 | 301 | 3,492 |
| Autres (1) | 22 | 847 | 9,777 |

(1) Autres par ordre d'importance: scieries, parquets en bois dur, cercueils, ateliers de fabrication de poignées de porte et de tournage, produits divers.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Meubles et articles d'ameublement | 376 | 8,072 | 98,107 |
| Meubles de maison | 256 | 3,652 | 44,483 |
| Meubles de bureau | 11 | 1,080 | 12,167 |
| Lampes électriques et abat-jour | 41 | 719 | 8,859 |
| Autres (divers) | 68 | 2,621 | 32,597 |
| Papier et produits connexes | 109 | 7,666 | 161,173 |
| Boîtes pliantes ou montées | 25 | 1,941 | 29,371 |
| Boîtes en carton ondulé | 10 | 1,993 | 48,254 |
| Sacs en papier | 20 | 1,052 | 25,221 |
| Autres (1) | 54 | 2,680 | 58,327 |

(1) Autres, par ordre d'importance: produits divers, papier asphalté pour toitures, pâtes et papier.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Imprimerie, édition, etc. | 580 | 14,840 | 206,557 |
| Imprimerie commerciale | 378 | 6,428 | 72,749 |
| Lithographie | 82 | 2,527 | 38,754 |
| Edition | 94 | 1,676 | 31,519 |
| Imprimerie et édition | 26 | 4,209 | 63,535 |

| Groupes d'industries<br>Industries | Etablissements | Employés | Valeur des expéditions |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| Métaux primaires | 33 | 4,873 | 358,273 |
| Fonderies de fer | 3 | 146 | 1,205 |
| Laminage, moulage et refoulage de l'aluminium | 6 | 134 | 2,036 |
| Laminage, moulage et refoulage des métaux, n.c.a. | 11 | 480 | 13,344 |
| Autres (1) | 13 | 4,113 | 341,683 |
| Produits métalliques | 474 | 23,961 | 405,684 |
| Chaudières et ouvrages de tôle forte | 9 | 654 | 11,100 |
| Eléments de charpentes métalliques | 11 | 3,165 | 45,998 |
| Produits métalliques d'architecture et d'ornementation | 106 | 2,841 | 44,704 |
| Estampage, matriçage et revêtement des métaux | 96 | 5,833 | 110,521 |
| Fil métallique et ses produits | 43 | 3,977 | 91,089 |
| Quincaillerie, outils, etc. | 59 | 1,632 | 26,047 |
| Equipement de chauffage | 17 | 1,697 | 24,267 |
| Ateliers d'usinage | 88 | 1,581 | 16,959 |
| Divers | 45 | 2,581 | 34,999 |
| Machinerie | 54 | 7,064 | 109,859 |
| Machines et matériel divers | 45 | 6,232 | 101,281 |
| Autres (1) | 9 | 832 | 8,578 |
| Matériel de transport | 58 | 14,234 | 211,411 |
| Avions et éléments | 16 | 9,034 | 119,952 |
| Carosseries de camions et de remorques | 19 | 339 | 4,048 |
| Autres (1) | 23 | 4,861 | 87,411 |
| Appareils et matériel électriques | 90 | 18,158 | 308,202 |
| Matériel de télécommunications | 25 | 8,672 | 96,912 |
| Appareils électriques divers | 30 | 1,899 | 32,014 |
| Autres (1) | 35 | 7,587 | 179,276 |

(1) Autres, par ordre d'importance: fonte et affinage, laminage, moulage et refoulage du cuivre et de ses alliages, fer et acier, tubes et tuyaux d'acier.

(1) Autres, par ordre d'importance: Machines de bureau et de magasin, matériel de refrigération et de climatisation pour les établissements commerciaux.

(1) Autres, par ordre d'importance: construction et réparation de navires, matériel roulant de chemin de fer, véhicules automobiles, pièces et accessoires d'automobiles, véhicules divers, construction et réparation d'embarcations.

(1) Autres, par ordre d'importance: fils et câbles électriques, appareils ménagers de radio et de télévisions, gros appareils (électriques et non électriques), matériel électrique industriel, petits appareils électriques.

| Groupes d'industries<br>Industries | Etablissements<br>Nombre | Employés<br>Nombre | Valeur des expéditions<br>$'000 |
|---|---|---|---|
| Produits des minéraux non métalliques | 104 | 6,743 | 138,649 |
| Produits du béton | 36 | 996 | 18,116 |
| Béton préparé | 6 | 1,381 | 34,405 |
| Produits en pierre | 12 | 184 | 1,783 |
| Verre et produits en verre | 29 | 2,675 | 33,901 |
| Autres(1) | 21 | 1,507 | 50,444 |

(1) Autres, par ordre d'importance: ciment, produits du gypse, produits de l'amiante, produits de l'argile importée, produits réfractaires, produits de l'argile domestique.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dérivés du pétrole et du charbon | 13 | 2,542 | 397,083 |
| Raffinage du pétrole | 6 | 2,378 | 385,263 |
| Autres(1) | 7 | 164 | 11,820 |

(1) Autres, par ordre d'importance: huiles et graisses lubrifiantes, autres dérivés.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Industries chimiques et des produits connexes | 224 | 11,194 | 279,434 |
| Produits médicinaux et pharmaceutiques | 55 | 4,705 | 90,099 |
| Peintures et vernis | 31 | 1,508 | 43,889 |
| Savons et produits d'entretien | 33 | 519 | 11,620 |
| Produits de toilette | 19 | 1,280 | 25,597 |
| Produits chimiques industriels | 11 | 545 | 23,005 |
| Divers | 61 | 1,297 | 25,345 |
| Autres(1) | 14 | 1,343 | 59,879 |

(1) Autres, par ordre d'importance: matières plastiques et résines synthétiques, encres d'imprimerie, engrais mélangés.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Industries diverses | 529 | 10,152 | 128,526 |
| Instruments et produits connexes | 19 | 2,117 | 32,300 |
| Horloges et montres | 6 | 91 | 1,706 |
| Appareils d'orthopédie et de chirurgie | 5 | 30 | 299 |
| Appareils d'ophtalmologie | 14 | 204 | 2,493 |
| Laboratoires dentaires | 83 | 123 | 1,675 |
| Bijouterie et orfèvrerie | 80 | 1,115 | 12,956 |
| Balais, brosses et vadrouilles | 22 | 408 | 4,574 |
| Stores vénitiens | 10 | 81 | 784 |
| Articles en matières plastiques | 55 | 1,231 | 21,109 |
| Articles de sport | 11 | 282 | 2,838 |
| Jeux et jouets | 9 | 700 | 7,265 |
| Apprêt et teinture de la fourrure | 7 | 401 | 3,065 |
| Enseignes et étalages | 49 | 568 | 5,578 |
| Boutons, agrafes, fermoirs | 21 | 879 | 9,359 |
| Chandelles et cierges | 4 | 84 | 882 |

| Groupes d'industries et Industries | Etablissements | Employés | Valeur des expéditions |
|---|---|---|---|
| | Nombre | Nombre | $'000 |
| Fleurs et plumes artificielles | 14 | 187 | 1,678 |
| Patrons, modèles | 19 | 120 | 1,097 |
| Estampes, stencils | 14 | 174 | 1,925 |
| Statuaires, œuvres d'art, etc. | 22 | 175 | 1,653 |
| Autres(1) | 68 | 1,182 | 15,290 |
| GRAND TOTAL | 5,116 | 241,765 | 4,869,324 |

(1) Autres, par ordre d'importance: instruments de musique et d'enregistrement du son, stylographes et crayons, accessoires de machines à écrire, parapluies, glace artificielle, produits capillaires, articles de fumeurs.

D'après: Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

APPENDICE XII

Investissements dans l'industrie manufacturière du Québec
1964-1968

| | Province | | Montréal métropolitain | |
|---|---|---|---|---|
| | $000,000 | % | $000,000 | % P.Q. |
| Fabrication totale | 4,243.9 | 100.0 | 1,534.2 | 36.1 |
| Industries de première élaboration | 1,115.9 | 26.2 | | |
| Métaux primaires | 531.6 | 12.5 | -(2)- | -(2)- |
| Dérivés du pétrole et du charbon | 217.6 | 5.1 | -(2)- | -(2)- |
| Industries chimiques | 366.7 | 8.6 | 100.8 | 27.5 |
| Industries d'équipement | 808.7 | 19.0 | | |
| Produits des minéraux non métalliques | 226.9 | 5.3 | -(2)- | -(2)- |
| Machinerie | 53.0 | 1.4 | -(2)- | -(2)- |
| Appareils et matériel électriques | 173.8 | 4.0 | 137.7 | 79.2 |
| Matériel de transport | 185.2 | 4.3 | 151.1 | 81.5 |
| Produits métalliques | 169.8 | 4.0 | 118.6 | 70.0 |
| Industries de biens d'usage et de consommation | 2,319.3 | 54.8 | | |
| Aliments et boissons | 416.6 | 9.8 | 220.0 | 52.8 |
| Tabac | -(1)- | -(1)- | -(2)- | -(2)- |
| Bois | 84.4 | 2.0 | -(2)- | -(2)- |
| Papier et produits connexes | 840.2 | 19.8 | -(2)- | -(2)- |
| Meubles et articles d'ameublement | 48.2 | 1.1 | -(2)- | -(2)- |
| Cuir | 18.6 | 0.8 | -(2)- | -(2)- |
| Textiles | 261.8 | 6.1 | 56.2 | 21.5 |
| Vêtements et bonneterie | 70.0 | 1.6 | 47.1 | 67.3 |
| Imprimerie, édition, etc. | 90.5 | 2.1 | -(2)- | -(2)- |
| Caoutchouc | 73.3 | 1.7 | -(2)- | -(2)- |
| Industries diverses | -(1)- | -(1)- | 32.1 | |
| Autres -(1)-, -(2)- | 415.7 | 9.8 | 670.6 | |

Source: Canada, Bureau fédéral de la statistique. Investissements privés et publics au Canada. Ottawa, Imprimeur de la Reine. Cat. no. 61-205.

# B I B L I O G R A P H I E

# BIBLIOGRAPHIE

## OUVRAGES GENERAUX ET METHODOLOGIQUES


ALEXANDERSSON, Gunnar. Geography of Manufacturing. Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall Inc., 1967. 154 p.

ALEXANDERSSON, Gunnar. The Industrial Structure of American Cities. Lincoln, University of Nebraska Press, 1956.

BESSIRE, Howard D. Techniques of Industrial Development. El Paso, Hill Printing Co., 1965. 235 p.

CHAMBER OF COMMERCE OF THE UNITED STATES. The Community Industrial Development Survey. Washington, 1964. 17 p.

CHARDONNET, Jean. Géographie industrielle. Tome 2, L'industrie. Paris Paris, Editions Sirey, 1965. 461 p.

ESTALL, R.C. and R. Ogilvie Buchanan. Industrial Activity and Economic Geography. London, Hutchinson University Library, 1966. 208 p.

FANTUS FACTORY LOCATING SERVICE. Standards of Industrial Analysis. Working document, New York - Chicago, 1956. 39 p.

GEORGE, Pierre. Précis de géographie économique. Paris, Presses universitaires de France, 1956. 402 p.

GREENHUT, Melvin L. Plant Location in Theory and in Practise. Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1956. 338 p.

HAGEN, Everett E. Méthode de préparation de monographies économiques. Paris, Institut pour le développement économique, Banque internationale pour la reconstruction et le développement, 1963. 108 p.

HOOVER, E.M. La localisation des activités économiques. Trad. de Jean Alaurent, Paris, Les éditions ouvrières, 1955. 240 p.

ISARD, Walter. Location and Space Economy. New York, Technology Press of Massachusetts Institute of Technology and John Wiley & Sons Inc., 1956. 350 p.

ISARD, Walter, ed. Methods of Regional Analysis: An Introduction to Regional Science. New York, Technology Press of Massachusetts Institute of Technology and John Wiley & Sons Inc., 1960. 784 p.

KLAASSEN, Léo H. Aménagement économique et social du territoire. Directives pour les programmes. Paris, Organisation de coopération et de développement économique, 1965. 123 p.

LABASSE, Jean. L'organisation de l'espace. Paris, Hermann, 1966. 605 p.

LÖSCH, August. The Economics of Location. Translation, New Haven, Yale University Press, 1959, 520 p.

McMILLAN, T.E. (jr). "Why Manufacturers Choose Plant Locations vs Determinants of Plant Locations". Land Economics, vol. XLI, no 3 (August 1965): 239-246.

MILLER, Willard E. A Geography of Manufacturing. Englewood Cliffs, N.J Prentice-Hall Inc., 1962. 490 p.

PROVINCE OF ONTARIO, Department of Economics and Development. Municipal Industrial Development Guide. Toronto, 1965. 144 p.

SHAW, Earl B. World Economic Geography with an Emphasis on Principles. New York, John Wiley & Sons Inc., 1955. 582 p.

SMITH, D.M. "A Theoretical Framework for Geographical Studies of Industrial Location". Economic Geography, Vol. 42, no 2 (April 1966): 95-113.

UNITED STATES DEPARTMENT OF COMMERCE, Office of Domestic Commerce, Area Development Division. Basic Industrial Location Factors. Industrial Series no 74, Washington, 1947. 18 p.

WEBER, Alfred. Theory of the Location of Industries. Translation, Chicago, The University of Chicago Press, 1958. 256 p.

WONNACOTT, Ronald J. Manufacturing Costs and the Comparative Advantages of United States Regions. Upper Midwest Economic Study, Study Paper no 9, Minneapolis, University of Minnesota, 1963. 84 p.

YASEEN, Leonard C. Plant Location. New York, American Research Council, 1956, 226 p.

ETUDES GENERALES

ALLEN, Patrick. Tableau de l'activité économique de la province de Québec. Annexe no 9, Québec, Commission Royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels, 1955. 268 p.

BLANCHARD, Raoul. Le Canada français, Province de Québec. Etude géographique. Montréal, Arthème Fayard (Canada) Ltée, 1960. 314 p.

BOUCHETTE, Joseph. Description topographique du Bas-Canada avec des remarques sur le Haut-Canada et sur les relations des deux provinces avec les Etats-Unis d'Amérique. Londres, W. Faden, 1815. 664 p.

BOUCHETTE, Joseph. A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada. London, Colburn and Bentley, 1831. Non paginé.

CAMU, P., E.P. Weeks and Z.W. Sametz. Economic Geography of Canada. Toronto, Macmillan of Canada, 1964. 393 p.

DESSUREAULT, Claude. "La chimie au Québec" dans Annuaire du Québec 1963. Québec, Imprimeur de la Reine, 1963. Pages 388-398.

FALARDEAU, Jean-C., éd. Essais sur le Québec contemporain. Québec. Les presses universitaires Laval, 1953. 257 p.

INNIS, H.A. and A.R.M. Lower. Select Documents in Canadian Economic History, 1783-1885. Toronto, The University of Toronto Press, 1933. 846 p.

LESPERANCE, Roland. "Situation de l'agriculture au Québec" dans Annuaire du Québec 1964-65. Québec, Imprimeur de la Reine, 1965. Pages 378-385.

MINVILLE, Esdras, éd. Notre Milieu. Montréal économique. L'Agriculture. La Forêt. Pêche et Chasse. Coll. "Etudes sur notre milieu", 5 vol. Montréal, Editions Fides et Ecole des Hautes études commerciales, 1942-1946.

MORRISSETTE, Hugues. Les conditions du développement agricole au Québec. Thèse de doctorat en géographie, Strasbourg, Université de Strasbourg, 1965. 257 p.

PROVINCE DE QUEBEC. Conseil d'Orientation économique. Pour une politique québécoise de développement régional. 1ère partie. Projet de rapport polycopié, Québec, 1966. 66 p.

PROVINCE DE QUEBEC. Ministère de l'Industrie et du Commerce. Division du Québec en dix régions et vingt-cinq sous-régions administratives. Québec, 1966. 34 p., 1 carte.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Les pôles d'attraction et leurs zones d'influence. Québec, 1967. 145 p., 4 cartes.

PROVINCE DE QUEBEC. Ministère de l'Industrie et du Commerce, Service des études conjoncturelles. "Evolution économique du Québec en 1967" dans Annuaire du Québec 1968-1969. Québec, Imprimeur de la Reine, 1968. Pages 798-801.

PUTNAM, D.F. ed., B. Brouillette, D.P. Kerr and J.L. Robinson. Canadian Regions. A Geography of Canada. Toronto, J.M. Dent & Sons (Canada) Ltd., 1952. 601 p.

RAYNAULD, André. Croissance et structure économique de la province de Québec. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1961. 601 p.

RENAUD, Paul-Emile. Du travail en Nouvelle-France: essai d'histoire économique. Montréal, Université McGill, 1923. 193 p.

SALONE, Emile. La colonisation de la Nouvelle-France, Paris, E. Guilmoyo, 1906. 467 p.

ETUDES REGIONALES

ANONYME . "La région économique de Montréal métropolitain". Québec industriel, vol. 21, no. 11 (janvier 1967): 43-66.

ANONYME . "Les Cantons-de-l'Est". Québec industriel, vol. 19, no 11 (janvier 1965): 2-24

BELANGER, Marcel. L'enquête-participation du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Rapport de synthèse. Jonquière, Conseil économique régional Saguenay - Lac-Saint-Jean, 1966, 61 p.

BLANCHARD, Raoul. L'Est du Canada français. Le Centre du Canada français. L'Ouest du Canada français. Coll. "Etudes sur le Canada français", 5 vol., Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 1935-1954.

BUREAU D'AMENAGEMENT DE L'EST DU QUEBEC INC. L'espace-région et les objectifs du plan. Cahier 9, chapître VI de Plan de développement. Région-pilote: Bas Saint-Laurent, Gaspésie et Iles-de-la-Madeleine. Mont-Joli, 1966. Pages 1-133.

BUREAU DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUEBEC METROPOLITAIN INC., Le grand Québec. Québec, 1967. 32 p.

BUSSIERES, Paul. Aspects de géographie de la Côte-Nord et de son arrière-pays. Thèse de diplôme d'études supérieures en géographie, Québec, Université Laval, 1962. 245 p.

CARON, Ivanhoë. La colonisation de la province de Québec. Les Cantons-de-l'Est, 1791-1815. Québec, 1927. 379 p.

COMITE D'AMENAGEMENT DES RESSOURCES DE L'OUEST DU QUEBEC. Mémoire présenté au C.P.A.R., à monsieur Claude Morin, sous-ministre des Affaires fédérales-provinciales et au Conseil économique régional de l'Ouest du Québec sur les problèmes socio-économiques de l'Outaouais, région frontalière importante, mais délaissée. Hull, janvier 1967. 55 p.

CONSEIL D'EXPANSION INDUSTRIELLE DE MONTREAL. Montréal métropolitain. Statistiques et renseignements généraux. Montréal, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1967. 16 p.

ECONOMIC RESEARCH CORPORATION (THE). La région Saguenay - Lac-Saint-Jean. Etude économique. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1961. 110 p.

LOWER ST. LAWRENCE AND GULF DEVELOPMENT ASSOCIATION (THE). The region with a future. The Gulf and Lower St. Lawrence. Montreal, 1965. 125 p.

MHUN, Henry A. Ville de Hauterive. Inventaire économique et possibilités d'implantation industrielle. Montréal, 1963. 110 p.

MONTREAL BOARD OF TRADE AND CHAMBERS OF COMMERCE OF NORTHWESTERN QUEBEC (THE). A General and Statistical Survey of the Countries of Abitibi West, Rouyn-Noranda, Témiscamingue in Northwestern Quebec. Montreal 1953. 66 p.

PEPIN, Pierre-Yves. La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie - Rive-Sud. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1962. 360 p.

PHLIPPONNEAU, Michel. L'avenir économique et social des Cantons-de-l'Est. Un problème-type de planification régionale de la province de Québec. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1960. 219 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Centre du Québec méridional. Documentation. Québec, 1963. 73 p.

SICE, Michel. Essai économique du Nord-Ouest du Québec. Québec, Administration ARDA - Québec et Conseil économique régional du Nord-Ouest québécois, 1967. 90 p.

SYNDICAT INDUSTRIEL DE SAINT-ROMUALD D'ETCHEMIN. Saint-Romuald. Inventaire économique et industriel. Saint-Romuald, 1965, Non paginé.

VILLE DE MONTREAL, Service d'urbanisme. Métropole. Cahiers d'urbanisme No 2, Montréal, 1964. 48 p.

VILLE DE MONTREAL, Service d'urbanisme. Rôle potentiel des villes-satellites. Rapport polycopié, Montréal, 1966. 50.

ETUDES SPECIALES

BLAUER, Rosalind. "General Description of Manufacturing in Québec. Development of Manufacturing. Geographic Characteristics of Manufacturing Industry. Productivity Trends and the Size of Firms" dans "Annuaire du Québec 1966-1967". Québec, Imprimeur de la Reine, 1967. Pages 654-664.

BROUILLETTE, Benoit. Les industries manufacturières du Canada. Coll. "Etudes" no 10, Montréal, Ecole des Hautes études commerciales, 1965. 181 p.

BUREAU D'AMENAGEMENT DE L'EST DU QUEBEC INC. Objectif de création d'activités dynamiques nouvelles. Les secteurs de l'industrie et des mines. Cahier 6, chapitre III de Plan de développement. Région-pilote: Bas Saint-Laurent, Gaspésie et Iles-de-la-Madeleine. Un projet ARDA. Mont-Joli, 1966. 138 p.

CANADIEN NATIONAL, Recherche et développement. Nouveaux emplois manufacturiers et développement communautaire. 2ième édition, Montréal. 9 p.

DROUIN, Roger. Programme d'assistance aux petites et moyennes entreprises manufacturières du Québec. Esquisse de projet polycopiée, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerc, 1966. 15 p.

DUFOUR, Raymond. La promotion industrielle régionale. Conférence prononcée à l'assemblée annuelle de l'Association indépendante canadienne de téléphone, Montréal, 8 septembre 1967. 13 p.

FAUTEUX, Joseph-Noël. Essai sur l'industrie au Canada sous le régime français. 2 vol., Québec, Proulx, 1917

FORTIN, Paul-Arthur. Commerce. Industries. Services. Jonquière, Conseil économique régional Saguenay - Lac-Saint-Jean, 1966. 113 p.

FULLERTON, D.H. et H.A. Hampson. La fabrication secondaire au Canada. Hull, Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, Imprimeur de la Reine, 1957. 297 p.

GIRARD, Jacques. "Les industries de transformation de la Nouvelle-France" dans Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard. Québec, Les presses universitaires Laval, 1959. Pages 305-320.

GIRARD, Jacques. "Les industries de transformation de la province de Québec, 1841-1914". Revue canadienne de géographie, vol. XIV, nos 1-2-3-4 (1960): 63-66.

HEBERT, Germaine. Région économique no 4. Industries manufacturières. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1961. 64 p.

OFFICE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL DE L'ETCHEMIN. Rapport no 1: le textile. Disponibilité de main-d'oeuvre pour l'industrie textile dans l'Etchemin. Lac Etchemin, 1966. 35 p.

OUELLETTE, Gabriel. L'industrie, le commerce, les services dans l'Etchemin. Lac Etchemin, Office de développement régional de l'Etchemin, 1967. 77 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Conseil d'Orientation économique. Etude de la structure industrielle de Sherbrooke. Dossier manuscrit préparé par les professeurs Roch Bastien et Jean Gill de l'Université de Sherbrooke pour le compte du Conseil d'orientation économique, Québec, 1967.

PROVINCE DE QUEBEC. Ministère de l'Industrie et du Commerce. Industries manufacturières. Région métropolitaine de Québec. Etude statistique. Québec, 1964. 104 p.

PROVINCE DE QUEBEC. Ministère de l'Industrie et du Commerce. L'évolution de l'industrie manufacturière de la province de Québec depuis 1880. Mémoire présenté à la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels, Québec, 1954. 28 p.

PROVINCE DE QUEBEC. Ministère de l'Industrie et du Commerc. L'expansion industrielle de la province de Québec de 1900 à 1953. Travail présenté à la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels, Québec, 1953. 113 p. 46 tableaux en annexe.

PROVINCE DE QUEBEC. Ministère de l'Industrie et du Commerce. La province de Québec et ses manufactures. 8 vol., Québec, 1952-1953.

PROVINCE DE QUEBEC. Ministère de l'Industrie et du Commerce. Regards sur l'industrie québécoise. 16 vol., Québec, 1967-1968.

SOCIETE TECHNIQUE D'AMENAGEMENT REGIONAL. La vallée de la Rouge. Tourisme et autres secteurs non agricoles. Montréal, 1964. 134 p.

TESSIER, Albert (Mgr.). Les Forges Saint-Maurice. Trois-Rivières, 1952. 192 p.

VEZINA, Jean. Analyse comparative des industries manufacturières. Province de Québec, 1961. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1965. 140 p.

VILLE DE MONTREAL. Service d'urbanisme. Description of the Manufacturing Sector in Montreal Metropolitan Area. Rapport polycopié, Montréal, 1966. 33 p.

VILLE DE MONTREAL. Service d'urbanisme. Municipal Industrial Parks in the Montreal Region. Rapport polycopié, Montréal, 1966. 10 p.

VILLE DE MONTREAL. Service d'urbanisme. Notes sur l'industrie. Rapport polycopié, Montréal, 1966. 4 p.

SOURCES STATISTIQUES ET REPERTOIRES

ANGERS, François-Albert et Roland Parenteau. Statistiques manufacturières du Québec, 1665-1948. Coll. "Etudes" no 15, Montréal, Ecole des Hautes études commerciales, 1966. 166 p.

ANONYMOUS "Industrial Locations". Financial Times of Canada, vol. 56, no 5, part 2 (june 26, 1967): 45-54

BEAUJEU-GARNIER, J., A. Gamblin et A. Delobey. Images économiques du monde, 1966, Sedes, 1966. 235 p.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada par province, 1949. Section II, Principales statistiques par industrie. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1953. 89 p.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section C. Province de Québec, 1949. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1953. 37 p.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section C. Province de Québec, 1963. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1966. 37 p.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Industries manufacturières du Canada. Section G. Répartition géographique, 1964. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1968. 315 p.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Investissements privés et publics au Canada. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1955-1968.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Manuel de classification-type des industries. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1963. 75 p.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1951. Vol. IV, tabl. 16, Main-d'oeuvre de 14 ans et plus, selon l'industrie et le sexe, Canada et provinces, 1951. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1953. Pages 16-1 à 16-10.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1951. Vol. IV, tabl. 2, Répartition numérique et proportionnelle de la main-d'oeuvre de 14 ans et plus, selon le groupe d'occupations et le sexe, Canada et provinces, 1901-1951. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1953. Pages 2-3 et 2-4.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1961. Bulletin 5.2-1, Agriculture, Québec. Tabl. 3, Toutes les fermes de recensement classées selon la grandeur de la ferme, le mode d'occupation et l'âge de l'exploitant. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1963. Page 3-1.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1961. Bulletin 7.1-1, tabl. 2, Facteurs de l'accroissement de la population des comtés et divisions de recensement, 1951-1961 et 1956-1961. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1963. Pages 1-26 à 1-29.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada, 1961. Bulletin 3.2-5, tabl. 8, Main-d'oeuvre âgée de 15 ans et plus selon la division industrielle et le sexe, comtés ou divisions de recensement, régions rurales, rurales non agricoles, et régions urbaines, 1961. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1964. Pages 8-7 à 8-19.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada. Bulletin 5-206, Agriculture, Québec. Tabl. 4, Fermes commerciales, superficie et fermes déclarant des cultures, 1966, par comté. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1968. Pages 4-1 à 4-10.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, 1964. Communiqué provisoire, supplément au bulletin quotidien, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 25 janvier 1967. 22 p.

CANADA, Bureau fédéral de la statistique. Statistique récapitulative des industries manufacturières, par division ou comté de recensement, 1964. Communiqué provisoire no 2 supplément au bulletin quotidien, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 9 mars 1967. 24 p.

CANADA, Department of Manpower and Immigration. Basic Information on Canada. Vol. II, Basic Area Surveys no 80, no 150, Province of Quebec. Ottawa, 1959-1967.

CANADA, Department of Mines and Technical Surveys. Ceramic Plants in Canada, June 1965. Ottawa, Queen's Printer, 1965, 40 p.

CANADA, Department of Mines and Technical Surveys. Industrial Minerals, Processing Plants in Canada, June 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 51 p.

CANADA, Department of Mines and Technical Surveys. Metallic Ores, Milling Plants in Canada, June 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 54 p.

CANADA, Department of Mines and Technical Surveys. Non Ferrous Metals and Precious Metals, January 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 20 p.

CANADA, Department of Mines and Technical Surveys. Petroleum Refineries in Canada, January 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 32 p.

CANADA, Department of Mines and Technical Surveys. Primary Iron and Steel, January 1966. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 48 p.

CANADA, Dominion Bureau of Statistics. The Manufacturing Industries of Canada, 1949. Section III, Geographical Distribution. Ottawa, Queen's Printer, 1952. 78 p.

CANADA, Dominion Bureau of Statistics. The Manufacturing Industries of Canada, 1956. Section G, Geographical Distribution. Ottawa, Queen's Printer, 1958. 78 p.

CANADA, Dominion Bureau of Statistics. The Manufacturing Industries of Canada, 1961. Section G, Geographical Distribution. Ottawa, Queen's Printer, 1964. 116 p.

CANADA, Ministère des Mines et Relevés Techniques. Annuaire des minéraux du Canada, 1963. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1966. 705 p., 1 carte hors texte.

CANADA, Ministère du Commerce, Bureau des recensements et statistiques. Cinquième recensement du Canada, 1911. Vol. III. Les manufactures pour l'année 1910. Tabl. IX, Manufactures par districts de recensement, capital, employés, gages, matériaux et valeur des produits. Ottawa, Imprimeur du Roi, 1913. Pages 291-318.

CITE DE SHERBROOKE, Commission industrielle. Bilan de la situation du secteur industriel de Sherbrooke, de 1956 à 1966. Sherbrooke, 1967. 18 p.

PENSTOCK PUBLICATIONS LTD., Scott's. Répertoire industriel du Québec, 1967-1968. Oakville, 1967. 620 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. "Destination des expéditions des produits manufacturés au Québec, 1961". Statistique, vol. IV, no 2 (2e trimestre 1965): XII-XIII.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. "Estimation du nombre d'employés par industrie, au Québec". Statistique, vol. VIII, no 3 (décembre 1968): 4, tableau 10.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Les échanges de biens et services entre le Québec et le monde extérieur. Québec, 1966. 88 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Fruits, 1966. Québec, 1967. 11 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Index des manufactures, 1956. Répartition géographique. Québec, 1957. 484 p. 1 carte hors texte.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Parcs industriels municipaux et privés. Québec, avril 1966. 2 tableaux.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Pêcheries commerciales, 1965. Québec, 1967. 60 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Rapports mensuels, trimestriels et annuels sur les nouveaux projets industriels et commerciaux. Rapports internes, Québec, 1966-1967.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Répartition géographique de la production laitière du Québec en 1962. Québec, 1964. 102 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Répertoire des manufactures de la province de Québec 1963-1964. Québec, Imprimeur de la Reine, 1964. 492 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Répertoire des manufactures de la province de Québec, 1967-1968. Québec, Imprimeur de la Reine, 1968. 455 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Répertoire des municipalités, 1967. Québec, Imprimeur de la Reine, 1967. 257 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des produits forestiers, 1965. Québec, 1967. 61 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques laitières, 1966. Québec, 1967. 11 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques par régions administratives, 1961. Québec, 1967. 20 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Statistiques des industries manufacturières, 1964. Compilations spéciales, Québec, 1967.

PROVINCE OF ONTARIO, Department of Economics and Development. Economic Material on the Eastern Ontario Region. Toronto, 1965. 36 p.

PROVINCE OF QUEBEC, Department of Industry and Commerce. Industrial Surveys. Québec, 1967. 565 p.

URQUHART, M.C. and K.A.H. Buckley, ed. Historical Statistics of Canada. Toronto, The MacMillan Company of Canada Ltd., 1965. 672 p.

CARTES

CANADA, Ministère des Mines et Relevés Techniques. Atlas du Canada. Planche no 100, Aménagement du terrain, 1955. Québec, Montréal, Ottawa. Imprimeur de la Reine, 1957.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec. Activités industrielles. Québec, 1968. 27 cartes.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec. L'Agriculture. Québec, 1966. 47 cartes.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec. La Population. Québec, 1967. 29 cartes.

PROVINCE DE QUEBEC, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Atlas du Québec. Secteur tertiaire. Québec, 1968, 22 cartes.

LEGISLATIONS

CANADA, Ministère de l'Industrie. L'exploitation d'une entreprise au Canada. Mesures fédérales de stimulation de l'industrie. Ottawa, 1968. 17 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Législature. Loi de l'Office de crédit industriel du Québec. Québec, Imprimeur de la Reine, 1967. 11 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Législature. Loi de l'aide au développement industriel régional. Québec, Imprimeur de la Reine, 1968. 7 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Législature. Loi de la Société du parc industriel du centre du Québec. Québec, Imprimeur de la Reine, 1968. 10 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Législature. Loi modifiant la loi de l'impôt sur les corporations afin de stimuler le développement industriel. Québec, Imprimeur de la Reine, 1968. 3 p.

PROVINCE DE QUEBEC, Législature. Loi des fonds industriels. Québec, Imprimeur de la Reine, 1961. Cette loi a été depuis modifiée à plusieurs reprises: 1) Statuts refondus, 1964, chapitre 175, 2) 15-16 Elizabeth II, chapitre 56.

**En vente chez :**

**l'Éditeur officiel du Québec**

Hôtel du Gouvernement, Québec

# VOLUME

# VOLUME

2

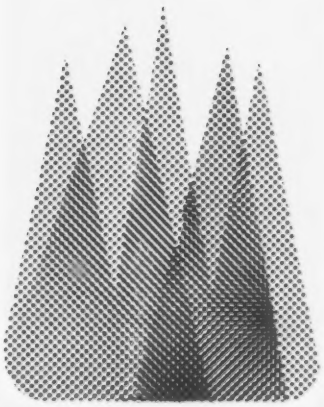
Micromedia
ProQuest

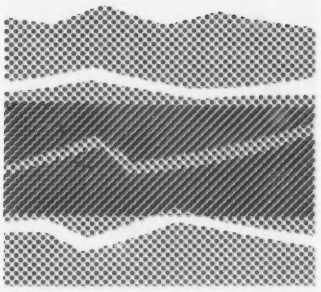
20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel.: (416) 362-5211
Toll Free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161
Email: info@micromedia.on.ca

# géographie de **l'industrie manufacturière** du québec

## annexe cartographique

LEGISLATIVE LIB
WE
RECEIVED





Gouvernement du Québec

Ministère de l'Industrie et du commerce
**Direction générale de l'économie industrielle**

1970

Vol. 2

# GÉOGRAPHIE de L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE du QUÉBEC

## ANNEXE CARTOGRAPHIQUE

par

Jacques Girard

Ph.D. Montréal 1969

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

QUÉBEC 1970

105-06368/

# LISTE DES CARTES

1- Québec. Industrie métallique primaire, 1963. . . . .

2- Québec. Industrie chimique et des produits connexes, 1963 . . . . . .

3- Québec. Industries des produits des minéraux non métalliques, 1963. . . . . .

4- Québec. Industrie de la machinerie . . . . . .

5- Québec. Industrie des appareils et du matériel électriques, 1963. . . . . .

6- Québec. Industrie du matériel de transport, 1963 . .

7- Québec. Industries des produits métalliques, 1963. .

8- Québec. Industries des aliments et boissons, 1963. Boulangerie, pâtisserie et industrie des grains. . .

9- Québec. Aliments et boissons, 1963. Industrie laitière . . . . . .

10- Québec. Industries des aliments et boissons, 1963. Autres industries. . . . . .

11- Québec. Industries des aliments et boissons: industrie de la viande. Industrie du tabac. 1963 . . . .

12- Québec. Industrie du bois, 1963. Scieries . . . . .

13- Québec. Industries du bois, 1963. Autres industries.

14- Québec. Industrie du papier et des produits connexes, 1963 . . . . . .

15- Québec. Industrie du meuble et des articles d'ameublement, 1963. . . . . .

16- Québec. Industrie du cuir, 1963. . . . . .

17- Québec. Industrie textile, 1963. . . . . .

18- Québec. Industrie du vêtement, 1963. . . . . .

19- Québec. Bonneterie, 1963 . . . . . .

20- Québec. Imprimerie, édition et produits connexes, 1963. . . . . .

21- Québec. Industrie du pétrole et du charbon et leurs dérivés, et industrie du caoutchouc, 1963 . .

22- Québec. Industries manufacturières diverses, 1963 .

23- Les régions administratives du Québec, selon le nombre d'employés dans l'industrie manufacturière, 1964. . . . . .

24- Québec. Main-d'oeuvre dans l'industrie manufacturière/main-d'oeuvre totale, par comté de recensement, 1961. . . . . .

25- Région du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967. . . . . .

26- Région de la Côte-Nord. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967 . . . . . .

27- Région du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967 . . . . . .

28- Région de l'outaouais. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967 . . . . . .

29- Région du Nord-Ouest. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967 . . . . . .

30- Québec métropolitain. Zones industrielles, 1967. .

31- Région de Québec. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967. . . . . .

32- Région de Trois-Rivières. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967 . . . . . .

33- Région de Sherbrooke. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967. . . . . .

34- Montréal métropolitain. Zones industrielles, 1967.

35- Région de Montréal. Zone laurentienne. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967. . . . . .

36- Région de Montréal. Triangle Sorel - Valleyfield - Granby. Principaux centres manufacturiers, 1964-1967. . . . . .

37- Province de Québec. Primes à l'investissement, janvier 1968. . . . . .

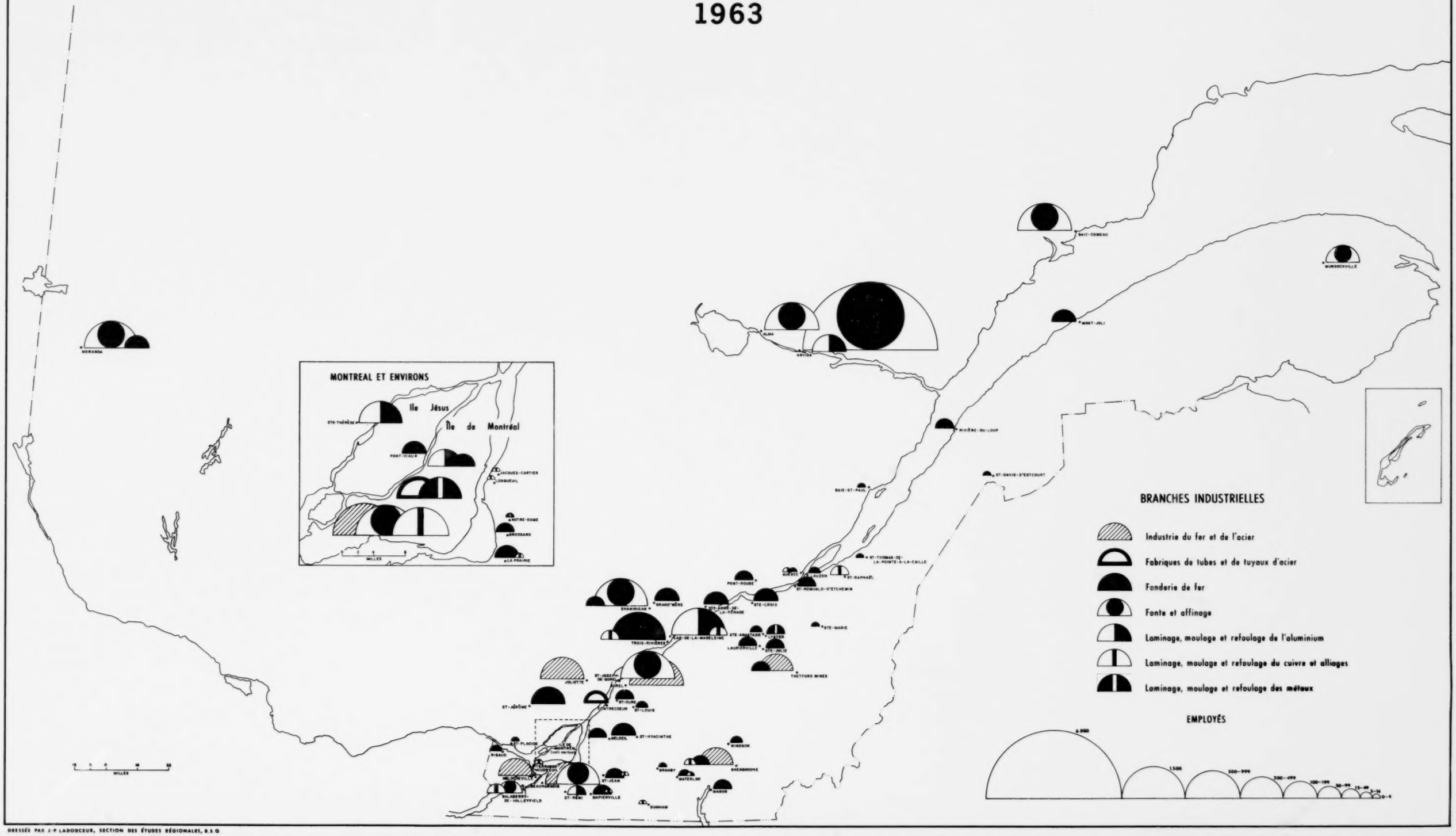
Appendice I - Carte de repérage. Comtés de recensement . . . . . .

Appendice VIII- Répartition de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie manufacturière, 1964. . . . . .

Carte 1

QUÉBEC

# INDUSTRIE MÉTALLIQUE PRIMAIRE
# 1963

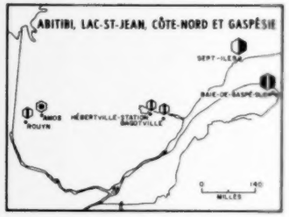


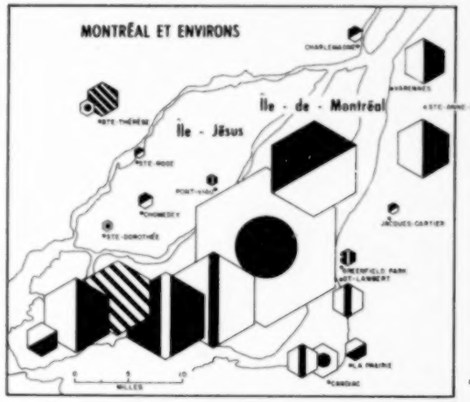

DRESSÉE PAR J.-P LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.G

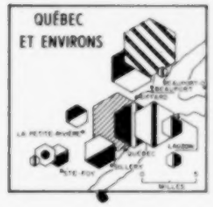
Carte 2

QUÉBEC

# INDUSTRIE CHIMIQUE ET DES PRODUITS CONNEXES
# 1963







## BRANCHES INDUSTRIELLES

- Manufacturiers d'explosifs et de munitions
- Manufacturiers d'engrais mélangés
- Manufacturiers de matières plastiques et de résines synthétiques
- Manufacturiers de produits médicinaux et pharmaceutiques
- Manufacturiers de peintures et vernis
- Manufacturiers de savon et de composés de nettoyage
  Manufacturiers de produits de toilette
- Manufacturiers de produits chimiques industriels
- Autres industries chimiques

## EMPLOYÉS

6000

1,000

500-999

200-499

100-199

50-99

25-49

5-24

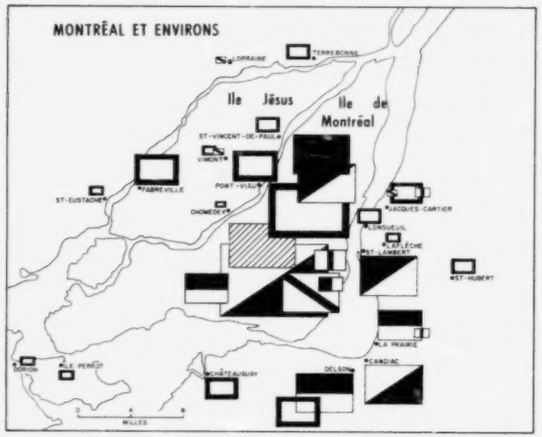
1-4

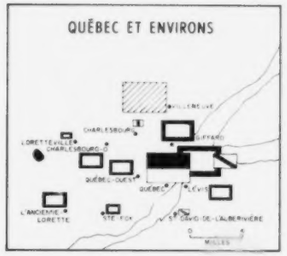
DRESSÉE PAR J.-P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.D.

Carte 3

QUÉBEC

# INDUSTRIE DES PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES
# 1963



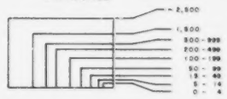






## BRANCHES INDUSTRIELLES

- Manufacturiers de ciment
- Manufacturiers de chaux
- Manufacturiers de produits du gypse
- Manufacturiers de produits en béton et industrie du béton préparé
- Manufacturiers de produits de l'argile
- Manufacturiers de produits réfractaires
- Manufacturiers de produits en pierre
- Manufacturiers de produits en amiante
- Manufacturiers de verre et d'articles en verre
- Manufacturiers d'abrasifs
- Manufacturiers d'autres produits minéraux non métalliques

EMPLOYÉS

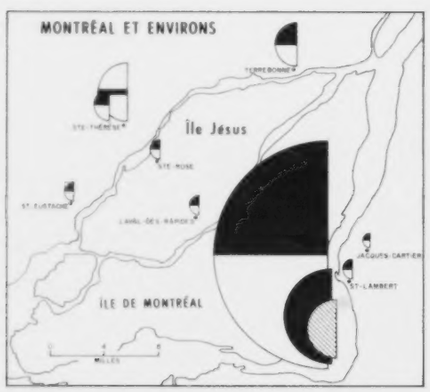



DRESSÉE PAR J.P. LADOUCEUR SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 4

QUÉBEC

# INDUSTRIE DE LA MACHINERIE (1)
# 1963



## BRANCHES INDUSTRIELLES

Manufacturiers de matériel agricole

Manufacturiers de machines et matériel divers

Manufacturiers de matériel frigorifique et de conditionnement de l'air (pour le commerce)

Manufacturiers de machines de bureau et de magasin

## EMPLOYÉS

5,000

500-999

200-499

100-199

50-99

1-49

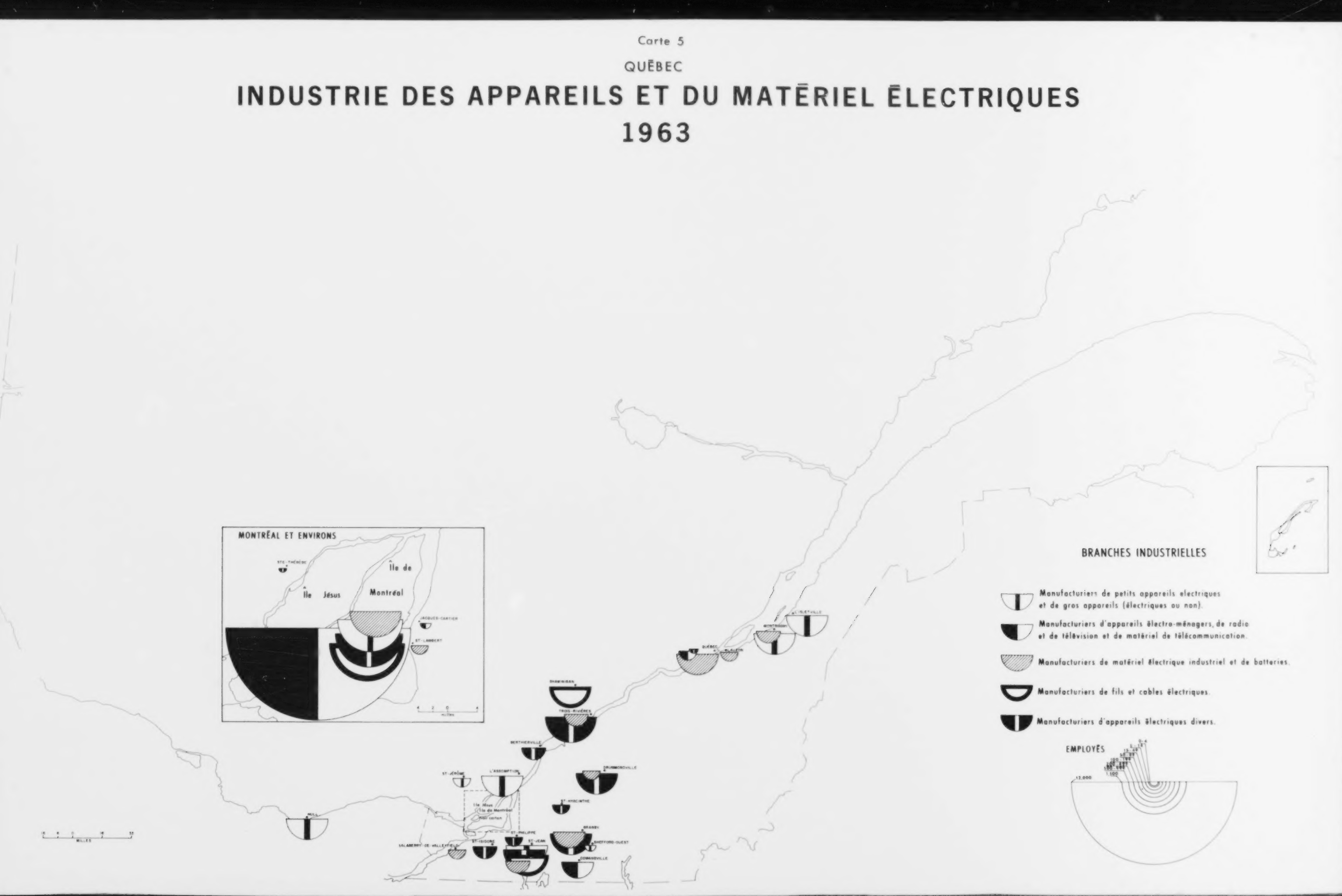
(1) Sauf le matériel électrique.

DRESSÉE PAR J. P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 5

QUÉBEC

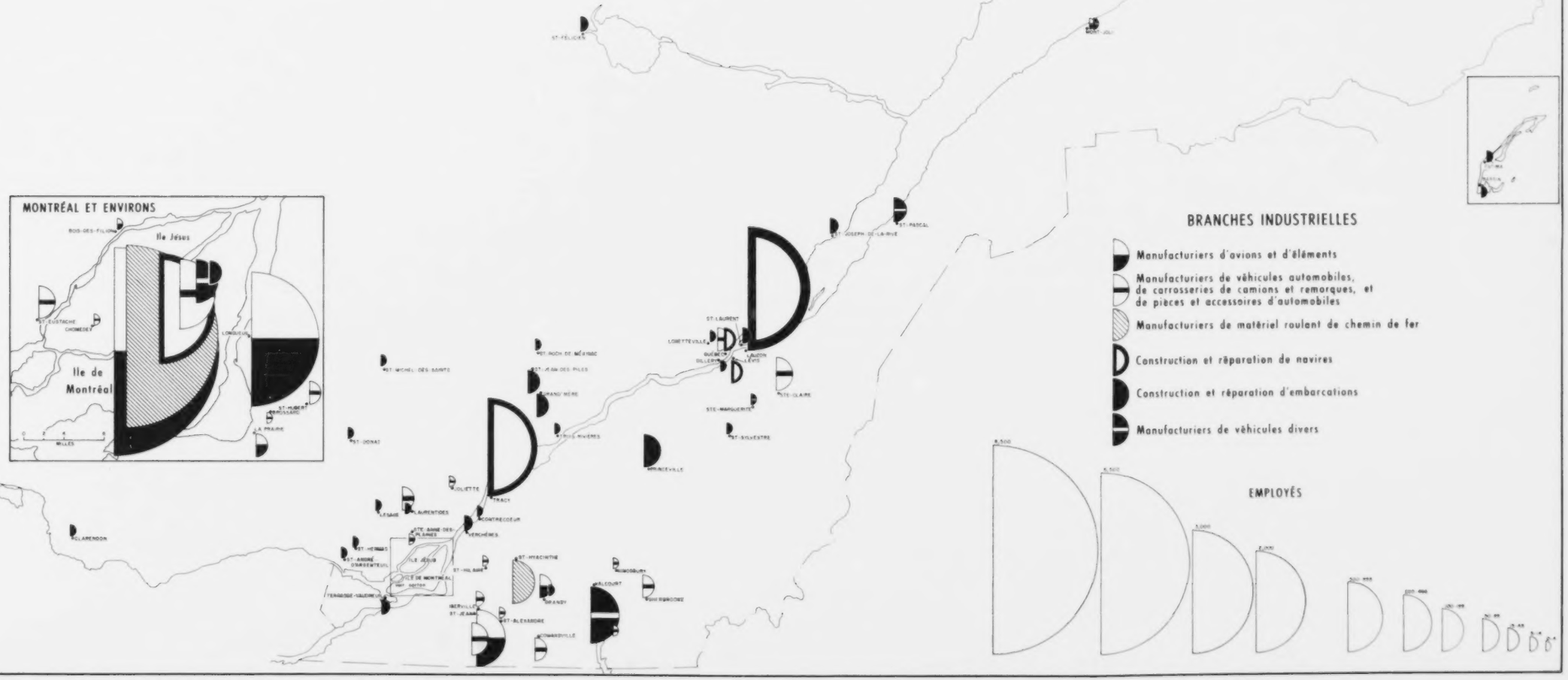
# INDUSTRIE DES APPAREILS ET DU MATÉRIEL ÉLECTRIQUES
# 1963



Carte 6

QUÉBEC

# INDUSTRIE DU MATÉRIEL DE TRANSPORT
# 1963

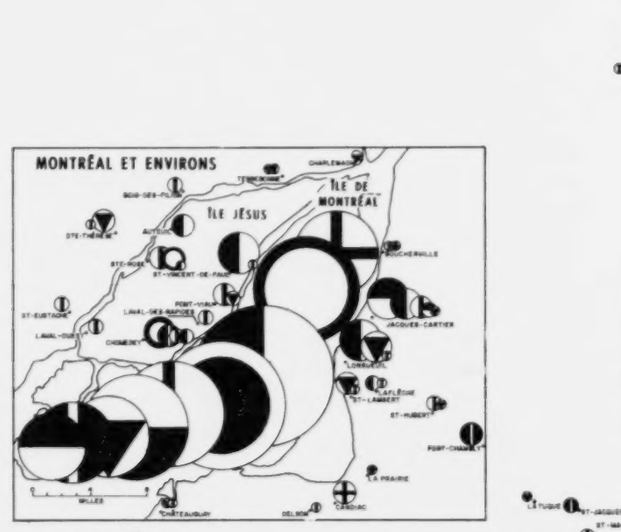



DRESSÉE PAR J.-P LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

QUÉBEC

# INDUSTRIE DES PRODUITS MÉTALLIQUES (1)

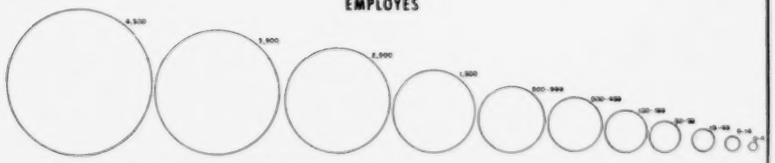
## 1963



### BRANCHES INDUSTRIELLES

- Industrie des chaudières et des plaques
- Industrie de la fabrication des éléments de charpentes métalliques
- Industrie des produits métalliques d'architecture et d'ornement
- Industrie de l'estampage, du matricage et du revêtement des métaux
- Industrie du fil métallique et ses produits
- Industrie des produits métalliques divers
- Manufacturiers d'appareils de chauffage
- Ateliers d'usinage
- Manufacturiers de quincaillerie, d'outils et de coutellerie

### EMPLOYÉS




(1) A l'exclusion des machines et du matériel de transport.

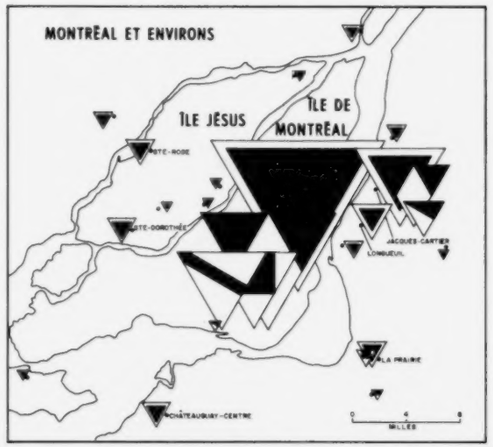
DRESSÉE PAR J.-P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

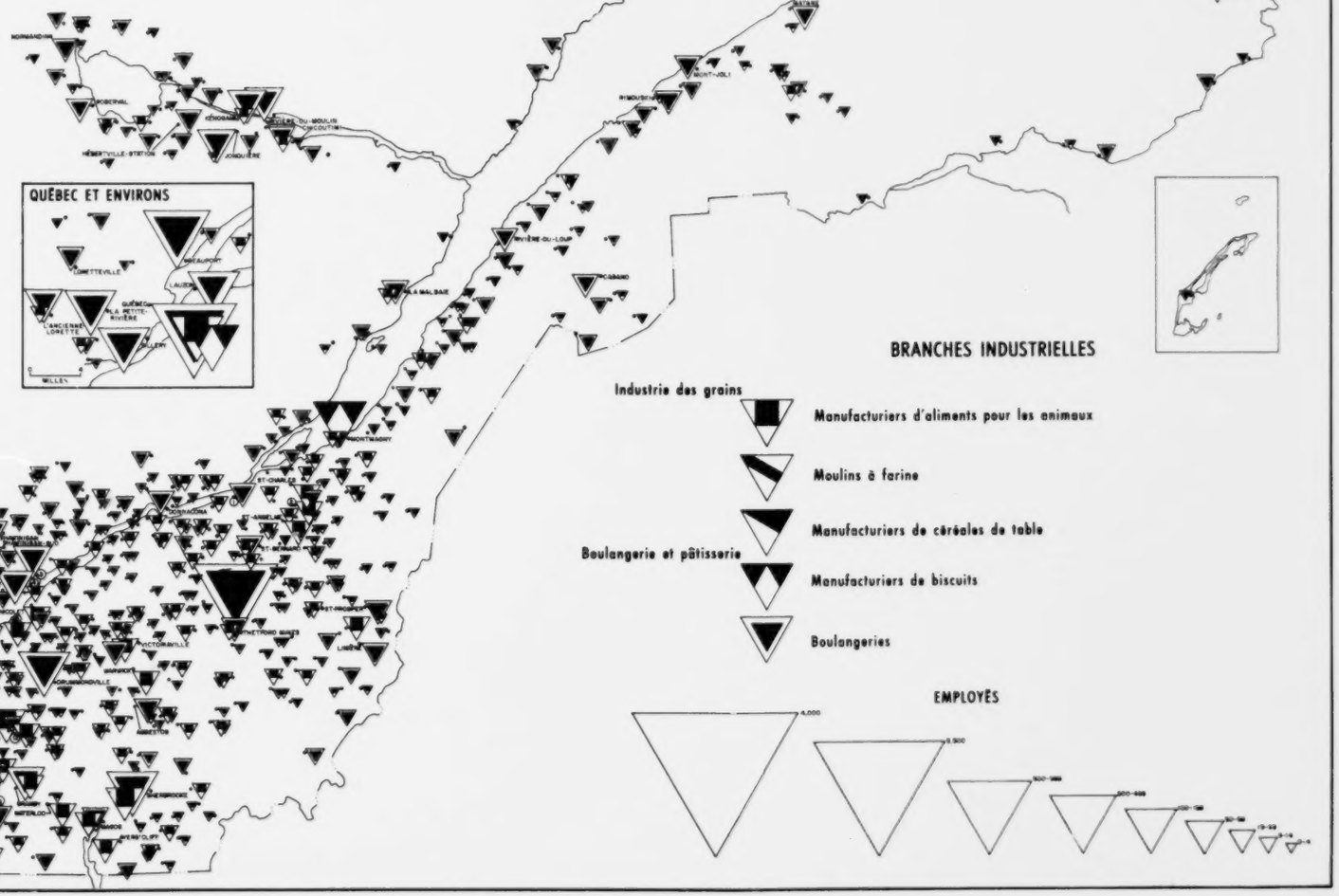
Carte 8

QUÉBEC

# INDUSTRIES DES ALIMENTS ET BOISSONS, 1963

## BOULANGERIE, PÂTISSERIE ET INDUSTRIE DES GRAINS






### BRANCHES INDUSTRIELLES

Industrie des grains

- Manufacturiers d'aliments pour les animaux
- Moulins à farine

Boulangerie et pâtisserie

- Manufacturiers de céréales de table
- Manufacturiers de biscuits
- Boulangeries

### EMPLOYÉS

4,000
2,500
500-999
200-499
100-199
50-99
20-49
10-19
5-9
1-4

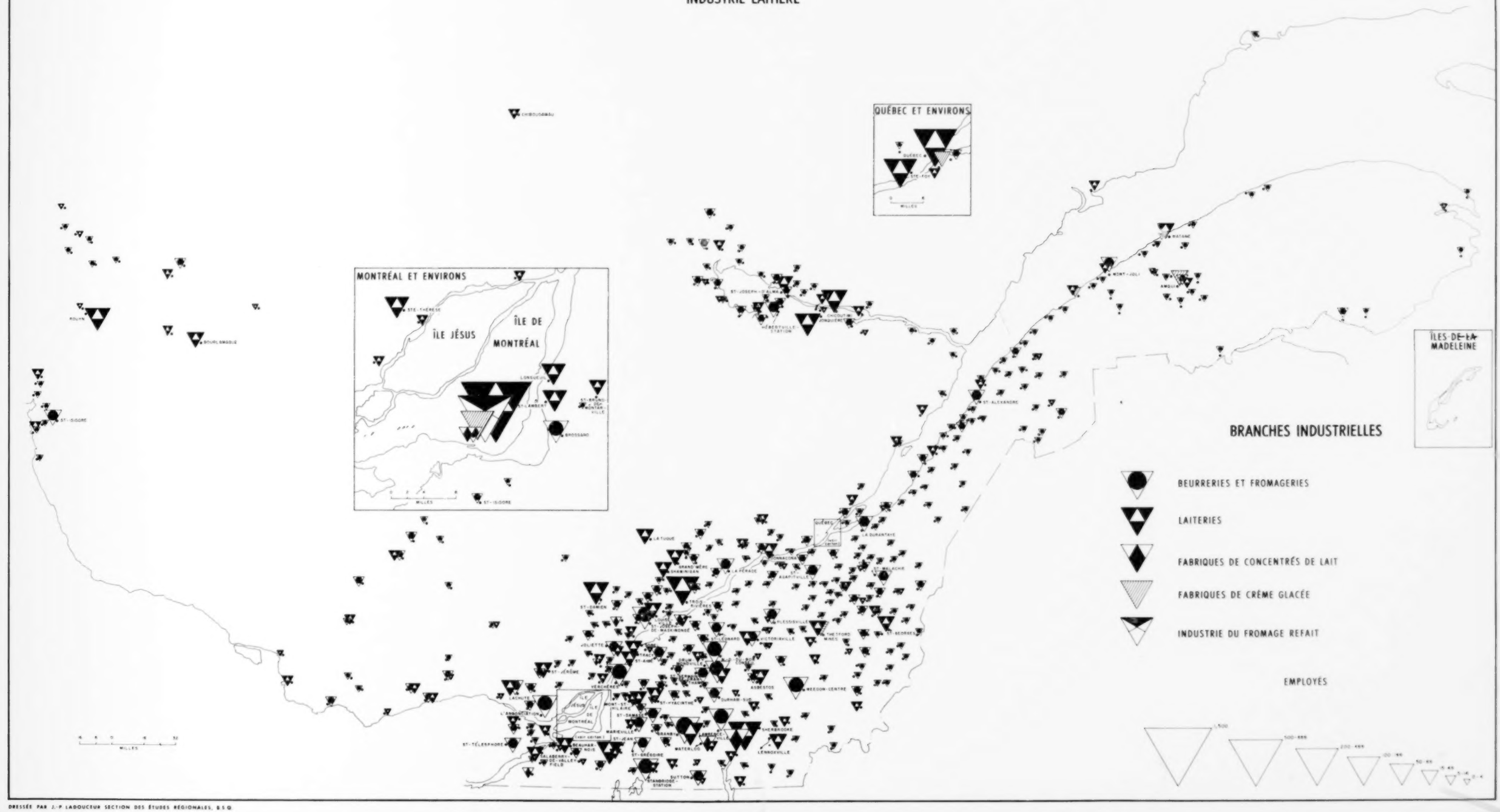
DRESSÉE PAR J.-P. LABOUCSUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.O.

Carte 9

QUÉBEC

# ALIMENTS ET BOISSONS, 1963

INDUSTRIE LAITIÈRE




DRESSÉE PAR J.-P. LABOUCEUR SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 10

QUÉBEC

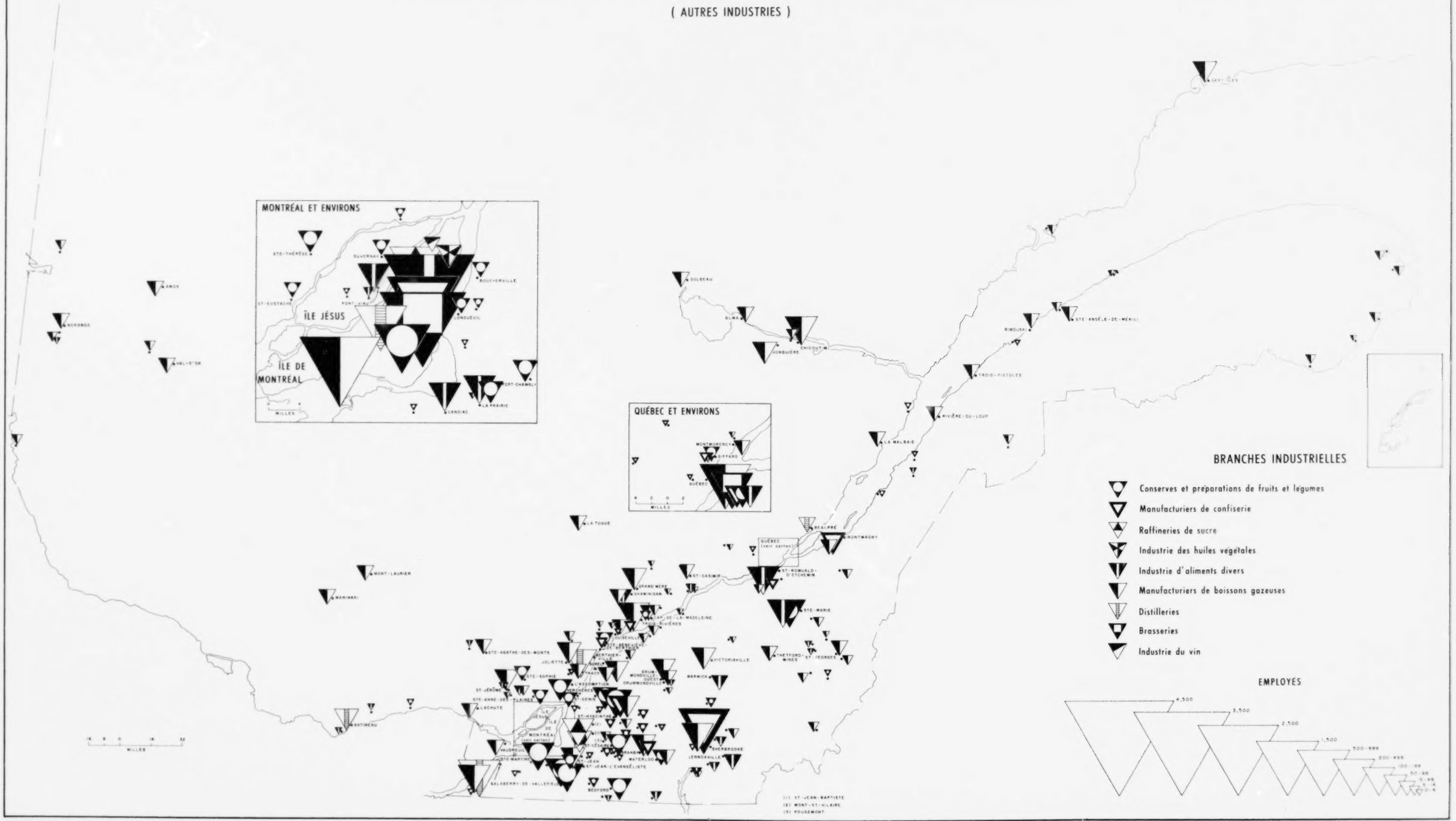
# INDUSTRIES DES ALIMENTS ET BOISSONS, 1963

( AUTRES INDUSTRIES )










## BRANCHES INDUSTRIELLES

- Conserves et préparations de fruits et légumes
- Manufacturiers de confiserie
- Raffineries de sucre
- Industrie des huiles végétales
- Industrie d'aliments divers
- Manufacturiers de boissons gazeuses
- Distilleries
- Brasseries
- Industrie du vin

## EMPLOYÉS



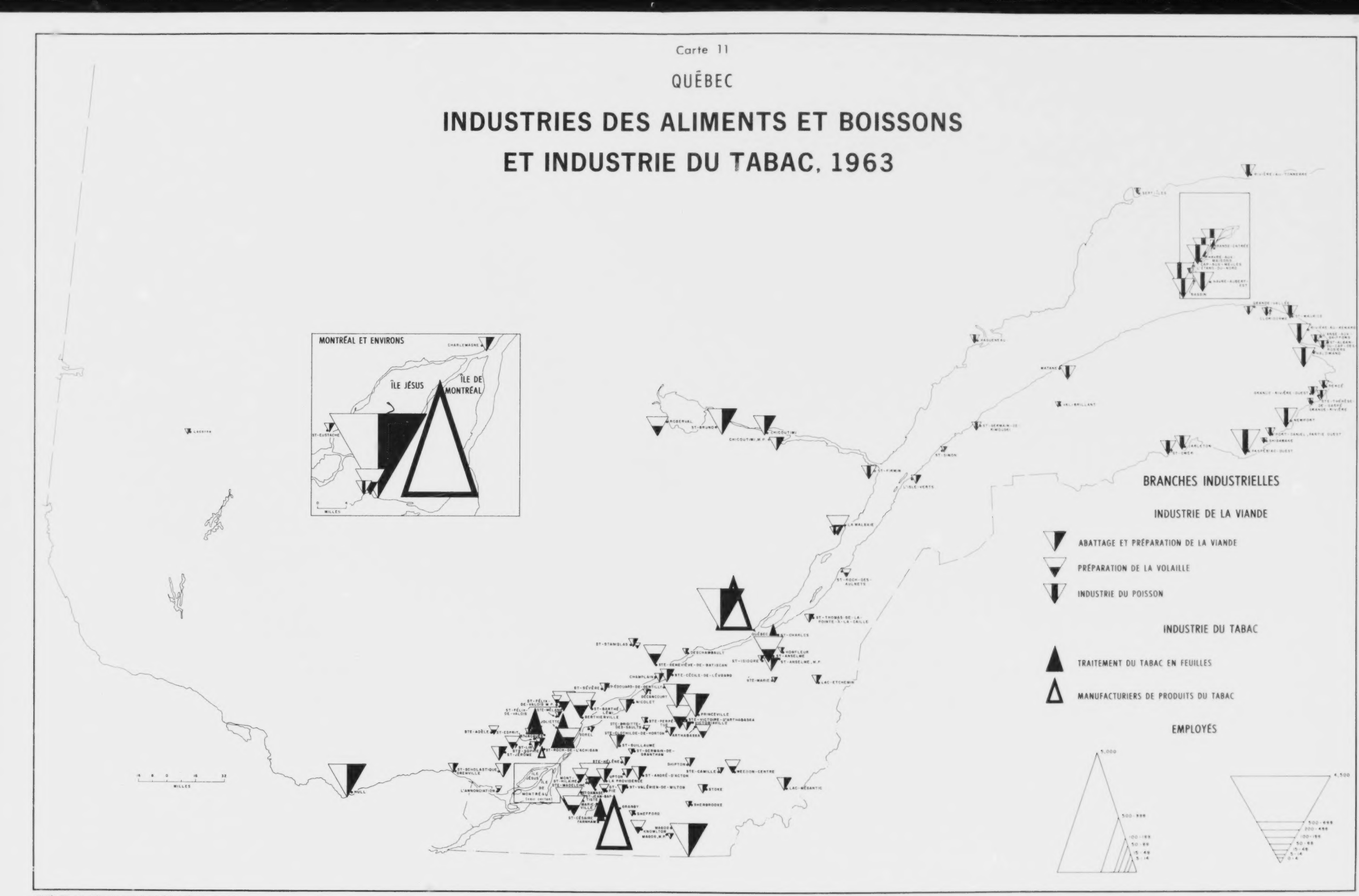

DRESSÉS PAR J.-P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 11

QUÉBEC

# INDUSTRIES DES ALIMENTS ET BOISSONS ET INDUSTRIE DU TABAC, 1963



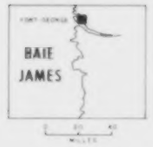

DRESSÉE PAR J.-P LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

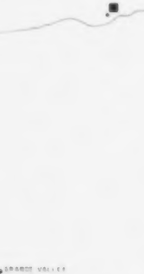
Carte 12

QUÉBEC

# INDUSTRIE DU BOIS, 1963

SCIERIES



EMPLOYÉS

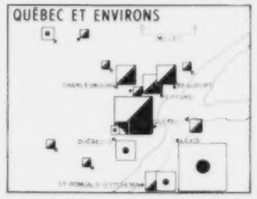
DRESSÉS PAR J.-P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 13

QUÉBEC

# INDUSTRIE DU BOIS 1963

AUTRES INDUSTRIES




BRANCHES INDUSTRIELLES

- Fabriques de placages et contreplaques
- Industrie des portes et châssis et du rabotage
- Fabriques de boîtes en bois
- Industrie des cerceuils
- Industries diverses du bois

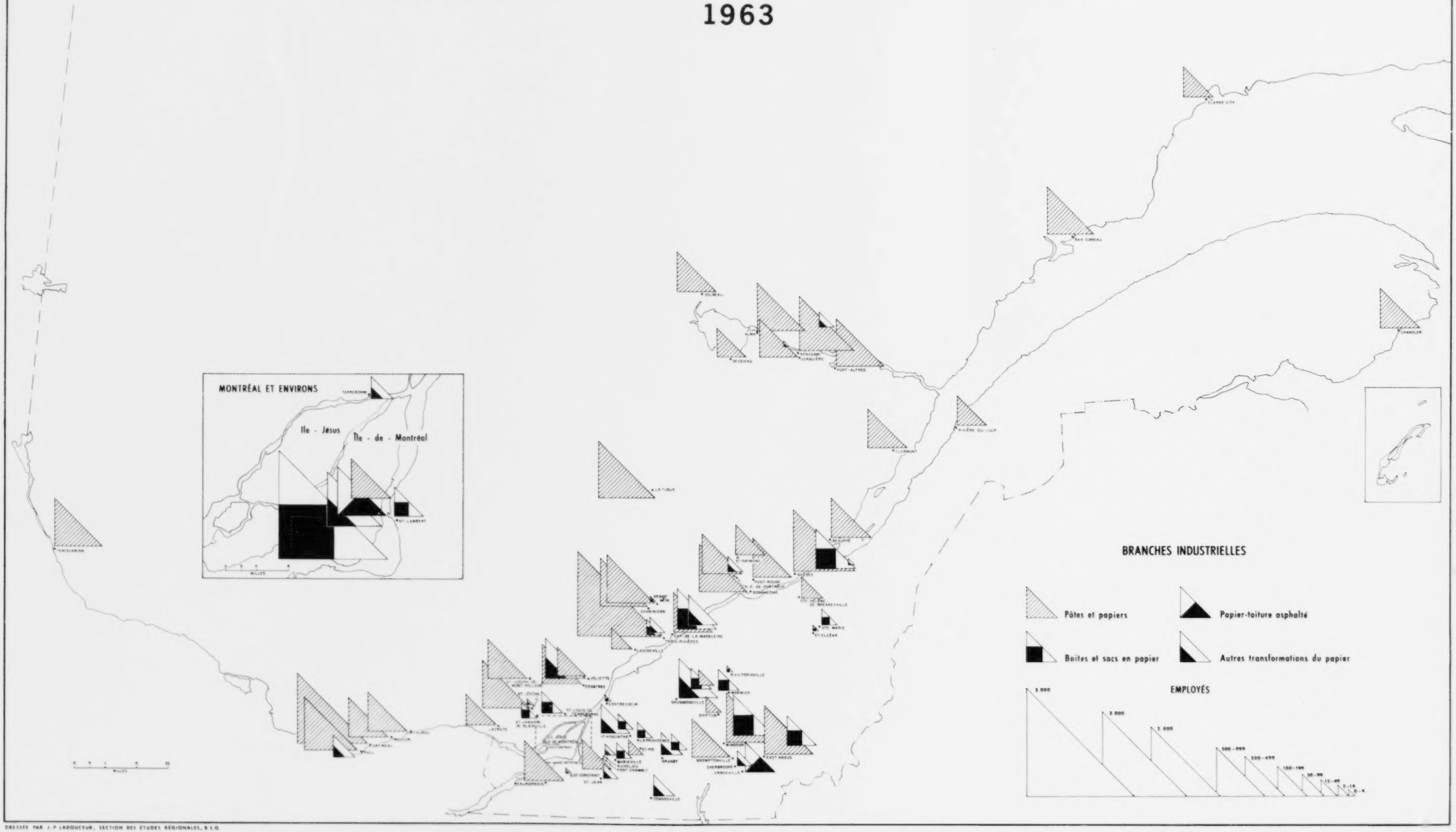
EMPLOYÉS

DRESSÉE PAR J.P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES B. S. O.

Carte 14

QUÉBEC

# INDUSTRIE DU PAPIER ET DES PRODUITS CONNEXES
# 1963

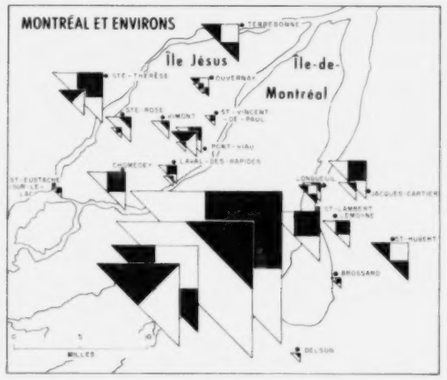


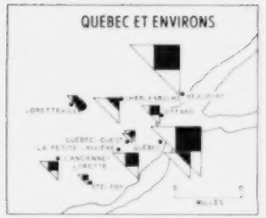

DRESSÉE PAR J. P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.O.

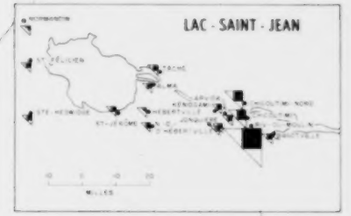
Carte 15

QUÉBEC

# INDUSTRIE DU MEUBLE ET DES ARTICLES D'AMEUBLEMENT
# 1963



BRANCHES INDUSTRIELLES

INDUSTRIE DES MEUBLES DE BUREAU

INDUSTRIE DES MEUBLES DE MAISON

AUTRES INDUSTRIES DU MEUBLE

INDUSTRIE DES LAMPES ELECTRIQUES ET DES ABAT-JOUR

EMPLOYÉS

2500
1000
500 - 999
200 - 499
100 - 199
50 - 99
15 - 49
5 - 14
1 - 4

DRESSÉE PAR J.-P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 16

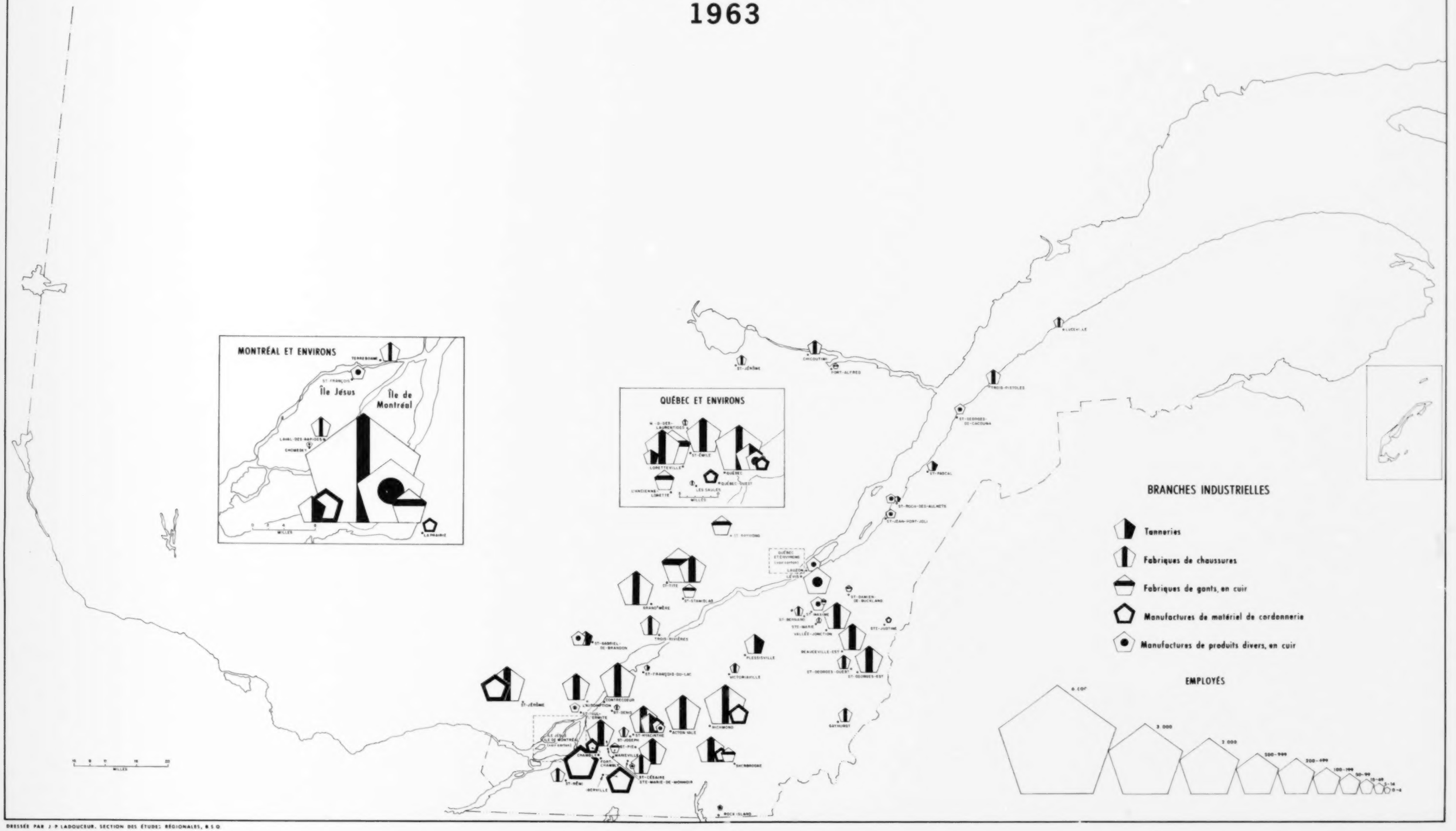
QUÉBEC

# INDUSTRIE DU CUIR
# 1963










## BRANCHES INDUSTRIELLES

- Tanneries
- Fabriques de chaussures
- Fabriques de gants, en cuir
- Manufactures de matériel de cordonnerie
- Manufactures de produits divers, en cuir

## EMPLOYÉS

6 000
3 000
2 000
500-999
200-499
100-199
50-99
25-49
5-24
0-4

DRESSÉE PAR J.-P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 17

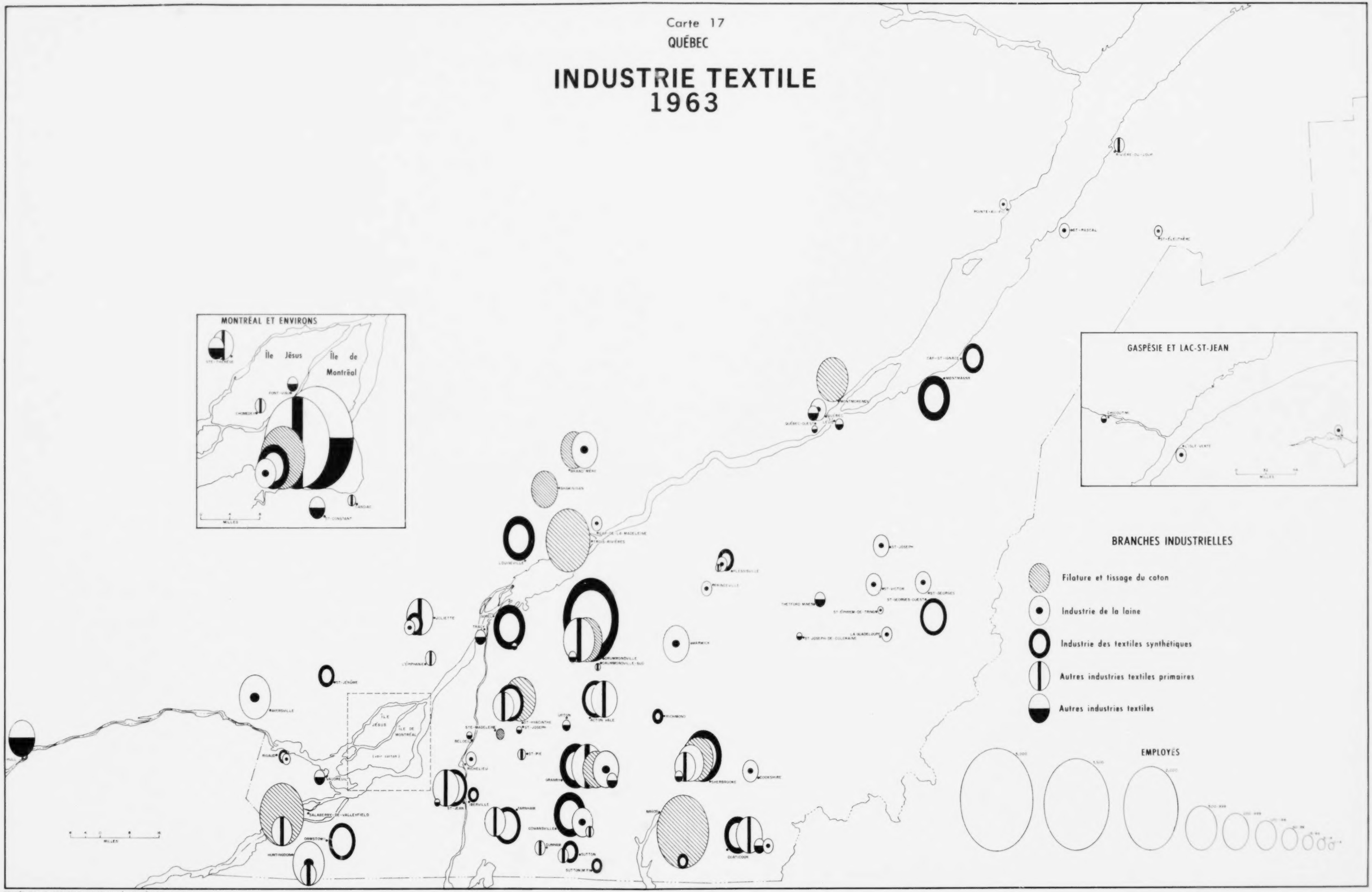
QUÉBEC

# INDUSTRIE TEXTILE
# 1963










## BRANCHES INDUSTRIELLES

- Filature et tissage du coton
- Industrie de la laine
- Industrie des textiles synthétiques
- Autres industries textiles primaires
- Autres industries textiles

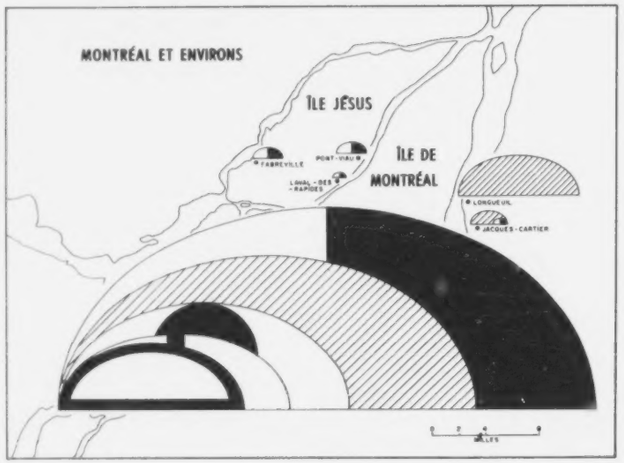
## EMPLOYÉS

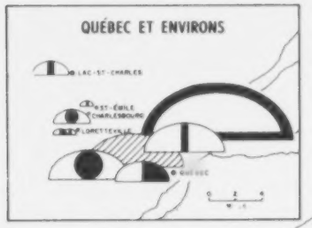
DRESSÉ PAR J.P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES B.S.Q.

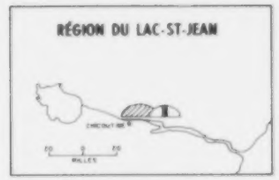
Carte 18

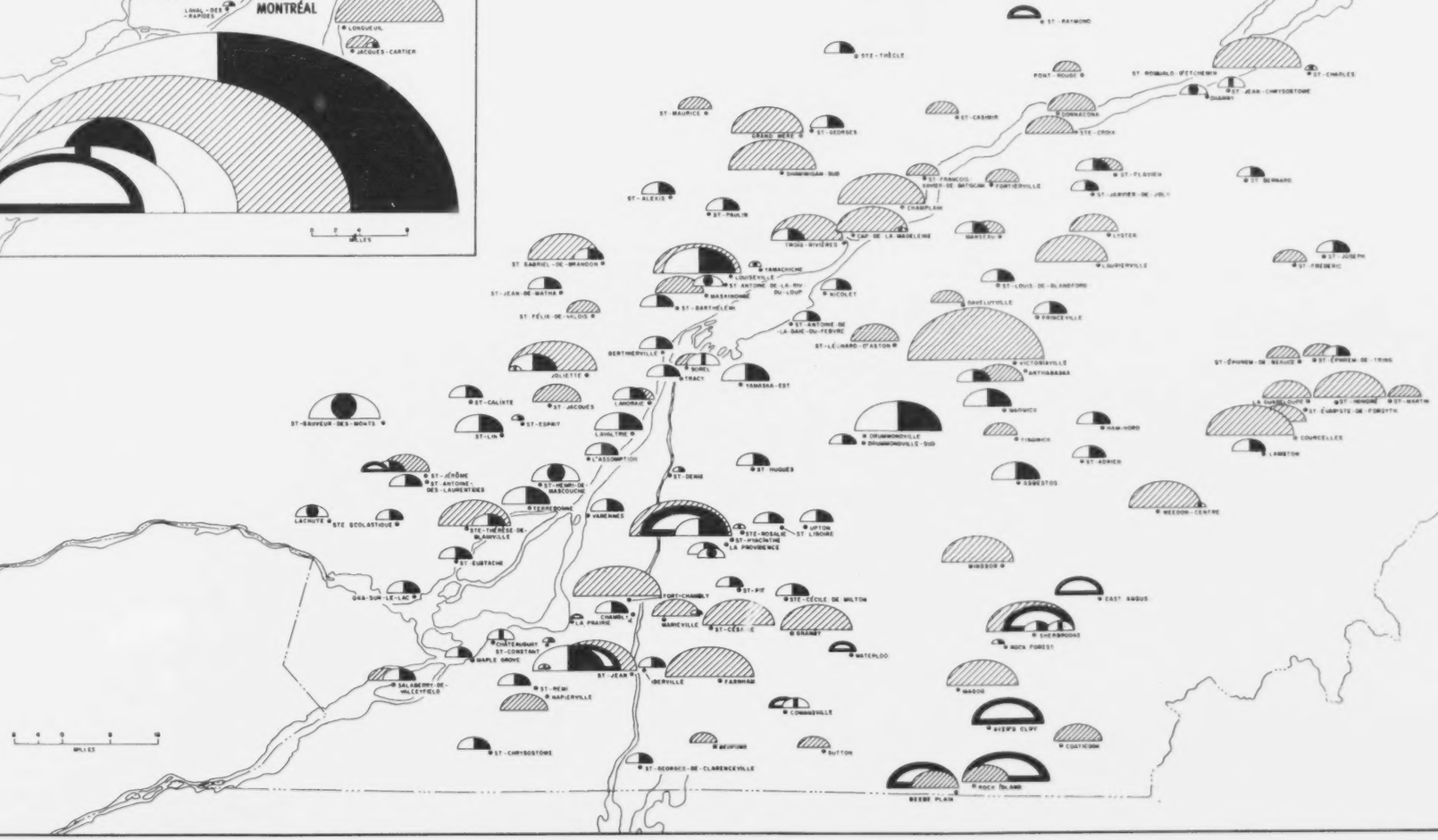
QUÉBEC

# INDUSTRIE DU VÊTEMENT
# 1963



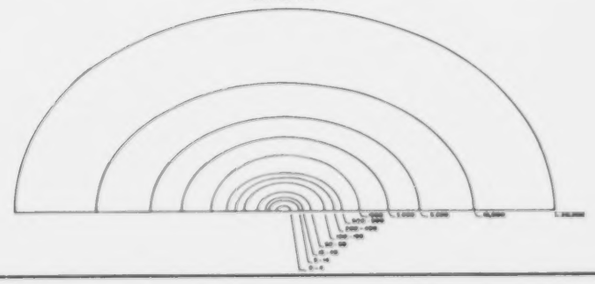




## BRANCHES INDUSTRIELLES

- Industrie des vêtements d'hommes
- Industrie des vêtements de femmes
- Industrie des vêtements d'enfants
- Industrie des articles en fourrure et industrie des chapeaux et casquettes
- Industrie des corsets et soutiens-gorge
  Manufacturiers de gants en tissu
  Autres industries du vêtement

EMPLOYÉS




DRESSÉE PAR J.P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 19

QUÉBEC

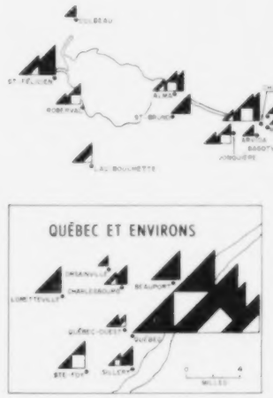
# BONNETERIE
# 1963

DRESSÉE PAR J. P. LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 20

QUÉBEC

# IMPRIMERIE, ÉDITION ET PRODUITS CONNEXES
# 1963



## BRANCHES INDUSTRIELLES

- Imprimerie commerciale
- Édition seulement
- Gravure, stéréotypie et industries connexes
- Imprimerie et édition

EMPLOYÉS

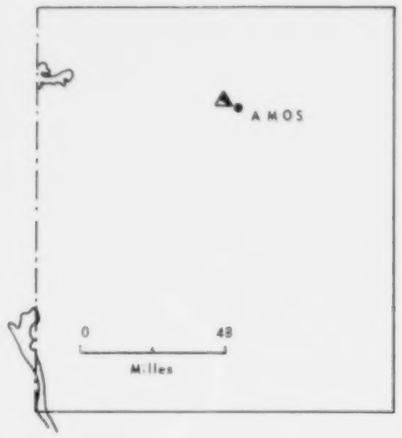
7000
5000
2000
1500
500 - 999
200 - 499
100 - 199
50 - 99
25 - 49
5 - 24
0 - 4

DRESSÉ PAR J-P LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.Q.

Carte 21

QUÉBEC

# INDUSTRIE DU PÉTROLE ET DU CHARBON ET LEURS DÉRIVÉS, ET INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC, 1963




QUÉBEC

VALLÉE-JONCTION

ST-JÉRÔME

STE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE

ÎLE DE MONTRÉAL

STE-MARTHE-SUR-LE-LAC

CANDIAC

ST-JEAN

FARNHAM

DRUMMONDVILLE

ACTON VALE

KINGSBURY

GRANBY

SHERBROOKE

WATERVILLE

0 16 32
Milles

## INDUSTRIE DU PÉTROLE ET DU CHARBON ET LEURS DÉRIVÉS

### BRANCHES INDUSTRIELLES

- Raffineries de pétrole
- Usines de fabrication des huiles et des graisses lubrifiantes
- Fabrication d'autres dérivés du pétrole et de la houille

### INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

- Manufacturiers de chaussures en caoutchouc
- Autres industries du caoutchouc

### EMPLOYÉS

2,500
500 - 999
200 - 499
100 - 199
50 - 99
15 - 49
5 - 14
0 - 4

1,500
1,300
500 - 999
200 - 499
100 - 199
50 - 99
15 - 49

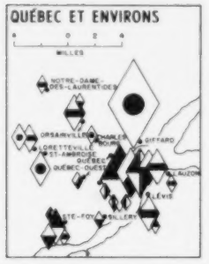
Dressée par J.-P. Ladouceur, Section des Etudes régionales. B.S.Q.

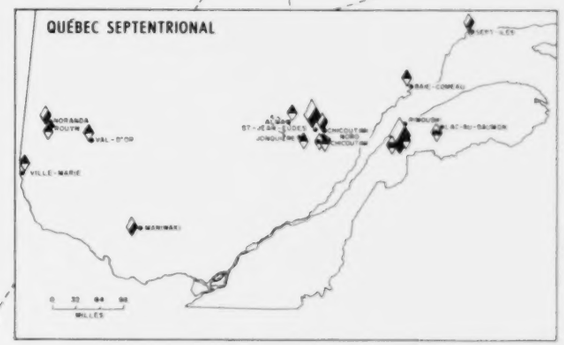
Ministère de l'Industrie et du Commerce, Division du dessin

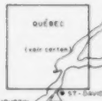
Carte 22

QUÉBEC

# INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DIVERSES
# 1963



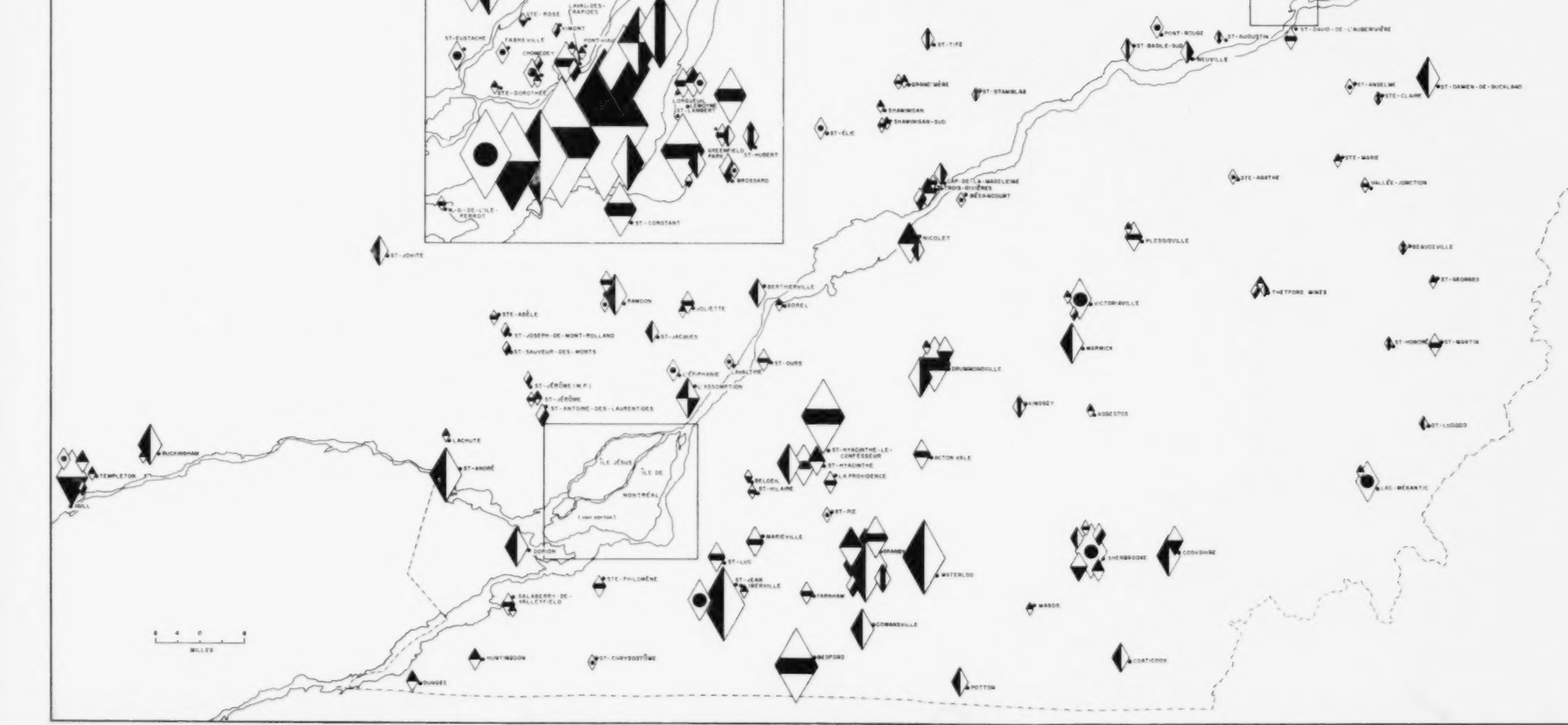










## BRANCHES INDUSTRIELLES

- MANUFACTURIERS D'INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ET PROFESSIONNELS
- MANUFACTURIERS DE BIJOUTERIE ET D'ORFÈVRERIE
- INDUSTRIE DES BALAIS , BROSSES ET VADROUILLES
- MANUFACTURIERS DE STORES VÉNITIENS
- MANUFACTURIERS D'ARTICLES EN MATIÈRE PLASTIQUE (N.C.A.)
- INDUSTRIE DES ARTICLES DE SPORT ET DES JOUETS
- INDUSTRIE D'APPRÊT ET TEINTURE DE LA FOURRURE
- INDUSTRIE DES ENSEIGNES ET ÉTALAGES
- INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DIVERSES (N.C.A.)

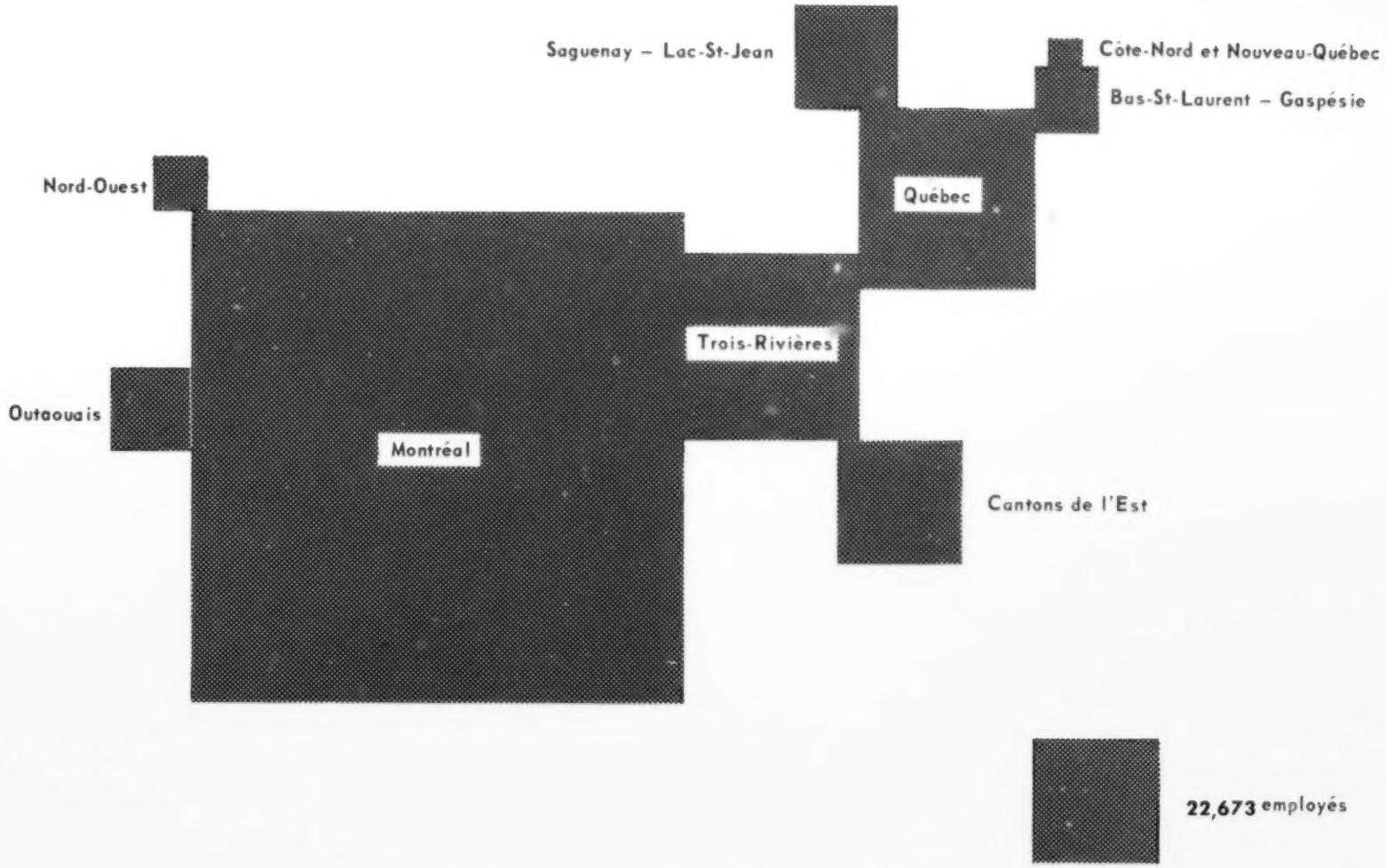
EMPLOYÉS

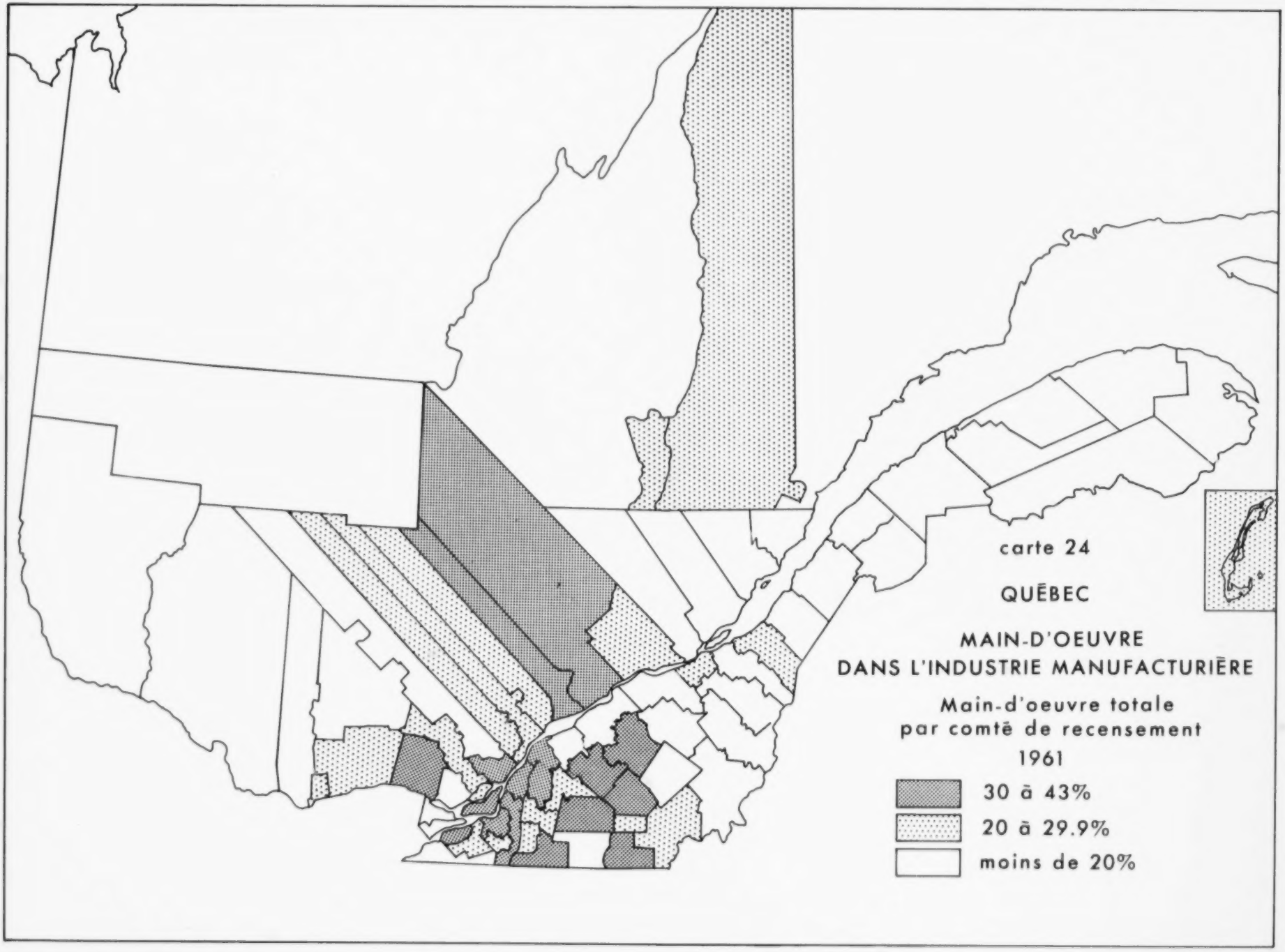
DRESSÉE PAR J.-P LADOUCEUR, SECTION DES ÉTUDES RÉGIONALES, B.S.O.

carte 23

# LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC
# SELON LE NOMBRE D'EMPLOYÉS DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

1964




carte 24
QUÉBEC
MAIN-D'OEUVRE
DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE
Main-d'oeuvre totale
par comté de recensement
1961
30 à 43%
20 à 29.9%
moins de 20%

MARSOUI
STE-ANNE-DES-MONTS
CAP-CHAT
RIV.-AUX-RENARDS
MURDOCHVILLE
GASPÉ
HALDIMAND
MATANE
MONT-JOLI
GRANDE-RIVIÈRE
CHANDLER
RIMOUSKI
NEWPORT
STE-CÉCILE-DE-TIC
NEW RICHMOND
CARLETON-SUR-MER
BONAVENTURE
PASPÉBIAC
ST-MATHIEU-DE-RIOUX
BIENCOURT
62°
47.30°
GRANDE-ENTRÉE
HAVRE-AUX-MAISONS
CAP-AUX-MEULES
L'ÉTANG-DU-NORD
HAVRE-AUBERT-EST
BASS N

16 8 0 16
MILLES

Carte 25

# RÉGION DU BAS-ST-LAURENT—GASPÉSIE

## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

## 1964 - 1967

LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)

- Aliments et boissons
- Bonneterie (industrie des bas et chaussettes)
- Bois
- Papier et produits connexes (industrie des pâtes et papiers)
- Métallique primaire
- Produits métalliques (estampage, matricage et revêtement des métaux)
- Matériel de transport (construction et réparation de navire)
- Appareils et matériel électriques

Carte 26

# RÉGION DE LA CÔTE-NORD
## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS
## 1964 - 1967

LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)

- Aliments et boissons (préparation du poisson)
- Papier et produits connexes
- Métallique primaires

32 16 0 32
MILLES

Carte 27

# RÉGION DU SAGUENAY—LAC-ST-JEAN

## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

## 1964 - 1967

LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)

- Aliments et boissons
- Cuir
- Bois
- Meuble et articles d'ameublement
- Papier et produits connexes (industrie des pâtes et papiers)
- Métallique primaire
- Produits métalliques
- Produits minéraux non-métalliques

16 8 0 16
MILLES

ST-THOMAS-DIDYME
MISTASSINI
DOLBEAU
ST-FÉLICIEN
RIVERBEND
ALMA
ROBERVAL
ST-BRUNO
JESBIENS
KÉNOGAMI
ARVIDA
RIV.-DU-MOULIN
CHICOUTIMI
JONQUIÈRE
PORT-ALFRED

Carte 28

# RÉGION DE L'OUTAOUAIS
## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS
## 1964 - 1967

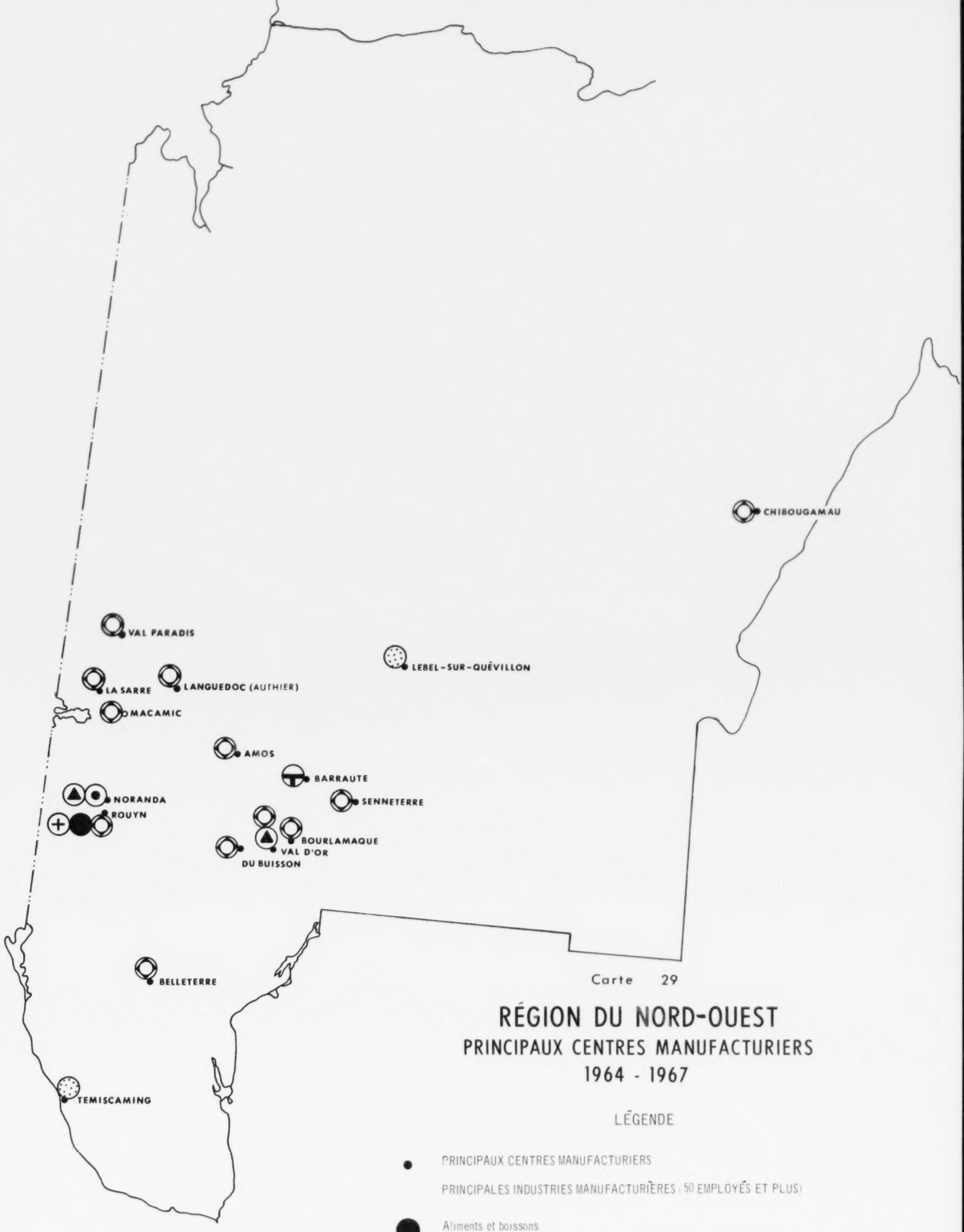
LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)

- Aliments et boissons
- Textile
- Bonneterie
- Bois
- Meuble et articles d'ameublement
- Papier et produits connexes
- Appareils et matériel électriques
- Produits minéraux non métalliques
- Industries chimiques et produits connexes
- Diverses

16 8 0 16
MILLES




Carte 29

# RÉGION DU NORD-OUEST

## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

## 1964 - 1967

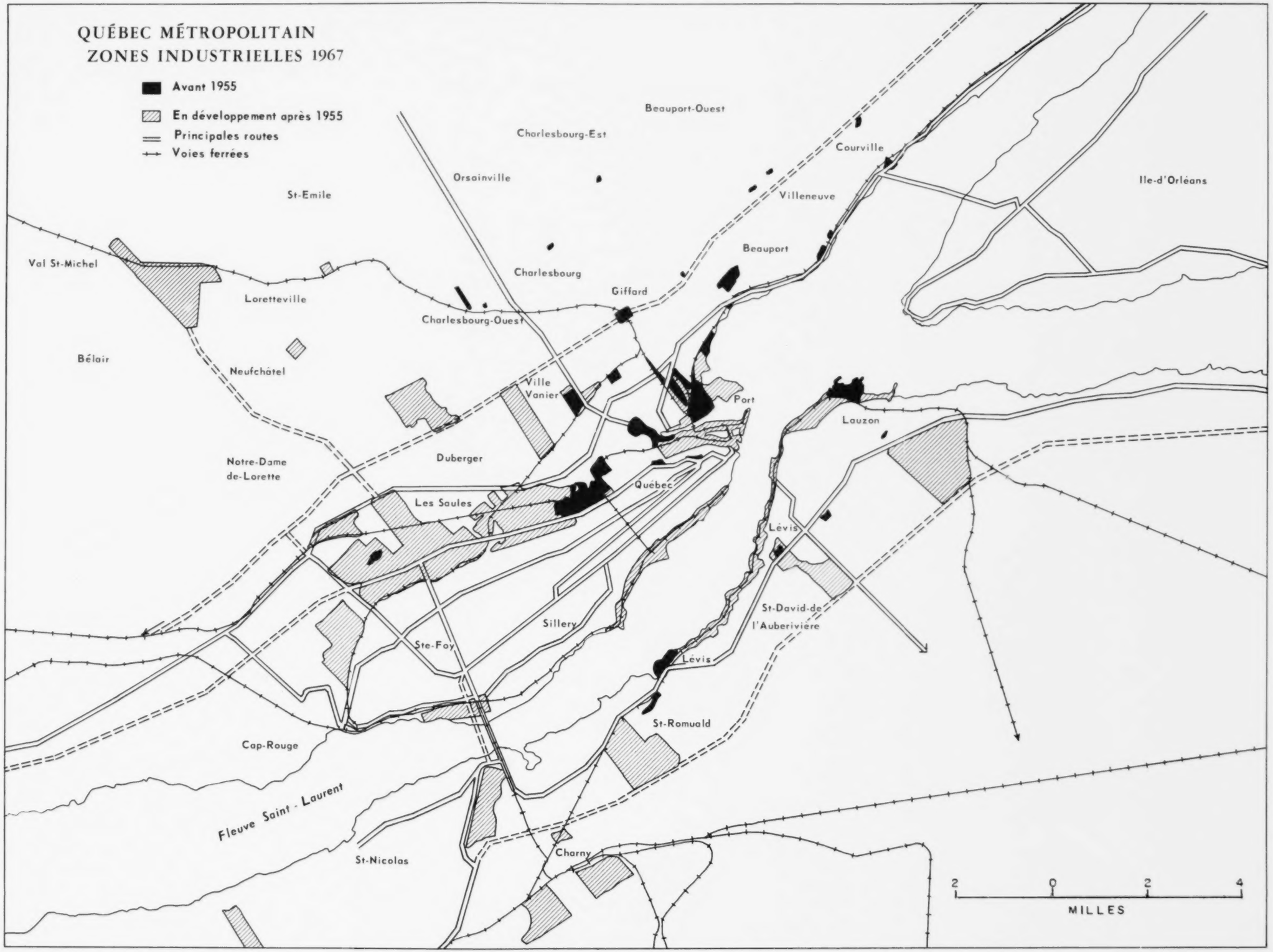
LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS
- PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)
  - Aliments et boissons
  - Bois
  - Papier et produits connexes (Industrie des pâtes et papiers)
  - Imprimerie, édition
  - Métallique primaire
  - Produits métalliques (fabrication de produits métalliques divers)
  - Industrie chimique et des produits connexes (fabrication de produits chimiques industriels)

32 16 0 32

MILLES

Carte 30


QUÉBEC MÉTROPOLITAIN
ZONES INDUSTRIELLES 1967
Avant 1955
En développement après 1955
Principales routes
Voies ferrées
Beauport-Ouest
Charlesbourg-Est
Courville
Orsainville
Ile-d'Orléans
St-Emile
Villeneuve
Beauport
Val St-Michel
Charlesbourg
Giffard
Loretteville
Charlesbourg-Ouest
Bélair
Neufchâtel
Ville Vanier
Port
Lauzon
Duberger
Notre-Dame de-Lorette
Québec
Les Saules
Lévis
St-David-de l'Auberivière
Sillery
Ste-Foy
Lévis
St-Romuald
Cap-Rouge
Fleuve Saint - Laurent
Charny
St-Nicolas
2 0 2 4
MILLES

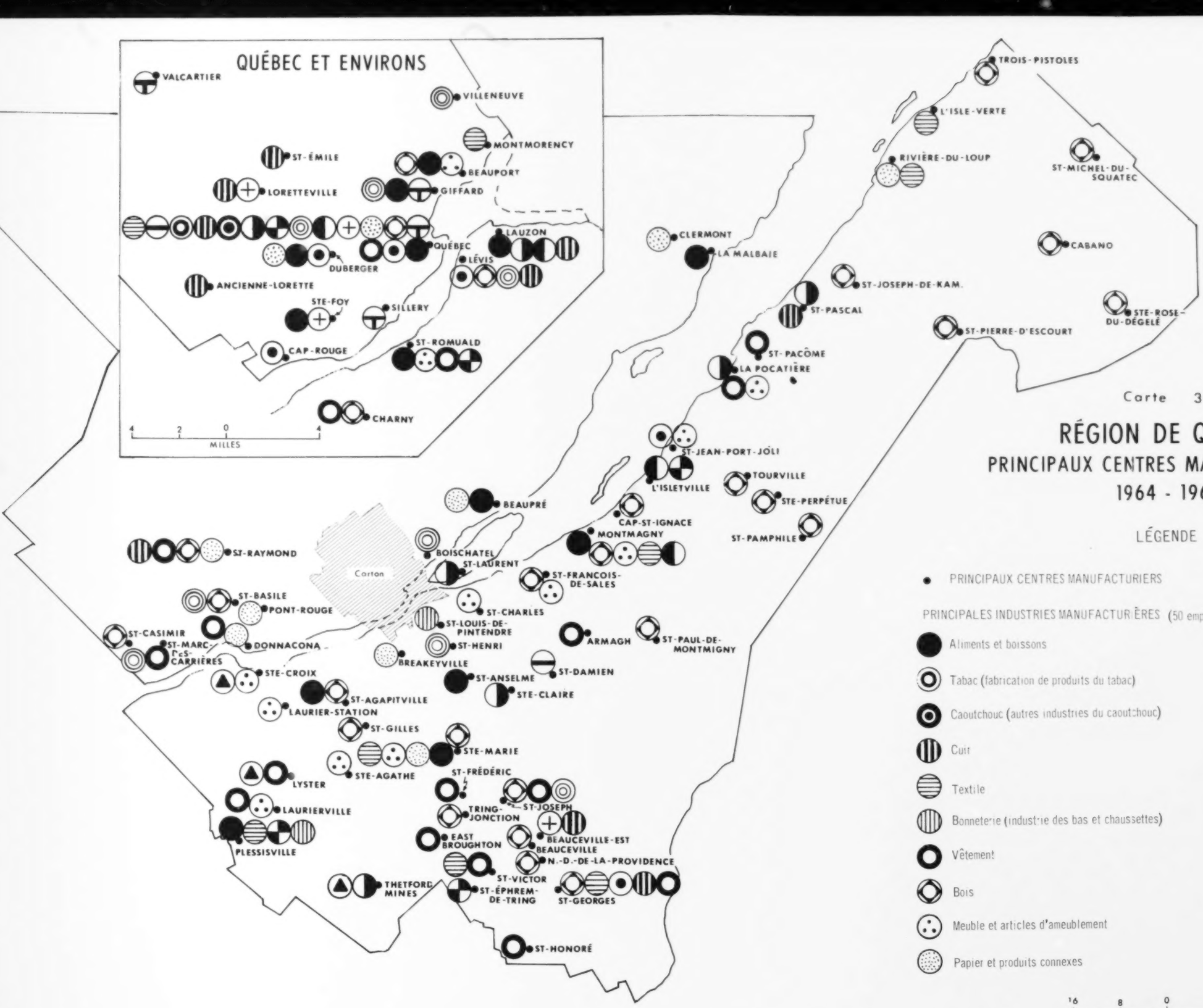
Carte 31

# RÉGION DE QUÉBEC

## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

## 1964 - 1967




LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 employés et plus)

- Aliments et boissons
- Tabac (fabrication de produits du tabac)
- Caoutchouc (autres industries du caoutchouc)
- Cuir
- Textile
- Bonneterie (industrie des bas et chaussettes)
- Vêtement
- Bois
- Meuble et articles d'ameublement
- Papier et produits connexes
- Imprimerie édition et industries connexes
- Métallique primaire
- Produits métalliques
- Machinerie (fabrication de machine et de matériel divers)
- Matériel de transport
- Industrie des appareils et du matériel électriques
- Produits minéraux non métalliques
- Industries chimiques et des produits connexes
- Diverses

16 8 0 16
MILLES

# RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES
## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS
## 1964 - 1967

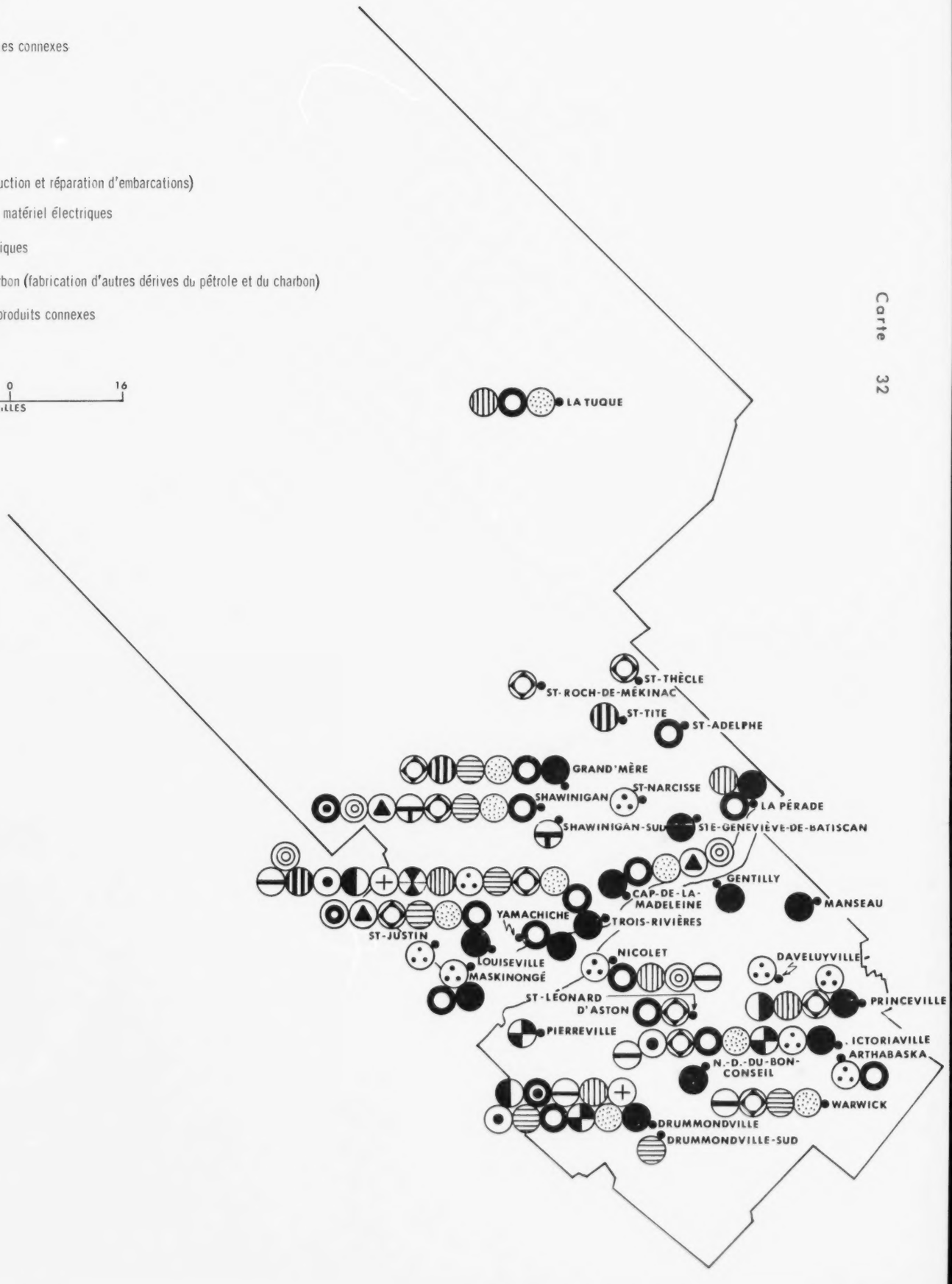
LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)

- Aliments et boissons
- Tabac (fabrication de produits de tabac)
- Caoutchouc (autres industries du caoutchouc)
- Cuir
- Textile
- Bonneterie
- Vêtements
- Bois
- Meuble et articles d'ameublement
- Papier et produits connexes
- Imprimerie édition et industries connexes
- Métallique primaire
- Produits métalliques
- Machinerie
- Matériel de transport (construction et réparation d'embarcations)
- Industrie des appareils et du matériel électriques
- Produits minéraux non métalliques
- Dérivés du pétrole et du charbon (fabrication d'autres dérives du pétrole et du charbon)
- Industries chimiques et des produits connexes
- Diverses

16 8 0 16
MILLES




Carte 32

Carte 33

# RÉGION DE SHERBROOKE
## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS
## 1964 - 1967

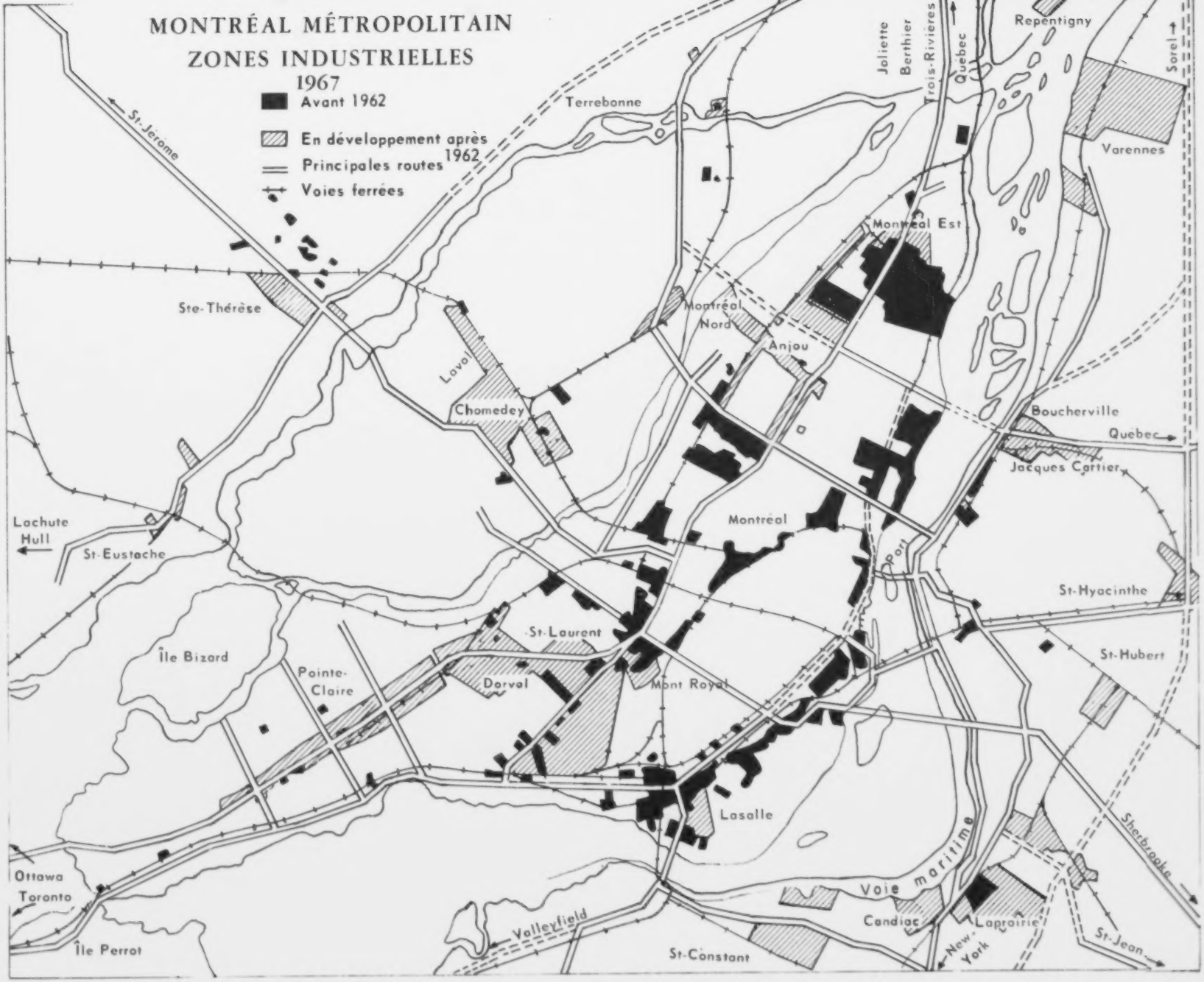
LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)

- Aliments et boissons
- Caoutchouc (autres industries du caoutchouc)
- Cuir (fabrication de chaussures)
- Textile
- Bonneterie
- Vêtements
- Bois
- Meuble et articles d'ameublement
- Papier et produits connexes
- Imprimerie, édition et industries connexes
- Métallique primaire
- Produits métalliques
- Machinerie (fabrication de machine et de matériel divers)
- Produits minéraux non métalliques
- Industries chimiques et produits connexes (fabrication dematière plastique et de résine synthétique)
- Diverses

8 4 0 8
MILLES


MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
ZONES INDUSTRIELLES
1967
Avant 1962
En développement après 1962
Principales routes
Voies ferrées
St-Jérome
Terrebonne
Joliette
Berthier
Trois-Rivières
Québec
Repentigny
Sorel
Varennes
Montréal Est
Ste-Thérèse
Montréal Nord
Anjou
Laval
Chomedey
Boucherville
Québec
Jacques Cartier
Lachute
Hull
St-Eustache
Montréal
Port
St-Hyacinthe
St-Laurent
Île Bizard
Pointe-Claire
Dorval
Mont Royal
St-Hubert
Lasalle
Ottawa
Toronto
Voie maritime
Sherbrooke
Candiac
Laprairie
Île Perrot
Valleyfield
St-Constant
New-York
St-Jean

Carte 35

# MONTRÉAL - ZONE LAURENTIENNE

## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS
## 1964 - 1967

# RÉGION DE MONTRÉAL - TRIANGLE SOREL-VALLEYFIELD-GRANBY

Carte 36

## PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

## 1964 - 1967

LÉGENDE

- PRINCIPAUX CENTRES MANUFACTURIERS

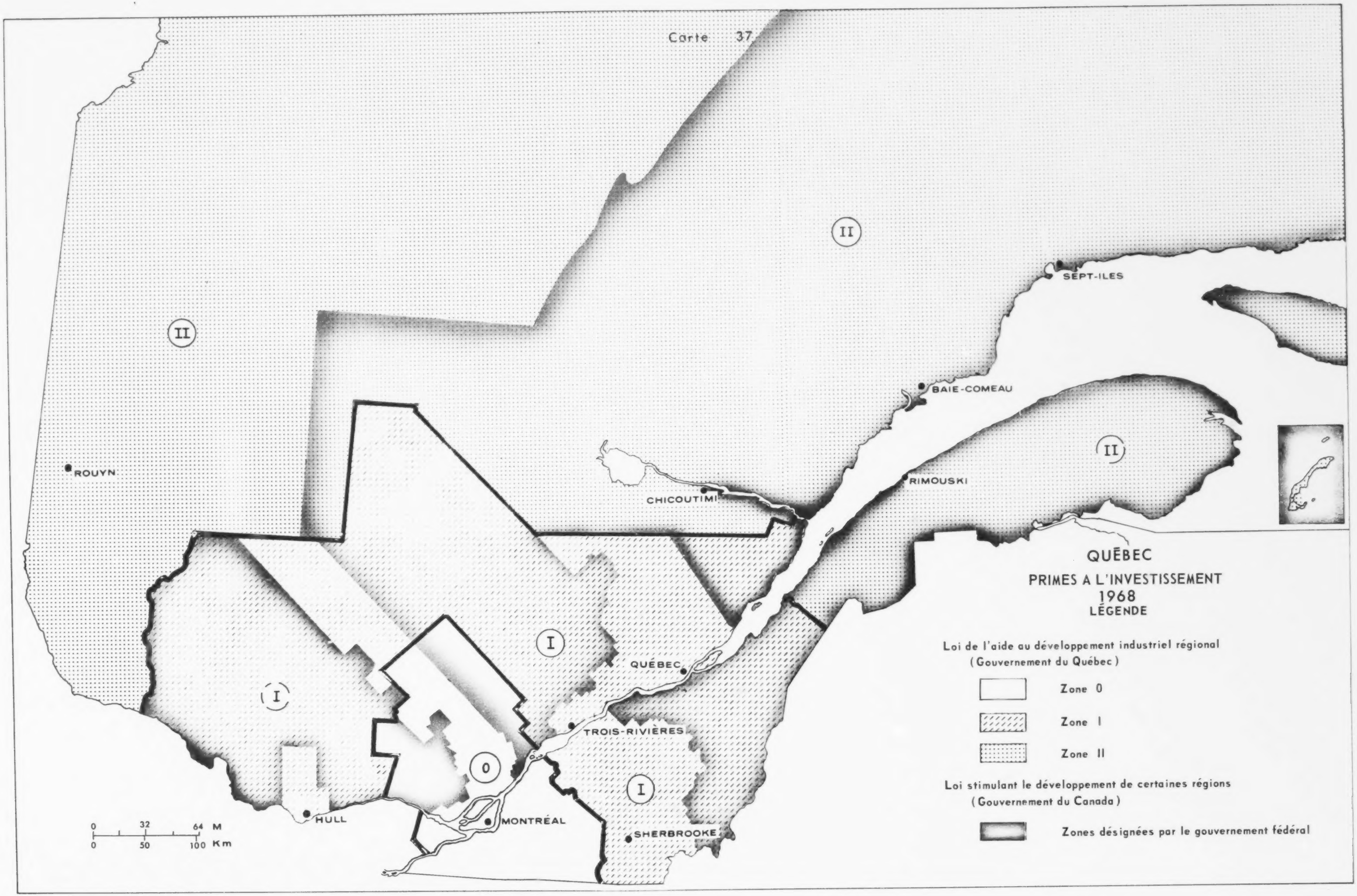
PRINCIPALES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (50 EMPLOYÉS ET PLUS)

- Aliments et boissons
- Tabac
- Caoutchouc
- Cuir
- Textile
- Bonneterie
- Vêtements
- Bois
- Meuble et articles d'ameublement
- Papier et produits connexes
- Imprimerie, édition et industries connexes
- Métallique primaire
- Produits métalliques
- Machinerie
- Matériel de transport
- Appareils et matériel électriques
- Produits minéraux non métalliques
- Dérivés du charbon et du pétrole
- Industries chimiques et des produits connexes
- Diverses

8 4 0 8
MILLES

SOREL
CONTRECOEUR
ST-DENIS
VERCHÈRES
VARENNES
BOUCHERVILLE
JACQUES-CARTIER
BELOEIL
ST-HILAIRE
McMASTERVILLE
ST-HYACINTHE
ACTON VALE
ROXTON FALLS
ST-DAMASE
ST-PIE
STE-PUDENTIENNE
VALCOURT
LAWRENCEVILLE
ST-PAUL-D'ABBOTSFORD
GRANBY
WATERLOO
LONGUEUIL
ST-BRUNO
LEMOYNE
GREENFIELD PARK
ST-HUBERT
ST-LAMBERT
BROSSARD
CHAMBLY
RICHELIEU
MARIEVILLE
ST-CÉSAIRE
STE-CATHERINE D'ALEXANDRIE
LAPRAIRIE
CANDIAC
CHÂTEAUGUAY
VAUDREUIL
DORION
STE-JUSTINE-DE-NEWTON
ST-CLET
ST-CONSTANT
DELSON
ST-PHILIPPE
MELOCHEVILLE
BEAUHARNOIS
ST-THIMOTHÉE
VALLEYFIELD
ST-RÉMI
IBERVILLE
ST-JEAN
FARNHAM
KNOWLTON
COWANSVILLE
NAPIERVILLE
BEDFORD
SUTTON
LACOLLE
ORMSTOWN
HUNTINGDON
ATHELSTAN
RIGAUD

Carte 37




QUÉBEC

PRIMES A L'INVESTISSEMENT

1968

LÉGENDE

Loi de l'aide au développement industriel régional
(Gouvernement du Québec)

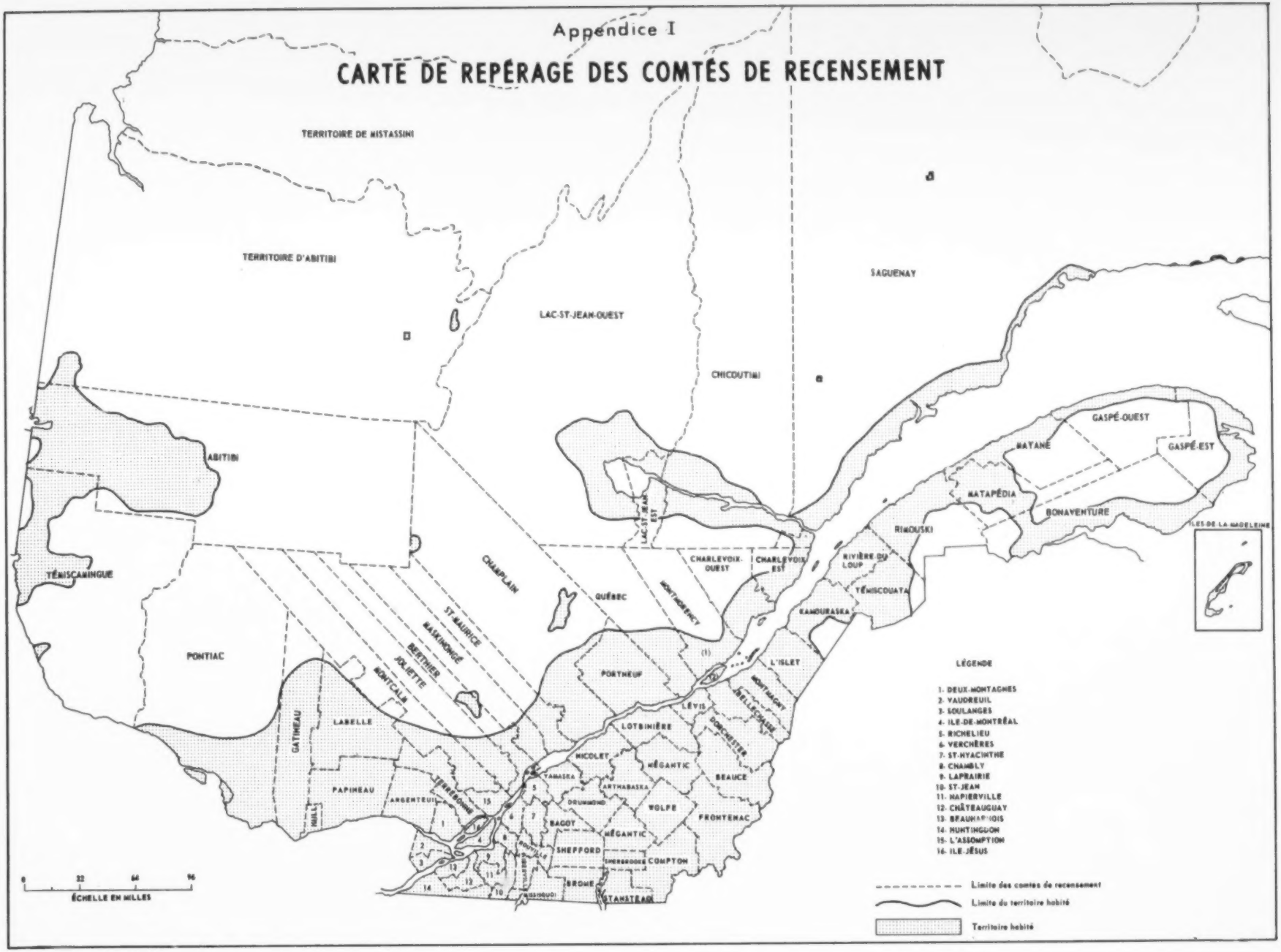
- Zone 0
- Zone I
- Zone II

Loi stimulant le développement de certaines régions
(Gouvernement du Canada)

- Zones désignées par le gouvernement fédéral

Appendice I

# CARTE DE REPÉRAGE DES COMTÉS DE RECENSEMENT



QUÉBEC

# RÉPARTITION DE LA MAIN-D'OEUVRE EMPLOYÉE DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE 1964

Appendice VIII

LÉGENDE

50 100 200 500 1,000 2,000 4,000 8,000 EMPLOYÉS

1 - LAURENTIDES
2 - NEW GLASGOW
3 - L'ÉPIPHANIE
4 - ST-HENRI-DE-MASCOUCHE
5 - ST-PAUL-L'ERMITE
6 - CHARLEMAGNE
7 - STE-ANNE-DES-PLAINES
8 - ST-JANVIER-DE-BLAINVILLE
9 - STE-SCHOLASTIQUE
10 - ST-JOSEPH-DE-LANORAIE
11 - L'ASSOMPTION
12 - LAVALTRIE
13 - STE-ANNE-DE-SOREL
14 - VARENNES
15 - BELOEIL
16 - McMASTERVILLE
17 - ST-HILAIRE
18 - ST-DAMASE
19 - ST-JEAN-BAPTISTE
20 - ROUSSEMONT
21 - ST-CÉSAIRE
22 - STE-PUDENTIENNE
23 - LAWRENCEVILLE

MONTRÉAL

QUÉBEC

MILLES

BUREAU DE RECHERCHES ÉCONOMIQUES

DIVISION DU DESSIN, MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, 1967

En vente chez :

l'Éditeur officiel du Québec

Hôtel du Gouvernement, Québec

$3.00 (volumes 1 et 2)